

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761114692783>

Chapter 465

Forms management

December 1978

.1 Purpose and scope

The objectives of this policy are:

- (a) to control the creation, practical use, maintenance, storage, protection and disposition or preservation of all types of forms in order to optimize the expenditures of time, money and manpower;
- (b) to increase the speed and efficiency of all forms operations while at the same time demonstrably reducing the costs of such services;
- (c) to reduce paperwork and clerical effort through better designed and standardized forms, elimination of unnecessary forms and consolidation of similar forms;
- (d) to permit easier entry of data, and hence develop better public relations.

For detailed information, please refer to the document listed in article .3.

The *Committee on Standardization of Forms* (Canadian Government Specifications Board) has developed certain standards according to which government departments and agencies must limit their requirements respecting particular items of stationery as to size, quality, type, etc., described in the applicable standard. In addition, before printing new or revised forms sponsored by one department or agency for use in other departments, the designer must refer the form to the Committee on Standardization of Forms for review.

The objectives of the CGSB policy are:

- (a) to effect considerable savings in administrative costs by use of standard forms;

Chapitre 465

Gestion des formules

Décembre 1978

.1 Objet et portée

La présente politique a pour objectifs:

- a) d'exercer un contrôle sur la création, l'emploi, la mise à jour, l'entreposage, la protection et l'élimination ou la conservation de tous les types de formules afin d'utiliser au maximum le temps, l'argent et la main-d'oeuvre;
- b) d'augmenter la rapidité et l'efficacité de toutes les opérations relatives aux formules tout en réduisant sensiblement le coût de ces services;
- c) de réduire le fardeau des écritures et le travail des commis au moyen de formules mieux conçues et plus uniformes, de l'élimination de celles qui sont inutiles et du groupement de celles qui se ressemblent;
- d) de faciliter l'inscription des données et ainsi contribuer à de meilleures relations publiques.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le document décrit à l'article .3.

Le *Comité de normalisation des formules* (Office des normes du gouvernement canadien) a élaboré certaines normes selon lesquelles les ministères et les organismes gouvernementaux doivent limiter leurs exigences relatives à certains articles particuliers de papeterie à la grandeur, la qualité, le type, etc., décrits dans la norme pertinente. De plus, avant d'imprimer des formules nouvelles ou révisées parrainées par un ministère ou organisme aux fins d'utilisation par d'autres ministères, l'auteur doit remettre la formule au Comité de normalisation des formules aux fins d'examen.

La politique relative à l'ONGC a pour objectifs:

- a) de réaliser des économies importantes à l'égard des frais d'administration en utilisant des formules normalisées;

(b) to increase control of all types of printed forms used by government departments and agencies by requiring review by a central body.

.2 Application

This policy applies to all departments and agencies listed in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and to branches designated as departments for purposes of the Act.

.3 Document

Number	Date	Description
1968-3	1968-06-26	Information Bulletin - Guidelines on Forms Management

The Information Bulletin was distributed through the TBS Distribution Centre. Anyone wishing to purchase CGSB standard forms should contact the Supply Depot, Department of Supply and Services.

.4 Monitoring information

Departmental management may wish to consider the following types of data to assist it in the implementation of this policy:

- number of forms used;
- number of obsolete or unnecessary types of forms eliminated or revised during current fiscal year;
- quantity of forms in inventory on hand as related to quantity utilized in a given timeframe;
- quantity of forms recommended for disposal as unnecessary stock.

These data may also be useful to the Treasury Board in its evaluation of this policy. Departments may wish to gather other pertinent data.

Whenever possible, departments should make use of their accounting systems to identify and accumulate both the financial and non-financial information required.

b) d'augmenter le contrôle exercé sur tous les types de formules imprimées qu'utilisent les ministères et les organismes gouvernementaux par l'imposition d'un examen des formules fait par un organisme central.

.2 Champ d'application

La présente politique s'applique à tous les ministères et organismes énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi qu'aux directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi.

.3 Document

Numéro	Date	Description
1968-3	1968-06-26	Bulletin d'information - Lignes directrices concernant la gestion des formules

Le Centre de diffusion du SCT s'est chargé de la distribution du Bulletin d'information. Quiconque désire se procurer des formules normalisées de l'ONGC devrait s'adresser au Dépôt d'approvisionnement du ministère des Approvisionnements et Services.

.4 Données de contrôle

La direction des ministères souhaitera peut-être examiner les types de données suivants pour faciliter la mise en oeuvre de la présente politique:

- nombre de formules utilisées;
- nombre de types de formules désuètes ou inutiles éliminées ou révisées au cours de l'année financière en cours;
- nombre de formules conservées en stock par rapport au nombre de formules utilisées au cours d'une période donnée;
- nombre de formules dont on a recommandé l'élimination en raison de leur inutilité.

Ces données pourront aussi servir au Conseil du Trésor pour évaluer la présente politique. Les ministères voudront peut-être recueillir d'autres données pertinentes.

Dans la mesure du possible, les ministères devraient se servir de leurs systèmes comptables pour relever et conserver les données nécessaires, financières ou autres.

.5 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through the departmental forms manager. For further information on CGSB specifications, departmental management should contact the Committee on Standardization of Forms, Printing Products Centre, Department of Supply and Services Canada. For interpretation of the policy, departmental headquarters may contact the Head, Information policy, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board Secretariat.

.5 Demandes de renseignements

Toutes les demandes de renseignements relatives à la présente politique devraient se faire par l'entremise du gestionnaire ministériel des formules. Pour de plus amples renseignements sur les normes de l'ONGC, la direction des ministères devrait s'adresser au Comité de normalisation des formules du Centre des produits d'imprimerie du ministère des Approvisionnements et Services. Pour l'interprétation de la politique, l'Administration centrale des ministères peut s'adresser au chef de la Politique d'information, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Secrétariat du Conseil du Trésor.

Chapter 470**Federal Identity Program****March 1982**

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	4
.1.3	Authorities and cancellations	5
.1.4	Roles and responsibilities	5
.1.5	Definitions	7
.2	Visual identity	8
.2.1	Federal symbol	9
.2.2	Flag symbol	9
.2.3	Coat of Arms	10
.2.4	"Canada" wordmark	10
.2.5	Titles of organizations	11
.2.6	Special symbols	13
.2.7	Signature and wordmark, general rules	14
.2.8	Stationery and forms	17
.2.9	Transportation	17
.2.10	Signage	18
.2.11	Public information	23
.2.12	Personnel identification	26
.2.13	Special applications	26
.2.14	Technical requirements	26
.3	Use of the official languages	29
.3.1	Visual equality	29
.3.2	Order of the official languages in the signature	30
.3.3	Use of formats	31
.3.4	Use of accents	32
.3.5	Words common to both official languages	33
.4	Implementation	33
.4.1	Audit	33
.4.2	Reporting requirements	34

Chapitre 470**Programme de symbolisation fédérale****Mars 1982**

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	4
.1.3	Autorisations et annulations	5
.1.4	Rôles et fonctions	5
.1.5	Définitions	7
.2	Identité visuelle	8
.2.1	Emblème fédéral	9
.2.2	Symbole du drapeau	9
.2.3	Armoiries	10
.2.4	Le mot-symbole "Canada"	10
.2.5	Titres des organisations	11
.2.6	Symboles spéciaux	13
.2.7	Signatures et mot-symbole, règles générales	14
.2.8	Papeterie et formules	17
.2.9	Transports	17
.2.10	Signalisation	18
.2.11	Information publique	23
.2.12	Identification du personnel	26
.2.13	Applications spéciales	26
.2.14	Exigences techniques	26
.3	Emploi des langues officielles	29
.3.1	Égalité de présentation visuelle	29
.3.2	Ordre des langues officielles dans la signature	30
.3.3	Emploi des formats	31
.3.4	Usage des accents	32
.3.5	Mots identiques dans les deux langues officielles	33
.4	Mise en oeuvre	33
.4.1	Vérification	33
.4.2	Obligation de rendre compte	34

470 Federal Identity Program

470 Programme de symbolisation fédérale

.5 Enquiries 34

Appendices

- A Advisory Committee on FIP 36
- B Official languages – Summary of applications and United Nations guide 38
- C Titles of organizations (separately bound)
- D Signage supply system 43

.5 Demandes de renseignements 34

Appendices

- A Comité consultatif sur le PSF 36
- B Langues officielles – Résumé des cas d'application et guide des Nations Unies 38
- C Titres des organisations (relié séparément)
- D Système des approvisionnements – signalisation 43

Key definitions

Directives: statements indicating mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in **bold italics**.

Guidelines: statements indicating instructions which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics*.

Définitions clés

Directives: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe d'obligation*, *au présent ou au futur* et sont dactylographiées en caractères **italiques gras**.

Lignes directrices: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe approprié*, *au conditionnel* et sont dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

It is the policy of the government to establish a uniform corporate identity and to apply it to all communications of the Government of Canada. As with corporate identity programs generally, the Federal Identity Program (FIP) is based on the use of identifying symbols applied in conjunction with organizational titles. The symbols, organized into systematic formats with distinctive typography and colours for the various applications, serve to identify organizations as part of the Government of Canada. The policy requires organizations to identify themselves in accordance with certain standards for all corporate identity applications, including stationery and related items, motor vehicles, signs, forms, publications, audio-visuals, advertising, exhibits and displays, watercraft, aircraft and personnel identification.

The rationale for the FIP has been well expressed in the August 1981 report of the Parliamentary Task Force on Federal-Provincial Fiscal Arrangements. Although given in the context of federal-provincial fiscal arrangements, the following statement applies generally to all aspects of federal identification when it noted that spending without federal presence "is not just frustration for the politician, it is also a denial of the citizen's right to see the government's work and to judge it. When the federal role is not evident, it cannot be assessed. Visibility involves a search for the chance to take the credit, but at the same time, a willingness to shoulder the blame. As politicians, therefore, we reject the simplistic view that a concern for visibility is no more than public relations for its own sake. Answerability of federal MPs to the public is the other side of the coin from accountability of ministers to Parliament, and a government that is not visible cannot be answerable".

The Federal Identity Program was created pursuant to the recommendations of the 1969 Task Force on Government Information, which observed that organizations did not project a uniform, clearly identifiable image as functional parts of the same government. Many organizational titles failed to clearly distinguish public from private, or federal from provincial. Furthermore, through the use of different and uncoordinated symbols – many of very poor design – each organization identified itself as a separate entity.

To rectify this condition, Cabinet authorized the establishment of the Federal Identity Program, which now serves the following objectives:

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Le gouvernement a pour politique d'établir une symbolisation uniforme et de l'appliquer à toutes les communications du gouvernement du Canada. Le Programme de symbolisation fédérale (PSF), comme tous les programmes qui ont pour but de créer une image de marque, consiste essentiellement à employer des symboles identificateurs conjointement avec les titres des organisations. Ces symboles normalisés, avec caractères typographiques et couleurs définis pour chaque application, servent à identifier les organisations comme faisant partie du gouvernement du Canada. La politique stipule que les organisations doivent s'identifier conformément à certaines normes en ce qui concerne toutes les applications de l'image de marque, y compris la papeterie et les articles connexes, les véhicules automobiles, les panneaux de signalisation, les formules, les publications, le matériel audio-visuel, les annonces publicitaires, les étalages et les expositions, les embarcations, les aéronefs et l'identification du personnel.

Le Groupe de travail parlementaire sur les arrangements fiscaux fédéraux-provinciaux a bien résumé la raison d'être du PSF dans son rapport du mois d'août de 1981. Même si elle a été faite dans le cadre des arrangements fiscaux fédéraux-provinciaux, la déclaration suivante s'applique en général à tous les éléments de la symbolisation fédérale alors qu'elle a précisé qu'une dépense qui ne fait pas ressortir la contribution fédérale "n'est pas seulement frustrante pour le politicien; elle prive également le citoyen du droit de voir le travail du gouvernement et de le juger. Lorsque le rôle du gouvernement fédéral n'est pas visible, il ne peut pas être évalué. La recherche de la visibilité signifie certes qu'on désire recevoir sa part de louanges, mais aussi qu'on est disposé à affronter les critiques. En qualité d'hommes politiques, nous rejetons donc la conception simpliste qui ne voudrait voir dans la recherche de la visibilité qu'une simple opération de relations publiques. La responsabilité des députés fédéraux envers le public fait pendant à la responsabilité des ministres devant le Parlement, et un gouvernement qui n'est pas visible ne peut être responsable".

Le programme de symbolisation fédérale a été mis sur pied suite aux recommandations du Groupe de travail sur l'information gouvernementale qui, en 1969, soulignait notamment l'absence d'une image de marque uniforme permettant d'identifier les organisations comme membres constituants du gouvernement.

Un bon nombre de désignations ne permettaient pas d'établir une distinction claire entre les organisations publiques ou privées, fédérales ou provinciales. En outre, à cause des symboles différents utilisés (souvent de piètre qualité graphique), chaque organisation se présentait comme une entité autonome.

- (a) to enable the public to clearly recognize federal activities by means of consistent identification;
- (b) to facilitate access to federal programs and services;
- (c) to improve the methods of the graphic handling of the official languages, consistent with the *Official Languages Act*;
- (d) to promote the effectiveness, efficiency and quality of graphic design in all applications of the federal identity; and
- (e) to effect cost savings through standardization of the program's applications.

.1.2 Application

Unless specifically exempted, this policy applies to all federal organizations included in the schedules to the *Financial Administration Act* and to branches designated as departments for purposes of the Act. Other federal organizations that are not mixed enterprise, associated or subsidiary corporations are expected to apply the official languages principles outlined in the Federal Identity Program Policy.

.1.2.1 Exemptions The Cabinet has directed that organizations which meet the following criteria may be exempted:

- (a) organizations which are engaged in commercial activity, are in competition with private enterprise, and have a corporate identity somewhat separated from the government itself;
- (b) international organizations in which the nature of international collaboration is such that a Canadian national symbol would be inappropriate;
- (c) organizations in which there is a substantial executive participation by another government (i.e. where there is joint financing and shared authority);
- (d) organizations in which there is a substantial participation and financial contribution by the voluntary sector or private citizens (i.e. a cooperative or a private company in which the federal government has financial interest).

A minister may request from the President of the Treasury Board exemption for an organization that meets these criteria. If the two ministers are unable to reach agreement, the minister requesting exemption may refer the matter to the

C'est pour remédier à cette situation que le Cabinet a autorisé la création du Programme de symbolisation fédérale dont les objectifs sont les suivants:

- a) permettre au public d'identifier clairement les activités fédérales au moyen d'une symbolisation uniforme;
- b) faciliter l'accès aux programmes et services fédéraux;
- c) améliorer les méthodes graphiques concernant l'utilisation des deux langues officielles, conformément à la *Loi sur les langues officielles*;
- d) favoriser l'efficacité, l'efficience et la qualité de la conception graphique de toutes les applications de la symbolisation fédérale; et
- e) réaliser des économies en normalisant les applications du programme.

.1.2 Champ d'application

Cette politique s'applique à toutes les organisations fédérales qui n'en sont pas expressément exemptées et qui sont énumérées dans les annexes de la *Loi sur l'administration financière*, et aux directions désignées comme ministères aux fins de cette loi. On s'attend que les principes concernant les langues officielles décrits dans la politique relative au Programme de symbolisation fédérale s'appliquent à toutes les autres organisations fédérales, à l'exception des sociétés d'économie mixte, des sociétés affiliées ou des filiales.

.1.2.1 Exemptions Conformément aux directives du Cabinet, les organisations entrant dans les catégories suivantes peuvent être exemptées:

- a) les organisations à vocation commerciale qui sont en concurrence avec le secteur privé et dont l'identité est plus ou moins distincte de celle du gouvernement fédéral;
- b) les organisations internationales dont les programmes de coopération internationale sont de nature telle que l'emploi d'un emblème national canadien ne conviendrait pas;
- c) les organisations dont la direction comprend de nombreux représentants d'un autre gouvernement (organisations financées ou administrées conjointement);
- d) les organisations qui bénéficient d'une participation importante et d'un apport financier de la part de groupements à caractère bénévole ou de particuliers (coopérative ou société privée dans laquelle le gouvernement fédéral a un intérêt financier).

Cabinet. An agreement on exemption may be subject to certain conditions, such as a requirement to use the "Canada" wordmark.

Moreover, those federal organizations which are exempt from the application of the FIP are still required to implement official languages aspects of the policy, derived from the *Official Languages Act*, when applying their corporate identity.

A list of organizations which are exempt from FIP policy by virtue of Cabinet approval, or are excluded by virtue of legal status, is contained in Appendix C (bound separately).

.1.3 Authorities and cancellations

Policy direction for the program emanated from the Cabinet via a series of decisions during the years 1970-1981. In July 1978, the Treasury Board authorized the issue of the program policy and guidelines. Treasury Board Circular Letters 1981-33 and 1982-7 are hereby cancelled.

.1.4 Roles and responsibilities

Various government organizations have, under the general direction of Cabinet, certain responsibilities for FIP policy and its implementation. These are outlined in the following articles.

.1.4.1 The responsibilities of central agencies are:

(a) Treasury Board:

- develops FIP policy, design standards and implementation plans in consultation with the Treasury Board Advisory Committee on the Federal Identity Program (TBAC/FIP, whose terms of reference are published as Appendix A);
- approves and issues FIP policy and design standards to deputy heads;
- coordinates the implementation of FIP by advising organizations on the policy and design applications;
- monitors government-wide implementation of FIP directly, or indirectly through other central agencies; and
- reports progress to Cabinet.

(b) The Department of Supply and Services supplies typesetting, printing, items related to personnel identification, vehicle markings and signage (see Appendix D – *Signage supply system*) in accordance with FIP and Canadian General Standards Board (CGSB) standards for all government departments and agencies in Schedules A and B of the *Financial Ad-*

Un ministre peut demander au président du Conseil du Trésor que soit exemptée une organisation qui répond à ces critères. Si les deux ministres diffèrent d'opinion, le ministre qui demande l'exemption pourra soumettre le cas au Cabinet. Toute entente relative à une exemption peut être assujettie à certaines conditions, telles que l'obligation d'utiliser le mot-symbole "Canada".

En outre, les organisations fédérales exemptes de la mise en oeuvre du PSF doivent néanmoins appliquer les aspects de la politique concernant les langues officielles, qui découlent de la *Loi sur les langues officielles*, lorsqu'elles utilisent leur image de marque.

On trouvera à l'Appendice C (qui est relié séparément) la liste des organisations qui sont exemptées de la politique du PSF en vertu d'une autorisation du Cabinet ou qui en sont exclues en raison de leur statut juridique.

.1.3 Autorisations et annulations

La politique concernant le programme émane du Cabinet sous forme d'une série de décisions prises de 1970 à 1981. Au mois de juillet 1978, le Conseil du Trésor a autorisé la publication de la politique et des lignes directrices relatives au programme. Les Circulaires du CT n^{os} 1981-33 et 1982-7 sont annulées.

.1.4 Rôles et fonctions

Plusieurs organismes gouvernementaux ont, sous la direction générale du Cabinet, les responsabilités de la politique du PSF et de sa mise en oeuvre. Celles-ci sont indiquées dans les articles suivants.

.1.4.1 Les responsabilités des organismes centraux sont:

a) Conseil du Trésor:

- élaborer la politique du PSF, les normes de design et les plans de mise en oeuvre de concert avec le Comité consultatif du Conseil du Trésor sur le Programme de symbolisation fédérale (CCCT/PSF, dont le mandat figure à l'Appendice A);
- approuver la politique et les normes de design du PSF et les transmettre aux sous-chefs;
- coordonner la mise en oeuvre du PSF en conseillant les organisations au sujet de la politique et des applications du design;
- surveiller, à l'échelle du gouvernement, la mise en oeuvre du PSF soit directement soit indirectement par l'entremise d'autres organismes centraux; et
- faire rapport au Cabinet au sujet des progrès réalisés.

b) Le ministère des Approvisionnements et Services fournit la composition, l'impression, les

ministration Act, and to branches designated as departments for purposes of the Act. Schedule C and D Crown corporations are encouraged to use these services and expertise as well.

(c) The Department of Public Works and other proprietary organizations procure primary identification signs for single and multi-occupancy facilities which they own or lease (see Appendix D – *Signage supply system*).

(d) The Advertising Management Group (AMG) monitors implementation of FIP in government advertising.

.1.4.2 The responsibilities of government organizations are to:

- implement FIP policy and standards for *all* applications;
- provide FIP implementation plans and progress reports to Treasury Board upon request.

.1.4.3 Deputy heads or equivalents shall appoint an officer to coordinate the implementation of these responsibilities within the organization. Typical duties of a FIP coordinator are set out below to guide deputy heads in appointing appropriate officers and in delegating responsibility for the implementation of the program.

In general, the FIP coordinator should be the senior official responsible for managing an organization's corporate identity. This official should normally be the director of public affairs or equivalent. The coordinator must have the authority to ensure that the FIP is being fully implemented in all of the program's applications.

Acting on behalf of the deputy head, the coordinator is responsible for all aspects of FIP implementation as it applies to the organization. The coordinator's duties are:

- a) to manage the organization's corporate identity in accordance with FIP;
- b) to prepare FIP implementation plans;
- c) to ensure that internal directives are issued, where required, and that responsibility for implementation of all aspects of FIP has been clearly assigned throughout the organization;
- d) to determine the organization's requirements for signage (see Appendix D – *Signage supply system*);
- e) to communicate regularly with Treasury Board on implementation of FIP and to

articles qui se rapportent l'identification du personnel, l'identification des véhicules et la signalisation (voir l'appendice D – *Système des approvisionnements – signalisation*) conformément aux normes du PSF et de l'Office des normes générales du Canada (ONGC) pour *tous* les ministères et organismes du gouvernement énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* et pour les directions désignées comme ministères aux fins de la loi. Les sociétés de la Couronne qui sont énumérées aux annexes C et D sont invitées à utiliser ces services et avis spécialisés.

c) Le ministère des Travaux publics et autres organisations propriétaires se procure les panneaux principaux nécessaires aux immeubles à occupation simple et multiple qu'ils possèdent ou louent (voir l'appendice D – *Système des approvisionnements – signalisation*).

d) Le Groupe de gestion de la publicité (GGP) surveille la mise en oeuvre du PSF en matière de publicité gouvernementale.

.1.4.2 Les responsabilités des organisations gouvernementales sont:

- mettre en oeuvre la politique et les normes du PSF concernant *toutes* les applications;
- fournir sur demande au Conseil du Trésor des plans et des rapports provisoires concernant la mise en oeuvre du PSF.

.1.4.3 Le sous-chef ou son fondé de pouvoir doit nommer un agent pour coordonner la mise en oeuvre de ces responsabilités au sein de l'organisation. Les fonctions typiques d'un coordonnateur du PSF sont décrites ci-dessous pour guider le sous-chef dans la nomination d'un agent compétent et la délégation des responsabilités en ce qui concerne la mise en oeuvre du programme.

En général, le coordonnateur du PSF devrait être l'agent supérieur chargé de gérer l'image de marque d'une organisation. Cet agent devrait normalement occuper le poste de directeur des affaires publiques ou un poste équivalent. Ce coordonnateur doit avoir le pouvoir d'assurer la mise en oeuvre complète du PSF dans toutes les applications du programme.

Agissant au nom du sous-chef, le coordonnateur est responsable de toutes les facettes de la mise en oeuvre du PSF dans la mesure où cette dernière s'applique à l'organisation. Ses fonctions sont les suivantes:

- a) gérer l'image de marque de l'organisation conformément au PSF;
- b) élaborer les plans de mise en oeuvre du PSF;

coordinate the provision of Treasury Board policy and design guides, advice and assistance within the organization;

f) to monitor FIP implementation within the organization and to ensure that corrective action is being taken where applications do not conform with FIP; and

g) to prepare progress reports in response to Treasury Board and Cabinet requirements.

.1.5 Definitions

Application: an item which bears the identifying elements of the FIP, e.g. stationery, vehicles, signs.

Applied title: the approved name used in the signature to identify an organization, program or activity other than where there is a requirement to use the legal title.

FIP signage: exterior and interior primary identification signs; directory boards; exterior and interior secondary signs, which provide information or direction; name plates; graphic symbols for public areas and occupational environments; and project site signs.

Format: the elements which comprise the design of an application, e.g. the shape, size, colour, typography, and authorized symbols.

Service title: the name which identifies an organizational unit, program or service, and that appears in conjunction with the signature of the parent organization.

Signature: the combination of a symbol and typography identifying an organization.

Special symbol: a graphic device, other than the federal and flag symbols, the Coat of Arms and the "Canada" wordmark, e.g. a logotype, wordmark, badge, crest, or other design, intended to identify a project, program, service, activity, concept or product of the government.

c) s'assurer que les directives internes sont publiées, au besoin, et que les tâches relatives à la mise en oeuvre de toutes les facettes du PSF ont été clairement réparties dans l'ensemble de l'organisation;

d) déterminer les besoins de l'organisation en matière de signalisation (voir l'appendice D – *Système des approvisionnements – signalisation*);

e) communiquer périodiquement avec le Conseil du Trésor en ce qui concerne la mise en oeuvre du PSF et coordonner la diffusion de la politique et des guides de design du Conseil du Trésor et la prestation de conseils et d'aide au sein de l'organisation;

f) surveiller la mise en oeuvre du PSF au sein de l'organisation et s'assurer qu'on apporte des mesures correctives lorsque les applications ne sont pas conformes au PSF; et

g) préparer des rapports intérimaires conformément aux exigences du Conseil du Trésor et du Cabinet.

.1.5 Définitions

Application: article qui porte les éléments d'identification du PSF, par exemple la papeterie, un véhicule, un panneau de signalisation.

Format: les éléments de la présentation, par exemple la forme, la dimension, la couleur, la typographie et les symboles autorisés.

Signalisation du PSF: panneaux identificateurs principaux intérieurs et extérieurs; tableaux indicateurs; panneaux secondaires intérieurs et extérieurs, qui fournissent des renseignements ou une orientation; plaques d'identité; symboles graphiques pour les endroits publics et les lieux de travail; et panneaux de chantier.

Signature: un symbole et la typographie pris ensemble pour identifier une organisation.

Symbole spécial: symbole qui n'est ni l'emblème fédéral, ni le symbole du drapeau, ni les armoiries du Canada, ni le mot-symbole "Canada", par exemple un logo, un mot-symbole, un insigne, un écusson ou tout autre motif qui sert à identifier un projet, un programme, un service, une activité, une notion ou un produit du gouvernement.

Titre d'usage: titre autorisé qui est utilisé dans la signature et qui sert à identifier une organisation, un programme ou une activité dans les cas où l'appellation légale n'est pas exigée.

Titre de service: titre servant à identifier un élément organique, un programme ou un service et qui est utilisé de pair avec la signature de l'organisation mère.

.2 Visual identity

To identify individuals and organizations, one of three symbols shall be used: the federal symbol, the flag symbol, or the Coat of Arms. All organizations shall use the "Canada" wordmark, which is the standard symbol. These symbols take precedence and shall always appear in prominence in relation to any special symbol (see article .2.6).

Federal
symbolEmblème
fédéralFlag
symbolSymbole
du drapeauCoat
of ArmsArmoiries
du Canada"Canada"
wordmarkMot-symbole
«Canada»

This section outlines the general policy and principles concerning the design elements which are common to the various applications. The standards detailing the application of this policy are contained in the FIP "Design guide", issued by Treasury Board. This guide includes sections on the following applications or items for which the designs have been standardized:

- Stationery, federal signature;
- Stationery, flag signature;
- Motor vehicles;
- Exterior signage;
- Interior signage;
- Project site signage;
- Signage alphabet;
- Graphic symbols for public areas and occupational environments.

The following applications are not being standardized, but Design guide sections will be developed to detail the principles set out in this policy:

- Forms;
- Publications;
- Advertising (print, television and radio);
- Audio-visual;
- Exhibits;
- Aircraft;
- Watercraft;
- Personnel identification;
- Coat of Arms applications;
- Joint publicity;
- Identity abroad.

.2 Identité visuelle

Pour identifier les particuliers et les organisations, on doit utiliser un des trois symboles suivants: l'emblème fédéral, le symbole du drapeau ou les armoiries du Canada. Le mot-symbole "Canada" est le symbole normalisé que doivent utiliser toutes les organisations. Ces symboles ont priorité et doivent toujours apparaître de façon plus évidente que tout autre symbole spécial (voir l'article .2.6).

La présente partie expose la politique et les principes généraux concernant les éléments de design communs aux diverses applications. Les normes régissant l'application de cette politique sont exposées en détail dans le "Guide de design" du PSF publié par le Conseil du Trésor. Ce guide renferme des sections couvrant les applications ou articles suivants dont la conception graphique a été normalisée:

- papeterie, signature fédérale;
- papeterie, signature du drapeau;
- véhicules automobiles;
- signalisation extérieure;
- signalisation intérieure;
- panneaux de chantier;
- alphabet pour la signalisation;
- symboles graphiques pour les endroits publics et les lieux de travail.

La conception graphique des applications suivantes n'a pas été normalisée, mais le Guide de design comprendra éventuellement des sections pour illustrer à leur égard les principes établis dans la présente politique:

- formules;
- publications;
- publicité (imprimés, télévision et radio);
- audio-visuel;
- expositions;
- aéronefs;
- embarcations;
- identification du personnel;
- emploi des armoiries;
- publicité conjointe;
- symbolisation à l'étranger.

Guidelines that are related to more than one FIP application are set out in the guide "Federal signature: principles of application", which includes:

- use of the official languages in addresses; and
- standard formats to express calendar dates and time.

.2.1 Federal symbol

The federal symbol consists of one bar and the maple leaf of the flag of Canada. The relationship of the bar and maple leaf and their proportions have been modified slightly to provide clarity of reproduction and to achieve the best possible visual balance between the two elements.

Public notice of the adoption and use of the federal symbol, as an official mark used by the Government of Canada for wares and services, was given in accordance with sub-paragraph 9(1)(n)(iii) of the *Trade Marks Act* in the *Trade Marks Journal*, January 14, 1976. Section 9 of the Act contains the provision that no trade mark or other identifying sign that consists of, or so closely resembles as to be possibly mistaken for, the federal symbol, shall be used in connection with a business or enterprise.

.2.1.1 The federal symbol shall be used to identify all federal departments, agencies, corporations, commissions, boards, councils, other federal bodies, and activities unless they are specifically exempt from the FIP or are authorized to be identified by the Coat of Arms.

The federal symbol shall not appear without a bilingual applied title.

In identifying two or more federal organizations, as in listings for directory boards or publication credits, only one symbol shall appear.

.2.2 Flag symbol

The flag symbol consists of the three elements of the flag of Canada. The design has been modified slightly to provide clarity of reproduction.

Unauthorized use of the national flag of Canada is prohibited under Section 9 of the *Trade Marks Act*.

.2.2.1 Use of the flag symbol is reserved for the Prime Minister, ministers, ministers of state, parliamentary secretaries, and their offices.

Organizations wishing to use the flag design for purposes other than identification should comply with guidelines published by the

Des lignes directrices concernant plus d'une application du PSF sont énoncées dans le guide "Signature fédérale: principes d'utilisation", qui comprend les chapitres suivants:

- emploi des langues officielles dans les adresses, et
- règles de représentation des dates et du temps.

.2.1 Emblème fédéral

L'emblème fédéral se compose d'une barre et de la feuille d'érable du drapeau du Canada. Les proportions de la barre et de la feuille d'érable ont été légèrement modifiées pour des raisons de netteté de reproduction et d'harmonie visuelle optimale entre les deux éléments.

Un avis public concernant l'adoption et l'emploi de l'emblème fédéral comme marque officielle des biens et services du gouvernement du Canada a été publié conformément aux sous-alinéas 9(1)(n)(iii) de la *Loi sur les marques de commerce* dans le numéro du 14 janvier 1976 du *Journal des marques de commerce*. Selon l'article 9 de la Loi, nul ne doit adopter pour une entreprise, comme marque de commerce ou autrement, un motif qui comprend l'emblème fédéral ou qui y ressemble suffisamment pour risquer d'être confondu avec cet emblème.

.2.1.1 Les ministères, les organismes, les sociétés, les commissions, les conseils et autres institutions fédérales, ainsi que les activités fédérales, doivent être identifiés au moyen de l'emblème fédéral, sauf s'ils sont dispensés de l'application du PSF ou s'ils sont autorisés à être identifiés par les armoiries du Canada.

On ne doit pas utiliser l'emblème fédéral sans un titre d'usage dans les deux langues officielles.

Lorsqu'il s'agit d'identifier au moins deux organismes fédéraux, par exemple sur un panneau indicateur ou dans des publications contenant des références, on doit utiliser seulement un emblème.

.2.2 Symbole du drapeau

Le symbole du drapeau comprend les trois éléments du drapeau canadien. Ils ont été légèrement modifiés pour des raisons de netteté de reproduction.

L'emploi non autorisé du drapeau canadien est interdit aux termes de l'article 9 de la *Loi sur les marques de commerce*.

.2.2.1 L'utilisation du symbole du drapeau est réservée au Premier ministre, aux ministres, aux ministres d'État, aux secrétaires parlementaires et à leurs cabinets.

Les organisations qui souhaitent utiliser le symbole du drapeau à d'autres fins qu'à celles de l'iden-

Secretary of State defining the approved usage of the flag of Canada.

.2.3 Coat of Arms

Generally, the Canadian Coat of Arms is used to identify the legislature and judiciary. It is also used by External Affairs Canada for the identification of official premises abroad, in formal government-to-government correspondence, on the invitation and calling cards of heads of diplomatic posts abroad, and by the Prime Minister on certain applications. The Coat of Arms may be used by ministers, at their discretion, on personal invitation cards in lieu of the flag symbol.

Organizations which are identified by the Coat of Arms, and are subject to this policy, are listed in Appendix C.

Unauthorized use of the Coat of Arms of Canada is prohibited under Section 9 of the *Trade Marks Act*.

Organizations wishing to use the Coat of Arms for purposes other than identification should comply with guidelines published by the Secretary of State defining the approved usage of the Coat of Arms.

.2.4 The "Canada" wordmark

The wordmark consists of the word "Canada", which appears in a modified Baskerville typeface, and has a flag symbol over the final "a". The wordmark has an established relationship between the typography and the flag symbol which shall not be altered in any way.

Public notice of the adoption and use of the "Canada" wordmark, as an official mark used by the Canadian Government Office of Tourism, was given in accordance with sub-paragraph 9(1)(n)(iii) of the *Trade Marks Act* in the *Trade Marks Journal*, July 24, 1974. The Canadian Government Office of Tourism has consented to the use of the wordmark by other organizations of the government. No other individual, company or organization may use the "Canada" wordmark without the consent of the government.

A government organization may permit private agencies to use the wordmark for purposes of representing federal programs, or for operating a government franchise, provided that the organization first consults with the Treasury Board Secretariat and authorizes such use in writing.

Since the wordmark is part of the federal identity, it should not be used widely on articles which leave the control of the government (e.g. souvenirs), although selective use by ministers or senior officials on such items as certificates or individual gifts may be appropriate. Whether it is

tification devraient se conformer aux lignes directrices publiées par le Secrétariat d'État définissant l'utilisation autorisée du drapeau du Canada.

.2.3 Armoiries

En général, les armoiries du Canada sont utilisées pour l'identification des pouvoirs législatif et judiciaire. Elles sont utilisées aussi par le ministère des Affaires extérieures pour l'identification des locaux officiels à l'étranger, la correspondance officielle intergouvernementale, les cartes d'invitation et de visite des chefs de missions diplomatiques à l'étranger, et par le Premier ministre sur certains articles. L'utilisation des armoiries du Canada au lieu du symbole du drapeau sur les cartes d'invitation personnelles des ministres est laissée à la discrétion de ces derniers.

Les organisations qui sont identifiées par les armoiries du Canada et assujetties à la présente politique sont énumérées à l'Appendice C.

L'emploi non autorisé des armoiries du Canada est interdit aux termes de l'article 9 de la *Loi sur les marques de commerce*.

Les organisations qui souhaitent utiliser les armoiries du Canada à des fins autres que celles de l'identification devraient se conformer aux lignes directrices publiées par le Secrétariat d'État définissant l'utilisation autorisée des armoiries du Canada.

.2.4 Le mot-symbole "Canada"

Ce mot-symbole comprend le mot "Canada" qui se présente en caractère modifié Baskerville, avec le symbole du drapeau au-dessus du dernier "a". La disposition respective des divers éléments du mot-symbole (typographie et symbole du drapeau) répond à des normes très précises et ne peut nullement être modifiée.

Le 24 juillet 1974, avis public était donné dans le *Journal des marques de commerce* de l'adoption et de l'utilisation par l'Office de tourisme du Canada du mot-symbole "Canada" à titre de marque officielle conformément au sous-alinéa 9(1)(n)(iii) de la *Loi sur les marques de commerce*. L'Office du tourisme du Canada a permis à d'autres organisations du gouvernement du Canada d'utiliser le mot-symbole. Il est formellement interdit à tout autre particulier, société ou organisme d'utiliser le mot-symbole "Canada" sans avoir obtenu l'accord du gouvernement.

Une organisation du gouvernement peut permettre à un organisme privé d'utiliser le mot symbole pour illustrer un programme fédéral ou pour exploiter une concession du gouvernement, sous réserve que cette organisation, après avoir consulté le Secrétariat du Conseil du Trésor, ait autorisé par écrit cette utilisation.

Étant donné que le mot-symbole fait partie de la symbolisation fédérale, on ne devrait pas s'en servir à tous propos pour marquer des articles qui échappent éventuellement au contrôle du gouvernement (p. ex. des

for use within or outside of the government, the "Canada" wordmark shall only be utilized in a manner which conforms to good taste, and where the standards for its application are carefully controlled.

.2.4.1 *The "Canada" wordmark shall be used in Canada and abroad in all applications of the FIP.*

The "Canada" wordmark is the global identifier of the government, and is the dominant graphic symbol in the FIP.

.2.5 Titles of organizations

.2.5.1 *Organizations shall adopt approved titles to identify themselves for purposes of the FIP.* These are referred to as *applied titles*, and have the dual purpose of expressing the function or nature of the organization to the public, and identifying it as an organization of the Government of Canada.

The criteria for the creation of an applied title should be considered at the inception of any new organization. Legislation or Orders in Council creating an organization should therefore refer to a title that meets the criteria of this policy, thereby eliminating the need for distinction between legal and applied title. The Administrative Policy Branch of Treasury Board provides advice on the creation of titles and the layout options for the signature of an organization.

Criteria for an applied title include that it:

- (a) shall incorporate the word *Canada* or appear with the words *Government of Canada*, where appropriate;
- (b) shall not contain an acronym, abbreviation or ampersand (&);
- (c) shall conform to acceptable linguistic usage in both official languages;
- (d) should be as brief as possible to assist effective communication;
- (e) should begin with a key word, either describing or associated with the organization's function;
- (f) should be unambiguous and capable of legal protection; and
- (g) may incorporate the preposition *of* before the word *Canada* if this provides euphony or contributes to the public's comprehension of the organization's function.

.2.5.2 *Adoption* Use of an applied title may begin when the minister responsible and the President of the Treasury Board have agreed. If the

souvenirs) même s'il convient que des ministres ou des hauts fonctionnaires en fassent un usage judicieux sur des articles tels que des certificats ou des cadeaux particuliers. Qu'il s'agisse d'une utilisation à l'intérieur ou à l'extérieur du gouvernement, l'application du mot-symbole "Canada" doit être de bon goût et soigneusement contrôlée.

.2.4.1 *Le mot-symbole "Canada" doit être employé au pays et à l'étranger dans toutes les applications du PSF.*

Le mot-symbole "Canada" est l'identificateur universel du gouvernement et est utilisé comme le symbole graphique principal dans le PSF.

.2.5 Titres des organisations

.2.5.1 *Afin d'assurer une communication plus efficace, les organisations doivent adopter, dans le cadre du PSF, des titres autorisés.* Ces titres sont désignés par l'expression *titres d'usage* et ont pour double objet de faire connaître la fonction ou la nature de l'organisation au public et d'identifier cette dernière comme une organisation du gouvernement du Canada.

Les critères régissant l'élaboration d'un titre d'usage devraient être étudiés dès la création d'une nouvelle organisation. La loi ou le décret du Conseil en vertu duquel une organisation est créée doit donc mentionner un titre qui répond aux critères de cette politique, éliminant ainsi la nécessité de faire une distinction entre l'appellation légale et le titre d'usage. La Direction de la politique administrative du Conseil du Trésor fournit des conseils pour la création des titres et les choix d'agencement pour la signature d'une organisation.

Les critères concernant les titres d'usage sont:

- a) qu'ils doivent comprendre le mot *Canada* ou l'expression *Gouvernement du Canada*;
- b) qu'ils ne doivent comporter ni sigle, ni abréviation, ni perluète (&);
- c) qu'ils doivent être conformes à l'usage linguistique de l'une et l'autre langue;
- d) qu'ils devraient être aussi courts que possible de manière à permettre une communication efficace de l'information;
- e) qu'ils devraient commencer par un mot-clé décrivant les fonctions de l'organisation ou s'y rattachant;
- f) qu'ils devraient être précis et susceptibles d'être protégés par la loi; et
- g) qu'ils peuvent comprendre la préposition *du* avant le mot *Canada* si elle permet l'euphonie ou précise les fonctions de l'organisation.

ministers do not agree, the matter shall be referred to the Cabinet by the minister of the organization requesting the title.

It may be desirable to identify an organization, program or service without its department's name, e.g. Metric Commission Canada (which comes within the responsibility of the Minister of Consumer and Corporate Affairs, but is not identified with the department). In such cases the title shall conform to the criteria, procedure and use of titles as outlined in this article.

The list of titles approved to date is contained in Appendix C. The Treasury Board maintains, and will issue periodically, an updated list of the approved applied titles. The titles will also be contained in the Terminology Bank of Canada, operated by the Translation Bureau, Secretary of State.

2.5.3 Use of applied titles Applied titles will not replace the *legal titles* which may be required in the context of contracts or federal-provincial agreements. However, even on such documents, it may be appropriate for the signature to appear on the document as the principal *identifying element*. In such cases, the legal title is normally referred to in the text, while the applied title appears in the signature.

Applied titles will not replace the *legal titles* required on documents executed in connection with legal proceedings or which subsequently may be used in legal proceedings (e.g. affidavits).

In the preparation of any list of organizations (e.g. telephone and building directories), the applied titles shall be used. (See also Chapter 435 – *Telecommunications* with regard to public directories.)

The applied title should also be used to consistently identify an organization in written and oral communications where no requirement for use of the legal title exists.

Although acronyms and abbreviations shall not be used in a signature, they may be used in a text. In such cases, they should be based on the applied title.

The Government of Canada title shall be applied to items for general use throughout government (e.g. standard forms) or for the identification of multi-departmental activities.

It may be desirable in some cases to use the *Government of Canada* title with or without an organization's applied title. This is particularly recommended to highlight the federal presence where confusion may otherwise arise, e.g. in a joint federal-provincial project where the titles might be similar.

2.5.2 Adoption Le titre d'usage peut entrer en vigueur dès que le ministre compétent et le président du Conseil du Trésor se sont entendus à son sujet. Lorsque ces derniers n'arrivent pas à s'entendre, la question doit être renvoyée au Cabinet par le ministre de l'organisation qui demande le titre.

Dans certains cas, il pourra s'avérer préférable d'identifier une organisation, un programme ou un service sans le nom du ministère, par exemple: Commission du système métrique Canada (qui relève du ministère de la Consommation et des Corporations, mais n'est pas identifiée avec le ministère). Dans ces cas-là, le titre doit être établi d'après les critères, la marche à suivre et l'usage énoncés dans le présent article.

On trouvera la liste des titres approuvés à l'Appendice C. Le Conseil du Trésor maintient, et fournira périodiquement, la liste à jour des titres d'usage autorisés. Ces titres figureront aussi dans la Banque de terminologie du Canada gérée par le Bureau des traductions du Secrétariat d'État.

2.5.3 Emploi des titres d'usage Le titre d'usage ne remplace pas l'*appellation légale* qui peut être exigée dans les marchés ou les accords fédéraux-provinciaux. Toutefois, même sur ces documents, il peut s'imposer que la signature paraisse sur le document à titre de *symbole identificateur* principal. Dans un cas semblable, l'appellation légale est habituellement mentionnée dans le texte tandis que le titre d'usage figure dans la signature.

Les titres d'usage ne peuvent pas remplacer les *appellations légales* que doivent porter les documents rédigés en rapport avec des procès ou pouvant ultérieurement être utilisés dans des poursuites en justice (p. ex. des déclarations sous serment).

Pour dresser les listes administratives (p. ex. annuaires du téléphone et tableaux indicateurs dans les immeubles) il faut se servir des titres d'usage. (Voir le chapitre 435 – *Télécommunications* quant aux annuaires publics.)

On devrait aussi utiliser le titre d'usage pour identifier une organisation de façon uniforme dans les communications écrites ou orales, lorsque l'appellation légale n'est pas exigée.

Les sigles ou abréviations ne doivent pas être utilisés dans une signature; toutefois, il pourront figurer dans un texte, à condition qu'on les établisse d'après le titre d'usage.

Le titre "Gouvernement du Canada" doit être utilisé sur tout article d'usage courant employé dans l'ensemble des services gouvernementaux (formules normalisées, etc.) ainsi que pour l'identification des activités conjointes de plusieurs ministères.

Il peut être préférable, dans certains cas, d'utiliser le titre *Gouvernement du Canada* avec ou sans le titre d'usage d'une organisation. Cela est particulièrement recommandé pour souligner la présence fédérale lorsqu'il y a risque de confusion quant au parrainage de l'activité (p. ex. dans un projet fédéral-provincial où les désignations pourraient se ressembler).

.2.5.4 Use of service titles Service titles, when they appear in conjunction with the organization's signature, should be considered as an integral part of an organization's identity and should serve the prime purpose of communicating the service or function as briefly and effectively as possible. Organizations are encouraged to review existing titles for their organizational units, programs or services, with a view to applying the criteria set out below. This is particularly recommended for titles that are used in communications with the general public. The service title should be used consistently in visual as well as oral communications (e.g. stationery, advertising, signage, directories, indexes, and telephone answering) and should meet the following criteria:

- it should be as brief as possible to assist effective communication;
- it should begin with a key word and avoid repetition of words or concepts used in the title of the parent organization;
- it shall conform to acceptable linguistic usage in both official languages; and
- it should not contain an abbreviation or ampersand (&).

.2.6 Special symbols

Special symbols related to the identification of an organization shall not be used without the approval of Treasury Board. The design of a special symbol shall not incorporate any elements of the flag of Canada or the "Canada" wordmark.

The use of special symbols is not permitted in advertising (see article .2.11.1) and is restricted for all other applications under the FIP, making their use subject to Treasury Board approval.

Any existing special symbol that was created prior to the issue of this policy, and that is intended for continued use, should be reviewed by the organization concerned; any major use beyond its original intended period shall be subject to Treasury Board approval.

The creation of a special symbol may be appropriate in some cases where the need for the identification and promotion of a specific program of short duration is clearly demonstrated. When developing communications strategies for new programs, organizations should give primary consideration to the adoption of an appropriate phrase or word rather than the creation of a symbol.

.2.6.1 Government-wide use of certain special symbols The President of the Treasury Board may authorize the use of a special symbol which promotes a major program or event supported by the Government of Canada; a typical example

.2.5.4 Utilisation des titres des services On doit considérer les titres des services qui apparaissent de concert avec la signature de l'organisation comme faisant partie intégrante de l'identité de cette dernière. Ils devraient avoir pour fonction principale de décrire brièvement et efficacement le service ou la fonction. On invite les organisations à revoir les titres actuels de leurs éléments organiques, de leurs programmes ou de leurs services en appliquant les critères énumérés plus bas. Cette recommandation s'applique surtout dans le cas de titres utilisés dans les communications avec le grand public. L'utilisation du titre d'un service devrait être uniforme tant dans les communications visuelles que verbales (p. ex. papeterie, publicité, signalisation, annuaires, index, et réponses au téléphone). Le titre d'un service devrait respecter les critères suivants:

- il devrait être aussi court que possible, afin de favoriser une communication efficace;
- il devrait débiter avec un mot-clé, en évitant la répétition de mots ou de concepts utilisés dans le titre de l'organisation mère;
- il devrait respecter l'usage linguistique acceptable dans les deux langues officielles; et
- il ne devrait pas contenir d'abréviations ou des perluètes (&).

.2.6 Symboles spéciaux

On ne doit pas utiliser de symboles spéciaux reliés à la désignation d'une organisation sans l'autorisation préalable du Conseil du Trésor. La conception graphique d'un symbole spécial ne doit inclure aucun élément du symbole du drapeau du Canada ou du mot-symbole "Canada".

L'emploi de symboles spéciaux est interdit dans la publicité (voir l'article .2.11.1), et est limité pour toutes les autres applications en vertu du PSF et sujet à l'approbation du Conseil du Trésor.

Tout symbole spécial actuel qui a été créé avant la publication de cette politique et qui est destiné à un emploi continu doit être examiné par l'organisation concernée; tout emploi important au-delà de la période initialement établie devra être soumis à l'approbation du Conseil du Trésor.

La création d'un symbole spécial peut s'avérer appropriée dans certains cas où il est clairement établi qu'il est nécessaire de désigner et de promouvoir un programme particulier de courte durée. Lors de l'élaboration de stratégies de communications pour de nouveaux programmes, les organisations devraient envisager l'emploi d'une expression ou d'un terme approprié avant de songer à la création d'un symbole.

.2.6.1 Emploi à l'échelle du gouvernement de certains symboles spéciaux Le président du Conseil du Trésor peut autoriser l'emploi d'un symbole spécial pour promouvoir un programme ou un événement important

470 Federal Identity Program

would be a year dedicated by the United Nations to a particular cause. The application of such a symbol is limited to the following:

- envelopes (where it may be applied as part of the postage meter impression, or be printed on the back below the flap); and
- publicity material (e.g. folders, brochures, booklets, posters, and the like).

The need to display the symbols of the FIP in prominence must be considered when determining the size and position of such a special symbol.

.2.7 Signature and wordmark, general rules

The combination of a symbol and typography is called a signature. A signature consists of one of three symbols (federal symbol, flag symbol, or the Coat of Arms as appropriate) and the bilingual title which identifies an organization, program, project or individual (see article .2.7.3).



Environment
Canada

Environnement
Canada



Minister
of the Environment

Ministre
de l'Environnement



Auditor General
of Canada

Vérificateur général
du Canada

.2.7.1 The wordmark shall always be used in association with the appropriate signature identifying an organization or individual. However, the requirement to use the two design elements in association does not preclude their display on separate visual or structural planes, e.g. front and title page of a publication, or on separate frames in audio-visual productions. Further details on the use and relative position of the wordmark and signature are provided in articles .2.8 to .2.13 and the pertinent design guides.

The wordmark and the signatures of the Government of Canada must be presented with dignity. To ensure their integrity, the relationship between the symbol and the typography shall be as specified in the pertinent design guides.

.2.7.2 The criteria for the application of the signature and the wordmark are:

- they shall not be altered in any way;

470 Programme de symbolisation fédérale

appuyé par le gouvernement du Canada (p. ex. une année dédiée par les Nations Unies à une cause particulière). L'emploi d'un symbole spécial doit se limiter aux cas suivants:

- sur les enveloppes (il peut faire partie d'une impression de la machine à affranchir ou être imprimé au verso en-dessous de la patte); et
- sur le matériel publicitaire (p. ex. sur les dépliants, les brochures, les livrets, les affiches).

Pour établir la taille et la place d'un tel symbole, il faut tenir compte du besoin de mettre en évidence les symboles du PSF.

.2.7 Signature et mot-symbole, règles générales

Une signature comprend un symbole et la typographie pris ensemble. Elle comprend donc l'un des trois symboles suivants: l'emblème fédéral, le symbole du drapeau ou les armoiries du Canada, selon le cas, ainsi que le titre, dans les deux langues officielles, qui désigne une organisation, un programme, un projet ou une personne (voir l'article .2.7.3).

.2.7.1 Le mot-symbole doit toujours être utilisé de pair avec la signature appropriée identifiant une organisation ou une personne. Toutefois, l'obligation d'utiliser conjointement les deux éléments de design n'empêche pas leur présentation sur des plans visuels ou structuraux distincts, p. ex. sur le plat du recto ou la page titre d'une publication ou dans des cadres différents d'une production audio-visuelle. D'autres détails concernant l'emploi et la position respective du mot-symbole et de la signature sont fournis aux articles .2.8 à .2.13 et dans les guides de design pertinents.

La présentation du mot-symbole et des signatures du gouvernement du Canada doit être digne. Pour assurer leur intégrité, on doit veiller à ce que la proportion entre le symbole et l'inscription soit conforme à la proportion indiquée dans les guides de design pertinents.

.2.7.2 Les critères régissant l'emploi de la signature et du mot-symbole sont les suivants:

- they shall be displayed in generous open space, free from close association with any interfering or distracting elements;
- they shall not span two or more adjacent colour areas;
- they shall not appear on printed textures, overall patterns, or otherwise visually conflicting backgrounds;
- they shall not be enclosed in a shape and, if they are used in the reverse, the colour area shall be sufficient so as not to appear as an enclosing shape;
- they shall not be visually broken or separated when applied to adjoining surfaces;
- the signature shall not be broken so as to appear on separate planes;
- the wordmark should appear well separated from the accompanying signature;
- the wordmark shall never be used in a headline, phrase or sentence; and
- the wordmark should never be used in a typesize of less than 24 point, to avoid loss of detail in the elements of the flag.

- ils ne doivent en aucun cas et d'aucune façon être modifiés;
- ils doivent être bien dégagés, c.-à-d. figurer dans un espace suffisant, loin de tout élément susceptible d'en diminuer l'effet ou d'en distraire le regard;
- ils ne doivent pas se détacher sur un fond de plus d'une couleur;
- ils ne doivent figurer ni sur un fond imprimé, ni sur un motif qui recouvre toute la surface, ni sur un fond susceptible d'en diminuer l'effet;
- ils ne doivent pas s'inscrire dans une forme et, s'ils figurent en cliché inversé, la superficie en couleur doit être suffisante pour ne pas créer un effet de contour;
- ils ne doivent pas donner une impression de rupture lorsqu'ils paraissent sur une surface adjacente;
- la signature ne doit pas être coupée de manière à paraître sur des surfaces distinctes;
- le mot-symbole doit être bien séparé de la signature qui l'accompagne;
- le mot-symbole ne doit jamais être utilisé dans un titre, une expression ou une phrase; et
- le mot-symbole ne doit jamais être représenté en caractères de moins de 24 points pour éviter de perdre des détails dans les éléments du drapeau.

.2.7.3 Signatures incorporating additional identification Subject to any requirements set out in articles .2.8 to .2.13, the following rules apply:

- (a) When required, the signature of an organization may incorporate the title of a program, service, branch or division.
- (b) The title of a deputy minister or assistant deputy minister (or a position of equivalent status) may be incorporated in the signature of an organization.

.2.7.3 Signatures comportant des éléments d'information supplémentaires Sous réserve des exigences énoncées aux articles .2.8 à .2.13, on respectera les règles suivantes:

- a) Au besoin, la signature d'une organisation peut comprendre le titre d'un programme, d'un service, d'une direction ou d'une division.
- b) Le titre d'un sous-ministre ou d'un sous-ministre adjoint (ou d'une fonction de rang équivalent) peut être intégré à la signature d'une organisation.



Energy, Mines and
Resources Canada

Énergie, Mines et
Ressources Canada

Assistant
Deputy Minister

Sous-ministre
adjoint



Approvisionnement
et Services Canada

Supply and Services
Canada

Systèmes et services

Systems and Services

470 Federal Identity Program

(c) The *name* of an individual shall not appear in conjunction with the signature of an organization (exceptions are such personalized items as calling and complimentary cards, and name tags).

For further details on the use of such additional identification see articles .2.8 to .2.13 and the pertinent design guides.

.2.7.4 Signatures to identify two federal organizations Only one symbol should appear where two federal organizations cooperate on a project, and the joint participation is to be identified. The signature in such cases is created by connecting the two titles with the conjunction *and*, or by separating them by a blank line.



Agriculture Canada
and Labour Canada



Agriculture
Canada

Labour
Canada

470 Programme de symbolisation fédérale

c) Le *nom* d'une personne ne doit pas paraître avec la signature d'une organisation (sauf dans le cas des articles personnalisés tels que les cartes de visite et d'accompagnement, et les insi- gnes d'identité).

Pour d'autres détails concernant l'emploi de ces éléments d'information supplémentaires, voir les articles .2.8 à .2.13 et les guides de design pertinents.

.2.7.4 Signatures servant à identifier deux organisa- tions fédérales Lorsqu'un projet est entrepris conjointement par deux organisations fédérales et que cette col- laboration doit être indiquée, on ne devrait employer qu'un seul emblème. Dans ce cas, les deux titres réunis par la conjonction *et*, ou séparés par un espace blanc, constitueront la signature.

Agriculture Canada
et Travail Canada

Agriculture
Canada

Travail
Canada

To provide briefer identification, the use of the *Government of Canada* signature should be considered on items where the joint participation may be mentioned elsewhere (e.g. the title page of a publication).

.2.7.5 The "Government of Canada" signature shall be applied to items for general use throughout government (e.g. standard forms) or for the identification of activities involving several federal organizations.



Government
of Canada

Pour abréger l'identification, il faudrait envisager d'employer la signature *Gouvernement du Canada* sur des articles permettant de souligner la participation conjointe ailleurs (p. ex. la page titre d'une publication).

.2.7.5 La signature "Gouvernement du Canada" doit figurer sur tous les articles d'usage courant employés dans l'ensemble des services gouvernementaux (formules normalisées, etc.) ainsi que pour l'identification des acti- vités conjointes de plusieurs organisations.

Gouvernement
du Canada

The *Government of Canada* signature should be used as a heading for listings of a number of organizations' titles. In such cases the federal symbol shall appear only with the *Government of Canada* title.

.2.7.6 An appropriate signature and the word- mark shall appear wherever an activity of the federal government is to be made known and shall

La signature *Gouvernement du Canada* devrait être utilisée comme en-tête d'une liste de titres d'organi- sations. Dans ce cas, l'emblème fédéral ne doit figurer qu'à côté des mots *Gouvernement du Canada*.

.2.7.6 Une signature appropriée et le mot-symbole doivent figurer, de la manière indiquée dans la présente politique et dans les guides de design pertinents, partout où le gouvernement fédéral agit officiellement.

be applied as outlined in this policy and the pertinent design guides.

.2.8 Stationery and forms

.2.8.1 *For stationery and related items using the federal signature the principles are:*

- a) apply the signature and wordmark in accordance with FIP design standards;
- b) only deputy ministers, assistant deputy ministers (or positions of equal status) may be identified on letterheads, envelopes and notepaper, and then only by title and not by their name;
- c) the provision of stationery items which identify sub-organizations (e.g. branches or divisions) is subject to the forms control program of the organization.

.2.8.2 *For stationery and related items using the flag signature the principles are:*

- a) apply the signature and wordmark in accordance with FIP design standards;
- b) use of the official titles of ministers is recommended, e.g. *Minister of Labour* rather than *Minister Labour Canada* (see list in Appendix C).

.2.8.3 *For forms the principle is to apply the signature and wordmark. (Note: use of the wordmark is not mandatory on forms for use within the government.)*

.2.9 Transportation

.2.9.1 *For motor vehicles the principles are:*

- a) apply the signature and wordmark on all on-road vehicles and, where appropriate, off-road vehicles (whether owned or leased) in accordance with FIP design standards;
- b) for details on the materials for the marking of vehicles on short-term and long-term leases see the design guide on the subject;
- c) where special circumstances require the use of an unmarked vehicle, an exemption shall be authorized in accordance with the Motor Vehicles Policy (Chapter 230).

.2.9.2 *For aircraft and watercraft the principles are to apply the signature and wordmark in accordance with the general rules on the use of colour and the signage alphabet.*

.2.8 Papeterie et formules

.2.8.1 *Pour la papeterie et les articles connexes utilisant la signature fédérale les principes suivants s'appliquent:*

- a) employer la signature et le mot-symbole conformément aux normes de design du PSF;
- b) seul un sous-ministre, un sous-ministre adjoint (ou une personne qui occupe une fonction de rang équivalent) peut être désigné sur un en-tête de lettre, une enveloppe ou des blocs-notes et, le cas échéant, il doit s'agir uniquement de son titre et non pas de son nom propre;
- c) la fourniture d'articles de papeterie comportant l'identification de sous-organisations (p. ex. les directions ou les divisions) est assujettie au programme de contrôle des formules de l'organisation.

.2.8.2 *Pour la papeterie et les articles connexes utilisant la signature du drapeau:*

- a) employer la signature et le mot-symbole conformément aux normes de design du PSF;
- b) l'utilisation des titres officiels des ministres est recommandée, par exemple *Ministre du Travail* au lieu de *Ministre Travail Canada* (voir la liste à l'Appendice C).

.2.8.3 *Pour les formules employer la signature et le mot-symbole. (Nota: le mot-symbole ne doit pas obligatoirement figurer sur les formules utilisées au sein de l'administration fédérale).*

.2.9 Transports

.2.9.1 *Pour les véhicules automobiles:*

- a) employer la signature et le mot-symbole sur tous les véhicules de route et, s'il y a lieu, sur les véhicules tout terrain (qu'ils soient acquis ou loués) conformément aux normes de design du PSF;
- b) le guide de design pertinent contient des détails concernant les matériaux à employer pour le marquage des véhicules loués à court ou à long terme;
- c) lorsqu'une situation particulière justifie l'emploi d'un véhicule non identifié, on doit autoriser une exemption conformément aux dispositions de la Politique relative aux véhicules automobiles (chapitre 230).

.2.9.2 *Pour les aéronefs et embarcations employer la signature et le mot-symbole conformément aux principes*

.2.10 Signage

Facilities occupied by organizational units that provide services directly to the public shall be prominently identified by means of signage to facilitate public access to these services. In addition, the flag of Canada should be flown in close proximity to the entrance to such facilities, thereby forming an integral part of identification of government services. Examples of such facilities are: "Government of Canada" buildings, regional and district offices, post offices and postal stations, employment and immigration centres, customs and taxation centres, passport offices, border crossing points, passenger terminals in airports, service bureaux, schools, hospitals and health stations, and museums.

All installations of the Government of Canada, whether permanently staffed or not, shall be identified by means of signage to indicate ownership or occupancy by the government. Examples of such installations are: administrative type accommodation, workshops and industrial sites, storage and warehousing, laboratories, research facilities, telecommunications facilities, navigational aid stations (e.g. lighthouses), harbours and shoreline installations (e.g. loading facilities, wharfs, small craft harbours), correctional institutions, national parks, historic parks and sites, national wildlife and conservation areas, and construction sites.

.2.10.1 Facilities planning Organizations engaged in the design and planning of facilities shall take into consideration the requirements of the FIP. To meet the objectives of effective identification of Government of Canada facilities, architects and planners should be provided with the criteria for placement of exterior and interior signage and on the use of the "Canada" wordmark in lobbies or reception areas.

.2.10.2 Illuminated signs Operational or site conditions may require the illumination of primary exterior identification signs to provide night-time visibility. The following factors should be considered when determining the need to illuminate a sign or choosing the appropriate method of illumination:

- the requirement to facilitate access to services provided directly to the public;
- the requirement for visibility of a sign beyond the facility's hours of operation;
- the volume of pedestrian or vehicular traffic;
- the additional cost of fabricating and operating a sign;

généraux régissant l'emploi de la couleur et de l'alphabet pour la signalisation.

.2.10 Signalisation

La désignation des installations occupées par des éléments organisationnels fournissant des services directement au public doit être évidente de manière à faciliter l'accès du public à ces services. En outre, le drapeau du Canada devrait flotter près de l'entrée de ces installations et former partie intégrante de l'identification des services fédéraux. Voici des exemples de telles installations: immeubles du "Gouvernement du Canada", bureaux régionaux et de district, bureaux de poste et succursales postales, centre d'emploi et d'immigration, bureaux de douanes et centres fiscaux, bureaux de passeport, postes frontalières, terminus des passagers dans les aéroports, bureaux de service, écoles, hôpitaux et centres de santé, et musées.

Toutes les installations du gouvernement du Canada, qu'elles soient utilisées en permanence ou non, doivent être identifiées par la signalisation appropriée afin d'en indiquer la propriété ou l'utilisation par le gouvernement. Voici des exemples de ces installations: locaux de type administratif, ateliers et terrains industriels, magasins et entrepôts, laboratoires, installations de recherches et de télécommunications, stations d'aide à la navigation (notamment les phares), ports et installations côtières (comme les embarcadères, les quais, les ports pour petites embarcations), établissements carcéraux, parcs nationaux, parcs et lieux historiques, secteurs de faune nationale et chantiers de construction.

.2.10.1 Planification des installations Les organisations qui s'occupent de la conception et de la planification des installations doivent tenir compte des exigences du PSF. Pour atteindre les objectifs d'une identification efficace des installations du gouvernement du Canada, on devrait informer les architectes et les planificateurs des critères d'érection des panneaux de signalisation extérieure et intérieure et de l'emploi du mot-symbole "Canada" dans les vestibules ou les zones d'accueil.

.2.10.2 Panneaux illuminés Les exigences opérationnelles ou les particularités des installations peuvent nécessiter l'illumination des panneaux identificateurs principaux extérieurs afin de les rendre visibles la nuit. Lorsqu'on analyse le besoin d'illuminer un panneau ou la façon appropriée de l'illuminer, on doit considérer les facteurs suivants:

- le besoin de faciliter l'accès aux services fournis directement au public;
- le besoin de rendre un panneau visible après les heures d'ouverture;
- l'importance de la circulation des piétons et des véhicules;

- energy conservation; and
- the appropriate method, i.e. front illuminated, internally illuminated or use of retro-reflective materials.

.2.10.3 *Leased accommodation* Chapter 112 – *Real Property – Acquisition* states: *except as indicated below, departments shall not enter into or renew agreements for rental accommodation until government signage requirements as specified in the Federal Identity Program policy (Chapter 470) have been accepted by the lessor and recorded in the lease agreement.* Where market conditions and the building signage policies of lessors do not permit implementation of the above directive and no alternative accommodation is available at reasonable extra cost, departments may deviate from the above policy. However, all deviations and the reasons therefore shall be recorded and retained for purposes of audit. The government's signage requirements are listed below.

Where accommodation is shared with tenants other than federal organizations, the following requirements shall be specified in the lease:

- exterior primary identification sign, where circumstances permit;
- interior primary identification sign;
- floor and, where applicable, main directory board;
- interior secondary signs which provide direction (e.g. area identification);
- graphic symbols for public areas and occupational environments; and
- operational signage for the premises occupied by the federal organization.

Where accommodation is occupied principally by federal organizations, the following requirements shall be specified in the lease:

- exterior primary identification sign;
- main and, where applicable, floor directory board;
- interior secondary signs which provide direction (e.g. area identification);
- graphic symbols for public areas and occupational environments; and
- operational signage of the occupant organizations.

.2.10.4 *Message content and use of personal names* No message elements may appear other than those described in the design guides on signage.

Only ministers and deputy heads may be identified by *name* in addition to their title, and then only on the directory board that lists the location of the office of a minister or deputy head (exceptions are name plates which identify the occupants of rooms or work stations).

- les coûts additionnels entraînés par la fabrication et l'utilisation d'un tel panneau;
- l'économie de l'énergie; et
- la méthode appropriée, c.-à-d. illumination de front ou interne ou utilisation de matériaux réfléchissant la lumière.

.2.10.3 *Locaux loués* Selon chapitre 112 – *Biens immobiliers – acquisition: sauf dans les cas indiqués plus loin, les ministères ne doivent pas signer ou renouveler une entente portant sur la location de locaux avant que les exigences du gouvernement concernant la signalisation, exigences décrites dans la politique relative au Programme de symbolisation fédérale (chapitre 470), ne soient acceptées par le locateur et incluses dans le contrat de location.* Lorsque les conditions du marché et les politiques de signalisation des immeubles des locataires ne permettent pas l'application de la directive susmentionnée et qu'aucun autre local n'est disponible à un coût supplémentaire raisonnable, les ministères peuvent déroger à la présente politique. Toutefois, on devra consigner tout écart à la politique et sa justification pour fin de vérification. Voici les exigences du gouvernement en matière de signalisation.

Lorsque les locaux sont partagés avec des locataires autres que des organisations fédérales, on devra indiquer dans le contrat de location les exigences suivantes:

- panneau indicateur principal extérieur, quand les circonstances le permettent;
- panneau indicateur principal intérieur;
- tableaux indicateurs sur les étages et, selon le cas, tableau indicateur principal;
- panneaux indicateurs secondaires intérieurs pour l'orientation (renseignements, p. ex. sur le secteur concerné);
- symboles graphiques pour les endroits publics et les lieux de travail; et
- signalisation opérationnelle pour les locaux occupés par l'organisation fédérale.

Lorsque les locaux sont occupés principalement par des organisations fédérales, on devra indiquer dans le contrat de location les exigences suivantes:

- panneau indicateur principal extérieur;
- tableau indicateur principal et, selon le cas, tableaux indicateurs sur les étages;
- panneaux indicateurs secondaires intérieurs pour l'orientation (renseignements, p. ex. sur le secteur concerné);
- symboles graphiques pour les endroits publics et les lieux de travail; et
- signalisation opérationnelle pour les organisations concernées.

.2.10.4 *Contenu du message et utilisation de noms de personnes* On ne peut utiliser d'autres éléments de

.2.10.5 Translations Organizations shall apply to their unit of the Translation Bureau, Secretary of State, to have sign messages translated and approved. No changes shall be made in the messages thereafter without the approval of the Translation Bureau.

.2.10.6 Signage supply system Appendix D sets out the responsibilities of organizations and the standards for service delivery for the supply of signage.

.2.10.7 Primary identification signs (exterior and interior) Apply the signature and wordmark in accordance with FIP design standards on all signs which identify offices, buildings or other facilities owned or occupied by the government.

Interior primary identification signs shall appear on opaque backgrounds in accordance with FIP design standards (no signature or message may be applied to transparent surfaces).

message que ceux décrits dans les guides de design sur la signalisation.

On ne peut accoler de *nom* au titre de l'occupant que dans le cas de ministres et de sous-chefs, et cela seulement sur les tableaux indicateurs situant leurs bureaux (sauf dans le cas de plaques d'identité indiquant le nom des occupants d'une pièce ou d'une salle de travail).

.2.10.5 Traductions Les organisations doivent s'adresser à la section du Bureau des traductions (Secrétariat d'État) qui les sert pour faire traduire et approuver leurs communications destinées à la signalisation. Aucune modification ne peut par la suite leur être apportée sans l'approbation du Bureau des traductions.

.2.10.6 Système des approvisionnements de la signalisation L'appendice D décrit les responsabilités des organisations et les normes de service en ce qui concerne la fourniture de la signalisation.

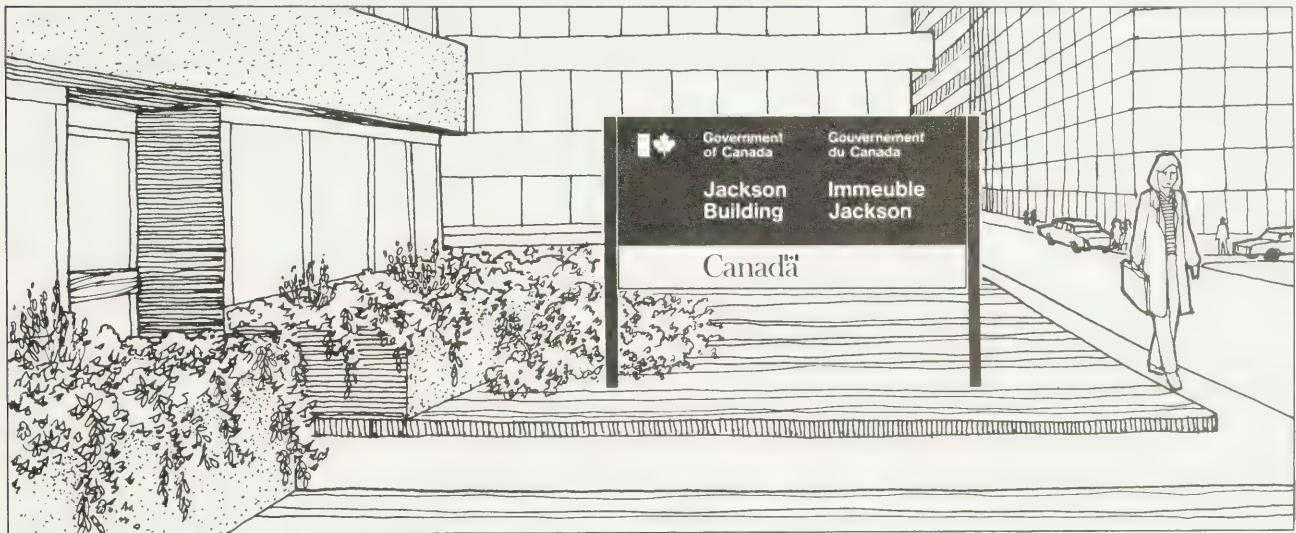
.2.10.7 Panneaux identificateurs principaux extérieurs et intérieurs Employer la signature et le mot-symbole conformément aux normes de design du PSF sur tous les panneaux qui désignent des bureaux, des immeubles ou d'autres installations que l'État possède ou occupe.

Les panneaux identificateurs principaux intérieurs doivent être érigés sur des fonds opaques conformément aux normes de design du PSF (on ne doit pas poser une signature ou une communication sur une surface transparente).



.2.10.8 Identification of multi-occupancy buildings or facilities Use the *Government of Canada* signature on signs for multi-occupancy buildings or facilities (i.e. those occupied by two or more organizations which are identified by the federal symbol).

Where required, the applied titles of the federal organizations or the name of their services or functions may be listed below the *Government of Canada* signature; on exterior signs, such listings should not exceed three titles or names; instead of longer listings, it is recommended to include the building name or street address, as applicable, on the exterior sign, and to provide the detailed listings on the interior primary sign or directory board.



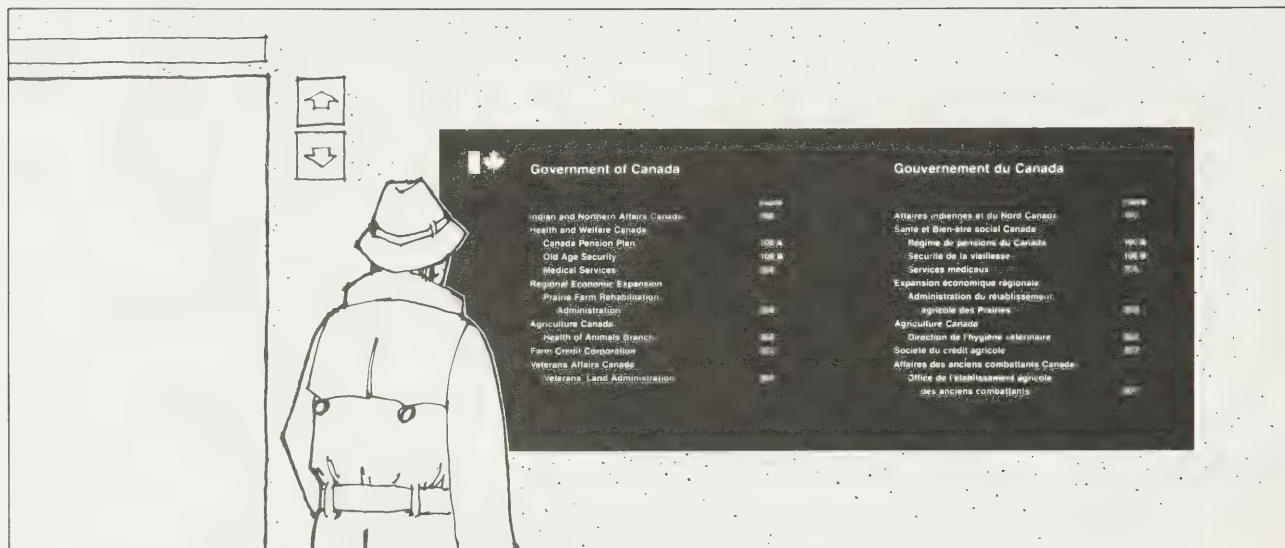
.2.10.9 Decorative use of wordmark The wordmark shall be used as a decorative element in entrance lobbies or reception areas of buildings occupied by federal organizations that provide services directly to the public.

.2.10.9 Emploi décoratif du mot-symbole Le mot-symbole doit être utilisé à titre d'élément décoratif dans les vestibules ou les zones d'accueil des édifices occupés par des organisations fédérales qui fournissent des services directement au public.



2.10.10 *For directory boards* apply the signature in accordance with FIP design standards (the word-mark is not used on directory boards).

2.10.10 *Tableaux indicateurs* Employer la signature conformément aux normes de design du PSF (on n'utilise pas le mot-symbole sur les tableaux indicateurs).



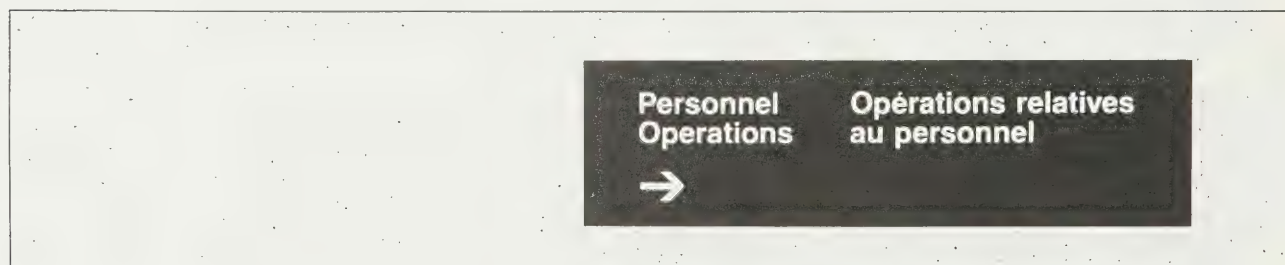
2.10.11 *Secondary signs (exterior and interior)* are to be designed in accordance with FIP standards.

Secondary signs provide direction or information and normally do not bear the identifying symbols of the FIP; a signature may be required on certain regulatory signs where the signing authority has to be identified.

2.10.11 *Panneaux secondaires extérieurs et intérieurs*

La conception graphique doit être conforme aux normes du PSF.

Les panneaux secondaires fournissent une orientation ou une information et, habituellement, les symboles d'identification du PSF n'y apparaissent pas; il sera peut-être nécessaire d'apposer une signature sur certains panneaux réglementaires, lorsque l'autorité concernée doit être identifiée.



2.10.12 *Graphic symbols for public areas and occupational environments* shall be designed in accordance with FIP standards.

2.10.12 *Symboles graphiques pour les endroits publics et les lieux de travail* La conception graphique doit être conforme aux normes du PSF.

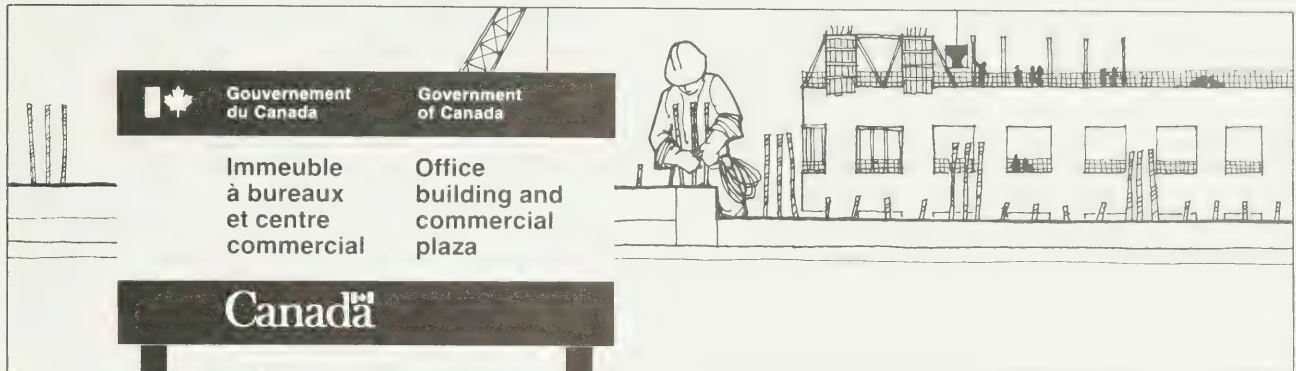


.2.10.13 For project site signs:

- a) apply the signature and wordmark in accordance with FIP design standards on all signs identifying federally sponsored projects;
- b) if specifically requested, the identification of a minister, by name and title, may appear as a sub-paragraph below the main message.

.2.10.13 Pour les panneaux de chantier:

- a) emploi de la signature et du mot-symbole conformément aux normes de design du PSF sur tous les panneaux désignant un projet parrainé par le gouvernement fédéral;
- b) sur demande expresse, la désignation d'un ministre, par son nom et son titre, peut paraître à titre de sous-paragraphe en-dessous de la communication principale.

**.2.11 Public information****.2.11 Information publique****.2.11.1 Advertising****.2.11.1 Publicité**

- (a) *Print advertising:*
 - apply the organizational or the *Government of Canada* signature to appear below the last paragraph of the text;
 - apply wordmark as the dominant identifier, preferably always at the lower right corner;
 - no special symbol shall be permitted;
 - where the identification of a minister is required, it should occur within the text, not appear as part of the signature;
 - when an address is included, it should appear visually separated from the signature.
- (b) *Paid announcements* (i.e. notices regarding tenders, sales, job offers, public hearings, business hours, addresses and telephone numbers):
 - apply the signature at the top of the announcement;
 - apply the wordmark at the bottom, where it should appear preferably in white on black within a band;
 - organizations that plan several announcements for the same edition of a newspaper should consider aggregating the ads for placement over a single signature, to reduce lineage costs and improve the effectiveness of advertising;

- a) *Publicité imprimée (journaux et revues):*
 - employer la signature de l'organisation ou celle du *Gouvernement du Canada* après le dernier paragraphe du texte;
 - employer le mot-symbole comme identificateur principal, lequel devrait normalement figurer dans le coin inférieur droit;
 - *interdiction* d'employer tout symbole spécial;
 - lorsqu'il est nécessaire d'identifier un ministre, il faudrait le faire dans le corps du texte et non pas dans la signature;
 - lorsqu'il est nécessaire d'inscrire une adresse, elle doit figurer visuellement à part de la signature.
- b) *Annonces tarifées* (c.-à-d. les avis concernant les appels d'offre, les ventes, les offres d'emploi, les audiences publiques, les heures d'affaires, les adresses et les numéros de téléphone):
 - employer la signature dans la partie supérieure de l'annonce;
 - employer le mot-symbole dans la partie inférieure, où il devrait figurer de préférence en blanc sur fond noir à l'intérieur d'une bande;
 - une organisation qui prévoit placer plusieurs annonces dans la même édition d'un journal devrait envisager de regrouper ces dernières et d'employer une seule signature de manière à réduire les frais de lignage et d'augmenter l'efficacité de l'annonce;

- use of any special symbol is *not* permitted.
- (c) *Outdoor and transit advertising:*
 - apply the organization's or the *Government of Canada* signature at the lower left corner;
 - apply wordmark as the dominant identifier at the lower right corner;
 - no special symbol shall be permitted;
 - where the identification of a minister or an organizational unit is required, it should occur within the text, not appear as part of the signature.
- (d) *Television advertising:*
 - apply the wordmark at the end of the commercial, where it shall appear for a minimum of 2 seconds;
 - during the display of the wordmark, the applied title of the sponsoring organization or the *Government of Canada* title shall be announced by voice-over;
 - the title is announced in the language of the station;
 - no special symbol shall be permitted;
 - where required, a minister may be identified voice-over within the body of the commercial, but not as part of the signature;
 - when a commercial includes information for contact, and an organization or program has to be identified, such information may appear preceding, but separate from, the display of the wordmark.
- (e) *Radio advertising:*
 - the applied title of the sponsoring organization or the *Government of Canada* title shall be announced at the end of the message, in the language of the station;
 - where the identification of a minister or an organizational unit is required, it should occur within the text, not at the end of the commercial.

.2.11.2 **Printed material** On items such as publications, folders, brochures, booklets, news releases, posters, display cards and the like:

- apply the signature and wordmark;
- the wordmark shall appear as the dominant identifier (e.g. on the front cover or the spine of a publication);
- the signature may be placed on the front cover, title page, or at the end of the text;
- to ensure effective application of the wordmark and signature, designers

- *interdiction* d'employer tout symbole spécial.
- c) *Publicité extérieure et affichage ambulant:*
 - employer la signature de *Gouvernement du Canada* ou celle de l'organisation dans le coin inférieur gauche;
 - employer le mot-symbole comme identificateur principal dans le coin inférieur droit;
 - *interdiction* d'employer tout symbole spécial;
 - lorsqu'il est nécessaire d'identifier un ministre ou un élément organique, on devrait le faire dans le corps du texte et non pas dans la signature.
- d) *Publicité à la télévision:*
 - employer le mot-symbole à la fin de l'annonce publicitaire où il doit figurer pendant au moins deux secondes;
 - pendant la présentation du mot-symbole, on doit annoncer en superposition sonore le titre d'usage de l'organisation commanditaire ou le titre *Gouvernement du Canada*;
 - le titre est présenté dans la langue du poste;
 - *interdiction* de présenter tout symbole spécial;
 - lorsqu'il est nécessaire d'identifier un ministre, on devrait le faire par superposition sonore dans le corps de l'annonce publicitaire et non pas dans la signature;
 - lorsqu'une annonce comprend des renseignements pour permettre un contact et à pour identifier une organisation ou un programme, ces renseignements peuvent figurer avant le mot-symbole, mais doivent en être séparés.
- e) *Publicité à la radio:*
 - le titre d'usage de l'organisation commanditaire ou le titre *Gouvernement du Canada* doit être présenté à la fin de la communication, dans la langue du poste;
 - lorsqu'il est nécessaire d'identifier un ministre ou un élément organique, on devrait le faire dans le corps du texte et non pas à la fin de l'annonce publicitaire.

.2.11.2 **Imprimés** Sur des articles tels que les publications, dépliants, brochures, livrets, communiqués, affiches, cartes de présentation et autres choses du genre:

- employer la signature et le mot-symbole;
- le mot-symbole doit figurer comme identificateur principal (c.-à-d. sur le plat du recto ou sur le dos de la publication);
- la signature peut figurer sur le plat du recto, la page titre ou à la fin du texte;
- pour s'assurer de l'application efficace du mot-symbole et de la signature, il faudrait en faire connaître les exigences aux concepteurs dès le début de tout travail de design.

.2.11.3 **La conception graphique des Communiqués**

should be provided with the requirements from the inception of any design work.

.2.11.3 *"Government of Canada" news releases* designs have been standardized. These standard forms should be used for joint announcements emanating from two or more ministers or from organizations under the responsibility of two or more ministers. (Where it is desirable to highlight the fact that an announcement is being made by ministers, the text of the news release should include an appropriate heading, such as "Joint statement by the Minister of ... and the Minister of ...".)

Four versions are available to meet the varying requirements pertaining to the use of the official languages. Normally, announcements are issued in separate, unilingual versions, i.e. "News release", or "Communiqué". For short announcements, a bilingual version may be used with the message appearing in two columns.

Stocks of the standard forms shall be obtained from the Department of Supply and Services (unilingual English-GC 194; unilingual French-GC 195; bilingual, English/French-GC 193; bilingual French/English-GC 197).

.2.11.4 *Audio-visual productions* On items such as slide presentations, films, film strips, videotape and videotex:

- apply the signature and wordmark;
- the wordmark should appear as the last element of the presentation;
- the signature should appear at the beginning of the presentation or immediately preceding the wordmark.

.2.11.5 *For exhibits and displays the principles are:*

- apply the signature and wordmark;
- the wordmark shall appear as the dominant identifier.

.2.11.6 *For commemorative plaques the principles are:*

- apply the signature and wordmark on all new plaques;
- the wordmark shall appear as the dominant identifier;
- use of the *Government of Canada* signature is recommended; where required, the title of the federal organization involved may appear in the text.

.2.11.7 *Joint publicity* Federal organizations that enter into contracts or agreements with other levels of government or private institutions shall include therein provisions which set out the terms for joint identification.

portant l'en-tête "Gouvernement du Canada" a été normalisée. Ces formules normalisées devraient servir pour les déclarations conjointes faites par au moins deux ministres ou émanant d'organisations relevant d'au moins deux ministres. (Quand il est souhaitable de souligner le fait que la déclaration est faite par des ministres, le texte du communiqué devrait comprendre un en-tête pertinent, p. ex.: "déclaration conjointe du ministre de ... et du ministre de ...".)

Il existe quatre modèles différents pour répondre aux divers besoins en matière d'emploi des langues officielles. Habituellement, on publie les déclarations sous forme de versions unilingues distinctes, c.-à-d. un "Communiqué" ou un "News release". Lorsqu'il s'agit de déclarations brèves, on peut utiliser une présentation bilingue sur deux colonnes.

On peut se procurer des stocks de formules normalisées auprès du ministère des Approvisionnements et Services (unilingue anglais-GC 194; unilingue français-GC 195; bilingue, anglais/français-GC 193; bilingue, français/anglais-GC 197).

.2.11.4 *Productions audio-visuelles* Dans le cas de présentations de diapositives, de films cinématographiques, de films fixes, de rubans magnétoscopiques et de vidéotex:

- employer la signature et le mot-symbole;
- le mot-symbole devrait paraître sur le dernier élément de la présentation;
- la signature devrait paraître au début de la présentation ou immédiatement avant le mot-symbole.

.2.11.5 *Pour les expositions et les étalages les principes sont:*

- employer la signature et le mot-symbole;
- le mot-symbole doit figurer comme identificateur principal.

.2.11.6 *Pour les plaques commémoratives les principes sont:*

- emploi de la signature et du mot-symbole sur toutes les nouvelles plaques;
- le mot-symbole doit être l'identificateur principal;
- on recommande l'utilisation de la signature *Gouvernement du Canada*; au besoin, on peut utiliser dans le texte le titre de l'organisation fédérale concernée.

.2.11.7 *Publicité conjointe* Une organisation fédérale qui conclut un marché ou une entente avec un autre palier de gouvernement ou une institution privée doit y inscrire des dispositions contractuelles qui établissent les conditions de la désignation conjointe.

Pour indiquer une collaboration du gouvernement du Canada avec un autre palier de gouvernement ou une institution privée, on devrait veiller à ce que chacune des signatures soit inscrite dans un espace dis-

Where the participation of the Government of Canada and another level of government or a private institution is to be identified, care should be taken to display each signature in free open space. Problems of precedence, colours, and relative size or weight must be considered on their individual merit. Consideration for joint identification of programs or projects must be given from the inception of any contract or agreement.

It may be desirable in some cases to use the *Government of Canada* signature with or without the organization's applied title. This is particularly recommended to identify the federal presence where confusion over the sponsorship of the activity may otherwise arise, e.g. in a joint federal-provincial project where the titles might be similar.

The "Canada" wordmark should not be used in joint publicity, unless the title of the federal organization or the *Government of Canada* title is also applied. It is recognized that use of the "Canada" wordmark may not be appropriate in applications where the display of *two* identifying elements of the FIP would be incompatible with the presentation of the symbol identifying another level of government or a private institution.

.2.12 Personnel identification

For uniforms, badges, hard hats, name tags the principle is to apply the signature and wordmark. Where required, the function of the bearer should be indicated in conjunction with the organization's signature.

.2.13 Special applications

In addition to the traditional applications, the identifying elements of the FIP shall also be used on any "high-profile" equipment, facility or material. Typical examples of such applications range from brief cases and lecterns to government grain cars and the Space Shuttle Arm. Government organizations are encouraged to seek design advice from the Treasury Board Secretariat for such applications. In certain cases, the Secretariat may undertake to develop designs for special applications of the FIP.

.2.14 Technical requirements

.2.14.1 Typography *The typeface Helvetica shall be used for all federal and flag signatures.* Helvetica was chosen for its versatility, excellent legibility and contemporary design. (Note: For the Coat of Arms signatures, alternative typefaces may be used, pending the development of design stan-

ding. Les problèmes de primauté, de couleur et de taille ou d'importance relative doivent être étudiés en toute objectivité. Il faut tenir compte de la désignation conjointe des programmes et des projets dès les premières démarches d'un marché ou d'une entente.

Il peut être préférable, dans certains cas, d'utiliser la signature *Gouvernement du Canada* avec ou sans le titre d'usage de l'organisation. Cela est particulièrement recommandé pour faire ressortir la participation fédérale sur un article lorsqu'il y a risque de confusion quant au parrainage de l'activité, par exemple dans un projet fédéral-provincial lorsque les titres pourraient se ressembler.

Le mot-symbole "Canada" ne devrait pas être employé dans une publicité conjointe à moins que le titre de l'organisation fédérale ou celui de *Gouvernement du Canada* y figure également. Il est reconnu que l'emploi du mot-symbole "Canada" peut ne pas convenir dans des applications où la présentation de *deux* éléments identificateurs du PSF serait incompatible avec celle du symbole identifiant un autre palier de gouvernement ou une institution privée.

.2.12 Identification du personnel

Pour les uniformes, les écussons, les casques de protection et les insignes d'identité le principe est d'employer la signature et le mot-symbole. Au besoin, on devrait indiquer la fonction de la personne avec la signature de l'organisation.

.2.13 Applications spéciales

Les éléments d'identification du PSF doivent non seulement être utilisés pour les applications traditionnelles, mais figurer aussi sur tout équipement, installation ou matériel particulièrement exposé à la vue ou entouré de notoriété. Les porte-documents et les lutrins, les wagons à céréales appartenant à l'État et le télémanipulateur de la navette spatiale illustrent bien la diversité des applications spéciales. Pour ce qui est du design relatif à ces applications, les organisations fédérales sont fortement invitées à demander l'avis du Secrétariat du Conseil du Trésor. Dans le cas d'applications spéciales du PSF, ce dernier se chargera parfois de la conception.

.2.14 Exigences techniques

.2.14.1 Typographie *Pour toutes les signatures du drapeau et les signatures fédérales, on doit employer le caractère typographique Helvetica.* Il a été choisi à cause de sa souplesse, de son excellente lisibilité et de sa forme moderne. (Nota: En ce qui concerne les signatures des armoiries du Canada, on peut employer divers autres caractères, en attendant l'élaboration des normes de design qui seront exposées dans un guide de design particulier sur ce sujet.)

dards which are to be included in a design guide on the subject.)

.2.14.2 *Use of typography*

(a) Where the design of an application has been standardized, the following specified weights shall be used unless otherwise detailed in the design guides:

- stationery and related items, Helvetica light;
- motor vehicle markings, Helvetica medium; and
- signage, Helvetica medium.

(b) Because of the viewing conditions, Helvetica medium should be used in signatures on the following applications:

- audio-visual,
- exhibits and displays,
- watercraft,
- aircraft, and
- uniforms and badges.

(c) Recommendations on the use of Helvetica light, regular or medium for signatures in other applications are set out in the pertinent design guides.

.2.14.2 *Utilisation des caractères typographiques*

a) Lorsqu'une application a été normalisée, on doit utiliser, sauf indication contraire dans les guides de design, les épaisseurs suivantes:

- papeterie et articles connexes: Helvetica maigre;
- véhicules: Helvetica demi-gras;
- signalisation: Helvetica demi-gras.

b) Pour des raisons de visibilité, on devrait employer le caractère Helvetica demi-gras pour ce qui suit:

- matériel audio-visuel;
- étalages et expositions;
- embarcations;
- aéronefs;
- uniformes et insignes.

c) On peut trouver dans les guides de design pertinents des recommandations concernant l'emploi des caractères Helvetica maigre, normal ou demi-gras pour les signatures dans d'autres applications.

Light Maigre

Regular Normal

Medium Demi-gras

abcdefghijklm

abcdefghijklm

abcdefghijklm

(d) All signatures shall be typeset in upper and lower case Helvetica.

(e) Italics shall not be used in a signature.

(f) Ampersands (&) shall not be used in a signature.

(g) Accents shall be used with upper case as well as with lower case letters in the French part of a signature.

.2.14.3 *Colour* To ensure strong and effective identification of government organizations, the use of colour in the signatures and the "Canada" wordmark must be consistent.

The basic colours of the FIP are red (federal and flag symbol) and black (typography) on white (background). The red is specified as *Federal Identity Program Red*. Colour combinations for the applications of the Coat of Arms will be contained in the appropriate design guides.

d) Toutes les signatures doivent être en caractères Helvetica majuscules et minuscules.

e) On ne doit pas utiliser de caractères italiques dans une signature.

f) On ne doit pas utiliser le perluète (&) dans les signatures.

g) En français, on doit mettre les accents tant sur les majuscules que sur les minuscules dans une signature.

.2.14.3 *Couleurs* Pour assurer l'identification certaine et efficace des organisations du gouvernement, les couleurs doivent être utilisées de façon uniforme dans les signatures et le mot-symbole "Canada".

Les couleurs fondamentales du PSF sont: rouge (emblème fédéral et symbole du drapeau) et noir (typographie) sur fond blanc. Le rouge s'appelle *rouge du Programme de symbolisation fédérale*. La combinaison des couleurs en ce qui concerne les armoiries du Canada sera indiquée dans les guides de design appropriés.

.2.14.4 *Use of colour*

(a) *Colour combinations are specified for the standardized applications*, i.e. stationery and related items, motor vehicle markings and signage (see the design guides).

(b) There may be situations where it is necessary to permit variations in the colours of standardized applications. Such variations are permissible if approved by Treasury Board.

(c) *Federal and flag signatures* For applications not covered by design standards, one of the following colour combinations shall be used:

- red symbol and black type on a white background;
- red symbol and type on a white background;
- black symbol and type on a white background;
- black symbol and type on a background of any contrasting colour;
- white symbol and type on a background of any contrasting colour;
- where one-colour reproduction is required on a white background or where the colour or colours are other than red or black, the total signature may appear in any one contrasting colour;
- any one colour for symbol and type on a contrasting colour background.

(d) *"Canada" wordmark* For applications not covered by design standards, one of the following colour combinations shall be used:

- black on white (or light coloured) background;
- white on black (or dark coloured) background;
- red on a white background;
- white on a red background;
- black type and red flag on a white background;
- white type and red flag on a black (or dark coloured) background (whether the wordmark is superimposed or reversed, the area in the flag behind the red maple leaf and between the red bars should appear white. Under no circumstances shall the red bars be connected by lines); and
- where one-colour reproduction is required on white (or light-coloured) background or where the colour or colours are other than red or black,

.2.14.4 *Emploi des couleurs*

a) *Les combinaisons de couleurs sont spécifiées pour les applications normalisées*, soit pour la papeterie et les articles connexes, l'identification des véhicules automobiles et la signalisation (voir les guides de design pertinents).

b) Il peut arriver qu'il soit nécessaire de permettre certaines variantes dans l'emploi des couleurs. On ne les permet que si elles sont approuvées par le Conseil du Trésor.

c) *Signature fédérale et signature du drapeau* En ce qui concerne les applications non régies par les normes de design, on doit adopter l'une des combinaisons suivantes:

- symbole rouge et caractères noirs sur fond blanc;
- symbole et caractères rouges sur fond blanc;
- symbole et caractères noirs sur fond blanc;
- symbole et caractères noirs sur fond de n'importe quelle couleur contrastante;
- symbole et caractères blancs sur fond de n'importe quelle couleur contrastante;
- pour les tirages en une seule couleur sur fond blanc, ou si les couleurs ne sont ni le rouge ni le noir, la signature peut être de n'importe quelle couleur contrastante;
- symbole et caractères de n'importe quelle couleur sur fond de couleur contrastante.

d) *Mot-symbole "Canada"* En ce qui concerne les applications non régies par les normes de design, on doit adopter l'une des combinaisons suivantes:

- noir sur fond blanc (ou pâle);
- blanc sur fond noir (ou foncé);
- rouge sur fond blanc;
- blanc sur fond rouge;
- caractères noirs et drapeau rouge sur fond blanc;
- caractères blancs et drapeau rouge sur fond noir (ou foncé); que le mot-symbole soit superposé ou inversé, la superficie du drapeau se trouvant derrière la feuille d'érable rouge et entre les barres rouges doit être blanche. Les barres rouges ne doivent en aucun cas être rattachées par une ligne.)
- pour les tirages unicolores sur fond blanc (ou pâle) ou lorsque les couleurs sont autres que rouge ou noir, le mot-symbole peut être de n'importe quelle couleur contrastante.

Des variations des combinaisons de couleurs susmentionnées peuvent être permises lorsque le mot-symbole sert d'élément décoratif, par exemple comme décoration murale en trois dimensions ou lorsqu'il est gaufré à froid sur un imprimé. Dans ces applications,

the total wordmark may appear in any one contrasting colour.

Variations from the above colour combinations are permissible whenever the wordmark is used as a decorative element, e.g. in three-dimensional form as wall decoration or blind-embossed on printed material. In such applications, the total wordmark shall appear in one colour.

.2.14.5 Material requirements The standardization of materials has been considered for a number of applications; details are provided in Canadian General Standards Board (CGSB) standards. Where use of these standards is mandatory, references are incorporated into the design guides.

.3 Use of the official languages

Under the terms of the *Official Languages Act*, the English and French languages "possess and enjoy equality of status and equal rights and privileges as to their use in all the institutions of the Parliament and Government of Canada". It is therefore important that this principle be visually projected to the public in a uniform and systematic manner by means of the FIP. Thus, both official languages shall be used in all the relevant aspects of the FIP.

.3.1 Visual equality

One of the objectives of federal official languages policies is to project the Government of Canada as an institution in which English and French enjoy equal status in all respects. Therefore, *the two official languages shall be visually presented with equal prominence*, i.e. in exactly the same colours and with identical style, size and weight of type.

To project visual equality, *the official languages shall appear in a side-by-side bilingual format in all signatures.*

on doit adopter une seule couleur pour tout le mot-symbole.

.2.14.5 Fournitures La normalisation des fournitures a été étudiée pour un certain nombre d'applications, qui ont fait l'objet de normes établies par l'Office des normes générales du Canada (ONGC). Lorsque l'utilisation de ces normes est obligatoire, des renvois ont été faits dans les guides de design.

.3 Emploi des langues officielles

Aux termes de la *Loi sur les langues officielles*, l'anglais et le français "ont un statut, des droits et des privilèges égaux quant à leur emploi dans toutes les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada". Il est donc important que ce principe soit présenté visuellement au public de façon uniforme et systématique au moyen du PSF. On doit donc utiliser les deux langues officielles dans tous les aspects pertinents du PSF.

.3.1 Égalité de présentation visuelle

L'un des objectifs des politiques fédérales concernant les langues officielles est de présenter le gouvernement du Canada comme une institution où l'anglais et le français ont un statut égal à tout point de vue. *Les deux langues officielles doivent donc avoir la même importance visuelle*, c.-à-d. que l'on utilisera pour chacune d'elle les mêmes couleurs, le même style, la même force de corps des caractères et la même épaisseur de trait.

Pour assurer l'égalité de la présentation visuelle, *les deux langues officielles doivent figurer côte-à-côte en format bilingue dans toutes les signatures.*



Energy, Mines and
Resources Canada

Énergie, Mines et
Ressources Canada



Énergie, Mines et
Ressources Canada

Energy, Mines and
Resources Canada

.3.2 Order of the official languages in the signature

.3.2.1 Items for which the location of the issuing office determines the order of the official languages in the signature Within Canada, the order of the official languages in the signature on stationery and related items is determined by the official language of the majority of the population of the province or territory in which the issuing federal office is located; thus, French appears to the left in Quebec, and English to the left in the other provinces and the territories. However, each minister may decide whether English should be placed to the left of French or vice versa in the flag signature on ministerial stationery.

Within Canada, when the item is physically located in a province or territory (e.g. a sign) or is intended for use solely in, or pertains principally to, that province or territory, the official language of the majority of the population in the province or territory shall be placed to the left of the other official language.

For offices located outside Canada, the official language which is used by the Secretariat of the United Nations in communicating with the country concerned shall appear to the left of the other official language in the signature. (See Appendix B.)

.3.2.2 Items for which the language of the medium determines the order of the official languages in the signature When a signature is used in a unilingual English or French medium (e.g. newspapers or separate but equal unilingual versions of government publications printed in both official languages), the official language of the medium determines the order of precedence of the official languages in the signature. Thus, French will appear to the left of English in the signature in unilingual French media and English to the left of French in unilingual English media.

.3.2.3 Items for which the individual determines the order of the official languages in the signature

When a person's name is to appear on a complimentary slip or calling card, that person may state the order in which the official languages will appear in the signature and hence in the text.

As noted in article .3.2.1, each minister may decide on the order of the official languages on ministerial stationery.

.3.2.4 Items for which the format of the text and the distribution determine the order of the official languages in the signature As a general rule, in material intended for the public which will have a national use and distribution, and which is printed

.3.2 Ordre des langues officielles dans la signature

.3.2.1 Articles où le lieu du bureau émetteur détermine l'ordre des langues officielles dans la signature Au Canada, l'ordre des langues officielles dans la signature sur la papeterie et articles connexes dépend de la langue utilisée par la majorité de la population de la province ou du territoire où se trouve le bureau fédéral émetteur; alors au Québec, le français sera à gauche et, dans les autres provinces et les territoires, l'anglais sera à gauche. Toutefois, chaque ministre peut décider quelle langue devrait figurer à gauche dans la signature du drapeau sur son papier à en-tête personnel.

Au Canada, lorsque l'article (p. ex. un panneau) se trouve dans une province ou un territoire, ou lorsqu'il est émis pour être utilisé uniquement dans cette province ou ce territoire, ou concerne principalement l'un des deux, la langue officielle de la majorité de la population de la province ou du territoire doit paraître à gauche de l'autre langue officielle.

À l'étranger, la langue officielle utilisée par le Secrétariat des Nations Unies pour ses communications avec le pays concerné doit figurer à gauche de l'autre langue officielle dans la signature (voir l'Appendice B).

.3.2.2 Articles où la langue du média détermine l'ordre des langues officielles dans la signature Lorsqu'une signature paraît dans un média unilingue anglais ou français (p. ex. des journaux ou textes unilingues distincts mais comparables dans des publications gouvernementales imprimées dans les deux langues officielles), la langue officielle du média détermine l'ordre des langues officielles dans la signature. Donc, c'est le français qui paraît à gauche de l'anglais dans la signature dans les médias unilingues français et l'anglais à la gauche du français dans les médias unilingues anglais.

.3.2.3 Articles où l'individu détermine l'ordre des langues officielles dans la signature Lorsque le nom d'une personne figure sur une feuille d'accompagnement ou sur une carte de visite, la personne intéressée peut décider dans quel ordre les langues officielles paraîtront dans la signature et par suite dans le texte.

Tel que noté dans l'article .3.2.1, chaque ministre peut décider l'ordre des langues officielles sur sa papeterie personnelle.

.3.2.4 Articles où le format et la distribution du texte déterminent l'ordre des langues officielles dans la signature En règle générale, pour la documentation destinée au public, utilisée et distribuée à l'échelle nationale, ainsi qu'imprimée dans un format côte-à-côte bilingue, l'ordre des langues officielles dans la signature et le texte sera l'anglais à gauche du français. Cependant, la documentation utilisée à l'échelle nationale peut être imprimée avec le français à gauche de l'anglais pour distribution au Québec et dans les régions où il y a une concentration de la minorité francophone, si la quantité de

in a side-by-side bilingual format, the order of the official languages in the signature and the text shall be English to the left of French. However, material intended for national use may also be printed with French to the left of English for distribution in Quebec and regions of francophone minority concentrations, where the volume of such material would warrant a separate printing and the increased costs of production are not appreciable.

In offices abroad, when a side-by-side bilingual format is used in items intended for the public, the official language which is used by the Secretariat of the United Nations in communicating with the country concerned (see Appendix B) shall appear to the left of the other official language in the signature and the text.

.3.3 Use of formats

The principles which determine when graphic communications with the public shall be in both official languages in a bilingual or optional format are set out in articles .3.3.1 to .3.3.3 (see Summary of applications in Appendix B).

.3.3.1 *Items that require both official languages in a side-by-side bilingual format* The following items shall appear in both official languages and in a side-by-side bilingual format, regardless of location in Canada:

- any message appearing with a signature on a physical object belonging to, or being used by, a federal organization (e.g. primary identification signs, project site signs, commemorative plaques, vehicles, aircraft and watercraft);
- any message accompanying the signature and indicating that an individual is an employee of, or is performing duties on behalf of, the Government of Canada (e.g. titles and addresses on letterheads and complimentary slips, titles on uniforms and badges); and
- all secondary signs for facilities owned or occupied by the federal government.

.3.3.2 *Items that require both official languages – format optional* The following items shall appear in both official languages; however, the choice between a bilingual version or separate but equal unilingual versions is at the discretion of the federal organization concerned:

- all publications which are subject to the provisions of Chapter 335 – *Publishing*; and
- all other items produced for the use of the public in areas specified by the *Of-*

la documentation en question justifie une impression distincte et si cela n'entraîne pas des frais supplémentaires notables.

À l'étranger, lorsqu'un texte destiné au public est présenté dans un format bilingue, côte-à-côte, la langue officielle utilisée par le Secrétariat des Nations Unies pour ses communications avec le pays concerné (voir l'Appendice B) doit figurer à gauche de l'autre langue officielle dans la signature et le texte.

.3.3 Emploi des formats

Les principes permettant de décider dans quels cas les communications graphiques avec le public doivent se faire dans les deux langues officielles en format bilingue ou en format au choix sont décrits dans les articles .3.3.1 à .3.3.3 (voir l'Appendice B, Résumé des cas d'application).

.3.3.1 *Articles nécessitant l'emploi des deux langues officielles selon un format bilingue côte-à-côte* Les articles suivants doivent paraître dans les deux langues officielles et selon un format bilingue côte-à-côte, peu importe l'endroit au Canada:

- tout message portant une signature sur un objet appartenant à une organisation fédérale ou utilisé par elle (p. ex. les panneaux identificateurs principaux, les panneaux de chantier, les plaques commémoratives, les véhicules, les aéronefs et les embarcations);
- tout message qui accompagne la signature, indiquant qu'une personne est employée par le gouvernement du Canada ou qu'elle remplit les fonctions au nom de ce dernier (notamment les titres et les adresses sur les en-têtes et les feuillets d'accompagnement, les désignations sur les uniformes et les écussons); et
- toute signalisation secondaire pour les installations que l'État possède ou occupe.

.3.3.2 *Articles nécessitant l'emploi des deux langues officielles – format facultatif* Les articles suivants doivent paraître dans les deux langues officielles; cependant, le choix d'un texte bilingue ou de deux textes unilingues distincts, mais comparables, est laissé à la discrétion de l'organisation fédérale concernée:

- toute publication assujettie au chapitre 335 – *Édition*; et
- tous les autres articles destinés à l'usage du grand public dans les secteurs indiqués aux termes de la *Loi sur les langues officielles*, que ce soit pour informer ce dernier à l'égard des politiques, des services, des programmes ou des activités du gouvernement ou pour amener le public à y participer (notamment les formules, les brochures, les affiches, les expositions, etc.).

Official Languages Act, whether to inform them of, or involve them in, government policies, services, programs, or activities (e.g. forms, brochures, posters, exhibits, etc.).

The areas specified by the *Official Languages Act* are:

- (a) the National Capital Region;
- (b) the place of the head or central office, if outside the National Capital Region;
- (c) other locations where there is a "significant demand" for services in both official languages;
- (d) any office, location or facility in Canada or elsewhere providing services to the travelling public, unless there is no significant demand for such services or the demand is so irregular that the provision of services in both official languages is not warranted.

Note: It is the responsibility of each federal organization to determine, within the context of its Official Languages Plan, those areas of Canada where "significant demand" exists. Further information can be obtained from the officials responsible for official languages programs within the organization concerned.

Application notes: Nothing in the above provisions precludes the preparation and distribution in a bilingual format of material intended for the public in all areas of the country.

Whenever it appears that the information could be conveyed as effectively in a bilingual format as in separate but equal versions, a bilingual format should be used (e.g. brief messages on outdoor and transit advertising).

The *medium* selected to convey a message to the public may have a bearing on whether a federal organization uses a bilingual format or separate but equal unilingual versions. If a news medium is used which is available in both official languages, unilingual versions of the same message could be carried by both the majority and minority official language media.

.3.3.3 Items that require only one official language Any items to which the requirements of articles .3.3.1 and .3.3.2 do not apply may be produced in only one of the official languages.

.3.4 Use of accents

Accents shall be used on upper case as well as on lower case letters in the French part of

Voici les endroits indiqués aux termes de la *Loi sur les langues officielles*:

- a) la région de la Capitale nationale;
- b) l'endroit du siège ou du bureau central situé à l'extérieur de la région de la Capitale nationale;
- c) les autres endroits où il y a une "demande importante" de services dans les deux langues officielles;
- d) tout bureau, ou autre lieu de travail, au pays ou ailleurs, qui fournit des services au public voyageur, à moins qu'il n'y ait pas de "demande importante" pour de tels services ou que la demande soit si faible qu'elle ne justifie pas la prestation des services dans les deux langues officielles.

Nota: Il incombe à chaque organisation fédérale d'établir, dans le cadre de son Plan en matière de langues officielles, les endroits au pays où une "demande importante" existe. On peut obtenir d'autres renseignements auprès des agents chargés des programmes des langues officielles au sein de l'organisation concernée.

Notes d'application: Aux termes des dispositions ci-dessus, rien n'empêche de préparer, sous format bilingue, et de distribuer de la documentation destinée au grand public de tous les endroits du pays.

Lorsqu'il paraît qu'un message peut être transmis aussi efficacement sous format bilingue que deux textes unilingues distincts, mais comparables, on devrait employer un format bilingue (p. ex. des textes brefs dans la publicité extérieure et affichage ambulant).

L'emploi d'un format bilingue ou de deux textes unilingues distincts, mais comparables, peut dépendre du *moyen de communication* choisi par une organisation fédérale pour transmettre un message au grand public. Si le moyen de communication employé est disponible dans les deux langues officielles, les textes unilingues du même message seront transmis tant dans la langue officielle de la majorité que dans celle de la minorité.

.3.3.3 Articles nécessitant l'emploi d'une seule langue officielle Tous les articles qui ne sont pas assujettis aux articles .3.3.1 et .3.3.2 peuvent être produits dans une seule langue officielle.

.3.4 Usage des accents

Dans les signatures en français, on doit mettre les accents tant sur les majuscules que sur les minuscules. Dans les textes français, on doit mettre les accents sur les minuscules et, si cela est techniquement possible, sur les majuscules.

the signature. In French texts, accents shall be used on lower case letters and, when technically feasible, on upper case letters.

.3.5 Words common to both official languages

Where a proper name or noun common to both official languages occurs, it shall be repeated in each official language, e.g. *Jackson Building Immeuble Jackson* or *Federal Administration Administration fédérale*, and not run together as in *Immeuble Jackson Building*.

.4 Implementation

This policy is effective immediately; however, stocks of printed material or existing audio-visual productions which do not conform to the policy revisions pertaining to the "Canada" wordmark may be used up. The implementation schedules for the refurbishment of signage is prescribed by Treasury Board Circulars pertaining to FIP.

.4.1 Audit

.4.1.1 By organizations The internal audit function within organizations should assess compliance with FIP requirements. The following are examples of possible audit questions:

- Have responsibilities for FIP been fully allocated throughout the organization?
- Have internal directives been issued?
- Has the organization adopted an approved title for purposes of the FIP?
- Does the appropriate signature (using federal symbol, flag symbol, or Coat of Arms) appear whenever an activity of the organization is made known?
- Do both official languages appear in the signature? Are they presented side-by-side in the manner specified in the policy?
- Is the "Canada" wordmark used in association with the signature in accordance with the policy?
- Do the applications conform to FIP requirements set out in the design guides?
- Have deadlines been met for conforming to signage requirements as prescribed by Treasury Board Circulars pertaining to FIP?
- Is implementation of other applications proceeding in accordance with approved implementation schedules?

.3.5 Mots identiques dans les deux langues officielles

Un nom propre, un nom commun ou un mot quelconque qui a le même orthographe dans les deux langues officielles doit être répété dans les deux textes tel que *Jackson Building Immeuble Jackson* ou *Federal Administration Administration fédérale*, et non inscrit une seule fois comme dans l'expression suivante: *Immeuble Jackson Building*.

.4 Mise en oeuvre

La présente politique entre en vigueur immédiatement. Toutefois, les stocks de matériel imprimé ou les productions audio-visuelles qui ne sont pas conformes aux révisions de la politique concernant le mot-symbole "Canada" peuvent être utilisés. Les délais de mise en oeuvre concernant la remise en état de la signalisation du PSF sont indiqués dans les circulaires pertinentes du Conseil du Trésor.

.4.1 Vérification

.4.1.1 Vérification par les organisations Le service de vérification interne au sein des organisations devrait évaluer l'observation des exigences du PSF. Voici les questions qu'on peut se poser pour effectuer cette vérification:

- Les responsabilités relatives au PSF ont-elles été pleinement réparties dans l'ensemble de l'organisation?
- Des directives internes ont-elles été émises?
- L'organisation a-t-elle adopté un titre approuvé aux fins du PSF?
- Se sert-on de la signature appropriée (l'emblème fédéral, le symbole du drapeau ou les armoiries du Canada) pour annoncer une activité de l'organisation?
- Les deux langues officielles figurent-elles dans la signature? Sont-elles présentées côte-à-côte de la manière décrite dans la politique?
- Le mot-symbole "Canada" figure-t-il conjointement avec la signature conformément à la politique?
- Les applications sont-elles conformes aux exigences du PSF établies dans les guides de design?
- Les délais de mise en oeuvre des exigences du PSF en matière de signalisation prescrits par le Conseil du Trésor ont-ils été respectés?

.4.1.2 *By Treasury Board* Treasury Board Secretariat monitors the implementation of FIP and reports to Cabinet on the overall progress by individual organizations in implementing the program.

.4.2 Reporting requirements

Organizations should submit to the Administrative Policy Branch of Treasury Board a copy of their directives governing implementation of the FIP.

Organizations may be required to provide reports on present status, schedule of implementation, monitoring, and application of controls.

.5 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through departmental headquarters.

Enquiries on the *Federal Identity Program*, with the exception of the use of the official languages, should be directed to the Administrative Policy Branch, Treasury Board.

Enquiries on the *use of the official languages* should be directed to the Operations Analysis Division, Official Languages Branch, Treasury Board.

Enquiries on *sources of supply* should be directed to the appropriate Supply Centre within the Department of Supply and Services.

- La mise en oeuvre des autres applications s'effectue-t-elle conformément aux calendriers de mise en oeuvre approuvés?

.4.1.2 *Vérification par le Conseil du Trésor* Le Secrétariat du Conseil du Trésor surveille la mise en oeuvre du PSF et rend compte au Cabinet du progrès global réalisé par les organisations qui mettent le programme en oeuvre.

.4.2 Obligation de rendre compte

Les organisations devraient présenter à la Direction de la politique administrative du Conseil du Trésor un exemplaire de leurs directives régissant la mise en oeuvre du PSF.

Il se peut qu'on demande aux organisations de fournir des rapports concernant la situation courante, le calendrier de mise en oeuvre, la surveillance et la mise en oeuvre de mesures de contrôle.

.5 Demandes de renseignements

Les demandes de renseignements concernant cette politique devraient être acheminées par le biais des administrations centrales des ministères.

Pour des renseignements au sujet de tous les aspects du *Programme de symbolisation fédérale*, sauf l'utilisation des langues officielles, on devrait communiquer avec la Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Pour des renseignements au sujet de *l'emploi des langues officielles*, on devrait communiquer avec la Division de l'analyse des opérations, Direction des langues officielles, Conseil du Trésor.

Toute demande de renseignements relative aux *sources d'approvisionnement* doit être adressée au centre d'approvisionnement pertinent du ministère des Approvisionnements et Services.

Advisory Committee on FIP

.1 Terms of reference

The responsibilities of the Treasury Board Advisory Committee on FIP (TBAC/FIP) are:

- (a) to advise and assist the Treasury Board in the development and assessment of policy and design standards for the Federal Identity Program;
- (b) to advise and assist the Treasury Board in the implementation of the Federal Identity Program;
- (c) to make recommendations to the Treasury Board concerning the development and implementation of policy and design standards for the Federal Identity Program;
- (d) to consider such other matters related to the Federal Identity Program as may be referred to it by the Treasury Board.

.2 Chairman

The chairman of the committee shall be the Deputy Minister of Supply, Department of Supply and Services.

.3 Membership

The committee shall be composed of ten members:

- (a) Members shall be provided to the committee from the following departments and agencies:
 - Canada Post Corporation
 - Canadian Unity Information Office
 - Employment and Immigration
 - National Revenue, Customs and Excise
 - Privy Council Office
 - Public Works
 - Regional Industrial Expansion
 - Secretary of State
 - Supply and Services
 - Transport
- (b) An alternate shall be appointed for each regular member.

Comité consultatif sur le PSF

.1 Mandat

Le Comité consultatif du Conseil du Trésor sur le PSF (CCCT-PSF) est chargé:

- a) de conseiller et d'aider le Conseil du Trésor dans l'élaboration et l'évaluation de la politique et des normes de design du Programme de symbolisation fédérale;
- b) de conseiller et d'aider le Conseil du Trésor dans la mise en oeuvre du Programme de symbolisation fédérale;
- c) de présenter des recommandations au Conseil du Trésor portant sur l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique et des normes de design du Programme de symbolisation fédérale;
- d) d'étudier toute autre question soumise par le Conseil du Trésor ayant trait au Programme de symbolisation fédérale.

.2 Le président

Le président du comité sera le sous-ministre des Approvisionnements du ministère des Approvisionnements et Services.

.3 Membres

Le comité doit comprendre dix membres:

- a) Les membres seront envoyés par les ministères et organismes suivants:
 - Approvisionnements et Services
 - Bureau du Conseil privé
 - Centre d'information sur l'unité canadienne
 - Emploi et Immigration
 - Expansion industrielle régionale
 - Revenu national (Douanes et Accise)
 - Secrétariat d'État
 - Société canadienne des Postes
 - Transports
 - Travaux publics
- b) Un membre suppléant doit être nommé pour chaque membre régulier.

.4 Technical assistance

The chairman may arrange such technical representation from within the Public Service as he or she or the committee considers necessary for the proper discussion of any subject.

.5 Meetings

- (a) The committee shall meet every six months, or more frequently if required, in a location to be designated by the chairman;
- (b) members shall be advised of meetings by the chairman, preferably at least a week in advance;
- (c) a member who may be unable to attend shall be replaced by the appointed alternate.

.4 Aide technique

Le président peut faire le nécessaire en vue d'obtenir un représentant technique de la Fonction publique si lui-même ou le comité le juge nécessaire pour bien discuter d'une question.

.5 Réunions

- a) Le comité doit se réunir chaque six mois, ou plus souvent s'il y a lieu, à l'endroit désigné par le président;
- b) les membres du comité doivent être informés de la tenue des réunions par le président, de préférence au moins une semaine à l'avance;
- c) un membre du comité qui ne peut assister à une réunion doit être remplacé par le membre suppléant nommé.

Official languages

Summary of applications

	Article .3.3.1	Article .3.3.2		Article .3.3.3
	Use of both official languages mandatory; side-by-side bilingual format mandatory	Use of both official languages mandatory; bilingual or separate-but-equal unilingual versions discretionary	Use of both official languages mandatory in areas specified by <i>OLA</i> ; bilingual or separate-but-equal unilingual versions discretionary	Use of only one official language permitted in areas not specified by the <i>OLA</i>
Stationery	●			
Complimentary slips, calling cards	●			
Primary identification signs	●			
Secondary signs*	●			
Directory boards	●			
Project site signs	●			
Commemorative plaques**	●			
Motor vehicles, aircraft, watercraft	●			
Personnel identification*	●			
Publications		●		
Directories (telephone, etc.)		●		
Outdoor and transit advertising			●	●
Forms			●	●
Publicity (including print advertising)			●	●
Audio-visual			●	●
Exhibits			●	●

*Over and under format permitted where horizontal space is inadequate.

**Applies to commemorative plaques produced after March 1982.

Langues officielles

Résumé des cas d'application

	Article .3.3.1	Article .3.3.2	Article .3.3.3
	Emploi obligatoire des deux langues officielles; format bilingue côte-à-côte obligatoire	Emploi obligatoire des deux langues officielles; textes bilingues ou textes unilingues distincts, mais comparables, au choix	Emploi obligatoire des deux langues officielles dans les endroits indiqués dans la <i>LLO</i> ; textes bilingues ou textes unilingues distincts, mais comparables, au choix
Papeterie	●		
Feuilles d'accompagnement, cartes de visite	●		
Panneaux identificateurs principaux	●		
Panneaux secondaires*	●		
Tableaux indicateurs	●		
Panneaux de chantier	●		
Plaques commémoratives**	●		
Véhicules automobiles, aéronefs, embarcations	●		
Identification du personnel*	●		
Publications		●	
Annuaire (téléphone, etc.)		●	
Publicité extérieure et affichage ambulant			●
Formules			●
Publicité (y compris la publicité imprimée)			●
Audio-visuel			●
Expositions			●

*Le format au-dessus et au-dessous permis lorsque l'espace horizontal est insuffisant.

**S'applique aux plaques commémoratives produites après mars 1982.

United Nations Secretariat language usage guide

E: English

F: French

Member states

E	Afghanistan
F	Albania
F	Algeria
F	Angola
F	Argentina
E	Australia
E	Austria
E	Bahamas
E	Bahrain
E	Bangladesh
E	Barbados
F	Belgium
E	Belize
F	Benin
E	Bhutan
E	Bolivia
E	Botswana
E	Brazil
F	Bulgaria
E	Burma
F	Burundi
E	Byelorussian SSR
E&F	Canada
F	Cape Verde
F	Central African Republic
F	Chad
E	Chile
E	China
E	Colombia
F	Comoros
F	Congo
E	Costa Rica
E	Cuba
E	Cyprus
E	Czechoslovakia
F	Dahomey
F	Democratic Kampuchea
E	Democratic Yemen
E	Denmark
F	Djibouti, Republic of
E	Dominica
E	Dominican Republic
E	Ecuador
F	Egypt
E	El Salvador
F	Equatorial Guinea
E	Ethiopia
E	Fiji
E	Finland
F	France
F	Gabon

Guide de l'usage des langues du Secrétariat des Nations Unies

A: Anglais

F: Français

États membres

A	Afghanistan
A	Afrique du Sud
F	Albanie
F	Algérie
A	Allemande, République démocratique
A	Allemagne, République fédérale d'
F	Angola
A	Arabes unis, Emirats
A	Arabie Saoudite
F	Argentine
A	Australie
A	Autriche
A	Bahamas
A	Bahreïn
A	Bangladesh
A	Barbade
F	Belgique
A	Belize
F	Bénin
A	Bhutan
A	Biélorussie, RSS de
A	Birmanie
A	Bolivie
A	Botswana
A	Brésil
F	Bulgarie
F	Burundi
F	Caméroun, République-Unie du
AetF	Canada
F	Cap-Vert
F	Centrafricaine, République
A	Chili
A	Chine
A	Chypre
A	Colombie
F	Comores
F	Congo
A	Costa Rica
F	Côte d'Ivoire
A	Cuba
F	Dahomey
A	Danemark
F	Djibouti, République du
A	Dominicaine, République
A	Dominique, Commonwealth de la
F	Égypte
A	El Salvador
A	Équateur
A	Espagne
A	États-Unis
A	Éthiopie

470

Appendix B

E Gambia
 E German Democratic Republic
 E Germany, Federal Republic of
 E Ghana
 E Greece
 E Grenada
 E Guatemala
 F Guinea
 F Guinea-Bissau
 E Guyana
 F Haiti
 E Honduras
 E Hungary
 E Iceland
 E India
 E Indonesia
 F Iran
 E Iraq
 E Ireland
 E Israel
 F Italy
 F Ivory Coast
 E Jamaica
 E Japan
 E Jordan
 E Kenya
 E Kuwait
 F Laos
 F Lebanon
 E Lesotho
 E Liberia
 E Libyan Arab Republic
 F Luxembourg
 F Madagascar
 E Malawi
 E Malaysia
 E Maldives
 F Mali
 E Malta
 F Mauritania
 E Mauritius
 E Mexico
 E Mongolia
 F Morocco
 E Mozambique
 E Nepal
 E Netherlands
 E New Zealand
 E Nicaragua
 F Niger, the
 E Nigeria
 E Norway
 E Oman
 E Pakistan
 E Panama
 E Papua-New Guinea
 F Paraguay
 E Peru
 E Philippines
 E Poland
 E Portugal

470

Appendice B

A Fidji
 A Finlande
 F France
 F Gabon
 A Gambie
 A Ghana
 A Grèce
 A Grenade
 A Guatemala
 F Guinée
 F Guinée-Bissau
 F Guinée équatoriale
 A Guyane
 F Haïti
 F Haute-Volta
 A Honduras
 A Hongrie
 A Inde
 A Indonésie
 A Irak
 F Iran
 A Irlande
 A Islande
 A Israël
 F Italie
 A Jamaïque
 A Japon
 A Jordanie
 F Kampuchea démocratique
 A Kenya
 A Koweït
 F Laos
 A Lesotho
 F Liban
 A Libéria
 A Libyenne, Jamahiriya arabe
 F Luxembourg
 F Madagascar
 A Malaisie
 A Malawi
 A Maldives
 F Mali
 A Malte
 F Maroc
 A Maurice
 F Mauritanie
 A Mexique
 A Mongolie
 A Mozambique
 A Népal
 A Nicaragua
 F Niger
 A Nigéria
 A Norvège
 A Nouvelle-Zélande
 A Oman
 A Ouganda
 A Pakistan
 A Panama
 A Papouasie-Nouvelle Guinée
 F Paraguay

470 **Appendix B**

E	Qatar
F	Romania
F	Rwanda
E	Saint Lucia
E	Samoa
F	Sao Tome and Principe
E	Saudi Arabia
F	Senegal
E&F	Seychelles
E	Sierra Leone
E	Singapore
E	Solomon Islands
E	Somalia
E	South Africa
E	Spain
E	Sri Lanka
E	St. Vincent and the Grenadines
E	Sudan
E	Surinam
E	Swaziland
E	Sweden
E	Syrian Arab Republic
E	Thailand
F	Togo
E	Trinidad and Tobago
F	Tunisia
E	Turkey
E	Uganda
E	Ukrainian SSR
E	USSR
E	United Arab Emirates
E	United Kingdom
F	United Republic of Cameroon
E	United Republic of Tanzania
E	United States
F	Upper Volta
F	Uruguay
E	Vanuatu
E	Venezuela
F	Viet-Nam
E	Yemen
E	Yugoslavia
F	Zaire
E	Zambia
E	Zimbabwe

Non-member states

E	Democratic People's Republic of Korea
F	Holy See
E	Kiribati
F	Liechtenstein
F	Monaco
E	Nauru
E	Republic of Korea
F	San Marino
F	Switzerland
E	Tonga
E	Tuvalu

470 **Appendice B**

A	Pays-bas
A	Pérou
A	Philippines
A	Pologne
A	Portugal
A	Qatar
F	Roumanie
A	Royaume-Uni
F	Rwanda
A	Saint-Vincent-et-Grenadines
A	Sainte-Lucie
A	Samoa Occidental, État indépendant
F	Sao Tomé-et-Principe
F	Sénégal
AetF	Seychelles, République des
A	Sierra Leone
A	Singapour
A	Solomon, Îles
A	Somalie
A	Souaziland
A	Soudan
A	Sri Lanka
A	Suède
A	Surinam
A	Syrienne, République arabe
A	Tanzanie, République-Unie de
F	Tchad
A	Tchécoslovaquie
A	Thaïlande
F	Togo
A	Trinité-et-Tobago
F	Tunisie
A	Turquie
A	Ukraine, RSS d'
A	URSS
F	Uruguay
A	Vanuatu, République de
A	Venezuela
F	Viet-Nam, République du
A	Yémen
A	Yémen démocratique
A	Yougoslavie
F	Zaïre
A	Zambie
A	Zimbalwe, République du

États non membres

A	Kiribati
F	Liechtenstein
F	Monaco
A	Nauru
A	République de Corée
A	République populaire démocratique de Corée
F	Saint-Marin
F	Saint-Siège
F	Suisse
A	Tonga
A	Tuvalu

Signage supply system

To facilitate the supply of FIP signage required throughout Canada, a simplified system of design, fabrication and installation has been developed. This appendix details the responsibilities stated generally in article .1.4, and sets out the standards of service delivery for the supply of signage. Unless specifically exempted, use of the system is mandatory for all departments and agencies in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and branches designated as departments for purposes of the Act. Schedule C and D Crown corporations that are subject to this policy are encouraged to use the system; however, they may consider other sources, provided such sources meet FIP and Canadian General Standards Board (CGSB) standards.

.1 Responsibilities of central agencies

(a) *Treasury Board* is responsible for:

- FIP policy and design standards;
- establishing implementation schedules and priorities; and
- monitoring implementation and reporting progress to Cabinet.

(b) *Department of Supply and Services* (DSS) is responsible for:

- supplying and installing all FIP signage, as requisitioned by client organizations;
- verifying correct use of signatures, organizational titles, message content, sequence of message elements and order of the two official languages;
- preparing a sign layout, as required, in accordance with FIP policy and design standards;
- providing client organizations with a copy of the layout for the proposed sign and a firm price quotation for fabrication;
- fabricating or procuring the sign in accordance with the client-approved layout and all applicable CGSB standards;
- delivering and installing the sign within the time periods set out in section .3 below;
- providing a consulting service with expertise in sign message organization, integrated signage systems, and the siting of signs, to advise client organizations on their overall signage and installation requirements;

Système des approvisionnements – signalisation

Afin de faciliter la fourniture de la signalisation requise à travers le Canada en vertu du PSF, on a mis au point un système simplifié de design, de fabrication et d'installation de la signalisation. Le présent appendice précise les responsabilités énoncées de façon générale à l'article .1.4 et établit les normes de service en ce qui concerne la fourniture de la signalisation. À moins d'être expressément exemptés, les ministères et les organisations énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi que les directions désignées comme ministères aux fins de cette loi sont tenus d'utiliser ce système. Les sociétés de la Couronne énumérées aux annexes C et D et assujetties à la présente politique sont invitées à faire de même; toutefois, elles peuvent s'approvisionner à d'autres sources, pourvu que leurs fournisseurs respectent les normes du PSF et de l'Office des normes générales du Canada (ONGC).

.1 Responsabilités des organismes centraux

a) Le *Conseil du Trésor* est responsable:

- de la politique relative au PSF et des normes de design;
- de l'élaboration des calendriers de mise en oeuvre et de la détermination des priorités;
- de la surveillance de la mise en oeuvre ainsi que de la présentation au Cabinet de rapports sur les progrès accomplis.

b) Le *ministère des Approvisionnements et Services* (MAS) a la responsabilité:

- de fournir et d'installer la signalisation commandée par les organisations clientes en vertu du PSF;
- de vérifier l'utilisation appropriée des signatures et des titres organiques, ainsi que le contenu des messages, l'ordre des éléments des messages et la disposition des deux langues officielles;
- de préparer, au besoin, un projet de signalisation, conformément à la politique relative au PSF et aux normes de design;
- de fournir à l'organisation cliente une copie du projet de signalisation et une estimation ferme du coût de fabrication;
- de fabriquer ou de fournir un panneau de signalisation respectant le projet approuvé par le client et les normes appropriées de l'ONGC;
- de livrer et d'installer le panneau dans les délais prévus à la section .3 ci-dessous;
- de fournir un service de consultation spécialisé dans l'organisation du message d'un

- maintaining a comprehensive, up-to-date data bank on all signs owned by government organizations, with the exception of those Crown corporations that do not subscribe to the system; and
- providing signage procurement forms and price lists to client organizations.

(c) Department of Public Works and other proprietary agencies are responsible for:

- procuring exterior and interior primary identification signs, directory boards and other signs required for common use areas for all single and multi-occupancy facilities *which they manage*;
- specifying and negotiating signage requirements when entering into or renewing leases (see article .2.10.3 on leased accommodation);
- coordinating the signage requirements of other federal organizations sharing multi-occupancy facilities (e.g. primary identification signs, directory boards, signs for common use areas);
- approving the size, location and placement of signs;
- assisting DSS consulting service by providing advice on interior, architectural and landscape design; and
- assume responsibilities set out in section .2 below, as required.

.2 Responsibilities of client organization

In accordance with the responsibilities of proprietary agencies for certain signs (see .1(c) above), FIP coordinators are responsible for:

- determining the signage requirement in accordance with FIP policy and design guides;
- determining message content and obtaining translations from the Translation Bureau, Secretary of State;
- procuring from DSS all signs which come under their responsibility;
- receiving the sign layout and cost estimate for approval;
- representing the interests of the organization when dealing with DSS or contractors;
- inspecting the sign installation and verifying that it meets the statement of requirement;
- receiving pertinent invoices from DSS and clearing them for payment;
- arranging for the removal of obsolete or redundant signs; and

panneau, dans les systèmes intégrés de signalisation et dans le choix de l'emplacement des panneaux, afin de conseiller les organisations clientes sur leurs besoins globaux en matière de signalisation et d'installation;

- de maintenir une banque de données complète et à jour sur tous les panneaux appartenant aux organisations fédérales, à l'exception de ceux qui sont la propriété de sociétés de la Couronnes qui ne participent pas au système;
- de fournir des formules de commande de signalisation ainsi que des listes de prix aux organisations clientes.

c) Le ministère des Travaux publics et les autres organisations propriétaires ont la responsabilité:

- de se procurer pour toutes les installations à occupation simple ou multiple *dont ils assurent la gestion*, les panneaux identificateurs principaux intérieurs et extérieurs, les tableaux indicateurs et les autres panneaux nécessaires pour les zones d'utilisation commune;
- de négocier les besoins en matière de signalisation et de les faire inscrire dans les contrats de location qu'ils concluent ou qu'ils renouvellent (voir "Locaux loués", à l'article .2.10.3);
- de coordonner les besoins en matière de signalisation d'autres organisations fédérales partageant des installations à occupation multiple (notamment, les panneaux identificateurs principaux, les tableaux indicateurs et les panneaux des zones d'utilisation commune);
- d'approuver la taille, le choix de l'emplacement et l'installation des panneaux;
- d'aider le service de consultation du MAS en fournissant des conseils sur le design intérieur, architectural et paysager; et
- d'assumer, au besoin, les responsabilités énumérées à la section .2 qui suit.

.2 Responsabilités des organisations clientes

Conformément aux responsabilités des organisations propriétaires en ce qui concerne certains panneaux (voir .1c) ci-dessus), les coordonnateurs du PSF ont la responsabilité:

- de déterminer leurs besoins en matières de signalisation conformément à la politique relative au PSF et aux guides de design;
- d'arrêter le contenu du message et d'en obtenir la traduction du Bureau des traductions du Secrétariat d'État;

- ensuring that signs are maintained in good repair, their message content kept current and that they meet the objectives of the organization as well as the requirements of FIP policy.

.3 Standards of service delivery

(a) *Delivery schedules*

The Department of Supply and Services (i.e. Canadian Government Expositions Centre) shall provide a sign layout and related cost estimate for approval no later than twelve (12) working days following receipt of the signage procurement form.

The schedules are based on the date the client organization provides DSS with written approval of the sign layout and cost estimate, and the time that the sign is installed. The normal schedules of delivery for the various types of signs shall be as follows:

- exterior primary identification sign 7 weeks
- interior primary identification sign 5 weeks
- directory board (new) 8 weeks
- directory board (revisions) 4 weeks
- exterior secondary sign 7 weeks
- interior secondary sign 5 weeks
- project site sign 2 weeks

The following types of signs do not normally require a sign layout, and cost details will be provided in price lists issued by DSS. The normal schedules of delivery are based on the date that DSS receives the procurement form, and shall be as follows:

- graphic symbols 3 weeks
- common-use secondary signs 3 weeks
- nameplates 2 weeks

Should a significant delay occur, or be expected to occur, DSS will at once notify the client in writing and provide an explanation for the delay. Urgent requirements for signs will be met in shorter time frames by providing emergency service at premium rates.

(b) *Quality control*

Quality control, for both workmanship and materials, shall be the responsibility of DSS. All materials used shall be in strict accordance with CGSB standards and FIP specifications. The design and layout shall conform to FIP design standards. Should defects in workmanship or material occur, DSS shall be responsible for rectifying the problem as soon as possible. Warranties

- de se procurer du MAS tous les panneaux dont ils sont responsables;
- de recevoir le projet de signalisation et l'estimation du coût de production pour fin d'approbation;
- de représenter l'intérêt de l'organisation lorsqu'ils traitent avec le MAS ou les entrepreneurs;
- d'inspecter l'installation de la signalisation et de vérifier sa conformité avec l'énoncé des besoins;
- de recevoir les factures appropriées du MAS et d'approuver leur paiement;
- de prendre des dispositions en vue de l'enlèvement des panneaux périmés ou inutiles;
- de s'assurer que la signalisation est maintenue en bon état, que le contenu de son message est à jour et qu'elle respecte tant les objectifs des organisations que les exigences de la politique relative au PSF.

.3 Normes de service

a) *Délais de livraison*

Le ministère des Approvisionnements et Services (c.-à-d. le Centre des expositions du gouvernement canadien) devra fournir un projet de signalisation et une estimation de son coût pour fin d'approbation au plus tard 12 jours ouvrables après avoir reçu la formule de commande de signalisation.

Le délai de livraison est le temps écoulé entre la date à laquelle l'organisation cliente fournit au MAS une approbation écrite du projet de signalisation et de l'estimation de son coût et celle à laquelle le panneau est installé. Voici les délais normaux de livraison pour les divers types de signalisation:

- panneau indicateurs principal extérieur 7 semaines
- panneau indicateurs principal intérieur 5 semaines
- tableau indicateur (nouveau) 8 semaines
- tableau indicateur (modifié) 4 semaines
- panneau secondaire extérieur 7 semaines
- panneau secondaire intérieur 5 semaines
- panneau de chantier 2 semaines

Les types de signalisation qui suivent ne requièrent habituellement pas l'élaboration d'un projet et les délais concernant leur coût seront fournis dans les listes de prix publiées par le MAS. Voici les délais normaux de livraison, lesquels sont calculés à partir de la date à laquelle le MAS reçoit la formule de commande:

- symboles graphiques 3 semaines
- panneaux d'usage courant 3 semaines
- plaques d'identité 2 semaines

on materials shall be limited to those given to DSS by suppliers and contractors.

Si un retard important se produit ou est prévu, le MAS avertira immédiatement le client par écrit en lui donnant les raisons du retard. Les besoins urgents en matière de signalisation seront satisfaits dans des délais plus courts, à un coût supérieur, grâce à un service d'urgence.

b) *Contrôle de la qualité*

Le MAS sera responsable du contrôle de la qualité tant de la main-d'oeuvre que du matériel. Tous les matériaux utilisés devront être strictement conformes aux normes de l'ONGC et aux exigences du PSF. Le design et la disposition devront respecter les normes de design du PSF. En cas de défectuosité du matériel ou de l'ouvrage, le MAS aura la responsabilité de corriger le problème au plus tôt. Les garanties fournies sur les matériaux se limiteront à celles données au MAS par les fournisseurs et les entrepreneurs.

CA1

T B

Administrative policy manual—A 26

Manuel de la politique administrative

Chapter 470, Appendix C

Titles of organizations

Federal Identity Program

June 1984

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Applied title	3
.1.3	Signature of an organization	3
.1.4	Updates	4
.2	Titles of organizations	5
.2.1	English alphabetical list	5
.2.2	French alphabetical list	15
.3	Index of abbreviations	25
.3.1	English index	25
.3.2	French index	28
.4	Titles of ministers	31
.4.1	English alphabetical list	31
.4.2	French alphabetical list	33
	Annex	35
1	Organizations exempted or excluded from FIP	35
2	Organizations having indeterminate status with respect to FIP	36

Chapitre 470, Appendice C

Titres des organisations

Programme de symbolisation fédérale

Juin 1984

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Titre d'usage	3
.1.3	Signature de l'organisation	3
.1.4	Mises à jour	3
.2	Titres des organisations	5
.2.1	Liste alphabétique en anglais	5
.2.2	Liste alphabétique en français	15
.3	Index des sigles	25
.3.1	Index en anglais	25
.3.2	Index en français	28
.4	Titres des ministres	31
.4.1	Liste alphabétique en anglais	31
.4.2	Liste alphabétique en français	33
	Annexe	35
1	Organisations exemptées ou exclues du PSF	35
2	Organisations dont le statut à l'égard du PSF n'est pas précisé	36

470 C Titles of organizations**.1 Introduction****.1.1 Purpose and scope**

This appendix lists the applied titles that have been approved by the President of the Treasury Board for use by organizations subject to the Federal Identity Program (FIP). For the purpose of this list, the term “organization” is used broadly and refers also to such entities and programs that have adopted an applied title which does not include the name of the parent organization.

Listed herein are all organizations which are included in the schedules to the *Financial Administration Act*. The annex contains a list of organizations that have been exempted or excluded from FIP, as well as certain Crown corporations which have an indeterminate status with respect to FIP.

Not listed in this appendix are any federal organizations which are inactive, as well as any Royal Commissions or Commissions of Inquiry.

.1.2 Applied title

The applied title is used in the signature of an organization and serves to consistently identify the organization in both written and oral communications, except where there exists a requirement for use of the legal title. Details on the creation, adoption and use of applied titles are set out in Chapter 470.

This appendix also includes a list of abbreviations. In general, the abbreviation is based on the organization's applied title.

.1.3 Signature of an organization

Where feasible, the applied title is shown here in the layout normally used for the signature of the organization. When required, other signature layouts may be employed, e.g. a one-line in lieu of a two-line signature, as long as the guidelines of the FIP are respected. With the exception of a number of organizations which use the Coat of Arms instead of the federal symbol (these organizations are annotated in the list) all organizations listed use the federal symbol in their signature.

Also included is a list of the official titles of ministers. The titles are shown in the layout normally used for ministerial signatures, which include the flag of Canada.

470 C Titres des organisations**.1 Introduction****.1.1 Objet et portée**

Cet appendice présente les titres d'usage approuvés par le président du Conseil du Trésor pour désigner les organisations assujetties au Programme de symbolisation fédérale (PSF). Le mot «organisation» est pris au sens le plus large et désigne aussi les entités et les programmes dont le titre d'usage ne mentionne pas le nom de l'organisation mère.

Cet appendice énumère toutes les organisations qui sont mentionnées dans les annexes de la *Loi sur l'administration financière*. L'annexe de l'appendice présente les organisations qui sont exemptées ou exclues du PSF et certaines sociétés de la Couronne dont le statut à l'égard du programme n'est pas précisé.

Les organisations fédérales inactives ainsi que les commissions royales d'enquête en sont exclues.

.1.2 Titre d'usage

Le titre d'usage est utilisé dans la signature et sert à identifier une organisation, sauf quand l'emploi de l'appellation légale est exigée. Le chapitre 470 donne des détails sur la création, l'adoption et l'utilisation des titres d'usage.

Cet appendice énumère aussi les sigles approuvés. En général, le sigle est fondé sur le titre d'usage de l'organisation.

.1.3 Signature de l'organisation

Si possible, le titre d'usage est présenté selon l'agencement normalement employé pour la signature de l'organisation, ce qui n'exclut pas l'emploi d'autres agencements. La signature peut, par exemple, être disposée sur une ligne plutôt que sur deux, à condition de respecter les lignes directrices du PSF. À l'exception des organisations qui utilisent les armoiries, (elles sont annotées dans la liste), toutes les autres organisations utilisent l'emblème fédéral dans leur signature.

Cet appendice donne aussi la liste des titres officiels des ministres. Ces titres sont présentés selon l'agencement normalement employé pour les signatures ministérielles et incluent le drapeau du Canada.

.1.4 Mises à jour

Le Secrétariat du Conseil du Trésor met périodiquement à jour cet appendice. Les titres sont versés aussi dans la Banque de terminologie du Canada, qui relève du Bureau des traductions du Secrétariat d'État.

470 C Titles of organizations**470 C Titres des organisations****.1.4 Updates**

The Treasury Board Secretariat maintains, and will provide periodically, updates to this appendix. The titles are also contained in the Terminology Bank of Canada, operated by the Translation Bureau of Secretary of State.

2 Titles of organizations

2.1 English alphabetical list

A

Applied title

Agricultural Stabilization Board
(note 1)

Agriculture Canada

Anti-dumping Tribunal
Canada

Arsenals
Canada

Atlantic Development Council
Canada

Atlantic Pilotage Authority
Canada

Atomic Energy Control Board
(note 1)

B

Bureau of Pensions
Advocates Canada

C

Canada Deposit Insurance Corporation

Canada Employment and Immigration Advisory Council

Canada Harbour Place Corporation

Canada Mortgage and Housing Corporation

Canada Museums Construction Corporation Inc.
(note 1)

Canada Oil and Gas Lands Administration

Titre d'usage

Office de stabilisation des prix agricoles
(note 1)

Agriculture Canada

Tribunal antidumping
Canada

Arsenaux
Canada

Conseil de développement de la région de l'Atlantique
Canada

Administration de pilotage de l'Atlantique
Canada

Commission de contrôle de l'énergie atomique
(note 1)

Bureau de services juridiques des pensions
Canada

Société d'assurance-dépôts du Canada

Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration

Corporation Place du Havre
Canada

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Société de construction des musées du Canada Inc.
(note 1)

Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada

Legal title

Agricultural Stabilization Board

Department of Agriculture

Anti-dumping Tribunal

Canadian Arsenals Limited

Atlantic Development Council

Atlantic Pilotage Authority

Atomic Energy Control Board

Bureau of Pensions Advocates

Canada Deposit Insurance Corporation

Canada Employment and Immigration Advisory Council

Canada Harbour Place Corporation

Canada Mortgage and Housing Corporation

Canada Museums Construction Corporation Inc.

Canada Oil and Gas Lands Administration

Appellation légale

Office de stabilisation des prix agricoles

Ministère de l'Agriculture

Tribunal antidumping

Arsenaux canadiens Limitée

Conseil de développement de la région de l'Atlantique

Administration de pilotage de l'Atlantique

Commission de contrôle de l'énergie atomique

Bureau de services juridiques des pensions

Société d'assurance-dépôts du Canada

Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration

Corporation Place du Havre
Canada

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Société de construction des musées du Canada Inc.

Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada

2 Titres des organisations

2.1 Liste alphabétique en anglais

Canada Post (note 9)	Postes Canada (note 9)	CP	PC	Canada Post Corporation	Société canadienne des Postes
Canadian Aviation Safety Board	Bureau canadien de la sécurité aérienne	CASB	BCSA	Canadian Aviation Safety Board	Bureau canadien de la sécurité aérienne
Canadian Coast Guard (note 3)	Garde côtière canadienne (note 3)	CCG	GCC	Canadian Coast Guard (Department of Transport)	Garde côtière canadienne (Ministère des Transports)
Canadian Consultative Council on Multiculturalism	Conseil consultatif canadien du multiculturalisme	CCCM	CCCM	Canadian Consultative Council on Multiculturalism	Conseil consultatif canadien du multiculturalisme
Canadian Dairy Commission	Commission canadienne du lait	CDC	CCL	Canadian Dairy Commission	Commission canadienne du lait
Agriculture Canada	Agriculture Canada	CGC	CCG	Canadian Grain Commission	Commission canadienne des grains
Canadian Industrial Renewal Board (note 1)	Office canadien pour un renouveau industriel (note 1)	CIRB	OCRI	Canadian Industrial Renewal Board	Office canadien pour un renouveau industriel
Canadian International Development Agency	Agence canadienne de développement international	CIDA	ACDI	Canadian International Development Agency	Agence canadienne de développement international
Canadian Patents and Development Limited (note 1)	Société canadienne de brevets et d'exploitation Limitée (note 1)	CPDL	SCBEL	Canadian Patents and Development Limited	Société canadienne de brevets et d'exploitation Limitée
Canadian Pension Commission	Commission canadienne des pensions	CPC	CCP	Canadian Pension Commission	Commission canadienne des pensions
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes	CRTC	CRTC	Canadian Radio-television and Telecommunications Commission	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Transport Commission	Commission canadienne des transports	CTC	CCT	Canadian Transport Commission	Commission canadienne des transports
Canadian Unity Information Office (note 1)	Centre d'information sur l'unité canadienne (note 1)	CUIO	CIUC	Canadian Unity Information Office (Department of Justice)	Centre d'information sur l'unité canadienne (Ministère de la Justice)
Government of Canada Cape Breton Development Corporation	Gouvernement du Canada Société de développement du Cap-Breton	CBDC	SDCB	Cape Breton Development Corporation	Société de développement du Cap-Breton

Consumer and Corporate Affairs Canada	Consommation et Corporations Canada	CCAC	CCC	Department of Consumer and Corporate Affairs	Ministère de la Consommation et des Corporations
Supply and Services Canada	Approvisionnement et Services Canada	CSB	CRC	Contracts Settlement Board	Conseil de règlement des contrats
Copyright Appeal Board Canada	Commission d'appel du droit d'auteur Canada	CAB	CADA	Copyright Appeal Board	Commission d'appel du droit d'auteur
The Correctional Investigator Canada	L'Enquêteur correctionnel Canada	CIC	ECC	The Correctional Investigator	L'Enquêteur correctionnel
Correctional Service Canada	Service correctionnel Canada	CSC	SCC	Canadian Penitentiary Service	Service canadien des pénitenciers
Crown Assets Disposal Corporation (note 1)	Corporation de disposition des biens de la Couronne (note 1)	CADC	CDBC	Crown Assets Disposal Corporation	Corporation de disposition des biens de la Couronne
Government of Canada Custodian of Enemy Property	Gouvernement du Canada Séquestre des biens ennemis	CEP	SBE	Office of the Custodian of Enemy Property	Bureau du séquestre des biens ennemis
Defence Construction Canada	Construction de Défense Canada	DCC	CDC	Defence Construction (1951) Limited	Construction de Défense (1951) Limitee
Government of Canada Department of Communications (note 4)	Gouvernement du Canada Ministère des Communications (note 4)	DOC	MDC	Department of Communications	Ministère des Communications
Department of Finance Canada	Ministère des Finances Canada	Fin	Fin	Department of Finance	Ministère des Finances
Department of Insurance Canada	Département des Assurances Canada	Ins	Ass	Department of Insurance	Département des Assurances
Department of Justice Canada	Ministère de la Justice Canada	Jus	Jus	Department of Justice	Ministère de la Justice
Emergency Planning Canada	Planification d'urgence Canada	EPC	PUC	National Emergency Planning Establishment	Centre national de planification des mesures d'urgence
Employment and Immigration Canada (note 5)	Emploi et Immigration Canada (note 5)	EIC	EIC	Canada Employment and Immigration Commission; and Department of Employment and Immigration	Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada; et Ministère de l'Emploi et l'Immigration
Energy Supplies Allocation Board (note 1)	Office de répartition des approvisionnements d'énergie (note 1)	ESAB	ORAE	Energy Supplies Allocation Board	Office de répartition des approvisionnements d'énergie

D

E

Energy, Mines and Resources Canada	Energie, Mines et Ressources Canada	EMR	EMR	Department of Energy, Mines and Resources	Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
Environment Canada	Environnement Canada	EC	EC	Department of the Environment	Ministère de l'Environnement
Government of Canada Environmental Assessment Review	Gouvernement du Canada Examen des évaluations environnementales	FEARO	BFEEE	Federal Environmental Assessment Review Office	Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales
External Affairs Canada	Affaires extérieures Canada	ExtAff	AffExt	Department of External Affairs	Ministère des Affaires extérieures
Farm Credit Corporation Canada	Société du crédit agricole Canada	FCC	SCA	Farm Credit Corporation	Société du crédit agricole
Government of Canada Federal-Provincial Relations Office	Gouvernement du Canada Bureau des relations fédérales-provinciales	FPRO	BRFP	Federal-Provincial Relations Office	Bureau des relations fédérales-provinciales
Fire Commissioner of Canada	Commissaire des incendies du Canada	FC	CI	Dominion Fire Commissioner	Commissaire fédéral des incendies
Government of Canada Fisheries and Oceans (note 6)	Gouvernement du Canada Pêches et Océans (note 6)	F&O	P&O	Department of Fisheries and Oceans	Ministère des Pêches et des Océans
Government of Canada Fisheries and Oceans Research Advisory Council	Gouvernement du Canada Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans	FORAC	CCRPO	Fisheries and Oceans Research Advisory Council	Le Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans
Fisheries Prices Support Board Canada	Office des prix des produits de la pêche Canada	FPSB	OPPP	Fisheries Prices Support Board	Office des prix des produits de la pêche
Government of Canada Fitness and Amateur Sport	Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur	FAS	CPSA	Fitness and Amateur Sport Branch (Department of National Health and Welfare)	Direction générale de la Condition physique et du Sport amateur (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
Government of Canada Foreign Claims Commission	Gouvernement du Canada Commission des réclamations étrangères	FgnCC	CRE	Foreign Claims Commission	Commission des réclamations étrangères
Government of Canada Foreign Investment Review Agency	Gouvernement du Canada Agence d'examen de l'investissement étranger	FIRA	AEIE	Foreign Investment Review Agency	Agence d'examen de l'investissement étranger
Great Lakes Pilotage Authority Canada	Administration de pilotage des Grands Lacs Canada	GLPA	APGL	Great Lakes Pilotage Authority, Ltd.	Administration de pilotage des Grands Lacs, Ltée

G

F

H	Health and Welfare Canada	Santé et Bien-être social Canada	HWC	SBSC	Department of National Health and Welfare	Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
	Historic Sites and Monuments Board of Canada	Commission des lieux et monuments historiques du Canada	HSMB	CLMH	Historic Sites and Monuments Board of Canada	Commission des lieux et monuments historiques du Canada
I	Immigration Appeal Board <i>(note 2)</i>	Commission d'appel de l'immigration <i>(note 2)</i>	IAB	CAI	Immigration Appeal Board	Commission d'appel de l'immigration
	Indian and Northern Affairs Canada	Affaires indiennes et du Nord Canada	INAC	AINC	Department of Indian Affairs and Northern Development	Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
L	Labour Canada	Travail Canada	Lab	Trav	Department of Labour	Ministère du Travail
	Laurentian Pilotage Authority Canada	Administration de pilotage des Laurentides Canada	LPA	APL	Laurentian Pilotage Authority	Administration de pilotage des Laurentides
	Law Reform Commission of Canada	Commission de réforme du droit du Canada	LRC	CRD	Law Reform Commission of Canada	Commission de réforme du droit du Canada
	Livestock Feed Board of Canada	Office des provenandes du Canada	LFBC	OPC	Canadian Livestock Feed Board	Office canadien des provenandes
M	Government of Canada Maritime Pollution Claims Fund	Gouvernement du Canada Caisse des réclamations de la pollution maritime	MPCF	CRPM	Maritime Pollution Claims Fund	Caisse des réclamations de la pollution maritime
	Medical Research Council of Canada	Conseil de recherches médicales du Canada	MRC	CRM	Medical Research Council	Conseil de recherches médicales
	Merchant Seamen Compensation Board Canada	Commission d'indemnisation des marins marchands du Canada	MSCB	CIMM	Merchant Seamen Compensation Board	Commission d'indemnisation des marins marchands
	Metric Commission Canada	Commission du système métrique Canada	MCC	CSMC	Preparatory Commission for Conversion to the Metric System	Commission préparatoire à la conversion des mesures du système impérial en mesures métriques
	Government of Canada Ministry of State Economic and Regional Development	Gouvernement du Canada Département d'État Développement économique et régional	MSERD	DEDER	Ministry of State for Economic Development	Département d'État au Développement économique
	Government of Canada Ministry of State for Social Development	Gouvernement du Canada Département d'État au Développement social	MSD	DDS	Ministry of State for Social Development	Département d'État au Développement social
	Ministry of State Science and Technology Canada	Ministère d'État Sciences et Technologie Canada	MSST	MEST	Ministry of State for Science and Technology	Ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie

N

Montreal Port Corporation (note 1)	Société du port de Montréal (note 1)			Montreal Port Corporation	Société du port de Montréal
Multiculturalism Canada	Multiculturalisme Canada	MC	MC	Multiculturalism Directorate (Department of the Secretary of State of Canada)	Direction de multiculturalisme (Secrétariat d'Etat du Canada)
Government of Canada National Advisory Council on Marine Training	Gouvernement du Canada Conseil consultatif national de la formation maritime	NACMT	CCNFM	National Advisory Council on Marine Training	Conseil consultatif national de la formation maritime
Government of Canada National Advisory Council on Aging	Gouvernement du Canada Conseil consultatif national sur le troisième âge	NACA	CCNTA	National Advisory Council on Aging (Department of National Health and Welfare)	Conseil consultatif national sur le troisième âge (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport (note 1)	Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur (note 1)	NACFAS	CCNCS	National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport (Department of National Health and Welfare)	Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
Government of Canada The National Battlefields Commission	Gouvernement du Canada Commission des champs de bataille nationaux	NBC	CCBN	The National Battlefields Commission	Commission des champs de bataille nationaux
Government of Canada National Council of Welfare	Gouvernement du Canada Conseil national du Bien-être	NCW	CNB	National Council of Welfare (Department of National Health and Welfare)	Conseil national du Bien-être (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
National Defence	Défense nationale	ND	DN	Department of National Defence	Ministère de la Défense nationale
National Energy Board (notes 1 and 2)	Office national de l'énergie (notes 1 et 2)	NEB	ONE	National Energy Board	Office national de l'énergie
National Library of Canada	Bibliothèque nationale du Canada	NLC	BNC	National Library of Canada	Bibliothèque nationale du Canada
National Museums of Canada	Musées nationaux du Canada	NMC	MNC	National Museums of Canada	Musées nationaux du Canada
Government of Canada National Parole Board	Gouvernement du Canada Commission nationale des libérations conditionnelles	NPB	CNLC	National Parole Board	Commission nationale des libérations conditionnelles
National Research Council Canada	Conseil national de recherches Canada	NRC	CNRC	National Research Council of Canada	Conseil national de recherches du Canada

Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada	Conseil de recherches naturelles et en génie du Canada	NSERC	CRSNG	Natural Sciences and Engineering Research Council	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie
Northern Pipeline Agency Canada	Administration du pipe-line du Nord Canada	NPA	APN	Northern Pipeline Agency	Administration du pipe-line du Nord
Government of Canada Office for the 1988 Olympic Winter Games	Gouvernement du Canada Bureau des Jeux olympiques d'hiver de 1988	OOWG	BUOH	Federal 1988 Olympic Winter Games Secretariat (Department of National Health and Welfare)	Secrétariat fédéral des Jeux olympiques d'hiver 1988 (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être)
Office of the Auditor General of Canada <i>(note 2)</i>	Bureau du Vérificateur général du Canada <i>(note 2)</i>	OAG	BVG	Office of the Auditor General of Canada	Bureau du Vérificateur général du Canada
Office of the Chief Electoral Officer <i>(notes 1 and 2)</i>	Bureau du Directeur général des élections <i>(notes 1 et 2)</i>	CEO	BDGE	Office of the Chief Electoral Officer	Bureau du Directeur général des élections
Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs <i>(notes 1 and 2)</i>	Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale <i>(notes 1 et 2)</i>	FJA	CMF	Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs	Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale
Office of the Commissioner of Official Languages <i>(notes 1 and 2)</i>	Bureau du Commissaire aux langues officielles <i>(notes 1 et 2)</i>	OCOL	BCLO	Office of the Commissioner of Official Languages	Bureau du Commissaire aux langues officielles
Office of the Umpire Unemployment Insurance Act <i>(notes 1 and 2)</i>	Bureau du Juge-arbitre Loi sur l'assurance-chômage <i>(notes 1 et 2)</i>	OU	BU	Office of the Umpire Unemployment Insurance Act	Bureau du Juge-arbitre Loi sur l'assurance-chômage
Offices of the Information and Privacy Commissioners <i>(notes 1 and 2)</i>	Commissariats à l'information et à la protection de la vie privée <i>(notes 1 et 2)</i>			Offices of the Information and Privacy Commissioners	Commissariats à l'information et à la protection de la vie privée
Pacific Pilotage Authority Canada	Administration de pilotage du Pacifique Canada	PPA	APP	Pacific Pilotage Authority	Administration de pilotage du Pacifique
Parks Canada	Parcs Canada	Parks	Parcs	National Parks, National Historic Parks and Sites, Agreements for Recreation and Conservation (Department of the Environment)	Parcs nationaux, Parcs et lieux historiques nationaux, Accords sur la recreation et la conservation (Ministère de l'Environnement)
Patent Appeal Board Canada	Commission d'appel des brevets Canada	PAB	CAB	Patent Appeal Board	Commission d'appel des brevets
Pension Review Board Canada	Conseil de révision des pensions Canada	PRB	CRP	Pension Review Board	Conseil de révision des pensions

P

Petroleum Monitoring Agency Canada	Agence de surveillance du secteur pétrolier Canada	PMA	ASSP	Petroleum Monitoring Agency	Agence de surveillance du secteur pétrolier
Port of Quebec Corporation (note 1)	Société du port de Québec (note 1)			Port of Quebec Corporation	Société du port de Québec
Ports Canada	Ports Canada	PCa	PCa	Canada Ports Corporation	Société canadienne des ports
Agriculture Canada Prairie Farm Rehabilitation Administration	Agriculture Canada Administration du rétablissement agricole des Prairies	PFRA	ARAP	Prairie Farm Rehabilitation Administration	Administration du rétablissement agricole des Prairies
Government of Canada Privy Council Office	Gouvernement du Canada Bureau du Conseil privé	PCO	BCP	Privy Council Office	Bureau du Conseil privé
Public Archives Canada	Archives publiques Canada	PAC	APC	Public Archives of Canada	Archives publiques du Canada
Public Service Commission of Canada (note 7)	Commission de la Fonction publique du Canada (note 7)	PSC	CFP	Public Service Commission	Commission de la Fonction publique
Public Works Canada	Travaux publics Canada	PWC	TPC	Department of Public Works	Ministère des Travaux publics
Government of Canada Queen Elizabeth II Canadian Research Fund	Gouvernement du Canada Fonds canadien de recherches de la Reine Elizabeth II	QECRF	FCRRE	Queen Elizabeth II Canadian Research Fund	Fonds canadien de recherches de la Reine Elizabeth II
Government of Canada Refugee Status Advisory Committee	Gouvernement du Canada Comité consultatif du statut de réfugié	RSAC	CCSR	Refugee Status Advisory Committee	Comité consultatif du statut de réfugié
Government of Canada Regional Development Incentives Board	Gouvernement du Canada Commission sur les subventions au développement régional	RDIB	CSDR	Regional Development Incentives Board	La Commission sur les subventions au développement régional
Government of Canada Regional Industrial Expansion (note 1)	Gouvernement du Canada Expansion industrielle régionale (note 1)	RIE	EIR	Department of Regional Industrial Expansion	Ministère de l'Expansion industrielle régionale
Restrictive Trade Practices Commission of Canada	Commission sur les pratiques restrictives du commerce du Canada	RTPC	CPRC	Restrictive Trade Practices Commission	Commission sur les pratiques restrictives du commerce
Revenue Canada Customs and Excise	Revenu Canada Douanes et Accise	RC-CE	RC-DA	Department of National Revenue (Customs and Excise)	Ministère du Revenu national (Douanes et Accise)

Q

R

S

Revenue Canada Taxation	Revenu Canada Impôt	RCT	RCI	Ministère du Revenu national (Impôt); ou Revenu Canada, Impôt
Secretary of State (note 1)	Secrétariat d'État (note 1)			Secrétariat d'État du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada	Conseil de recherches en sciences humaines du Canada	SSHRC	CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines
Solicitor General Canada	Soliciteur général Canada	SGC	SGC	Ministère du Solliciteur général
The St. Lawrence Seaway Transport Canada	La Voie maritime du Saint-Laurent Transports Canada	SLS	VMSL	L'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent
Statistics Canada	Statistique Canada	SC	SC	Statistique Canada
Status of Women Canada	Condition féminine Canada	SWC	CFC	Bureau de la coordonnatrice Situation de la femme
Statute Revision Commission Canada	Commission de révision des lois Canada	SRC	CRL	Commission de révision des lois
Supply and Services Canada	Approvisionnement et Services Canada	SSC	ASC	Ministère des Approvisionnements et Services
Tariff Board (notes 1 and 2)	Commission du tarif (notes 1 et 2)	Tar	Tar	La Commission du tarif
Tax Court of Canada (note 2)	Cour canadienne de l'impôt (note 2)	TCC	CCI	Cour canadienne de l'impôt
Textile and Clothing Board (note 1)	Commission du textile et du vêtement (note 1)	TCB	CTV	Commission du textile et du vêtement
Tourism Canada	Tourisme Canada	Tour	Tour	Office de tourisme du Canada
Transport Canada	Transports Canada	TC	TC	Ministère des Transports

T

Treasury Board of Canada Secretariat	Conseil du Trésor du Canada Secrétariat	TBS	CTS	Treasury Board (Secretariat)	Conseil du Trésor (Secrétariat)
Treasury Board of Canada Comptroller General	Conseil du Trésor du Canada Contrôleur général	OCG	BCG	Treasury Board (Office of the Comptroller General)	Conseil du Trésor (Bureau du Contrôleur général)
Vancouver Port Corporation (note 1)	Société du port de Vancouver (note 1)			Vancouver Port Corporation	Société du port de Vancouver
Veterans Affairs Canada (note 8)	Anciens combattants Canada (note 8)	VAC	ACC	Department of Veterans Affairs	Ministère des Affaires des anciens combattants
War Veterans Allowance Board Canada	Commission des allocations aux anciens combattants Canada	WVAB	CAAC	War Veterans Allowance Board	Commission des allocations aux anciens combattants

Notes

1. This organization has no approved applied title.
2. This organization is identified by the Coat of Arms.
3. The Canadian Coast Guard also uses **Coast Guard** for brief identification.
4. The Department of Communications also uses **Communications Canada** for brief identification.
5. The immigration component of the Commission also uses **Immigration Canada** for brief identification.
6. The Department also uses **Fisheries and Oceans** for brief identification on applications that include the 'Canada' wordmark.
7. The Public Service Commission of Canada also uses **Public Service Canada** for brief identification.
8. To identify the department and the agencies under the responsibility of the Minister of Veterans Affairs, the title **Government of Canada, Veterans Affairs** is used (abbr. VA).
9. The Corporation also uses the applied title **Canada Post Corporation**.

Notes

1. Cette organisation n'a pas de titre d'usage approuvé.
2. Cette organisation est identifiée par les armoiries.
3. La Garde côtière canadienne utilise aussi le titre abrégé **Garde côtière**.
4. Le ministère des Communications utilise aussi le titre abrégé **Communications Canada**.
5. Le service d'immigration de la Commission utilise aussi le titre abrégé **Immigration Canada**.
6. Le Ministère utilise aussi le titre abrégé **Pêches et Océans** dans les applications qui comprennent le mot-symbole «Canada».
7. La Commission de la Fonction publique du Canada utilise aussi le titre abrégé **Fonction publique Canada**.
8. Pour identifier le ministère et les organismes qui relèvent du ministre des Affaires des anciens combattants, on utilise le titre **Gouvernement du Canada, Anciens combattants** (abr. AC).
9. La société utilise aussi le titre d'usage **Société canadienne des Postes**.

2.2 Liste alphabétique en français 2.2 French alphabetical list

Titre d'usage	Applied title	Sigle	Abbr	Appellation légale	Legal title
A Administration de pilotage de l'Atlantique Canada	Atlantic Pilotage Authority Canada	APA	APA	Administration de pilotage de l'Atlantique	Atlantic Pilotage Authority
Administration de pilotage des Grands Lacs Canada	Great Lakes Pilotage Authority Canada	APGL	GLPA	Administration de pilotage des Grands Lacs, Ltée	Great Lakes Pilotage Authority, Ltd.
Administration de pilotage des Laurentides Canada	Laurentian Pilotage Authority Canada	APL	LPA	Administration de pilotage des Laurentides	Laurentian Pilotage Authority
Administration de pilotage du Pacifique Canada	Pacific Pilotage Authority Canada	APP	PPA	Administration de pilotage du Pacifique	Pacific Pilotage Authority
Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada	Canada Oil and Gas Lands Administration	APGTC	COGLA	Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada	Canada Oil and Gas Lands Administration
Administration du pipe-line du Nord Canada	Northern Pipeline Agency Canada	APN	NPA	Administration du pipe-line du Nord	Northern Pipeline Agency
Agriculture Canada Administration du rétablissement agricole des Prairies	Agriculture Canada Prairie Farm Rehabilitation Administration	ARAP	PFRA	Administration du rétablissement agricole des Prairies	Prairie Farm Rehabilitation Administration
Affaires extérieures Canada	External Affairs Canada	AffExt	ExtAff	Ministère des Affaires extérieures	Department of External Affairs
Affaires indiennes et du Nord Canada	Indian and Northern Affairs Canada	AINC	INAC	Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien	Department of Indian Affairs and Northern Development
Agence canadienne de développement international	Canadian International Development Agency	ACDI	CIDA	Agence canadienne de développement international	Canadian International Development Agency
Agence de surveillance du secteur pétrolier Canada	Petroleum Monitoring Agency Canada	ASSP	PMA	Agence de surveillance du secteur pétrolier	Petroleum Monitoring Agency
Gouvernement du Canada Agence d'examen de l'investissement étranger	Government of Canada Foreign Investment Review Agency	AEIE	FIRA	Agence d'examen de l'investissement étranger	Foreign Investment Review Agency
Agriculture Canada	Agriculture Canada	Agr	Agr	Ministère de l'Agriculture	Department of Agriculture
Anciens combattants Canada (note 8)	Veterans Affairs Canada (note 8)	ACC	VAC	Ministère des Affaires des anciens combattants	Department of Veterans Affairs

Approvisionnement et Services Canada	Supply and Services Canada	ASC	SSC	Ministère des Approvisionnements et Services	Department of Supply and Services
Archives publiques Canada	Public Archives Canada	APC	PAC	Archives publiques du Canada	Public Archives of Canada
Arsenaux Canada	Arsenals Canada	ACL	CAL	Arsenaux canadiens Limitée	Canadian Arsenals Limited
Bibliothèque nationale du Canada	National Library of Canada	BNC	NLC	Bibliothèque nationale du Canada	National Library of Canada
Bureau canadien de la sécurité aérienne	Canadian Aviation Safety Board	BCSA	CASB	Bureau canadien de la sécurité aérienne	Canadian Aviation Safety Board
Bureau de services juridiques des pensions Canada	Bureau of Pensions Advocates Canada	BSJP	BPA	Bureau de services juridiques des pensions	Bureau of Pensions Advocates
Gouvernement du Canada Bureau des Jeux olympiques d'hiver de 1988	Government of Canada Office for the 1988 Olympic Winter Games	BJOH	OOWG	Secrétariat fédéral des Jeux olympiques d'hiver 1988 (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être)	Federal 1988 Olympic Winter Games Secretariat (Department of National Health and Welfare)
Gouvernement du Canada Bureau des relations fédérales-provinciales	Government of Canada Federal-Provincial Relations Office	BRFP	FPRO	Bureau des relations fédérales-provinciales	Federal-Provincial Relations Office
Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale (notes 1 et 2)	Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs (notes 1 and 2)	CMF	FJA	Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale	Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs
Bureau du Commissaire aux langues officielles (notes 1 et 2)	Office of the Commissioner of Official Languages (notes 1 and 2)	BCLO	OCOL	Bureau du Commissaire aux langues officielles	Office of the Commissioner of Official Languages
Gouvernement du Canada Bureau du Conseil privé	Government of Canada Privy Council Office	BCP	PCO	Bureau du Conseil privé	Privy Council Office
Bureau du Directeur général des élections (notes 1 et 2)	Office of the Chief Electoral Officer (notes 1 and 2)	BDGE	CEO	Bureau du Directeur général des élections	Office of the Chief Electoral Officer
Bureau du Juge-arbitre Loi sur l'assurance-chômage (notes 1 et 2)	Office of the Umpire Unemployment Insurance Act (notes 1 and 2)	BJ	OU	Bureau du Juge-arbitre Loi sur l'assurance-chômage	Office of the Umpire Unemployment Insurance Act
Bureau du Vérificateur général du Canada (note 2)	Office of the Auditor General of Canada (note 2)	BVG	OAG	Bureau du Vérificateur général du Canada	Office of the Auditor General of Canada

B

C

Gouvernement du Canada Caisse des réclamations de la pollution maritime	Government of Canada Maritime Pollution Claims Fund	CRPM	MPCF	Caisse des réclamations de la pollution maritime	Maritime Pollution Claims Fund
Centre d'information sur l'unité canadienne (note 1)	Canadian Unity Information Office (note 1)	CIUC	CUIO	Centre d'information sur l'unité canadienne (Ministère de la Justice)	Canadian Unity Information Office (Department of Justice)
Gouvernement du Canada Comité consultatif du statut de réfugié	Government of Canada Refugee Status Advisory Committee	CCSR	RSAC	Comité consultatif du statut de réfugié	Refugee Status Advisory Committee
Commissaire des incendies du Canada	Fire Commissioner of Canada	CI	FC	Commissaire fédéral des incendies	Dominion Fire Commissioner
Commissariats à l'information et à la protection de la vie privée (notes 1 et 2)	Offices of the Information and Privacy Commissioners (notes 1 and 2)			Commissariats à l'information et à la protection de la vie privée	Offices of the Information and Privacy Commissioners
Commission canadienne des transports	Canadian Transport Commission	CCT	CTC	Commission canadienne des transports	Canadian Transport Commission
Agriculture Canada Commission canadienne des grains	Agriculture Canada Canadian Grain Commission	CCG	CGC	Commission canadienne des grains	Canadian Grain Commission
Commission canadienne des pensions	Canadian Pension Commission	CCP	CPC	Commission canadienne des pensions	Canadian Pension Commission
Commission canadienne du lait	Canadian Dairy Commission	CCL	CDC	Commission canadienne du lait	Canadian Dairy Commission
Commission d'appel de l'immigration (note 2)	Immigration Appeal Board (note 2)	CAI	IAB	Commission d'appel de l'immigration	Immigration Appeal Board
Commission d'appel des brevets Canada	Patent Appeal Board Canada	CAB	PAB	Commission d'appel des brevets	Patent Appeal Board
Commission d'appel du droit d'auteur Canada	Copyright Appeal Board Canada	CADA	CAB	Commission d'appel du droit d'auteur	Copyright Appeal Board
Commission de contrôle de l'énergie atomique (note 1)	Atomic Energy Control Board (note 1)	CCEA	AECB	Commission de contrôle de l'énergie atomique	Atomic Energy Control Board
Commission de la Fonction publique du Canada (note 7)	Public Service Commission of Canada (note 7)	CFP	PSC	Commission de la Fonction publique	Public Service Commission
Commission de réforme du droit du Canada	Law Reform Commission of Canada	CRD	LRC	Commission de réforme du droit du Canada	Law Reform Commission of Canada

Commission de révision des lois Canada	Statute Revision Commission Canada	CRL	SRC	Commission de révision des lois	Statute Revision Commission
Commission des allocations aux anciens combattants Canada	War Veterans Allowance Board Canada	CAAC	WVAB	Commission des allocations aux anciens combattants	War Veterans Allowance Board
Gouvernement du Canada Commission des champs de bataille nationaux	Government of Canada The National Battlefields Commission	CCBN	NBC	Commission des champs de bataille nationaux	The National Battlefields Commission
Commission des lieux et monuments historiques du Canada	Historic Sites and Monuments Board of Canada	CLMH	HSMB	Commission des lieux et monuments historiques du Canada	Historic Sites and Monuments Board of Canada
Gouvernement du Canada Commission des réclamations étrangères	Government of Canada Foreign Claims Commission	CRE	FgnCC	Commission des réclamations étrangères	Foreign Claims Commission
Commission d'indemnisation des marins marchands du Canada	Merchant Seamen Compensation Board Canada	CIMM	MSCB	Commission d'indemnisation des marins marchands	Merchant Seamen Compensation Board
Commission du système métrique Canada	Metric Commission Canada	CSMC	MCC	Commission préparatoire à la conversion des mesures du système impérial en mesures métriques	Preparatory Commission for Conversion to the Metric System
Commission du tarif (notes 1 et 2)	Tariff Board (notes 1 and 2)	Tar	Tar	La Commission du tarif	The Tariff Board
Commission du textile et du vêtement (note 1)	Textile and Clothing Board (note 1)	CTV	TCB	Commission du textile et du vêtement	Textile and Clothing Board
Gouvernement du Canada Commission nationale des libérations conditionnelles	Government of Canada National Parole Board	CNLC	NPB	Commission nationale des libérations conditionnelles	National Parole Board
Commission sur les pratiques restrictives du commerce du Canada	Restrictive Trade Practices Commission of Canada	CPRC	RTPC	Commission sur les pratiques restrictives du commerce	Restrictive Trade Practices Commission
Gouvernement du Canada Commission sur les subventions au développement régional	Government of Canada Regional Development Incentives Board	CSDR	RDIB	La Commission sur les subventions au développement régional	Regional Development Incentives Board
Condition féminine Canada	Status of Women Canada	CFC	SWC	Bureau de la coordonnatrice Situation de la femme	Office of the Coordinator Status of Women
Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur	Government of Canada Fitness and Amateur Sport	CPSA	FAS	Direction générale de la Condition physique et du Sport amateur (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)	Fitness and Amateur Sport Branch (Department of National Health and Welfare)

Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur (note 1)	National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport (note 1)	CCNCS	NACFAS	Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)	National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport (Department of National Health and Welfare)
Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration	Canada Employment and Immigration Advisory Council	CCCEI	CEIAC	Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration	Canada Employment and Immigration Advisory Council
Conseil consultatif canadien du multiculturalisme	Canadian Consultative Council on Multiculturalism	CCCM	CCCM	Conseil consultatif canadien du multiculturalisme	Canadian Consultative Council on Multiculturalism
Gouvernement du Canada Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans	Government of Canada Fisheries and Oceans Research Advisory Council	CCRPO	FORAC	Le Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans	Fisheries and Oceans Research Advisory Council
Gouvernement du Canada Conseil consultatif national de la formation maritime	Government of Canada National Advisory Council on Marine Training	CCNFM	NACMT	Conseil consultatif national de la formation maritime	National Advisory Council on Marine Training
Gouvernement du Canada Conseil consultatif national sur le troisième âge	Government of Canada National Advisory Council on Aging	CCNTA	NACA	Conseil consultatif national sur le troisième âge (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)	National Advisory Council on Aging (Department of National Health and Welfare)
Conseil de développement de la région de l'Atlantique Canada	Atlantic Development Council Canada	CDRA	ADC	Conseil de développement de la région de l'Atlantique	Atlantic Development Council
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes	Canadian Radio-television and Telecommunications Commission	CRTC	CRTC	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes	Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada	Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada	CRSNG	NSERC	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie	Natural Sciences and Engineering Research Council
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada	Social Sciences and Humanities Research Council of Canada	CRSH	SSHRC	Conseil de recherches en sciences humaines	Social Sciences and Humanities Research Council
Conseil de recherches médicales du Canada	Medical Research Council of Canada	CRM	MRC	Conseil de recherches médicales	Medical Research Council
Approvisionnement et Services Canada Conseil de règlement des contrats	Supply and Services Canada Contracts Settlement Board	CRC	CSB	Conseil de règlement des contrats	Contracts Settlement Board
Conseil de révision des pensions Canada	Pension Review Board Canada	CRP	PRB	Conseil de révision des pensions	Pension Review Board
Conseil du Trésor du Canada Secretariat	Treasury Board of Canada Secretariat	CTS	TBS	Conseil du Trésor (Secretariat)	Treasury Board (Secretariat)

Conseil du Trésor du Canada Contrôleur général	Treasury Board of Canada Comptroller General	BCG	OCG	Conseil du Trésor (Bureau du Contrôleur général)	Treasury Board (Office of the Comptroller General)
Conseil national de recherches Canada	National Research Council Canada	CNRC	NRC	Conseil national de recherches du Canada	National Research Council of Canada
Gouvernement du Canada Conseil national du Bien-être	Government of Canada National Council of Welfare	CNB	NCW	Conseil national du Bien-être (Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)	National Council of Welfare (Department of National Health and Welfare)
Consommation et Corporations Canada	Consumer and Corporate Affairs Canada	CCC	CCAC	Ministère de la Consommation et des Corporations	Department of Consumer and Corporate Affairs
Construction de Défense Canada	Defence Construction Canada	CDC	DCC	Construction de Défense (1951) Limitée	Defence Construction (1951) Limited
Corporation de disposition des biens de la Couronne (note 1)	Crown Assets Disposal Corporation (note 1)	CDBC	CADC	Corporation de disposition des biens de la Couronne	Crown Assets Disposal Corporation
Corporation Place du Havre Canada	Canada Harbour Place Corporation	CPHC	CHPC	Corporation Place du Havre Canada	Canada Harbour Place Corporation
Cour canadienne de l'impôt (note 2)	Tax Court of Canada (note 2)	CCI	TCC	Cour canadienne de l'impôt	Tax Court of Canada
Défense nationale	National Defence	DN	ND	Ministère de la Défense nationale	Department of National Defence
Département des Assurances Canada	Department of Insurance Canada	Ass	Ins	Département des Assurances	Department of Insurance
Gouvernement du Canada Département d'État au Développement social	Government of Canada Ministry of State for Social Development	DDS	MSD	Département d'État au Développement social	Ministry of State for Social Development
Gouvernement du Canada Département d'État Développement économique et régional	Government of Canada Ministry of State Economic and Regional Development	DEDER	MSEPD	Département d'État au Développement économique	Ministry of State for Economic Development
Emploi et Immigration Canada (note 5)	Employment and Immigration Canada (note 5)	EIC	EIC	Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada; et Ministère de l'Emploi et l'Immigration	Canada Employment and Immigration Commission; and Department of Employment and Immigration
Énergie, Mines et Ressources Canada	Energy, Mines and Resources Canada	EMR	EMR	Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources	Department of Energy, Mines and Resources

D

E

L'Enquêteur correctionnel Canada	The Correctional Investigator Canada	ECC	CIC	L'Enquêteur correctionnel	The Correctional Investigator
Environnement Canada	Environment Canada	EC	EC	Ministère de l'Environnement	Department of the Environment
Gouvernement du Canada Examen des évaluations environnementales	Government of Canada Environmental Assessment Review	BFEE	FEARO	Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales	Federal Environmental Assessment Review Office
Gouvernement du Canada Expansion industrielle régionale (note 1)	Government of Canada Regional Industrial Expansion (note 1)	EIR	RIE	Ministère de l'Expansion industrielle régionale	Department of Regional Industrial Expansion
Gouvernement du Canada Fonds canadien de recherches de la Reine Elizabeth II	Government of Canada Queen Elizabeth II Canadian Research Fund	FCRRE	QECRF	Fonds canadien de recherches de la Reine Elizabeth II	Queen Elizabeth II Canadian Research Fund
Garde côtière canadienne (note 3)	Canadian Coast Guard (note 3)	GCC	CCG	Garde côtière canadienne (Ministère des Transports)	Canadian Coast Guard (Department of Transport)
Ministère de la Justice Canada	Department of Justice Canada	Jus	Jus	Ministère de la Justice	Department of Justice
Gouvernement du Canada Ministère des Communications (note 4)	Government of Canada Department of Communications (note 4)	MDC	DOC	Ministère des Communications	Department of Communications
Ministère des Finances Canada	Department of Finance Canada	Fin	Fin	Ministère des Finances	Department of Finance
Ministère d'État Sciences et Technologie Canada	Ministry of State Science and Technology Canada	MEST	MSST	Ministère d'Etat chargé des Sciences et de la Technologie	Ministry of State for Science and Technology
Multiculturalisme Canada	Multiculturalism Canada	MC	MC	Direction de multiculturalisme (Secrétariat d'Etat du Canada)	Multiculturalism Directorate (Department of the Secretary of State of Canada)
Musées nationaux du Canada	National Museums of Canada	MNC	NMC	Musees nationaux du Canada	National Museums of Canada
Office canadien pour un renouveau industriel (note 1)	Canadian Industrial Renewal Board (note 1)	OCRI	CIRB	Office canadien pour un renouveau industriel	Canadian Industrial Renewal Board
Office de répartition des approvisionnements d'énergie (note 1)	Energy Supplies Allocation Board (note 1)	ORAE	ESAB	Office de répartition des approvisionnements d'énergie	Energy Supplies Allocation Board

Office de stabilisation des prix agricoles <i>(note 1)</i>	Agricultural Stabilization Board <i>(note 1)</i>	OSPA	ASB	Office de stabilisation des prix agricoles	Agricultural Stabilization Board
Office des prix des produits de la pêche Canada	Fisheries Prices Support Board Canada	OPPP	FPSB	Office des prix des produits de la pêche	Fisheries Prices Support Board
Office des provenandes du Canada	Livestock Feed Board of Canada	OPC	LFBC	Office canadien des provenandes	Canadian Livestock Feed Board
Office national de l'énergie <i>(notes 1 et 2)</i>	National Energy Board <i>(notes 1 and 2)</i>	ONE	NEB	Office national de l'énergie	National Energy Board
Parcs Canada	Parks Canada	Parcs	Parks	Parcs nationaux, Parcs et lieux historiques nationaux, Accords sur la récréation et la conservation (Ministère de l'Environnement)	National Parks, National Historic Parks and Sites, Agreements for Recreation and Conservation (Department of the Environment)
Gouvernement du Canada Pêches et Océans <i>(note 6)</i>	Government of Canada Fisheries and Oceans <i>(note 6)</i>	P&O	F&O	Ministère des Pêches et des Océans	Department of Fisheries and Oceans
Planification d'urgence Canada	Emergency Planning Canada	PUC	EPC	Centre national de planification des mesures d'urgence	National Emergency Planning Establishment
Ports Canada	Ports Canada	PCa	PCa	Société canadienne des ports	Canada Ports Corporation
Postes Canada <i>(note 9)</i>	Canada Post <i>(note 9)</i>	PC	CP	Société canadienne des Postes	Canada Post Corporation
Revenu Canada Douanes et Accise	Revenue Canada Customs and Excise	RC-DA	RC-CE	Ministère du Revenu national (Douanes et Accise)	Department of National Revenue (Customs and Excise)
Revenu Canada Impôt	Revenue Canada Taxation	RCI	RCT	Ministère du Revenu national (Impôt); ou Revenu Canada, Impôt	Department of National Revenue (Taxation); or Revenue Canada, Taxation
Santé et Bien-être social Canada	Health and Welfare Canada	SBSC	HWC	Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social	Department of National Health and Welfare
Secrétariat d'État <i>(note 1)</i>	Secretary of State <i>(note 1)</i>			Secrariat d'État du Canada	Department of the Secretary of State of Canada
Gouvernement du Canada Séquestre des biens ennemis	Government of Canada Custodian of Enemy Property	SBE	CEP	Bureau du séquestre des biens ennemis	Office of the Custodian of Enemy Property

P

R

S

Service correctionnel Canada	Correctional Service Canada	SCC	CSC	Service canadien des pénitenciers	Canadian Penitentiary Service
Gouvernement du Canada Société de développement du Cap-Breton	Government of Canada Cape Breton Development Corporation	SDCB	CBDC	Société de développement du Cap-Breton	Cape Breton Development Corporation
Société canadienne de brevets et d'exploitation Limitée (note 1)	Canadian Patents and Development Limited (note 1)	SCBEL	CPDL	Société canadienne de brevets et d'exploitation Limitée	Canadian Patents and Development Limited
Société canadienne d'hypothèques et de logement	Canada Mortgage and Housing Corporation	SCHL	CMHC	Société canadienne d'hypothèques et de logement	Canada Mortgage and Housing Corporation
Société d'assurance-dépôts du Canada	Canada Deposit Insurance Corporation	SADC	CDIC	Société d'assurance-dépôts du Canada	Canada Deposit Insurance Corporation
Société de construction des musées du Canada Inc. (note 1)	Canada Museums Construction Corporation Inc. (note 1)	SCMC	CMCC	Société de construction des musées du Canada Inc.	Canada Museums Construction Corporation Inc.
Société du crédit agricole Canada	Farm Credit Corporation Canada	SCA	FCC	Société du crédit agricole	Farm Credit Corporation
Société du port de Montréal (note 1)	Montreal Port Corporation (note 1)			Société du port de Montréal	Montreal Port Corporation
Société du port de Québec (note 1)	Port of Quebec Corporation (note 1)			Société du port de Québec	Port of Quebec Corporation
Société du port de Vancouver (note 1)	Vancouver Port Corporation (note 1)			Société du port de Vancouver	Vancouver Port Corporation
Solliciteur général Canada	Solicitor General Canada	SGC	SGC	Ministère du Solliciteur général	Department of the Solicitor General
Statistique Canada	Statistics Canada	SC	SC	Statistique Canada	Statistics Canada
Tourisme Canada	Tourism Canada	Tour	Tour	Office de tourisme du Canada	Canadian Government Office of Tourism
Transports Canada	Transport Canada	TC	TC	Ministère des Transports	Department of Transport
Travail Canada	Labour Canada	Trav	Lab	Ministère du Travail	Department of Labour

T

Travaux publics Canada	Public Works Canada	TPC	PWC	Ministère des Travaux publics	Department of Public Works
Tribunal antidumping Canada	Anti-dumping Tribunal Canada	TAC	ATC	Tribunal antidumping	Anti-dumping Tribunal
La Voie maritime du Saint-Laurent Transports Canada	The St. Lawrence Seaway Transport Canada	VMSL	SLS	L'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent	The St. Lawrence Seaway Authority

V

Notes

1. Cette organisation n'a pas de titre d'usage approuvé.
2. Cette organisation est identifiée par les armoiries.
3. La Garde côtière canadienne utilise aussi le titre abrégé **Garde côtière**.
4. Le ministère des Communications utilise aussi le titre abrégé **Communications Canada**.
5. Le service d'immigration de la Commission utilise aussi le titre abrégé **Immigration Canada**.
6. Le Ministère utilise aussi le titre abrégé **Pêches et Océans** dans les applications qui comprennent le mot-symbole «Canada».
7. La Commission de la Fonction publique du Canada utilise aussi le titre abrégé **Fonction publique Canada**.
8. Pour identifier le ministère et les organismes qui relèvent du ministre des Affaires des anciens combattants, on utilise le titre **Gouvernement du Canada, Anciens combattants** (abr. AC).
9. La société utilise aussi le titre d'usage **Société canadienne des Postes**.

Notes

1. This organization has no approved applied title.
2. This organization is identified by the Coat of Arms.
3. The Canadian Coast Guard also uses **Coast Guard** for brief identification.
4. The Department of Communications also uses **Communications Canada** for brief identification.
5. The immigration component of the Commission also uses **Immigration Canada** for brief identification.
6. The Department also uses **Fisheries and Oceans** for brief identification on applications that include the 'Canada' wordmark.
7. The Public Service Commission of Canada also uses **Public Service Canada** for brief identification.
8. To identify the department and the agencies under the responsibility of the Minister of Veterans Affairs, the title **Government of Canada, Veterans Affairs** is used (abbr. VA).
9. The Corporation also uses the applied title **Canada Post Corporation**.

.3 Index of abbreviations

.3 Index des sigles

.3.1 English index

.3.1 Index en anglais

Abbr	Applied title	Abbr	Applied title
A		CEIAC	Canada Employment and Immigration Advisory Council
ADC	Atlantic Development Council Canada	CEO	Office of the Chief Electoral Officer
AECB	Atomic Energy Control Board	CEP	Government of Canada Custodian of Enemy Property
Agr	Agriculture Canada	CGC	Agriculture Canada Canadian Grain Commission
APA	Atlantic Pilotage Authority Canada	CHPC	Canada Harbour Place Corporation
ASB	Agricultural Stabilization Board	CIC	The Correctional Investigator Canada
ATC	Anti-dumping Tribunal Canada	CIDA	Canadian International Development Agency
B		CIRB	Canadian Industrial Renewal Board
BPA	Bureau of Pensions Advocates Canada	CMCC	Canada Museums Construction Corporation Inc.
C		CMHC	Canada Mortgage and Housing Corporation
CAB	Copyright Appeal Board Canada	COGLA	Canada Oil and Gas Lands Administration
CADC	Crown Assets Disposal Corporation	CP	Canada Post
CAL	Arsenals Canada	CPC	Canadian Pension Commission
CASB	Canadian Aviation Safety Board	CPDL	Canadian Patents and Development Limited
CBDC	Government of Canada Cape Breton Development Corporation	CRTC	Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
CCAC	Consumer and Corporate Affairs Canada	CSB	Supply and Services Canada Contracts Settlement Board
CCCM	Canadian Consultative Council on Multiculturalism		
CCG	Canadian Coast Guard		
CDC	Canadian Dairy Commission		
CDIC	Canada Deposit Insurance Corporation		

Abbr	Applied title	Abbr	Applied title
CSC	Canada Employment and Immigration Advisory Council	CSC	Correctional Service Canada
CTC	Office of the Chief Electoral Officer	CTC	Canadian Transport Commission
CUIO	Government of Canada Custodian of Enemy Property	CUIO	Canadian Unity Information Office
D	Agriculture Canada Canadian Grain Commission	DCC	Defence Construction Canada
DOC	Canada Harbour Place Corporation	DOC	Government of Canada Department of Communications
E	The Correctional Investigator Canada	EC	Environment Canada
EIC	Canadian International Development Agency	EIC	Employment and Immigration Canada
EMR	Canadian Industrial Renewal Board	EMR	Energy, Mines and Resources Canada
EPC	Canada Museums Construction Corporation Inc.	EPC	Emergency Planning Canada
ESAB	Canada Mortgage and Housing Corporation	ESAB	Energy Supplies Allocation Board
ExtAff	Canada Oil and Gas Lands Administration	ExtAff	External Affairs Canada
F	Canada Post	F&O	Government of Canada Fisheries and Oceans
FAS	Canadian Pension Commission	FAS	Government of Canada Fitness and Amateur Sport
FC	Canadian Patents and Development Limited	FC	Fire Commissioner of Canada
FCC	Canadian Radio-television and Telecommunications Commission	FCC	Farm Credit Corporation Canada
FEARO	Supply and Services Canada Contracts Settlement Board	FEARO	Government of Canada Environmental Assessment Review

	Abbr	Applied title	Abbr	Applied title	Abbr	Applied title
F	FgnCC	Government of Canada Foreign Claims Commission	LRC	Law Reform Commission of Canada	NEB	National Energy Board
	Fin	Department of Finance Canada	MC	Multiculturalism Canada	NLC	National Library of Canada
	FIRA	Government of Canada Foreign Investment Review Agency	MCC	Metric Commission Canada	NMC	National Museums of Canada
	FJA	Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs	MPCF	Government of Canada Maritime Pollution Claims Fund	NPA	Northern Pipeline Agency Canada
FORAC		Government of Canada Fisheries and Oceans Research Advisory Council	MRC	Medical Research Council of Canada	NPB	Government of Canada National Parole Board
	FPRO	Government of Canada Federal-Provincial Relations Office	MSCB	Merchant Seamen Compensation Board Canada	NRC	National Research Council Canada
	FPSB	Fisheries Prices Support Board Canada	MSD	Government of Canada Ministry of State for Social Development	NSERC	Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada
G	GLPA	Great Lakes Pilotage Authority Canada	MSERD	Government of Canada Ministry of State Economic and Regional Development	O	Office of the Auditor General of Canada
	HSMB	Historic Sites and Monuments Board of Canada	MSST	Ministry of State Science and Technology Canada	OCG	Treasury Board of Canada Comptroller General
H	HWC	Health and Welfare Canada	N	Government of Canada National Advisory Council on Aging	OCOL	Office of the Commissioner of Official Languages
	IAB	Immigration Appeal Board	NACA	Government of Canada National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport	OOWG	Government of Canada Office for the 1988 Olympic Winter Games
	INAC	Indian and Northern Affairs Canada	NACFAS	National Advisory Council on Fitness and Amateur Sport	OU	Office of the Umpire Unemployment Insurance Act
I	Ins	Department of Insurance Canada	NACMT	Government of Canada National Advisory Council on Marine Training	P	Patent Appeal Board Canada
	Jus	Department of Justice Canada	NBC	Government of Canada The National Battlefields Commission	PAC	Public Archives Canada
L	Lab	Labour Canada		Government of Canada	Parks	Parks Canada
	LFBC	Livestock Feed Board of Canada		Government of Canada National Council of Welfare	PCa	Ports Canada
LPA		Laurentian Pilotage Authority Canada	NCW	Government of Canada National Council of Welfare	PCO	Government of Canada Privy Council Office
			ND	National Defence	PFRA	Agriculture Canada Prairie Farm Rehabilitation Administration

Abbr	Applied title	Abbr	Applied title	Abbr	Applied title
PMA	Petroleum Monitoring Agency Canada	RIE	Government of Canada Regional Industrial Expansion	SSHRC	Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
PPA	Pacific Pilotage Authority Canada	RSAC	Government of Canada Refugee Status Advisory Committee	SWC	Status of Women Canada
PRB	Pension Review Board Canada	RTPC	Restrictive Trade Practices Commission of Canada	T Tar	Tariff Board
PSC	Public Service Commission of Canada	S SC	Statistics Canada	TBS	Treasury Board of Canada Secretariat
PWC	Public Works Canada	SGC	Solicitor General Canada	TC	Transport Canada
Q QECRF	Government of Canada Queen Elizabeth II Canadian Research Fund	SLS	The St. Lawrence Seaway Transport Canada	TCB	Textile and Clothing Board
R RC-CE	Revenue Canada Customs and Excise	SRC	Statute Revision Commission Canada	TCC	Tax Court of Canada
RCT	Revenue Canada Taxation	SSC	Supply and Services Canada	Tour	Tourism Canada
RDIB	Government of Canada Regional Development Incentives Board			V VAC	Veterans Affairs Canada
				W WVAB	War Veterans Allowance Board Canada

Stigle	Titre d'usage	Stigle	Titre d'usage	Stigle	Titre d'usage
A		B			
ACC	Anciens combattants Canada	BCG	Conseil du Trésor du Canada Contrôleur général	CCC	Consommation et Corporations Canada
ACDI	Agence canadienne de développement international	BCLO	Bureau du Commissaire aux langues officielles	CCCEI	Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration
ACL	Arsenaux Canada	BCP	Gouvernement du Canada Bureau du Conseil privé	CCCM	Conseil consultatif canadien du multiculturalisme
AEIE	Gouvernement du Canada Agence d'examen de l'investissement étranger	BCSA	Bureau canadien de la sécurité aérienne	CCEA	Commission de contrôle de l'énergie atomique
AffExt	Affaires extérieures Canada	BDGE	Bureau du Directeur général des élections	CCG	Agriculture Canada Commission canadienne des grains
Agr	Agriculture Canada	BFEED	Gouvernement du Canada Examen des évaluations environnementales	CCI	Cour canadienne de l'impôt
AINC	Affaires indiennes et du Nord Canada	BJ	Bureau du Juge-arbitre Loi sur l'assurance-chômage	CCL	Commission canadienne du lait
APA	Administration de pilotage de l'Atlantique Canada	BUOH	Gouvernement du Canada Bureau des Jeux olympiques d'hiver de 1988	CCNCS	Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur
APC	Archives publiques Canada	BNC	Bibliothèque nationale du Canada	CCNFM	Gouvernement du Canada Conseil consultatif national de la formation maritime
APGL	Administration de pilotage des Grands Lacs Canada	BRFP	Gouvernement du Canada Bureau des relations fédérales-provinciales	CCNTA	Gouvernement du Canada Conseil consultatif national sur le troisième âge
APGTC	Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada	BSJP	Bureau de services juridiques des pensions Canada	CCP	Commission canadienne des pensions
APL	Administration de pilotage des Laurentides Canada	BVG	Bureau du Vérificateur général du Canada	CCRPO	Gouvernement du Canada Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans
APN	Administration du pipe-line du Nord Canada	CAAC	Commission des allocations aux anciens combattants Canada	CCSR	Gouvernement du Canada Comité consultatif du statut de réfugié
APP	Administration de pilotage du Pacifique Canada	C		CCT	Commission canadienne des transports
ARAP	Agriculture Canada Administration du rétablissement agricole des Prairies	CAB	Commission d'appel des brevets Canada	CDBC	Corporation de disposition des biens de la Couronne
ASC	Approvisionnement et Services Canada	CADA	Commission d'appel du droit d'auteur Canada	CDC	Construction de Défense Canada
Ass	Département des Assurances Canada	CAI	Commission d'appel de l'immigration		
ASSP	Agence de surveillance du secteur pétrolier Canada	CCBN	Gouvernement du Canada Commission des champs de bataille nationaux		

Sigle	Titre d'usage	Sigle	Titre d'usage	Sigle	Titre d'usage
CDRA	Conseil de développement de la région de l'Atlantique Canada	CRL	Commission de révision des lois Canada	EIR	Gouvernement du Canada Expansion industrielle régionale
CFC	Condition féminine Canada	CRM	Conseil de recherches médicales du Canada	EMR	Énergie, Mines et Ressources Canada
CFP	Commission de la Fonction publique du Canada	CRP	Conseil de révision des pensions Canada	FCRRE	Gouvernement du Canada
CI	Commissaire des incendies du Canada	CRPM	Gouvernement du Canada Caisse des réclamations de la pollution maritime		Fonds canadien de recherches de la Reine Elizabeth II
CIMM	Commission d'indemnisation des marins marchands du Canada	CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines du Canada	Fin	Ministère des Finances Canada
CIUC	Centre d'information sur l'unité canadienne	CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada	GCC	Garde côtière canadienne
CLMH	Commission des lieux et monuments historiques du Canada	CRTC	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes	Jus	Ministère de la Justice Canada
CMF	Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale			MC	Multiculturalisme Canada
CNB	Gouvernement du Canada Conseil national du Bien-être	CSDR	Gouvernement du Canada Commission sur les subventions au développement régional	MDC	Gouvernement du Canada Ministère des Communications
CNLC	Gouvernement du Canada Commission nationale des libérations conditionnelles	CSMC	Commission du système métrique Canada	MEST	Ministère d'État Sciences et Technologie Canada
CNRC	Conseil national de recherches Canada	CTS	Conseil du Trésor du Canada Secrétariat	MNC	Musées nationaux du Canada
CPHC	Corporation Place du Havre Canada	CTV	Commission du textile et du vêtement	OCRI	Office canadien pour un renouveau industriel
CPRC	Commission sur les pratiques restrictives du commerce du Canada	DDS	Gouvernement du Canada Département d'État au Développement social	ONE	Office national de l'énergie
CPSA	Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur	DEDER	Gouvernement du Canada Département d'État Développement économique et régional	OPC	Office des provenances du Canada
CRC	Approvisionnement et Services Canada Conseil de règlement des contrats	DN	Défense nationale	OPPP	Office des prix des produits de la pêche Canada
CRD	Commission de réforme du droit du Canada	EC	Environnement Canada	ORAE	Office de répartition des approvisionnements d'énergie
CRE	Gouvernement du Canada Commission des réclamations étrangères	ECC	L'Enquêteur correctionnel Canada	OSPA	Office de stabilisation des prix agricoles
		EIC	Emploi et Immigration Canada	P&O	Gouvernement du Canada Pêches et Océans
				Parcs	Parcs Canada

	Sigle	Titre d'usage	Sigle	Titre d'usage	Sigle	Titre d'usage
R	PC	Postes Canada	SC	Statistique Canada	T	Tribunal antidumping Canada
	PCa	Ports Canada	SCA	Société du crédit agricole Canada	Tar	Commission du tarif
	PUC	Planification d'urgence Canada	SCBEL	Société canadienne de brevets et d'exploitation Limitée	TC	Transports Canada
	RC-DA	Revenu Canada Douanes et Accise	SCC	Service correctionnel Canada	Tour	Tourisme Canada
S	RCI	Revenu Canada Impôt	SCHL	Société canadienne d'hypothèques et de logement	TPC	Travaux publics Canada
	SADC	Société d'assurance-dépôts du Canada	SCMC	Société de construction des musées du Canada Inc.	Trav	Travail Canada
	SBE	Gouvernement du Canada Séquestre des biens ennemis	SDCB	Gouvernement du Canada Société de développement du Cap-Breton	V	La Voie maritime du Saint-Laurent
	SBSC	Santé et Bien-être social Canada	SGC	Solliciteur général Canada	VMSL	Transports Canada

4 Titles of ministers

4.1 English alphabetical list

The Prime Minister	Le Premier ministre
Deputy Prime Minister	Vice-premier ministre
Minister of Agriculture	Ministre de l'Agriculture
Minister of Communications	Ministre des Communications
Minister of Consumer and Corporate Affairs	Ministre de la Consommation et des Corporations
Minister of Employment and Immigration	Ministre de l'Emploi et de l'Immigration
Minister of Energy, Mines and Resources	Ministre de l'Énergie des Mines et des Ressources
Minister of the Environment	Ministre de l'Environnement
Minister for External Relations	Ministre des Relations extérieures
Minister of Finance	Ministre des Finances
Minister of Fisheries and Oceans	Ministre des Pêches et des Océans
Minister of Indian Affairs and Northern Development	Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien
Minister of International Trade	Ministre du Commerce international
Minister of Justice and Attorney General of Canada	Ministre de la Justice et Procureur général du Canada
Minister of Labour	Ministre du Travail
Minister of National Defence	Ministre de la Défense nationale
Minister of National Health and Welfare	Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social
Minister of National Revenue	Ministre du Revenu national

4 Titres des ministres

4.1 Liste alphabétique en anglais

Minister of Public Works	Ministre des Travaux publics
Minister of Regional Industrial Expansion	Ministre de l'Expansion industrielle regionale
Minister of State Canadian Wheat Board	Ministre d'État Commission canadienne du blé
Minister of State for Economic and Regional Development	Ministre d'État chargé du Développement économique et régional
Minister of State Finance	Ministre d'État Finances
Minister of State Fitness and Amateur Sport	Ministre d'État Santé et Sport amateur
Minister of State Mines	Ministre d'État Mines
Minister of State Multiculturalism	Ministre d'État Multiculturalisme
Minister of State for Science and Technology	Ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie
Minister of State Small Business and Tourism	Ministre d'État Petites entreprises et Tourisme
Minister of State for Social Development	Ministre d'État chargé du Développement social
Minister of State Youth	Ministre d'État Jeunesse
Minister of Supply and Services	Ministre des Approvisionnementns et Services
Minister of Transport	Ministre des Transports
Minister of Veterans Affairs	Ministre des Affaires des anciens combattants
President of the Queen's Privy Council for Canada	Président du Conseil privé de la Reine pour le Canada
President of the Treasury Board	President du Conseil du Trésor

Receiver General
for Canada
Secretary of State
for External Affairs

Receveur général
du Canada
Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures

Secretary of State
of Canada
Solicitor General
of Canada

Secrétaire d'État
du Canada
Solliciteur général
du Canada

4.2 Liste alphabétique en français

4.2 French alphabetical list

Le Premier ministre	The Prime Minister	Ministre d'État Santé et Sport amateur	Minister of State Fitness and Amateur Sport
Vice-premier ministre	Deputy Prime Minister	Ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie	Minister of State for Science and Technology
Ministre des Affaires des anciens combattants	Minister of Veterans Affairs	Ministre de l'Emploi et de l'Immigration	Minister of Employment and Immigration
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien	Minister of Indian Affairs and Northern Development	Ministre de l'Énergie des Mines et des Ressources	Minister of Energy, Mines and Resources
Ministre de l'Agriculture	Minister of Agriculture	Ministre de l'Environnement	Minister of the Environment
Ministre des Approvisionnement et Services	Minister of Supply and Services	Ministre de l'Expansion industrielle régionale	Minister of Regional Industrial Expansion
Ministre du Commerce international	Minister of International Trade	Ministre des Finances	Minister of Finance
Ministre des Communications	Minister of Communications	Ministre de la Justice et Procureur général du Canada	Minister of Justice and Attorney General of Canada
Ministre de la Consommation et des Corporations	Minister of Consumer and Corporate Affairs	Ministre des Pêches et des Océans	Minister of Fisheries and Oceans
Ministre de la Défense nationale	Minister of National Defence	Ministre des Relations extérieures	Minister for External Relations
Ministre d'État Commission canadienne du blé	Minister of State Canadian Wheat Board	Ministre du Revenu national	Minister of National Revenue
Ministre d'État chargé du Développement économique et régional	Minister of State for Economic and Regional Development	Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social	Minister of National Health and Welfare
Ministre d'État chargé du Développement social	Minister of State for Social Development	Ministre des Transports	Minister of Transport
Ministre d'État Finances	Minister of State Finance	Ministre du Travail	Minister of Labour
Ministre d'État Jeunesse	Minister of State Youth	Ministre des Travaux publics	Minister of Public Works
Ministre d'État Mines	Minister of State Mines	Président du Conseil du Trésor	President of the Treasury Board
Ministre d'État Multiculturalisme	Minister of State Multiculturalism	Président du Conseil privé de la Reine pour le Canada	President of the Queen's Privy Council for Canada
Ministre d'État Petites entreprises et Tourisme	Minister of State Small Business and Tourism		

Receveur général
du Canada

Secrétaire d'État
aux Affaires extérieures

Receiver General
for Canada

Secretary of State
for External Affairs

Secrétaire d'État
du Canada

Solliciteur général
du Canada

Secretary of State
of Canada

Solicitor General
of Canada

Annex

1 Organizations exempted or excluded from FIP

Air Canada
Atomic Energy of Canada Limited
Bank of Canada
Canada Council
Canada Labour Relations Board
Canada Lands Company (Mirabel) Limited
Canadian Armed Forces
Canadian Broadcasting Corporation
Canadian Commercial Corporation
Canadian General Standards Board
Canadian Human Rights Commission
Canadian Intergovernmental Conference Secretariat
Canadian National Railway Company
Canadian Saltfish Corporation
Canadian Sports Pool Corporation
Canadian Wheat Board, The
Canagrex
Canertech Inc.
Economic Council of Canada
Eldorado Aviation Limited
Eldorado Nuclear Limited
Export Development Corporation
Federal Business Development Bank

Annexe

1 Organisations exemptées ou exclues du PSF

Air Canada
Banque du Canada
Banque fédérale de développement
Canagrex
Canertech Inc.
Commission canadienne des droits de la personne
Commission canadienne du blé, La
Commission d'énergie du Nord canadien
Commission de la Capitale nationale
Commission des relations de travail dans la Fonction publique
Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada
Conseil canadien des normes
Conseil canadien des relations du travail
Conseil des Arts du Canada
Conseil des Sciences du Canada
Conseil économique du Canada
Conseil national de l'esthétique industrielle
Corporation commerciale canadienne
Corporation du Centre national des Arts
Corporation du pont international de la voie maritime Limitée
Eldorado Aviation Limitée
Eldorado Nucléaire Limitée
Énergie atomique du Canada Limitée

National Arts Centre Corporation	Forces armées canadiennes
National Capital Commission	Gendarmerie royale du Canada
National Design Council	Monnaie royale canadienne
National Film Board	Office canadien du poisson salé
Northern Canada Power Commission	Office de commercialisation du poisson d'eau douce
Northern Transportation Company Limited	Office des normes générales du Canada
Petro-Canada	Office national du film
Public Service Staff Relations Board	Petro-Canada
Royal Canadian Mint	Secrétariat des conférences intergouvernementales canadiennes
Royal Canadian Mounted Police	Société canadienne des paris sportifs
Science Council of Canada	Société des transports du Nord Limitée
Seaway International Bridge Corporation Limited. The	Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée
Standards Council of Canada	Société pour l'expansion des exportations
Teleglobe Canada	Société Radio-Canada
VIA Rail Canada Inc.	Téleglobe Canada
2 Organizations having indeterminate status with respect to FIP	VIA Rail Canada Inc.
Canada Development Investment Corporation	2 Organisations dont le statut à l'égard du PSF n'est pas précisé
Canada Lands Company Limited	Corporation de développement des investissements du Canada
Canada Lands Company (Le Vieux-Port de Montréal) Limited	Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne
Canada Lands Company (Vieux-Port de Québec) Inc.	Société immobilière du Canada Limitée
Canadian Film Development Corporation	Société immobilière du Canada (Le Vieux-Port de Montréal) Limitée
Freshwater Fish Marketing Corporation	Société immobilière du Canada (Vieux-Port de Québec) Inc.



CA1
TB
A26

Chapter 477

Special events

September 1981

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.1.4	Definition	3
.2	Directives and guidelines	3
.2.1	Directives	3
.2.2	Guidelines	5
.3	Enquiries	5
.4	Contact	5
	Appendix	
A	When and how to conduct a special event	6

Chapitre 477

Événements spéciaux

Septembre 1981

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.1.4	Définition	3
.2	Directives et lignes directrices	3
.2.1	Directives	3
.2.2	Lignes directrices	5
.3	Demandes de renseignements	5
.4	Liaison	5
	Appendice	
A	Le moment et la manière de tenir un événement spécial	6

Key definitions

Directive: a statement indicating the mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in ***bold italics*** throughout the manual.

Guideline: a statement indicating an instruction which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics* throughout the manual.

Définitions clés

Directive: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur, et sont toujours dactylographiées en caractères ***italiques gras***.

Ligne directrice: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel, et sont toujours dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

It is the policy of the government to hold special events, to co-sponsor such events with other parties and, wherever appropriate, to take the initiative. To this end, departments shall assume responsibility for holding these events, commensurate with the government's contribution, financial or otherwise, to the particular program or project.

Signing ceremonies, official visits and other similar events present excellent opportunities to inform the public of the government's achievements and contributions. Opportunities for such *special events* must be systematically identified and assessed early, and the events must be planned, held and evaluated effectively.

.1.2 Application

This policy applies to all departments and agencies listed in Schedules A and B of the *Financial Administration Act* and to branches designated as departments for purposes of the Act.

.1.3 Authorities and cancellations

This policy was approved by Treasury Board under the authority of the *Financial Administration Act*. Treasury Board minute number 777810 applies. This chapter replaces TB circular 1981-22.

.1.4 Definition

For purposes of this policy, *special events* are those events that are planned and held with the express intent of increasing public awareness of federal programs, contributions and achievements.

Opportunities for such events are major announcements, signing ceremonies, openings, inaugurations, launchings, official visits, etc.

.2 Directives and guidelines

.2.1 Directives

.2.1.1 Departments shall prepare and update quarterly, for the approval of their minister, a special events plan which shall include individual project plans.

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Le gouvernement a pour politique d'organiser des événements spéciaux, de parrainer de tels événements de concert avec d'autres groupes et, s'il convient, de prendre l'initiative à cet égard. À cet effet, les ministères prendront la responsabilité de la tenue de ces événements proportionnellement à la mesure dans laquelle le gouvernement a contribué, financièrement ou autrement, au projet ou au programme en question.

Les cérémonies de signature, les visites officielles et les autres événements de même nature présentent d'excellentes occasions d'informer le public des réalisations et des contributions du gouvernement. Les occasions propices à de tels *événements spéciaux* doivent être identifiées et évaluées systématiquement de bonne heure afin que ces événements puissent être planifiés, tenus et évalués de façon efficace.

.1.2 Champ d'application

La présente politique s'applique à tous les ministères et organismes figurant dans les annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi qu'aux directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi.

.1.3 Autorisations et annulations

Le Conseil du Trésor a approuvé cette politique en vertu de la *Loi sur l'administration financière*. La délibération 777810 du Conseil du Trésor s'applique. Le présent chapitre remplace la circulaire du CT n° 1981-22.

.1.4 Définition

Dans le contexte de la présente politique, l'expression *événements spéciaux* s'entend des événements planifiés et organisés spécifiquement pour sensibiliser davantage le public aux programmes, aux contributions et aux réalisations du gouvernement fédéral.

Les occasions propices à la tenue de tels événements sont les annonces importantes, les cérémonies de signature, d'inauguration, de lancement, les visites officielles, etc.

.2 Directives et lignes directrices

.2.1 Directives

.2.1.1 Les ministères devront préparer et mettre à jour trimestriellement, pour approbation par le ministre, un plan des événements spéciaux qui devra inclure les plans de projet individuel.

.2.1.2 Project plans shall:

(a) include recommendations for consultation with other ministers with respect to regional considerations, to ensure that the communications strategy, including parliamentary representation, news releases and other statements, and invitation lists, etc. are appropriate to local concerns;

(b) outline the proposed use of various means of enhancing the federal presence, e.g. Canadian flag, Canada wordmark, federal signage, publicity and advertising campaigns, miscellaneous promotional material; and

(c) recommend, where uncertainty exists, designation of a lead department, i.e. the department responsible for representing the government's major program interests.

.2.1.3 For purposes of coordination, departments shall provide the Chairman of the Cabinet Committee on Communications with a copy of their approved annual plan for the upcoming fiscal year (including project plans) by October 31 of each year. Those that have no plan should provide written notice to that effect. A copy of all updates of these plans (annual and project) shall also be provided to the Chairman as soon as they are approved. This coordination is required to guard against the inadvertent concentration of events in one part of the country or at one period of time, and to ensure that ministerial and other official representation and other aspects of special events are in accordance with the government's overall communications policies and plans. In this respect, the Chairman will be provided with advice from an interdepartmental committee, chaired by an official from the Canadian Unity Information Office, and with members from the Privy Council Office, and the Departments of Public Works, Secretary of State of Canada and Supply and Services.

.2.1.4 Established government protocol and ceremonial practices and policies shall apply to all special events. Information on these practices and policies may be obtained from the State Ceremonial Directorate of the Secretary of State or, when appropriate, the Office of the Chief of Protocol for the Department of External Affairs. Contact with these two sources should be limited to the central unit within each department designated to be responsible for the overall management of special events (see article .2.1.7).

.2.1.2 Les plans de projet devront:

a) contenir des recommandations sur les consultations à tenir avec d'autres ministres au sujet des considérations régionales afin d'assurer que la stratégie relative aux communications, y compris la représentation parlementaire, les communiqués de presse et autres déclarations, les listes d'invitations, etc. reflètent les intérêts locaux;

b) indiquer l'utilisation proposée des divers moyens de souligner la présence fédérale, comme par exemple le drapeau canadien, le mot-symbole "Canada", les enseignes fédérales, la publicité et les campagnes publicitaires, le matériel publicitaire divers; et

c) s'il existe des incertitudes à cet égard, recommander la désignation d'un ministère instigateur, c.-à-d. le ministère responsable de représenter les intérêts prioritaires du gouvernement à l'égard du programme.

.2.1.3 Pour fins de coordination, les ministères fourniront au président du Comité du Cabinet chargé des communications, un exemplaire de leur programme annuel approuvé pour l'année financière suivante (y compris leurs plans de projets) et ce avant le 31 octobre de chaque année. Ceux qui n'ont pas de plan devraient fournir un avis écrit à cet effet. Un exemplaire de toutes les mises à jour de ces plans (annuels et de projets) devra également être remis au président dès leur approbation. Cette coordination est essentielle afin de veiller à éviter la concentration par mégarde des événements au cours d'une même période ou dans une région donnée et d'assurer que la représentation ministérielle et autre représentation officielle et que les autres aspects des événements spéciaux concordent avec les politiques et les plans globaux de communications du gouvernement. À cet effet, le président recevra les conseils d'un comité interministériel, présidé par un fonctionnaire du Centre d'information sur l'unité canadienne et composé de représentants du Bureau du Conseil privé, et les ministères des Travaux publics, du Secrétariat d'État du Canada et d'Approvisionnement et Services.

.2.1.4 On observera les usages et les politiques du gouvernement relatives au protocole et au cérémonial à l'occasion de tout événement spécial. Pour obtenir des renseignements au sujet de ces usages et politiques, on s'adressera à la Direction générale du cérémonial d'État du Secrétariat d'État ou, s'il y a lieu, au Bureau du chef du protocole du ministère des Affaires extérieures. La tâche d'établir les liens avec ces deux sources sera réservée à l'unité centrale spécifiquement désignée dans chaque ministère pour agir comme responsable de la gestion globale des événements spéciaux (voir l'article .2.1.7).

Special events

.2.1.5 With respect to special events co-sponsored with other governments, departments shall:

- (a) ensure that the pertinent intergovernmental agreements stipulate that all such events will be held under the leadership and with the participation of the federal government, commensurate with the level of its financial or other contribution to the particular programs or projects;
- (b) at the planning stage of a specific project, secure ministerial approval before discussions are entered into with the co-sponsors; and
- (c) in attending to all other aspects of intergovernmental coordination, seek the active assistance of the Federal-Provincial Relations Office.

.2.1.6 Departments shall carry out an evaluation after each special event for presentation to the sponsoring minister.

.2.1.7 Departments should designate a central unit, possibly the unit specifically concerned with public information, to be responsible for the overall management of special events.

.2.2 Guidelines

Guidelines on when and how to hold a special event are provided in Appendix A.

.3 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through departmental headquarters.

For *interpretation* of the policy, departmental headquarters should contact the Information Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

For questions relating to *implementation*, departments should contact the Services Group, Policy Implementation and Review Division, of the same branch.

.4 Contact

The interdepartmental committee referred to in article .2.1.3 can be contacted through the Canadian Unity Information Office in Ottawa.

Événements spéciaux

.2.1.5 Lorsqu'il s'agit d'événements spéciaux parrainés conjointement avec d'autres gouvernements, les ministères devront:

- a) s'assurer que les accords intergouvernementaux pertinents stipulent que tous ces événements se dérouleront sous la direction et avec la participation du gouvernement fédéral, proportionnellement au niveau de sa participation, financière ou autre, aux programmes ou projets particuliers;
- b) veiller, dès le stade de la planification d'un projet spécifique, à obtenir l'approbation du ministre avant d'entamer des pourparlers avec les administrations partenaires; et
- c) lorsqu'impliqués dans tous les autres aspects de la coordination intergouvernementale, faire appel à la participation active du Bureau des relations fédérales-provinciales.

.2.1.6 Les ministères feront, après chaque événement spécial, une évaluation qu'ils soumettront au ministre parrain.

.2.1.7 Les ministères devraient désigner une unité centrale, possiblement celle qui s'occupe spécifiquement de l'information publique, pour agir comme responsable de la gestion globale des événements spéciaux.

.2.2 Lignes directrices

L'appendice A renferme des lignes directrices sur le moment et la manière de tenir un événement spécial.

.3 Demandes de renseignements

Les demandes de renseignements au sujet de la présente politique doivent être adressées par l'entremise de l'Administration centrale du ministère.

Lorsqu'il s'agit de *l'interprétation* de la présente politique, l'Administration centrale doit entrer en contact avec le Groupe d'information, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Pour les questions de *mise en oeuvre*, les ministères s'adresseront au Groupe des services, Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques, de la même direction.

.4 Liaison

On peut se mettre en communication avec le comité interministériel mentionné à l'article .2.1.3 en s'adressant au Centre d'information sur l'unité canadienne à Ottawa.

When and how to conduct a special event

.1 When

Special events make it possible to have direct, personal communication. The question, therefore, is whether this high level of communication is required or justified.

A second basic question is whether the message to be conveyed lends itself to a special event involving speeches, a select audience and particular timing.

A number of additional points should be taken into consideration:

- (a) Is there a *specific* audience to be defined and reached? Can it be assembled? Is there more than one?
- (b) Can the invited audience be identified as being sufficiently representative to ensure the transfer of the message to secondary target audiences?
- (c) Is the event suitable for media coverage? For example, is there a visual aspect to interest television crews?
- (d) Can other feature participants, dates, or locations be arranged?
- (e) Does the theme or purpose of the event relate to a specific location or area, or is it too general for a localized event?
- (f) Does the event relate to a specific date or occasion? Is there another event that could compete for attention?

.2 How

.2.1 Within the lead department, the central unit responsible for special events (see article .2.1.7 of the policy) should meet with all individuals involved to discuss preliminary arrangements, to ensure that everyone who might have an input is invited, and to prepare a broad outline of preparations - all with a view to making early decisions.

.2.2 The central unit should endeavour to ensure that sufficient lead time is available for printing, mailing, translation, etc., and that costs are in line with budget.

.2.3 The central unit must ensure that no special guest or members of the media are neglected or overlooked.

Le moment et la manière de tenir un événement spécial

.1 Le moment

Les événements spéciaux favorisent la communication directe et personnelle. Il s'agit donc de déterminer si ce niveau élevé de communication est nécessaire ou justifié.

Il convient également de déterminer si le message à diffuser se prête à la tenue d'un événement spécial impliquant des discours, un public particulier et un moment choisi.

De nombreux autres points devraient être considérés:

- a) Y a-t-il un auditoire *précis* à délimiter et à atteindre? Peut-il être assemblé? Y en a-t-il plus qu'un?
- b) L'auditoire invité est-il suffisamment représentatif pour assurer la transmission du message à des auditoires cibles secondaires?
- c) L'événement suscitera-t-il la couverture par les médias? Par exemple, comprend-il des aspects visuels susceptibles d'intéresser les équipes de la télévision?
- d) Est-il possible de retenir les services d'autres participants vedettes, de fixer d'autres dates ou d'autres lieux?
- e) Le thème ou l'objet de l'événement est-il lié à un lieu ou à une région en particulier, ou est-il trop général pour un événement relié à un endroit bien précis?
- f) L'événement est-il lié à une date ou à une occasion précise? Y a-t-il un autre événement qui pourrait éclipser ce premier?

.2 La manière

.2.1 Au sein du ministère instigateur, l'unité centrale chargée des événements spéciaux (voir l'article .2.1.7 de la politique) devrait rencontrer toutes les personnes intéressées afin de discuter des arrangements préliminaires, de s'assurer que tous les gens susceptibles d'apporter leur contribution sont invités, et d'élaborer les grandes lignes des préparatifs, le tout dans le but de prendre les décisions le plus tôt possible.

.2.2 L'unité centrale devrait s'assurer que l'on a suffisamment de temps pour la traduction, l'impression, l'envoi postal, etc. et que les frais restent dans les limites du budget.

.2.4 The person in charge should be on-site early enough to make necessary changes, e.g. additions, deletions, re-arrangements.

.2.5 Following the special event, the person in charge should submit a report summing up its estimated effectiveness. Any other pertinent comment which could lead to improved management of future events should be included.

.3 Checklist

The following checklist can be used for any type of special event. Not all elements are applicable to all occasions. Special items may be added when necessary.

- Where
- When
- Who
 - host
 - master of ceremony
 - chairman
 - guests
- Statements — speeches — advertising — publicity — signage — Canada wordmark — promotional material.
- Advance texts, photos, etc.
- Invitations to:

Special or honoured guests

- minister(s) — senator(s)
- other members of parliament
- members of the legislative assembly
- provincial, regional and local authorities
- religious leaders

Media

- national press
- regional — ethnic
- local — community

Non-media

- inter-departmental
- inter-governmental
- Photos, film projector
- Press area
- Communications
 - microphones, PA equipment
 - pool sound
 - TV outlets

.2.3 L'unité centrale doit veiller à ce qu'aucun invité spécial ou membre des média ne soit oublié ou laissé de côté.

.2.4 La personne responsable devrait être sur les lieux assez tôt pour pouvoir apporter les changements nécessaires: ajouts, annulations, modifications.

.2.5 À l'issue de l'événement spécial, la personne responsable doit présenter un rapport traçant un bilan estimatif de son efficacité. Ce rapport devrait également contenir toute autre remarque pertinente de nature à améliorer la gestion des événements à venir.

.3 Liste de contrôle

La liste de contrôle suivante peut être utilisée pour tout genre d'événement spécial. Tous les éléments de cette liste ne s'appliquent pas nécessairement à toutes les occasions. Des postes spéciaux pourront s'ajouter au besoin.

- Où
- Quand
- Qui
 - hôte
 - maître de cérémonie
 - président
 - invités
- Exposés — discours — affiches — publicité — enseignes — mot-symbole «Canada» — matériel publicitaire
- Textes diffusés à l'avance, photos, etc.
- Invitations aux:

Invités d'honneur ou spéciaux

- ministre(s) — sénateur(s)
- autre députés fédéraux
- députés provinciaux
- autorités provinciales, régionales et locales
- personnalités religieuses

Médias

- presse nationale
- régionale — ethnique
- locale — communautaire

Autres que les médias

- échelon interministériel
- échelon intergouvernemental
- Photographies, projections
- Zone réservée à la presse
- Communications
 - microphones, haut-parleurs
 - acoustique
 - prises pour télévision

- Radio, record player, tape deck
- Rehearsals
- Final briefing
- Agenda
- Any special props
- God Save the Queen (if vice-regal participation)
- Flags (Canadian-provincial-local)
- “O Canada” (record, tape, singer, or musicians)
- Seating of officials and guests on stage
- Protocol
- Reception room where special guests will be met before the event
- Head table, size, exact location, etc.
- Podium, lectern, etc.
- Coffee, lunch, etc., number of people expected – menu selection
- Transportation of special guests, from arrival to departure
- Buses (if needed) to tour the area
- Air or train scheduling, reconfirmation, schedules
- Flowers
- Escorts and guides
- Registration of news media
- Press kits
 - design
 - printing
 - material
- All printed material
 - translation
 - proofing
 - release dates (clearance)
- Plaques
- Photographer
- Simultaneous translation
- Floor manager
- Telephones
- Security
 - guards
 - insurance
 - traffic
 - fire regulations
- Budget reviewing
- Monitoring and evaluation report

- Radio, tourne-disques, magnétophone
- Répétitions
- Scéance d'information de dernière minute
- Ordre du jour
- Décor ou ornements spéciaux
- God Save the Queen (si un représentant de la Reine participe à l'événement)
- Drapeaux (canadien-provincial-local)
- «O Canada» (disque, cassette, chanteur ou formation musicale)
- Sièges pour les personnalités et invités sur l'estrade
- Protocole
- Salon d'honneur pour accueillir les invités spéciaux avant la cérémonie
- Table d'honneur, dimensions, emplacement, etc.
- Estrade, lutrin, etc.
- Café, goûter, etc., nombre prévu de personnes, choix du menu
- Transport des invités spéciaux, de l'arrivée jusqu'au départ
- Autobus (au besoin) pour visites guidées de la région
- Programmation du transport aérien ou ferroviaire, reconfirmation, itinéraires
- Fleurs
- Escortes et guides
- Inscription des médias d'information
- Cahiers de presse
 - conception
 - impression
 - documentation
- Matériel imprimé
 - traduction
 - correction sur épreuve
 - dates de publication (autorisation)
- Plaques
- Photographe
- Traduction simultanée
- Directeur des locaux
- Téléphones
- Sécurité
 - gardiens
 - assurance
 - circulation
 - consignes en cas d'incendie
- Examen du budget
- Surveillance et rapport d'évaluation

**Chapter 484****Elimination of sexual stereotyping****December 1982****Table of contents**

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.1.4	Documents	3
.1.5	Definitions	3
.2	Policy	4
.2.1	Principles	4
.3	Type of communications	4
.3.1	Internal	4
.3.2	External	5
.4	Medium of communications	5
.4.1	Written	5
.4.2	Visual	7
.4.3	Oral	7
.5	Implementation	8
.5.1	Departmental focal point	8
.5.2	Dissemination of information	9
.6	Monitoring	9
.7	Reporting	10
.8	Enquiries	10
	Appendix	
A	Publications and departmental guidelines	11

Chapitre 484**Élimination des stéréotypes sexuels****Décembre 1982****Table des matières**

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.1.4	Documentation	3
.1.5	Définitions	3
.2	Politique	4
.2.1	Principes	4
.3	Types de communications	4
.3.1	Internes	4
.3.2	Externes	5
.4	Moyen de communications	5
.4.1	Écrites	5
.4.2	Visuelles	7
.4.3	Orales	7
.5	Mise en oeuvre	8
.5.1	Responsabilité centrale	8
.5.2	Diffusion de l'information	9
.6	Surveillance	9
.7	Rapports	10
.8	Demandes de renseignements	10
	Appendice	
A	Publications et lignes directrices ministérielles	11

Key definitions

Directive: a statement indicating the mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in ***bold italics*** throughout the manual.

Guideline: a statement indicating an instruction which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics* throughout the manual.

Définitions clés

Directive: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur, et sont toujours dactylographiées en caractères ***italiques gras***.

Ligne directrice: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel, et sont toujours dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

The purpose of this chapter is to set forth the policy, general principles and basic guidelines for eliminating regressive terminology, demeaning depiction and unequal representation from all forms of government communications irrespective of whether they are created within, contracted for or purchased from outside the government.

Sexual stereotyping affects both women and men. However, it has traditionally and consistently affected women more pervasively and negatively than it has men. Consequently, this chapter is aimed primarily at eliminating this type of stereotyping.

.1.2 Application

This policy applies to departments and agencies listed in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and branches designated as departments for purposes of the Act. Ministers are requested to encourage those Crown corporations and agencies that report to Parliament through them to apply the guidelines to all their communications.

.1.3 Authorities and cancellations

This chapter is issued under the authority of Section 5 of the *Financial Administration Act* and pursuant to the decision by Cabinet directing that guidelines be set forth on the elimination of sexual stereotyping from all government communications). TB Circular Letter 1982-50 is hereby cancelled.

It is consistent with the National Plan of Action on the Status of Women and with Canada's ratification of the United Nations Convention on the Elimination of all Forms of Discrimination Against Women.

.1.4 Documents

Appendix A provides a list of references to material that may be useful to departments in implementing this policy.

.1.5 Definitions

Sexual stereotyping is the use of words, actions, and graphic material that assigns roles or characteristics to people solely on the basis of sex, and without regard for the intrinsic potentials of women and men.

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Le présent chapitre expose la politique, les principes généraux et les lignes directrices de base pour éliminer les termes rétrogrades, les descriptions dégradantes et les représentations inégalitaires de tous les genres de communications gouvernementales, qu'elles soient produites par un ministère, obtenues en vertu d'un marché ou achetées d'un organisme de l'extérieur du gouvernement.

Les stéréotypes sexuels visent autant les hommes que les femmes. Cependant, comme les femmes ont toujours été touchées de façon plus insinuante et plus négative que les hommes, le présent chapitre vise principalement à éliminer les stéréotypes sexuels qui les affectent.

.1.2 Champ d'application

La présente politique vise les ministères et organismes énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi que les directions désignées comme ministères aux fins de la Loi. Les ministres sont priés d'inciter les sociétés d'État et les organismes qui rendent compte au Parlement par leur entremise à appliquer ces lignes directrices à toutes leurs communications.

.1.3 Autorisations et annulations

Le présent chapitre est publié en vertu de l'article 5 de la *Loi sur l'administration financière* et conformément à la décision du Cabinet ordonnant l'élaboration des lignes directrices nécessaires pour éliminer les stéréotypes sexuels de toutes les communications gouvernementales). La circulaire du CT n° 1982-50 est annulée.

Cette initiative va de pair avec l'approbation par le Cabinet du Plan d'action national sur la situation de la femme et avec la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, que le Canada a ratifiée.

.1.4 Documentation

On trouvera à l'appendice A une liste d'ouvrages susceptibles d'aider les ministères à mettre la politique en oeuvre.

.1.5 Définitions

Par *stéréotype sexuel* on entend les mots, les attitudes ou les illustrations qui tendent à attribuer des rôles ou des caractéristiques particulières à des personnes uniquement selon leur sexe, sans égard aux possibilités intrinsèques de chaque individu, homme ou femme.

Communications include written, visual and oral material produced for distribution within government and to the public.

.2 Policy

It is the policy of the government to eliminate sexual stereotyping from all government communications.

.2.1 Principles

.2.1.1 It should be recognized that communications have a cumulative impact on the perception of individuals, their behaviour, and their aspirations.

.2.1.2 It should be assumed that a general audience is composed equally of women and men, although there may be certain communications aimed primarily at women (e.g. maternity leave) or men (e.g. paternity leave).

.2.1.3 All communications should appear in a context appropriate to their subject matter (e.g. articles involving women would not necessarily all appear in a given section of the newspaper).

.3 Type of communications

.3.1 Internal

These communications can be generated by any part of a department for use within the government. Some of the more prominent activities, with examples of the materials they produce, are outlined below:

- (a) *Personnel* - job descriptions, statements of qualifications, posters, advertisements, audio-visual and film presentations for training, text books, information sheets, orientation programs, recruitment and staff-development material and manuals.
- (b) *Program administration* - program descriptions, guidelines, criteria, legislation, research, bibliographies.
- (c) *Ministerial* - memoranda to ministers, speaking notes for ministers or anyone representing the government, discussion papers and Cabinet memoranda.
- (d) *Parliamentary liaison* - responses to questions in the House of Commons,

Le terme *communications* désigne les communications écrites, visuelles et orales destinées à une diffusion interne ou au public.

.2 Politique

Le gouvernement a pour politique d'éliminer les stéréotypes sexuels de toutes ses communications.

.2.1 Principes

.2.1.1 Il convient de reconnaître que les communications ont une influence cumulative sur l'opinion des gens, sur leur comportement et sur leurs aspirations.

.2.1.2 Il convient de supposer qu'un auditoire est généralement composé d'hommes et de femmes à part égale. Cependant, certaines communications sont destinées principalement aux femmes (p. ex. les communications sur le congé de maternité) tandis que d'autres visent surtout les hommes (p. ex. celles sur le congé de paternité).

.2.1.3 Toutes les communications devraient être présentées dans le contexte qui leur convient en fonction du sujet traité (p. ex. les articles intéressant les femmes ne devraient pas obligatoirement être publiés dans une chronique particulière d'un journal).

.3 Types de communications

.3.1 Internes

Ces communications émanent d'un service quelconque au sein d'un ministère et sont destinées à la Fonction publique. Voici quelques-unes des principales sources de ces communications, avec des exemples des documents utilisés pour véhiculer les renseignements:

- a) *Personnel* - descriptions de postes, énoncés de qualités, avis de concours, annonces, montages audio-visuels et films employés pour la formation, manuels, cahiers d'information, programmes d'initiation, documents et guides de recrutement et de perfectionnement du personnel.
- b) *Programmes* - descriptions des programmes, lignes directrices, critères, lois, rapports de recherche et bibliographies.
- c) *Ministres* - mémoires aux ministres, notes pour les allocutions des ministres ou de tout autre représentant du gouvernement, documents de travail et mémoires au cabinet.
- d) *Liaison parlementaire* - réponses aux questions posées à la Chambre des communes, notes

speaking notes for the House of Commons, briefing notes.

(e) *General* - memoranda, minutes of meetings, forms, reports, directives, correspondence, employee newsletters or publications, administrative manuals, incentive awards programs and awards, correspondence manuals, guidelines for publishing.

.3.2 External

Such communications are generated for use outside the government and are influenced by many areas of internal activities. Typical activities and materials include:

(a) *Public Affairs Branches* - publications, posters, public presentations, films, slides, photographs, graphics, speeches, advertising, exhibits, newsletters, public relations campaigns (national and international); and

(b) *General* - international information, surveys, questionnaires, forms, correspondence.

.4 Medium of communications

Language and pictures are a reflection of culture and attitudes; hence, they can perpetuate myths and stereotypes.

The following guidelines are meant to create an environment of awareness and sensitivity to today's changing reality. The examples highlight some of the most common situations and usages, but should not be presumed to preclude any area not specifically mentioned.

.4.1 Written

.4.1.1 The whole range of human characteristics and attributes should be shown to apply to both women and men. Specifically, women should be:

- treated with equal respect and dignity without reference to physical characteristics or female-gender word forms (e.g. avoid *manageress*, *poetess*);
- depicted as living and working in a variety of circumstances with a range of responsibilities, and not necessarily as being limited to the home and family;
- included as active participants in undertakings described, and not merely as decorative spectators; and

pour les déclarations à faire à la Chambre, notes d'information.

e) *Généralités* - notes de service, procès verbaux des réunions, formulaires, rapports, directives, lettres, bulletins ou publications à l'intention des employés, guides administratifs, documents relatifs aux programmes et aux primes d'encouragement, guides épistolaires et guides d'édition.

.3.2 Externes

Ces communications sont destinées à l'extérieur du gouvernement et subissent l'influence de divers facteurs internes. Voici des exemples types de ces sources de communications et de ces documents:

a) *Affaires publiques* - publications, affiches, allocutions publiques, films, diapositives, photographies, illustrations, discours, annonces, expositions, bulletins, campagnes de relations publiques (à l'étranger comme au pays); et

b) *Généralités* - information à caractère international, enquêtes, questionnaires, formulaires, lettres.

.4 Moyen de communications

La langue et les images sont le reflet de la culture et des attitudes et à ce titre elles peuvent perpétuer des mythes et des stéréotypes.

Les lignes directrices suivantes ont pour but de créer un milieu qui soit sensible à la réalité changeante de tous les jours. Les exemples illustrent quelques-unes des situations et des habitudes les plus répandues. Cependant il ne faudrait pas conclure que les points qui n'ont pas retenu notre attention ici ne méritent pas qu'on s'y arrête.

.4.1 Écrites

.4.1.1 Toute la gamme des caractéristiques et des qualités des êtres humains devraient être présentées comme s'appliquant aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Plus précisément, les femmes devraient être:

- traitées avec autant de respect et de dignité que les hommes, sans allusion à leurs caractéristiques physiques;
- présentées comme des personnes vivant et travaillant dans des circonstances variées avec des responsabilités diverses, et ne se limitant pas à celles du foyer ou de la famille;
- présentées comme des participantes à part entière aux activités décrites et non comme de simples spectatrices; et

- identified by their own names or titles or both, and not by their roles as wife, mother, sister, or daughter, unless it is in this context that they are being referred to.

4.1.2 All work should be described as being of equal value and significance:

- no job or role should be defined as specifically male or female. Like men, women should be portrayed in all occupations, and at all levels of authority. Women should be described as having jobs where they supervise men as well as women;
- as far as possible, job titles should be non-sexist, i.e. they should not imply that the job can be filled only by a woman or only by a man (see Appendix A).

4.1.3 Avoid generic terms and titles which use “man” to represent humanity, wherever this is feasible, and without resorting to convoluted phraseology:

- use parallel language when referring to women and men: (a) Larry Jones and Betty Jones, (b) L. Jones and B. Jones, (c) Betty Jones, the lawyer, and Larry Jones, the doctor;
- correspondence should be addressed in the same form as that used by the originator unless tradition or discretion indicates otherwise when the originator is known;
- neither women nor men should always come first in order of mention. Alphabetical listings within categories should be used;
- avoid sentence constructions, such as adjectives or qualifying phrases, which make either sex the exception to the rule.

4.1.4 Written material should reflect women’s contribution to Canadian life:

- in presenting examples, case histories, stories, and samples, use women as well as men in examples which are not stereotypical;
- both women and men should be the subject of research;
- works by and about women should be included in research background and bibliographical material where applicable.

- désignées par leur propre nom ou leur titre, ou les deux à la fois, et non en tant qu’épouses, mères, soeurs ou filles, à moins que ce ne soit expressément sous cet aspect qu’on fait mention d’elles.

4.1.2 Tous les genres de travail devraient être présentés comme étant d’égale valeur et dignes de respect:

- Aucun emploi ou rôle ne devrait être catégorisé comme l’apanage des hommes ou des femmes. À l’instar des hommes, les femmes devraient être représentées occupant des postes de tous genres et à tous les niveaux de la hiérarchie. On devrait les montrer dans des emplois où elles supervisent aussi bien des hommes que des femmes.
- Dans toute la mesure du possible, les titres des postes ne devraient pas avoir de connotation sexiste, c.-à-d. laisser supposer que le poste ne peut être occupé que par un homme ou par une femme (voir l’appendice A).

4.1.3 Éviter les termes et titres génériques formés avec le mot «homme» (comme «homme de loi») dans toute la mesure du possible et sans pour autant recourir à des circonlocutions.

- Utiliser un langage parallèle en parlant des femmes et des hommes. Exemples: a) Jean Leblanc et Louise Leblanc, b) J. Leblanc et L. Leblanc, c) Louise Leblanc, l’avocate, et Jean Leblanc, le médecin.
La correspondance devrait être adressée de la même façon que l’expéditeur s’est lui-même désigné, sauf lorsque celui-ci est connu et que l’usage ou le souci de discrétion le dicte autrement.
- Dans les listes, on ne devrait pas toujours mentionner en premier lieu les hommes ou les femmes mais employer plutôt l’ordre alphabétique.
- On devrait éviter les constructions de phrase, notamment l’emploi d’adjectifs ou de qualificatifs, qui font de l’un ou l’autre sexe une exception à la règle.

4.1.4 Les documents écrits devraient témoigner de la contribution des femmes à la vie canadienne.

- Présenter des exemples, des cas types, des anecdotes et des échantillons où il est question autant des femmes que des hommes, sans reprendre de stéréotypes.
- Les travaux de recherche devraient s’appliquer autant aux femmes qu’aux hommes.
- Quand cela s’avère possible, on devrait inclure les ouvrages rédigés par des femmes

.4.2 Visual

In many instances the guidelines for language apply equally to visual material. Visual material includes photographs, slides, films, storyboards, posters, exhibitions, advertisements, illustrations or any other graphic material.

.4.2.1 Pictures of women should appear as frequently as pictures of men in graphic material. Specifically women should be shown:

- as actively participating in all aspects of life and not necessarily as the recipients of advice, instruction or criticism nor as instructors in certain fields only;
- as being of all ages and ethnic origins, and of differing physical attributes;
- along with men, in non-traditional roles (e.g. men looking after children and women working as executives or in mines, construction etc.);
- at all levels of authority within any occupation; and
- as having achieved success in all fields of endeavour (e.g. sports, the arts, business etc.).

.4.2.2 Works by and about women should be included in any exhibition, display, or visual presentation.

.4.2.3 Subliminal messages can be conveyed by the positioning of women in visual material. Avoid postures which portray women or men in scenes of dominance or submission, or as being more or less serious or business-like than the other (e.g. portrait of a man completing his income tax return and a woman standing by).

.4.3 Oral

As well as those set out for written and visual communications, the following guidelines are specifically for oral communications.

.4.3.1 Female voices should be used as often as male voices in voice-overs for audio-visual materials, regardless of subject matter.

.4.3.2 Every effort should be made to ensure that women appear as interviewers and as the subjects of interviews as often as men.

.4.3.3 Avoid using background music which is different in authority from that used with men when women are doing voice-overs.

ou à leur sujet dans la documentation et les bibliographies des travaux de recherche.

.4.2 Visuelles

Dans bon nombre de cas, les lignes directrices concernant les communications écrites valent également pour les communications visuelles. Sont compris dans cette catégorie les photographies, les diapositives, les scénarios-maquettes, les films, les affiches, les expositions, les annonces publicitaires, les illustrations et toute autre représentation graphique.

.4.2.1 Dans les illustrations, les femmes devraient être représentées aussi souvent que les hommes. Plus précisément:

- les femmes devraient être représentées, comme jouant un rôle actif dans toutes les sphères de l'activité humaine et non exclusivement comme recevant des avis, des instructions ou des critiques, ou comme des personnes spécialisées dans certains champs d'activité seulement;
- des femmes de tous les âges, de toutes les origines ethniques et d'apparences physiques diverses devraient être représentées;
- les femmes devraient être représentées dans des rôles non traditionnels, tout comme les hommes d'ailleurs (par exemple, des hommes prodiguant des soins aux enfants et des femmes occupant des postes de cadres ou travaillant dans le secteur des mines ou de la construction);
- les femmes devraient être représentées à tous les niveaux hiérarchiques et dans tous les types d'activité; et
- les femmes devraient être représentées comme ayant accompli des réalisations dans tous les domaines (p. ex. dans les sports, les arts, les affaires, etc.).

.4.2.2 Des ouvrages réalisés par et pour des femmes devraient être inclus dans toute exposition, étalage ou présentation visuelle.

.4.2.3 Dans les documents visuels, l'attitude des femmes représentées peut avoir un effet subliminal. Aussi faut-il éviter les scènes montrant des femmes ou des hommes en position de domination ou de soumission ou qui portent à croire que le sérieux ou le sens des affaires est l'apanage d'un sexe en particulier (p. ex. une scène montrant un homme remplissant sa déclaration d'impôt sur le revenu tandis que sa femme l'observe passivement.)

.4.3.4 Use dialogue of equal substance when referring to women, when women are speaking, or when women are doing voice-overs.

.5 Implementation

Each department is responsible for ensuring that the policy on the elimination of sexual stereotyping from government communications is implemented in all its activities and for assessing whether its communications, both internal and external, comply with the guidelines in this chapter.

.5.1 Departmental focal point

Departments should identify an appropriate unit within their organization (e.g. Status of Women group or Public Affairs Branch) as a focal point for the implementation of this policy. This unit would:

- develop, in consultation with the appropriate persons, a plan for reviewing, and modifying when necessary, all existing communications;
- develop detailed administrative guidelines suited to the specific circumstances of their department (several departments have already developed editorial guidelines; these are listed in Appendix A);
- review any existing editorial guidelines to ensure that they adequately reflect the contents of this chapter;

.4.3 Orales

Les lignes directrices concernant les communications écrites et visuelles valent aussi pour les communications orales mais les lignes directrices suivantes s'appliquent exclusivement aux communications orales.

.4.3.1 Des voix féminines devraient être utilisées aussi souvent que les voix masculines pour la lecture hors champ des commentaires accompagnant les montages audio-visuels, quel que soit le sujet traité.

.4.3.2 Tout devrait être fait pour que les femmes jouent aussi souvent que les hommes le rôle d'interviewer et d'interviewé.

.4.3.3 Éviter d'utiliser une musique de fond plus légère ou moins sérieuse lorsque des voix féminines servent pour la lecture hors champ.

.4.3.4 Éviter d'adopter un ton moins sérieux lorsqu'on fait mention de femmes, lorsque des femmes parlent ou lorsque des voix féminines servent pour la lecture hors champ.

.5 Mise en oeuvre

Il incombe à chaque ministère de veiller à ce que la politique sur l'élimination des stéréotypes sexuels des communications gouvernementales soit appliquée aussi efficacement que possible à toutes les activités et d'évaluer le degré de conformité de ses communications, tant internes qu'externes, avec les lignes directrices énoncées dans le présent chapitre.

.5.1 Responsabilité centrale

Les ministères devraient confier la responsabilité de la mise en oeuvre de cette politique à une section compétente de leur organisation (p. ex. le service chargé de la condition féminine ou le service d'information). Cette section:

- mettrait au point, en collaboration avec les personnes intéressées, un plan d'examen des communications dans le cadre duquel les correctifs nécessaires seraient apportés au besoin;
- rédigerait des lignes directrices administratives détaillées en fonction des besoins du ministère (plusieurs ministères disposent déjà de lignes directrices en matière de rédaction - consulter l'appendice A pour une liste de ces ministères);
- examinerait les lignes directrices en vigueur en matière de rédaction afin de s'assurer qu'elles sont conformes au contenu du présent chapitre;

Elimination of sexual stereotyping

- review any major communication project before finalization to ensure it contains no sexual stereotyping;
- carry out periodic spot checks of all new communications;
- monitor the elimination of sexual stereotyping from existing communications.

.5.2 Dissemination of information

Departments should ensure that this policy and related guidelines are disseminated to all employees in headquarters, regional and district offices and are available to non-governmental entities who are preparing material to which the policy and guidelines apply. The following responsibility centres in each department have been identified as areas in which distribution of the guidelines would have a significant impact in eliminating sexual stereotyping:

- ministers' offices
- deputy ministers' offices
- parliamentary relations office
- senior management committees
- personnel, training and staff relations
- program planning units
- public affairs branches
- Status of Women units
- Equal Opportunity for Women offices
- translation services.

This list in no way limits the application of the policy.

.6 Monitoring

Status of Women Canada is responsible for establishing and chairing an interdepartmental committee to review the implementation of the policy. The membership of the committee should consist of representatives from Status of Women Canada, Treasury Board and from other departments on a rotating basis. Responsibilities of the committee should include:

- selecting a cross-section of new communications from government departments and agencies and reviewing them for examples of sexual stereotyping;
- recommending to departments and agencies ways to eliminate sexual stereotyping; and

Élimination des stéréotypes sexuels

- examinerait chaque projet majeur de communications avant l'étape finale pour s'assurer qu'elles ne contiennent pas de stéréotypes sexuels;
- effectuerait périodiquement des vérifications au hasard de toutes les nouvelles communications;
- surveillerait les progrès réalisés en vue d'éliminer les stéréotypes sexuels des communications existantes.

.5.2 Diffusion de l'information

Les ministères devraient voir à ce que tous les employés soient mis au courant de la politique et des lignes directrices, tant dans les bureaux de l'administration centrale que dans les bureaux régionaux et de district, et mettre ces documents à la disposition des organismes non gouvernementaux qui préparent des programmes dans le même sens. Les centres de responsabilité suivants de chaque ministère ont été identifiés comme secteurs où les lignes directrices avaient la plus grande incidence possible en termes d'élimination des stéréotypes sexuels:

- cabinet du ministre
- cabinets des sous-ministres
- bureau des relations parlementaires
- comité de gestion supérieure
- services du personnel, de la formation et des relations de travail
- service de planification des programmes
- service des affaires publiques
- service de la condition féminine
- bureau d'EAEF
- service de traduction

À noter que cette liste ne limite d'aucune façon le champ d'application de la présente politique.

.6 Surveillance

Condition féminine Canada est chargé de mettre sur pied et de présider un comité interministériel dont le mandat sera d'examiner la mise en oeuvre de la politique. Le comité devrait être formé de membres amovibles représentant Condition féminine Canada, le Conseil du Trésor et d'autres ministères. Il serait chargé:

- de choisir un échantillon de nouvelles communications publiées par les ministères et organismes fédéraux et de les étudier pour déceler toute trace de stéréotypes sexuels;
- de recommander au besoin aux ministères et organismes des moyens d'éliminer les stéréotypes; et
- de préparer un rapport sur les progrès de la mise en oeuvre (voir la section .7).

- preparing a report on the progress of implementation (see section .7).

Departments are expected to cooperate with Status of Women Canada by participating in the committee and providing access to all communications when requested to do so.

.7 Reporting

The minister responsible for Status of Women Canada and the President of the Treasury Board will report jointly to Cabinet on the progress in implementing the policy and on the identification of problem areas, with recommendations for improvements.

It is expected that the first such report would be submitted to Cabinet in March 1985.

.8 Enquiries

For enquiries regarding this policy departmental headquarters should contact Management Systems Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

On s'attend à ce que les ministères collaborent avec Condition féminine Canada en déléguant des représentants au sein du comité et en fournissant les communications qui leur seront demandées le cas échéant.

.7 Rapports

Le ministre responsable de Condition féminine Canada et le président du Conseil du Trésor feront rapport conjointement au Cabinet sur l'état d'avancement de la mise en oeuvre de la politique et sur la détermination des problèmes, et formuleront des recommandations quant aux améliorations nécessaires.

On s'attend à ce que le premier rapport soit présenté au Cabinet en mars 1985.

.8 Demandes de renseignements

Pour toute demande de renseignements concernant la politique, les administrations centrales des ministères sont priées de communiquer avec le Groupe de la gestion des systèmes, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Publications and departmental guidelines

.1 General publications and articles

The following publications and articles provide general information on the elimination of sexual stereotyping.

Standard Occupational Classification, Statistics Canada, 1981. Cat. No. 12-S6S-E.

Classification Type des Professions, Statistique Canada, 1981. Cat. No. 12-S6S-F.

Without Bias, International Association of Business Communicators, Suite 928, 870 Market Street, San Francisco, California. 94102.

Guidelines for the Equal Treatment of the Sexes. New York: McGraw-Hill Book Company, 1972. (Available from the publisher, 866 Third Avenue, New York, New York. 10022.)

Guidelines for Non-Sexist Use of Language. Prepared by the American Psychological Association Task Force on Issues of Sexual Bias in Graduate Education. *American Psychologist* (June 1975): 682-684.

La féminisation des titres. Bulletin "C'est-à-dire" du Comité de linguistique de Radio-Canada. Vol. XII, No. 4, 1980.

Identité féminine et langue française. Bulletin du Conseil du Statut de la Femme. Vol. 4, juin-juillet, 1977.

Femme et langue. La Barre du Jour, 1975.

.2 Departmental guidelines

The departmental publications listed below provide examples of editorial guidelines developed by some departments prior to the issuance of this chapter.

Editorial Guidelines for Non-discriminatory Communication. Revenue Canada (Customs and Excise); January 1982.

Guide de rédaction pour éviter la discrimination dans les communications. Revenu Canada (Douanes et Accise); janvier 1982.

Status of Women Editorial Guidelines. Employment and Immigration Canada; 1978.

Situation de la Femme - Lignes directrices touchant la rédaction de textes. Emploi et Immigration Canada; 1978.

Guidelines on Sex-Typing. Veterans Affairs. Employee Participation Unit; May 20, 1977.

La discrimination sexuelle et le langage. Ministère des Anciens combattants. Unité de promotion de l'employé; le 20 mai 1977.

Publications et lignes directrices ministérielles

.1 Publications et articles généraux

Les publications et articles qui suivent renferment des renseignements généraux sur l'élimination des stéréotypes sexuels.

Standard Occupational Classification, Statistics Canada, 1981. N° de cat. 12-S6S-E

Classification type des professions, Statistique Canada, 1981. N° de cat. 12-S6S-F

Without Bias, International Association of Business Communicators, Suite 928, 870, Market Street, San Francisco, Californie, 94102.

Guidelines for the Equal Treatment of the Sexes, New-York, McGraw Hill Book company, 1972. (Disponible auprès de l'éditeur, 866, Third Avenue, New York, New York, 10022.)

Guidelines for Non-Sexist Use of Language, préparé par l'American Psychological Association Task Force on Issues of Sexual Bias in Graduate Education, *American Psychologist* (juin 1975), 682-684.

La féminisation des titres, Bulletins «C'est-à-dire» du comité de linguistique de Radio-Canada, vol. XII, n° 4, 1980.

Identité féminine et langue française, Bulletins du Conseil du statut de la femme, vol. 4, juin-juillet, 1977.

Femme et langue, La Barre du jour, 1975.

.2 Lignes directrices ministérielles

Les publications ministérielles énumérées ci-dessous sont des exemples de lignes directrices en matière d'édition que des ministères ont élaboré avant la publication du présent chapitre.

Editorial Guidelines for Non-Discriminatory Communication. Revenue Canada (Customs and Excise); January 1982.

Guide de rédaction pour éviter la discrimination dans les communications. Revenu Canada (Douanes et Accise); janvier 1982.

Status of Women Editorial Guidelines. Employment and Immigration Canada; 1978.

Situation de la Femme - Lignes directrices touchant la rédaction de textes. Emploi et Immigration Canada; 1978.

Guidelines on Sex-Typing. Veterans Affairs. Employee Participation Unit; May 20, 1977.

La discrimination sexuelle et le langage. Ministère des Anciens combattants. Unité de promotion de l'employé; le 20 mai 1977.

Guidelines for the Elimination of Sexual Stereotyping in Language and Visual Material. Health and Welfare Canada. Equal Opportunities Program September 1982.

Lignes directrices visant à éliminer les stéréotypes sexuels de la langue et du matériel visuel. Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Egalité d'accès à l'emploi septembre 1982.



Treasury Board Canada

CA1

T B

Administrative policy manual - A 26

Conseil du Trésor Canada

Manuel de la politique administrative

Chapter 485

Management of government advertising

September 1980

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.1.4	Roles and responsibilities	3
.1.5	Definitions	5
.2	Directives	6
.3	Enquiries	7
	Appendix	
A	Composition of the ARC and AMG	8

New policy

Chapitre 485

Gestion de la publicité gouvernementale

Septembre 1980

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.1.4	Rôles et fonctions	3
.1.5	Définitions	5
.2	Directives	6
.3	Demandes de renseignements	7
	Appendice	
A	La composition du CEP et GGP	8

Nouvelle politique

Key definitions

Directive: a statement indicating the mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in ***bold italics*** throughout the manual.

Guideline: a statement indicating an instruction which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics* throughout the manual.

Définitions clés

Directive: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur, et sont toujours dactylographiées en caractères ***italiques gras***.

Ligne directrice: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel, et sont toujours dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

It is the policy of the government to coordinate all federal advertising so as to provide optimum support for its programs and priorities. This chapter outlines the organizational and administrative arrangements that have been established to ensure coordination.

.1.2 Application

This policy applies to all departments and agencies listed in Schedules A and B of the Financial Administration Act and to branches designated as departments for purposes of the Act. Crown corporations are encouraged to avail themselves of the professional services described herein.

.1.3 Authorities and cancellations

This policy was approved by Treasury Board under the authority of the Financial Administration Act. Treasury Board minute 772471 applies. Treasury Board circular 1980-40 is superseded.

Departments are reminded that their advertising must comply with the provisions of other authorities that bear on government advertising, e.g. the *Official Languages Act* and related official languages policies, the Federal Identity Program (contained in this manual) and related design guides.

.1.4 Roles and responsibilities

.1.4.1 *The Advertising Review Committee (ARC)* maintains an overview of government advertising, and advises the Chairman of the Cabinet Committee on Communications as required on such matters as:

- allocation of expenditures;
- priority themes;
- overall consistency and coordination;
- effectiveness of the management system;
- government criteria for agency compensation based on industry standards; and
- possible policy amendments.

In the discharge of its responsibilities, the ARC reviews information on advertising proposals contained in each department's annual work plan prepared for Program Forecast purposes (so as to provide the Chairman of the Cabinet Committee on Communications with advice on the subject,

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Le gouvernement fédéral a pour politique de coordonner toute sa publicité de manière qu'elle seconde le mieux possible ses programmes et ses priorités. Le présent chapitre donne un aperçu des mesures organisationnelles et administratives qui ont été prises en vue d'assurer la coordination.

.1.2 Champ d'application

La présente politique s'applique à tous les ministères et organismes énumérés aux annexes A et B de la Loi sur l'administration financière ainsi qu'aux directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi. Les sociétés d'État sont invitées à se prévaloir des services professionnels décrits dans la présente politique.

.1.3 Autorisations et annulations

Le Conseil du Trésor a approuvé cette politique en vertu de la Loi sur l'administration financière. La délibération 772471 s'applique. La circulaire 1980-40 est annulée.

La publicité des ministères doit se conformer aux dispositions d'autres autorisations relatives à la publicité du gouvernement fédéral, telles que celles contenues dans la *Loi sur les langues officielles* et les politiques linguistiques connexes, le Programme de symbolisation fédérale (qui figure dans ce manuel) et les guides de design connexes.

.1.4 Rôles et fonctions

.1.4.1 *Le Comité d'examen de la publicité (CEP)* surveille la publicité gouvernementale et donne au besoin au président du Comité du Cabinet chargé des communications des avis sur les sujets suivants:

- répartition des dépenses;
- thèmes prioritaires;
- conformité et coordination;
- efficacité du système de gestion;
- critères gouvernementaux sur les honoraires des agences en fonction des normes du secteur privé; et
- modifications susceptibles d'être apportées à la politique.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, le CEP examine les renseignements sur les propositions de publicité inclus dans chaque plan annuel de travail préparé à l'égard des prévisions de programmes des ministères (de manière à fournir au président du Comité du Cabinet chargé des communications des avis sur les sujets, les thèmes et les ressources proposés pour l'année à

485 Management of government advertising

theme and resource profile proposed for the forthcoming year). Also, it reviews departmental advertising programs intended for inclusion in each department's Estimates and provides, as appropriate, a statement of program concurrence from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications for inclusion with the Estimates submission to Treasury Board.

The composition of the ARC is outlined in Appendix A.

1.4.2 *The Advertising Management Group (AMG)* is the operational component of the ARC. In particular, the AMG:

- (a) makes recommendations directly to the Chairman of the Cabinet Committee on Communications on:
 - the assignment of advertising agencies;
 - the form of agency compensation, in accordance with established government criteria;
 - the evaluation of selected campaigns; and
 - the annual independent evaluation of the Agency of Record, which shall be provided under DSS contractual arrangements;
- (b) advises departments on campaign theme, timing, media strategy and evaluation.

In the discharge of its responsibilities, the AMG reviews proposed advertising projects (i.e. concept and strategy) before they are undertaken and provides, as appropriate, departments with a statement of project concurrence from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications. It also reviews proposed advertising plans (objectives, creative approach, media plan, etc.) prior to their implementation and provides, as appropriate, departments with a statement of advertising plan concurrence from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications.

Such concurrence does not relieve departments of their responsibilities for their advertising. Departments remain responsible for final approval of content and for the efficiency and effectiveness of their advertising.

To fulfill its responsibilities the AMG requires a regular inflow of information from departments. The AMG is responsible for communicating its requirements in this regard directly to departments.

The composition of the AMG is outlined in Appendix A.

485 Gestion de la publicité gouvernementale

venir). Aussi, il examine les programmes de publicité que chaque ministère désire inscrire dans son Budget de dépenses et fournit, s'il convient, une attestation du président du Comité du Cabinet chargé des communications exprimant son accord avec le programme, pour inclusion avec la présentation du Budget des dépenses au Conseil du Trésor.

On définit la composition du CEP à l'appendice A.

1.4.2 *Le Groupe de gestion de la publicité (GGP)* constitue l'élément opérationnel du CEP. Plus particulièrement, le GGP:

- a) présente des recommandations au président du Comité du Cabinet chargé des communications sur:
 - la sélection des agences de publicité;
 - la manière de rémunérer les agences conformément aux critères gouvernementaux établis;
 - l'évaluation de certaines campagnes de publicité; et
 - l'évaluation annuelle indépendante de l'Agence de distribution, évaluation à fournir en vertu de dispositions contractuelles prises avec le MAS;
- b) conseille les ministères sur le thème des campagnes, les calendriers, les stratégies en ce qui a trait aux média et à l'évaluation.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, le GGP examine les projets de publicité proposés (c.-à-d. les principes et les stratégies) avant leur mise en oeuvre et fournit aux ministères, s'il y a lieu, une attestation du président du Comité du Cabinet chargé des communications exprimant son accord avec le projet. Il examine aussi les plans de publicité proposés (objectifs, méthodes créatrices, planification de la publicité dans les média, etc.) avant leur mise en oeuvre et fournit, au besoin, une attestation du président du Comité du Cabinet chargé des communications exprimant son accord avec le plan de publicité.

Cet assentiment du président du Comité du Cabinet n'enlève nullement aux ministères leurs responsabilités en matière de publicité. Ainsi, l'approbation finale du contenu de la publicité ainsi que son efficience et son efficacité incombent toujours aux ministères.

Pour permettre au GGP de s'acquitter de ses responsabilités, les ministères devront lui fournir régulièrement des renseignements. Le Groupe fera connaître directement ses besoins dans ce sens aux ministères. On définit la composition du GGP à l'appendice A.

1.4.3 *L'Agence de distribution (AD)* est une organisation sous contrat avec le MAS et a pour mandat de grouper les demandes de publicité et d'acheter, des média, le temps et l'espace publicitaire nécessaires.

.1.4.3 *The Agency of Record (AOR)* is an organization, under contract with DSS, responsible for the consolidation and purchase of all advertising media time and space requirements. In particular, the AOR:

- coordinates media plans to ensure optimum scheduling and impact;
- where necessary, recommends adjustments to media plans;
- purchases media time and space; and
- obtains such economies of scale as may be available to the government.

.1.4.4 *Department of Supply and Services (DSS)* is the contracting authority for government advertising. In particular, DSS is responsible for:

- contracting for advertising services;
- maintaining under contract a private sector organization to act as the Agency of Record (AOR);
- auditing invoices and for the certification required under Section 27(b) of the Financial Administration Act;
- making all payments to suppliers through the Supply Revolving Fund including direct payments to media for time and space purchased by the AOR;
- contracting for the annual independent evaluation of the AOR; and
- contracting, at the request of the Chairman of the Cabinet Committee on Communications and upon the allocation of the appropriate funds, for the independent evaluation of campaigns with total media purchases not exceeding \$300,000.

.1.5 Definitions

For the purpose of this policy, the following definitions apply:

Advertising refers to all activities, including advertising research as defined herein, involved in the purchase, by or on behalf of the government, of space or time in print or broadcast media, or in other mass media such as outdoor posters, billboards and car cards. Paid announcements, as defined herein, are not considered advertising in this context.

Advertising research refers to all contracted activities undertaken on behalf of the government that are directly involved in: pre-testing, evaluating and recommending general advertising strategies; and evaluations of advertising campaigns. Advertising research is not to be considered a "related scientific activity" as set out in Appendix A of Chapter 314, *Science and technology - contracting-out*.

Plus particulièrement, l'agence:

- coordonne les plans de diffusion de manière à assurer que la publicité paraisse au meilleur moment et que sa portée soit maximale;
- au besoin, recommande des modifications aux plans de diffusion dans les médias;
- achète du temps ou de l'espace auprès des médias d'information; et
- obtient les économies d'échelle qui pourraient être disponibles au gouvernement.

.1.4.4 *Le ministère des Approvisionnements et Services (MAS)* est l'autorité contractante en matière de publicité gouvernementale. Plus particulièrement, le MAS doit:

- conclure les marchés pour les services de publicité;
- conclure un marché avec un organisme privé devant agir à titre d'Agence de distribution (AD);
- vérifier les factures et accorder la certification exigée en vertu de l'article 27(b) de la Loi sur l'administration financière;
- effectuer le paiement des fournisseurs à même le Fonds renouvelable des approvisionnements et payer directement, à même ce Fonds, aux médias le temps et l'espace publicitaire achetés par l'AD;
- conclure un marché pour l'évaluation annuelle indépendante de l'agence de distribution; et
- à la demande du président du Comité du Cabinet chargé des communications et au moyen des fonds appropriés, conclure un marché pour l'évaluation indépendante des campagnes dont les coûts totaux de diffusion n'exèdent pas \$300,000.

.1.5 Définitions

Les définitions suivantes s'appliquent à la présente politique:

Publicité: toutes les activités, y compris la recherche publicitaire telle que définie dans le paragraphe suivant, afférentes à l'achat, par le gouvernement ou en son nom, de temps d'antenne ou d'espace dans la presse écrite ou parlée, ou dans les autres moyens de communication de masse, tels les affiches extérieures, les panneaux publicitaires et les affiches d'automobiles. Dans ce cas, les annonces tarifées, définies ci-dessous, ne sont pas considérées comme de la publicité.

Recherche publicitaire: tous les marchés conclus par le gouvernement ou en son nom qui entraînent de façon directe les essais préliminaires, l'évaluation et la recommandation de stratégies générales de publicité ainsi que l'évaluation des campagnes publicitaires. On ne doit pas

Paid announcements are those public notices that are usually placed directly with the media by departments, for example notices regarding tenders, sales, job offers, public hearings, business hours, addresses and telephone numbers.

considérer la recherche publicitaire comme une "activité scientifique connexe" au sens de la définition fournie à l'appendice A du chapitre 314 intitulé: *Sciences et technologie - sous-traitance*.

Annonces tarifées: les avis publics dont la publication par les organes d'information est habituellement négociée directement par les ministères, par exemple les soumissions, les ventes, les offres d'emploi, les audiences publiques, les heures d'affaires, les adresses et les numéros de téléphone.

.2 Directives

Departments shall:

(a) provide information as requested by the ARC and the AMG, including advertising work plan information as referred to in article .1.4.1;

(b) obtain through the ARC a statement of advertising program concurrence from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications and include it with their annual Estimates submission to Treasury Board;

(c) obtain through the AMG a statement of project concurrence from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications before initiating an advertising project (i.e. campaign or advertising research contract);

(d) requisition from DSS the procurement of advertising services and include with the requisition a copy of the statement of project concurrence;

(e) obtain through the AMG a statement of advertising plan concurrence (objectives, creative approach, media plan, etc.) from the Chairman of the Cabinet Committee on Communications and provide a copy of this to DSS together with, where appropriate, a requisition for the undertaking of the contractual arrangements relating to the advertising plan;

(f) make budgetary provision (i.e. include in advertising program proposals) and arrange (i.e. raise a requisition with DSS) for the independent evaluation of all campaigns with total media purchases in excess of \$300,000 and ensure that the results of such evaluations are communicated to the sponsoring Minister and to the Chairman of the Cabinet Committee on Communications;

.2 Directives

Les ministères doivent:

a) fournir les renseignements requis par le CEP et le GGP, y compris les renseignements sur le plan de travail en matière de publicité mentionné à l'article .1.4.1;

b) par l'intermédiaire du CEP, obtenir du président du Comité du Cabinet chargé des communications une attestation de son accord avec le programme de publicité et l'inclure avec leur présentation annuelle du Budget des dépenses au Conseil du Trésor;

c) par l'intermédiaire du GGP, obtenir du président du Comité du Cabinet chargé des communications une attestation de son accord avec le projet de publicité, cela avant le lancement du projet, (c.-à-d. marché de campagne ou de recherche publicitaire);

d) demander au MAS d'acquérir des services de publicité et inclure aux demandes une copie de l'attestation de l'accord au projet;

e) par l'intermédiaire du GGP, obtenir du président du Comité du Cabinet chargé des communications une attestation de son accord avec le plan de publicité (objectifs, méthodes créatrices, plan de publicité dans les médias) et fournir une copie de cette attestation au MAS et l'accompagner, comme il se doit, d'une demande de conclure les marchés relatifs au plan de publicité;

f) établir des prévisions budgétaires (les inclure aux propositions de programmes publicitaires) et prendre des dispositions (demande auprès du MAS) pour faire effectuer une évaluation indépendante de toutes les campagnes dont le coût total de diffusion est supérieur à \$300,000 et veiller à ce que les résultats de ces évaluations soient communiqués au ministre promoteur et au président du Comité du Cabinet chargé des communications;

(g) requisition paid announcements, as defined herein, directly from suppliers using government rates negotiated by DSS; and

(h) audit, certify and pay supplier invoices for paid announcements as defined herein.

g) dans le cas des annonces tarifées, telles que définies dans le présent document, s'adresser directement aux fournisseurs en prenant soin de respecter les taux négociés par le MAS; et

h) procéder à la vérification, à la certification et au paiement des factures de fournisseurs pour les annonces tarifées telles que définies dans le présent document.

.3 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through departmental headquarters.

For *interpretation* of the policy, departmental headquarters should contact the Materiel Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

For questions relating to *implementation of the policy and of contract submissions*, contact the Services Group, Policy Implementation and Review Division of the same branch.

For questions relating to *program submissions*, contact the appropriate division of the Program Branch, Treasury Board.

.3 Demandes de renseignements

Toutes les demandes de renseignements concernant ces mesures devraient se faire par l'entremise de l'administration centrale du ministère.

Aux fins de *l'interprétation* de la présente politique, l'administration centrale du ministère devra s'adresser au Groupe du matériel, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, du Conseil du Trésor.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant la *mise en oeuvre de la politique ou les présentations de marchés*, veuillez vous adresser au Groupe des services de la Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques, de la même direction.

Pour des questions relatives à la *présentation de programmes*, s'adresser à la division pertinente de la Direction des programmes du Conseil du Trésor.

Composition of the ARC and AMG

.1 Advertising Review Committee (ARC)

The Advertising Review Committee shall be composed of:

- (a) the members of the Advertising Management Group;
- (b) a representative of:
 - Privy Council Office;
 - Treasury Board;
 - Department of Supply and Services;
 - Agency of Record;
 - other departments, the number, selection and term of each to be determined by the Chairman of the Cabinet Committee on Communications.

The Chairman of the Advertising Review Committee (ARC) shall be a member of the Advertising Management Group (see article .1.4.2) designated by the Chairman of the Cabinet Committee on Communications.

.2 Advertising Management Group (AMG)

The Advertising Management Group is composed of up to three regionally-representative, full-time experts under contract, executive interchange or secondment, as appropriate, plus a member of the Public Service of Canada.

La composition du CEP et GGP

.1 Le Comité d'examen de la publicité (CEP)

Le Comité d'examen de la publicité est composé:

- a) des membres du Groupe de gestion de la publicité;
- b) d'un représentant:
 - du Bureau du Conseil privé;
 - du Conseil du Trésor;
 - du Ministère des Approvisionnements et Services;
 - de l'Agence de distribution;
 - d'autres ministères. Dans ce cas, le président du Comité du Cabinet chargé des communications fixera le nombre, le choix et la durée de chaque mandat.

Le président du Comité d'examen de la publicité (CEP) doit faire partie du Groupe de gestion de la publicité (voir l'article .1.4.2) en qualité de membre nommé par le président du Comité du Cabinet chargé des communications.

.2 Le Groupe de gestion de la publicité (GGP)

Le Groupe de gestion de la publicité compte un membre de la Fonction publique du Canada et un maximum de trois spécialistes à temps plein représentatifs de leurs régions, engagés sous contrat ou en vertu du programme de permutation des cadres ou simplement détachés, selon les circonstances.



Chapter 487

Pre-testing of government advertising

March 1983

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.1.4	Roles and responsibilities	3
.1.5	Definitions	4
.2	Program concurrence	4
.3	Project concurrence	4
.4	Contracting	4
.5	Advertising plan concurrence	5
.6	Enquiries	5

Chapitre 487

Pré-tests concernant la publicité gouvernementale

Mars 1983

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.1.4	Rôles et fonctions	3
.1.5	Définitions	4
.2	Approbation du programme	4
.3	Approbation du projet	4
.4	Marchés	4
.5	Approbation du plan de publicité	5
.6	Demandes de renseignements	5

Key definitions

Directive: a statement indicating the mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in **bold italics** throughout the manual.

Guideline: a statement indicating an instruction which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics* throughout the manual.

Définitions clés

Directive: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur, et sont toujours dactylographiées en caractères **italiques gras**.

Ligne directrice: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel, et sont toujours dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

It is the policy of the government to pre-test its significant advertising campaigns, unless an exemption is provided by the Chairman of the Cabinet Committee on Communications.

Chapter 485 – *Management of government advertising* – specifically provides for the inclusion of pre-testing in government advertising. However, as pre-testing is considered critical to effective advertising and to the efficient use of resources, the Advertising Review Committee recommended the herein policy to the Cabinet Committee on Communications, whose decision received Cabinet confirmation.

.1.2 Application

This policy applies to all government departments and agencies in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and to branches designated as departments for purposes of the Act. Crown corporations listed in Schedules C and D are encouraged to avail themselves of the expertise and services of the Advertising Management Group.

.1.3 Authorities and cancellations

This policy is issued under the general authority of the *Financial Administration Act*, which authorizes the Treasury Board of Canada to act on all matters relating to general administrative policy in the Public Service of Canada, and under the specific authority of Treasury Board minute 784348. TB Circular Letter 1982-46 is hereby cancelled.

.1.4 Roles and responsibilities

.1.4.1 In addition to its other responsibilities that are outlined in Chapter 485, the Advertising Management Group (AMG) is responsible for the overall monitoring of this policy. Specifically, the AMG is to:

- (a) consult with and advise departments on the pre-testing requirements to be included in their annual advertising program proposals that are to be reviewed by the Advertising Review Committee (ARC);
- (b) provide technical support and expertise to ARC with respect to its consideration of the pre-testing components of

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Le gouvernement a pour politique d'assujettir à des pré-tests ses campagnes de publicité importantes, à moins que celles-ci n'aient fait l'objet d'une exemption de la part du président du Comité du Cabinet chargé des communications.

Le chapitre 485 – *Gestion de la publicité gouvernementale* – prévoit expressément l'incorporation de pré-tests dans les marchés de publicité du gouvernement. Toutefois, comme ces pré-tests sont jugés essentiels pour assurer l'efficacité de la publicité et l'utilisation efficiente des ressources, le Comité d'examen de la publicité (CEP) a recommandé la présente politique au Comité du Cabinet chargé des communications, et le Cabinet a confirmé la décision de ce dernier sur la question.

.1.2 Champ d'application

La présente politique s'applique à tous les ministères et organismes fédéraux énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière*, ainsi qu'aux directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi. Les sociétés d'État énumérées aux annexes C et D sont invitées à se prévaloir des services spécialisés du Groupe de la gestion de la publicité (GGP).

.1.3 Autorisations et annulations

La présente politique est publiée en vertu de la *Loi sur l'administration financière* qui confère au Conseil du Trésor le pouvoir d'agir relativement à toute question concernant la politique administrative générale suivie dans la Fonction publique du Canada, et en vertu de la délibération du Conseil du Trésor n° 384348. La circulaire du CT n° 1982-46 est annulée par la présente.

.1.4 Rôles et fonctions

.1.4.1 Outre les fonctions qui sont décrites dans le chapitre 485, le Groupe de gestion de la publicité (GGP) est chargé de surveiller globalement la mise en oeuvre de cette politique et plus particulièrement de:

- a) consulter les ministères et de les conseiller au sujet des pré-tests qu'ils doivent incorporer dans leur programme annuel de publicité qui doit être présenté au CEP;
- b) fournir au CEP un appui technique et des conseils spécialisés quant aux éléments qui doivent faire partie des pré-tests à l'égard des programmes annuels de publicité proposés par les ministères;

departmental annual advertising program proposals;

(c) advise departments and make recommendations directly to the Chairman of the Cabinet Committee on Communications on the requirement for, and results of, specific pre-tests; and

(d) promote the development of improved pre-testing techniques and ensure that pre-testing is conducted on a regional basis, as appropriate.

.1.4.2 The Department of Supply and Services is responsible for all contracting for pre-testing services on behalf of government departments to which this policy applies.

.1.5 Definitions

For purposes of this policy, *pre-testing* refers to any generally recognized research procedure that is used to determine the most efficient approach for a specific advertising campaign or component thereof.

.2 Program concurrence

Prior to obtaining a statement of advertising program concurrence (required by article .2 (b) Chapter 485), departments shall consult with the AMG to identify their significant advertising campaigns and to determine the estimated cost and nature of the pre-testing for each such campaign. Where an exemption from pre-testing a significant campaign is to be sought, departments shall provide the information in support of such an exemption to the AMG.

.3 Project concurrence

For each significant advertising campaign, departments shall confirm with the AMG, prior to obtaining the statement of advertising project concurrence (required by article .2 (c) Chapter 485), the campaign's pre-testing requirements or its exemption as the case may be.

.4 Contracting

For each significant campaign, departments shall specify in the contract requisition to DSS (required by article .2 (d) Chapter 485), the pre-testing requirements to be carried out under contract, if any.

c) conseiller les ministères et faire des recommandations directement au président du Comité du Cabinet chargé des communications quant à la nécessité d'effectuer des pré-tests et quant aux résultats obtenus; et

d) favoriser le perfectionnement des techniques relatives aux pré-tests et de s'assurer que ces essais sont effectués, au besoin, à l'échelle régionale.

.1.4.2 Le ministère des Approvisionnements et Services est chargé de passer les marchés de services de pré-tests au nom des ministères fédéraux assujettis à la présente politique.

.1.5 Définitions

Dans le cadre de la présente politique, *pré-test* désigne tout procédé de recherche généralement reconnu utilisé pour établir la méthode la plus efficace de mener à bien une campagne publicitaire, ou l'un de ses éléments.

.2 Approbation du programme

Avant d'obtenir une attestation de l'approbation du programme de publicité (requis en vertu de l'article .2 b) du chapitre 485), le ministère doit consulter le GGP pour déterminer si les campagnes de publicité qu'il prévoit sont considérées comme importantes, ainsi que le coût et la nature des pré-tests qui précéderont chacune d'elles. Le ministère qui veut être dispensé d'effectuer des pré-tests à l'égard d'une campagne publicitaire d'envergure doit fournir au GGP l'information qui justifie cette demande.

.3 Approbation du projet

Avant d'obtenir une attestation de l'approbation du projet de publicité (requis en vertu de l'article .2 c) du chapitre 485) en ce qui concerne toute campagne de publicité importante, le ministère doit confirmer au GGP les exigences qui s'appliquent aux pré-tests ou, le cas échéant, l'exemption obtenue.

.4 Marchés

Pour chaque campagne importante, le ministère doit préciser au MAS, dans sa demande de passation de marché (requis en vertu de l'article .2 d) du chapitre 485), toute exigence relative aux pré-tests qui doivent être effectués aux termes du marché.

.5 Advertising plan concurrence

Prior to obtaining the statement of advertising plan concurrence (required by article .2 (e) Chapter 485), departments shall provide the AMG with a copy of the results of any pre-testing conducted on the campaign in question.

.6 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through departmental headquarters. For questions relating to *interpretation* of the policy, departmental headquarters should contact the Communications Policy Group, Information Policy, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

Enquiries relating to the *implementation* of the policy should be directed to the AMG or the Services Group, Policy Implementation and Review Division of the same branch.

.5 Approbation du plan de publicité

Avant d'obtenir une attestation de l'approbation du plan de publicité (requise en vertu de l'article .2 e) du chapitre 485), le ministère doit fournir au GGP une copie des résultats de tout pré-test mené à l'égard de la campagne visée.

.6 Demandes de renseignements

Toutes les demandes de renseignements concernant cette politique doivent se faire par l'entremise de l'administration centrale du ministère. Cette dernière devra adresser toute question relative à *l'interprétation* de la politique au Groupe de la politique sur les communications, Section de la politique sur l'information, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Les questions relatives à *la mise en oeuvre* de la politique doivent être adressées au GGP ou au Groupe des services, Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques, de la même direction.

Chapter 490**Socio-economic
impact analysis****June 1982**

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	4
.1.4	Roles and responsibilities	4
.1.5	Definitions	6
.2	Basic requirements of the policy	9
.2.1	Identification of major HSF regulations	9
.2.2	Consultation and analysis	10
.2.3	Special procedures for emergency regulations	12
.3	Methodologies, assumptions and content of analysis	13
.3.1	Methodologies	13
.3.2	Assumptions	13
.3.3	Content of analysis	14
.4	Evaluation	17
.4.1	Efficiency of policy implementation	17
.4.2	Policy improvement	18
.4.3	Effectiveness in achieving stated objectives	18
.5	Reporting requirements	19
.5.1	Annual report to the TAG	19
.5.2	Individual SEIA reports	21

Chapitre 490**Analyse de l'impact
socio-économique****Juin 1982**

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	4
.1.4	Rôles et responsabilités	4
.1.5	Définitions	6
.2	Exigences fondamentales de la politique	9
.2.1	Identification des règlements SSE importants	9
.2.2	Consultation et analyse	10
.2.3	Procédure spéciale applicable aux règlements d'urgence	12
.3	Méthodes, hypothèses et contenu de l'analyse	13
.3.1	Méthodes	13
.3.2	Hypothèses	13
.3.3	Contenu de l'analyse	14
.4	Évaluation	17
.4.1	Efficience de la mise en oeuvre de la politique	17
.4.2	Amélioration de la politique	18
.4.3	Efficacité dans la réalisation des objectifs énoncés	18
.5	Exigences en matière de rapports	19
.5.1	Rapport annuel au GCT	19
.5.2	Rapports sur les AISE particulières	21

.6 Enquiries 21**Appendices**

- A List of relevant statutes 22
- B Identification criteria 23
- C Regulations in response to emergencies 25
- D Steps to be followed under SEIA policy 28
- E Evaluation methodologies 30
- F Assumptions 31

.6 Demandes de renseignements 21**Appendices**

- A Liste des lois pertinentes 22
- B Critères de détermination 23
- C Règlements liés aux cas d'urgence 25
- D Étapes à suivre d'après la politique d'AISE 29
- E Méthodes d'évaluation 30
- F Hypothèses 31

Key definitions

Directives: statements indicating mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in **bold italics**.

Guidelines: statements indicating instructions which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics*.

Définitions clés

Directives: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certain écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe d'obligation*, *au présent ou au futur* et sont dactylographiées en caractères **italiques gras**.

Lignes directrices: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe approprié*, *au conditionnel* et sont dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction**.1.1 Purpose and scope**

It is the policy of the government to require that major new regulations or amendments to existing regulations relating to health, safety or fairness (HSF) be subjected to a socio-economic impact analysis (SEIA). The analysis shall be made publicly available for comment by non-government groups prior to promulgation.

This policy has been in effect since August 1, 1978. Affected departments and agencies shall identify major new HSF regulations; prepare socio-economic impact analyses; publish in advance the terms of, the legal authority for and the purpose of new major HSF regulations along with a summary of the results of the SEIAs in Part I of the *Canada Gazette* at least 60 days before promulgation; make the complete analyses publicly available; and respond to comments from non-government groups. Major new HSF regulations in response to emergencies will be subject to special procedures.

This policy is intended:

- (a) to promote a more thorough and systematic analysis of the socio-economic impact of new HSF regulations in order to improve the allocation of resources and the information available to the decision-making process on other socio-economic factors (i.e. the federal government is concerned not only with the impact of HSF regulations on market efficiency, but also with their impact on the distribution of income, regional balance, technological progress, market structure, balance of payments, output, employment, and inflation);
- (b) to ensure uniformity, among the departments and agencies currently administering statutes which confer the power to make regulations in the HSF area, in the methodologies and assumptions used to perform such analyses; and
- (c) to provide an opportunity for increased public participation in the regulation-making process.

.1.2 Application

This policy applies to the following departments and agencies: Agriculture Canada, Consumer and Corporate Affairs Canada, Energy, Mines and Resources, Environment Canada, Fisheries and Oceans, Health and Welfare Canada, Indian Affairs and Northern Development, Labour

.1 Introduction**.1.1 Objet et portée**

Le gouvernement a pour politique d'assujettir tous les nouveaux règlements importants dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'équité (SSE) à une analyse de l'impact socio-économique (AISE). L'analyse doit être mise à la disposition du public pour commentaires avant la promulgation du règlement.

Cette politique est en vigueur depuis le 1^{er} août 1978. Les ministères et organismes doivent identifier les nouveaux règlements SSE importants, préparer les AISE, publier les termes, le fondement légal et l'objet de tout nouveau règlement SSE important ainsi qu'un résumé des résultats des AISE dans la Partie I de la *Gazette du Canada* au moins 60 jours avant la promulgation; mettre les analyses complètes à la disposition du public et répondre aux commentaires émanant des groupes non gouvernementaux. Les nouveaux règlements SSE importants qui ont trait à des situations d'urgence feront l'objet d'une procédure particulière.

Cette politique vise à:

- a) promouvoir une analyse plus approfondie et systématique de l'impact socio-économique des nouveaux règlements SSE afin d'améliorer l'allocation des ressources et l'information disponible à la prise de décision sur d'autres facteurs socio-économiques (c'est-à-dire, le gouvernement fédéral se préoccupe non seulement de l'effet des règlements SSE sur l'efficacité du marché, mais aussi de leur impact sur la répartition du revenu, l'équilibre régional, le progrès technique, la structure du marché, la balance des paiements, la production, l'emploi et l'inflation);
- b) assurer l'uniformité des méthodes et hypothèses utilisées pour effectuer ces analyses dans tous les ministères et organismes actuellement chargés d'appliquer les lois qui confèrent le pouvoir de promulguer des règlements SSE; et
- c) donner au public la possibilité de participer davantage au processus d'élaboration des règlements.

.1.2 Champ d'application

Cette politique s'applique aux ministères et organismes suivants: Agriculture Canada, Consommation et Corporations Canada, Énergie, Mines et Ressources, Environnement Canada, Pêches et Océans, Santé et Bien-être social Canada, Affaires indiennes et du Nord canadien, Travail Canada, Transports Canada, Commission de contrôle de l'énergie atomique, Commission canadienne des transports, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Office national de l'énergie.

Canada, Transport Canada, the Atomic Energy Control Board, the Canadian Transport Commission, the Canada Mortgage and Housing Corporation, and the National Energy Board.

Appendix A contains a list of relevant *existing* statutes which confer the power to make regulations in the HSF area. It is only the proposed regulations or proposed amendments to regulations (and not the Acts or statutes) that are subject to the policy. A proposed regulation, made pursuant to one of the listed statutes but not having an HSF aspect, is not subject to this system of evaluation.

Additions will be made to the list of statutes and departments and agencies from time to time. A Cabinet memorandum seeking policy approval for drafting a proposed statute shall include a recommendation on whether the proposed statute should be added to the list of statutes conferring the power to make regulations in the HSF area.

For the purposes of this policy, proposed guidelines or changes in administrative procedures in the HSF area, if without accompanying changes in regulations, should not be considered as proposed HSF regulations or amendments to HSF regulations. It would, however, be in agreement with the intent of the policy to subject such changes, if major, to the SEIA policy procedures.

.1.3 Authorities and cancellations

Treasury Board minute number 782669 applies.

The present document includes directives and guidelines on the regulation-making process for HSF regulations only insofar as they are related to the SEIA policy. The *Directives on Submissions to the Governor In Council and Statutory Instruments*, for which the Privy Council Office is responsible, constitute a distinct set of requirements with which departments and agencies sponsoring regulations must comply.

.1.4 Roles and responsibilities

.1.4.1 *Departments and agencies administering statutes which confer the power to make regulations in the HSF area* are responsible for:

- (a) ensuring, to the extent possible, that non-governmental parties interested in the regulatory activities of that department or agency in the HSF area will be made aware of that department's or agency's participation in the SEIA policy as well as the policy's objectives and requirements through newsletters, articles in trade jour-

L'appendice A contient la liste des lois *existantes* qui confèrent l'autorité de promulguer des règlements SSE. Ce sont *seulement* les projets de règlements ou de modifications aux règlements (et *non* les lois) qui font l'objet de la politique. Un projet de règlement qui relève de l'une des lois énumérées mais ne comporte pas d'aspect SSE ne fait pas l'objet de ce système d'évaluation.

La liste des lois et celle des ministères et organismes seront révisées de temps à autre. Un mémoire au Cabinet visant l'approbation d'une politique en vue de la rédaction d'une loi proposée devra contenir une recommandation mentionnant si les textes proposés devront ou non être ajoutés à la liste des lois identifiées comme conférant le pouvoir de promulguer des règlements SSE.

Les projets de lignes directrices ou les changements de méthodes administratives en matière de SSE, sans changement corrélatif de règlements, ne doivent pas être considérés comme des projets de règlements ou de modifications de règlements SSE pour les besoins de cette politique, encore qu'il soit conforme à l'esprit de cette politique de soumettre les principaux projets de lignes directrices ou changements de méthodes administratives aux exigences de la politique d'AISE.

.1.3 Autorisations et annulations

La délibération du Conseil du Trésor n° 782669 s'applique.

Le présent document contient des directives et des lignes directrices sur le processus d'élaboration de règlements SSE dans la mesure où elles sont reliées à la politique d'AISE. Les *Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en Conseil et les textes réglementaires*, qui relèvent de la responsabilité du Bureau du Conseil privé, représentent un ensemble distinct d'exigences que les ministères et organismes élaborant des règlements doivent observer.

.1.4 Rôles et responsabilités

.1.4.1 *Les ministères et organismes qui appliquent des lois conférant le pouvoir de promulguer des règlements SSE* doivent:

- a) dans la mesure du possible, s'assurer que les parties non gouvernementales intéressées aux activités de réglementation du domaine SSE dans ce ministère ou cet organisme seront informées de la participation de celui-ci à la politique d'AISE, ainsi que des objectifs et des exigences de la politique au moyen de bulletins, d'articles de revues spécialisées, de réunions ou de séminaires ou, au besoin, par d'autres moyens;
- b) identifier les nouveaux règlements SSE importants au moyen d'un exercice de filtrage donnant lieu à la production d'un document tel

nals, meetings or seminars, or other instruments as appropriate;

(b) the identification of major new HSF regulations through a screening exercise leading to the production of a document as described in article .3.3.1, and determining whether a particular situation involving a new major HSF regulation is an emergency;

(c) performing SEIAs of major new HSF regulations using uniform methodologies and assumptions;

(d) publishing in advance, at least 60 days before promulgation, the terms of, the legal authority for and the purpose of a new major HSF regulation along with a summary of the results of the SEIA (conforming to the prescribed content requirements) in Part I of the *Canada Gazette*; (the departments and agencies should also attach an Explanatory Note similar to the kind described in Part I (Section 2) of the Privy Council Office's *Directives on Submissions to the Governor In Council and Statutory Instruments*);

(e) making the complete analysis publicly available at the time of advance publication;

(f) replying to comments made by non-governmental groups on the regulation as well as on the analysis.

.1.4.2 *The Technical Advisory Group on impact assessment (TAG)*, within the Treasury Board Secretariat, plays an active assistance and advisory role to departments and agencies in promoting the adoption of consistent and acceptable techniques for socio-economic impact analysis.

The TAG (together with the Privy Council Office Section of the Department of Justice) advises departments and agencies, on request, on whether proposed statutes should be added to the list of statutes identified as conferring the power to make regulations in the HSF area and on whether proposed regulations, to be made pursuant to the listed statutes, are HSF regulations.

In addition, the TAG provides advice upon the request of the Privy Council Office Section of the Department of Justice as to the sufficiency and accuracy of the analysis contained in screening documents.

The TAG also provides guidance on the preparation of SEIAs. This relates to the TAG's general responsibilities for elaborating on the definition of *major* regulations, for determining appro-

que décrit à l'article .3.3.1 et déterminer si une situation particulière, mettant en jeu un nouveau règlement SSE important, constitue un cas d'urgence;

c) effectuer des AISE des règlements SSE importants à l'aide de méthodes et d'hypothèses uniformes;

d) faire publier au préalable (au moins soixante jours avant la promulgation) les termes, le fondement légal et l'objet de tout nouveau règlement SSE important ainsi qu'un résumé des résultats de l'AISE (conformément aux prescriptions en matière de contenu) dans la Partie I de la *Gazette du Canada*; (les ministères et organismes devraient aussi joindre des "Notes explicatives" similaires à celles décrites à la Partie I (Section 2) des *Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en Conseil et les textes réglementaires* (qui relèvent de la responsabilité du Bureau du Conseil privé);

e) mettre l'analyse complète à la disposition du public lors de cette publication préalable;

f) répondre aux observations présentées par des groupes non gouvernementaux au sujet du règlement ainsi que de l'analyse.

.1.4.2 *Le Groupe de conseillers techniques sur l'évaluation des impacts (GCT)*, au Secrétariat du Conseil du Trésor, joue un rôle actif d'aide et de conseiller auprès des ministères et organismes pour promouvoir l'adoption de techniques cohérentes et acceptables d'analyse des impacts socio-économiques.

Le GCT (ainsi que la section du Bureau du Conseil privé du ministère de la Justice) conseille les ministères et organismes, sur demande, sur les projets de loi qui devraient être ajoutés à la liste des lois identifiées comme conférant le pouvoir de promulguer des règlements SSE et sur le fait de savoir si des projets de règlements à promulguer en application des lois énumérées sont des règlements SSE.

De plus, le GCT donne des conseils, à la demande de la section du Bureau du Conseil privé, du ministère de la Justice, en ce qui a trait à la profondeur et à la précision de l'analyse contenue dans les documents de filtrage.

Le GCT offre aussi des conseils pour la préparation des AISE, dans le cadre de sa mission générale, selon laquelle il doit préciser la définition des règlements *importants*, déterminer au besoin les hypothèses à adopter pour les variables socio-économiques, et promouvoir l'utilisation de méthodes fondées (qui peuvent toutes être modifiées à la lumière d'informations nouvelles, d'une évolution importante ou de nouvelles techniques).

En outre, sur demande, le GCT conseille les ministères et organismes sur l'application des directives

appropriate assumptions for socio-economic variables when required, and for promoting the use of technically sound methodologies (all of which may be modified in view of new information, significant developments or relevant technical advances).

In addition, on request, the TAG advises departments and agencies on the application of the directives and guidelines (including advice on the identification of emergency situations) and assists the sponsoring departments and agencies in the completion of SEIAs. This assistance includes the provision of related written material (e.g. samples of completed SEIAs) and advice on problems of methodology (such as which social costs and benefits, non-allocative effects and alternatives to the proposed regulations to include in the assessment).

Given the complexity of many questions related to the determination of appropriate assumptions and methodologies and the Group's responsibility to promote the adoption of consistent and acceptable techniques, the TAG will conduct in-depth research and prepare technical papers to advance understanding in the area of socio-economic impact analysis.

.1.4.3 The Department of Justice - Privy Council Office Section is responsible (in addition to those responsibilities mentioned in article .1.4.2) for ensuring that a department or agency, when submitting a proposed regulation for examination, attaches a screening document and a statement of the proposed regulation's HSF or non-HSF status, and, if it is an HSF regulation, a statement of its major or minor status. The Privy Council Office Section of the Department of Justice is also responsible for ensuring the presence of the prescribed elements in the summary of the SEIA, prior to advance publication of the summary in Part I of the *Canada Gazette*. Where feasible and appropriate, this responsibility may be assumed by the Legal Services Section of the sponsoring departments and agencies. The TAG will provide technical evaluations of screening documents that establish proposed or amended regulations' status, upon request of the Privy Council Office Section of the Department of Justice.

.1.5 Definitions

Regulation: a regulation as defined by Section 2(1) of the *Statutory Instruments Act*. (This definition includes amendments to existing regulations.) Where a standard or set of standards is incorporated by reference into a regulation, the standard or set of standards should be considered as a part of the regulation for the purposes of the SEIA policy.

et des lignes directrices (notamment sur l'identification des situations d'urgence) et aide les ministères et organismes promoteurs à effectuer les AISE. Au titre de cette aide, il peut fournir de la documentation écrite sur le sujet (p. ex. des exemples d'AISE terminées) et des conseils sur des problèmes d'ordre méthodologique (p. ex. sur les coûts et avantages sociaux, les impacts autres que les effets d'allocation et les solutions de rechange aux règlements proposés à prendre en compte dans l'évaluation).

Vu la complexité du nombre des questions relatives à la détermination des hypothèses et des méthodes appropriées ainsi que la responsabilité du Groupe de promouvoir l'adoption de techniques cohérentes et acceptables, le GCT s'engagera dans des recherches approfondies et la rédaction de documents techniques destinés à améliorer les connaissances dans le domaine de l'analyse de l'impact socio-économique.

.1.4.3 Le ministère de la Justice - section du Bureau du Conseil privé est chargé de veiller (outre les responsabilités mentionnées à l'article .1.4.2) à ce qu'un ministère ou organisme, lorsqu'il soumet une proposition de règlement pour examen, joigne un document de filtrage et un énoncé de la nature SSE ou non SSE du règlement et, s'il s'agit d'un règlement SSE, un énoncé de sa nature importante ou mineure. La section du Bureau du Conseil privé du ministère de la Justice est aussi chargée de veiller à la présence des éléments exigés pour le résumé de l'AISE avant la publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada*. Lorsque la chose est possible et appropriée, cette responsabilité peut être assumée par le Service du contentieux du ministère ou de l'organisme promoteur. Sur demande de la section du Bureau du Conseil privé du ministère de la Justice, le GCT procédera à des évaluations techniques des documents de filtrage qui détermineront la nature des projets de règlements ou de modifications de règlements.

.1.5 Définitions

Règlement: un règlement tel que défini à l'article 2(1) de la *Loi sur les textes réglementaires*. (Cette définition inclut les modifications aux règlements existants.) Lorsqu'une norme ou un ensemble de normes est incorporé à un règlement par référence, la norme ou l'ensemble de normes devient partie du règlement, et devrait être considéré comme tel pour les fins de la politique d'AISE.

Règlement en matière de santé ou de sécurité: un règlement ou une modification de règlement élaboré en application de l'une des lois énumérées à l'appendice A qui:

- a) porte sur la santé ou la sécurité (au sens le plus large) du grand public ou d'éléments parti-

Health or safety regulation: a regulation or an amendment to a regulation made pursuant to any of the statutes listed in Appendix A, which

(a) concerns the health or safety (in the broadest sense) of the general public or of particular segments thereof, or the protection of the environment, except that

(b) *to the extent that* a regulation concerns economic rate-setting, metric conversion, the eligibility criteria for health or safety programs or policies, or the financial administration of health or safety programs, it is deemed not to be a health or safety regulation for the purposes of the SEIA policy.

For example, regulations concerning environmental contaminants, hazardous or potentially hazardous goods or substances, food contamination prevention, occupational health or safety, fall within the definition. Regulations (such as the *Canada Assistance Plan* regulations) concerning eligibility criteria or the mechanics of health funding or expenditures do not. Note that a proposed regulation falling within the definition and also containing aspects of economic rate-setting, metric conversion or eligibility criteria would be subject to the policy but the excluded areas need not be addressed.

Fairness regulation: a regulation or an amendment to a regulation, made pursuant to any of the statutes listed in Appendix A, which

(a) concerns protection against fraud, deception, or inaccuracy in the reporting of information, except that

(b) *to the extent that* a regulation concerns economic rate-setting or metric conversion, it is deemed not to be a fairness regulation for the purposes of the SEIA policy.

For example, regulations prescribing minimum or mandatory quality standards, prescribing grade names in the broadest sense, requiring accuracy in weighing or measuring, requiring the accurate disclosure of information or requiring that disclosed information be accurate fall within the definition. Note that a regulation which would otherwise fall completely within the definition is only excluded to the extent that it concerns economic rate-setting or metric conversion; this means that such a regulation might still have aspects which

culiers du public, ou sur la protection de l'environnement, sauf que

b) *dans la mesure où* un règlement porte sur la fixation de taux économiques, la conversion au système métrique, les critères d'admissibilité à des programmes ou politiques de santé ou de sécurité ou sur l'administration financière de programmes de santé ou de sécurité, il est considéré comme ne relevant pas de la catégorie des règlements en matière de santé ou de sécurité pour les besoins de la politique d'AISE.

Par exemple, les règlements relatifs aux contaminants de l'environnement, aux produits dangereux ou susceptibles de l'être, à la prévention de la contamination alimentaire, à l'hygiène ou à la sécurité professionnelle correspondraient à la définition. Les règlements (comme ceux du *Régime d'assistance publique du Canada*) qui traitent des critères d'admissibilité ou du mécanisme de financement ou des dépenses des programmes de santé ne relèvent pas de la définition. À noter qu'un règlement proposé qui correspond à la définition et traite aussi d'aspects portant sur la fixation de taux économiques, la conversion au système métrique ou les critères d'admissibilité doit être assujéti à la politique quoique les domaines exclus n'ont pas à être considérés.

Règlement en matière d'équité: un règlement ou modification de règlement élaboré en application de l'une des lois énumérées à l'appendice A qui

a) porte sur la protection contre la fraude, la tromperie ou de fausses informations, sauf que

b) *dans la mesure où* un règlement porte sur la fixation de taux économiques ou la conversion au système métrique, il est considéré comme ne relevant pas de la catégorie des règlements en matière d'équité pour les besoins de la politique d'AISE.

Par exemple, les règlements qui prescrivent des normes minimales ou obligatoires de qualité, qui imposent des appellations de qualité au sens le plus large, qui requièrent l'exactitude des poids et mesures ou qui exigent l'exactitude des informations divulguées ou de la divulgation des informations correspondent à la définition. À noter qu'un règlement qui, par ailleurs, correspondrait entièrement à la définition n'est exclu que dans la mesure où il porte sur la fixation de taux économiques ou la conversion au système métrique; cela signifie qu'un règlement de ce genre pourrait quand même comporter des aspects relevant du domaine de l'équité, ce qui le rendrait passible des exigences de la politique d'AISE.

would fall within the area of fairness, and, consequently, would still be subject to the requirements of the SEIA policy.

New HSF regulation: an HSF regulation or an amendment to an HSF regulation which was promulgated on August 1, 1978 or thereafter, and which was made under the authority of any statute listed in Appendix A on the date on which the regulation or amendment was promulgated; or any proposed HSF regulation or any proposed amendment to an HSF regulation which is to be made under the authority of any statute listed in Appendix A.

Major HSF regulation: an HSF regulation whose economic or social impact either exceeds the cost criteria or entails a sizeable potential adverse effect on specific groups or on technological progress, market structure and competition. The precise cost criteria and the other criteria for distinguishing between major and minor new HSF regulations are described in Appendix B. Most major HSF regulations will be considered major because of the cost criteria. The other criteria are included to ensure that no HSF regulation which has other important implications of potential concern to interested groups, or the public at large, goes unassessed.

Emergency regulation: a regulation or an amendment to a regulation made in response to extremely serious and immediate threats to the health or safety of human beings or the environment. Emergency in this sense refers to a situation where the delay associated with the process of consultation and analysis prevailing under the current policy could involve exceptional and inordinate social or economic costs. Guidelines for the identification of emergency situations are presented in Appendix C.

Socio-economic impact analysis: an evaluation or an assessment of the allocative effects (i.e. effect on market efficiency) and non-allocative effects (i.e. effect on the distribution of income, regional balance, technological progress, market structure, balance of payments, output, employment, and inflation) of a proposed government intervention.

Advance publication: publication in Part I of the *Canada Gazette*, to notify the public of the proposed regulation or amendment. (This is distinct from publication of a regulation in Part II of the *Canada Gazette* after enactment. Publication in Part II is required under the *Statutory Instruments Act* except in the case of regulations which are exempted by the *Statutory Instruments Regulations*.)

Terms of a proposed regulation: the entire regulation as it is proposed to read should it come into force.

Screening exercise: a preliminary analysis of the impact of a proposed regulation in its most likely form for the purpose of determining, under the criteria in Appendix

Nouveau règlement SSE: un règlement ou une modification de règlement SSE qui a été promulgué le 1^{er} août 1978 ou ultérieurement et en application de l'une des lois énumérées à l'appendice A à la date à laquelle le règlement ou la modification a été promulgué; et tous les projets de règlements et de modifications de règlements SSE qui sont élaborés en application de l'une des lois énumérées à l'appendice A.

Règlement SSE important: un règlement SSE dont l'impact économique ou social excède les critères de coût ou est susceptible d'avoir des effets négatifs appréciables sur des groupes particuliers ou sur le progrès technique, la structure du marché ou la concurrence. Les critères précis de coût et les autres critères permettant de distinguer les nouveaux règlements SSE importants et mineurs sont décrits à l'appendice B. La plupart des règlements SSE seront considérés comme importants à la lumière des critères de coût. Les autres critères sont mentionnés de manière qu'aucun règlement SSE qui a d'autres effets susceptibles d'être importants pour les groupes intéressés ou le grand public n'échappe à une évaluation.

Règlement d'urgence: un règlement ou une modification de règlement élaboré pour répondre à des menaces très sérieuses et immédiates à la santé ou à la sécurité des personnes ou de l'environnement. L'urgence, dans ce sens, désigne une situation où les délais liés au processus de consultation et d'analyse prévu par la politique actuelle risqueraient d'entraîner des coûts sociaux ou économiques exceptionnels et excessifs. Les lignes directrices permettant d'identifier les situations d'urgence sont présentées à l'appendice C.

Analyse de l'impact socio-économique: une évaluation ou une appréciation des effets d'allocation (c'est-à-dire, effet sur l'efficacité du marché) et des autres effets (tels ceux sur la répartition du revenu, l'équilibre régional, le progrès technique, la structure du marché, la balance des paiements, la production, l'emploi et l'inflation) d'une intervention projetée de l'État.

Publication préalable: publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada* afin d'aviser le public du projet de règlement ou de modification d'un règlement. (Cette publication est distincte de celle dans la Partie II de la *Gazette du Canada* après promulgation. La publication dans la Partie II est requise en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires*, sauf pour les règlements qui sont exemptés en vertu du *Règlement sur les textes réglementaires*.)

Termes d'un projet de règlement: le règlement complet, tel qu'il devrait se lire lors de son entrée en vigueur.

Exercice de filtrage: une analyse préliminaire de l'impact d'un projet de règlement dans sa forme la plus probable afin de déterminer, en vertu des critères établis à l'appendice B, si le règlement est important ou mineur aux fins de la politique.

B, whether the regulation is major or minor for the purposes of the policy.

.2 Basic requirements of the policy

This section should be read together with the diagram in Appendix D, which illustrates the various steps to be followed under the SEIA policy. The numbered boxes in the diagram are referred to in the following text.

.2.1 Identification of major HSF regulations

The first responsibility of a department or agency affected by the SEIA policy is to identify the *major HSF* regulations among all the proposed regulations to be made under the authority of those statutes which it administers and which appear in Appendix A.

.2.1.1 The first step in this identification process is for a department or agency developing a proposed regulation to determine whether it is an *HSF* regulation (see box (2) of Appendix D). This decision shall be made by determining whether the regulation, in view of its purpose(s), falls within the definition of an *HSF* regulation. If in doubt, a department or agency should consult the Technical Advisory Group who, together with the Privy Council Office Section of the Department of Justice, shall advise on the question of whether proposed regulations or amendments to regulations to be made pursuant to listed statutes are *HSF* regulations.

If a department or agency developing a regulation decides that it is not an HSF regulation, the department or agency shall attach a statement to that effect to the proposed regulation when it is sent to the Department of Justice (Privy Council Office) for examination prior to submission for enactment (and, in the case of a regulation whose enabling statute requires advance publication in Part I of the Canada Gazette, when the regulation is sent to the Department of Justice (Privy Council Office) for examination prior to advance publication). No further action is required for non-HSF regulations (see box (2a) of Appendix D).

.2.1.2 *If a department or agency developing a regulation decides that it is an HSF regulation, the department or agency shall then determine whether the regulation is major (see box (3) of Appendix D). This requires a department or agency to consider all of the criteria mentioned under article 1.5 and described in Appendix B by completing a screening exercise to arrive at a preliminary estimate of the costs to society of the*

.2 Exigences fondamentales de la politique

Cette section doit être lue en même temps que le diagramme de l'appendice D, qui illustre les étapes à suivre en application de la politique d'AISE. Les cases numérotées dans le diagramme sont mentionnées dans les lignes qui suivent.

.2.1 Identification des règlements SSE importants

La première tâche d'un ministère ou organisme visé par la politique d'AISE est d'identifier les règlements *SSE importants*, parmi tous les projets de règlements élaborés en application des lois qu'il est chargé d'appliquer et qui figurent à l'appendice A.

.2.1.1 La première étape de ce processus d'identification consiste, pour le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement, à déterminer s'il s'agit d'un règlement *SSE* (voir la case (2) de l'appendice D). Pour prendre cette décision, il faut déterminer si le règlement, étant donné son objet, relève de la définition d'un règlement *SSE*. Dans le doute, le ministère ou organisme devrait consulter le Groupe de conseillers techniques qui, avec le ministère de la Justice - section du Bureau du Conseil privé, le conseillera sur la question de savoir si le projet de règlement ou de modification élaboré en application des lois énumérées relève de la définition.

Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement décide qu'il ne s'agit pas d'un règlement SSE, il doit joindre une déclaration en ce sens au projet de règlement en l'envoyant au ministère de la Justice (Bureau du Conseil privé) pour examen avant soumission pour promulgation (et, dans le cas d'un règlement relevant d'une loi telle que sa publication préalable dans la Partie I de la Gazette du Canada est exigée, quand il est envoyé au ministère de la Justice (Bureau du Conseil privé) pour examen avant publication préalable). Aucune autre mesure n'est requise pour les règlements qui ne sont pas du domaine SSE. (Voir la case (2a) de l'appendice D.)

.2.1.2 *Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement décide qu'il s'agit d'un règlement SSE, il doit alors déterminer s'il s'agit d'un règlement important. (Voir la case (3) de l'appendice D). Il doit pour cela étudier tous les critères mentionnés à l'article 1.5 et décrits à l'appendice B au moyen d'un exercice de filtrage afin d'en arriver à une première évaluation des coûts sociaux des projets de règlements en termes d'efficacité économique ou d'autres considérations normalement traitées dans le cadre de l'analyse de l'impact socio-économique. En outre, un ensemble de règlements*

proposed regulations in terms of economic efficiency or the non-allocative considerations normally addressed under socio-economic impact analysis. Furthermore, a group of regulations and/or amendments to regulations which are being made pursuant to the same statute and relate to the same specific matter (e.g. several school bus safety standards under the *Motor Vehicle Safety Act*) and which are all expected to be proposed or promulgated within any twelve-month period, should be subject to the procedures if the group is identified as major according to the identification criteria (even when the individual regulations in the group are minor).

If a department or agency developing a proposed HSF regulation decides that it is not major, the department or agency shall attach a copy of the screening document and a statement describing the regulation's non-major HSF status to the proposed regulation when it is sent to the Department of Justice (Privy Council Office Section) for examination prior to submission for enactment (and, in the case of a regulation whose enabling statute requires advance publication in Part I of the Canada Gazette, when the regulation is sent to the Department of Justice (Privy Council Office Section) for examination prior to advance publication). No further action is required for non-major HSF regulations (see box (3a) of Appendix D).

.2.1.3 If a department or agency developing a proposed HSF regulation decides that it is a major regulation, the department or agency shall then decide whether it is an emergency regulation (see box (4) of Appendix D). In making this decision, a department or agency should consider the criteria listed in Appendix C. The Technical Advisory Group is available to assist, on request, departments or agencies in the identification of emergency regulations and will attempt to refine the criteria and reduce the uncertainty associated with the identification of emergencies.

(a) If a department or agency developing a proposed major HSF regulation decides that it is not an emergency regulation, the department or agency shall follow the procedures appearing under article .2.2.

(b) If a department or agency developing a proposed major HSF regulation decides that it is an emergency regulation, the department or agency shall follow the procedures listed under article .2.3.

.2.2 Consultation and analysis

.2.2.1 Departments and agencies shall:

ou de modifications de règlements qui sont élaborés en application de la même loi et se rapportent au même sujet précis (p. ex. un ensemble de normes de sécurité applicables aux autobus scolaires en vertu de la *Loi sur la sécurité des véhicules automobiles*) et qui doivent tous être proposés ou promulgués au cours d'une période de douze mois, devrait être soumis à la procédure indiquée lorsque l'ensemble est considéré comme important d'après les critères d'identification (même quand les règlements composant l'ensemble sont mineurs pris individuellement).

Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement SSE décide qu'il s'agit d'un règlement mineur, il doit joindre une copie du document de filtrage et une déclaration en ce sens au projet de règlement en l'envoyant au ministère de la Justice (section du Bureau du Conseil privé) pour examen avant soumission pour promulgation (et, dans le cas d'un règlement relevant d'une loi telle que sa publication préalable dans la Partie I de la Gazette du Canada est exigée, quand le règlement est envoyé au ministère de la Justice (section du Bureau du Conseil privé) pour examen avant publication préalable). Aucune autre mesure n'est requise pour les règlements SSE qui sont mineurs. (Voir la case (3a) de l'appendice D.)

.2.1.3 Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement SSE décide qu'il s'agit d'un règlement important, il doit alors décider s'il s'agit d'un règlement d'urgence. (Voir la case (4) de l'appendice D.) Pour cela, il devrait considérer les critères énumérés à l'appendice C. Le Groupe de conseillers techniques aidera sur demande les ministères et organismes à identifier les règlements d'urgence et essaiera d'affiner les critères et de réduire les incertitudes entraînées par l'identification des situations d'urgence.

a) Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement SSE important décide qu'il ne s'agit pas d'un règlement d'urgence, il devra suivre la procédure figurant à l'article .2.2.

b) Si le ministère ou organisme qui élabore un projet de règlement SSE important décide qu'il s'agit d'un règlement d'urgence, il devra suivre la procédure figurant à l'article .2.3.

.2.2 Consultation et analyse

.2.2.1 Les ministères et organismes doivent:

a) consulter les parties directement affectées au stade de la définition des problèmes (c'est-à-dire quand ils réalisent qu'une intervention de l'État peut être nécessaire). À cette fin, ils doivent conserver une liste publique énumérant les parties affectées qui seront avisées par le ministère ou l'organisme des initiatives en matière de règlements dans le domaine SSE;

(a) consult with directly affected parties at the problem definition stage (i.e. on realizing that government intervention may be required). This will be accomplished partly by the maintenance of a public list of affected parties who will be notified by the department or agency with respect to regulatory initiatives in the HSF area;

(b) prepare a socio-economic impact analysis (see section .3 *Methodologies, assumptions and content of analysis*, and box (5) of Appendix D) and send a copy of the SEIA to the TAG;

(c) send the proposed regulation, a statement of its major and HSF status, its purpose, its legal authority, and a summary of the socio-economic impact analysis to the Privy Council Office Section of the Department of Justice for examination prior to advance publication (see box (5a) of Appendix D). The examination of the summary will ensure the presence of the prescribed elements. The content requirements of the summary are specified under section .3;

(d) publish in advance the summary of the socio-economic impact analysis, the proposed regulation, a statement of its purpose and a statement of its legal authority in Part I of the *Canada Gazette* at least 60 days prior to the date on which the regulation is to be promulgated (see box (5a) of Appendix D); (departments and agencies should also attach an Explanatory Note similar to the kind described in Part I (Section 2) of the Privy Council Office's *Directives on Submissions to the Governor in Council and Statutory Instruments*; an Explanatory Note would include a statement of the regulation's purpose and would consequently satisfy this particular requirement in (c) and (d) above);

(e) make the complete socio-economic impact analysis available to all interested parties at the time of advance publication, giving interested parties at least sixty days to comment on the proposed regulation and the socio-economic impact analysis (see box (5b) of Appendix D); their representations shall be made publicly available.

.2.2.2 Departments and agencies may revise the proposed regulation in response to the comments received. Whether or not they do make revisions, *they shall attach a statement of the regulation's*

b) préparer une analyse de l'impact socio-économique (voir la section .3 *Méthodes, hypothèses et contenu de l'analyse*, et la case (5) de l'appendice D) et envoyer une copie au GCT;

c) envoyer le projet de règlement, une déclaration de sa nature SSE, son importance, son objet, son fondement légal, et un résumé de l'analyse de l'impact socio-économique au ministère de la Justice - section du Bureau du Conseil privé pour examen avant publication préalable (Voir la case (5a) de l'appendice D.) L'examen du résumé vise à vérifier la présence des éléments prescrits. Les exigences de contenu du résumé sont spécifiées à la section .3;

d) publier le résumé de l'analyse de l'impact socio-économique, le projet de règlement et un exposé de son objet et de son fondement légal dans la Partie I de la *Gazette du Canada* au moins 60 jours avant la date prévue de promulgation du règlement (voir la case (5a) de l'appendice D); (les ministères et organismes devraient aussi joindre des "Notes explicatives" similaires à celles décrites dans la Partie I (Section 2) des *Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en Conseil et les textes réglementaires*, qui relèvent de la responsabilité du Bureau du Conseil privé; des Notes explicatives incluraient un exposé de l'objet du règlement proposé et satisferaient donc cette exigence mentionnée sous c) et d) plus haut);

e) mettre le texte intégral de l'analyse de l'impact socio-économique à la disposition de toutes les parties intéressées au moment de cette publication préalable. Les parties intéressées auront au moins 60 jours pour présenter leurs observations sur le projet de règlement et l'analyse de l'impact socio-économique. (Voir la case (5b) de l'appendice D.) Leurs observations devront être mises à la disposition du public.

.2.2.2 Les ministères et organismes peuvent réviser le projet de règlement à la suite des commentaires reçus. Qu'ils révisent ou non le projet de règlement, *ils doivent joindre une déclaration indiquant s'il s'agit d'un règlement SSE important lorsqu'il est envoyé au ministère de la Justice - section du Bureau du Conseil privé pour examen avant soumission pour promulgation*. (Voir la case (5c) de l'appendice D.) Aucune autre mesure n'est requise en matière de politique d'AISE, bien que les ministères et organismes doivent observer les exigences qui demeurent en vertu des *Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en Conseil et les textes réglementaires*, qui relèvent de la responsabilité du Bureau du Conseil privé.

major HSF status when the regulation is sent to the Privy Council Office Section of the Department of Justice for examination prior to submission for enactment (see box (5c) of Appendix D). No further action is required under the SEIA policy, although departments and agencies must comply with remaining requirements of the *Directives on Submissions to the Governor in Council and Statutory Instruments*, for which the Privy Council Office is responsible.

.2.3 Special procedures for emergency regulations

.2.3.1 *The department or agency shall attach a copy of the screening document and a statement of the regulation's status (emergency, major and HSF) to the proposed regulation* when it is sent to the Department of Justice (PCO Section) for examination prior to submission for enactment (and, in the case of a regulation whose enabling statute requires advance publication in Part I of the *Canada Gazette*, when the regulation is sent to the Department of Justice (PCO Section) for examination prior to advance publication). See box (4a) of Appendix D.

.2.3.2 Departments and agencies must comply with remaining requirements of the *Directives on Submissions to the Governor in Council and Statutory Instruments*, for which the Privy Council Office is responsible (see box (4b) of Appendix D).

.2.3.3 Unless the regulation is temporary (i.e. of duration *expressly* limited to two years or less), in which case no further action is required, *the sponsoring department or agency shall, after enactment, consult with directly affected parties and prepare a socio-economic impact analysis.* (See section .3 *Methodologies, assumptions and content of analysis.*)

.2.3.4 *The department or agency shall notify interested outside parties of the availability of the SEIA.* One way to do this would be to place a notice in a departmental newsletter and ensure that the newsletter is circulated to interested parties, who may wish to discuss the SEIA and propose changes in the regulation (see box (4c) of Appendix D).

.2.3.5 The department or agency may revise the regulation in response to the various comments received (see box (4d) of Appendix D). If it does not, the regulation stands in force, as enacted. If the sponsoring department or agency does choose to revise the regulation, *it shall follow the procedures under articles .2.2.1 ((c) to (e)) and .2.2.2.*

.2.3 Procédure spéciale applicable aux règlements d'urgence

.2.3.1 *Le ministère ou organisme doit joindre au projet de règlement une copie du document de filtrage et une déclaration exposant la nature du règlement (urgence, importance et SSE) en l'envoyant au ministère de la Justice (section du Bureau du Conseil privé) pour examen avant soumission pour promulgation (et, dans le cas d'un règlement relevant d'une loi telle que sa publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada* est exigée, quand le règlement est envoyé au ministère de la Justice (section du Bureau du Conseil privé pour examen avant publication préalable). Voir la case (4a) de l'appendice D.*

.2.3.2 Les ministères et organismes doivent observer les exigences qui demeurent en vertu des *Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en Conseil et les textes réglementaires*, qui relèvent de la responsabilité du Bureau du Conseil privé. (Voir la case (4b) de l'appendice D.)

.2.3.3 Sauf si le règlement est temporaire (c'est-à-dire d'une durée *expressément* limitée à deux ans au plus), auquel cas aucune autre mesure n'est requise, *le ministère ou organisme promoteur doit consulter les parties directement affectées et effectuer une analyse de l'impact socio-économique.* (Voir la section .3 *Méthodes, hypothèses et contenu de l'analyse.*)

.2.3.4 *Le ministère ou organisme doit aviser les parties intéressées de la disponibilité de l'AISE* (par exemple, en insérant un avis dans un bulletin ministériel et en veillant à ce que ce dernier soit adressé aux parties intéressées). Il se peut que les parties désirent discuter l'AISE et proposer des changements au règlement (Voir la case (4c) de l'appendice D.)

.2.3.5 Le ministère ou organisme peut réviser le règlement à la suite des commentaires reçus. (Voir la case (4d) de l'appendice D.) S'il ne le fait pas, le règlement demeure en vigueur tel qu'il a été promulgué. Si le ministère ou organisme promoteur décide de le réviser, *il doit suivre la procédure énoncée aux articles .2.2.1 (c) à (e) et .2.2.2 plus haut.*

.3 Methodologies, assumptions and content of analysis

.3.1 Methodologies

The methodologies and techniques currently available to analyze the allocative and non-allocative effects of proposed government actions are well known; guidelines on the use of the most important analytical techniques are already available (see Appendix E on Evaluation methodologies).

.3.1.1 Resource allocation effects Whenever possible, benefit-cost analysis should be used to analyze the allocative effects of a proposed HSF regulation. If there are political or analytical problems (for example, of placing a value on the loss of life, or on the pain and suffering which accompanies a serious injury) which preclude the use of benefit-cost analysis, the cost-effectiveness methodology should be used. If low probabilities are attached to the potential social benefits, the probabilistic information should be presented and, for regulations that can have a relatively substantial impact, risk analysis or risk-benefit analysis should be used when feasible. General equilibrium methodologies (e.g. macro-economic models, input-output models) should be used to evaluate the impact of a regulation if its impact is not marginal to the economy as a whole.

All social costs and benefits of the proposed regulations shall be considered and compared to those of possible technological and policy-instrument alternatives. Social costs shall include those that already have been incurred in anticipation of a proposed regulation as well as those that will be incurred after its implementation.

.3.1.2 Non-allocative effects An analysis of the impact of the proposed HSF regulations on the following non-allocative factors shall be presented wherever appropriate: income distribution and regional balance, technological progress, market structure and competition, output and employment, balance-of-payments and international competitiveness, energy consumption and inflation (see Appendix E).

.3.2 Assumptions

Various assumptions will be used by the sponsoring departments in carrying out the SEIAs. Some will be general in nature in that they will pertain to the socio-economic environment and to macro-economic variables, e.g. demographic projections, expected real rate of growth of GNP. Others will be specific to the proposed HSF regu-

.3 Méthodes, hypothèses et contenu de l'analyse

.3.1 Méthodes

Les méthodes et techniques actuellement disponibles pour analyser les effets d'allocation et les autres impacts de mesures projetées de l'État sont bien connues; des lignes directrices sur l'utilisation des principales techniques d'analyse ont déjà été élaborées (voir l'appendice E sur les Méthodes d'évaluation).

.3.1.1 Effets d'allocation des ressources Dans la mesure du possible, on devrait utiliser une analyse avantages-coûts pour analyser les effets d'allocation d'un projet de règlement SSE. Si l'on ne peut le faire en raison de problèmes d'ordre politique ou analytique (p. ex. l'évaluation monétaire de la perte de la vie ou des souffrances accompagnant une blessure grave), on devrait utiliser la méthode coût-efficacité. Lorsque les avantages sociaux possibles sont affectés d'une faible probabilité, on devrait présenter les données de probabilité et, dans le cas des règlements susceptibles d'avoir un effet relativement appréciable, on devrait recourir à une analyse de risques ou à une analyse avantages-risques lorsque possible. Les méthodes d'équilibre général (p. ex. modèles macro-économiques, modèles entrées-sorties) devraient être utilisées pour évaluer l'effet d'un règlement, si son impact n'est pas marginal sur l'ensemble de l'économie.

Tous les coûts et avantages sociaux des règlements projetés doivent être pris en compte et comparés à ceux des solutions de rechange possibles sur le plan technique et d'outil d'intervention. Les coûts sociaux comprendront non seulement ceux qui seront supportés après la mise en oeuvre du projet de règlement, mais aussi ceux encourus en prévision de l'action projetée de l'État.

.3.1.2 Impacts autres que les effets d'allocation On présentera le cas échéant une analyse des impacts du projet de règlement SSE sur les facteurs suivants: répartition du revenu et équilibre régional, progrès technique, structure du marché et concurrence, production et emploi, balance des paiements et compétitivité internationale, consommation de l'énergie, inflation (voir l'appendice E).

.3.2 Hypothèses

Diverses hypothèses seront retenues par les ministères promoteurs pour effectuer les AISE. Certaines seront de nature générale, en ce sens qu'elles porteront sur le cadre socio-économique et les variables macro-économiques (p. ex. projections démographiques, taux réel de croissance prévu du PNB). D'autres seront propres au projet de règlement SSE envisagé (p. ex.

lation considered, e.g. expected useful life of a product, a vehicle, a technology.

Since sponsoring departments can be expected to have the required technical knowledge, experience and expertise, the definition of the *specific* assumptions is the responsibility of those departments. If a department feels that an assumption is outside its area of expertise, it should contact the TAG. The TAG will provide, when necessary, appropriate assumptions related to the socio-economic environment. The TAG can be expected to play a residual role with respect to the definition of these assumptions. It will indicate when assumptions should be changed in view of new information. In addition, it will provide assumptions for socio-economic variables which do not fall under the statutory responsibility of a department within the federal government or which are not related to matters included under the duties of the Minister of a federal department. Although it is not possible at this time to either foresee all the assumptions for socio-economic variables which might be required by the various departments responsible for performing the SEIAs or to seek an exhaustive list, the assumptions stated in Appendix F include most of those likely to be needed.

.3.3 Content of analysis

.3.3.1 Content of a screening document The screening document reports on the preliminary investigation into the status of a proposed regulation as defined in the identification criteria contained in Appendix B. It shall contain a brief description of the authority and the reasons for the regulation, a summary of the estimated allocative costs to society and the estimated non-allocative effects of the regulation.

.3.3.2 Content of the SEIA References are made to examples of socio-economic impact analyses in Appendix E. These examples provide guidance on the information and detail to be included in an SEIA.

At present, a prescribed format for all SEIAs is not considered appropriate. However, it is possible that a suitable format for the majority of SEIAs may emerge as the number performed increases. Until such time, *departments and agencies shall ensure that each SEIA provides the following information presented in the order given:*

- (a) Background information on the proposed regulation: a description of the proposed regulation including its terms and legal authority; its purpose and objectives; brief outline of how the concern arose; the

durée de vie utile prévue d'un produit, d'un véhicule, d'une technique).

Comme les ministères promoteurs sont censés posséder les connaissances, expérience et compétences techniques voulues, il leur appartient de définir ces hypothèses *particulières*. Si le ministère considère qu'une hypothèse sort de son domaine de compétence, il doit s'adresser au GCT. Ce dernier déterminera au besoin les hypothèses appropriées en matière de contexte socio-économique. Le Groupe de conseillers techniques devrait jouer un rôle résiduel dans la définition d'hypothèses portant sur les variables socio-économiques. Il indiquera les hypothèses qui doivent être modifiées à la lumière des informations nouvelles. En outre, il veillera à la définition d'hypothèses à l'égard de variables socio-économiques qui ne relèvent pas de la mission d'un ministère fédéral ou ne sont pas reliées aux affaires relevant d'un ministre fédéral. Bien qu'il ne soit possible à ce stade-ci ni de prévoir toutes les hypothèses de ce type qui pourront être nécessaires aux divers ministères chargés d'effectuer les AISE, ni de dresser une liste exhaustive, les hypothèses présentées à l'appendice F représentent la plupart de celles qui seront sans doute nécessaires.

.3.3 Contenu de l'analyse

.3.3.1 Contenu d'un document de filtrage Le document de filtrage rend compte d'un premier examen portant sur la nature d'un projet de règlement tel que défini dans les critères de détermination que renferme l'appendice B. Il doit présenter une brève description du fondement et des motifs du règlement, un énoncé des coûts sociaux estimatifs et des autres répercussions prévues du règlement.

.3.3.2 Contenu de l'AISE L'appendice E mentionne des exemples d'analyse de l'impact socio-économique qui renseignent sur les détails à inclure dans une AISE.

À l'heure actuelle, il ne semble pas opportun de prescrire une présentation donnée pour toutes les AISE. Il est cependant possible qu'une présentation convenant à la majorité des AISE se dégage à mesure que le nombre de ces dernières augmente. D'ici là, *les ministères et organismes veilleront à ce que chaque AISE fournisse les informations suivantes, présentées dans l'ordre ci-après:*

- a) des renseignements généraux sur le projet de règlement: une description du règlement prévu, notamment de ses termes et de son fondement légal; ses objet et objectifs; une brève description de la façon dont la nécessité en est apparue; la nature et le rôle des consultations qui ont eu lieu dans l'élaboration des projets de règlement; la raison de l'exécution d'une AISE;
- b) une analyse des effets possibles d'allocation:

nature and role of consultations which took place in the development of the proposed regulation; and why an SEIA was performed.

(b) Analysis of the potential allocative effects:

- identification of the methodology used to carry out the analysis and of the time horizon used in the analysis;
- section on costs: identification and estimation of all costs associated with compliance with the proposed regulation including all assumptions made; identification of data sources used in estimates; the discounted present value(s) of the total costs including identification of the real rate(s) of discount used; outline of any sensitivity analysis performed; tables, graphs etc. as appropriate;
- section on benefits: same information as for costs; when cost-effectiveness methodology is used, a brief explanation of why estimates were or were not discounted;
- cost-benefit or cost-effectiveness comparisons: net present values, benefit-cost or cost-effectiveness ratios for all cases, i.e. including different assumptions used in performing sensitivity analyses or when different sets of data are available, etc.;
- section on alternatives: identification of all technological and policy-instrument alternatives considered and discussion of feasibility of each alternative, including the status-quo alternative; for each feasible alternative, costs and benefits should be identified, estimated and compared as is appropriate.

(c) Analysis of the non-allocative effects: a discussion of the potential impact of the proposed regulation on the distribution of income, market structure and competition, technological progress, international competitiveness, output, employment, the balance of payments, inflation, etc.; details of the size and/or direction of such impacts which are significant.

(d) Summary and conclusions including the reasons for omitting any of the above identified items.

(e) Identification of the office or person(s) to contact regarding the SEIA.

- une indication de la méthode et de l'horizon retenus pour effectuer l'analyse;
- un chapitre sur les coûts: l'identification et l'estimation de tous les coûts associés à l'observation du projet de règlement, avec indication de toutes les hypothèses faites; identification des sources de données utilisées dans les estimations; les valeurs actualisées des coûts totaux, avec indication du ou des taux réels d'actualisation utilisés; un aperçu des analyses de sensibilité faites éventuellement; les tableaux, graphiques, etc. appropriés;
- un chapitre sur les avantages; les mêmes renseignements que pour les coûts; quand on utilise une analyse coût-efficacité, une brève explication des raisons pour lesquelles les estimations ont été ou non actualisées;
- des comparaisons avantages-coûts ou coût-efficacité: les valeurs actuelles nettes, les coefficients avantages-coûts ou coût-efficacité dans tous les cas (c'est-à-dire en tenant compte des différentes hypothèses utilisées pour faire les analyses de sensibilité ou des différents ensembles de données disponibles);
- un chapitre sur les solutions de rechange: l'identification de toutes les solutions de rechange (sur le plan administratif ou technique) envisagées et une discussion des mérites de chacune, y compris de la solution du statu quo; pour chaque solution possible, les coûts et avantages doivent être identifiés, estimés et comparés, le cas échéant;

c) une analyse des impacts autres que les effets d'allocation: discussion de l'impact possible du règlement proposé sur la répartition du revenu, la structure du marché et la concurrence, le progrès technique, la compétitivité internationale, la production, l'emploi, la balance des paiements, l'inflation, etc., avec des détails sur l'ampleur et la direction des répercussions importantes;

d) un résumé et des conclusions, indiquant les raisons de l'omission de toute information mentionnée ci-haut;

e) l'indication du bureau et de la ou des personnes à contacter au sujet de l'AISE.

3.3.3 Contenu du résumé de l'AISE Les termes, le fondement légal et l'objet de tout nouveau règlement SSE important doivent être publiés au préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, de même qu'un résumé de l'AISE. Voici le genre d'informations à inclure dans le résumé de l'AISE à publier au préalable:

- a)** un exposé des raisons pour lesquelles le projet de règlement SSE est considéré comme

.3.3.3 Content of the summary of the SEIA The terms of, the legal authority for, and the purpose of a major new HSF regulation shall be published in advance in Part I of the *Canada Gazette*, along with a summary of the SEIA. The following paragraphs list the type of information which shall be included in the summary of the SEIA to be published:

- (a) a statement of the reason(s) why the proposed HSF regulation is considered as major (e.g. the proposed HSF regulation was identified as major and subjected to a socio-economic impact analysis because it could lead to increased social costs for the national economy of \$10 million or more in any one year);
- (b) a statement on the methodology (e.g. benefit-cost, cost-effectiveness) and on the time horizon used to analyze the allocative effects of the proposed HSF regulation;
- (c) a summary of the expected social costs (e.g. capital expenditures, operating and maintenance costs required for compliance) and their present values under the real social discount rates suggested and, when appropriate, under different sets of assumptions;
- (d) a summary of the expected social benefits (e.g. to save energy, to reduce injuries, to save lives) and of either their present values under the real social discount rates suggested (when cost-benefit analysis can be used) or their magnitude (when the social benefits can only be expressed in physical terms). When appropriate, a range should be provided in view of different sets of assumptions;
- (e) a statement on the net present values, benefit-cost or cost-effectiveness ratios obtained from using various sets of assumptions;
- (f) a summary of the technological or policy-instrument (when appropriate) alternatives considered in order to meet the same objective(s) as the proposed HSF regulation and, if the alternatives are practicable, the net present values, benefit-cost or cost-effectiveness ratios shall be provided;
- (g) a summary of the potential non-allocative effects considered within the complete SEIA (e.g. impact on the distribution of income, on prices, on international trade, on market structure and com-

important (p. ex.: le projet de règlement SSE a été considéré comme important et soumis à une analyse de l'impact socio-économique parce qu'il risque de conduire à une hausse de \$10 millions ou plus des coûts sociaux pour l'économie nationale une année donnée);

- b) une indication de la méthodologie (avantages-coûts, coût-efficacité, etc.) et de l'horizon utilisés pour analyser les effets d'allocation du projet de règlement SEE;
- c) un résumé des coûts sociaux attendus (p. ex. immobilisations, frais de fonctionnement et d'entretien nécessaires à l'observation) et de leurs valeurs actuelles d'après les taux réels d'actualisation collectifs suggérés (et, au besoin, d'après différents ensembles d'hypothèses);
- d) un résumé des avantages sociaux attendus (p. ex., économiser de l'énergie, réduire les blessures, sauver des vies) et soit de leur valeur actuelle d'après les taux réels d'actualisation collectifs suggérés (quand l'analyse avantages-coûts peut être utilisée), soit de leur ampleur (quand les avantages sociaux ne peuvent être exprimés qu'en termes physiques). Au besoin, une échelle peut être fournie en fonction des différents ensembles d'hypothèses;
- e) une indication des valeurs actuelles nettes, des coefficients avantages-coûts ou coût-efficacité obtenus en fonction de divers ensembles d'hypothèses;
- f) un résumé des solutions de rechange techniques ou administratives (au besoin) envisagées afin d'atteindre les mêmes objectifs que le règlement proposé et, pour les solutions possibles, les valeurs actuelles nettes, les coefficients avantages-coûts ou coût-efficacité doivent être présentés;
- g) un résumé d'effets possibles autres que d'allocation envisagés dans le cadre de l'AISE complète (p. ex., effet sur la répartition du revenu, les prix, le commerce international, la structure du marché et la concurrence). Pour les variables sur lesquelles le projet de règlement SSE devrait avoir un effet, l'ampleur et la direction de l'impact devraient être indiquées;
- h) le cas échéant, l'exposé des raisons pour lesquelles des informations sur un ou plusieurs des éléments précédents ne peuvent être fournies;
- i) l'adresse du bureau auprès duquel on peut se procurer l'AISE complète.

Les ministères promoteurs devraient consulter leur division de l'information qui pourra mettre au point et distribuer, si cela se justifie, des brochures

petition). For those variables on which the proposed HSF regulation is expected to have an impact, the size and direction of the impact shall be provided;

(h) when appropriate, a statement of the reason(s) why one or more of the above items were not considered;

(i) identification of the office from which and person(s) from whom the complete SEIA can be obtained.

Sponsoring departments should consult their respective information divisions on the development and issue of general publicity packages. For example, an SEIA of proposed school bus safety standards would likely have the following interested audiences: school boards, school bus manufacturers, transportation specialists and safety organizations. All groups have publications related to their special interests and news releases should be prepared for each of them. Special efforts should be made to reach small groups (e.g. the small-business community) that may be affected by the regulation.

.4 Evaluation

The prime responsibility for ensuring compliance with the SEIA policy procedures and ensuring the efficiency with which the SEIA policy is implemented rests with the departments and agencies sponsoring new HSF regulations. Article .4.1 prescribes minimum records to be kept by departments and agencies. Departments and agencies are also responsible for reporting to the TAG any efficiency problems which result from the design of the policy rather than its application. The TAG may use reports provided by departments and agencies to evaluate the efficiency of the implementation of the SEIA policy throughout government and, with their assistance, may determine means by which the implementation of the policy could be improved. Furthermore, the TAG will evaluate triennially, on the basis of information provided by the departments and interested parties in the private sector, the effectiveness of this policy in achieving its stated objectives.

.4.1 Efficiency of policy implementation

Departmental assessments of the efficiency with which the SEIA policy is being carried out should answer such questions as:

explicatives. Par exemple, une AISE des normes prévues de sécurité pour les autobus scolaires aurait des chances d'intéresser les publics suivants: les commissions scolaires, les fabricants d'autobus scolaires, les spécialistes des transports et les organismes de sécurité. Tous les groupes ont des publications dans les domaines qui les intéressent, et un bulletin devrait être préparé à leur intention. Des efforts spéciaux devraient être déployés afin de rejoindre ainsi les groupes réduits (p. ex.: la communauté des petites et moyennes entreprises) pouvant être affectés par le règlement.

.4 Évaluation

La responsabilité première de l'observation des procédures de la politique d'AISE ainsi que de l'efficacité de la mise en oeuvre de la politique est celle des ministères et organismes élaborant des règlements SSE. L'article .4.1 énumère l'information de base que les ministères et organismes doivent retenir. Les ministères et organismes sont aussi responsables d'un rapport au GCT de tout problème d'efficacité résultant des principaux éléments de la politique plutôt que de son application. Le GCT pourrait utiliser les rapports des ministères et organismes afin d'évaluer l'efficacité de la mise en oeuvre de la politique d'AISE à travers le gouvernement et, avec leur aide, pourrait déterminer des façons dont l'application de cette politique pourrait être améliorée. En outre, tous les trois ans, le GCT évaluera, d'après les renseignements fournis par les ministères et les parties intéressées du secteur privé, l'efficacité avec laquelle cette politique atteint les objectifs énoncés.

.4.1 Efficacité de la mise en oeuvre de la politique

L'évaluation de l'efficacité avec laquelle la politique en matière d'AISE est menée devrait répondre à des questions du genre suivant:

a) quelles ressources (gestion interne, systèmes, méthodes et organisations) sont utilisées pour mener à bien la politique d'AISE?

(a) what inputs (internal management, systems, procedures and organizations) are utilized to carry out the SEIA policy?

(b) what outputs (on-going results) are produced?

(c) what are the incremental costs associated with the implementation of the SEIA policy?

.4.2 Policy improvement

Evaluations to determine means by which implementation of the SEIA policy could be improved will answer such questions as:

(a) how adequate are the basic guidance documents?

(b) what additional or alternative departmental procedures and mechanisms would be desirable to further the objectives of the SEIA policy?

(c) what technical problems are encountered by departments in performing SEIAs?

This component of the evaluation of the SEIA policy will be considered in light of the appraisal of the other elements outlined above.

.4.3 Effectiveness in achieving stated objectives

Evaluations of the effectiveness of the SEIA policy in achieving its stated objectives will answer such questions as:

(a) how and to what extent has the SEIA policy affected departmental decision-making in the regulatory area?

(b) to what extent has the SEIA policy prevented or made known misallocative effects and/or negative effects of a non-allocative nature that could have resulted from regulatory decision?

(c) is there uniformity across participating departments and agencies with respect to the methodologies and assumptions used to perform the SEIAs?

(d) to what extent has the SEIA policy increased the opportunity for public participation in the regulation-making process?

An example of an indicator of the effectiveness of the SEIA policy in achieving its stated objectives would be: the number and nature of public enquiries, opinions and suggestions received

b) quelles sorties (résultats courants) sont produites?

c) quels sont les coûts additionnels liés à la mise en oeuvre de la politique d'AISE?

.4.2 Amélioration de la politique

Les évaluations visant à déterminer comment on pourrait améliorer la politique en matière d'AISE s'efforceront de répondre à des questions du genre suivant:

a) quelle est la qualité des documents fondamentaux d'orientation?

b) quels autres méthodes ou mécanismes ministériels seraient souhaitables pour atteindre les objectifs de la politique en matière d'AISE?

c) quels problèmes techniques rencontrent les ministères dans l'exécution des AISE?

Cet élément de l'évaluation de la politique en matière d'AISE sera envisagé à la lumière de l'appréciation des autres éléments présentés précédemment.

.4.3 Efficacité dans la réalisation des objectifs énoncés

L'évaluation de l'efficacité de la politique en matière d'AISE dans la réalisation des objectifs énoncés s'efforcera de répondre à des questions du genre suivant:

a) comment et dans quelle mesure la politique d'AISE a-t-elle influé sur la prise des décisions au ministère dans le domaine réglementaire?

b) dans quelle mesure la politique d'AISE a-t-elle empêché ou fait connaître les effets négatifs, d'allocation ou d'une autre nature, qui auraient pu découler de décisions réglementaires?

c) y a-t-il uniformité des méthodes et des hypothèses employées pour effectuer les AISE parmi les ministères et organismes participants?

d) dans quelle mesure la politique d'AISE a-t-elle accru la possibilité pour le public de participer au processus réglementaire?

Un exemple d'indicateur de l'efficacité avec laquelle la politique d'AISE réalise les objectifs énoncés serait: le nombre et la nature de demandes de renseignements, d'opinions et de suggestions reçues du public par un ministère promoteur en réponse aux initiatives prescrites par la politique.

by a sponsoring department in response to the initiatives prescribed by the policy.

.5 Reporting requirements

The following reporting requirements will facilitate the TAG's role in the evaluation of the SEIA policy as described in section .4 *Evaluation*. *All departments and agencies administering statutes which confer the power to make regulations in the HSF area shall provide the TAG with an annual report* detailing their experience with the SEIA policy (as outlined in article .5.1) and also, upon completion, a copy of each SEIA performed. Participating departments and agencies may voluntarily submit a report to the TAG on their specific experience with each SEIA performed in accordance with the policy as it is being conducted or published.

.5.1 Annual report to the TAG

The annual report to be submitted to the TAG by participating departments and agencies (including those organizations which administer statutes conferring the power to make regulations in the HSF area but did not conduct any SEIAs in the period under consideration) shall cover the period from April 1st to March 31st of a given fiscal year, and is due by May 31st following that fiscal year. These reports should provide the following details in the format outlined below.

.5.1.1 Summary of experience in performing SEIAs

- (a) Methodologies and assumptions
 - general statement on methodologies and assumptions used in performing SEIAs;
 - technical problems encountered in performing SEIAs;
 - general statement on extent of confidence in estimates derived for SEIAs;
 - other related comments.
- (b) Data
 - difficulties associated with data collection;
 - general statement on extent of confidence in data;
 - other related comments.

.5.1.2 Public participation

- (a) Informing interested parties

.5 Exigences en matière de rapports

Les exigences suivantes de rapport aideront le GCT lors de l'évaluation de la politique d'AISE telle que décrite à la section .4 *Évaluation*. *Tous les ministères et organismes chargés d'appliquer des lois qui confèrent le pouvoir de promulguer des règlements dans le domaine SSE fourniront au GCT un rapport annuel* détaillant les résultats obtenus sous cette politique (comme le précise l'article .5.1) ainsi que, à l'achèvement, une copie de chaque AISE effectuée. En outre, les ministères et organismes participants peuvent, s'ils le désirent, présenter au GCT un rapport sur leur expérience particulière avec chaque AISE effectuée au moment de l'achèvement ou lors de la publication.

.5.1 Rapport annuel au GCT

Le rapport annuel à présenter au GCT par les ministères et organismes participants (y compris ceux qui appliquent des lois conférant le pouvoir de promulguer des règlements SSE, mais qui n'ont pas effectué d'AISE au cours de la période considérée) doit se rapporter à la période allant du 1^{er} avril au 31 mars d'une année financière donnée et être remis au plus tard le 31 mai suivant l'année considérée. Ces rapports devraient fournir les détails suivants sous la forme indiquée ci-après.

.5.1.1 Résumé de l'expérience acquise dans l'exécution des AISE

- a) Méthodes et hypothèses
 - exposé général des méthodes et hypothèses utilisées pour effectuer les AISE;
 - problèmes techniques rencontrés dans l'exécution des AISE;
 - énoncé général sur la fiabilité des estimations tirées des AISE;
 - autres observations connexes.
- b) Données
 - difficultés posées par la collecte des données;
 - énoncé général sur la fiabilité des données;
 - autres observations connexes.

.5.1.2 Participation du public

- a) Information des parties intéressées
 - mécanismes grâce auxquels les parties intéressées sont informées des projets de règlements et des AISE qui leur sont associées;
 - motifs de tout écart par rapport aux directives et lignes directrices relatives au proces-

- how interested parties are informed of proposed regulations and associated SEIAs;
- reasons for any deviations from directives and guidelines relating to the processes for advance publication of proposed regulations;
- other related comments.

(b) Receiving information from interested parties

- existence of departmental point(s) of contact for external inquiries and comments;
- number and nature of outside enquiries and comments received;
- other related comments.

.5.1.3 Impact of the SEIA policy

(a) Impact on departmental or agency decision-making

- stage in regulatory development when SEIA is carried out;
- organizational and procedural changes in response to the SEIA policy and when they were instituted;
- extent to which the decision-making process has taken into account the information provided by the SEIAs;
- extent to which the SEIA policy has prevented or made known potential misallocative effects and/or undesirable effects of a non-allocative nature that could have resulted from regulatory decisions;
- extent to which the importance of analysis (of the social benefits and costs and of alternatives to a proposed regulation) has increased in regulatory development, and the impact of such analysis on regulatory decisions;
- extent to which outside enquiries or comments, resulting from the SEIA policy, have influenced the manner in which departments revised proposed regulations before final promulgation;
- other related comments.

(b) Incremental costs associated with policy

- degree to which the policy has caused regulatory delay;
- additional resources required including consultants' services;
- existing resources transferred to carry out the policy;
- other related comments.

sus de publication préalable des projets de règlements;

- autres observations connexes.

b) Information reçue des parties intéressées

- existence d'une personne ou d'un service à contacter, au ministère, pour les demandes de renseignements et observations de l'extérieur;
- nombre et nature des demandes de renseignements et des observations reçues de l'extérieur;
- autres observations connexes.

.5.1.3 Impact de la politique en matière d'AISE

a) Effet sur le processus de décision dans le ministère ou l'organisme

- stade de l'élaboration du règlement auquel l'AISE est effectuée;
- changements d'organisation et de procédures entraînés par la politique d'AISE et date de ces changements;
- mesure dans laquelle le processus de décision a pris en compte les renseignements fournis par les AISE;
- mesure dans laquelle la politique d'AISE a empêché ou fait connaître les effets négatifs, d'allocation ou d'une autre nature, qui auraient pu découler de décisions réglementaires;
- mesure dans laquelle le rôle de l'analyse des avantages et des coûts et celui de l'analyse des solutions de rechange ont augmenté dans l'élaboration des règlements, et l'effet ultérieur sur des décisions;
- mesure dans laquelle les demandes de renseignements ou observations de l'extérieur incitées par la politique d'AISE ont influé sur la façon dont les ministères ont révisé les projets de règlements avant promulgation définitive;
- autres observations connexes.

b) Coûts additionnels entraînés par la politique

- mesure dans laquelle la politique a entraîné des délais dans le processus réglementaire;
- ressources additionnelles nécessaires, y compris les services de conseillers;
- ressources existantes transférées pour mener à bien la politique;
- autres observations connexes.

.5.1.4 Résumé du point de vue du ministère ou de l'organisme

- mesure dans laquelle la politique d'AISE est considérée comme conforme aux objectifs des activités réglementaires du ministère ou de l'organisme;

.5.1.4 Summary of departmental or agency views

- extent to which the SEIA policy is seen to be consistent with the objectives of the department's or agency's regulatory activities;
- comments regarding the adequacy of the basic guidance documents;
- suggestions for improvements to the SEIA policy and related departmental procedures and mechanisms in order to further the objectives of the policy;
- other related comments.

.5.2 Individual SEIA reports

Departments and agencies shall provide the TAG with a copy of each SEIA performed for the purposes of evaluating the SEIA policy. The format of the voluntary reports describing experiences with individual SEIAs, which may be submitted to the TAG, is left to the discretion of the departments concerned but could draw upon the outline presented in article .5.1.

.6 Enquiries

For interpretation of the policy and for assistance and advice regarding the methodologies and assumptions to be used in performing socio-economic impact analyses, departments and agencies should contact the Technical Advisory Group on Impact Assessment, Planning and Evaluation Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

- observations sur la qualité des documents fondamentaux d'orientation;
- suggestions d'amélioration de la politique d'AISE et des procédures et mécanismes ministériels connexes afin de mieux réaliser les objectifs de cette politique;
- autres observations connexes.

.5.2 Rapports sur les AISE particulières

Les ministères et organismes fourniront au GCT une copie de chaque AISE terminée pour lui permettre d'évaluer la politique d'AISE. La forme des rapports décrivant chaque AISE, qui peuvent être présentés au GCT, est naturellement laissée à la discrétion des ministères intéressés, mais elle pourrait s'inspirer des éléments exposés à l'article .5.1.

.6 Demandes de renseignements

Pour obtenir des interprétations de la politique ainsi que de l'aide et des conseils sur les méthodes et hypothèses à utiliser pour effectuer les analyses de l'impact socio-économique, les ministères et organismes doivent s'adresser au Groupe de conseillers techniques, Division de la planification et de l'évaluation, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

List of relevant statutes

The statutes that confer the power to make regulations in the health, safety and fairness area include:

Aeronautics
 Animal Disease and Protection
 Arctic Waters Pollution Prevention
 Atomic Energy Control
 Canada Agricultural Products Standards
 Canada Dairy Products
 Canada Grain
 Canada Labour Code
 Canada Oil and Gas
 Canada Shipping
 Canada Water
 Clean Air
 Consumer Packaging and Labelling
 Criminal Code (Section 188); February 1979
 Department of National Health and Welfare
 Department of Transport
 Electricity Inspection
 Environmental Contaminants
 Explosives
 Fair Wages and Hours of Labour
 Feeds
 Fertilizers
 Fish Inspection
 Fisheries (Section 33)
 Food and Drugs
 Fruit, Vegetables and Honey
 Gas Inspection
 Government Harbours and Piers
 Hamilton Harbour Commissioners
 Harbour Commissions
 Hay and Straw Inspection
 Hazardous Products
 Inspection and Sale
 Livestock and Livestock Products
 Maple Products Industry
 Meat Inspection
 Milk Test
 Motor Vehicle Safety
 Motor Vehicle Tire Safety
 Narcotic Control
 National Energy Board
 National Harbours Board
 National Housing
 National Parks
 National Trade Mark and True Labelling
 National Transportation
 Navigable Waters Protection
 Northern Inland Waters
 Ocean Dumping Control
 Oil and Gas Production and Conservation
 Pest Control Products
 Pilotage
 Plant Quarantine
 Precious Metals Marking
 Public Lands Grants
 Quarantine
 Radiation Emitting Devices
 Railway
 Safe Containers Convention
 St. Lawrence Seaway Authority
 Seeds
 Territorial Lands
 Textile Labelling
 Toronto Harbour Commissioners
 Transportation of Dangerous Goods
 Weights and Measures

Liste des lois pertinentes

Font partie des lois permettant de promulguer des règlements dans le domaine de la santé, de la sécurité et de l'équité les Lois sur:

Administration de la voie maritime du Saint-Laurent (l')
 Aéronautique (l')
 Aliments du bétail (les)
 Aliments et drogues (les)
 Animaux de ferme et leurs produits (les)
 Chemins de fer (les)
 Code canadien du travail (le)
 Code criminel (le) (article 188); février 1979
 Commissaires du port de Hamilton (les)
 Commissaires du port de Toronto (les)
 Commissions de port (les)
 Concessions de terres publiques (les)
 Conseil des ports nationaux (le)
 Contaminants de l'environnement (les)
 Contrôle de l'énergie atomique (le)
 Convention sur la sécurité des conteneurs (la)
 Dispositifs émettant des radiations (les)
 Eaux intérieures du Nord (les)
 Emballage et l'étiquetage des produits de consommation (l')
 Engrais chimiques (les)
 Épizooties (les)
 Essai du lait (l')
 Étiquetage des textiles (l')
 Explosifs (les)
 Fruits, les légumes et le miel (les)
 Grains du Canada (les)
 Habitation (Loi nationale sur l')
 Immersion des déchets en mer (l')
 Industrie des produits de l'érable (l')
 Inspection de l'électricité (l')
 Inspection des viandes (l')
 Inspection du foin et de la paille (l')
 Inspection du gaz (l')
 Inspection du poisson (l')
 Inspection et la vente (l')
 Justes salaires et les heures de travail (les)
 Lutte contre la pollution atmosphérique (la)
 Marine marchande du Canada (la)
 Marque de commerce nationale et l'étiquetage exact (la)
 Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social (le)
 Ministère des Transports (le)
 Normes des produits agricoles du Canada (les)
 Office national de l'énergie (l')
 Parcs nationaux (les)
 Pêcheries (les)
 Pétrole et le gaz (Loi du Canada sur le)
 Pilotage (le)
 Poids et mesures (les)
 Poinçonnage des métaux précieux (le)
 Ports et jetées de l'État (les)
 Prévention de la pollution des eaux arctiques (la)
 Production et la conservation du pétrole et du gaz (la)
 Produits antiparasitaires (les)
 Produits dangereux (les)
 Produits laitiers du Canada (les)
 Protection des eaux navigables (la)
 Quarantaine (la)
 Quarantaine des plantes (la)
 Ressources en eau du Canada (les)
 Sécurité des véhicules automobiles (la)
 Sécurité des pneus de véhicule automobile (la)
 Semences (les)
 Stupéfiants (les)
 Terres territoriales (les)
 Transport des marchandises dangereuses (le)
 Transports (Loi nationale sur les)

Identification criteria

The following *cost criteria* which are related to the size of the potential socio-economic impact of a proposed regulation shall be used as the main identification criteria. A proposed HSF regulation, shall be considered as *major* if one of the following holds:

(a) the direct and indirect social costs of implementing the proposal will exceed \$10 million (at study-year prices) in a single continuous period of 12 months (i.e. \$10 million (at 1982 prices) for studies done in 1982, \$10 million (at 1983 prices) for studies done in 1983, and so on);

(b) the direct and indirect social costs of implementing the proposal will exceed \$10 + 2x million (at study-year prices) over a period of x years from the time the first such costs are incurred, when the said costs are discounted to the first year of the period at a real discount rate of 10 per cent, for any x less than or equal to 10. For example, if the discounted costs are \$15 million in the first two years, the regulation exceeds the cost criteria even if the discounted costs over the first four years are only \$17 million;

(c) the direct and indirect social costs (at study-year prices) of implementing the proposal, discounted at 10 per cent, exceed \$35 million over the foreseeable future. (For example, a proposed regulation which would cost \$3.5 million a year, forever.)

Retaining the same nominal cost criteria over time has the effect of lowering the criteria each year in real terms. It is recognized that the criteria eventually must be fixed in real terms at specified levels. The Technical Advisory Group will closely monitor experience under the criteria, in terms of both the number of SEIAs performed per year and the cost-effectiveness of resources used to perform them, in order to determine appropriate levels for eventual adoption.

The direct and indirect social costs are defined as the value of all the additional resources which would have to be used by members of Canadian society to meet the requirements of the regulation or which would have to be transferred outside the country to meet the higher costs of imported goods and services as a result of the regulation. Administrative costs as well as costs of obtaining and providing the information should thus be included. In addition, part (a) of the cost criteria is specified in terms of *annual* rather than

Critères de détermination

Les *critères de coût* suivants, relatifs à l'ampleur de l'impact socio-économique possible d'un projet de règlement, serviront de critères principaux d'identification. Un projet de règlement SSE répondra aux critères de coût et sera considéré comme *important* si l'une des conditions suivantes s'applique:

a) les coûts sociaux directs et indirects de la mise en oeuvre du projet dépassent \$10 millions (aux prix de l'année de l'étude) au cours d'une période ininterrompue de 12 mois (c.-à-d. \$10 millions (aux prix de 1982) pour les études effectuées en 1982, \$10 millions (aux prix de 1983) pour les études effectuées en 1983, et ainsi de suite);

b) les coûts sociaux directs et indirects de la mise en oeuvre du projet dépassent \$10 + 2 x millions de dollars (aux prix de l'année de l'étude) au cours d'une période de x années à compter de la première au cours de laquelle ces coûts sont subis, lorsque lesdits coûts sont actualisés à la première année de la période au moyen d'un taux réel d'actualisation de 10 pour cent, pour tout x inférieur ou égal à 10. (Cela signifie, par exemple, que si les coûts actualisés sont de \$15 millions au cours des deux premières années, le projet de règlement répond aux critères de coût même si les coûts actualisés au cours des quatre premières années ne sont que de \$17 millions);

c) les coûts sociaux directs et indirects (aux prix de l'année de l'étude) de la mise en oeuvre du projet, actualisés à 10 pour cent, dépassent \$35 millions au cours de l'avenir prévisible. (Cela serait le cas, par exemple, d'un projet de règlement coûtant \$3.5 millions par an, à perpétuité.)

La conservation des mêmes critères de coûts nominaux au cours d'une période donnée a pour effet de réduire chaque année les critères réels. Il va de soi qu'il faudra finalement fixer des critères réels à des niveaux déterminés. Le Groupe de conseillers techniques surveillera attentivement la situation créée par ces critères, tant sur le plan du nombre d'AISE réalisées par année que de la rentabilité des ressources servant à leur réalisation, afin de déterminer les niveaux appropriés en vue de leur adoption éventuelle.

Les coûts sociaux directs et indirects sont définis comme la valeur de toutes les ressources additionnelles qui devraient être utilisées (par tous les membres de la société canadienne) pour satisfaire aux exigences du règlement ou qui devrait être transférées hors du pays pour faire face au coût plus élevé des biens et services importés par suite du règlement. Les

amortized costs. Otherwise an HSF regulation requiring that an industry spend \$15 million in any one year for changes in physical capital in order to comply could be neglected by a cost criterion defined in terms of amortized costs.

Although the magnitude of the expected social costs is the main criterion (which should lead to the identification of the majority of the proposals which might have significant impacts on the national economy), the sponsoring departments shall determine whether or not a new HSF regulation which does not meet the cost criteria but might nevertheless have other important implications of potential concern to interested groups or the public at large, should be subject to a SEIA.

Examples of such other important implications are:

- (a) highly concentrated incidence on specific groups (e.g. on individuals below the poverty level);
- (b) potential negative effect on market structure, on competition (e.g. likely to substantially lessen competition, to limit market entry, to increase concentration, to lead to shutdowns);
- (c) expectation of a reduced adaptation or development of new technologies.

Furthermore, a *group* of regulations or amendments to regulations which are being made pursuant to the same statute and relate to the same specific matter (e.g. several school bus safety standards under the *Motor Vehicle Safety Act*) and which are all expected to be proposed or promulgated within any twelve-month period should be subject to the procedures whenever the group (i.e. the regulations considered together) is identified as major according to the identification criteria mentioned above, even when the individual regulations in the group are minor.

coûts administratifs ainsi que ceux d'obtention et de provision d'informations devraient être inclus. De plus, la partie (a) des critères de coût est exprimée sous forme de coûts *annuels*, et non *amortis*. Autrement, un projet de règlement SSE obligeant une industrie à dépenser \$15 millions, une année donnée, pour modifier ses installations en conformité du règlement, pourrait échapper à un critère de coût défini par rapport aux coûts amortis.

Bien que l'ampleur des coûts sociaux attendus soit le principal critère (qui doit conduire à l'identification de la majorité des projets susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'économie nationale), les ministères promoteurs détermineront si un nouveau règlement SSE qui ne répond pas aux critères de coût mais pourrait cependant avoir d'autres effets importants pour des groupes intéressés ou le grand public, devrait ou non être soumis à une AISE.

Voici des exemples d'autres effets importants:

- a) incidence fortement concentrée sur des groupes particuliers (p. ex. les personnes situées au-dessous du seuil de pauvreté);
- b) effets négatifs possibles sur la structure du marché ou la concurrence (p. ex. susceptibles de réduire sensiblement la concurrence, de limiter l'accès au marché, d'accroître la concentration ou d'entraîner des fermetures);
- c) diminution prévue de l'adaptation aux techniques nouvelles ou du développement de ces dernières.

En outre, un *ensemble* de règlements ou de modifications de règlements élaborés en application de la même loi et portant sur le même sujet particulier (p. ex. plusieurs normes de sécurité applicables aux autobus scolaires en vertu de la *Loi sur la sécurité des véhicules automobiles*) et qui doivent tous être proposés ou promulgués au cours d'une période de douze mois devraient faire l'objet de la procédure prescrite quand l'ensemble (c.-à.-d. les règlements pris dans leur ensemble) est identifié comme important, à la lumière des critères mentionnés précédemment même si, pris individuellement, les règlements formant cet ensemble sont mineurs.

Regulations in response to emergencies

This appendix refers to those situations where, due to the extreme seriousness and immediacy of the threat to health, safety or the environment, special procedures are required. *Emergency* here refers to cases where the delay associated with the recommended process of consultation and analysis could involve exceptional and inordinate social or economic costs. The important distinction is between matters of concern and matters of *exceptional* or *extraordinary* concern. All HSF regulations are directed toward matters of concern, and there is a certain cost associated with the delay in implementation of any HSF regulation. In most cases the delay caused by the analysis and consultation requirements will be small in the overall time span required for the development of new regulations. Nonetheless, matters of extreme urgency do arise, in which even a minimum delay can mean immense social and/or economic costs. This appendix identifies possible guidelines for the identification of these emergency situations.

As a basic criterion, for an *emergency* to exist there must be a reasonable basis for expecting that a delay in implementation would involve extraordinarily high social and/or economic costs. Thus an immediate and substantial threat to the health of a segment of the population or to the condition of a valued environmental resource would likely constitute an emergency. A number of factors bear on the costs of delaying a regulation; the following four, in particular, would seem to deserve attention:

- (a) the extent of the damage that is expected in the absence of the regulation:
 - the number of people likely to be affected and the extent and value of the environmental resource threatened;
 - the severity of the likely damage: with respect to health, whether the effect is expected to be fatal, seriously debilitating, or merely somewhat discomforting for a short period of time; with respect to the environment, whether the result is likely to be substantial destruction as opposed to a slight contamination of the resource.
- (b) the extent of the risk:
 - does the weight of scientific analysis and informed opinion suggest a reasonably high probability that the feared results will occur?

Règlements liés aux cas d'urgence

Cet appendice traite des cas qui, en raison de la gravité extrême et de l'urgence d'une menace à la santé, à la sécurité, à l'équité ou à l'environnement, exigent des procédures spéciales. On entend ici par *urgence* les cas où le délai lié au processus recommandé de consultation et d'analyse risque de se traduire par des coûts sociaux et économiques exceptionnels et excessifs. Il importe de distinguer entre les sujets de préoccupation et les questions d'intérêt *exceptionnel* ou *extraordinaire*. Tous les règlements SSE sont motivés par un sujet de préoccupation et leur délai de mise en oeuvre se traduit par un certain coût. Dans la plupart des cas, le délai dû aux exigences d'analyse et de consultation ne représente cependant qu'une faible partie de la période totale nécessaire à l'élaboration des nouveaux règlements. Néanmoins, des questions réellement urgentes se présentent de temps à autre et, dans de tels cas, un délai même minime peut entraîner des coûts sociaux et/ou économiques énormes. Dans cet appendice, des lignes directrices qui pourraient servir à définir ces situations d'urgence sont identifiées.

Comme critère de base, il y a *urgence* quand il y a raisonnablement lieu de croire qu'un délai de mise en oeuvre se traduira par des coûts sociaux et/ou économiques exceptionnellement élevés. Par conséquent, l'existence d'une menace immédiate et appréciable contre la santé d'une partie de la population ou l'état d'une ressource naturelle précieuse constituerait sans doute une urgence. Un certain nombre de facteurs influent sur les coûts entraînés par les délais de mise en oeuvre d'un règlement; en voici quatre qui semblent mériter une attention particulière:

- a) l'ampleur du dommage prévu en l'absence du règlement:
 - le nombre de personnes susceptibles d'être touchées, et l'ampleur et la valeur de la ressource naturelle menacée;
 - la gravité du dommage probable: s'agissant de la santé, le risque d'effet létal, de diminution grave des facultés ou seulement d'inconfort temporaire; s'agissant de l'environnement, le risque de destruction importante, par opposition à une pollution ou à une dévalorisation légère de la ressource en cause;
- b) la probabilité du risque:
 - à la lumière de l'analyse scientifique et d'avis éclairés, les résultats appréhendés ont-ils une forte probabilité de se produire?
- c) le rythme prévu de réalisation des dommages:

(c) the rate at which the damage is expected to occur:

- does damage to health result gradually with the feared consequences emerging after exposure to a product or element for, say, 20 or more years?, or is substantial harm likely to result from brief and relatively short-term contact with, or use of, the material?
- does the threat to the environment arise from the cumulative effect of an activity which is to be repeated over many years?, or is the concern related to the impact on the environment of a single, rather imminent development?

(d) important offsetting factors:

- there are at times substantial benefits associated with a situation or product that could be a candidate for emergency treatment; for example, a food or drug which gives rise to serious concern in one area, may provide important and perhaps irreplaceable benefits in another area.
- to the extent that a substantial group of individuals would be adversely affected by a regulation, the net costs of delaying implementation are of course reduced.
- to identify an emergency it is not necessary to determine all the costs of a regulation (or the benefits of the status quo) as would be required for an SEIA. It would seem necessary, however, to pinpoint potentially important offsetting factors of the sort which could substantially reduce the positive effect of a proposed regulation and make its desirability subject to question.

In summary, an emergency exists where there is a reasonable probability that severe harm would result to individuals or to the environment if a situation were left to prevail for the time the consultation and analysis requirements of the SEIA policy might take, and where the implementation of the regulation would not seem to involve proportionate offsetting costs. Evidence that a product was likely to cause serious incapacitation to users if it was left on the market for two months would certainly justify emergency treatment. The interpretation becomes less clear when the issue is damage to a resource of a certain dollar value; when the feared result is possible but not necessarily probable; and when there are important offsetting factors. It is difficult and

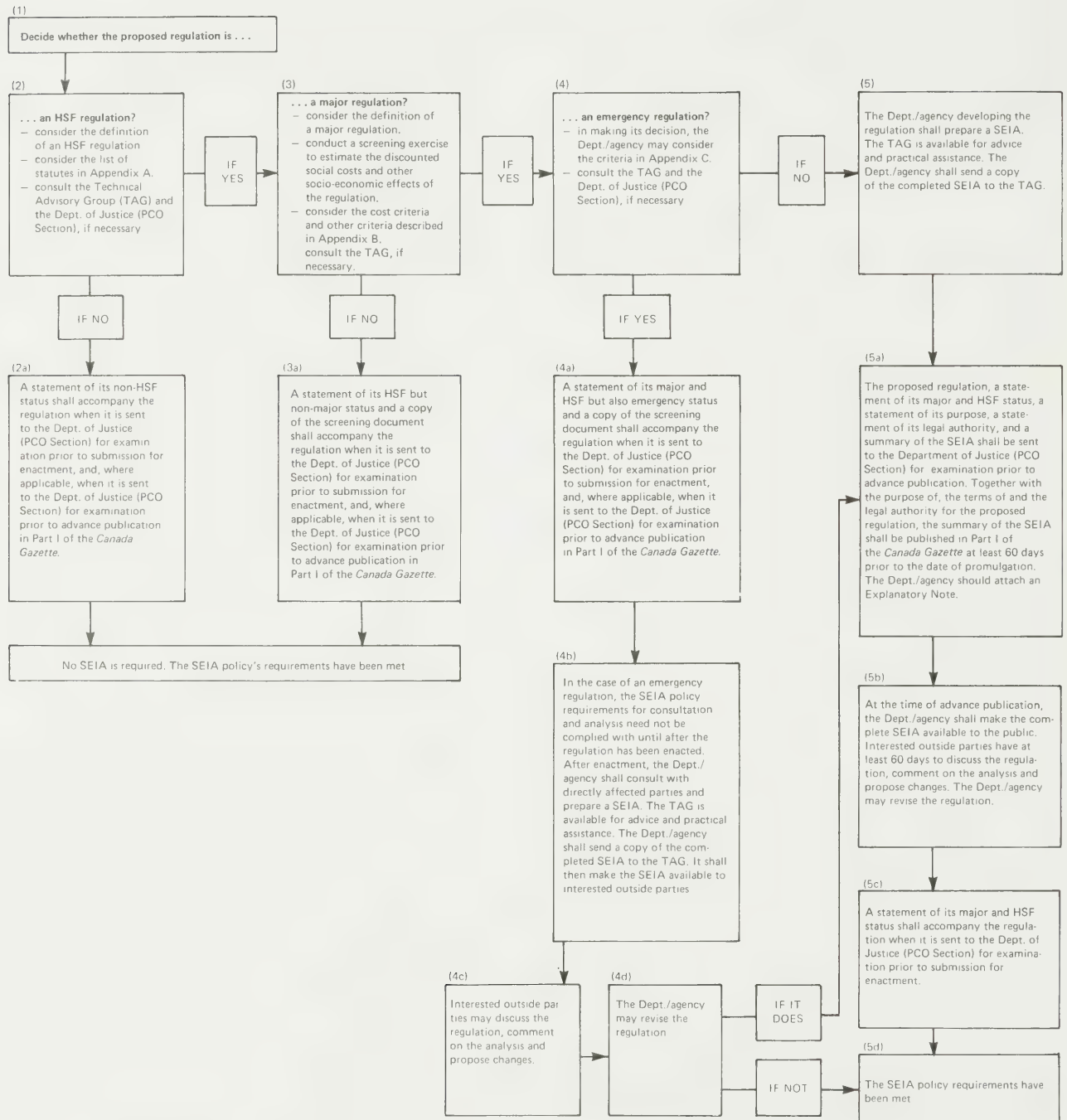
- les dommages à la santé sont-ils graduels, les conséquences appréhendées apparaissant après une exposition de vingt ans ou plus, par exemple, à un produit ou élément? Ou un contact relativement court avec la substance considérée ou son utilisation temporaire risquent-ils d'être sensiblement nuisibles?
 - la menace à l'environnement découle-t-elle de l'effet cumulatif d'une activité poursuivie sur nombre d'années? Ou tient-elle à l'effet sur l'environnement d'un événement isolé risquant de se produire sous peu?
- d) les éléments compensateurs importants:
- une situation ou un produit susceptible d'occasionner un régime d'urgence présente parfois des avantages importants; ainsi, un aliment ou une drogue dangereux dans un domaine peut donner des résultats importants, voire irremplaçables, dans un autre;
 - dans la mesure où le règlement projeté aurait un effet négatif sur un groupe important de personnes, le coût net d'un délai de mise en oeuvre s'en trouverait évidemment réduit;
 - pour définir une urgence, il n'est pas nécessaire de déterminer tous les coûts du règlement projeté (ou les avantages du statu quo) comme dans une AISE. Il semble cependant indispensable de préciser les facteurs compensateurs importants susceptibles de réduire sensiblement l'effet positif du règlement projeté et d'en remettre la validité en cause.

En résumé, il y a urgence quand il existe une probabilité raisonnable que le maintien de la situation pendant la période nécessaire pour satisfaire les exigences de la politique en termes de consultation et d'analyse entraînerait des dommages graves à des personnes ou à l'environnement et que la mise en oeuvre du règlement projeté ne semble pas comporter des éléments compensateurs équivalents. L'indication qu'un produit risque de causer des dommages physiques graves aux utilisateurs s'il est laissé deux mois sur le marché justifierait certainement un régime d'urgence. La situation est moins claire quand elle met en jeu des dommages à une ressource ayant une certaine valeur monétaire, quand le résultat appréhendé est possible sans être forcément probable ou que d'importants facteurs compensateurs entrent en ligne de compte. Il est difficile et sans doute peu recommandable de vouloir être trop précis à l'heure actuelle dans la définition des cas d'urgence. Les facteurs énumérés donnent des indications, sans pour autant diminuer la nécessité d'une réflexion approfondie pour déterminer si le coût des délais, dans un cas précis, risque d'être exceptionnelle-

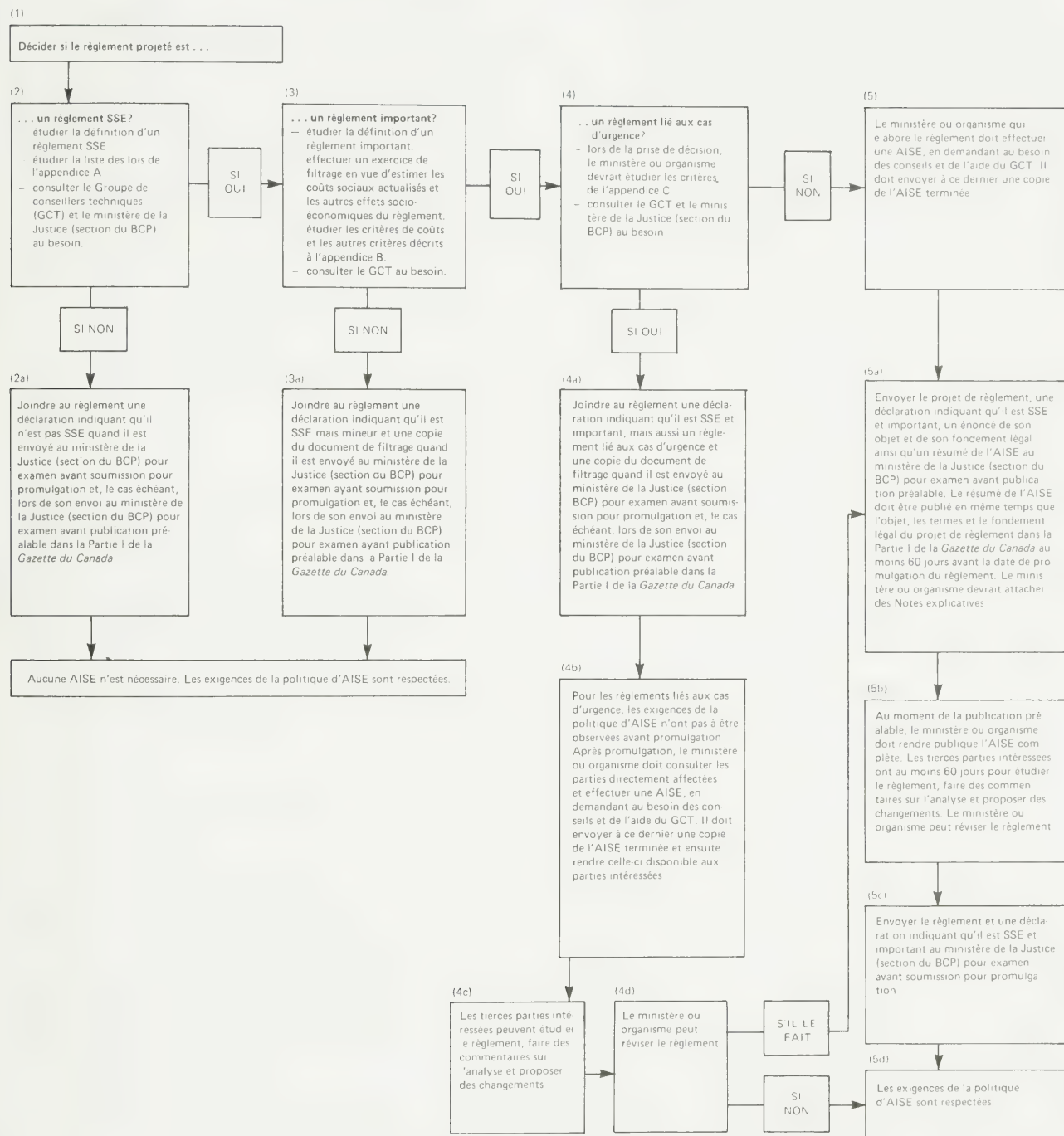
probably unwise to attempt to be too specific at this point in defining what is an emergency. The factors given provide some guidance but they do not remove the need for careful judgement in determining whether the costs of delay in a specific case are likely to be abnormally high. The TAG will be available to assist departments, and over time will attempt to refine the criteria and reduce the uncertainty that is associated with the identification of emergencies.

ment élevé. Le GCT sera à la disposition des ministères pour les aider, et, avec le temps, il devrait essayer d'affiner les critères et de réduire l'incertitude pouvant caractériser la détermination des urgences.

Steps to be followed under the Socio-Economic Impact Analysis (SEIA) Policy



Étapes à suivre d'après la politique d'analyse de l'impact socio-économique (AISE)



Evaluation methodologies

This appendix has been published as a separate document and is available from the Administrative Policy Branch, Treasury Board Secretariat.

It presents a discussion of the methodologies usually employed to evaluate allocative effects and the information normally provided to describe non-allocative effects.

When performing a socio-economic impact analysis, departments and agencies should consider the guidelines on evaluation methodologies for proposed regulations in the health, safety and fairness areas.

Méthodes d'évaluation

Cet appendice a été publié séparément et peut être obtenu en communiquant avec la Direction de la politique administrative, Secrétariat du Conseil du Trésor.

Dans cet appendice sont discutées les méthodes habituellement employées pour évaluer les effets d'allocation et les données fournies normalement pour décrire les incidences autres que d'allocation.

Lorsqu'ils effectuent une analyse de l'impact socio-économique, les ministères et organismes doivent tenir compte des lignes directrices contenues dans le document susmentionné et relatives aux méthodes d'évaluation de règlements proposés dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'équité.

Assumptions

.1 Real social rate of discount

A department or agency performing an SEIA shall use a real social discount rate of 10 per cent (the usual norm for government investment projects), and of 5 and 15 per cent for sensitivity analyses. It should be noted that these are real, as opposed to nominal, discount rates, which implies that prices are held constant. Justifications of these rates can be found in Treasury Board Canada, *Benefit-Cost Analysis Guide*, Ottawa, 1976, pp. 25-26.

If a department or agency responsible for carrying out an SEIA believes that a real social rate of discount different from those suggested would be more appropriate in a specific context, it could, with proper justification, use it along with the suggested rates.

.2 Annual rate of growth of the real world price of oil

A department or agency carrying out an SEIA of an HSF regulation either directly related to energy projects (e.g. home insulation) or for which the energy component is not major (e.g. proposed school bus standards) shall use the assumption(s) of the Department of Energy, Mines and Resources concerning the future annual rate of growth of the real world price of oil.

.3 Demographic estimates and projections

The Population Estimates and Projections Division in the Census and Household Surveys Field at Statistics Canada is responsible for, and the main federal source of, demographic estimates and projections for Canada. A department or agency performing an SEIA shall use, when needed, the demographic estimates and projections of Statistics Canada.

.4 Macro-economic variables

Forecasts, projections and trends for macro-economic variables may be needed, given the prospective nature of the analyses. Although several organizations make forecasts and projections of these variables, the Department of Finance is the main federal department responsible for

Hypothèses

.1 Taux réel d'actualisation collectif

Le ministère ou organisme effectuant une AISE doit utiliser un taux réel d'actualisation collectif de 10 pour cent (la norme habituelle pour les projets publics d'investissements) et de 5 et 15 pour cent pour les études de sensibilité. À noter qu'il s'agit de taux réels plutôt que nominaux, ce qui implique des prix constants. (On trouvera une justification de ces taux dans le *Guide de l'analyse avantages-coûts*, Conseil du Trésor, Ottawa, 1976, p. 25-26).

Si le ministère ou organisme en question juge qu'un taux différent est plus approprié dans un cas précis, il peut, sous réserve de justifications suffisantes, l'utiliser en même temps que les taux recommandés.

.2 Taux annuel d'augmentation du prix mondial réel du pétrole

Le ministère ou organisme qui effectue l'AISE d'un règlement SSE pour lequel les questions énergétiques revêtent un intérêt direct (p. ex. l'isolation des maisons) ou secondaire (p. ex. les normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires) doit utiliser les hypothèses du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet du taux de croissance annuel futur du prix mondial réel du pétrole.

.3 Estimations et projections démographiques

La Division des estimations et des projections démographiques, Secteur du recensement et des enquêtes-ménages de Statistique Canada, est la principale source fédérale dans ce domaine au Canada. Le ministère ou organisme qui effectue une AISE devra employer au besoin les estimations et projections démographiques de Statistique Canada.

.4 Variables macro-économiques

Des prévisions, projections et tendances de variables macro-économiques peuvent se révéler nécessaires, étant donné le caractère prospectif des analyses. Bien que plusieurs organismes soient actifs dans ce domaine, c'est le ministère des Finances qui est le prin-

forecasts, projections and trends of future economic conditions.

Forecasts (over the next two years) and projections (over the following three years) of variables such as the CPI (food, goods and services), GNE, GNP, Consumer Income, productivity, labour market data (employment, unemployment, participation rates) and balance of payments are included in the fiscal framework. The Department of Finance estimates trends (called target paths) for these variables as well. A department carrying out an SEIA of an HSF regulation shall use, when needed, the forecasts, projections and target paths of the Department of Finance.

cial responsable, au niveau fédéral, des prévisions et des projections économiques.

Les prévisions (pour les deux années à venir) et les projections (sur les trois années suivantes) de variables telles que l'IPC (alimentation, autres biens et services), la DNB, le PNB, le revenu des consommateurs, la productivité, les indicateurs du marché du travail (nombre d'emplois, chômage, taux de participation) et la balance des paiements relèvent du cadre fiscal. Le ministère des Finances estime également les tendances ou courbes d'évolution de ces variables. Le ministère ou organisme qui effectue une AISE de règlements SSE emploiera, le cas échéant, les prévisions, projections et courbes d'évolution du ministère des Finances.

Chapter 490, Appendix E**Evaluation
methodologies****December 1979**

Table of contents

.1	Allocative effects of proposed HSF regulations	4
.1.1	Benefit-cost analysis	5
.1.2	Cost-effectiveness analysis	10
.1.3	Risk-benefit analysis	10
.1.4	Re-examination of some questions, problems, and issues	12
.2	Potential non-allocative effects of proposed HSF regulations	14
.2.1	Distributive effect	15
.2.2	Effect on dynamic efficiency	15
.2.3	Effect on market structure	16
.2.4	Effect on international trade	17
.2.5	Output and employment effects	17
.2.6	Inflation	17
.2.7	Other non-allocative effects	18
.2.8	Potential effects resulting from conflicts among existing and new regulations	18
.3	Measurement of macro-economic effects of HSF regulations	19
	Notes	21
	Bibliography	26

Chapitre 490, Appendice E**Méthodes d'évaluation****Décembre 1979**

Table des matières

.1	Effets d'allocation des règlements SSE proposés	4
.1.1	Analyse avantages-coûts	5
.1.2	Analyse coût-efficacité	9
.1.3	Analyse avantages-risques	10
.1.4	Réexamen de certains problèmes et questions	11
.2	Impacts autres que les effets d'allocation des règlements SSE proposés	14
.2.1	Effets distributifs	15
.2.2	Effet sur l'efficacité dynamique	15
.2.3	Effet sur la structure du marché	16
.2.4	Effet sur le commerce international	17
.2.5	Effet sur la production et l'emploi	17
.2.6	Inflation	17
.2.7	Incidences diverses autres que les effets d'allocation	18
.2.8	Effets possibles des conflits entre les règlements existants et nouveaux	18
.3	Mesures des effets macro-économiques des règlements SSE	19
	Notes	21
	Bibliographie	26

490.E Evaluation methodologies

This appendix presents a discussion of the methodologies usually employed to evaluate allocative effects and the information normally provided to describe non-allocative effects when performing a socio-economic impact analysis. This type of analysis is thus concerned not only with the impact of a proposed government intervention on market efficiency, but also with its impact on the distribution of income, regional balance, technological progress, market structure, balance of payments, output, employment, and inflation.

The first section deals with methodologies (benefit-cost and cost-effectiveness analyses) to evaluate the allocative effects of proposed government actions. Also discussed, in the context of evaluations of regulations in the health, safety and fairness (HSF) areas, are questions and issues related to the application of methodologies usually utilized to analyze the allocative effects of government investment and expenditure projects. Only the most universal problems are discussed in this context, because the treatment of specific problems often differs from one issue to the next within the same area. The second section describes various potential non-allocative effects that could result from proposed HSF regulations and which would, therefore, require assessment.

The analytical techniques surveyed herein are those aimed at providing information to the decision-making process on the allocative and non-allocative effects of proposed HSF regulations. They are thus distinct from *evaluation research techniques* (e.g. experimentation and surveys), whose purpose is to evaluate the difference between pre- and post-intervention behaviour or the impact that a proposed intervention will have on the specific problems it is designed to solve, and whose results constitute a base for decision-making techniques. The evaluation research techniques, although very important to the overall evaluation process of proposed HSF regulations, are beyond the scope of this appendix; however, some available surveys of these techniques are mentioned below.

This appendix is not merely the outcome of a purely theoretical exercise. Indeed, it uses the conclusions of six Canadian experimental studies⁽¹⁾ conducted to determine the feasibility of analyzing the potential effects of proposed HSF regulations, and draws from the U.S. experience in this area.⁽²⁾

Methodologies and techniques required to analyse the potential effects of proposed HSF regulations will evolve out of experience with specific practical problems and issues in the health, safety and fairness areas. In fact, some problems that would require the development of new methodologies will be considered in this appendix. Thus, the

490.E Méthodes d'évaluation

Nous considérerons, dans cet appendice, les méthodes habituellement employées pour évaluer les effets d'allocation et les données fournies normalement pour décrire d'autres incidences dans le cadre d'une analyse de l'impact socio-économique. Nous nous préoccuperons donc des effets possibles d'une intervention projetée de l'État non seulement sur l'efficacité du marché, mais aussi sur la répartition du revenu, l'équilibre régional, le progrès technique, la structure du marché, la balance des paiements, la production, l'emploi et l'inflation.

Le premier chapitre traite des méthodes (avantages-coûts et coût-efficacité) permettant d'évaluer les effets d'allocation des mesures projetées par l'État. Seront aussi abordées, dans le contexte de l'évaluation des règlements dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'équité (SSE), les questions d'application des méthodes habituellement employées pour analyser les effets d'allocation des investissements publics et des programmes de dépenses. Seuls les problèmes les plus généraux sont étudiés dans ce contexte puisque la solution des problèmes particuliers diffère souvent d'un cas à l'autre dans le même domaine. Le deuxième chapitre décrit les divers impacts autres que les effets d'allocation susceptibles de résulter d'un règlement SSE projeté et donc de nécessiter une évaluation.

Les méthodes d'analyse étudiées sont celles qui visent à informer la prise de décision au sujet des effets d'allocation et autres des règlements SSE proposés. Elles diffèrent donc des *techniques de recherche en évaluation* (p. ex. expérimentation et enquêtes), dont l'objet est d'apprécier la différence entre les situations antérieure et postérieure à l'intervention considérée ou l'effet qu'une intervention prévue aura sur les problèmes particuliers qu'elle vise à résoudre, et dont les résultats constituent la base des techniques de décision. Les techniques de recherche en évaluation, malgré leur grande importance pour le processus global d'évaluation des règlements SSE projetés, dépassent le cadre de cet appendice; cependant, certains relevés de ces techniques sont mentionnés plus loin.

Cet appendice, loin de constituer le fruit d'un exercice purement théorique, exploite les conclusions de six études expérimentales canadiennes⁽¹⁾ qui ont été effectuées pour déterminer la faisabilité d'une analyse sur les effets potentiels des règlements SSE projetés, tout en s'inspirant aussi de l'expérience américaine dans ce domaine.⁽²⁾

Les méthodes et techniques requises pour analyser les effets possibles des règlements SSE proposés évolueront à mesure que les problèmes particuliers et pratiques seront résolus et que des questions se poseront dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'équité. En fait, certains problèmes qui nécessiteraient l'élaboration de méthodes nouvelles seront envisagés ici. En d'autres termes, les méthodes et techniques présentées ici doivent être considérées comme une base sus-

490.E Evaluation methodologies

methodologies and techniques presented here should be perceived as a basis which should broaden with experience of new problems and issues, and also with new developments in analytical techniques.

.1 Allocative effects of proposed HSF regulations

Benefit-cost and cost-effectiveness analyses are two methodologies commonly utilized to deal with the allocative effects of proposed government actions.⁽³⁾ They could thus provide a rigorous framework for the consideration of the social benefits and costs as well as of the possible alternatives to a proposed HSF regulation given the various constraints.

Benefit-cost analysis of a proposed government action is a systematic attempt to identify and measure *in monetary terms* all relevant social costs and benefits. It involves a comparison of these costs and benefits with those of possible technological and policy instrument alternatives for achieving the same objective(s).

When it is not possible to measure the benefits of some proposed government actions in monetary terms, cost-effectiveness analysis can be useful in exploring a range of technological and policy instrument alternatives in terms of the costs of achieving a specific non-monetary objective.

The main purpose of this section is to investigate whether, and in which cases, it is feasible to use one of these methodologies to analyze the allocative effects of proposed regulations in the health, safety and fairness area. The risk-benefit methodology is also discussed, and some questions, problems and issues related to the analysis of the allocative effects of proposed government actions are re-examined.

It should be noted at the outset that a significant *theoretical* advantage of using the benefit-cost methodology is that it would ensure efficient resource allocation for all government intervention in the economy.⁽⁴⁾ The objective of benefit-cost analysis is the comparison of social benefits and costs of proposed government actions using a common measuring rod: dollars and cents. To the extent that different means for achieving various social objectives lead to benefits and costs which can be measured in monetary terms, the problem of establishing priorities or of ranking the proposed government actions (a necessary step given the resource constraint) is greatly reduced.

Cost-effectiveness analysis, on the other hand, can only ensure efficiency in obtaining a given reduction in a particular external effect. It is

490.E Méthodes d'évaluation

ceptible de s'élargir à mesure qu'on acquerra de l'expérience face à de nouveaux problèmes, et que les techniques d'analyses s'affineront.

.1 Effets d'allocation des règlements SSE proposés

Les analyses avantages-coûts et coût-efficacité sont deux méthodes couramment employées pour étudier les effets d'allocation des interventions prévues de l'État.⁽³⁾ Elles peuvent donc fournir un cadre rigoureux pour l'étude des avantages et des coûts sociaux, ainsi que des solutions de rechange possibles à un règlement SSE proposé, étant donné les diverses contraintes.

L'analyse avantages-coûts d'une mesure prévue de l'État représente une tentative systématique en vue de déterminer et de mesurer *sous forme monétaire* tous les coûts et avantages sociaux pertinents. Elle consiste à comparer ces coûts et avantages à ceux des solutions de rechange possibles, sur le plan technique ou d'instruments d'intervention, pour atteindre les mêmes objectifs.

Quand il est impossible de mesurer sous forme monétaire les avantages d'une intervention proposée de l'État, l'analyse coût-efficacité peut servir à étudier toute une gamme de solutions de rechange sur le plan technique ou d'instruments d'intervention, à la lumière du coût de la réalisation d'un objectif non monétaire précis.

Cette section vise principalement à étudier s'il est possible, et dans quels cas, d'employer l'une de ces méthodes pour analyser les effets d'allocation des règlements prévus dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'équité. La méthode avantages-risques sera aussi abordée, tandis que certains problèmes et questions relatifs à l'analyse des effets d'allocation des mesures prévues de l'État seront réétudiés.

Il faut noter d'emblée qu'un important avantage *théorique* de la méthode avantages-coûts est qu'elle permettrait de répartir efficacement les ressources pour toutes les interventions de l'État dans l'économie.⁽⁴⁾ L'analyse avantages-coûts vise à comparer les avantages et les coûts sociaux des mesures gouvernementales prévues au moyen d'un étalon commun: le dollar. Dans la mesure où des moyens différents permettant d'atteindre divers objectifs sociaux entraînent des avantages et des coûts mesurables sous forme monétaire, la difficulté d'établir des priorités ou de classer les actions prévues de l'État (tâche nécessaire étant donné la limitation des ressources) se trouve grandement réduite.

L'analyse coût-efficacité, par contre, ne peut donner des résultats efficaces que dans la diminution donnée d'un effet externe particulier. Cette méthode paraît souvent souffrir de l'impossibilité de déterminer si un projet, dans un domaine particulier de la politique,

490.E Evaluation methodologies

often felt to suffer from the impossibility of determining whether a project in one field of policy is worthwhile relative to projects in other fields of policy which satisfy different physical objectives. The impossibility of ranking various projects in different fields of policy with respect to their allocative effects makes it difficult to determine priorities among them precisely. Moreover, the cost-effectiveness methodology cannot be used to determine, for a specific field of policy (e.g. regulations related to product safety), whether concentrating the efforts on some specific products rather than on others may be worthwhile when the products may lead to injuries that vary in their degree of severity. For this reason, *even if it proves impossible to place monetary values on all effects of some HSF regulations, the estimation of monetary values for the major effects, when possible, can still aid decision-making by reducing uncertainties about their effectiveness, and by making more apparent the implicit "shadow price" of any effects which remain unvalued.*

The advantage of the cost-effectiveness methodology lies mainly in allowing comparisons of the relative success (in terms of total costs) of different ways of achieving a physical objective when benefits are difficult to measure in monetary terms. However, this is a significant advantage given that, in practice, no available methodology can allow for a ranking on the basis of efficiency of all proposed government actions in the economy or in different fields of policy. In addition, the establishment of priorities must also take into account all the other possible effects (such as those discussed in section .2) of proposed government actions. From a practical point of view, it may therefore be said that the cost-effectiveness methodology can at least ensure efficiency in obtaining a given reduction in a particular external effect.

.1.1 Benefit-cost analysis

The various steps to follow in performing a benefit-cost analysis, as well as the conceptual and technical problems related to the use of this methodology as an approach to the problem of evaluating and selecting individual government projects, are presented and discussed in *Benefit-Cost Analysis Guide* (Treasury Board Canada, Ottawa: Supply and Services Canada, 1976). In the following paragraphs, some conceptual and technical problems are presented or re-examined in terms of the focus of this paper on HSF regulations. Among the six Canadian experimental studies, examples of benefit-cost analysis of proposed HSF regulations are: *A case Study:*

490.E Méthodes d'évaluation

vaut la peine par rapport à des propositions avancées dans d'autres domaines qui répondent à des objectifs matériels différents. L'impossibilité de classer divers projets dans différents domaines de la politique quant à leurs effets d'allocation rend difficile l'établissement d'un ordre précis de priorités entre eux. De plus, la méthode coût-efficacité ne peut servir à déterminer, dans un domaine particulier (p. ex. les règlements sur la sécurité des produits), s'il vaudrait mieux concentrer ses efforts sur certains produits particuliers plutôt que sur d'autres quand les substances peuvent entraîner des blessures de gravité variable. Ainsi, *même s'il se révèle impossible d'affecter une valeur monétaire à tous les effets de certains règlements SSE, l'estimation de cette valeur pour les principaux effets, quand la chose est possible, peut favoriser la prise de décision en réduisant les incertitudes qui entourent leur efficacité et en faisant mieux apparaître le "prix fictif" des effets qui ne sont pas ainsi évalués.*

La méthode coût-efficacité a pour avantage principal de permettre de comparer la réussite relative (par rapport aux coûts totaux) de différentes façons d'atteindre un objectif matériel quand il est difficile de mesurer les avantages sous forme monétaire. Il s'agit cependant d'un avantage important vu qu'en pratique aucune des méthodes disponibles ne permet de classer d'après leur efficacité toutes les actions prévues de l'État dans l'économie ou dans différents domaines d'intervention. En outre, l'établissement des priorités doit aussi tenir compte de tous les autres effets possibles (comme ceux qui sont abordés à la section .2 ci-après) des mesures gouvernementales prévues. D'un point de vue pratique, on peut donc dire que la méthode coût-efficacité peut au moins garantir des résultats efficaces, s'agissant de prévenir, de réduire dans une certaine proportion ou d'éliminer un effet externe particulier.

.1.1 Analyse avantages-coûts

Les diverses étapes à suivre pour effectuer l'analyse avantages-coûts de même que les problèmes conceptuels et techniques liés à l'emploi de cette méthode face aux problèmes de l'évaluation et du choix de projets publics particuliers sont présentés et étudiés dans le *Guide de l'analyse avantages-coûts* (Conseil du Trésor Canada, Ottawa: Approvisionnement et Services Canada, 1976). Nous réexaminerons ci-après certains de ces problèmes en tenant compte du sujet étudié ici, soit les règlements SSE. Les six études expérimentales canadiennes offrent les exemples suivants d'analyse avantages-coûts de projets de règlements SSE: *Étude de règlements sur le verre de sécurité en vertu de la Loi sur les produits dangereux; Étude des exigences d'étiquetage de la consommation d'énergie par les réfrigérateurs; et Évaluation des normes d'isolation proposées pour les plafonds et les murs.*⁽⁵⁾

490.E Evaluation methodologies

Safety Glass Regulations under the Hazardous Products Act; A Case Study of the Energy Consumption Labelling Requirements for Refrigerators; and A case Study: The Proposed Insulation Requirements for Ceilings and Opaque Walls.⁽⁵⁾

.1.1.1 *Problems related to the measurement of social benefits* The most obvious limitation of using the benefit-cost methodology to evaluate the efficiency effects of HSF regulations is the difficulty of measuring the social benefits.

Measuring the social benefits of regulations is often difficult for one or both of the following reasons. First, in the area of health, safety and fairness regulations, analyses involve the valuation of health, life and freedom from nuisance; such benefits cannot be reduced to monetary values that can be agreed upon by all parties concerned. Second, estimation of the benefits of a regulation or standard is difficult when it involves uncertainty (i.e. insufficient evidence to permit the estimation of probabilities) as to the extent of reduced mortality, morbidity, illness, injury, etc. that may be expected, or when some of the most significant outcomes have low probabilities.

These difficulties, however, vary in severity depending on the HSF regulation considered. For example, in the area of safety regulations, one may have to deal with cases for which most of the injuries are minor. In such cases (e.g. the consumer products safety glazing regulations), the political and analytical problems of placing a value on the loss of life or the pain and suffering which accompanies a serious injury are greatly reduced. Indeed, most of the costs of minor injuries would consist of more tangible items (e.g. medical and hospitalization costs, lost worktime), which are more amenable to measurement.⁽⁶⁾ In addition, in the area of environmental policy, advances have been made in the determination of shadow values for the potential benefits of pollution control. As an example, the potential benefits of water pollution control could thus ideally be described in terms of the protection of fish and other marine organisms, increased recreational opportunities (e.g. swimming, fishing), improved aesthetics, etc.⁽⁷⁾

.1.1.2 *Approaches to the measurement of benefits*

The following paragraphs discuss some conceptual and technical problems related to the estimation of social benefits associated with health, safety and fairness regulations. Examples are given for motor vehicle safety regulations, but the methodology (as opposed to the facts or data) remains the same for all regulations to which it can apply.⁽⁸⁾

490.E Méthodes d'évaluation

.1.1.1 *Problèmes de mesure des avantages sociaux* La contrainte la plus évidente à l'emploi de la méthode avantages-coûts pour évaluer les effets d'efficacité des règlements SSE est la difficulté de la mesure des avantages sociaux.

Cette difficulté s'explique souvent par l'une ou l'autre des raisons suivantes, ou par les deux. En premier lieu, dans le domaine des règlements SSE, il faut évaluer la santé, la vie et l'absence de nuisances; or, ces avantages ne peuvent être ramenés à une valeur monétaire acceptable pour tous les intéressés. En second lieu, l'estimation des avantages d'un règlement ou d'une norme est difficile quand l'ampleur de l'effet attendu (diminution de la mortalité, de la maladie, des blessures, etc.) est entouré d'une certaine incertitude (p. ex. en raison de l'insuffisance des éléments permettant de calculer les probabilités) ou que certains des résultats les plus importants sont affectés d'une faible probabilité.

La gravité de ces difficultés varie cependant généralement en fonction du règlement SSE considéré. Ainsi, dans le domaine des règlements sur la sécurité, il se peut que certains des cas étudiés n'impliquent en grande majorité que des blessures mineures. Dans ce cas (p. ex. le règlement sur les verres de sécurité dans les produits de consommation), les problèmes politiques et d'analyse que pose la "valorisation" du décès ou des souffrances accompagnant une blessure mineure consistent pour la plupart en éléments relativement tangibles (p. ex. frais médicaux et hospitaliers, temps de travail perdu) qui se prêtent mieux à la mesure.⁽⁶⁾ En outre, dans le domaine de la politique de l'environnement, on a progressé dans la détermination de la valeur fictive des avantages possibles de la lutte contre la pollution. Ainsi, les avantages possibles de la lutte contre la pollution des eaux peuvent idéalement s'exprimer sous la forme de protection du poisson et des autres organismes marins, d'une augmentation des possibilités récréatives (natation, pêche, etc.), d'une amélioration de l'esthétique, etc..⁽⁷⁾

.1.1.2 *Approches de la mesure des avantages* Nous étudierons ici certains problèmes conceptuels et techniques posés par l'estimation des avantages sociaux procurés par les règlements SSE. Même si les exemples donnés ont trait aux règlements sur la sécurité des véhicules automobiles, la méthode (par opposition aux faits ou aux données) reste la même pour tous les règlements auxquels elle peut s'appliquer.⁽⁸⁾

Il existe trois approches de l'évaluation des avantages tirés des règlements sur la sécurité des véhicules automobiles. *L'approche comptable* mesure les avantages des améliorations de la sécurité en calculant ou en estimant sous forme monétaire les pertes qui auraient été subies en l'absence du règlement.

Ces pertes se répartissent en deux catégories: les pertes tangibles et intangibles. Les pertes tangibles comprennent: les dommages aux véhicules et à la propriété;

490.E Evaluation methodologies

There are three approaches to the evaluation of benefits from motor vehicle safety regulations. The *accounting* approach measures the benefits of safety improvements by calculating or estimating the monetary value of the losses which would have occurred without the regulation(s).

These losses can be divided into two groups - tangible and intangible. The tangible losses include: damage to vehicles and property; the activities of police and emergency services; the hospital and medical care required; and the foregone earnings of the victims. The magnitude of this last item, which usually dominates the total amount of accident costs, depends on whether the entire amount of earnings is counted (the *gross* earnings concept) or whether a deduction is made for the victim's own consumption (the *net* earnings concept). (A discussion of the gross and net earnings concepts can be found in Mishan, E.J. (1971)). The correct measure to use for analytical purposes depends upon the appropriate definition of society. When identifying the benefits from a proposed regulation or standard, one should concentrate on an *ex ante* definition of society (i.e. one which includes the victims) rather than on an *ex post* one, so that the *gross* earnings measure would be appropriate.

The intangible losses may include: pain and suffering of victims and others; foregone voluntary services by the victims to the community; employer's costs of restaffing; and time losses sustained by friends and relatives of the victims. The intangible losses cause several problems. First, various intangible losses can be identified depending less on the conceptual standpoint than on the ingenuity of the individuals conducting the study; for this reason, major differences in the estimates of accident costs often emerge. Moreover, the values attributed to these losses are often arbitrary and controversial. For this reason, it is essential that all the assumptions underlying the estimates be spelled out and the likely range of values be presented. In addition, in many cases it may prove impossible to measure some of the intangible losses; in such instances, only the list of identified intangible losses can be presented to the decision-makers.

Although the accounting approach is reasonably straightforward and has been applied in various circumstances, it is often argued that the method is not consistent with the basic rationale of the economic calculus used in benefit-cost analysis, which attempts to evaluate the effects of a government intervention on its gainers and losers by reference to a measure of *their* evaluation of such effects.

490.E Méthodes d'évaluation

les activités de la police et des services d'urgence; les soins hospitaliers et médicaux requis; le manque à gagner des victimes. L'ampleur de ce dernier poste, habituellement le plus important dans le coût total des accidents, dépend du choix des gains totaux (concept des gains *bruts*) ou d'une déduction au titre de la consommation de la victime (concept des gains *nets*). (On trouvera un exposé des deux concepts dans MISHAN, E.J. (1971). Le choix à faire pour l'analyse dépend de la définition de la société. Pour déterminer les avantages prévus d'une norme ou d'un règlement proposé, il faudrait adopter une définition *ex ante* de la société (incluant donc les victimes) plutôt qu'une définition *ex post*; le concept des gains *bruts* serait donc le plus approprié.

Les pertes intangibles peuvent comprendre: les souffrances des victimes ou d'autres personnes; les services bénévoles des victimes perdus par la collectivité; le coût du remplacement des victimes par l'employeur; le temps perdu par les amis et parents des victimes. De telles pertes posent plus de problèmes. D'abord elles peuvent varier moins en fonction d'une position conceptuelle que de l'ingéniosité des responsables de l'étude, de sorte que les estimations du coût des accidents présentent souvent d'importants écarts. De plus, les valeurs attribuées à ces pertes sont souvent arbitraires et, par conséquent, sujettes à controverse. Aussi est-il essentiel d'explicitier toutes les hypothèses faites dans le calcul des estimations et la gamme possible des valeurs. En outre, il peut se révéler impossible dans nombre de cas de mesurer certaines pertes intangibles; on ne peut alors présenter aux décideurs que la liste des pertes intangibles identifiées.

Bien que l'approche comptable soit relativement simple et ait été appliquée dans divers cas, on lui reproche souvent de ne pas être conforme aux principes fondamentaux du calcul économique utilisé dans l'analyse avantages-coûts, qui vise à évaluer les effets d'une intervention publique sur ceux qui gagnent et ceux qui perdent, en fonction de *leur* évaluation de ces effets.

C'est pourquoi on recourt parfois à l'*imputation des valeurs émanant des décisions collectives*, pour le motif que ces imputations devraient refléter à peu près la somme des évaluations individuelles. L'imputation des valeurs émanant des décisions collectives peut se faire à partir des dommages-intérêts octroyés par les tribunaux aux victimes d'accidents et des décisions publiques prises au sujet des dépenses de sécurité.⁽⁹⁾ En ce qui concerne les décisions des tribunaux, il faut qu'on en possède un nombre suffisamment important pour calculer une valeur moyenne pour les différents genres de pertes causées par les accidents. En pratique, les valeurs qui ont été imputées à la sécurité à partir des décisions collectives varient considérablement et se sont révélées incohérentes.⁽¹⁰⁾

Une troisième approche de l'évaluation des avantages sociaux est l'*imputation des valeurs émanant*

490.E Evaluation methodologies

For this reason, *the imputation of values from collective decisions* is an approach which is sometimes used, and which is justified on the basis that such imputations should approximately reflect the aggregation of individual valuations. Imputations of values from collective decisions can be made from court awards of compensation to accident victims and from public decisions on safety expenditures.⁽⁹⁾ With respect to court awards, a sufficiently large number is necessary in order to calculate average values for various types of accident losses. In practice, however, the values of safety which have been imputed from collective decisions vary considerably and have been found inconsistent.⁽¹⁰⁾

A third approach to the evaluation of social benefits is *the imputation of values from private decisions*. Many individual decisions involve trading safety for some other benefit(s). For example, individuals make decisions with respect to travel modes, travel speeds, occupations and pastimes involving different hazards, and the amount of insurance for certain risks. The shadow prices derived from the purchase of insurance for certain risks are often dismissed as unreliable indicators because they make no allowance for the loss to the purchaser himself in the event of his own death. It is also argued that shadow prices derived from an individual's actions are likely to be unreliable because they depend on the individual's perceptions of the risks and nature of the possible outcomes, which generally differ from objectively-determined risks and measures of the outcomes.

Thus, although there are three methods of estimating the benefits from reducing injuries or deaths through regulation or some other means, none of them can be used at present to estimate monetary values of the benefits from safety (or health) in a way that could be agreed upon by all concerned parties.

However, the fact that political and analytical problems prevent the assignment of a monetary value to *the loss of life* or the pain and suffering which accompanies a *serious injury* does not imply that no potential benefits of proposed regulations or standards can be estimated. Rather, it is the monetary valuation of those benefits which is in question. For example, benefit estimates in terms of the number of lives saved or prolonged as a result of the implementation of a proposal can often be made on the basis of data already available. *In such cases, the objective of the analyst should be to attempt to outline these projected benefits and to perform a cost-effectiveness analysis.* The cost-effectiveness methodology is discussed below.

490.E Méthodes d'évaluation

des décisions privées. Nombre de décisions individuelles comportent un arbitrage entre la sécurité et quelque autre avantage. Par exemple, les particuliers prennent des décisions au sujet des moyens de transport, de la vitesse de déplacement, de leur métier ou de leurs passe-temps qui mettent en jeu des dangers différents, ainsi qu'au sujet de l'assurance à souscrire pour certains risques. Le prix fictif dérivé de la souscription à une assurance contre certains risques est souvent rejeté comme insuffisamment fiable, parce qu'il ne tient pas compte de la perte du souscripteur s'il décède. On soutient aussi que les prix fictifs tirés des actions individuelles ne sont guère sûrs car ils dépendent de la façon dont le particulier perçoit les risques et la nature des conséquences possibles. Ces perceptions individuelles diffèrent généralement des risques déterminés objectivement et de la mesure des conséquences.

Par conséquent, bien qu'il existe trois façons d'estimer les avantages procurés par la réduction des blessures ou des décès par voie réglementaire ou autre, aucune d'entre elles ne peut être actuellement utilisée pour estimer des valeurs monétaires des avantages de la sécurité (ou de la santé) d'une façon susceptible de convenir à toutes les parties intéressées.

Toutefois, le fait que des problèmes politiques et analytiques empêchent d'affecter *une valeur monétaire* aux *décès* ou aux souffrances qui accompagnent une *blessure grave* ne signifie pas qu'on ne peut évaluer les avantages possibles des règlements ou normes projetés. C'est plutôt l'évaluation monétaire de ces avantages qui est en cause. Par exemple, les données disponibles permettent souvent d'évaluer les avantages sous forme du nombre de vies sauvées ou prolongées grâce à la mise en oeuvre d'une proposition. *Dans ces cas, l'analyste doit essayer de définir ces avantages prévus et d'effectuer une analyse coût-efficacité.* La méthode coût-efficacité est exposée plus loin.

1.1.3 Faibles probabilités et incertitude Pour calculer les avantages attendus d'un règlement SSE particulier des types considérés, il faut estimer la mesure dans laquelle ce règlement a des chances de diminuer les blessures, maladies, décès, etc. Cette évaluation risque d'être parfois difficile.

L'évaluation des dommages entraînés par certains dangers à la santé et à la sécurité peut être difficile parce que certaines des conséquences les plus importantes ont une faible probabilité ou que l'insuffisance des éléments ne permet même pas d'en estimer la probabilité.⁽¹¹⁾ Par exemple, nombre des dangers de contamination entraînés par les centrales nucléaires sont affectés de probabilités de l'ordre de 10^{-6} ou 10^{-9} .⁽¹²⁾ Dans ces cas, la difficulté vient en grande partie de ce que les responsables de la politique ne sont pas bien équipés pour apprécier des probabilités aussi faibles. En outre, ces dernières sont très difficiles à évaluer de manière scientifique. Par exemple, les incidents de centrales nucléaires

490.E Evaluation methodologies

.1.1.3 *Low probabilities and uncertainty* In order to calculate the benefits derived from any particular HSF regulation of the types considered, it is necessary to estimate the extent to which the regulation may be expected to reduce injuries, illness, deaths, etc. Such an assessment may sometimes be difficult.

The assessment of the damages caused by certain types of health and safety hazards can be difficult because some of the most significant outcomes are associated with low probabilities or with insufficient evidence to permit even an estimate of probabilities.⁽¹¹⁾ For example, many of the dangers of contamination from nuclear facilities are foreseen to occur with probabilities such as 10^{-6} or 10^{-9} .⁽¹²⁾ In such cases, much of the difficulty arises because policy-makers are not well equipped to assess such low probabilities. These are also very difficult to assess scientifically. For example, because experience with nuclear plants is limited relative to what would be required to draw strong conclusions given the low probabilities involved, only weak statistical inferences can be drawn from the safety records of existing plants.

In the fairness area, there are similar problems because it is extremely difficult to delineate and predict the potential effects on the behaviour of consumers or other groups when providing information.⁽¹³⁾

When a combination of systems must fail, or where there is a series of unfavourable events before the unfortunate outcome occurs, the difficulty may be that certain assessors show an optimistic or a pessimistic bias in all of their subjective probabilities. The important point is that probability assessment may be substantially in error when compound events are involved.

In such cases, the available information (probabilistic, if any) should be presented and the underlying assumptions spelled out. In the case of occupational health regulations, for example, it is as important to provide information on a small probability of a catastrophic disaster as on the high probability of a minor hazard. The various techniques for incorporating information on uncertainty are discussed in the *Benefit-Cost Analysis Guide*, pp. 34-39. There are short-cut methods of allowing for uncertainty (e.g. premiums in the social discount rate), but they have limited validity. The problem with the more extensive risk analysis techniques (e.g. Monte-Carlo simulation methods, decision-trees) is that they may require much time and effort in obtaining and weighing all the information needed.⁽¹⁴⁾ However, risk analysis techniques should be considered for very large and complex proposals dealing with exceptional risks that cannot be taken adequately into account by a simple sensitivity analysis.

490.E Méthodes d'évaluation

étant limités par rapport à ce qui serait nécessaire pour tirer des conclusions solides, étant donné les faibles probabilités en cause, on ne peut tirer que de vagues déductions des incidents de sécurité des centrales existantes.

Dans le domaine de l'équité, des problèmes du même genre se posent, vu l'extrême difficulté de définir et de prévoir les effets possibles du comportement des consommateurs ou d'autres groupes quand on leur fournit des informations.⁽¹³⁾

Dans les cas où il faut qu'un ensemble de systèmes soit déficient ou, plus généralement, qu'une série d'événements défavorables se produise pour entraîner le résultat appréhendé, il se peut que certains évaluateurs fassent preuve d'optimisme ou de pessimisme dans leur estimation de toutes les probabilités. L'important est de se rappeler que l'évaluation de la probabilité peut être sensiblement erronée quand une combinaison d'événements est en jeu.

Dans ces cas, il faut présenter les données disponibles (des probabilités, le cas échéant) et expliciter les hypothèses. Pour les règlements sur l'hygiène professionnelle, par exemple, il est aussi important de donner des renseignements sur la faible probabilité d'un événement catastrophique que sur la forte probabilité d'un danger mineur. Les diverses techniques permettant d'incorporer les renseignements sur l'incertitude sont évoquées dans le *Guide de l'analyse avantages-coûts*, pp. 34-39. Il existe des méthodes sommaires de prise en compte de l'incertitude (p. ex. incorporation d'une prime au taux d'actualisation sociale), mais elles sont d'une valeur limitée. Le problème des techniques plus approfondies d'analyse du risque (p. ex. les méthodes de Monte-Carlo ou les arbres de décision) est que l'obtention et la pondération de tous les renseignements nécessaires peuvent exiger une dépense de temps et d'argent considérable.⁽¹⁴⁾ Il convient cependant d'envisager l'utilisation des techniques d'analyse du risque dans le cas des projets très importants et complexes ou des propositions présentant des risques exceptionnels qu'une simple analyse de sensibilité ne saurait prendre convenablement en compte.

.1.2 Analyse coût-efficacité

Bien que les coûts d'un règlement SSE puissent souvent être estimés avec une certaine exactitude sous forme monétaire, les avantages se révèlent généralement difficiles à mesurer de manière satisfaisante. On ne peut alors évaluer convenablement les effets d'allocation du règlement par une analyse avantages-coûts. En raison des problèmes analogues posés par l'évaluation des projets d'investissements publics, on a mis au point une méthode d'analyse qui n'exige pas la mesure des avantages et des coûts sociaux sous forme monétaire. On appelle cette méthode l'analyse coût-efficacité.

490.E Evaluation methodologies

490.E Méthodes d'évaluation

.1.2 Cost-effectiveness analysis

While costs of a social regulation can often be estimated with some accuracy in monetary terms, benefits have often proved difficult to measure in a satisfactory manner. The allocative effects of the regulation cannot then be appropriately evaluated through benefit-cost analysis. Because of similar problems with respect to the evaluation of public investment projects, a mode of analysis has been developed which does not require the measurement of both the social benefits and costs in monetary terms. This is referred to as cost-effectiveness analysis.

The purpose of cost-effectiveness analysis is to minimize the total cost of meeting a given objective, by exploring a range of alternatives in terms of the costs they imply for achieving a specific objective stated in non-monetary terms. Examples from Canadian experimental studies are: *A Case Study: Proposed School Bus Safety Standards under the Canadian Motor Vehicle Safety Act*; *A Case Study: the Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines under the Fisheries Act*; and *The Assessment of Occupational Health Regulations in the Case of Radiation in Uranium Mines*.⁽¹⁵⁾

The range of alternatives is usually defined by the variety of possible technologies which could lead to the achievement of the stated objective. Alternatives to an HSF regulation can also be defined as possible policy instruments (e.g. tax schemes, subsidies, direct government expenditures) if they can lead to the achievement of the stated objective. However, in this case, the measure of *efficiency* should include a combination of indicators of abatement efficiency, administrative, political and legal considerations, dynamic efficiency and distributional equity.⁽¹⁶⁾ Effluent charges would be an example of a possible policy-instrument alternative to regulations in order to control water pollution.⁽¹⁷⁾

It can be seen, then, that the advantage of the cost-effectiveness methodology lies primarily in allowing comparisons of the relative success (in terms of total costs) of different ways of achieving a physical objective when benefits are difficult to measure in monetary terms.

.1.3 Risk-benefit analysis

Risk-benefit analysis is sometimes perceived as a special case of benefit-cost analysis. It is considered a special case where explicit attention is devoted to categories of human costs (risk of loss of life or limb) for which *established* techniques of evaluation do not yet exist.⁽¹⁸⁾ In risk-

Cette méthode a pour objet de minimiser le coût total de la réalisation d'un objectif donné. Elle permet donc d'étudier un certain nombre de solutions possibles à la lumière des coûts qu'elles entraînent, pour la réalisation d'un objectif donné énoncé sous forme non monétaire. Les études expérimentales canadiennes qui fournissent des exemples d'analyses coût-efficacité sont: *Évaluation des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires en vertu de la loi canadienne sur la sécurité des véhicules automobiles*, *Étude du règlement et des directives sur les effluents des raffineries de pétrole établis en vertu de la Loi sur les pêcheries* et *Étude du règlement sur l'hygiène professionnelle destinée à limiter le rayonnement dans les mines d'uranium*.⁽¹⁵⁾

La gamme des solutions est habituellement représentée par un choix de techniques possibles qui permettent d'atteindre l'objectif visé. Des solutions de rechange d'un règlement SSE peuvent également être représentées par diverses mesures d'intervention possibles (p. ex. mécanismes fiscaux, subventions, dépenses publiques de l'État) si elles permettent d'atteindre l'objectif énoncé. Cependant, dans ce cas, la mesure de l'efficacité doit comporter une combinaison d'indicateurs d'efficacité de la réduction du phénomène étudié, des considérations d'ordre administratif, politique et juridique, l'efficacité dynamique et l'équité de la répartition.⁽¹⁶⁾ Des taux d'imposition sur des effluents sont un exemple de solution de remplacement des règlements pour combattre la pollution de l'eau.⁽¹⁷⁾

On voit donc que le principal avantage de la méthode coût-efficacité est de permettre de comparer la réussite relative (en fonction des coûts totaux) de différentes façons d'atteindre un objectif matériel quand il est difficile de mesurer les avantages sous forme monétaire.

.1.3 Analyse avantages-risques

L'analyse avantages-risques est parfois considérée comme une forme particulière de l'analyse avantages-coûts. C'est le cas lorsqu'une attention particulière est consacrée aux catégories de coûts humains (risque de perte de la vie ou d'invalidité) pour lesquels des techniques *bien établies* d'évaluation n'existent pas encore.⁽¹⁸⁾ Dans les analyses avantages-risques, les avantages doivent être pris au sens *net* (c'est-à-dire l'excédent des avantages ordinaires sur les coûts ordinaires), mais les risques de perte de la vie et de souffrance humaine représentent des coûts extraordinaires, évalués séparément.

En raison des problèmes posés par l'établissement d'une valeur monétaire pour la vie humaine, la méthode coût-efficacité semble plus appropriée que l'analyse avantages-risques *décrite précédemment*. On trouvera des exemples d'analyse coût-efficacité pour l'étude des effets d'allocation de projets de règlement visant à réduire les risques humains dans: *Étude du*

490.E Evaluation methodologies

benefit analyses, benefits should be interpreted in a *net* sense (i.e. the balance of the ordinary benefits over the ordinary costs), but the risks of loss of life and of human suffering represent extraordinary costs, to be evaluated separately.

Because of the political and analytical problems associated with the placing of a monetary value on human life, the cost-effectiveness methodology would appear more appropriate than the risk-benefit analysis *as described above*. Examples of cost-effectiveness analysis to analyze the allocative effects of proposed regulations aimed at reducing human risks are: *The Assessment of Occupational Health Regulation, in the Case of Radiation in Uranium Mines*, Treasury Board Canada, forthcoming; and *Proposed Standard for Occupational Exposure to Acrylonitrile*, Council on Wage and Price Stability, Docket No. H-108, Washington, D.C., 1978.

Risk assessments should use the best data and techniques available. In the food safety area, as an example, there are cases in which the risks and the benefits can be fairly easily defined and compared. For instance, clinical and epidemiological studies have enabled investigators to identify a number of activities and conditions that are related to cardiovascular disease, and to estimate their severity. "The three major risk factors are heavy cigarette smoking, elevated blood pressure, and elevated blood cholesterol level. Among individuals who don't smoke, and have neither physical condition, i.e. have none of these risk factors, the average death rate per 1,000 from cardiovascular disease is 13. In individuals with any one of the three factors, it is 23; with two of the three, it is 44. With all three risk factors, the rate is 82 deaths per 1,000, more than six times as high as that when none of the three are present. The "risk" side of the equation, then, is fairly well documented. Individuals must decide whether the perceived benefits of smoking outweigh the risks. Similarly, the individuals must decide whether the perceived benefits of their other actions that may contribute to high blood pressure and cholesterol levels (e.g., eating an excessively rich diet, not exercising) outweigh their risks."⁽¹⁹⁾ In such cases, the risk side of the equation is expressed in physical as opposed to monetary terms and the risk-benefit concept is meant to differ from the benefit-cost one. Not all human risk-benefit decisions are so easily assessed. For example, one cannot properly calculate the risk of death from human cancer resulting from DDT residues in food, because there has never been a documented case of such cancer. Whereas this is an example of an extreme case, it should be mentioned once again that, in those cases where probabilistic information is

490.E Méthodes d'évaluation

règlement sur l'hygiène professionnelle destiné à limiter le rayonnement dans les mines d'uranium", Conseil du Trésor Canada, à paraître et *Proposed Standard for Occupational Exposure to Acrylonitrile*, Council on Wage and Price Stability, Docket No. H-198, Washington, D.C., 1978.

Les risques devraient être évalués à l'aide des meilleures données et techniques disponibles. Dans le domaine de l'innocuité des aliments, par exemple, il y a des cas où les risques et les avantages peuvent être assez facilement définis et comparés. Ainsi, des études cliniques et épidémiologiques ont permis aux chercheurs de définir un certain nombre d'activités et de situations liées aux maladies cardio-vasculaires et d'en estimer la gravité: "Les trois principaux facteurs de risque sont l'usage intensif de la cigarette, une tension sanguine élevée et un haut niveau de cholestérol dans le sang. Parmi les personnes qui ne présentent aucun de ces trois facteurs de risque, le taux moyen de décès dû aux maladies cardio-vasculaires est de 13 pour 1,000. Ce taux s'élève à 23 pour les personnes présentant l'un des trois facteurs et à 44 pour les individus présentant deux de ces facteurs. Celles qui présentent les trois ont un taux moyen de décès de 82 pour 1,000, donc six fois plus élevé que pour les individus ne présentant aucun des trois facteurs en question. Le côté "risque" de l'équation est par conséquent assez bien connu. Il appartient aux personnes qui fument de décider si les avantages qu'elles pensent en tirer valent le risque. De même, il revient à ceux dont les habitudes contribuent à une tension ou à un niveau de cholestérol assez élevés (comme un régime trop riche ou le manque d'exercice) de décider si cela en vaut le risque."⁽¹⁹⁾ (traduction) Dans ces cas, le côté "risque" de l'équation est exprimé sous forme physique plutôt que monétaire et la notion d'avantage-risque se différencie bien du concept avantages-coûts. Cependant, les décisions humaines avantages-risques ne se prêtent pas toujours aussi bien à une évaluation. Par exemple, on ne peut calculer convenablement le risque de décès dû au cancer qu'entraînent les résidus de DDT dans les aliments, car on ne possède pas de dossier documenté sur les cancers de ce genre. Bien que cela constitue un exemple extrême, il faut rappeler que, dans les cas où des informations probabilistes sont disponibles, ces dernières devraient être présentées et les hypothèses, explicitées.

.1.4 Réexamen de certains problèmes et questions

La méthode suivante peut servir à l'analyse avantages-coûts ou coût-efficacité des projets de règlements SSE:⁽²⁰⁾ définir le problème, préciser les questions et poser le cadre de référence; bien définir les objectifs de la proposition; trouver des solutions de rechange permettant d'atteindre les objectifs visés; déceler les contraintes existant dans le cadre du règlement projeté et éliminer les solutions qui ne satisfont pas aux contrain-

490.E Evaluation methodologies

available, such information should be presented and the underlying assumptions spelled out.

.1.4 Re-examination of some questions, problems, and issues

The following procedure can be used to perform benefit-cost or cost-effectiveness analysis of proposed HSF regulations:⁽²⁰⁾ identify the problem, clarify the issues and set the terms of reference; clearly define and set the objective(s) of the proposal; generate alternatives that would meet the stated objective(s); identify the constraints that exist within the environment of the proposed regulation and eliminate those alternatives that do not fall within the constraints; examine each possible alternative in detail; and compare the results of the analysis of the allocative effects for each alternative examined. For each alternative, one must list the benefits and costs and the underlying assumptions, quantify the benefits and costs, calculate the indicators (e.g. net present value, benefit-cost ratio, cost-effectiveness ratio) and test for sensitivity.

The following sub-articles examine specific questions, problems and issues that are associated with some of the steps of the procedure outlined.

.1.4.1 Consideration of all possible alternatives

When analyzing the allocative effects of a proposed HSF regulation, one should consider all the possible technological and policy-instrument alternatives for achieving the same objective(s).

It is also important to discuss the *status quo* alternative, which is sometimes ignored in such analyses but can be a significant element. For example, the case study of proposed school bus safety standards under the *Canadian Motor Vehicle Safety Act*⁽²¹⁾ pointed out that, in addition to the pressures of the public in general, the *status quo* alternative was weakened since even doing nothing could mean additional costs. Indeed, Canadian manufacturers exporting to the United States where such standards exist would face additional production costs in complying with them, costs which would not lead to any corresponding benefits but would depend on the economies of scale in the industry.

.1.4.2 Reliability of the data sources used to quantify or estimate the benefits and costs

A problem associated with the use of methodologies to evaluate allocative effects, and common to all regulations in the health, safety and fairness area (as well as to many investment projects) is the variability of the cost and benefit estimates obtained from different sources. This problem can

490.E Méthodes d'évaluation

tes; étudier en détail chaque solution possible; comparer les résultats de l'analyse des effets d'allocation pour chaque solution étudiée. Pour chaque solution, il faut: énumérer les avantages et les coûts; calculer les indicateurs (c'est-à-dire la valeur actualisée nette, le coefficient avantages-coûts ou coût-efficacité) et en évaluer la sensibilité.

Nous étudierons ci-après les questions et les problèmes particuliers que posent certaines des étapes de la méthode énoncée.

.1.4.1 Etude de toutes les solutions possibles Dans une analyse des effets d'allocation d'un projet de règlement SSE, il faut envisager toutes les solutions de rechange possibles du point de vue technique ou des mesures d'intervention pour atteindre les mêmes objectifs.

Soulignons qu'il importe aussi d'étudier la solution du statu quo, parfois oubliée dans les analyses, mais dont elle peut représenter un élément important. Par exemple, l'étude des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires en vertu de la *Loi canadienne sur les véhicules automobiles*⁽²¹⁾ montrait que, outre qu'elle ne répondait pas aux vœux du grand public, la solution du statu quo était affaiblie du fait que même l'inaction se traduisait par des coûts supplémentaires. En effet, les fabricants canadiens qui exportent une partie de leur production aux Etats-Unis, où des normes de ce genre existent, devraient faire face à des coûts supplémentaires de production pour observer ces dernières. Ces coûts supplémentaires, qui n'entraîneraient aucun avantage correspondant, dépendraient des économies d'échelle réalisées dans l'industrie.

.1.4.2 Fiabilité des sources statistiques servant à chiffrer ou à estimer les avantages et les coûts Un problème posé par l'évaluation des effets d'allocation et commun à tous les règlements du domaine de la santé, de la sécurité et de l'équité (ainsi qu'à de nombreux projets d'investissement) est la variabilité des estimations de coûts et d'avantages selon les sources utilisées pour leur calcul. Ce problème peut toutefois être considérablement réduit par une analyse de la sensibilité des résultats aux différentes estimations et aux hypothèses correspondantes. Par exemple, dans tous les cas où les estimations d'un côté de l'équation (c'est-à-dire les avantages ou les coûts estimatifs) sont relativement fiables, il arrive souvent qu'une analyse de sensibilité révèle que la fiabilité limitée des estimations de l'autre côté de l'équation importe peu car les résultats (ou le classement des diverses solutions) ne sont pas sensibles à une marge appréciable d'erreur.

.1.4.3 Horizon La valeur actuelle des avantages et des coût sociaux d'un projet de règlement est habituellement calculée sur la *durée de vie utile prévue* des biens ou du produit considérés⁽²²⁾ (p. ex. réfrigérateur, autobus scolaire, contre-portes), de l'équipement néces-

490.E

Evaluation methodologies

be considerably reduced, however, by an analysis of the sensitivity of the results to the various estimates and their underlying assumptions. For example, wherever there is reasonable confidence in the estimates of *one side of the equation* (i.e. either the benefit or cost estimates), a sensitivity analysis may often show that a low level of confidence in the estimates of the *other side of the equation* does not matter because the results (or the ranking of the various alternatives) are not sensitive to a substantial margin of error.

.1.4.3 Time horizon The present value of the social benefits and costs of a proposed regulation is usually calculated over the *expected useful lifetime* of the goods or product affected⁽²²⁾ (e.g. refrigerator, school bus, storm doors), of the capital equipment required (e.g. ventilation equipment in uranium mines), or of the technology used (e.g. technology to reduce the discharges of pollutants) in complying with the proposed regulation.

When there are alternatives to a proposed regulation, the expected useful lifetimes of the various alternatives may differ. In such cases, the present value of the social costs and benefits of the various alternatives must be calculated, for comparison purposes, over a period which represents a common denominator of the expected useful lifetimes of the various alternatives. In some cases, however, it may also be appropriate to provide decision-makers with cost-effectiveness and benefit-cost ratios calculated over the expected useful lifetime of each alternative when this would not change the ranking of the various alternatives or substantially change the relative importance of their benefit-cost or cost-effectiveness ratios. Such calculations would be especially appropriate when the major physical benefits (e.g. reduced injuries), unlike the monetary costs, are not discounted.⁽²³⁾

.1.4.4 Real social rate of discount The following paragraphs discuss one of the most important parameters used in the analysis of the allocative effects of proposed government interventions: the real social rate of discount.

The benefits and costs of a regulation may be realized over different time periods, and such differences in time affect evaluations of the desirability of regulations. Society is not indifferent to the difference between benefits which are realized immediately and those to be realized in the future. To allow for the welfare costs attributable to the passage of time, discount rates have to be used to convert both benefits and costs into present values.

Two different bases have been suggested for calculating the social discount rate: the social opportunity cost rate and the social time prefer-

490.E

Méthodes d'évaluation

saire (comme le matériel de ventilation dans les mines d'uranium) ou de la technique utilisée (p. ex. pour diminuer l'émission de produits polluants) pour observer les règlements proposés.

Quand il existe des solutions de rechange aux règlements proposés, il se peut que la durée de vie utile des diverses solutions diffère. Il faut calculer la valeur actuelle des coûts et des avantages sociaux des diverses solutions (pour pouvoir les comparer) sur une période représentant un dénominateur commun des durées de vie prévues de chacune. Dans certains cas, cependant, il peut aussi être utile de fournir aux décideurs des rapports coût-efficacité et avantages-coûts calculés sur la durée de vie prévue de chaque solution, quand cela ne modifie pas le classement des diverses solutions ou ne change pas sensiblement l'importance relative de ces rapports. Ce mode de calcul est particulièrement indiqué lorsque les principaux avantages physiques (p. ex. une diminution des blessures), à la différence des coûts monétaires, ne sont pas actualisés.⁽²³⁾

.1.4.4 Taux réel d'actualisation collectif Étudions maintenant l'un des principaux paramètres employés dans l'analyse des effets d'allocation des interventions projetées par l'État: le taux réel d'actualisation collectif.

Les coûts et les avantages d'un règlement peuvent se réaliser au cours de périodes diverses, ces différences chronologiques influant sur l'intérêt perçu des règlements. La société est en effet sensible à la différence entre les avantages réalisés immédiatement et ceux qui seront réalisés ultérieurement. Pour tenir compte des coûts sociaux attribuables à l'écoulement du temps, il faut recourir à des taux dits "d'actualisation" pour obtenir la valeur "actuelle" et des avantages et des coûts.

Deux points de départ différents ont été suggérés pour calculer le taux d'actualisation collectif: le taux du coût d'option collectif et le taux de préférence intertemporelle collectif. En fait, une bonne partie des publications récentes vise à intégrer les deux notions. La mesure dans laquelle la consommation et l'investissement privés sont modifiés en raison des interventions de l'État fait partie intégrante de l'analyse.

Il n'y a pas consensus quant au taux d'actualisation à employer dans l'évaluation des programmes sociaux. Il est devenu d'usage de calculer les valeurs actuelles nettes des avantages et des coûts grâce à une gamme de taux d'actualisation collectifs. Dans la mesure où les règlements du genre considéré influent généralement sur les investissements du secteur privé, on recommande l'utilisation d'un taux d'actualisation collectif de 10 pour cent; les analyses de sensibilité peuvent se faire à l'aide de taux de 5 et de 15 pour cent. Il s'agit de taux d'actualisation réels plutôt que nominaux: cela signifie qu'on suppose les prix constants. Les raisons expliquant le choix de ces taux d'actualisation collectifs sont exposées dans le *Guide de l'analyse avantages-coûts*.

490.E Evaluation methodologies

ence rate. Much of the recent literature has in fact attempted to integrate the two concepts. The degree to which private consumption and private investment are displaced due to government intervention forms an integral part of the analysis.

There is no consensus on the rate of discount to be used when evaluating social programs. It has become common practice to calculate the net present values of benefits and costs for a range of social discount rates. Inasmuch as private investment is generally the area that is affected by the types of regulations being considered, the use of a social discount rate of 10 per cent is recommended; sensitivity analyses can be conducted using rates of 5 and 15 per cent. These are real, as opposed to nominal, discount rates, which implies that prices are held constant. Justifications of these social discount rates can be found in the *Benefit-Cost Analysis Guide*.

Finally, it is suggested that the potential physical benefits not be discounted when the cost-effectiveness methodology is utilized due to the political and analytical problems related to the valuation of life and limb. The implicit assumption in not discounting the potential physical benefits is that the value of the expected reduction in serious injuries or of lives saved over the time horizon considered is independent of the year in which the injuries or deaths would have occurred.

.1.4.5 Timing Benefit-cost and cost-effectiveness ratios will be modified by the passage of time and will be sensitive to the timing of the implementation of new regulations or standards. For example, smaller cars and new engine technologies which would reduce the costs of meeting car emission standards for cleaner air might emerge independently of public policy. The benefit stream from such changes will also vary over time with growth in the urban population and personal income levels. It is therefore important to analyze for any given regulation the possible lead times before implementation and the resulting various time stream possibilities for benefits and costs, and their implications for net present values, benefit-cost or cost-effectiveness ratios.

.2 Potential non-allocative effects of proposed HSF regulations

The methodologies discussed above can theoretically incorporate all the allocative effects of HSF regulations. However, proposed changes may have important non-allocative effects which must also be considered in a socio-economic impact analysis. These effects are those on the distribution

490.E Méthodes d'évaluation

Enfin, il est recommandé de ne pas actualiser les avantages physiques escomptés quand on recourt à l'analyse coût-efficacité en raison des problèmes politiques et analytiques posés par l'évaluation de la vie humaine ou de l'invalidité. L'hypothèse sous-jacente est que la valeur de la diminution prévue des blessures graves ou des vies sauvées au cours de la période considérée ne dépend pas de l'année au cours de laquelle les blessures ou les décès se seraient produits.

.1.4.5 Délais de mise en oeuvre Les rapports avantages-coûts et coût-efficacité se modifient à mesure que le temps passe et dépendent du moment choisi pour mettre en oeuvre les normes ou règlements nouveaux. Par exemple, on pourrait voir apparaître des voitures plus petites et des moteurs nouveaux qui rendraient moins coûteuse l'observation des normes de lutte contre la pollution atmosphérique des automobiles indépendamment d'une politique publique. L'échelonnement dans le temps des avantages procurés par ces changements variera aussi en fonction de la croissance de la population urbaine et du revenu des particuliers. Il importe donc d'analyser, pour tout règlement, les délais possibles de mise en oeuvre et les diverses possibilités correspondantes d'échelonnement des avantages et des coûts dans le temps, ainsi que leurs conséquences pour les valeurs actuelles nettes, les coefficients avantages-coûts ou coût-efficacité.

.2 Impacts autres que les effets d'allocation des règlements SSE proposés

Les méthodes exposées précédemment peuvent théoriquement incorporer tous les effets d'allocation des règlements SSE. Les changements projetés peuvent cependant avoir d'autres effets importants, dont une

of income (i.e. equity considerations), market structure (e.g. increased concentration in affected industries because of barriers to entry), technological progress, international competitiveness, company survival, the balance of payments, and inflation (or the Consumer Price Index via potential price increases in the products of affected industries). In addition, the well known adjustment problems that occur when industries are faced with a new government initiative, however commendable, increase the desirability of looking at possible employment effects as well as output and labour productivity effects at the micro-level. The various effects can be illustrated with practical examples.

.2.1 Distributive effect

Estimates of the distributive effect (who pays and who benefits?) of individual regulations or sets of regulations exist for the United States in specific cases.⁽²⁴⁾

One such study estimates the effect of the pollution abatement equipment required for automobiles since 1968.⁽²⁵⁾ In this study, calculations for the year 1980 show that the regulations will be extremely regressive across income classes. The regulations will be slightly progressive within the bottom 25 per cent of households by family income, strongly regressive within the middle 25-95 per cent and extremely regressive within the top 5 per cent. Needless to say, both the capital and operating costs of the pollution equipment constitute a higher proportion of the earnings of lower income than higher income households. In other words, pollution abatement regulations on automobiles hit lower income households harder than upper income households with the possible exception of the lowest 25% of households -- some of whom do not own automobiles. These figures reflect the extent of car ownership and use by income group and the average age of cars owned and operated by the income groups. (Due to technical improvements, new equipment has lower operating and capital costs than old equipment; this may be offset, however, by continual changes in regulations.)

.2.2 Effect on dynamic efficiency

Recently, there has been increased concern over the dynamic efficiency of the Canadian economy or the rate of increase in productivity. Technological progress is the most important single source of productivity growth.

Some proposed regulations will not imply major technical changes, so that it is unlikely that

analyse de l'impact socio-économique doit aussi tenir compte. Il s'agit des effets exercés sur la répartition du revenu (considérations d'équité), la structure des marchés (p. ex. concentration accrue dans les industries visées en raison d'une accessibilité réduite), le progrès technique, la compétitivité internationale, la survie des entreprises, la balance des paiements et l'inflation (ou l'indice des prix à la consommation, par le biais des hausses de prix possibles de la production des industries touchées). En outre, les problèmes bien connus d'adaptation que subissent les industries visées par une nouvelle mesure gouvernementale, si recommandable soit-elle, rendent nécessaire la prise en compte des effets possibles sur l'emploi, de même que la production et la productivité du travail au niveau micro-économique. Ces divers effets peuvent être illustrés par des exemples pratiques.

.2.1 Effets distributifs

Les effets distributifs (qui paie et qui en bénéficie?) de règlements ou d'ensembles de règlements ont été estimés aux États-Unis dans des cas particuliers.⁽²⁴⁾

L'une de ces études porte sur l'effet du matériel anti-pollution imposé sur les automobiles depuis 1968.⁽²⁵⁾ Les calculs effectués pour l'année 1980 montrent que les règlements seront extrêmement régressifs pour l'ensemble des groupes de revenus. Ils seront légèrement progressifs pour le quartile (25 pour cent) inférieur des foyers, fortement régressifs pour la majorité située entre 25 et 95 pour cent et extrêmement régressifs pour les 5 pour cent supérieurs des foyers. (Il va sans dire que le coût d'achat et de fonctionnement des dispositifs anti-pollution constitue une proportion du revenu plus forte pour les foyers à revenu faible ou moyen que pour les personnes à revenu élevé.) En d'autres termes, les règlements de lutte contre la pollution causée par les automobiles touchent plus les foyers à revenu modique que les foyers à revenu élevé, à l'exception peut-être de la tranche la plus basse de 25 pour cent des foyers - dont certains ne possèdent pas de voiture. Ces chiffres reflètent la mesure dans laquelle les catégories de revenu possèdent et utilisent des voitures et l'âge moyen de ces dernières. (Grâce à des améliorations techniques, les nouveaux dispositifs coûtent moins cher à l'achat et à l'utilisation que les anciens; cela pourrait cependant être compensé par des modifications continues de la réglementation).

.2.2 Effet sur l'efficacité dynamique

L'efficacité dynamique de l'économie, ou le taux d'amélioration de la productivité, a suscité récemment des préoccupations au Canada. Le progrès technique est le principal facteur de croissance de la productivité.

Certains projets de règlements n'entraînant pas de changements techniques importants, il est peu pro-

490.E Evaluation methodologies

their effects on dynamic efficiency would be important.⁽²⁶⁾ This is partly because producers are often free to comply with the requirements of the regulation or standards in the manner most advantageous to them (technically and economically).⁽²⁷⁾ However, some proposed regulations could imply major technical changes whose effects on dynamic efficiency should be assessed.

The interface between regulations and technical progress has at least two components. First, regulations or standards may either dampen or increase the incentive to develop entirely new technologies. For example, guidelines on the energy efficiency of automobiles are developed in the context of the gasoline driven internal combustion engine, i.e. they are based on what is attainable with the use of existing technology. In other cases, such as the Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines,⁽²⁸⁾ the possibility that producers could use a technology *equivalent* to the technology proposed by the federal government in order to meet the requirements may in some instances lead to the development of new and less costly technical processes.

Second, regulations make it more costly to introduce new products. For example, there is considerable evidence on this point with respect to drug regulations in the United States.⁽²⁹⁾ There are two sides to this story. On the one hand, there is widespread agreement that technical progress has been beneficial on balance and that any interference with this process should therefore be carefully assessed. On the other hand, it is obviously necessary to avoid the introduction of drugs such as thalidomide.

.2.3 Effect on market structure

There are at least two aspects to the relationship between regulations and the market structure, both of which can lead to increased concentration in affected industries and thus to decreased competition. One aspect is the possibility that there are economies of scale in complying with regulations. The other involves the problem of regulations acting in some cases as a barrier to entry because they may raise the amount of capital required to launch a business in a particular industry (for example, where pollution control equipment is required) and because technology already acquired by existing firms for meeting the required standards may not be available to new entrants. In addition, for existing firms, the additional capital requirements necessary to comply with new standards may lead to a problem of survival. Higher prices would most probably result from increased concentration over time, but there must be hard evidence before any conclusions are drawn.⁽³⁰⁾

490.E Méthodes d'évaluation

nable que leurs effets sur l'efficience dynamique soient appréciables.⁽²⁶⁾ Cela provient en partie du fait que les producteurs sont souvent libres de se conformer aux exigences des règlements ou des normes de la façon la plus avantageuse pour eux (du point de vue technique et économique).⁽²⁷⁾ Certains règlements proposés pourraient cependant provoquer d'importants changements techniques dont il convient d'évaluer les effets sur l'efficience dynamique.

L'interaction réglementation-progrès technique comporte au moins deux volets. En premier lieu, les règlements ou les normes peuvent soit atténuer, soit accroître l'incitation à mettre au point des techniques entièrement nouvelles. Par exemple, les lignes directrices sur le rendement énergétique des automobiles sont élaborées en fonction du moteur à combustion interne alimenté à l'essence (c'est-à-dire des résultats que permet d'obtenir la technologie actuelle). Dans d'autres cas, comme celui du règlement et des directives sur les effluents des raffineries de pétrole,⁽²⁸⁾ la possibilité pour les producteurs d'employer des techniques *équivalentes* à celles que propose le gouvernement fédéral pour satisfaire aux exigences pourrait déboucher sur la mise au point de procédés nouveaux et plus économiques.

En second lieu, la réglementation rend plus coûteux le lancement de produits nouveaux. Par exemple, on dispose d'une documentation considérable à ce sujet dans le domaine de la réglementation des médicaments aux États-Unis.⁽²⁹⁾ À cet égard, deux facteurs s'opposent. D'une part, on convient généralement que, le progrès technique ayant été bénéfique dans l'ensemble, il convient d'être prudent avant d'intervenir dans ce domaine. D'autre part, il faut de toute évidence empêcher l'introduction de produits tels que la thalidomide.

.2.3 Effets sur la structure du marché

Les relations entre la réglementation et la structure du marché présentent au moins deux aspects, qui risquent tous deux de favoriser la concentration des secteurs industriels visés et, donc, une diminution de la concurrence. Le premier est la possibilité de réaliser des économies d'échelle en se conformant aux règlements. L'autre tient à ce que la réglementation devient parfois un obstacle à l'accès à une industrie parce qu'elle accroît les capitaux nécessaires au lancement d'une entreprise dans ce secteur (p. ex. quand on exige un matériel de lutte contre la pollution) et que les entreprises nouvelles peuvent ne pas toujours disposer des techniques que possèdent déjà les sociétés du secteur pour satisfaire aux normes. De plus, pour les entreprises établies, les capitaux supplémentaires nécessités par l'observation des nouvelles normes peuvent poser un problème de survie. Une hausse des prix risque fort de résulter, avec le temps, d'une concentration accrue, mais il faut bien définir l'ampleur du problème avant de tirer des conclusions.⁽³⁰⁾

490.E

Evaluation methodologies

.2.4 Effect on international trade

It is also important, when analysing the potential non-allocative effects of a proposed regulation, to assess its potential impact on the balance of payments and on international competitiveness. The balance on the current account could be favourably affected if, for example, the product or material affected by a proposed change (e.g. new insulation requirements) is for the most part domestically produced while the energy saved is either exportable or would reduce imports (depending on the region being considered). On the other hand, the effect could be unfavourable where the capital equipment that forms the bulk of the resources used to meet the new requirements has to be imported.

In addition, the potential increase in the Canadian price of products affected by proposed regulations could have major effects on the Canadian exports of these products, thereby affecting international competitiveness and the balance of payments.

If the proposed regulations were to apply to foreign goods, then they could become non-tariff barriers to trade. In such circumstances, consumer choice could be reduced and prices could increase. If the proposed regulations were to apply to equivalent domestically-produced goods, they would not be non-tariff barriers to trade.

.2.5 Output and employment effects

The enforcement of new proposed standards could substantially change the nature of the production process. Additional investment in capital and human resources could be required to meet compliance standards. It would be desirable, therefore, to examine the impact upon wages, productivity, and labour costs, of potential changes in demand for labour. In order to estimate the employment and output adjustments due to new standards, an econometric model of the regulated industry may sometimes be useful.⁽³¹⁾ In most cases, however, estimates of the output and employment effects can be obtained from less time-consuming and less costly methods.⁽³²⁾

.2.6 Inflation

The possibility that proposed regulations could have an inflationary impact, or affect the Consumer Price Index (CPI) via potential price increases in the products of affected industries,⁽³³⁾ should be considered.

In some instances, the capital, operating, and maintenance costs required to comply with a

490.E

Méthodes d'évaluation

.2.4 Effets sur le commerce international

Il convient également lorsqu'on analyse les impacts possibles d'un règlement proposé, autres que ceux d'allocation, d'en évaluer l'incidence possible sur la balance des paiements et la compétitivité internationale. Les changements prévus (p. ex. de nouvelles normes d'isolation) pourraient influencer favorablement sur la balance courante si, par exemple, le matériel visé est en majeure partie produit dans le pays, tandis que l'énergie économisée peut soit être exportée, soit conduire à une réduction des importations (selon la région étudiée). Par contre, l'effet pourrait être défavorable si les biens d'équipement nécessaires à l'observation des nouvelles normes devraient être importés.

De plus, la hausse possible du prix intérieur des produits touchés par le règlement proposé pourrait avoir un effet sensible sur les exportations canadiennes de ce produit, influant ainsi sur la compétitivité internationale et la balance des paiements.

Si le règlement proposé devait s'appliquer aux produits étrangers, il pourrait devenir un obstacle non tarifaire au commerce. On risquerait alors d'observer une réduction du choix du consommateur et une hausse des prix. (Si des règlements proposés s'appliquaient aux biens similaires produits domestiquement, ils ne constitueraient pas un obstacle non tarifaire.)

.2.5 Effet sur la production et l'emploi

L'adoption et la mise en oeuvre de nouvelles normes risquent de modifier sensiblement le processus de production. Des investissements supplémentaires en ressources humaines et matérielles peuvent être nécessaires pour satisfaire aux normes. Il semble donc souhaitable d'étudier les variations possibles de la demande de main-d'oeuvre sur les salaires, la productivité et les coûts de main-d'oeuvre. Pour estimer les modifications de l'emploi et de la production dues aux nouvelles normes, un modèle économétrique de l'industrie visée peut parfois être utile.⁽³¹⁾ Dans la plupart des cas, cependant, on peut évaluer les effets sur la production et l'emploi par des méthodes exigeant moins de temps et s'avérant moins coûteuses.⁽³²⁾

.2.6 Inflation

Il importe aussi d'évaluer les effets inflationnistes possibles des règlements proposés ou leur impact sur l'Indice des prix à la consommation (IPC) par le biais de la hausse possible du prix de la production des industries visées.⁽³³⁾

Dans certains cas, les coûts d'investissement, d'utilisation et d'entretien nécessaires pour se conformer à un projet de règlement peuvent être considérés comme des frais fixes supplémentaires par les producteurs touchés et, si la situation de l'offre et de la demande s'y prête, entraîner une élévation des prix.

490.E Evaluation methodologies

proposed regulation can be considered as additional fixed costs by affected producers. These additional costs may, depending on supply and demand conditions, lead to higher prices.

One must keep in mind that the resulting price changes may be associated with quantitative or qualitative improvements and may not represent *pure* price increases, a distinction which is unlikely to be picked up in the calculation of the relevant price index.

In addition, whereas the potential impact of new standards (e.g. new insulation requirements) on (housing) prices would be relatively important, the impact on the CPI could be negligible if the (homeownership) costs were derived from price indices. Unless the building materials price index changed to allow for increased use of insulating materials, for example, the increase in costs due to an increase in the use of the materials with no accompanying price rise would go unreflected in the CPI.

The important factor here is that there is an inflationary impact whether or not the project is beneficial. The benefits exist in terms of energy saved and it is unrealistic to expect, for example, that a reduction in oil consumption by Canadian households would affect the world or Canadian oil price. This fact is true for many regulations and should be remembered when using changes in the CPI to measure the *inflationary impact* of new or changed regulations.

.2.7 Other non-allocative effects

The potential effects mentioned above are not an exhaustive list of non-allocative effects. Depending on the proposed regulation, other factors which could be potentially affected, and which were not previously mentioned, would need to be considered. For example, some of the Canadian experimental studies⁽³⁴⁾ provide an estimate of the impact of the proposed regulation on energy consumption.

.2.8 Potential effects resulting from conflicts among existing and new regulations

For all of the impacts listed above, the effect of any additional regulation depends in part on the existing regulations. Thus, one must be careful to identify potentially adverse effects of new regulations resulting from conflict with existing regulations.

The classic example of conflict in the American steel industry is that between regulatory programs dealing with emissions from coke ovens. The Environmental Protection Agency, which is

490.E Méthodes d'évaluation

Il faut se rappeler que les variations de prix ainsi produites peuvent s'accompagner d'améliorations quantitatives ou qualitatives et, donc, ne pas représenter une hausse *pure et simple* des prix, nuance qui a peu de chance d'être reflétée dans le calcul de l'indice de prix applicable.

De plus, si de nouvelles normes (p. ex. sur l'isolation des bâtiments) risquent d'avoir des effets relativement importants sur les prix (du logement), leur incidence sur l'IPC serait négligeable puisque les coûts (de la possession d'une maison) sont tirés des indices de prix. La hausse des coûts (due à un emploi accru des matériaux d'isolation sans hausse corrélative des prix) ne serait pas reflétée dans l'IPC, à moins que l'indice du prix des matériaux de construction ne soit modifié par l'utilisation plus poussée d'isolants.

Le fait important, dans ce cas, est que l'effet inflationniste des nouvelles normes existe indépendamment de la nature bénéfique ou non de la proposition. Les avantages sont sous forme d'économie d'énergie et il est peu réaliste de prévoir, par exemple, qu'une baisse de la consommation d'huile de chauffage par les foyers canadiens influencerait sur le prix mondial ou intérieur du pétrole. Cette constatation vaut en fait pour nombre de règlements, et il faudrait s'en rappeler quand on utilise les variations de l'IPC pour mesurer *l'effet inflationniste* d'un règlement nouveau ou modifié.

.2.7 Incidences diverses autres que les effets d'allocation

L'énumération précédente des impacts possibles des règlements proposés ne prétend pas épuiser la liste des incidences autres que les effets d'allocation. Tout dépendant du règlement envisagé, d'autres effets - non étudiés précédemment - devraient être considérés. Par exemple, certaines des études expérimentales faites au Canada⁽³⁴⁾ comportent une estimation de l'effet des règlements prévus sur la consommation d'énergie.

.2.8 Effets possibles des conflits entre les règlements existants et nouveaux

Dans le cas de toutes les incidences évoquées précédemment, l'effet de tout règlement supplémentaire dépend en partie de la réglementation déjà en place. Il faut donc veiller à définir les effets susceptibles de découler des conflits entre les nouveaux règlements prévus et la réglementation en vigueur.

L'exemple classique est celui du conflit observé dans la sidérurgie aux États-Unis entre les règlements portant sur les émissions des hauts fourneaux. L'agence américaine de protection de l'environnement, qui se préoccupe de réduire l'émission de produits polluants dans l'air ambiant, s'est prononcée en faveur de l'installation de hottes sur les hauts fourneaux afin de recueillir et de traiter ces émissions. Pour sa part, l'Adminis-

interested in reducing emissions in the ambient air, has favoured placing hoods over coke ovens to gather and treat these emissions. On the other hand, the Occupational Safety and Health Administration, which is concerned with worker health, opposes hoods on coke ovens because they would increase the concentration of coke oven emissions breathed by the workers. Here, the application of a particular technology creates the conflict between regulatory programs.⁽³⁵⁾

.3 Measurement of macro-economic effects of HSF regulations

As mentioned earlier, a general rather than a partial equilibrium framework would be appropriate in the assessment of regulations that could affect prices, output and other variables of large parts of the economy. Examples of general equilibrium analysis that have become widespread in recent years are econometric models. These are sets of equations expressing the relationships between the key variables in the economy, so that the effects of changes in one variable on all other interrelated variables can be traced. As an example, these models could play a role in the evaluation of important health regulations that, through their significant effects on debility, mortality or fertility, could affect the demographic structure of the population and the size of the labour force.

In general, regulations of the types considered cannot be expected to have impact on areas other than those immediately affected, so that the partial equilibrium framework is likely to be appropriate in most cases. However, an econometric model of the industry concerned may sometimes be useful to simulate the effect of additional costs due to pollution control and to estimate the magnitude of output and employment adjustments to be expected due to a change in a regulation or a new regulation.⁽³⁶⁾ There may also be cases where, because of the costs of compliance with a proposed standard or regulation, prices will be affected not only in the industry immediately concerned but also in other industrial sectors for which the products of that industry are important inputs. Even industries that do not consume the products of the affected industry directly may purchase materials and other inputs from industries that do. Finally, the affected industry itself purchases inputs from other industries that consume its products, either directly or indirectly, completing the chain of effects that result from an increase in the prices of the products of the industry affected by the regulation.

tration de la santé et de la sécurité professionnelle, qui se préoccupe de la santé des travailleurs, est opposée à ce projet parce qu'il accroîtrait la concentration des émissions de coke dans l'air respiré par les travailleurs. L'application d'une technique particulière crée dans ce cas un conflit entre les réglementations.⁽³⁵⁾

.3 Mesures des effets macro-économiques des règlements SSE

Comme nous l'avons indiqué, il convient de choisir un cadre d'équilibre général plutôt que partiel pour évaluer les règlements susceptibles d'influer sur les prix, la production et les autres variables de secteurs importants de l'économie. Des exemples d'analyses d'équilibre général qui se sont généralisées ces dernières années sont les modèles économétriques. Ces derniers consistent en un ensemble d'équations exprimant les rapports entre les variables clés de l'économie, de façon à permettre de déceler l'effet des variations d'une variable sur toutes celles qui y sont liées. Ainsi, ces modèles pourraient jouer un rôle dans l'évaluation des importants règlements sanitaires susceptibles d'influer sur la structure de la population et la taille de la main-d'oeuvre par une incidence appréciable sur la débilité, la mortalité ou la fertilité.

En général, les règlements du genre considéré ne risquent guère d'influer dans les domaines autres que ceux qui sont directement touchés, de sorte qu'un cadre d'équilibre partiel a des chances de convenir dans la plupart des cas. Un modèle économétrique de l'industrie visée peut cependant parfois être utile pour simuler l'effet des coûts supplémentaires dus à la lutte contre la pollution et estimer l'ampleur des variations de l'emploi et de la production susceptibles d'être entraînées par un changement de la réglementation ou l'adoption de nouvelles mesures.⁽³⁶⁾ Il peut aussi y avoir des cas où l'adoption d'une norme ou d'un règlement proposé influe non seulement de manière directe sur les prix (en fonction du coût direct de l'observation du règlement) de l'industrie touchée au premier chef, mais aussi sur d'autres secteurs qui s'approvisionnent dans une large mesure auprès de la première industrie. Cet effet peut d'ailleurs être indirect, si un secteur s'approvisionne auprès d'un autre qui, lui, achète des produits de l'industrie touchée directement. Enfin, cette dernière achète des produits à d'autres secteurs qui consomment ses produits, directement ou indirectement. Il s'établit donc une réaction en chaîne, à partir de la hausse du prix de la production de l'industrie touchée par le règlement.

490.E Evaluation methodologies

Inter-industry or input-output analysis can be used to trace this intricate chain of effects throughout the entire economy and to produce estimates of the total inflationary impact, including the direct and indirect price effects as well as the feedback effect on the affected industry itself.⁽³⁷⁾ Total price impact estimates are usually obtained under different assumptions about the costs of complying with the regulation. In addition, an assumption must be made about the burden of the direct compliance costs; for example, it may sometimes be assumed that the regulation-related costs will be passed on to consumers.

Methodologies to measure the effects of HSF regulations on macro-economic variables such as econometric models and input-output analyses would generally not be worthwhile (in net terms) except for the most important industries and regulations.

490.E Méthodes d'évaluation

L'analyse des échanges interindustriels ou des entrées-sorties peut servir à discerner cette chaîne compliquée d'effets dans toute l'économie, afin d'obtenir une estimation de l'incidence inflationniste totale tenant compte des effets directs et indirects de prix, de même que des rétroactions sur l'industrie directement visée.⁽³⁷⁾ Les estimations de l'impact global sur les prix sont habituellement calculées en fonction de différentes hypothèses au sujet du coût de l'observation du règlement. Il faut en outre faire une hypothèse au sujet du stade auquel s'appliqueront les coûts directs d'observation des mesures; par exemple, on peut parfois supposer que ces coûts seront transmis aux consommateurs.

Il faut noter que les méthodes permettant de mesurer l'effet des règlements SSE sur les variables macro-économiques, comme les modèles économétriques et les analyses d'entrées-sorties, ne vaudront généralement pas la peine d'être appliquées (en termes nets) si ce n'est dans le cas des industries et des règlements les plus importants.

490. E Evaluation methodologies

490. E Méthodes d'évaluation

Notes

- (1) The Canadian experimental studies are: Treasury Board Canada, A Case Study: Occupational Health Regulations Limiting Radiation in Uranium Mines, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, forthcoming; Consumer and Corporate Affairs Canada, A Case Study: Safety Glazing Regulations under the Hazardous Products Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, forthcoming; Treasury Board Canada, A Case Study: Proposed School Bus Safety Standards under the Canadian Motor Vehicle Safety Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1979; Treasury Board Canada, A Case Study: the Proposed Insulation Requirements for Ceilings and Opaque Walls, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1978; Consumer and Corporate Affairs Canada, A Case Study: Energy Consumption Labelling Requirements for Refrigerators, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, forthcoming; and Treasury Board Canada, A Case Study: the Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines under the Fisheries Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1979.
- (2) See Consumer and Corporate Affairs Canada, Government Evaluation of Regulations: the United States Experience, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1978; and, HOPKINS, T.D., et al., "An Evaluation of the Inflation Impact Statement Program", prepared for the Economic Policy Board by the Staff of the Council on Wage and Price Stability and the Office of Management and Budget, December 1976, pp. 13-16 and 81-82.
- (3) See Treasury Board Canada, Benefit-Cost Analysis Guide, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1976.
- (4) Economists define an efficient economy as one where any reorganization of production or consumption that helps some part of the economy must hurt another part. In such an economy, total output cannot be increased by transferring factors of production from some firms to others. Nor can some consumer be made better off and none worse off by altering the product-mix of the economy, the distribution of income, or the allocation of time between labour and leisure. (See Treasury Board Canada, Benefit-Cost Analysis Guide, op. cit. p. 9.)

In addition, an important prerequisite for using benefit-cost or cost-effectiveness analysis is that the regulations being considered have negligible impact outside the immediately affected areas of the economy. This form of analysis falls under what is known as partial equilibrium analysis. To assess regulations that can affect prices, outputs and other variables of the economy, general equilibrium analysis is

Notes

- (1) Les études expérimentales canadiennes sont les suivantes: Conseil du Trésor Canada, Etude de cas: Règlements sur l'hygiène professionnelle destinés à limiter le rayonnement dans les mines d'uranium, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, à paraître; Consommation et Corporations Canada, Etude de règlements sur le verre de sécurité en vertu de la Loi sur les produits dangereux, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, à paraître; Conseil du Trésor Canada, Evaluation des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires en vertu de la Loi canadienne sur la sécurité des véhicules automobiles, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1979; Conseil du Trésor Canada, Evaluation des normes d'isolation proposées pour les murs et les plafonds, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services, 1978; Consommation et Corporations Canada, Etude des exigences d'étiquetage de la consommation d'énergie par les réfrigérateurs, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, à paraître; Conseil du Trésor Canada, Etude du règlement et des directives sur les effluents des raffineries de pétrole établis en vertu de la Loi sur les pêcheries, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1979.
- (2) Voir Consommation et Corporations Canada, L'évaluation administrative des règlements: l'expérience américaine, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1978; et HOPKINS, T.D., et coll., "An Evaluation of the Inflation Impact Statement Program", étude préparée pour l'Economic Policy Board par le personnel du Council on Wage and Price Stability et l'Office of Management and Budget, décembre 1976, p. 13-16 et 81-82.
- (3) Voir Conseil du Trésor Canada, Guide de l'analyse avantages-coûts, Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1976.
- (4) Pour les économistes, une économie efficace est celle où toute réorganisation de la production ou de la consommation qui bénéficierait à une partie de l'économie nuirait nécessairement à une autre. Dans une économie de ce genre, on ne peut accroître la production totale en transférant des facteurs de production de certaines entreprises à d'autres. De même, la situation de certains consommateurs ne peut s'améliorer sans que celle d'autres consommateurs n'empire quand on modifie la composition de la production de l'économie, la répartition du revenu ou la répartition de temps entre le travail et les loisirs (voir Conseil du Trésor Canada, Guide de l'analyse avantages-coûts, op. cit., p. 9).

En outre, un important préalable à l'utilisation de l'analyse avantages-coûts ou coût-efficacité est que le règlement envisagé doit avoir un effet négligeable en dehors des secteurs directement touchés de l'économie. Cette forme d'analyse relève de ce qu'on appelle l'analyse

490. E Evaluation methodologies

the appropriate tool (See Section .3, Measurement of Macro-Economic Effects). Unfortunately, the distinction between regulations which have negligible effects on macro-economic variables and regulations which may have significant effects on these variables is by no means clear. Therefore, the analyst must determine the circumstances in which the partial equilibrium assumptions which underlie benefit-cost or cost-effectiveness analysis suffice for the assessment of a regulation, and when it is necessary to turn to the use of general equilibrium techniques. (See Treasury Board Canada, Benefit-Cost Analysis Guide, op. cit., p. 5.)

- (5) See note 1 for a list of the experimental case studies.
- (6) For example, see Council on Wage and Price Stability, Council Questions CPSC Safety Glass Standard, Washington, D.C., March 15, 1976.
- (7) See DEWEES, D.N. et al., Economic Analysis of Environment Policies, Toronto: University of Toronto Press, 1975, and PESKIN, H.M. and SESKIN, E.P. (eds.), Cost-Benefit Analysis and Water Pollution Policy, Washington, D.C.: The Urban Institute, 1975.
- (8) Most of the following discussion under this heading can be found in LAWSON, J., Values of Safety, Road Safety, Transport Canada, Technical Memorandum, TMSE 7503, Revised September 1975.
- (9) For example, a public decision to spend \$X to save Y accident fatalities would imply a collective value of at least \$X/Y.
- (10) See SINCLAIR, T.C. et al., "Human Life and Safety in Relation to Technical Change", Science Policy Research Unit, University of Sussex, 1972.
- (11) In addition, see Treasury Board Canada, A Case Study: Occupational Health Regulations Limiting Radiation in Uranium Mines, op. cit., for a discussion of such problems in the area of occupational health regulations.
- (12) See ZECKHAUSER, R., "Procedures for Valuing Lives", Public Policy, Volume 23, no. 4 (Fall 1975), p. 444.
- (13) See Consumer and Corporate Affairs Canada, A Case Study: Energy Consumption Labelling Requirements for Refrigerators, op. cit. In addition, for a survey of the methodologies for evaluating the effectiveness of consumer programmes, see Consumer Research Council of Canada, A Survey of the methodologies for evaluating the effectiveness of consumer programmes, Ottawa: Supply and Services Canada, 1977.

490. E Méthodes d'évaluation

d'équilibre partiel. Pour évaluer un règlement susceptible d'influer sur les prix, la production et d'autres variables macro-économiques, il convient de recourir à l'analyse d'équilibre général (voir la section .3 Mesure des effets macro-économiques). Malheureusement, la distinction entre les règlements qui ont des effets négligeables sur les variables macro-économiques et ceux qui peuvent influencer sensiblement sur ces dernières n'est pas du tout claire. L'analyste doit donc déterminer les cas dans lesquels les hypothèses d'équilibre partiel qui sous-tendent l'analyse avantages-coûts et coût-efficacité suffisent pour évaluer un règlement ou s'il faut recourir aux méthodes de l'équilibre général (voir Conseil du Trésor Canada, Guide de l'analyse coûts-avantages, op. cit., p. 5).

- (5) Voir, à la note 1, la liste des études expérimentales.
- (6) Par exemple, voir: Council on Wage and Price Stability, Council Questions CPSC Safety Glass Standard, Washington, D.C., 15 mars 1976.
- (7) Voir DEWEES, D.N. et coll., Economic Analysis of Environment Policies, Toronto, University of Toronto Press, 1975, et PESKIN, H.M. et SESKIN, E.P. (dir.), Cost-Benefit Analysis and Water Pollution Policy, Washington, D.C., The Urban Institute, 1975.
- (8) La majeure partie de la discussion qui suit dans cette section se trouve dans LAWSON, J., Values of Safety, Sécurité routière, Transports Canada, Note technique TMSE 7503, révisée en septembre 1975.
- (9) Par exemple, la décision publique de dépenser \$X pour prévenir Y résultats néfastes d'accidents implique une valeur collective d'au moins \$X/Y.
- (10) Voir SINCLAIR, T.C. et coll., Human Life and Safety in Relation to Technical Change, Science Policy Research Unit, University of Sussex, 1972.
- (11) Voir aussi une étude de ces problèmes dans le domaine des règlements de la santé professionnelle dans Conseil du Trésor Canada, Etude de cas: Règlements sur l'hygiène professionnelle destinés à limiter le rayonnement dans les mines d'uranium, op. cit.
- (12) Voir ZECKHAUSER, R., "Procedures for Valuing Lives", Public Policy, Vol. 23, n° 4 (Automne 1975), p. 444.
- (13) Voir Consommation et Corporations Canada, Etude des exigences d'étiquetage de la consommation d'énergie par les réfrigérateurs, op. cit.. Entre outre, pour un relevé des méthodes permettant d'évaluer l'efficacité des programmes de consommation consulter Conseil de recherches en consommation Canada, Etude des méthodologies d'évaluation de l'efficacité de programmes de consommation, Ottawa: Approvisionnement et Services Canada, 1977.

490. E Evaluation methodologies

- (14) For a treatment of the decision-tree method, see RAIFFA, H., Analyse de la Décision, Paris: Dunod, 1973 and SCHLAIFER, R., Analysis of Decisions Under Uncertainty, New York: McGraw-Hill Book Company, 1969. For an example of the use of the fault-tree method, see RASMUSSEN, N.C., "Reactor Safety Study: An Assessment of Accident Risks in U.S. Commercial Nuclear Power Plants" in ZECKHAUSER, R. et al., Benefit-Cost and Policy Analysis, Chicago: Adline Publishing Company, 1974, pp. 81-105. For a discussion of some practical issues related to the use of Monte Carlo simulation techniques, see POULIQUEN, L.Y., Risk Analysis in Project Appraisal, Baltimore: the John Hopkins Press, 1970.
- (15) See note 1 for a list of the experimental case studies.
- (16) See DEWEES, D.N. et al., Economic Analysis of Environment Policies, op. cit., pp. 16-17 and Treasury Board Canada, Government Intervention in the Marketplace and the Case for Social Regulation, Ottawa: Minister of Supply and Services, 1977.
- (17) See Treasury Board Canada, A Case Study of Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines under the Fisheries Act, op. cit..
- (18) For example, see HIRSHLEIFER, J. et al., Applying Cost-Benefit Concepts to Projects which Alter Human Mortality, California: School of Engineering and Applied Science, U.C.L.A., November 1974.
- (19) For example, see "The Risk/Benefit Concept as Applied to Food", A Scientific Status Summary by the Institute of Food Technologists' Expert Panel on Food Safety and Nutrition, Chicago: Institute of Food Technologists, March 1978.
- (20) See Treasury Board Canada, Benefit-Cost Analysis Guide, op. cit., pp. 51 and ss.
- (21) See Treasury Board Canada, A Case Study: Proposed School Bus Safety Standards under the Canadian Motor Vehicle Safety Act, op. cit., p. 13.
- (22) See the various Canadian experimental studies listed under note 1.
- (23) See the case study on proposed school bus safety standards. In addition, this question of not discounting the physical benefits is considered below.
- (24) In addition, see how this potential effect has been treated in the various Canadian experimental studies.

490. E Méthodes d'évaluation

- (14) On trouvera un exposé de la méthode de l'arbre de décision dans RAIFFA, H., Analyse de la décision, Paris, Dunod, 1973 et SCHLAIFER, R., Analysis of Decisions Under Uncertainty, New York, McGraw-Hill, 1969. On trouvera un exemple de l'utilisation de la méthode de l'arbre d'erreur dans RASMUSSEN, N.C., "Reactor Safety Study: An Assessment of Accident Risks in U.S. Commercial Nuclear Power Plants" dans ZECKHAUSER, R. et coll., Benefit-Cost and Policy Analysis, Chicago, Adline Publishing Company, 1974, p. 81-105. On trouvera une étude de certaines questions pratiques d'utilisation des techniques de simulation de Monte Carlo dans POULIQUEN, L.Y., Risk Analysis in Project Appraisal, Baltimore, the John Hopkins Press, 1970.
- (15) Voir la note 1 où sont énumérées les diverses études expérimentales.
- (16) Voir DEWEES, D.N., et coll., Economic Analysis of Environment Policies, pp. 16-17 et Conseil du Trésor Canada, L'intervention de l'Etat et les arguments à l'appui de la réglementation sociale, op. cit.
- (17) Voir Conseil du Trésor Canada, Etude du règlement et des directives sur les effluents des raffineries de pétrole établis en vertu de la Loi sur les pêcheries, op. cit.
- (18) Voir par exemple HIRSHLEIFER, J. et coll., Applying Cost-Benefit Concepts to Projects which Alter Human Mortality, School of Engineering and Applied Science, U.C.L.A., November 1974.
- (19) Voir par exemple "The Risk/Benefit Concept as Applied to Food", A Scientific Status Summary by the Institute of Food Technologists' Expert Panel on Food Safety and Nutrition, Chicago, Institute of Food Technologists, March 1978.
- (20) Voir Conseil du Trésor Canada, Guide de l'analyse avantages-coûts, op. cit., pp. 51 et suivantes.
- (21) Voir Conseil du Trésor Canada, Evaluation des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires en vertu de la Loi canadienne sur la sécurité des véhicules automobiles, op. cit, p. 13.
- (22) Voir les diverses études expérimentales canadiennes énumérées à la note 1.
- (23) Voir l'étude des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires. On reviendra plus loin sur cette question de la non-actualisation des avantages physiques.
- (24) Voir aussi la façon dont cet effet possible a été traité dans les diverses études expérimentales canadiennes.

490. E Evaluation methodologies

- (25) See DORFMAN, N.S. and SNOW, A., "Who will pay for Pollution Control? The Distribution by Income of the Burden of the National Environmental Protection Program, 1972-1980", National Tax Journal, vol. XXVIII, no. 1, pp. 101-115.
- (26) See the various Canadian case studies listed in note 1.
- (27) As examples, see the case studies on proposed school bus safety standards and on petroleum refinery effluent regulations.
- (28) See Treasury Board Canada, A Case Study of the Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines under the Fisheries Act, op. cit., p. 20.
- (29) See, for example, Grabowski, H.C., Drug Regulation and Innovation, Washington, D.C.: American Enterprise Institute for Public Research, 1976.
- (30) See the case studies on proposed insulation requirements, proposed school bus safety standards and safety glazing regulations.
- (31) See, for an example, MULLER, R.A., "A Simulation of the Effect of Pollution Control on the Pulp and Paper Industry", Canadian Public Policy, volume II, no. 1, pp. 91.
- (32) See the case studies on proposed school bus safety standards, the petroleum refinery effluent regulations and safety glazing regulations.
- (33) See the case studies on the petroleum refinery effluent regulations, proposed insulation requirements and the proposals for energy consumption labelling of refrigerators. Parts of the following four paragraphs can be found in these last two case studies.
- (34) As examples, see the case studies on proposed school bus safety standards, on safety glazing regulations and on the assessment of occupational health regulations.
- (35) See U.S. Council on Wage and Price Stability, "Council on Wage and Price Stability Releases A Study of Government Regulations Affecting the Steel Industry", Washington, D.C., January 18, 1977, pp. 4-5.
- (36) For an example, see the application of such a methodology to the Canadian pulp and paper industry in MULLER, R.A., "A Simulation Model of the Canadian Pulp and Paper Industry", McMaster University, Department of Economics, Working Paper no. 75-11. A survey of Canadian macro-econometric models can be found in TSURUMI, H., "A Survey of Recent Canadian Macro-Econometric Models", C.J.E., vol. VI, no. 3, August 1973, pp. 409-428.

490. E Méthodes d'évaluation

- (25) Voir DORFMAN, N.S. et SNOW, A., "Who will pay for Pollution Control? The Distribution by Income of the Burden of the National Environmental Protection Program, 1972-1980", National Tax Journal, vol. XXVIII, n° 1, pp. 101-115.
- (26) Voir les diverses études expérimentales énumérées à la note 1.
- (27) On trouvera des exemples dans les études des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires et du règlement sur les effluents des raffineries de pétrole.
- (28) Voir Conseil du Trésor Canada, Etude du règlement et des directives sur les effluents des raffineries en vertu de la Loi sur les pêcheries, op. cit., p. 20.
- (29) Voir par exemple Grabowski, H.C., Drug Regulation and Innovation, Washington, D.C., American Enterprise Institute for Public Research, 1976.
- (30) Voir les études sur les normes proposées d'isolation, les normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires et le règlement sur le verre de sécurité.
- (31) On trouvera un exemple dans MULLER, R.A., "A Simulation on the Effect of Pollution Control on the Pulp and Paper Industry", Canadian Public Policy, volume II, n° 1, p. 91.
- (32) Voir les études sur les normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires, le règlement sur les effluents des raffineries de pétrole et le règlement sur le verre de sécurité.
- (33) Voir les études sur le règlement sur les effluents des raffineries de pétrole, les normes proposées d'isolation et les propositions en matière d'étiquetage de la consommation énergétique des réfrigérateurs. On trouvera des éléments des quatre paragraphes qui suivent dans ces dernières études.
- (34) Voir par exemple les études sur les normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires, l'évaluation des règlements sur la santé professionnelle et des règlements sur le verre de sécurité.
- (35) Voir: U.S. Council on Wage and Price Stability, "Council on Wage and Price Stability Releases A Study of Government Regulations Affecting the Steel Industry", Washington, D.C., 18 janvier 1977, p. 4-5.
- (36) On en trouvera un exemple dans l'application de cette méthode à l'industrie canadienne des pâtes et papiers dans MULLER, R.A., "A Simulation Model of the Canadian Pulp and Paper Industry", McMaster University, Department of Economics, Working Paper n° 75-11. On trouvera un relevé des modèles macro-économiques canadiens dans TSURUMI, H., "A Survey of Recent Canadian Macro-Econometric Models", C.J.E., vol. VI, n° 3, août 1973, p. 409-428.

490. E Evaluation methodologies

490. E Méthodes d'évaluation

- (37) Examples of price-impact estimates of regulations as well as of the basic input-output methodology used can be found in U.S. Department of Labor, "Inflation Impact and Analysis of the Proposed Standard for Coke Oven Emissions, 29 CFR 1910 1029", Inflationary Impact Statement, Occupational Safety and Health Administration, Washington, D.C., February 27, 1976, pp. 107-115, and LEONTIEF, W. and FORD, D., "Air Pollution and the Economic Structure: Empirical Results of Input-Output Computations" in BRODY, A. and CARTER, A.P. (eds.), Input-Output Techniques, London: North-Holland Publishing Company, 1972, pp. 9-30.

A discussion of the general logic of input-output analysis can be found in LEONTIEF, W., Input-Output Economics, New York: Oxford University Press, 1966.

- (37) On trouvera des exemples d'estimation de l'effet des règlements sur les prix ainsi que de la méthode fondamentale d'analyse entrées-sorties dans: U.S. Department of Labor, "Inflation Impact and Analysis of the Proposed Standard for Coke Oven Emissions, 29 CFR 1910 1029", Inflationary Impact Statement, Occupational Safety and Health Administration, Washington D.C., 27 février 1976, p. 107-115 et LEONTIEF, W. et FORD, D., "Air Pollution and the Economic Structure: Empirical Results of Input-Output Computations" dans BRODY, A. et CARTER, A.P. (dir.), Input-Output Techniques, Londres, North-Holland Publishing Company, 1972, p. 9-30.

On trouvera un exposé des principes généraux de l'analyse entrées-sorties dans LEONTIEF, W., Input-Output Economics, New York, Oxford University Press, 1966.

Bibliography

Bibliographie

ALLAN, L. et al., Pollution in the Pulp and Paper Industry, New York: The Council on Economic Priorities, 1972.

ASHBY, L., "The Subjective Side of Assessing Risks", New Scientist, Vol. 74, no. 1052, May 1977, pp. 398-400.

BAILEY, E.E., "Innovation and Regulation", Journal of Public Economics, Vol. 3, no. 3 (August 1974), pp. 285-296.

BAILEY, M.J., "Benefits of Safety", mimeo, December 15, 1975.

BATES, D.V., "Hazardous Substances in our Environment: How Do We Balance Risks and Benefits", Science Forum, Vol. 10, no. 2, April 1977, pp. 10-12.

Conseil de recherches en consommation Canada, Étude des méthodologies d'évaluation de l'efficacité de programmes de consommation, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1977.

Conseil du Trésor Canada, Guide de l'analyse avantages-coûts, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1976.

-----, Évaluation des normes de sécurité proposées pour les autobus scolaires en vertu de la Loi canadienne sur la sécurité des véhicules automobiles, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1978.

-----, L'intervention de l'État et les arguments à l'appui de la réglementation sociale, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1978.

-----, Étude du règlement et des directives sur les effluents des raffineries de pétrole établis en vertu de la Loi sur les pêcheries, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1979.

-----, Évaluation des normes d'isolation proposées pour les murs et les plafonds, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1979.

-----, Étude de cas: Règlements sur l'hygiène professionnelle destinés à limiter le rayonnement dans les mines d'uranium, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, à paraître.

Consommation et Corporations Canada, L'évaluation administrative des règlements: l'expérience américaine, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1978.

-----, Étude de règlements sur le verre de sécurité en vertu de la Loi sur les produits dangereux, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, à paraître.

-----, Étude des exigences d'étiquetage de la consommation d'énergie par les réfrigérateurs, Ottawa: Ministre des Approvisionnements et Services Canada, à paraître.

Consumer and Corporate Affairs Canada, Government Evaluation of Regulations: The United States Experience, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1978.

-----, A Case Study: Safety Glazing Regulations under the Hazardous Products Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, forthcoming.

-----, A Case Study: Energy Consumption Labelling Requirements for Refrigerators, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, forthcoming.

Consumer Research Council of Canada, A Survey of the methodologies for evaluating the effectiveness of consumer programmes, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1977.

DEWEES, D.N. et al., Economic Analysis of Environment Policies, Toronto: University of Toronto Press, 1975.

DORFMAN, R., "Forty years of Cost-Benefit Analysis", Harvard University, Harvard Institute of Economic Research, Discussion Paper Number 498, August 1976.

DORFMAN, R. and DORFMAN, N.S. (eds.), Economics of the Environment, New York: W.W. Norton and Company Inc., 1977.

E Evaluation methodologies

490. E Méthodes d'évaluation

DORFMAN, N.S. assisted by SNOW, A., "Who Will Pay for Pollution Control? - The Distribution by Income of the Burden of the National Environmental Protection Program, 1972-1980", National Tax Journal, Vol. XXVIII, no. 1, 1975, pp. 101-115.

FELDSTEIN, M. and SUMMERS, L., "Is the Rate of Profit Falling?", Brookings Papers on Economic Activity, Vol. 1, 1977, pp. 211-228.

GRABOWSKI, H.G., Drug Regulation and Innovation, Washington, D.C.: American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1976.

HANNAN, T.H., "The Benefits and Costs of Methadone Maintenance", Public Policy, Vol. 24, no. 2 (Spring 1976), pp. 197-226.

HIRSHLEIFER, J. et al., Applying Cost-Benefit Concepts to Projects Which Alter Human Mortality, California: School of Engineering and Applied Science, U.C.L.A., Nov. 1974.

HOFFMAN, R.B., Statistics Canada Input-Output Models, Structural Analysis and Productivity Research Division, Statistics Canada, Working Paper, May 1973.

HOPKINS, T.D. et al., "An Evaluation of the Inflation Impact Statement Program", prepared for the Economic Policy Board by the Staff of the Council on Wage and Price Stability and the Office of Management and Budget, December 1976.

LAWSON, J., Values of Safety, Road Safety, Transport Canada, Technical Memorandum, TMSE 7503, unpublished report, revised September 1975.

LEONTIEF, W., Input-Output Economics, New York: Oxford University Press, 1966.

-----, "Environmental Repercussions and the Economic Structure: An Input-Output Approach", Review of Economics and Statistics, Vol. LII, no. 3, August 1970, pp. 262-271.

LEONTIEF, W. and FORD, D., "Air Pollution and the Economic Structure: Empirical Results of Input-Output Computations", in BRODY, A. and CARTER, A.P. (eds.), Input-Output Techniques, London: North-Holland Publishing Company, 1972, pp. 9-30.

MARGLIN, S.A., "The Social Rate of Discount and the Optimal Rate of Investment", The Quarterly Journal of Economics, Vol. LXXVII, no. 1 (February 1963), pp. 95-111.

-----, "The Opportunity Costs of Public Investment", The Quarterly Journal of Economics, Vol. LXXVII, no. 2 (May 1963), pp. 274-289.

MISHAN, E.J., "Evaluation of Life and Limb: A Theoretical Approach", Journal of Political Economy, Vol. 79, no. 4 (July/August 1971), pp. 687-705.

MULLER, R.A., "A Simulation Model of the Canadian Pulp and Paper Industry", McMaster University, Department of Economics, Working Paper no. 75-11.

-----, "A Simulation of the Effect of Pollution Control on the Pulp and Paper Industry", Canadian Public Policy, Vol. II, no. 1 (winter 1976), pp. 91-102.

MUTTI, J.H. and RICHARDSON, J.D., "Industry Displacement from Environmental Controls: The International Competitive Aspects", presented at the Symposium on International Economic Dimensions of Environmental Management, New York University, Graduate School of Business Administration, April 17-18, 1975.

PELTZMAN, S., "An Evaluation of Consumer Protection Legislation: the 1962 Drug Amendments", Journal of Political Economy, Sept./Oct. 1973, pp. 1049-1091.

-----, "The Effects of Automobile Safety Regulation", Journal of Political Economy, Vol. 83, no. 4 (1975), pp. 677-725.

POLENSKE, K.R. and SKOLKA, J.V. (ed.), Advances in Input-Output Analysis, Cambridge, Mass.: Ballinger Publishing Company, 1976.

PREST, A.R. and TURVEY, R., "Cost-Benefit Analysis: A Survey", The Economic Journal, Vol. LXXV, December 1965, pp. 683-735.

RAIFFA, H., Analyse de la Décision, Paris: Dunod, 1973.

RASMUSSEN, N.C., "Reactor Safety Study: An Assessment of Accident Risks in U.S. Commercial Nuclear Power Plants" in ZECKHAUSER, R. et al., Benefit-Cost and Policy Analysis, Chicago: Adline Publishing Company, 1974, pp. 81-105.

490. E Evaluation methodologies

490. E Méthodes d'évaluation

- RHOADS, S.E., "How much should we spend to save a life?", Public Interest, no. 51, Spring 1978, pp. 74-92.
- RIDDLE, W.E. and BUHR, A.R., Economic Impact of Proposed Matchbook Safety Standard Phase II, Ohio: Columbus Laboratories, May 1976.
- SCHLAIFER, R., Analysis of Decisions Under Uncertainty, New York: McGraw-Hill Book Company, 1969.
- SINCLAIR, T.C. et al., "Human Life and Safety in Relation to Technical Change", Science Policy Research Unit, University of Sussex, 1972.
- SINGER, M., "How to reduce risks rationally", Public Interest, Spring 1978, no. 51, pp. 93-112.
- "The Risk/Benefit Concept as Applied to Food", A Scientific Status Summary by the Institute of Food Technologists' Expert Panel on Food Safety and Nutrition, Chicago: Institute of Food Technologists, March 1978.
- Treasury Board Canada, Benefit-Cost Analysis Guide, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1976.
- , Government Intervention in the Marketplace and the Case for Social Regulation, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1978.
- , A Case Study of Proposed School Bus Safety Standards under the Canadian Motor Vehicle Safety Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1978.
- , A Case Study: the Proposed Insulation Requirements for Ceilings and Opaque Walls, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1979.
- , A Case Study of the Petroleum Refinery Effluent Regulations and Guidelines under the Fisheries Act, Ottawa: Minister of Supply and Services Canada, 1979.
- , A Case Study: Occupational Health Regulations Limiting Radiation in Uranium Mines, Ottawa: Minister of Supply and Services, forthcoming.
- TRIBE, L.H., SCHELLING, C.S. and VOSS, J. (eds.), When Values Conflict: Essays on Environmental Analyses, Discourse and Decision, Cambridge, Mass.: Ballinger Publishing Company, 1976.
- TRICE, A.H. and WOOD, S.E., "Measurement of Recreation Benefits", Land Economics, Vol. XXXIV, no. 3 (August 1958), pp. 195-207.
- TSURUMI, H., "A Survey of Recent Canadian Macro-Econometric Models", Canadian Journal of Economics, Vol. VI, no. 3 (August 1973), pp. 403-428.
- United States Council on Wage and Price Stability, "Comments of the CWPS regarding the Proposed Occupational Noise Exposure Regulation", before the Occupational Safety and Health Administration, Washington, D.C., March 21, 1975.
- , "Comments of the CWPS regarding Proposed Emission Standards of Medium and Heavy Trucks", Washington, D.C., May 9, 1975.
- , Council Questions CPSC Safety Glass Standard, Washington, D.C., March 15, 1976.
- , "CWPS Releases A Study of Government Regulations Affecting the Steel Industry", Washington, D.C., January 18, 1977.
- , Proposed Standard for Occupational Exposure to Acrylonitrile, (Docket No. H-108), Washington, D.C., 1978.
- United States Department of Labor, "Inflation Impact and Analysis of the Proposed Standard for Coke Oven Emissions, 29 CFR 1910 1029", Inflationary Impact Statement, Occupational Safety and Health Administration, Washington, D.C., February 27, 1976.
- ZECKHAUSER, R., "Procedures for Valuing Lives", Public Policy, Vol. 23, no. 4 (Fall 1975), pp. 421-464.

Chapter 499, Section 1Public access to
public recordsDecember 1978

.1.1 Purpose and scope

It is the policy of the government to make available to the public as many of the public records of the Canadian Government as is in the national interest.

The objectives of providing public access to government documents are:

(a) to raise the quality of public discussion and to aid mutual understanding and consultation by making available for public scrutiny, the information and options available to the decision makers in the federal government;

(b) to permit monitoring by the public to ensure the probity of administration, the consistency of the handling of individual cases and the quality of the analysis of policies and programs;

(c) to enable Members of Parliament to secure factual information about the operations of government to carry out their parliamentary duties, and to make public as much factual information as is consistent with effective administration, the protection of the security of the state, rights to privacy and such other matters.

It should be noted that policy related to access to government records containing *personal information*, used for administrative purposes, is covered under Part IV of the *Human Rights Act*. Chapter 420 sets out the policy on this subject. *Personal information* means information respecting an individual if that information contains the individual's name or if the individual's identity is readily ascertainable from that information (as defined in Part IV of the *Human Rights Act*).

Chapitre 499, Section 1Consultation des
documents publics par
le grand publicDécembre 1978

.1.1 Objet et portée

Le gouvernement a pour politique de mettre à la disposition du grand public autant de documents publics du gouvernement fédéral que le permet l'intérêt national.

Le fait de permettre au grand public de consulter les documents du gouvernement s'explique par les objectifs suivants:

a) améliorer la qualité des débats publics et favoriser l'entente et la consultation réciproques en permettant à tous d'examiner les renseignements et les choix qui s'offrent aux décisionnaires de l'administration fédérale.

b) permettre au grand public d'exercer un contrôle afin de garantir une gestion honnête, un traitement uniforme des cas particuliers et une analyse de qualité à l'égard des politiques et des programmes.

c) permettre aux députés d'obtenir des renseignements concrets concernant les activités du gouvernement afin qu'ils puissent s'acquitter de leurs devoirs parlementaires et rendre accessibles à tous autant de renseignements concrets que le permettent une gestion efficace, la protection de la sécurité de l'État, les droits à la vie privée et toutes les autres questions semblables.

Il faudrait remarquer que la politique relative à la consultation des dossiers du gouvernement renfermant des *renseignements personnels* utilisés à des fins administratives, est traitée à la partie IV de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*. Le chapitre 420 renferme la politique à cet égard. L'expression *renseignements personnels* désigne les renseignements concernant un individu et faisant mention de son nom ou contenant des indications permettant d'établir facilement son identité (selon la définition donnée à la partie IV de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*).

499.1 Public access to public records**499.1 Consultation des documents publics****.1.2 Application**

This policy applies to all departments and agencies listed in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and to branches designated as departments for purposes of the Act.

.1.3 Public Records Order

The *Public Records Order* is attached as Appendix A. The *Access Directive* is attached as Appendix B.

.1.4 Monitoring information

Departmental management may wish to consider the following types of data to assist it in the implementation of this policy:

- annual volume and types of papers and documents requested for public scrutiny;
- types and frequency of criteria applied in determining papers and documents that are to be exempt from public scrutiny.

These data may also be useful to the Treasury Board in its evaluation of this policy. Departments may wish to gather other pertinent data.

Whenever possible, departments should make use of their accounting systems to identify and accumulate both the financial and non-financial information required.

.1.5 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through the appropriate departmental channels. For interpretation of the policy, the responsible departmental official should contact the Head, Information policy, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board Secretariat.

.1.2 Champ d'application

La présente politique s'applique à tous les ministères et organismes énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi qu'à toutes les directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi.

.1.3 Décret sur les documents publics

On trouvera le *Décret sur les documents publics* à l'appendice A. On trouvera la *Directive concernant l'accès aux documents publics* à l'appendice B.

.1.4 Données de contrôle

Les gestionnaires des ministères souhaiteront peut-être étudier les types de données suivants qui leur permettront de mettre en oeuvre la présente politique:

- volume annuel et types de travaux et documents que le grand public demande à consulter.
- types de critères utilisés pour décider quels travaux et documents seront soustraits à la consultation du grand public, et fréquence de leur utilisation.

Ces données pourront aussi servir au Conseil du Trésor pour évaluer la présente politique. Les ministères souhaiteront peut-être recueillir d'autres données pertinentes.

Dans la mesure du possible, les ministères devraient se servir de leurs systèmes comptables pour relever et conserver les données nécessaires, financières ou autres.

.1.5 Demandes de renseignements

Toutes les demandes de renseignements relatives à la présente politique devraient se faire par les voies de communication appropriées des ministères. Pour une interprétation de la politique, l'agent ministériel désigné devrait s'adresser au chef de la Politique d'information, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Secrétariat du Conseil du Trésor.

499.1 Appendix A

499.1 Appendice A

Public Records Order*P.C. 1966-1749 September 9, 1966***Short Title**

1. This Order may be cited as the *Public Records Order*.

Interpretation

2. In this Order,
 - (a) “department” has the same meaning as in the Financial Administration Act; and
 - (b) “public records” means correspondence, memoranda or other papers, books, maps, plans, photographs, films, microfilms, sound recordings, tapes, computer cards, or other documentary material, regardless of physical form or characteristics, that
 - (i) are made or received by any department in pursuance of federal law or in connection with the transaction of public business,
 - (ii) are preserved or appropriate for preservation by that department, and
 - (iii) contain information on the organization, functions, procedures, policies or activities of that department or other information of past, present or potential value to the Government of Canada,

but does not include library or museum material made or acquired and preserved solely for reference or exhibition purposes, extra copies of records preserved only for convenience of reference, working papers or stocks of publications or printed documents.

Responsibilities of the Treasury Board

3. Nothing in this Order shall be construed as restricting the authority and responsibility of the Treasury Board to exercise its functions in respect of general administrative policy in the public service and in particular to issue policy statements or guides aimed at the administrative improvement of records management in the Public Service of Canada, or assessing the effectiveness of any department or agency in these matters.

Décret sur les documents publics*C. P. 1966-1749 du 9 septembre 1966***Titre abrégé**

1. Le présent décret peut être cité sous le titre de *Décret sur les documents publics*.

Interprétation

2. Dans le présent décret, l'expression
 - a) «ministère» ou «département» a le même sens que dans la Loi sur l'administration financière;
 - b) «documents publics» signifie la correspondance, les mémoires ou autres papiers, les livres, les cartes, les plans, les photographies, les films, les microfilms, les enregistrements sonores, les bandes magnétiques, les cartes d'ordinateurs ou les autres pièces documentaires, quelles que soient leur forme ou leurs caractéristiques matérielles,
 - (i) qu'un ministère ou département crée ou reçoit conformément à une loi fédérale ou dans le cadre de la conduite des affaires publiques,
 - (ii) que ce ministère ou département conserve ou qu'il convient de préserver, et
 - (iii) qui contiennent des renseignements sur l'organisation, les fonctions, les méthodes, les politiques ou les activités de ce ministère ou département, ou d'autres renseignements ayant eu, ayant présentement ou pouvant avoir une valeur pour le gouvernement du Canada,
- mais ne comprend pas la documentation des bibliothèques ou des musées faite ou acquise et conservée à seule fin de référence ou d'expositions, les copies supplémentaires des documents conservées uniquement pour faciliter la référence, les documents de travail ou les stocks de publications ou de documents imprimés.

Responsabilités du Conseil du Trésor

3. Rien dans le présent décret ne doit être interprété comme restreignant le pouvoir et la responsabilité qui incombent au Conseil du Trésor d'exercer ses fonctions relativement à la politique administrative générale de la fonction publique et, en particulier, d'émettre des déclarations de principe ou des directives portant sur l'amélioration de la gestion des dossiers dans la Fonction publique du Canada, ou d'évaluer l'efficacité d'un ministère ou département ou d'un organisme dans ces domaines.

Responsibilities of the Dominion Archivist

4. With respect to public records in the custody of departments, the Dominion Archivist shall

- (a) assess all proposals to destroy records and approve such of those proposals as he considers to be in the public interest;
- (b) assess all proposals for the removal of records from the ownership of the Government of Canada and approve such of those proposals as he considers to be in the public interest;
- (c) assess all proposals of departments for microfilming with particular regard to
 - (i) the appropriateness of equipment proposed,
 - (ii) the efficiency of the processing techniques to be employed,
 - (iii) the adequacy of the proposals regarding the preservation of public records,
 - (iv) the economies that might be obtained by using the central microfilming service for machine processing.
- (d) from time to time review existing microfilming installations in the light of the factors listed in paragraph (c);
- (e) assess, through periodical reviews of departmental practices
 - (i) the adequacy of departmental records classification systems as a means of preventing loss within the holdings,
 - (ii) the extent to which the important policies and programs of departments are documented for future research, and
 - (iii) the extent to which records are segregated as to value and given adequate storage and handling in order to protect them from deterioration and from accidental and wartime destruction; and
- (f) establish standards and issue guides to departments in respect of the matters described in this section.

5. With respect to public records in his custody, the Dominion Archivist shall classify, store and safeguard

- (a) historical records no longer required by departments and transferred to the custody of the Public Archives; and
- (b) records of defunct departments that have not been placed in the custody of some other department.

Responsabilités de l'archiviste fédéral

4. En ce qui concerne les documents publics confiés à la garde des ministères ou départements, l'archiviste fédéral

- a) étudie toute proposition visant à la destruction d'un document quelconque et approuve les propositions qu'il juge conformes au bien public;
- b) évalue toutes les propositions visant à aliéner un document quelconque qui est la propriété du gouvernement du Canada et approuve celles qu'il juge conformes au bien public;
- c) évalue toutes les propositions des ministères ou départements, portant sur le microfilmage des documents en tenant compte
 - (i) de l'à-propos des appareils à utiliser,
 - (ii) de l'efficacité des procédés proposés,
 - (iii) de l'opportunité des propositions concernant la conservation des documents publics,
 - (iv) des économies qu'on pourrait réaliser en faisant traiter les films par le Service central du microfilm.
- d) examine de temps à autre les installations de microfilmage en existence tout en tenant compte des points énumérés à l'alinéa c);
- e) détermine, par un examen périodique des pratiques qui ont cours au ministère ou département,
 - (i) si les systèmes de classement utilisés dans les ministères ou départements sont propres à prévenir la perte de documents,
 - (ii) dans quelle mesure les politiques et programmes importants des ministères ou départements s'appuient sur une documentation suffisante en vue des recherches futures, et
 - (iii) dans quelle mesure les documents sont triés selon leur valeur et sont entreposés et manipulés avec le soin voulu, de façon à être protégés de la détérioration et d'une destruction accidentelle ou causée par la guerre; et
- f) établit des normes et émet des guides pour l'usage des ministères et départements sur les points faisant l'objet du présent article.

5. En ce qui concerne les documents publics confiés à sa garde, l'archiviste fédéral classe, entrepose, et protège

- a) les documents historiques dont les ministères et départements n'ont plus besoin et qui sont transférés à la garde des Archives publiques; et
- b) les documents des ministères et départements abolis qui n'ont pas été confiés à la garde d'un autre ministère ou département.

499.1 Appendix A

499.1 Appendice A

6. With respect to dormant records that are still the property of departments, the Dominion Archivist shall provide economical records-centre storage facilities and shall promote the use of such facilities.

7. In relation to the responsibilities set out in sections 4, 5 and 6, the Dominion Archivist shall

(a) prepare an annual report to the Treasury Board on the activities of departments in the field of records;

(b) submit reports to departments whenever he considers there is inadequacy in the management of their records;

(c) serve as Chairman of the Advisory Council on Public Records established by this Order;

(d) issue general schedules regarding the retention and disposal of records common to most departments (i.e. housekeeping records); and

(e) establish standards to assist departments to schedule the retention and disposal of their operational records, and approve or refuse to approve all such schedules.

Responsibilities of Departments

8. (1) Each department shall

(a) designate an officer of the department who has a thorough knowledge of records management to act as Records Co-ordinator;

(b) submit to the Dominion Archivist any proposal to destroy records, other than those covered by existing schedules, or to remove records from the ownership of the Government of Canada;

(c) by May 1, 1969, submit for the approval of the Dominion Archivist retention and disposal schedules applying to all operational records; and

(d) when considering the possibility of using microfilm in the management of records, seek, at an early stage the advice of the Dominion Archivist on equipment, techniques and possible economies, whether the department is conducting the study using its own resources, an advisory service or a consultant.

6. En ce qui concerne les dossiers inactifs qui sont encore la propriété des ministères ou départements, l'archiviste fédéral doit mettre à la disposition de ceux-ci des services de dépôts économiques de préarchivage et en encourager l'utilisation.

7. En ce qui concerne les fonctions énoncées aux articles 4, 5 et 6, l'archiviste fédéral

a) prépare pour le Conseil du Trésor un rapport annuel sur les activités des ministères ou départements;

b) signale aux ministères ou départements toute lacune dans la gestion de leurs archives;

c) agit à titre de président du Conseil consultatif des documents publics institué par le présent décret;

d) élabore des programmes de conservation et d'élimination des documents communs à la plupart des ministères ou départements (c'est-à-dire de régie interne); et

e) établit des normes pour aider les ministères ou départements à programmer la conservation et l'élimination des dossiers touchant leurs fonctions propres et approuve ou rejette leurs programmes.

Responsabilités des ministères

8. (1) Chaque ministère

a) désigne comme coordonnateur des documents un fonctionnaire du ministère ou département ayant une connaissance approfondie de la gestion des dossiers;

b) soumet à l'archiviste fédéral toute proposition portant sur la destruction de documents, sauf ceux qui doivent être détruits en vertu des programmes en vigueur, ou sur l'aliénation de certains documents;

c) soumet d'ici le premier mai 1969 à l'approbation de l'archiviste fédéral des programmes de conservation et d'élimination des documents touchant leurs fonctions propres;

d) si le ministère envisage de recourir au microfilmage dans le cadre de la gestion des documents, il doit solliciter l'avis de l'archiviste fédéral quant à l'outillage et aux procédés à employer et aux économies à réaliser, même si le ministère ou département procède à cette étude sur ses propres ressources ou qu'il la confie à un service consultatif ou à un expert-conseil.

(2) Where the Central Microfilm Unit of the Public Archives cannot provide suitable microfilm service to a department, taking into consideration economy and departmental program needs, the department may, in accordance with the Government Contracts Regulations, utilize commercial microfilm services on a service, rental or purchase basis.

(3) No department shall destroy records or permit records to be removed from the ownership of the Government of Canada without the approval of the Dominion Archivist.

Advisory Council on Public Records

9. (1) There shall be an Advisory Council on Public Records to which the Dominion Archivist may refer matters of policy and proposals for the destruction of records, whenever he considers that the experience of departments and the views of the academic community are specially relevant.

(2) The Advisory Council on Public Records shall consist of

(a) the Dominion Archivist, who shall be Chairman; and

(b) twelve other members, to be appointed by the Treasury Board on the recommendation of the Dominion Archivist, each for a term not exceeding three years, as follows:

- (i) nine members from government departments and agencies, including the Treasury Board at all times, and
- (ii) three members from outside the public service, one of whom shall be a representative of the Canadian Historical Association, one of whom shall be a representative of the Canadian Political Science Association and one of whom shall be a representative of the Records Management Association of Ottawa.

(3) There shall be at least one meeting of the Advisory Council on Public Records in each quarter.

(4) Procedural rules for the Advisory Council on Public Records shall be drawn up and issued to departments by the Dominion Archivist.

(5) The Advisory Council on Public Records shall consider and make recommendations to the Dominion Archivist concerning all matters respecting public records referred to it by any member of the Council or the Treasury Board.

(2) Si le Service central du microfilm des Archives publiques ne peut assurer un service de microfilmage convenable à un ministère ou département, compte tenu des économies à réaliser et des exigences des programmes du ministère ou département, ce dernier peut, conformément au Règlement sur les marchés de l'État, avoir recours à un service de microfilmage du secteur privé, sous forme de location, d'achat ou de prestation de services.

(3) Aucun ministère ou département ne peut détruire ni aliéner des documents qui sont la propriété du gouvernement du Canada sans l'approbation de l'archiviste fédéral.

Conseil consultatif des documents publics

9. (1) Il est institué un Conseil consultatif des documents publics auquel l'archiviste fédéral peut soumettre des questions de politique administrative et des propositions relatives à la destruction de documents, quand il juge que l'expérience acquise par les ministères ou départements et les avis des universitaires peuvent être particulièrement utiles.

(2) Le Conseil consultatif des documents publics se compose

a) de l'archiviste fédéral, qui en est le président, et

b) de douze autres membres, que nomme le Conseil du Trésor sur l'avis de l'archiviste fédéral, et dont le mandat est d'une durée maximum de trois ans, comme il suit:

- (i) neuf membres choisis au sein des ministères, départements et organismes de l'État, y compris, toujours, le Conseil du Trésor, et
- (ii) trois membres choisis en dehors de la fonction publique, dont l'un représente la Société historique du Canada, un autre l'Association canadienne des sciences politiques et le troisième l'Association de la gestion des documents d'Ottawa.

(3) Le Conseil consultatif des documents publics se réunit au moins une fois par trimestre.

(4) L'archiviste fédéral doit élaborer et envoyer aux ministères ou départements un Règlement de procédure pour le Conseil consultatif des documents publics.

(5) Le Conseil consultatif des documents publics étudie toutes les questions concernant les documents publics qui lui sont soumises par un de ses membres ou par le Conseil du Trésor, et fait des recommandations à l'archiviste fédéral à leur sujet.

Access directive



Privy Council Office Bureau du Conseil privé

Transfer of Public Records to the Public Archives and Access to Public Records held by the Public Archives and by Departments

Definitions

1. In this Directive,

"Access" means permission to members of the public to view, copy and use a public record for research purposes;

"Agency" means any corporation or entity, other than a department, that is ultimately accountable, through a Minister of Parliament for the conduct of its affairs;

"appropriate Minister" means the Minister presiding over the department or the Minister designated by the Governor in Council pursuant to the Financial Administration Act as the appropriate Minister;

"department" has the same meaning as paragraphs (a) and (b) of the definition "department" in section 2 of the Financial Administration Act, but does not include the Office of the Secretary to the Governor General;

"deputy head", with respect to any department, means the Deputy Minister or the person who, under the direction of the appropriate Minister, exercises control and management of public records;

"exempted record" means a public record:

- (a) that contains information the release of which:

- (i) would be contrary to law; or
- (ii) is restricted pursuant to an agreement made between the Government of Canada and any other government; or
- (iii) might be considered by any government to be a breach of faith on the part of the Government of Canada; or
- (iv) might embarrass the Government of Canada in its relations with any other government; or
- (v) might violate the right of privacy of any individual;

- (b) that relates to security and intelligence; or

- (c) that is a personnel record, except that a personnel record ceases to be an exempted record on the expiration of a period of ninety years from the date of birth of the employee with respect to whom the record is made;

Directive concernant l'accès aux documents publics



Bureau du Conseil privé Privy Council Office

Transfert des documents publics aux Archives publiques et accès
aux documents publics conservés par les Archives publiques
et les ministères

Interprétations

1. Dans la présente directive, l'expression

"accès" signifie la permission donnée à des membres du public d'avoir accès à un document public, de la reproduire et de l'utiliser à des fins de recherche;

"organisme" désigne toute société ou entité constituées, autre qu'un ministère, qui est eu dernier ressort comptable au Parlement, par l'intermédiaire d'un ministre, de la conduite de ses affaires;

"ministre compétent" désigne le ministre qui préside au ministère ou le ministre que le Gouverneur en conseil désigne comme ministre compétent, en vertu de la Loi sur l'administration financière.

"ministère" a la même signification que celle que lui confère la définition de l'expression "ministère" aux alinéas (a) et (b) de l'article 2 de la Loi sur l'administration financière, mais ne comprends pas le Cabinet du Gouverneur général;

"sous-chef", à l'égard d'un ministère quelconque, désigne le sous-ministre ou la personne qui, sous la direction du ministre compétent, assure la surveillance et la gestion des documents publics;

"document exclu" désigne un document public:

(a) qui contient des informations dont la publication:

- (i) serait contraire aux prescriptions de la Loi; ou
- (ii) est l'objet d'une restriction en vertu d'une entente entre le Gouvernement du Canada et tout autre gouvernement; ou
- (iii) pourrait être considérée par un gouvernement quelconque comme un abus de confiance de la part du Gouvernement du Canada; ou
- (iv) pourrait gêner le Gouvernement du Canada dans ses relations avec tout autre gouvernement; ou
- (v) pourrait porter atteinte au droit de tout individu à sa vie privée;

(b) qui se rapporte à des questions de sécurité et de renseignements; ou

(c) qui est le dossier d'un employé; le dossier d'un employé cesse par contre d'être un document exclu à la fin d'une période de quatre-vingt-dix ans à compter de la date de naissance de l'employé à l'égard de qui le dossier est constitué;

499.1 Appendix B

"personnel record" means a personnel file of a department or agency and includes all documents and records of earnings, service and leave in respect of any employee of that department or agency;

"public record" means correspondence, memoranda or other papers, maps, plans, photographs, films, microfilms, sound recording, tapes, computer cards or other documentary material, regardless of physical form or characteristics,

- (a) made or received by any department or agency;
- (b) preserved or appropriate for preservation by a department or agency; and
- (c) containing information relating to the organization functions, procedures, policies or activities of the department or agency or other information of past, present or potential value to the Government of Canada,

but does not include working papers, stocks of publications or printed documents or library or museum material made, or acquired and preserved, only for convenience of reference.

Transfer of Records to the Public Archives

2. (1) To facilitate research all departments and agencies should transfer their public records to the Public Archives of Canada as soon as practicable.
- (2) Every department shall apply the schedules and standards issued, established or approved by the Dominion Archivist pursuant to paragraphs 7 (d) and (e) of the Public Records Order and, subject to subsection (4), transfer to the Public Archives in accordance with such schedules and standards all public records in its possession.
- (3) A public record that has been identified as having long term value and is machine readable should be transferred to the Public Archives with its supporting documentation as soon as possible to ensure its long term retention.
- (4) A public record may not be transferred to the Public Archives if:
 - (a) it is an exempted record that contains information, the release of which would be contrary to law; or
 - (b) it is a record of a department that, in the opinion of the Deputy Head of that department, is or may be necessary for the efficient operation of that department; or
 - (c) it contains information the disclosure of which, in the opinion of the appropriate Minister, would be prejudicial to the public interest.

"dossier d'un employé" désigne le dossier de tout employé d'un ministère ou d'un organisme et comprend tous les documents et registres faisant état de la rémunération, du service et des congés de cet employé;

"document public" désigne les pièces de correspondance, notes de service ou autres documents, cartes, plans, photographies, films, microfilms, enregistrement sonores, bandes magnétiques, imprimés d'ordinateur ou tout autre document, quelles que soient leurs formes ou caractéristiques matérielles,

- (a) établis ou reçus par tout ministère ou organisme;
- (b) conservés ou propres à être conservés par un ministère ou organisme; et
- (c) contenant des informations se rapportant à l'organisation, aux fonctions, aux règles et pratiques administratives ou à l'activité du ministère ou organisme, ou d'autres renseignements qui ont été, sont ou pourront être d'une certaine valeur pour le Gouvernement du Canada,

mais ne comprend pas les documents de travail, les dépôts de publications ou de documents imprimés, ou le matériel de bibliothèque ou de musée, établis ou acquis et conservés uniquement à des fins de référence.

Transfert des documents aux Archives publiques

2. (1) Afin de faciliter la recherche, tous les ministères et organismes devraient transférer leurs documents publics aux Archives publiques du Canada dès que possible.
- (2) Chaque ministère devra utiliser les nomenclatures et les normes publiées, établies ou approuvées par l'archiviste fédéral en conformité des alinéas 7 (d) et (e) du Décret concernant les documents publics et, sous réserve du paragraphe (4), transférer aux Archives publiques, conformément à ces nomenclatures et normes tous les documents publics qui sont en sa possession.
- (3) Un document public auquel on a attribué une valeur à long terme et qui est un document ordinolingue doit être transféré aux Archives publiques avec sa documentation de base dès que possible afin d'assurer sa conservation.
- (4) Un document public peut ne pas être transféré aux Archives publiques:
 - (a) Si c'est un document exclu contenant des informations dont la publication serait contraire aux prescriptions de la Loi; ou
 - (b) Si c'est un document d'un ministère qui, de l'avis du sous-chef de ce ministère, est nécessaire ou peut être nécessaire au bon fonctionnement du ministère; ou
 - (c) s'il contient des informations dont la divulgation, de l'avis du ministre compétent, irait à l'encontre de l'intérêt public.

499.1 Appendix B

Access to Public Records in the Public Archives

3. (1) Access shall be given to any public record more than thirty years old that has been transferred to the Public Archives and that is not an exempted record.
- (2) Access shall be given to any public record less than thirty years old that has been transferred to the Public Archives and that is not an exempted record, only with the permission of and in accordance with terms and conditions established, in consultation with the Dominion Archivist, by the appropriate Minister of the department or agency that transferred the record to the Public Archives.
- (3) Access shall be given to any public record that is an exempted record that has been transferred to the Public Archives and that is not an exempted record that contains information the release of which would be contrary to law, only with the permission of and in accordance with terms and conditions established, in consultation with the Dominion Archivist, by the appropriate Minister of the department or agency that transferred the record to the Public Archives.

Access to Public Records retained in a Department or Agency

4. Access shall be given to any public record that:
 - (a) has been retained in a department or agency; and
 - (b) is not an exempted record that contains information, the release of which would be contrary to law;only with the permission of and in accordance with terms and conditions established by the appropriate Minister.

General

5. Access shall not be given to any public record that is an exempted record that contains information the release of which would be contrary to law.
6. Where the Deputy Head of a department or agency is of opinion that a record is an exempted record, he shall so advise the Dominion Archivist.
7. The Dominion Archivist shall advise departments and agencies on matters of policy respecting access to public records.
8. (1) A department or agency shall, in accordance with normal security practices and procedures, apply appropriate security declassification procedures to security classified records.
- (2) No department or agency shall permit access to any record in respect of which the department or agency that originated the record would refuse access.

499.1 Appendice B

Accès aux documents publics transférés aux Archives publiques

3. (1) Le public aura accès à tout document public de plus de trente ans qui a été transféré aux Archives publiques et qui n'est pas un document exclu.
- (2) Le public aura accès à un document public de moins de trente ans qui a été transféré aux Archives publiques et qui n'est pas un document exclu, suivant les modalités et conditions établies, en consultation avec l'archiviste fédéral, par le ministre compétent du ministère ou de l'organisme qui a transféré le document aux Archives publiques et uniquement après avoir obtenu la permission du ministre.
- (3) Le public aura accès à un document public qui est un document exclu transféré aux Archives publiques et qui n'est pas un document exclu contenant des informations dont la publication serait contraire aux prescriptions de la Loi, suivant les modalités et conditions établies, en consultation avec l'archiviste fédéral, par le ministre compétent du ministère ou de l'organisme qui a transféré le document aux Archives publiques et uniquement après avoir obtenu la permission du ministre.

Accès aux documents publics gardés dans un ministère ou organisme

4. Le public pourra avoir accès à un document public:
 - (a) qui est gardé dans un ministère ou organisme; et
 - (b) qui n'est pas un document exclu contenant des informations dont la publication serait contraire aux prescriptions de la Loi,

suivant les modalités et conditions établies par le ministre compétent et uniquement après avoir obtenu sa permission.

Généralités

5. Le public n'aura pas accès à un document public qui est un document exclu contenant des informations dont la publication serait contraire aux prescriptions de la Loi.
6. Lorsque le sous-chef d'un ministère ou organisme est d'avis qu'un document est un document exclu, il devra en informer l'archiviste fédéral.
7. L'archiviste fédéral devra conseiller les ministères et organismes au sujet des questions de principe qui concernent l'accès aux documents publics.
8. (1) Un ministère ou un organisme devra, suivant les règles et pratiques normales de sécurité, instaurer des méthodes appropriées de rendre publics des documents classifiés.
- (2) Nul ministère ou organisme ne devra permettre l'accès à un document auquel le ministère ou l'organisme d'où provient ce document refuserait l'accès.

Chapter 505**Government
procurement****March 1983**

Table of Contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and Scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	4
.1.4	Roles and responsibilities	4
.2	Procurement covered by the Agreement	5
.3	Major provisions of the Agreement	5
.4	Exemptions	6
.4.1	General	6
.4.2	Single source exemptions	6
.5	Reporting requirements	7
.6	Enquiries	7
	Appendices	
A	List of least developed countries	9
B	Canadian entities subject to the GATT Agreement on Government Procurement	10
C	National Defence and RCMP purchases covered by the GATT Agreement on Government Procurement	12

Chapitre 505**Marchés publics****Mars 1983**

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	4
.1.4	Rôles et fonctions	4
.2	Champ d'application de l'Accord	5
.3	Principales dispositions de l'Accord	5
.4	Exemptions	6
.4.1	Généralités	6
.4.2	Exemptions dans les cas de fournisseur unique	6
.5	Exigences en matière de rapports	7
.6	Demandes de renseignements	7
	Appendices	
A	Liste des pays les moins développés	9
B	Les entités canadiennes visées par l'Accord relatif aux marchés publics dans le cadre du GATT	10
C	Achats du ministère de la Défense nationale et de la GRC prévus par l'accord relatif aux marchés publics conclu dans le cadre du GATT	12

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

Canada has signed the *GATT Agreement on Government Procurement*, which came into effect on January 1, 1981. The Agreement will have a significant effect on the way in which procurement of goods is carried out by, or on behalf of, most federal government departments and a number of subsidiary agencies.

All governments have, in varying degrees, used procurement policies and practices which discriminate in favour of domestic suppliers. These practices can be important barriers to, and can result in distortions of, international trade. The Agreement brings a portion of government procurement under a system of internationally-agreed procedures in order to provide free access to, and non-discrimination among, qualified suppliers from a number of other countries.

Canada has agreed to apply the provisions of the *GATT Agreement on Government Procurement* to the following signatories: Austria, Finland, Hong Kong, Japan, Norway Singapore, Sweden, Switzerland and the United States. In addition, Canada will apply the provisions of the Agreement on a *de facto* basis to the following member states of the European Economic Community (EEC): Belgium, Denmark, Federal Republic of Germany, France, Ireland, Italy, Luxemburg, Netherlands and the United Kingdom. The benefits of the Agreement are not extended to Greece until further notice. The benefits of the Agreement have been extended to 29 of the least of the less developed countries (LLDCs) as identified by the United Nations. Appendix A contains the current list of LLDCs. The Agreement is also open for signature by other countries.

The Agreement provides for further negotiations to commence not later than the end of 1983, with a view to broadening and improving the Agreement on the basis of mutual reciprocity. In particular, it requires exploration of the possibility of expanding the coverage to include service contracts.

.1.2 Application

In order to ensure balanced coverage between signatories, each country has listed specific government departments and agencies to which the Agreement will apply. Due to technical changes and further negotiations, these lists will change over time. For Canada, the current list is shown in Appendix B.

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Dans le cadre du GATT, le Canada a signé l'*Accord relatif aux marchés publics*, qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1981. Cet Accord aura des répercussions importantes sur l'acquisition de produits par ou au nom de la plupart des ministères fédéraux et un certain nombre d'organismes.

Tous les gouvernements ont utilisé, à des degrés divers, en matière de marchés publics, des procédures et pratiques qui ont établi une discrimination en faveur des fournisseurs nationaux. Ces pratiques peuvent constituer des entraves et causer des distorsions au commerce international. L'Accord a soumis une partie des marchés publics à un système de procédures reconnues sur le plan international afin d'assurer la non-discrimination et de favoriser le libre accès à des fournisseurs qualifiés d'un certain nombre d'autres pays.

Le Canada a accepté d'appliquer les dispositions de l'*Accord relatif aux marchés publics* conclu dans le cadre du GATT aux signataires suivants: l'Australie, la Finlande, Hong-Kong, le Japon, la Norvège, Singapour, la Suède, la Suisse et les États-Unis. De plus, le Canada appliquera les dispositions de cet Accord sur une base de facto à certains états membres de la Communauté économique européenne (CEE), soit: la Belgique, le Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni; cependant, jusqu'à nouvel ordre, cet Accord ne s'applique pas à la Grèce. Le Canada a étendu les bénéfices désignés par l'Accord à 29 des pays en voie de développement les moins avancés, déterminés par les Nations-Unies. L'Appendice A présente la liste des pays considérés actuellement comme les moins développés. Les autres pays sont également invités à signer cet Accord.

L'Accord prévoit d'autres négociations, devant commencer au plus tard à la fin de 1983, afin d'élargir et d'améliorer l'Accord sur les bases d'une réciprocité mutuelle. Cela nécessite en particulier l'étude de la possibilité d'en élargir le champ d'application de façon à inclure les marchés de services.

.1.2 Champ d'application

Afin d'assurer une application bien répartie entre les signataires, chaque pays a établi une liste des ministères et organismes gouvernementaux visés par cet Accord. Ces listes seront modifiées au fur et à mesure des besoins, compte tenu des changements techniques et des négociations futures. L'Appendice B présente la liste actuelle du Canada.

.1.3 Authorities and cancellations

The Agreement was signed under Governor-in-Council authority P.C. 1080-3439 dated December 18, 1980. TB Minute 783849 applies. TB Circular letter 1982-42 is hereby cancelled.

.1.4 Roles and responsibilities

.1.4.1 Contracting departments The Department of Supply & Services, as the central contracting authority for goods procurement for departments and agencies, has the major responsibility for ensuring that Canada fulfills its obligations under this Agreement. As part of this responsibility, DSS has published a GATT Procedures Manual which highlights those obligations of the Agreement which affect procurement by the Canadian Government. Copies of this manual may be obtained by contacting the DSS Supply Policy Group. In addition, DSS will be responsible for publishing Notices of Proposed Purchases (NPPs) in the Canada Gazette, and ensuring that statistics and other information are compiled and sent to the GATT Secretariat annually. Responsible officers in user departments should be aware that these procedures have been in force since January 1, 1981.

Contracting departments should note that contracts for construction, leasing and services are not affected by the present agreement which only covers the procurement of goods.

.1.4.2 User departments and agencies The major responsibility of user departments and agencies is to ensure that there is no violation of the Agreement when identifying their requirements. As set forth in Article 1.1(b) of the Agreement, one major obligation is that requirements must not be divided or split to avoid the application of the 150,000 SDR units (Special Drawing Rights) threshold value of procurements covered by the Agreement.

A second major obligation relates to how the requirements are to be specified. In this regard, Article IV of the Agreement reads as follows:

Article IV

Technical specifications

1. **Technical specifications** laying down the characteristics of the products to be purchased such as quality, performance, safety and dimensions, testing and test methods, symbols, terminology, packaging, marking and labelling, and conformity certification requirements prescribed by procurement entities, *shall not be prepared,*

.1.3 Autorisations et annulations

L'Accord a été signé en vertu de l'autorisation du gouverneur en conseil (C.P. 1080-3439) délivrée le 18 décembre 1980. La délibération CT no 783849 s'applique. La circulaire du CT n° 1982-42 est annulée.

.1.4 Rôles et fonctions

.1.4.1 Ministères contractants Le ministère des Approvisionnements et Services (MAS), à titre d'autorité contractante centrale pour l'acquisition de produits pour les ministères et organismes, doit veiller principalement à ce que le Canada remplisse ses obligations en vertu de cet Accord. À cette fin, le MAS a publié un guide de procédures relatif au GATT qui souligne les obligations découlant de l'Accord qui ont des répercussions sur les marchés publics au Canada. Il est possible d'obtenir du MAS un exemplaire de ce guide en communiquant avec le Groupe de la politique des approvisionnements. De plus, le MAS sera chargé de publier les «Avis de projets d'achat» (APA) dans la Gazette du Canada et de s'assurer que les statistiques et autres renseignements sont compilés et envoyés chaque année au Secrétariat du GATT. Il faudrait informer les agents responsables des ministères utilisateurs du fait que ces procédures sont en vigueur depuis le 1er janvier 1981.

Les ministères devraient prendre note que les marchés de construction, de location et de services ne sont pas touchés par le présent accord, qui ne concerne actuellement que l'achat de produits.

.1.4.2 Ministères et organismes utilisateurs La principale responsabilité des ministères utilisateurs est de s'assurer de ne pas enfreindre l'Accord en déterminant leurs besoins. Comme l'indique le paragraphe 1.1 b) de l'Accord, l'une des principales obligations est que les quantités à acquérir ne doivent pas être divisées ou scindées dans l'intention de ramener la valeur des marchés à conclure au-dessous de 150,000 DTS (droit de tirage spéciaux), soit le seuil prévu par l'Accord.

Une autre obligation majeure concernant la façon d'établir les exigences. À cet effet, l'article IV de l'Accord se lit comme suit:

Article IV

Spécifications techniques

1. **Les spécifications techniques** définissant les caractéristiques des produits à acheter, telles que la qualité, les propriétés d'emploi, la sécurité et les dimensions, les essais et méthodes d'essai, les symboles, la terminologie, l'emballage, le marquage et l'étiquetage, ainsi que les prescriptions en matière de certification de conformité définies par les entités acheteuses, *ne seront pas établies, adoptées ni appliquées en vue de créer des obstacles au commerce international et n'auront pas non plus*

adopted or applied with a view to creating obstacles to international trade nor have the effect of creating unnecessary obstacles to international trade.

2. Any technical specification prescribed by procurement entities shall, where appropriate:

- (a) be in terms of performance rather than design; and
- (b) be based on international standards, national technical regulations, or recognized national standards.

3. There shall be no requirement or reference to a particular trade mark or name, patent, design or type, specific origin or producer unless there is no sufficiently precise or intelligible way of describing the procurement requirements and provided that words such as "or equivalent" are included in the tenders.

2 Procurement covered by the Agreement

Generally, a contract will be subject to the provision of the Agreement when:

- (a) it is a goods contract or includes a service component which is incidental to the value of the goods, (i.e. the value of the service component is less than half the value of the contract);
- (b) the value of the contract is 150,000 SDR units (\$217,000 Cdn as of September 1982) or more; and
- (c) the contract is issued on behalf of the user department or agency listed in Appendix B. (For the Department of National Defence and the RCMP, coverage is limited to those commodity classes listed in Appendix C.)

3 Major provisions of the Agreement

For procurement covered by the Agreement, signatories have agreed to ensure that their procedures and practices are made public, to treat qualified foreign suppliers in the same manner as domestic firms, to use non-discriminatory selection criteria and to provide tender documents and contract information on request. Thus the provisions in the Agreement are intended to ensure transparency of operations, access for foreign firms, and non-discrimination among bidders.

pour effet de créer des obstacles non nécessaires au commerce international.

2. Toute spécification technique prescrite par les unités acheteuses sera, s'il y a lieu:

- a) définie en fonction des propriétés d'emploi du produit plutôt que de sa conception, et
- b) fondée sur des normes internationales, des règlements techniques nationaux ou des normes nationales reconnues.

3. Il ne devra pas être exigé ou mentionné de marques de fabrique ou de commerce, de brevets, de modèle ou de type particuliers, ni d'origines ou de producteurs déterminés, à moins qu'il n'existe pas d'autre moyen suffisamment précis ou intelligible de décrire les conditions du marché et à la condition que des termes tels que «ou l'équivalent» figurent dans les appels d'offres.

2 Champ d'application de l'Accord

En général, un marché sera sujet aux dispositions de l'Accord:

- a) lorsqu'il s'agit d'un marché de produits ou qui comprend des services accessoires à la valeur des produits (c.-à-d. la valeur de ces services accessoires est inférieure à la moitié de la valeur du marché);
- b) lorsque le marché est d'une valeur égale ou supérieure à 150,000 DTS (\$217,000 cnd en septembre 1982); et
- c) lorsque le marché est passé au nom d'un ministère ou organisme utilisateur énuméré à l'Appendice B. (En ce qui concerne le ministère de la Défense nationale et la GRC, le champ d'application est limité aux catégories de produits énumérées à l'Appendice C.)

3 Principales dispositions de l'Accord

Les signataires ont accepté de rendre publiques les procédures et pratiques concernant les marchés publics visés par l'Accord, de traiter les fournisseurs étrangers qualifiés de la même façon que les sociétés nationales, d'utiliser des critères de sélection non discriminatoires et de fournir sur demande la documentation relative aux appels d'offres et aux marchés. Ainsi les dispositions de l'Accord visent à assurer la transparence des opérations, l'accès aux fournisseurs étrangers et la non-discrimination parmi les soumissionnaires.

A dispute settlement mechanism is provided for in the Agreement and each signatory must provide detailed statistical information each year covering their procurements including the number and value of contracts covered by the Agreement.

A key provision of the Agreement is that for contracts covered by it as defined in section .2, a Notice of Proposed Purchase (NPP) must be published in the Canada Gazette at least 30 calendar days in advance of the tender receipt date. This NPP is required for all commodities above the threshold except as detailed in section .4.

.4 Exemptions

.4.1 General

Exemptions from the coverage described in section .2 are:

- (a) service contracts including construction contracts;
- (b) procurement necessary for the protection of the country's essential security interests relating to the procurement of arms, ammunition or war materials or to procurement indispensable for national security or for national defence purposes (in exceptional circumstances, this exemption may be invoked by the appropriate department);
- (c) procurement involving aid to developing countries;
- (d) procurement from handicapped persons, philanthropic institutions and prison labour;
- (e) procurement for any department, agency or Crown corporation *not* listed in Appendix B.

.4.2 Single source exemptions

The Agreement also permits directed single or sole source procurement, but only as defined in the following circumstances:

- (a) there is extreme urgency;
- (b) there is only one supplier due to patent or copyright restrictions and no reasonable substitute exists;
- (c) there are no acceptable tenders in a competitive process;

L'Accord prévoit un mécanisme de règlement des différends et chaque signataire doit fournir chaque année des statistiques détaillées concernant leurs achats, y compris le nombre et la valeur des marchés visés par l'Accord.

L'une des principales dispositions de cet Accord stipule que pour chacun des marchés définis à la section .2, un «Avis de projet d'achat» (APA) doit être publié dans la Gazette du Canada au moins 30 jours avant la date de réception des soumissions. La publication de cet avis est obligatoire dans le cas de tous les biens d'une valeur supérieure au seuil, à l'exception des cas mentionnés à la section .4.

.4 Exemptions

.4.1 Généralités

Sont exclus du champ d'application décrit à la section .2:

- a) les marchés de services, y compris les marchés de construction;
- b) les achats nécessaires à la protection des intérêts essentiels de la sécurité du pays concernant l'achat d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou les achats indispensables à des fins de sécurité nationale ou de défense nationale (dans des circonstances exceptionnelles, cette exemption peut être invoquée par le ministre compétent);
- c) les achats impliquant l'aide aux pays en voie de développement;
- d) les achats auprès de personnes handicapées, d'institutions philanthropiques, ou de détention;
- e) les achats pour tout ministère, organisme ou toute société de la Couronne *non* énuméré à l'Appendice B.

.4.2 Exemptions dans les cas de fournisseur unique

L'Accord permet également l'achat direct effectuée auprès d'un fournisseur unique, mais seulement dans les circonstances suivantes:

- a) il s'agit d'un cas d'extrême urgence;
- b) il n'y a qu'un seul fournisseur pour des raisons liées à la protection de droits de brevet ou de reproduction et il n'existe aucun produit de remplacement raisonnablement satisfaisant;
- c) aucune soumission reçue n'est acceptable;
- d) il est nécessaire de répondre à des conditions d'interchangeabilité avec du matériel existant à des fins de logistique;

(d) interchangeability with existing equipment is required for logistic reasons;

(e) a prototype or first product is being developed under a contract for research, experiment, study or original development.

.5 Reporting requirements

When any of the single source exemptions in article .4.2 are used, the Agreement requires that a written report be prepared and maintained on file. Such a report must also be prepared for those contracts that are placed with a single source where, subsequent to the issuance of an NPP and competitive tenders, other suppliers have been excluded as a result of being non-responsive, unqualified, etc. Procurement statistics required by Article VI 9. of the Agreement shall be reported to the GATT Secretariat annually. The Department of Supply and Services will prepare the reports to file and to the GATT Secretariat.

.6 Enquiries

All enquiries concerning the *implementation or application* of the Agreement in Canada should be addressed to the Inter-Program Planning Branch, Department of Supply and Services.

All other enquiries concerning the Agreement such as coverage of the Agreement, its interpretation, changes in the entities list or to the signatories list, and requests for copies of the agreement should be addressed to the Bureau of Commercial Policy and General Economic Relations, Commercial Policy Division, Department of External Affairs.

e) un prototype ou un produit nouveau est en cours d'élaboration en vertu d'un contrat de recherche, d'expérimentation, d'étude ou de développement original.

.5 Exigences en matière de rapports

Dans les cas où l'on a recours aux exemptions prévues à l'article .4.2, l'Accord exige qu'un rapport soit rédigé et conservé dans le dossier pertinent. Un tel rapport est également exigé pour les marchés qui sont adjugés à un fournisseur unique lorsque, à la suite de la publication d'un APA et d'un appel d'offres concurrentielles, d'autres fournisseurs ont été exclus parce qu'ils ne répondaient pas aux conditions ou n'étaient pas qualifiés, etc. Les statistiques d'achats exigées au paragraphe VI 9. de l'Accord doivent être communiquées au Secrétariat du GATT chaque année. Le ministère des Approvisionnement et Services rédigera les rapports devant être conservés dans les dossiers et ceux qui sont destinées au Secrétariat du GATT.

.6 Demandes de renseignements

Toute demande de renseignements concernant *l'application et la mise en oeuvre* de l'Accord au Canada doit être adressée à la Direction de la planification des programmes interministériels du ministère des Approvisionnement et Services.

Les demandes au sujet de la portée de l'Accord et de son interprétation, des modifications à la liste des entités on à la liste des signataires, ainsi que les demandes d'exemplaires de l'Accord relatif aux marchés publics, seront faites auprès de la Direction de la politique en matière de commerce, Bureau de la politique commerciale et des relations économiques générales, ministère des Affaires extérieures.

List of Least Developed Countries

Canada has unilaterally extended the benefits of the GATT. Agreement on Government Process to the suppliers in the following 29 least developed countries with respect to products originating in them.

Bangladesh
Benin
Bhutan
Botswana
Burundi
Cape Verde
Central African Republic
Chad
Comoros
Ethiopia
Gambia
Guinea
Guinea Biseau
Haiti
Lesotho
Malawi
Maldives
Mali
Nepal
Niger
Rwanda
Western Samoa
Somalla
Sudan
Uganda
United Republic of Tanzania
Upper Volta
Yemen Arab Republic
Yemen Democratic Republic

Liste des pays les moins développés

Le Canada a unilatéralement étendu les bénéfices désignés par l'accord du GATT aux fournisseurs dans les 29 pays les moins avancés, énumérés ci-dessous, en ce qui concerne les produits originaires de ces pays.

Bangladesh
Bénin
Bhoutan
Botswana
Burundi
Cap-Vert
Comores
Ethiopie
Gambie
Guinée
Guinée-Bissau
Haiti
Haute-Volta
Lesotho
Malawi
Maldives
Mali
Népal
Niger
Ouganda
République centrafricaine
Rwanda
Samoa de l'ouest
Somalie
Soudan
Tanzanie, République-Unie de
Tchad
Yémen, République arabe du
Yémen, République démocratique populaire du

505

Appendix BCANADIAN ENTITIES SUBJECT
TO THE GATT AGREEMENT
ON GOVERNMENT PROCUREMENT

1. Department of Agriculture
2. Department of Consumer and Corporate Affairs
3. Department of Employment and Immigration including:
 - . Immigration Appeal Board
 - . Canada Employment and Immigration Commission
4. Department of Energy, Mines and Resources including:
 - . Atomic Energy Control Board
 - . Energy Supplies Allocation Board
 - . National Energy Board
5. Department of the Environment
6. Department of External Affairs
7. Department of Finance including:
 - . Department of Insurance
 - . Anti-Dumping Tribunal
 - . Municipal Development and Loan Board
 - . Tariff Board
8. Department of Indian Affairs and Northern Development
9. Department of Industry, Trade and Commerce including:
 - . Machinery and Equipment Advisory Board
10. Department of Justice including:
 - . Canadian Human Rights Commission
 - . Criminal Code Revision Commission
 - . Statute Revision Commission
 - . Supreme Court of Canada
11. Department of Labour including:
 - . Canada Labour Relations Board
12. Department of National Defence (see Appendix C) including:
 - . Defence Construction (1951) Limited
13. Department of National Health and Welfare including:
 - . Medical Research Council
 - . Office of the Coordinator, Status of Women
14. Department of National Revenue
15. Department of Public Works
16. Department of Regional Economic Expansion

505

Appendice BLES ENTITÉS CANADIENNES VISÉES PAR
L'ACCORD RELATIF AUX MARCHÉS PUBLICS
CONCLU DANS LE CADRE DU GATT

1. Ministère de l'Agriculture
2. Ministère de la Consommation et des Corporations
3. Ministère de l'Emploi et de l'Immigration y inclus:
 - . Commission d'appel de l'immigration
 - . Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada
4. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources y inclus:
 - . Commission de contrôle et l'énergie atomique
 - . Office de répartition des approvisionnements d'énergie
 - . Office national de l'énergie
5. Ministère de l'Environnement
6. Ministère des Affaires extérieures
7. Ministère des Finances y inclus:
 - . Département des assurances
 - . Tribunal anti-dumping
 - . Office du développement municipal et des prêts aux municipalités
 - . Commission du Tarif
8. Ministère des Affaires indiennes et du Nord
9. Ministère de l'Industrie et du Commerce y inclus:
 - . Conseil consultatif de la machinerie et de l'équipement
10. Ministère de la Justice y inclus:
 - . Commission canadienne des droits de la personne
 - . Commission de révision du Code pénal
 - . Commission de révision des lois
 - . Cour suprême du Canada
11. Ministère du Travail y inclus:
 - . Conseil canadien des relations du travail
12. Ministère de la Défense nationale (voir Appendice C) y inclus:
 - . Construction de défense (1951) limitée
13. Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social y inclus:
 - . Conseil de recherches médicales
 - . Bureau de la coordinatrice de la situation de la femme
14. Ministère du Revenu national
15. Ministère des Travaux publics
16. Ministère de l'Expansion économique régionale

17. Department of Secretary of State of Canada including:
 - . National Library
 - . National Museums of Canada
 - . Public Archives
 - . Public Service Commission
18. Department of Solicitor General including:
 - . Royal Canadian Mounted Police (see Appendix C)
 - . Correctional Service of Canada
 - . National Parole Board
19. Department of Supply and Services (on its own account) including:
 - . Canadian General Standards Board
 - . Statistics Canada
20. Department of Veterans Affairs including:
 - . Director of Veterans Land Act
 - . Director of Soldier Settlement
21. Auditor General of Canada
22. Canada Post Corporation
23. Fisheries Prices Support Board
24. National Research Council
25. Privy Council Office including:
 - . Canada Intergovernmental Conference Secretariat
 - . Commissioner of Official Languages
 - . Economic Council
 - . Public Service Staff Relations Board
 - . Federal Provincial Relations Office
 - . Office of the Governor General's Secretary
26. National Capital Commission
27. Ministry of State for Science and Technology including:
 - . Science Council
28. National Battlefields Commission
29. Office of the Chief Electoral Officer
30. Treasury Board of Canada
31. Canadian International Development Agency (on its own account)
32. Natural Sciences and Engineering Research Council
33. Social Sciences and Humanities Research Council

17. Secrétariat d'État y inclus:
 - . Bibliothèque nationale
 - . Musées nationaux du Canada
 - . Archives publiques
 - . Commission de la Fonction publique
18. Ministère du Solliciteur général y inclus:
 - . Gendarmerie royale du Canada (voir Appendice C)
 - . Service correctionnel canadien
 - . Commission nationale des libérations conditionnelles
19. Ministère des Approvisionnements et Services (pour son propre compte) y inclus:
 - . Office des normes du gouvernement canadien
 - . Statistiques Canada
20. Ministère des Affaires des anciens combattants y inclus:
 - . Office de l'établissement agricole des anciens combattants
 - . Directeur des établissements de soldats
21. Vérificateur général du Canada
22. Corporation du poste du Canada
23. Office des prix de produits de la pêche
24. Conseil national de recherches
25. Bureau du Conseil privé y inclus:
 - . Secrétariat des conférences intergouvernementales canadiennes
 - . Commissaire aux langues officielles
 - . Conseil économique
 - . Commission des relations de travail dans la Fonction publique
 - . Bureau des relations fédérales-provinciales
 - . Bureau du secrétaire du Gouverneur Général
26. Commission de la Capitale nationale
27. Ministère d'État aux Sciences et à la Technologie y inclus:
 - . Conseil des sciences du Canada
28. Commission des champs de bataille nationaux
29. Bureau du directeur général des élections
30. Conseil du Trésor Canada
31. Agences canadienne de développement international (pour son propre compte)
32. Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie
33. Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

**NATIONAL DEFENCE AND RCMP PURCHASES
COVERED BY THE GATT AGREEMENT
ON GOVERNMENT PROCUREMENT**

The following products purchased for the Department of National Defence and the RCMP are included under the agreement:

(Four digit numbers refer to the Federal Supply Classification Code)

22. Railway equipment
23. Motor vehicles, trailers and cycles (except buses in 2310, military trucks and trailers in 2320 and 2330 and tracked combat, assault and tactical vehicles in 2350)
24. Tractors
25. Vehicular equipment components
26. Tires and tubes
29. Engine accessories
30. Mechanical power transmission equipment
32. Woodworking machinery and equipment
34. Metal working machinery
35. Service and trade equipment
36. Special industry machinery
37. Agricultural machinery and equipment
38. Construction, mining, excavating and highway maintenance equipment
39. Materials handling equipment
40. Rope, cable, chain and fittings
41. Refrigeration and air conditioning equipment
42. Fire fighting, rescue and safety equipment (except 4220 Marine lifesaving and diving equipment, 4230 Decontaminating and impregnating equipment)
43. Pumps and compressors
44. Furnace, steam plant, drying equipment and nuclear reactors
45. Plumbing, heating and sanitation equipment

**ACHATS DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
NATIONALE ET DE LA GRC PRÉVUS PAR
L'ACCORD RELATIF AUX MARCHÉS PUBLICS
CONCLU DANS LE CADRE DU GATT**

Les produits suivants achetés par le Ministère de la défense nationale et la GRC font partie du champ d'application de cet accord:

(Les numéros de quatre chiffres sont ceux de la Classification fédérale des approvisionnements)

22. Matériel ferroviaire
23. Véhicules automobiles, remorques et cycles (sauf les autobus compris dans 2310, les camions et remorques militaires compris dans 2320 et 2330, et les véhicules chenillés de combat, d'attaque et de tactique compris dans 2350)
24. Tracteurs
25. Pièces de véhicules
26. Pneus et chambres à air
29. Accessoires de moteurs
30. Matériel de transmission de l'énergie mécanique
32. Machines et matériel pour le travail du bois
34. Machines pour le travail des métaux
35. Matériel de service et de commerce
36. Machines industrielles spéciales
37. Machines et matériel agricoles
38. Matériel de construction, d'extraction, d'excavation et d'entretien routier
39. Matériel de manutention des matériaux
40. Cordages, câbles, chaînes et accessoires
41. Matériel de réfrigération et de climatisation
42. Matériel de lutte contre l'incendie, de sauvetage et de sécurité (sauf 4220 Équipement de plongée et de sauvetage en mer, 4230 Équipement d'imprégnation et de décontamination)
43. Pompes et compresseurs
44. Matériel de fours, de générateurs de vapeur, de séchage et réacteurs nucléaires

Appendix C**Appendice C**

46. Water purification and sewage treatment equipment
47. Pipe, tubing, hose and fittings
48. Valves
49. Maintenance and repair shop equipment
52. Measuring tools
53. Hardware and abrasives
54. Prefabricated structures and scaffolding
55. Lumber, millwork, plywood and veneer
56. Construction and building materials
61. Electric wire and power and distribution equipment
62. Lighting fixtures and lamps
63. Alarm and signal systems
65. Medical, dental and veterinary equipment and supplies
66. Instruments and laboratory equipment (except 6615 Automatic pilot mechanisms and airborne gyro components, 6665 Hazard-detecting instruments and apparatus)
67. Photographic equipment
68. Chemicals and chemical products
69. Training aids and devices
70. General purpose automatic data processing equipment, software, supplies and support equipment (except 7010 ADPE configurations)
71. Furniture
72. Household and commercial furnishings and appliances
73. Food preparation and serving equipment
74. Office machines, visible record equipment and automatic data processing equipment
75. Office supplies and devices

45. Matériel de plomberie, de chauffage et sanitaire
46. Matériel d'épuration de l'eau et de traitement des eaux usées
47. Éléments de canalisations, tuyaux et accessoires
48. Robinets-vannes
49. Matériel d'ateliers d'entretien et de réparation
52. Instruments de mesure
53. Articles de quincaillerie et abrasifs
54. Éléments de construction préfabriqués et éléments d'échafaudages
55. Bois de construction, sciages, contre-plaqués et bois de placage
56. Matériaux de construction
61. Fils électriques, matériel de production et de distribution d'énergie
62. Lampes et accessoires d'éclairage
63. Systèmes d'alarme et de signalisation
65. Fournitures et matériel médicaux, dentaires et vétérinaires
66. Instruments et matériel de laboratoire (sauf 6615 Mécanismes de pilotage automatique et éléments de gyroscopes d'aéronefs, 6665 Instruments et appareils de détection des dangers)
67. Matériel photographique
68. Substances et produits chimiques
69. Matériel et appareils d'enseignement
70. Matériel d'informatique général, logiciel, fournitures et matériel auxiliaire (sauf 7010 Configurations d'équipement de traitement automatique des données)
71. Meubles
72. Articles et appareils pour l'équipement des ménages et des lieux publics
73. Matériel de cuisine et de table
74. Machines de bureau, matériel de bureautique et d'informatique

505

Appendix C

- 76. Books, maps and other publications (except 7650 Drawings and specifications)
- 77. Musical instruments, phonographs and home-type radios
- 78. Recreational and athletic equipment
- 79. Cleaning equipment and supplies
- 80. Brushes, paints, sealers and adhesives
- 81. Containers, packaging and packing supplies
- 85. Toiletries
- 87. Agricultural supplies
- 88. Live animals
- 91. Fuels, lubricants, oils and waxes
- 93. Non-metallic fabricated materials
- 94. Non-metallic crude materials
- 96. Ores, minerals and their primary products
- 99. Miscellaneous

505

Appendice C

- 75. Fournitures et appareils de bureau
- 76. Livres, cartes et publications diverses (sauf 7650 Plans et spécifications)
- 77. Instruments de musique, phonographes et récepteurs radiophoniques domestiques
- 78. Matériel de plaisance et d'athlétisme
- 79. Matériel et fournitures de nettoyage
- 80. Pinceaux, peinture, produits d'obturation et adhésifs
- 81. Conteneurs, matériaux et fournitures d'emballage
- 85. Articles de toilette
- 87. Fournitures pour l'agriculture
- 88. Animaux vivants
- 91. Combustibles, lubrifiants, huiles et cires
- 93. Fabrications non métalliques
- 94. Matières brutes non métalliques
- 96. Minerais, minéraux et leurs dérivés primaires
- 99. Divers



Chapter 525

Ex gratia payments - delegation of authority

September 1983

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.2	Authority levels and procedures	3
.3	Monitoring information	4
.4	Enquiries	4
	Appendix	
A	Ex Gratia Payments Order	5
B	Depreciation reference table	8

Chapitre 525

Paielements à titre gracieux - délégation des pouvoirs

Septembre 1983

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.2	Niveaux de pouvoir et procédure	3
.3	Données de contrôle	4
.4	Demandes de renseignements	4
	Appendice	
A	Décret sur les paiements à titre gracieux	5
B	Tableau de dépréciation	8

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

When it is considered appropriate as a wholly gratuitous act of benevolence done in the public interest, the government may compensate an employee or other person for a loss or expenditure incurred, although there is no liability on the part of the Crown to do so.

Generally, such payments are the prerogative of the Governor in Council. However, by means of the *Ex Gratia Payments Order* (see Appendix A), certain ex gratia payments may be made under the authorities delegated in that Order. The purpose of this chapter is to identify the three authority levels in the Order, and to clarify procedures.

.1.2 Application

This chapter applies to departments and agencies listed in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, and to branches designated as departments for purposes of the Act.

.1.3 Authorities and cancellations

The *Ex gratia payments order* (Appendix A) was approved by the Governor in Council (P.C. 1974-4/1946, September 3, 1974).

Treasury Board Circular 1974-240, dated December 20, 1974 is hereby cancelled.

.2 Authority levels and procedures

There are three levels of authority for payment:

- (a) a deputy head may authorize payments not exceeding \$1,000 when the conditions of Section 4 of the *Ex Gratia Payments Order* are met;
- (b) a deputy head may, with the approval of Treasury Board, authorize payments not exceeding \$5,000 when the conditions of Sections 4 are met, or when, in the opinion of the deputy minister, a payment is warranted. In both these cases only payments for loss occasioned by damage are covered and a Treasury Board submission is required;

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

Lorsque cela semble approprié en tant que geste de bienveillance entièrement gracieux, posé dans l'intérêt du public, le gouvernement peut indemniser un employé ou toute autre personne des pertes subies ou des dépenses engagées, bien que la Couronne ne soit nullement tenue de le faire.

Habituellement, ces paiements relèvent de la prérogative du gouverneur en conseil. Cependant, en vertu du *Décret sur les paiements à titre gracieux*, (voir l'appendice A), certains paiements à titre gracieux peuvent être versés conformément aux pouvoirs délégués dans ce décret. Le présent chapitre a pour but de déterminer les trois niveaux de pouvoir établis en vertu du décret et de préciser les procédures.

.1.2 Champ d'application

Le présent chapitre s'applique aux ministères et aux organismes énumérés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière* ainsi qu'aux directions désignées comme ministères aux fins de ladite loi.

.1.3 Autorisations et annulations

Le Décret concernant les paiements ex gratia effectués par la Couronne (voir l'appendice A) a été approuvé par le gouverneur en conseil (C.P. n° 1974-4/1946 du 3 septembre 1974).

La lettre circulaire du Conseil du Trésor n° 1974-240 du 20 décembre 1974 est, par les présentes, annulée.

.2 Niveaux de pouvoir et procédures

Il y a trois niveaux de pouvoir relatifs au paiement:

- a) un sous-chef peut autoriser des paiements jusqu'à concurrence de \$1,000 lorsqu'on a satisfait aux conditions de l'article 4 du *Décret sur les paiements à titre gracieux*;
- b) un sous-chef peut, avec l'approbation du Conseil du Trésor, autoriser des paiements jusqu'à concurrence de \$5,000 lorsqu'on a satisfait aux conditions de l'article 4 ou lorsque, de l'avis du sous-ministre, un paiement est justifié. Dans les deux cas, ils n'est question que des paiements relatifs à une perte attribuable à des dommages, et il faut faire une présentation au Conseil du Trésor;

525

Ex gratia payments

(c) for all cases other than losses occasioned by damage, *regardless of the amount involved*, or for cases of losses occasioned by damage in excess of \$5,000, a submission to the Treasury Board accompanied by a bilingual draft Order in Council is required.

.3 Monitoring information

Ex gratia payments are reported in the Public Accounts of Canada.

Management may wish to classify payments according to the type of incidents giving rise to consideration of an ex gratia payment.

This information may be useful in determining changes needed in practices or considerations which should be taken into account by the department and/or Treasury Board when changes in pertinent policies are being contemplated.

.4 Enquiries

All enquiries regarding this policy should be routed through departmental headquarters.

For *interpretation of the policy*, departmental headquarters should contact the Services Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board Secretariat.

For questions relating to *submissions*, contact the Services Group, Implementation and Review Division of the same branch.

525

Paiements à titre gracieux

c) pour tous les cas autres que les pertes causées par des dommages, *sans égard au montant en cause*, ou pour des cas de pertes résultant de dommages de plus de \$5,000, il faut envoyer une présentation au Conseil du Trésor de même qu'un projet bilingue du décret du conseil.

.3 Données de contrôle

Les Comptes publics du Canada donnent un compte rendu des paiements à titre gracieux.

La direction des ministères souhaitera peut-être envisager de classer les paiements selon le genre d'incidents qui donnent lieu à l'étude d'un cas de paiement à titre gracieux.

Cette information pourra servir à établir les modifications qu'il faut apporter aux pratiques ou les facteurs dont les ministères et (ou) le Conseil du Trésor devraient tenir compte lorsqu'ils envisagent de modifier une politique pertinente.

.4 Demandes de renseignements

Toutes les demandes de renseignements relatives à la présente politique devraient se faire par l'entremise de l'Administration centrale des ministères.

Pour une *interprétation de la politique*, l'Administration centrale des ministères devrait s'adresser au Groupe des services, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Secrétariat du Conseil du Trésor.

Pour des questions relatives aux *présentations*, s'adresser au Groupe des services, Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques de la même direction.

AN ORDER RESPECTING EX GRATIA PAYMENTS BY THE CROWN

P.C. 1974-4/1946, September 3, 1974

Short Title

1. This order may be cited as the *Ex Gratia Payments Order, 1974*.

Interpretation

2. In this Order,

“act of God” means an accident the consequences of which would not have been prevented by human judgment or action; (*cas de force majeure*)

“Crown” means Her Majesty in Right of Canada; (*Couronne*)

“damaged” includes lost, stolen or destroyed; (*endommagé*)

“deputy head” means

(a) in respect of a department, the deputy minister thereof or the assistant deputy ministers authorized by the deputy minister to act in his stead or on his behalf;

(b) in respect of the Royal Canadian Mounted Police, the Commissioner thereof or the Deputy Commissioners authorized by the Commissioner to act in his stead or on his behalf and, in respect of claims not exceeding \$250 under paragraphs 4(b), (g) and (h), includes the Commanding Officers of Divisions;

(c) in respect of any other portion of the Public Service, the Chief Executive Officer thereof or the person normally regarded as his immediate deputy who is authorized by the Chief Executive Officer to act in his stead or on his behalf; (*sous-chef*)

“employee” has the same meaning as in the *Government Employees Compensation Act* and includes a person working under the direct control and supervision of such an employee; (*employé*)

“personal effects” includes, for the purpose of paragraphs 4(a), (b) and (d), only those items that the deputy head considers an employee or other person would normally have in his possession and includes an automobile if the automobile is necessary in the normal performance of the duties or action from which the damage arose; (*effets personnels*)

“Public Service” has the same meaning as in the *Public Service Superannuation Act*. (*Fonction publique*)

Application

3. This Order applies only where there is no liability on the part of the Crown to compensate an employee or other person for a loss occasioned by damage.

Delegation of Authority

4. A deputy head may authorize payment of an amount not exceeding \$1,000 to

(a) an employee where his personal effects are damaged by an act of God while he

DÉCRET CONCERNANT LES PAIEMENTS EX GRATIA EFFECTUÉS PAR LA COURONNE

C.P. 1974-4/1946 du 3 septembre 1974

Titre abrégé

1. Le présent décret peut être cité sous le titre: *Décret de 1974 sur les paiements ex gratia*.

Interprétation

2. Dans le présent décret,

«cas de force majeure» désigne un accident que n'auraient pu éviter le jugement ou l'action de l'homme; (*act of God*)

«Couronne» désigne Sa Majesté du chef du Canada; (*Crown*)

«effets personnels» s'entend, aux fins des alinéas 4 a), b) et d), les seuls articles qu'un employé ou une autre personne aurait habituellement en sa possession, selon le sous-chef, et comprend toute automobile normalement nécessaire à l'accomplissement des fonctions ou des actes qui ont donné lieu aux dommages; (*personal effects*)

«employé» a la même signification que dans la *Loi sur l'indemnisation des employés de l'État* et comprend une personne qui travaille sous la direction et la surveillance immédiates de cet employé; (*employee*)

«endommagé» signifie aussi perdu, volé ou détruit; (*damaged*)

«Fonction publique» a la même signification que dans la *Loi sur la pension de la Fonction publique*. (*Public Service*)

«sous-chef» désigne

a) le sous-ministre d'un ministère ou les sous-ministres adjoints autorisés par le sous-ministre à agir à sa place ou en son nom;

b) le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada ou les sous-commissaires autorisés par le commissaire à agir à sa place ou en son nom et, dans le cas de réclamations dont le montant ne dépasse pas \$250 et qui sont présentées en vertu des alinéas 4 b), g) et h), comprend les commandants divisionnaires;

c) le principal administrateur de tout autre élément de la Fonction publique ou la personne que l'on considère ordinairement comme l'adjoint immédiat du principal administrateur et qui est autorisée par ce dernier à agir à sa place ou en son nom. (*deputy head*)

Application

3. Le présent décret s'applique dans les seuls cas où il n'y a aucune obligation pour la Couronne d'indemniser un employé ou une autre personne d'une perte causée par des dommages.

Délégation de pouvoirs

4. Le sous-chef peut autoriser le versement d'une somme maximale de \$1,000

a) à un employé dont les effets personnels sont endommagés par cas de force majeure pendant qu'il

- (i) is working on an authorized survey, field party or field inspection or is engaged in other field operations in accordance with his assigned duties, or
- (ii) is residing, pursuant to a direction issued under the authority of the deputy head, in a Crown-owned accommodation other than a self-contained family type dwelling;
- (b) an employee who, while he is performing his duties, has his personal effects damaged as a result of
 - (i) circumstances deemed by his deputy head to be unusual,
 - (ii) violence by, or a malicious act of, any person within his care or charge or any person other than an employee with whom he is required to be in contact in the performance of his duties, or
 - (iii) accidental spilling of corrosive or noxious substances;
- (c) an employee whose books, tools or other similar articles are damaged while he is performing his duties if the books, tools or articles are required by him in the performance of his duties and are not made available to him free-of-charge;
- (d) a person whose personal effects are damaged while he is
 - (i) preventing or attempting to prevent damage to property owned or occupied by the Crown,
 - (ii) rescuing or attempting to rescue an employee of the Crown, or
 - (iii) assisting an employee of the Crown in an emergency;
- (e) a person where an article or piece of equipment owned by him is damaged while it is rented or borrowed by or on behalf of the Crown or while it is in the custody of the Crown;
- (f) a person whose fishing net or gear is damaged by a vessel under the direct control of the Crown;
- (g) a person whose real or personal property is damaged, either directly or indirectly, by reason of an action of a member of the Royal Canadian Mounted Police in the performance of his police duties; and
- (h) a member of the Royal Canadian Mounted Police whose private motor vehicle is damaged in the performance of his police duties in circumstances deemed by his deputy head to be exceptional.

5. Where a person incurs a loss of cash in the circumstances described in subparagraph 4(a)(i) or (ii), 4(b)(i) or (ii), 4(d)(i), (ii) or (iii) or paragraph (g), the maximum payment that may be authorized by the deputy head to be made to that person in respect of the loss is \$50.

6. A deputy head may, subject to the approval of the Treasury Board, authorize payment of an amount not exceeding \$5,000 to a person who

- (i) est affecté à une enquête, à une équipe sur le terrain ou à une inspection sur le terrain autorisées ou est occupé à d'autres travaux sur le terrain dans le cadre des fonctions qui lui sont attribuées, ou
- (ii) demeure, conformément à une directive donnée avec l'autorisation du sous-chef, dans un logement appartenant à la Couronne autre qu'un logement familial autonome;
- b) à l'employé dont les effets personnels sont endommagés dans l'exercice de ses fonctions, en raison
 - (i) de circonstances que le sous-chef juge exceptionnelles,
 - (ii) d'un acte violent ou malveillant commis par une personne dont il a le soin ou la charge ou par une personne, autre qu'un employé, avec laquelle il est tenu d'être en contact dans l'exercice de ses fonctions, ou
 - (iii) du déversement accidentel de substances corrosives ou nocives;
- c) à l'employé dont les livres, les outils ou autres articles de même nature sont endommagés pendant qu'il exerce ses fonctions, s'il en a besoin dans l'exercice de ses fonctions et qu'ils ne sont pas mis gratuitement à sa disposition;
- d) à la personne dont les effets personnels sont endommagés au moment où elle
 - (i) empêche ou essaie d'empêcher que soit endommagée une propriété de la Couronne ou une propriété occupée par la Couronne,
 - (ii) secourt ou essaie de secourir un employé de la Couronne, ou
 - (iii) prête assistance à un employé de la Couronne dans un cas d'urgence;
- e) à la personne dont un article ou une pièce d'équipement est endommagé pendant qu'il est loué ou emprunté par la Couronne ou en son nom ou pendant qu'il est sous la garde de la Couronne;
- f) à la personne dont le filet ou l'engin de pêche est endommagé par un navire directement sous la gouverne de la Couronne;
- g) à la personne dont les biens immobiliers ou mobiliers sont directement ou indirectement endommagés en raison d'un acte que pose un membre de la Gendarmerie royale du Canada dans l'exercice de ses fonctions de police; et
- h) au membre de la Gendarmerie royale du Canada dont le véhicule à moteur privé est endommagé au moment où il exerce ses fonctions de police dans des circonstances jugées exceptionnelles par son sous-chef.

5. Lorsqu'une personne subit une perte d'argent liquide dans les circonstances décrites aux sous-alinéas 4 a)(i) ou (ii), 4 b)(i) ou (ii), 4 d)(i), (ii) ou (iii) ou à l'alinéa g), le paiement maximal que le sous-chef peut autoriser à l'égard de la perte est de \$50.

6. Le sous-chef peut, sous réserve de l'approbation du Conseil du Trésor, autoriser le paiement d'une somme ne dépassant pas \$5,000 à la personne qui

- (a) incurs a loss described in section 4; or
- (b) incurs a loss, other than a loss described in section 4, that in the opinion of the deputy head warrants a payment by the Crown.

Submission of a Claim

7. (1) Every claim for a payment under this Order, other than a claim for a payment under section 5, should be supported by

- (a) purchase receipts for the property damaged or, where such purchase receipts are not available, a statutory declaration setting out the name of the merchant or other person from whom the property was obtained, his address, the date of the purchase of the property and its initial cost and an estimate of the replacement value of the property damaged;
- (b) documented estimates of the cost of any repairs to the property damaged; and
- (c) a statement by the claimant's supervisor or by a person other than the claimant who has knowledge of the circumstances giving rise to the damage in respect of which the claim is submitted.

(2) Every claim for a payment under section 5 shall be supported by a statutory declaration setting out the facts relating to the loss of cash by the claimant.

Payment

8. Any payment made under this Order in respect of damaged real or personal property shall be

- (a) the reasonable cost of repair to the property, or
- (b) the replacement value of the property less the amount of depreciation, calculated in the manner set out in Appendix B to Chapter 525 of the TB Administrative Policy Manual,

whichever is the lesser and the payment shall be reduced by any amount paid by any insurance company or other body in respect of such damage.

9. No payment shall be authorized to be made to a claimant whose negligence contributed to the damage in respect of which the claim is made.

- a) subit une perte décrite à l'article 4; ou
- b) subit une perte, autre qu'une perte décrite à l'article 4, qui, de l'avis du sous-chef, justifie le paiement d'une somme par la Couronne.

Présentation d'une réclamation

7. (1) Toutes les réclamations présentées en vertu du présent décret, sauf celles présentées aux termes de l'article 5, devraient être appuyées des pièces suivantes:

- a) les preuves d'achat des biens endommagés ou, à défaut de ces preuves, une déclaration statutaire indiquant le nom du marchand ou de la personne de qui les biens ont été achetés, son adresse, la date et le prix d'achat des biens et une estimation de la valeur de remplacement des biens endommagés;
- b) une estimation du coût de réparation des biens endommagés avec pièces à l'appui; et
- c) une déclaration du surveillant du réclamant ou d'une personne autre que le réclamant qui connaît les circonstances dans lesquelles les dommages qui font l'objet de la réclamation ont été occasionnés.

(2) Toutes les réclamations présentées en vertu de l'article 5 doivent être appuyées d'une déclaration statutaire qui expose les circonstances de la perte d'argent liquide subie par le réclamant.

Paiement

8. Les paiements effectués en vertu du présent décret à l'égard de biens immobiliers ou mobiliers endommagés doivent représenter

- a) le coût raisonnable de réparation des biens, ou
- b) la valeur de remplacement des biens, déduction faite d'une somme pour la dépréciation, dont le mode de calcul figure à l'appendice B du Manuel de la politique administrative du CT,

le moindre des deux montants étant retenu, et du paiement est déduite toute somme versée à l'égard de ces dommages par une compagnie d'assurance ou tout autre organisme.

9. En aucun cas n'est autorisé le paiement d'une somme à un réclamant à la négligence duquel sont attribuables en partie les dommages qui font l'objet de la réclamation.

525 Appendix B

525 Appendix B

Depreciation Reference Table

Reasonable Useful Life in Years	Percentage Depreciation Per Year to Nearest Whole Per Cent
1	Pay Nominal Amount Only
2	50
3	33
4	25
5	20
6	17
7	14
8	12
9	11
10	10
12	8
15	7
20	5
25	4
30	3
50	2

First determine reasonable useful life of item in years to get yearly depreciation percentage. Then multiply by actual age of item in years to get total amount of depreciation to be applied.

Do not depreciate more than 90 per cent.

Tableau de dépréciation

Durée de vie raisonnable des années	Pourcentage annuel de dépréciation arrondi au pour cent le plus proche
1	Ne payer qu'une somme minimale
2	50
3	33
4	25
5	20
6	17
7	14
8	12
9	11
10	10
12	8
15	7
20	5
25	4
30	3
50	2

Établir d'abord la durée de vie raisonnable de l'article, en années, pour obtenir le pourcentage annuel de dépréciation. Multiplier ensuite par l'âge réel de l'article pour obtenir le montant total de la dépréciation.

Dépréciation maximale: 90 pour cent.

525 Appendix B

525 Appendix B

Scheduled Guide

Guide annexé

Appliances, Major

	Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement
Air Conditioner	10	10	
Attic Fan	15	7	
Dehumidifier	10	10	
Dishwasher	10	10	
Dryer	12	8	
Floor Polisher	15	7	
Freezer (Chest or Upright)	15	7	
Garbage Compacter	15	7	
Ironer or Mangle	10	10	
Microwave Oven	15	7	
Phonograph (Hi-Fi or Stereo)	10	10	
Recorder (Tape or Wire)	10	10	
Refrigerator	15	7	
Sewing Machine	15	7	
Space Heater	15	7	
Stove or Range	15	7	
TV Set	10	10	
TV Picture Tube	4	25	
Vacuum Cleaner	10	10	
Vibrator Chair (Mechanism Only)	10	10	
Washer (Automatic)	8	12	

Note: Parts such as tubes, motors or gears may have a much shorter useful life.

Appliances, Minor

Barometer	25	4	
Bathroom Scale	10	10	
Blender/Food Processor	10	10	
Coffee Maker	10	10	
Electric Blanket	10	10	
Electric Can Opener	10	10	
Electric Clock	15	7	
Electric Fan	10	10	
Electric Frying Pan	10	10	
Electric Heater	10	10	
Electric Knife Sharpener	10	10	
Electric Roaster	10	10	
Electric Shaver	5	20	
Heating Pad	15	7	
Hair Dryer	10	10	
Hand Vibrator (Massage)	10	10	
Hot Plate	10	10	
Iron (including Steam)	10	10	
Ironing Board	15	7	
Ironing Board Cover	2	50	
Radio (Table)	10	10	
Record Player	10	10	
Sunlamp or Infrared Lamp	15	7	
Sunlamp Bulb	3	33	

Appareils ménagers (gros)

Aspirateur	10	10	
Broyeur de déchets	15	7	
Chauffetière	15	7	
Cireuse	15	7	
Climatiseur	10	10	
Congélateur (horizontal ou vertical)	15	7	
Cuisinière ou poêle	15	7	
Déshumidificateur	10	10	
Electrophone (haute-fidélité ou stéréophonique)	10	10	
Fauteuil vibro-masseur (mécanisme seulement)	10	10	
Four micro-ondes	15	7	
Laveuse (automatique)	8	12	
Lave-vaisselle	10	10	
Machine à coudre	15	7	
Magnétophone (ruban ou fil)	10	10	
Radiateur	15	7	
Réfrigérateur	15	7	
Repasseuse ou presseuse	10	10	
Sècheuse	12	8	
Téléviseur	10	10	
Tube-image de télévision	4	25	
Ventilateur de lucarnes	15	7	

Note: les pièces comme les lampes, les moteurs ou les engrenages peuvent avoir une durée de vie raisonnable bien moindre

Appareils ménagers (petits)

Aiguiseur de couteaux électriques	10	10	
Baromètre	25	4	
Cafetière	10	10	
Chauffetière électrique	10	10	
Coussin chauffant	15	7	
Couverture chauffante	10	10	
Couverture de planche à repasser	2	50	
Fer à repasser (y compris à la vapeur)	10	10	
Gaufrier	15	7	
Grille pain/Grille-pain four	15	7	
Horloge électrique	15	7	
Lampe solaire ou infrarouge	15	7	
Mélangeur/Robot de cuisine	10	10	
Ouvre-boîte électrique	10	10	
Pèse personne	10	10	
Planche à repasser	15	7	
Lampe solaire (ampoule seulement)	3	33	
Pulvérisateur	10	10	
Radio (de table)	10	10	
Rasoir électrique	5	20	

525 Appendix B

525 Appendix B

	Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement	Durée de vie raisonnable en années	Dépréciation annuelle arrondie au pour cent le plus proche	Observations et remboursements maximums suggérés
Toaster/Toaster-oven	15	7		10	10	
Vaporizer	10	10		10	10	
Waffle Iron	15	7		10	10	
Note: Parts such as tubes, motors or gears may have a much shorter useful life.						
Bedding						
Bedspread	4	25				
Blanket (Cotton)	4	25				
Blanket (Wool)	10	10				
Box Spring	20	5				
Comforter	10	10				
Mattress	20	5				
Mattress Cover or Pad	5	20				
Pillow Case	5	20				
Quilt	10	10				
Sheet	5	20				
Spread	3	33				
Books						
Fiction/Non-Fiction	—	—	60 per cent new replacement cost			
Professional or Reference	25	4				
Paperback	—	—	50 per cent replacement cost			
Boxes						
(Collar — Cigarette, Jewel)	20	5				
Bric-a-brac						
			75 per cent replacement cost			
Carpets & Rugs						
	(see page 76)					
China, Dishes, Glassware						
(Crocker, Crystal, Pottery, Plastic)	—	—	Actual value or 90 per cent replacement cost, whichever is less			
Clocks						
Grandfather	30	3				
Other (Under \$25.00)	10	10				
Other (Over \$25.00)	20	5				
Clothes Hampers						
	5	20				
Clothing, Children's						
			For clothing see clothing betterment tables (page 77)			
Jacket or Coat	3	33				
Shoes	1	—				
All Other	2	50				
Articles de literie						
Courtpointes				10	10	
Couvertures (coton)				4	25	
Couvertures (laine)				10	10	
Couvertures piquées				10	10	
Couvre-lits				4	25	
Dessus de lit				3	33	
Draps				5	20	
Housses ou coussins de matelas				5	20	
Matelas				20	5	
Sommiers				20	5	
Tales d'oreillers				5	20	
Articles de loisirs et de sport						
Armes à feu				25	4	
Bateaux				10	10	
Bâtons de golf				10	10	
Bicyclettes				15	7	
Collections de pièces de monnaie						Exclues
Collections de timbres						Exclues
Disques stéréo 78 TM						35 pour cent du coût de remplacement
Disque stéréo 45-33TM						75 pour cent du coût de remplacement
Equipement de sport (gants, raquettes)				10	10	

		Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement	Durée de vie raisonnable en années	Dépréciation annuelle arrondie au pour cent le plus proche	Observations et remboursements maximums suggérés
Clothing, Men							
Coat or Jacket	4	25					75 pour cent du coût de rempla-
Formal Wear	5	20			25	4	cement
Hat	2	50			10	10	
Rainwear	3	33			20	5	
Shoes	3	33					
Shirt	2	50			10	10	
Suit, Summer	3	33			20	5	
Suit, Winter	4	25					
Socks — Underwear — Pyjamas	1	3			10	10	
Work Clothing	1	2			20	—	90 pour cent du coût de rempla-
Clothing, Women							
Fur Coat — Stole — Jacket	—	—	Excluded				cement
Cloth Coat	4	25			20	5	
Dress, House	1	—			10	10	
Dress, Afternoon	3	33			10	10	
Dress, Street	2	50			3	33	
Dress, Evening or High Fashion	3	33			10	10	
Negligee/Sleepwear	2	50			5	—	90 pour cent du coût de rempla-
Shoes, Dress	2	50			—	—	cement
Shoes, Work	1	—			25	4	
Shoes, Formal	5	20					
Skirt — Slacks — Shorts	2	50					
Suit, Basic	4	25					Matériaux seulement
Suit, High Fashion	3	33					Matériaux seulement
Lingerie	1	—					Valeur commerciale, sauf si l'article a été évalué
Wedding Gown	—	50		Bought for specific occasion and unless altered to another use cannot be worn again except for another wedding. Its value is reduced to not more than 50 per cent of replacement cost			Valeur commerciale
Draperies and Curtains							
First Year	—	40					Matériaux plus une somme minime (s'ils sont construits à l'aide d'un jeu de construction, le double du coût de jeu)
Second	—	30					
Third	—	20			—	—	75 pour cent du coût de rempla-
Fourth Year Max.	—	10					cement
Shade	5	20					Valeur commerciale fondée sur l'évaluation d'un expert
Traverse Rod	20	5					
Venetian Blind	15	7					
Figurines							
	—	—		Actual Value or 90 per cent replacement cost, whichever is less, unless condition is known	20	5	
Flashlights							
	—	—		Same as above			
Bagages (valises, malles et porte-documents)							
Bijoux							
Boutons de manchettes, boucles d'oreilles, colliers,							

	Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement	Durée de vie raisonnable en années	Dépréciation annuelle arrondie au pour cent le plus proche	Observations et remboursements maximums suggérés
Furniture						
Card Table & Chairs	10	10				
Children's	5	20				
Slip Cover	5	20		5	20	Exclus
Chrome/Plastic	10	10				
Wood	15	7				
Furs	—	—	Excluded	20	5	
				10	10	
Hobbies and Sporting Goods				—	—	75 pour cent du coût de remplacement
Athletic Gear (Gloves — Racquets)	10	10				
Binoculars	25	4				
Bicycles	15	7				
Boat	10	10		20	5	
Camping Equipment	10	10				
Coin Collection	—	—	Excluded	20	5	
Firearm	25	4				
Fishing Tackle	20	5				
Golf Clubs	10	10				
Phonograph Record, 78 RPM	—	—				
Phonograph Record, 45 or 33 Stereo RPM	—	—	35 per cent replacement cost			
Photo Equipment (Under \$50.00)	10	10	75 per cent replacement cost			
Photo Equipment (Over \$50.00)	20	5				
Photo Supplies	—	—				
Stamp Collection	—	—	75 per cent replacement cost			
Cuff Links, Earrings, Necklace, Pin, Brooch, Stud, Ring, Bracelet, Gem, Watch, Miscellaneous	—	—	Excluded	30	3	
				10	10	
				20	5	
Jewelry						
Costume	5	20				
Kitchen Equipment						
Stainless Steel, Copper Heavy Aluminum, Cast Iron, Cutlery	20	5				
Miscellaneous Utensils	5	5				
Ladders	20	5				
Lamps						
Table/Floor	15	7		15	7	
Shade	5	20		5	20	
Linens (Napkins, Tablecloths, Luncheon Sets)						
Fine — Quality	20	5				
Other	5	20				
						Valeur réelle ou 90 pour cent du coût de remplacement, le moindre des deux étant retenu, à moins que l'état de l'objet ne soit connu.

525 Appendix B

525 **Appendice B**

	Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement	Duration of reasonable life in years	Annual depreciation as a percentage of original value	Observations and maximum suggested reimbursements
Luggage (Suitcases, Trunks and Briefcases)	20	5				
Mirrors	20	5		20	5	
Music Boxes	10	10		5	20	
Musical Instruments	5	20				
Under \$50.00	10	10				
\$50.00 – \$250.00	25	4		25	4	60 pour cent de la nouvelle valeur de remplacement
\$250.00 up						
Personal Items	5	–				
Billfold	20	–		20	5	
Brush	–	–	90 per cent replacement cost			
Cosmetics	10	10				
Cigarette Lighter	10	10				
Eyeglasses	10	10				
Medicine	3	33		20	5	
Pen/Pencil Set	10	10		5	20	
Pipe	10	10				
Pocketknife	20	5				
Toiletries	–	–	90 per cent replacement cost			
Trophy	25	4				
Picture Frames	20	5		10	10	
Silverware	25	4				
Flatware, Silver-Plated	25	4	Or Replacement Cost, whichever is less	5	20	
Holloware, Silver-Plated	–	–		20	5	
Flatware, Sterling	–	–		10	10	
Holloware, Sterling	–	–	90 per cent replacement cost	3	33	
	–	–	Replacement cost or ACV, whichever is less	3	33	
	–	–		8	12	
	–	–		20	5	
Special Items	–	–	Commercial Value, unless appraised	5	20	
Antique	–	–				
Model, Miniature (Amateur Assembled)	–	–		5	20	
	–	–	Materials plus nominal amount. If K'it is constructed, twice K'it price	15	7	
	–	–		10	10	
	–	–		5	20	
	–	–		10	10	
Oil Painting	–	–	Commercial Value, based on expert appraisal			
Ornament/Decoration	–	–	75 per cent replacement cost	20	5	
Photograph/Album/Picture Scrapbook	–	–	Materials only	20	5	
Professional Equipment	–	–	Commercial Value	5	20	

525 **Appendix B**525 **Appendix B**

	Average Useful Life In Years	Depreciation Per Year To Nearest Whole Per Cent	Comments and Suggested Maximums For Reimbursement	Durée de vie raisonnable en années	Dépréciation annuelle arrondie au pour cent le plus proche	Observations et remboursements maximums suggérés	
Stationery	—	—	90 per cent replacement cost	Papeterie	—	90 pour cent du coût de remplacement	
Tools	20	5		Parapluies	5 20		
Toys	10 5 10 10 2	10 20 10 10 50		Porcelaine, vaisselle, verres (y compris la faïence, le cristal, la potterie et le plastique)	—	Valeur réelle ou 90 pour cent du coût de remplacement, soit le moindre des deux	
Typewriters	20	5		Rideaux et tentures	40 30 20 10 20 7 5		
Umbrellas	5	20		Première année Deuxième année Troisième année Quatrième année-maximum			
Vases	—	—	Commercial Value	Abat-jour Stores vénitiens Tringles	5 15 20		
Yard Equipment	8 — 10	12 — 10		Tapis et moquettes	(voir page 76)		
Barbecue Set (Grill) Garden Tool (Rake, Hoe, Sprinkler, Edger, Shovel, Hose, Miscellaneous)	5 20 10 3 5 20 3 10	20 5 10 33 20 5 33 10		Tissu à la verge	—	90 pour cent du coût de remplacement valeur commerciale	
Lawn Furniture Aluminum/Steel Wrought Iron Redwood Fabric Lawn Mower (Power) Roller Umbrella Wheelbarrow	— — — — — — — — —	— — — — — — — — —	90 per cent replacement cost	Vases	—		
Yard Goods (Cloth)	—	—		Vêtement — dames Chaussures — habillées de travail de soirée Jupes, pantalons et pantalons courts Lingerie et vêtements de base Manteaux de drap Manteaux de fourrure — Etoles — Vestons Négligés et vêtements de nuit Robes — d'intérieur d'après-midi de ville de soirée ou de haute couture Robe de mariée Tailleurs — simples haute couture	2 1 3 2 50 33 — 4 3	50 — 33 33 20 50 25 50 — 50 33	Pour les vêtements, voir le Tableau d'amélioration des vêtements (page 77) Article acheté pour une occasion précise et qui, à moins de subir des modifications, ne peut être porté à nouveau, sauf pour un autre mariage. Cet article ayant rempli la fin à laquelle il était destiné, sa valeur est réduite, à 50 pour cent du coût de remplacement.

Carpets and Rugs

Percentage of Depreciation

Years of Age	3-year Rug \$3.95 to \$5.95 a yard	5-year Rug \$6.95 to \$9.95 a yard	7-year Rug \$10.95 to \$20.95 a yard	10-year Rug \$13.95 to \$20.95 a yard	20-year Rug Oriental
One	60	30	25	20	20
Two	30	25	22	20	20
Three	10	20	17	10	10
Four		15	12	10	10
Five		10	10	10	10
Six			8	10	5
Seven			6	5	2 1/2
Eight				5	2 1/2
Nine				5	2 1/2
Ten				5	1 1/2

Market value, unless specifically insured or valued by appraisal.

Depreciation should be adjusted depending upon light to medium wear or medium to heavy.

Durée de vie
raisonnable
en années

Dépréciation
annuelle arrondie
au pour cent le
plus proche

Observations
et remboursements
maximums
suggérés

Vêtements — enfants		
Manteaux et vestons	3	33
Souliers	1	—
Tous les autres	2	50
Vêtements — hommes		
Chapeaux	2	50
Chaussettes — Sous-vêtements —		
Pyjamas	1	3
Chaussures	3	33
Chemises	4	50
Complets — Été	3	33
Hiver	4	25
Habits de cérémonie	5	20
Manteaux de pluie	3	33
Manteaux et vestons	4	25
Vêtements de travail	1	2

Valeur nominale

Tapis et moquettes

Pourcentage de dépréciation

Âge (année)	Tapis de 3 ans \$3.95 à \$5.95 la verge	Tapis de 5 ans \$6.95 à \$9.95 la verge	Tapis de 7 ans \$10.95 à \$12.95 la verge	Tapis de 10 ans \$13.95 à \$20.95 la verge	Tapis de 20 ans oriental
Un an	80	30	25	20	20
Deux ans	30	25	22	20	20
Trois ans	10	20	17	10	10
Quatre ans		15	12	10	10
Cinq ans		10	10	10	10
Six ans			8	10	5
Sept ans			6	5	2 1/2
Huit ans				5	2 1/2
Neuf ans				5	2 1/2
Dix ans				5	1 1/2

Valeur marchande, à moins qu'ils n'aient été assurés ou évalués
Ajuster la dépréciation selon le degré (modéré ou élevé) d'usure

Clothing Betterment Tables — step by step use

- 1) Determine the cost of replacing the article. This is called the Replacement Cost.
- 2) Determine the actual age of the article in months (in years for “ten-year” items).
- 3) Determine the condition of the article (excellent, average or poor).
- 4) Select from specific Clothing Table the average life of the article.
- 5) Refer to the column in Life Expectancy Table at the top of which is shown the average life selected in Step 4. Read down this column to the box showing the Actual Age and across to the Adjustment Value.
- 6) Select the box under Adjustment Values which is appropriate according to the condition of the article.
- 7) Multiply the percentage figure given under Adjustment Values by the Replacement Cost figure determined in Step 1. This will be the Adjustment Value.
Example: High-fashion cocktail dress. Replacement Cost — \$200. Life Expectancy — 3 years. (Women’s Clothing Table).
Actual Age — 30 months. Condition — Excellent. Adjustment Value — 30 per cent or \$60.

Life Expectancy Table

1 Year	Expected Life				Adjustment Values		
	2 Years	3 Years	4 Years	5 Years	10 Years	Actual Age of Article in Years	
	Actual Age of Article in Months				Percentage of Replacement Cost	Excellent	Poor
0 to 4	0 to 4	0 to 4	0 to 4	0 to 4		100	100
4 to 7	4 to 7	4 to 10	4 to 13	4 to 16	75	75	60
7 to 9	7 to 13	10 to 19	13 to 25	16 to 31	60	60	45
9 to 11	13 to 19	19 to 28	25 to 37	31 to 46	50	40	30
11 to 13	19 to 25	28 to 37	37 to 49	46 to 61	30	20	15
13 & older	25 & older	37 & older	49 & older	61 & older	20	15	10

Tableau d’amélioration des vêtements — façon d’utiliser

- 1) Déterminer ce qu’il en coûtera pour remplacer l’article. C’est ce qu’on appelle le coût de remplacement.
- 2) Déterminer l’âge réel de l’article en mois (en années pour les articles pouvant durer 10 ans).
- 3) Déterminer l’état de l’article et l’indiquer comme suit: excellent, moyen ou pauvre.
- 4) Déterminer la durée moyenne de l’article en consultant le tableau approprié de dépréciation de vêtements.
- 5) Se référer au tableau «Durée de vie utile» au haut de la colonne où on indique la durée moyenne. Choisir la case indiquant l’âge réel et noter, au bout de la ligne, la valeur de rajustement.
- 6) Déterminer, d’après l’état de l’article et les «valeurs de rajustement», le pourcentage qui s’applique.
- 7) Multiplier ce pourcentage par le coût de remplacement déterminé à l’étape 1. On obtiendra ainsi la valeur de rajustement.
Exemple: Robe de cocktail de haute couture. Coût de remplacement: \$200. Durée de vie utile: 3 ans (Tableau des vêtements pour dames). Âge réel: 30 mois. État: excellent. Valeur de rajustement: 30 pour cent ou \$60.

Tableau de durée de vie utile

1 an	Durée de vie utile				Valeur d’ajustement		
	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans	Âge réel de l’article en années	
	Âge réel de l’article en mois				Pourcentage du coût de remplacement	Excellent	Pauvre
0 – 4	0 – 4	0 – 4	0 – 4	0 – 4		100	100
4 – 7	4 – 7	4 – 10	4 – 13	4 – 16	Moins d’un an	75	60
7 – 9	7 – 13	10 – 19	13 – 25	16 – 31	2 à 4 ans	70	45
9 – 11	13 – 19	19 – 28	25 – 37	31 – 46	4 à 6 ans	50	40
11 – 13	19 – 25	28 – 37	37 – 49	46 – 61	6 à 8 ans	30	20
13 mois et plus	25 mois et plus	37 mois et plus	49 mois et plus	61 mois et plus	8 à 11 ans	20	15
					11 ans et plus	15	10



Administrative policy manual - A26

Manuel de la politique administrative

Chapter 530

Management of risk - generally

March 1983

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	3
.1.4	Documents	3
.1.5	Definitions	4
.2	Management of risk	5
.2.1	Identification	5
.2.2	Minimization	6
.2.3	Containment	6
.2.4	Compensation/restoration	7
.3	Fire risks	7
.4	Enquiries	7
	Appendices	
A	The management of risk	8
B	Regulations respecting fire prevention in federal government property	10
C	Some considerations for the analysis of underwriting and risk management questions	14

Reformatted

Chapitre 530

Gestion des risques - généralités

Mars 1983

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	3
.1.4	Documents	3
.1.5	Définitions	4
.2	Gestion des risques	5
.2.1	Définition des risques	5
.2.2	Réduction des risques	6
.2.3	Limitation des conséquences	6
.2.4	Dédommagement et réfection	6
.3	Risque d'incendie	7
.4	Renseignements	7
	Appendices	
A	La gestion des risques	9
B	Règlement concernant la prévention des incendies dans les propriétés du gouvernement fédéral	10
C	Quelques aspects à examiner relativement à l'analyse des questions concernant la souscription et la gestion des risques	14

Restructuration

Key definitions

Directives: statements indicating mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in **bold italics**.

Guidelines: statements indicating instructions which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics*.

Définitions clés

Directives: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certain écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur et sont dactylographiées en caractères **italiques gras**.

Lignes directrices: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel et sont dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

.1.1.1 The object of this chapter is to provide departments and agencies with a basic frame of reference to facilitate the examination and management of risks to which they are exposed. As subsequently described, the management framework is also generally consistent with present risk management practices in the insurance industry, other governments and the private sector.

.1.1.2 Within the Treasury Board Secretariat risk management is divided into two broad functional areas of policy development responsibility. The risks to government assets and program activities at home and abroad are generally under the purview of the Administrative Policy Branch. The risks of injury and illness to Public Servants are under the purview of the Personnel Policy Branch. This chapter is not, therefore, deemed to apply directly to the latter risks which are governed by separate policy and direction.

.1.2 Application

This chapter applies to all departments and agencies appearing in Schedules A and B of the *Financial Administration Act*, to Branches designated as departments for purposes of that Act and to those organizations indicated in related chapters (see article .1.4).

.1.3 Authorities and cancellations

This chapter is issued under the authority of the Treasury Board pursuant to section 5 of the *Financial Administration Act*. It amplifies on the management of risk briefly alluded to in the original Chapter 320 of March 1980 which also contained references to specific direction and guidance. The latter have now been deleted from this chapter and the related text integrated in the new Chapters 531 and 532. TB Circular Letter 1968-36 is hereby cancelled.

.1.4 Documents

This chapter should be used in conjunction with the following documents, as applicable:

- Chapter 531, *Management of risk - underwriting*
- Chapter 532, *Management of risk - compensation/ restoration*
- Chapter 440, Section 8, *EDP: security*

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

.1.1.1 Le présent chapitre a pour objet de fournir aux ministères et aux organismes un cadre de référence destiné à faciliter l'examen et la gestion des risques auxquels ils sont exposés. Comme on le verra, le cadre de gestion est aussi généralement compatible avec les pratiques de gestion des risques répandues dans les compagnies d'assurance, au sein des autres administrations et dans le secteur privé.

.1.1.2 Au sein du Secrétariat du Conseil du Trésor, la gestion des risques relève de deux grandes autorités compétentes en matière d'élaboration de politiques: les risques concernant les biens publics et les activités des programmes au Canada et à l'étranger sont généralement du ressort de la Direction de la politique administrative, et les risques d'accidents corporels et de maladie auxquels sont exposés les fonctionnaires fédéraux sont du ressort de la Direction de la politique du personnel. Ce chapitre ne traitera pas directement de ces derniers risques qui font l'objet d'une politique et de directives spéciales.

.1.2 Champ d'application

Le présent chapitre vise tous les ministères et organismes mentionnés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière*, les directions qui sont considérées comme étant des ministères et des départements aux fins de cette loi et les organisations indiquées dans les chapitres connexes (voir l'article .1.4).

.1.3 Autorisations et annulations

Le présent chapitre est publié en vertu du pouvoir accordé au Conseil du Trésor par l'article 5 de la *Loi sur l'administration financière*. Il traite plus en détail de la gestion des risques rapidement abordée en mars 1980 dans la première version du chapitre 320, laquelle contenait une liste de renvois à des directives précises et donnait des renseignements complémentaires qui figurent maintenant dans les nouveaux chapitres 531 et 532. La circulaire du CT n° 1968-36 est annulée.

.1.4 Documents

Le présent chapitre doit être utilisé, selon le cas, avec les documents suivants:

- Chapitre 531, *Gestion des risques - souscription*
- Chapitre 532, *Gestion des risques - dédommagement et réfection*

530 Management of risk - generally

.1.5 Definitions

For purposes of this chapter, the following definitions apply:

Risk means the chance of damage to, or loss of, government or employees' property; and the chance of incurring a (second and/or third party) liability to non-government entities (i.e. resulting from damage to, or loss of, their property or from personal injury).

Risk management can be defined as the process of planning, organizing, directing and controlling resources and activities, to protect, conserve, and consequently minimize the risks to an organization's people, property, and financial position. It is the application of a logical step-by-step process incorporating concepts of risk control (loss control or loss prevention) and risk financing (ranging from self-retention of risk, self-financing, insurance and deductible programs, to the formation of captive insurance companies). The aphorism *forewarned is forearmed* is a succinct expression of risk management.

Underwrite means to assume the financial consequences of specific risks. (Self-underwriting, insurance, or a combination of both are underwriting options.)

Self-underwrite refers to those instances when the government assumes the responsibility to underwrite specific risks including its established liabilities.

Liability is the state of being under an obligation, e.g. to make good any loss or damage. Normally this state occurs after the risk to which the liability refers has materialized. (When liability has been established by negotiation or litigation, it has the effect of creating a debt.)

Insurance is the undertaking to indemnify another person or entity against loss or liability for loss in respect of specified perils or upon the happening of a specified event. (When purchased, insurance has the effect of transferring the financial consequences of risk from the entity exposed to commercial underwriters.)

530 Gestion des risques - généralités

- Chapitre 440, Section 8, *Informatique: sécurité*

.1.5 Définitions

Aux fins du présent chapitre, les termes suivants se définissent comme suit:

Risque désigne l'éventualité d'un événement pouvant causer un dommage aux biens appartenant au gouvernement ou à ses employés ou pouvant entraîner la perte de ces biens; ou l'hasard d'encourir la responsabilité civile, c'est-à-dire dû aux dommages causés, ou à la perte subie aux biens appartenant à des personnes non fédérales, ou dû aux accidents corporels à ces personnes.

Gestion des risques désigne le processus de planification, d'organisation, d'administration et de contrôle des ressources et des activités dans le but de sauvegarder, conserver, et par conséquent de minimiser les risques auxquels sont exposés les gens, les biens et les finances d'une organisation. Elle nécessite l'application d'un processus logique et échelonné de contrôle des risques (contrôle et prévention des pertes) et de financement des risques (depuis la prise en charge des risques, l'autofinancement, l'assurance avec franchise jusqu'à la création de compagnies captives d'assurances). Le proverbe *un homme averti en vaut deux* donne une idée de ce qu'est la gestion des risques.

Souscrire, c'est faire prendre en charge les conséquences financières de risques particuliers. (L'autosouscription, l'assurance, ou une combinaison des deux, sont des options de la souscription).

Il y a *autosouscription* lorsque l'État accepte la responsabilité de risques particuliers, y compris la responsabilité des risques qu'il lui revient d'assumer.

La *responsabilité* est une obligation, par. ex. de réparer une perte ou un dommage, normalement émanant de la réalisation d'un risque. (Une fois déterminée par entente ou par jugement du tribunal, la responsabilité crée une dette.)

L'*assurance* est la promesse formelle de dédommager une personne ou une entité en cas de perte ou de dommage causé par la réalisation d'un risque déterminé ou lorsqu'un sinistre se produit. Lorsqu'il souscrit une assurance, au nom d'une entité, le souscripteur transfère à l'assureur les conséquences financières du risque encouru par l'entité.

.2 Management of risk

The management of risk can be viewed as *identifying* the risks to be assumed, *minimizing* them and their cost to the greatest extent possible, *containing* the effects of any damaging or harmful incident, and *compensating* or *restoring* in the event of such incidents. It relates and links all those elements inherent to dealing with risk including *underwriting*, which is a discrete aspect devoted to financial protection once a damaging incident has occurred (see Appendix A).

.2.1 Identification

In establishing the risks which are to be underwritten and managed, all pertinent areas of activity should be covered. For example, some of the areas exposed to risk could include, as applicable:

- (a) owned or leased real and personal property, (machinery, buildings, transport, inventories, art treasures);
- (b) contracting (construction, goods, services, leases);
- (c) financial (cash, lending);
- (d) information storage and transfer (record keeping, mail distribution, telecommunications, transportation, EDP).

In each of these areas *damaging agents*, *factors*, and *types of risks* should be identified to determine the degree of exposure, to make informed decisions on management requirements for each area, and *to ensure that the system to deal with a specific risk is compatible with those of other risks in the same area, having due regard for overall economy and effectiveness*.

.2.1.1 Damaging agents The potential creators of risks, such as fire, collision, theft, climate and earthquakes are designated damaging agents and should be identified to determine probable exposure cost and alternatives to their minimization (see article .2.2), and to develop related control procedures (see articles .2.2 and .2.3).

.2.1.2 Factors Identification of the factors that make damaging agents the risks they are is important for the development of loss prevention and control measures. These factors could include both the human (negligence, error, or willful acts) and physical (availability and quality of materials, or the state-of-the-art of a particular technology) dimensions.

.2 Gestion des risques

La gestion des risques comprend la *définition* des risques qui seront pris en charge, la *réduction* des risques et des dépenses qu'ils entraînent, la *limitation* des conséquences des sinistres et le *dédommagement* ou la *réfection* selon le cas, à la suite des sinistres. Elle concerne et rattache tous les éléments qui entrent en jeu dans le traitement des risques, y compris la *souscription*, qui vise la protection financière des personnes victimes d'un sinistre (voir l'appendice A).

.2.1 Définition des risques

Pour déterminer les risques à souscrire et à gérer, on doit examiner tous les aspects pertinents des activités qui comportent des risques, notamment les suivants:

- a) biens immobiliers et personnels, appartenus en propre ou loués (machines, immeubles, moyens de transport, stocks, oeuvres d'art);
- b) marchés (construction, biens, services, baux);
- c) finances (encaisse, prêts); et
- d) emmagasinage et transfert de l'information (tenue des registres, distribution du courrier, télécommunications, acheminement, informatique).

Dans chacun des domaines susmentionnés, il faut définir *les périls*, *les facteurs* et *les types* de risques pour déterminer le degré de risque, prendre de bonnes décisions sur les besoins de gestion dans chaque domaine et *s'assurer que le mode de traitement de chaque risque est économique et efficace et qu'il est compatible avec les modes de traitement des autres risques du même domaine*.

.2.1.1 Périls Par exemple, l'incendie, la collision, le vol, les perturbations atmosphériques, les tremblements de terre sont des périls qu'il faut définir pour prévoir les dépenses qu'ils peuvent entraîner, trouver des moyens de les réduire (.2.2) et instaurer des procédures connexes de contrôle. (.2.2 et .2.3).

.2.1.2 Facteurs Pour établir les mesures de prévention et de contrôle des pertes, il est important de définir les facteurs qui constituent des périls. Ces facteurs peuvent inclure des caractéristiques humaines (négligence, erreur, délits prémédités) et physiques (disponibilité et qualité des matériaux, perfectionnement d'une technique particulière).

.2.1.3 Types de risques Pour déterminer les obligations respectives ou les responsabilités éventuelles, il faut savoir si l'activité qui comporte un risque: a) est

.2.1.3 Types of risk In order to determine the respective obligations or potential liabilities, identification is required as to whether the risk-bearing activity is: (a) one which is strictly internal to the government; or, (b) in part or in whole related to the actions and property of other parties with which the government comes into contact either by design or by chance - on or off government premises. This aspect has profound implications with respect to the degree of control which may be exercised over the probability of chance occurrences, the impact such occurrences may have on the government, and selection of the appropriate underwriting option (see Chapter 531).

.2.2 Minimization

Having identified the risks, minimization consists essentially of:

- (a) risk avoidance, which is aimed at virtually eliminating or radically reducing the risk by considering alternatives to current or proposed activities (e.g. cancellation of an activity or sharing the risk with, or transferring it to others such as contractors);
- (b) the consideration of various options to minimize the financial consequences (e.g. self-underwriting when the risks are clearly those internal to the government, ensuring that contractors have adequate insurance, or by transferring the financial exposure to insurers);
- (c) the development, implementation, and ongoing control of special practices, when acceptance of the risk is inevitable, to reduce the chances of a damaging incident happening (e.g. loss prevention and control including safety training, security precautions, design changes); and
- (d) the planning necessary to develop appropriate measures for Containment and Compensation/restoration.

.2.3 Containment

Given that a damaging incident is likely to occur, it will be necessary to control it, to contain the effects from spreading, and to provide for continuation of the damaged service or function. This would be through the design, implementation and operation of appropriate emergency organizations, systems, and contingency plans (e.g. sprinkler systems, evacuation procedures).

strictement une activité publique ou, b) si elle est totalement ou en partie liée aux actions et à la propriété des autres parties avec lesquelles l'État entre en contact - par dessein ou par hasard - en un lieu public ou autre. Cet aspect a de profondes répercussions sur le degré de contrôle que l'on peut exercer sur la probabilité d'un sinistre, sur l'effet qu'un tel sinistre peut avoir pour l'État et sur le choix de l'option de souscription pertinente (voir chapitre 531).

.2.2 Réduction des risques

Une fois les risques définis, pour les réduire il faut essentiellement:

- a) parer aux risques, c'est-à-dire éliminer virtuellement ou réduire sensiblement les risques en envisageant d'autres possibilités en remplacement des activités en cours ou projetées, par exemple en annulant une activité, en partageant des risques avec d'autres personnes, notamment les entreprises, ou en leur transférant la responsabilité de certains risques;
- b) considérer les diverses options qui permettraient de limiter les conséquences financières, par exemple l'autosouscription lorsque les risques relèvent indéniablement de l'État, en vérifiant si les entrepreneurs sont suffisamment assurés ou en transférant la responsabilité financière aux entrepreneurs;
- c) établir et mettre en oeuvre des méthodes spéciales de prévention des sinistres et en surveiller constamment l'application lorsque la responsabilité des risques est inévitable, par exemple, pour éviter et limiter les pertes, on pourrait donner des cours de sécurité au travail, instaurer des mesures de sécurité et modifier la conception des locaux et du matériel; et
- d) effectuer la planification nécessaire pour élaborer les mesures adaptées aux phases de la limitation des conséquences, du dédommagement et de la réfection.

.2.3 Limitation des conséquences

Puisque des sinistres surviendront tôt ou tard, il faut les contrôler, limiter leurs conséquences et faire en sorte de poursuivre l'activité ou le service touché, en élaborant et en mettant en oeuvre des mesures, des services et des systèmes d'urgence (par exemple, des systèmes d'extinction automatique des incendies et des consignes d'évacuation des locaux).

.2.4 Dédommagement ou réfection

Cette phase (voir chapitre 532), qui est liée au mode de souscription retenu concerne les dépenses à

530 Management of risk - generally

.2.4 Compensation/restoration

This phase (see Chapter 532), in relation to the selected underwriting option, involves payments to restore internally inflicted damage or loss as well as the payment or receipt of financial compensation in liability cases. In the latter respect, this phase deals with the procedures necessary to adjust any claims arising (e.g. investigation, negotiation and settlement) and, as relevant, to recover any losses. The effects of any loss or damage should not be prolonged unnecessarily. In some cases there may also be prescriptions or limitations for commencing an action to recover losses. Through the maintenance of appropriate records, feedback to preceding phases should be used as a basis for reviewing and improving the management system.

.3 Fire risks

Since the *Government Property Fire Prevention Regulations* are pertinent to all phases of managing fire risks, they are included in this chapter as Appendix B. In this context, compliance with the fire protection engineering standards issued by the Dominion Fire Commissioner is considered to be mandatory in all cases where they apply.

.4 Enquiries

Departments are reminded that interpretations frequently entail obtaining a prior opinion from their Legal Services and, before proceeding with the more complex enquiries, an appropriate underwriting and risk management analysis should first be conducted. Appendix C provides a basic guide to some of the aspects which may need to be addressed in such analyses.

For interpretations of a fundamental or complex nature, contact the Management Systems Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

Other interpretations should be directed to the Policy Implementation and Review Division of the same branch.

530 Gestion des risques - généralités

engager pour réparer les dommages ou les pertes subis par l'État ainsi que le versement d'indemnité aux victimes de sinistre ou le recouvrement du dédommagement dû. La phase du dédommagement concerne les procédures établies pour le règlement des sinistres par exemple les procédures d'enquête, de négociation et de règlement et, le cas échéant, la procédure de recouvrement. On ne doit pas laisser se prolonger les effets des pertes et des dommages et, dans certains cas, le dédommagement doit être demandé dans les délais prescrits. Il faut tenir des registres qui serviront de cadre de référence pour savoir ce qui s'est passé pendant les phases précédentes et pour réviser et améliorer le système de gestion.

.3 Risque d'incendie

Puisque le *Règlement sur la prévention des incendies dans les propriétés du gouvernement* concerne toutes les phases de la gestion du risque d'incendie, il forme l'appendice B de ce chapitre. Dans ce contexte, l'observation des normes de protection contre les incendies publiées par le Commissaire fédéral des incendies est obligatoire lorsqu'elles s'appliquent.

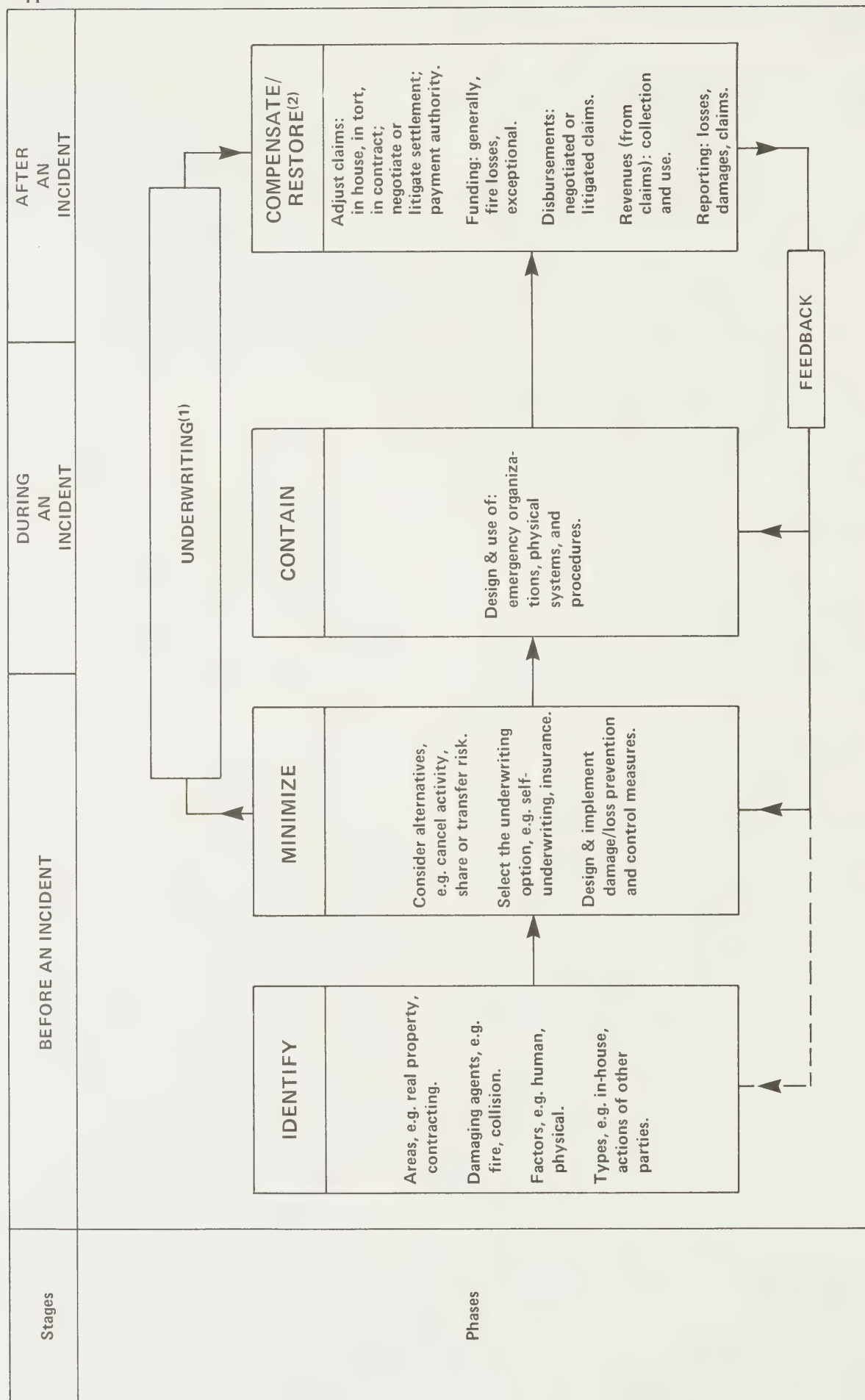
.4 Renseignements

Il est bon de rappeler aux ministères que pour interpréter correctement les textes de loi, il peut être souvent nécessaire de consulter les services du Contentieux, et qu'avant de répondre aux questions complexes, il faut procéder à des analyses de la souscription et de la gestion des risques. L'appendice C indique quelques-uns des points susceptibles d'être examinés dans ces analyses.

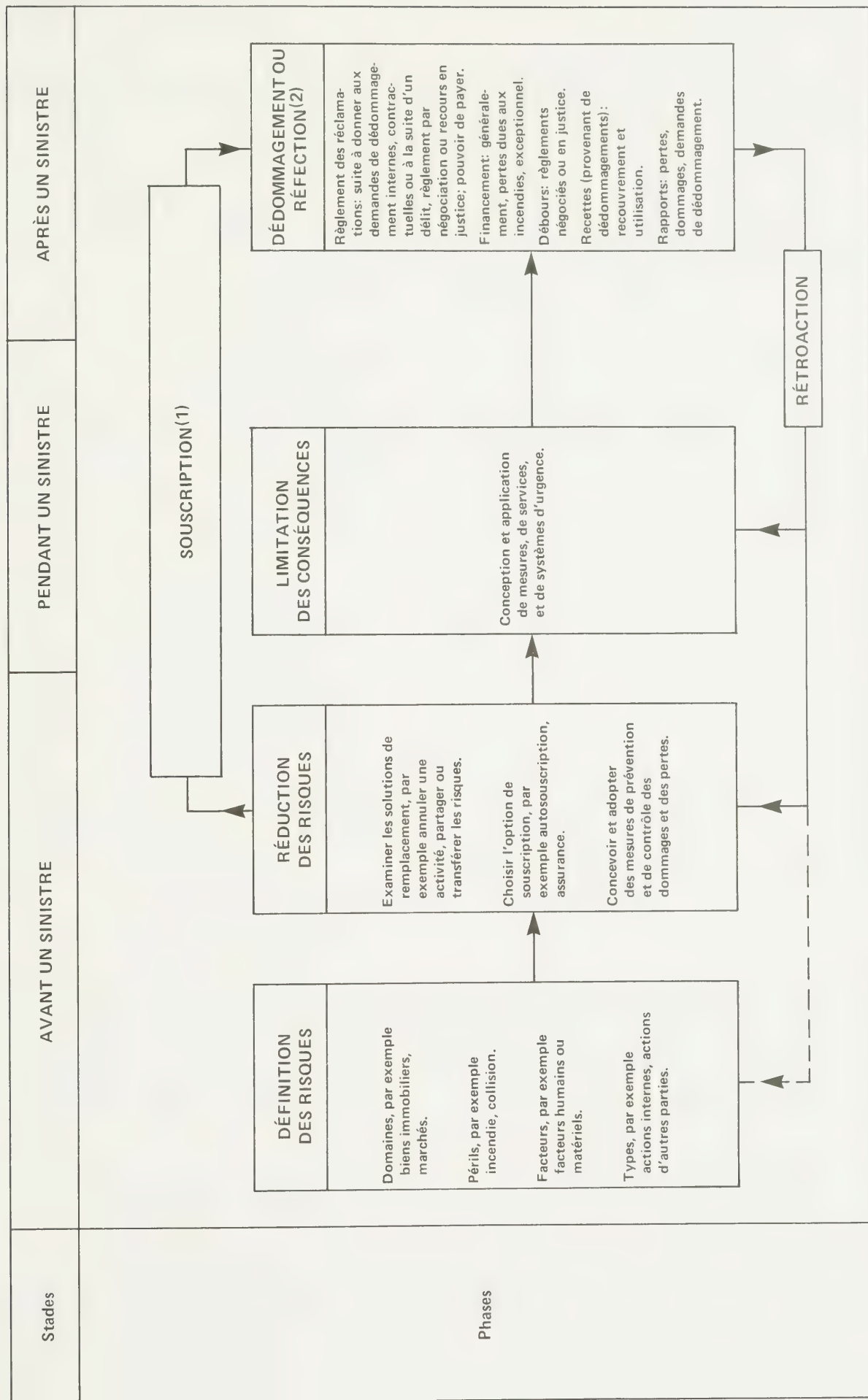
Pour l'interprétation des points fondamentaux ou complexes, les ministères peuvent se mettre en rapport avec le Groupe des systèmes de gestion, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Les autres demandes de renseignements seront adressées à la Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques, de la même direction.

THE MANAGEMENT OF RISK



LA GESTION DES RISQUES



REGULATIONS RESPECTING FIRE PREVENTION IN FEDERAL GOVERNMENT PROPERTY*

RÈGLEMENT CONCERNANT LA PRÉVENTION DES INCENDIES DANS LES PROPRIÉTÉS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL*

Short Title

Titre abrégé

1. These Regulations may be cited as the *Government Property Fire Prevention Regulations*.

1. Le présent règlement peut être cité sous le titre: *Règlement sur la prévention des incendies dans les propriétés du gouvernement*.

Interpretation

Interprétation

2. In these Regulations, unless the context otherwise requires,

2. Dans le présent règlement,

“agency” means a provincial government, a municipal authority, a fire prevention association and generally any person, group of persons, corporation or society active in the field of fire prevention; (*organisme*)

«Commissaire fédéral des incendies» signifie le fonctionnaire désigné par le Ministre pour appliquer les présent règlements; (*Dominion Fire Commissioner*)

“DOMINION FIRE COMMISSIONER” means the officer designated by the Minister to administer these Regulations; (*Commissaire fédéral des incendies*)

«Ministre» signifie le ministre des Travaux publics; (*Minister*)

“fire prevention” includes fire inspections, determination of the cause of fire, measures for prevention of the spread of fire, fire protection and alarm systems, watchman’s fire prevention services, minimization of damage subsequent to fire and protection of life; (*prévention des incendies*)

«organisme» signifie un gouvernement provincial, une administration municipale, une association pour la prévention des incendies et, en général, toute personne, groupe de personnes, corporation ou société s’occupant de prévenir les incendies; (*agency*)

«prévention des incendies» comprend les inspections d’incendie, la détermination de la cause de l’incendie, les mesures pour la prévention de la propagation de l’incendie, les systèmes de protection contre le feu et d’alarme, les services de prévention des incendies du gardien, la minimisation des dommages résultant du feu et la protection de la vie; (*fire prevention*)

“Government property” means real or personal property⁽¹⁾ that is under the administration and control of a “department” as defined in Section 2, subsection (c) of the *Fire Losses Replacement Account Act*, other than a “government ship” as defined in the *Canada Shipping Act* and property under the administration and control of the Minister of National Defence; (*propriétés du gouvernement*)

«propriétés du gouvernement» signifie les biens immeubles ou réels,⁽¹⁾ meubles ou personnels qui sont sous l’administration et la régie d’un «département», tel que défini à l’article 2 de la *Loi sur le Compte de remplacement des biens endommagés par l’incendie*, sauf «navire d’État», tel que défini dans la *Loi sur la marine marchande du Canada*, et les biens sous l’administration et la régie du ministre de la Défense nationale. (*Government property*)

“minister” means the Minister of Public Works. (*Ministre*)

General Duties and Powers

Attributions générales

3. The Minister shall be responsible for fire prevention generally, in Government Property, act as the liaison authority between Agencies and, without limiting the foregoing,

3. Le Ministre est chargé de la prévention des incendies en général, dans les propriétés du gouvernement, fait la liaison entre les organismes et, sans limiter la portée de ce qui précède,

(a) shall arrange fire prevention inspections, including electrical inspections;

a) fait faire les inspections de prévention des incendies, y compris les inspections de l’électricité;

*Pursuant to the *Financial Administration Act*
P.C. 1960-50/1499 as amended.
C.R.C., c.704.

*Poursuivant à la *Loi sur l’administration financière*
C.P. 1960-50/1499 tel que modifié
C.R.C., c.704.

Editorial notes

(1) This should also be interpreted to include property leased to the government.

Note de rédacteur

(1) Cette définition devrait aussi comprendre les propriétés loués au gouvernement.

- (b) shall investigate the cause, origin, and circumstances of any fire or explosion;
- (c) shall designate exit ways in Government property;
- (d) shall take all the necessary measures for the safe evacuation of all Government Property;
- (e) shall when he deems it advisable determine and recommend fire prevention standards for building construction and the provision of maintenance of fire prevention equipment, excluding mobile equipment for aircraft crash fire fighting;
- (f) shall determine and recommend standards and procedure for fire and evacuation drills in Government property;
- (g) shall act as an advisor to departments on the incorporation into the design and specifications of Government property, such standards as are established pursuant to paragraph (e) and, for this purpose, departments shall, in cases where it is deemed advisable by the Minister, submit preliminary plans and outline specifications to the Minister prior to the preparation of final plans and specifications;
- (h) may supervise the installation and maintenance of fire prevention equipment on Government property in the City of Ottawa and surrounding areas including such premises as are located in the City of Hull, the Town of Eastview,⁽²⁾ in the Townships⁽³⁾ of Nepean and Gloucester in the County of Carleton⁽⁴⁾;
- (i) may, for the purposes of these Regulations, initiate, in conjunction with the National Research Council, research projects in the fire prevention field;
- (j) may correlate and disseminate information relating to fire prevention and fire losses in Canada;
- (k) may maintain such liaison and co-operation with agencies and departments administering Government Property as is required to carry out the object of these regulations.

Departmental Coordination

4. Departments administering Government property shall, when carrying out fire prevention work under the authority of the Minister, forward reports on their activities in a manner prescribed by the Minister.

(2) Now City of Vanier

(3) Now Cities of . . .

(4) Now Regional Municipality of Ottawa-Carleton

- b) enquête sur la cause, l'origine et les circonstances de tout feu ou explosion;
- c) désigne des voies de sortie dans les propriétés du gouvernement;
- d) prend toute mesure nécessaire pour l'évacuation sans danger de toutes les propriétés du gouvernement;
- e) détermine et recommande, lorsqu'il le juge à propos, des normes de prévention d'incendie pour la construction d'édifices et fournit et entretient le matériel de prévention des incendies, sauf le matériel mobile pour la lutte contre le feu dans l'atterrissage brutal des avions;
- f) détermine et recommande des normes et une procédure pour les exercices de feu et d'évacuation dans les propriétés du gouvernement;
- g) agit comme conseiller auprès des départements en vue de l'incorporation, dans l'étude et les devis des propriétés du gouvernement, des normes établies conformément à l'alinéa e) et, à cette fin, les départements, dans les cas où le Ministre le juge à propos, présentent au Ministre des plans préliminaires et des projets de devis avant la préparation des plans et devis définitifs;
- h) peut surveiller l'installation et l'entretien du matériel de prévention des incendies dans les propriétés du gouvernement dans la ville d'Ottawa et les secteurs environnants, y compris les immeubles situés dans la ville de Hull, la ville de Vanier, dans les cantons⁽²⁾ de Nepean et Gloucester, dans le comté⁽³⁾ de Carleton;
- i) peut, aux fins du présent règlement, instituer, de concert avec le Conseil national de recherches, des travaux de recherche dans le domaine de la prévention des incendies;
- j) peut mettre en corrélation et propager des renseignements relatifs à la prévention des incendies et aux pertes causées par l'incendie au Canada; et
- k) peut entretenir avec les organismes et départements qui administrent les propriétés du gouvernement la liaison et la collaboration requises pour atteindre l'objet du présent règlement.

Coordination des départements

4. Les départements qui administrent les propriétés du gouvernement, lorsqu'ils exécutent un travail de prévention des incendies sous l'autorité du Ministre, présentent des rapports sur leur activité en la manière prescrite par le Ministre.

(2) Maintenant les villes de . . .

(3) Maintenant la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton

5. Departments shall co-operate with the Dominion Fire Commissioner or his representative or any provincial or municipal fire officer and, without limiting the generality of the foregoing, shall

- (a) advise the Dominion Fire Commissioner, within 12 hours of its occurrence, of any fire loss on Government property;
- (b) permit the Dominion Fire Commissioner or his representative to enter in or upon and to examine property in the performance of duties contemplated by these Regulations;
- (c) assist the Dominion Fire Commissioner or his representative in relation to any investigation being carried out in accordance with these Regulations.

Fire Prevention and Investigation Procedures

6. The Dominion Fire Commissioner shall, wherever possible and whenever advisable, ensure that suitable arrangements are made with the provincial or municipal fire authorities, as the case may be, for fire prevention inspections and investigations of fire or explosion on Government property. The necessary agreements will provide that the provincial or municipal fire authorities, as the case may be, shall carry out and report on fire prevention inspection and investigations of fire or explosion and submit the necessary reports to the Dominion Fire Commissioner for review.

7. Upon agreement between the Minister and the Minister of National Defence, and with the consent of the Treasury Board, fire prevention facilities of the Department of Public Works may be employed in property under the administration and control of the Minister of National Defence, where such employment will eliminate duplication or provide services not otherwise available to the Minister of National Defence.

Federal Fire Prevention Committee

8. There shall be a Federal Fire Prevention Committee, to be chaired by the Dominion Fire Commissioner and representative of all departments to advise and assist the Minister in the discharge of his responsibilities under these Regulations.

5. Les départements collaboreront avec le Commissaire fédéral des incendies ou son représentant ou tout préposé aux incendies provincial ou municipal et, sans limiter la généralité de ce qui précède, ils

- a) aviseront le Commissaire fédéral des incendies, dans un délai de 12 heures, de toute perte causée par l'incendie dans toute propriété du gouvernement;
- b) permettront au Commissaire fédéral des incendies ou à son représentant de pénétrer dans ou sur les propriétés et de les examiner au cours de l'exécution des fonctions envisagées par le présent règlement;
- c) aideront le Commissaire fédéral des incendies ou son représentant relativement à toute enquête faite conformément au présent règlement.

Prévention des incendies et enquêtes

6. Le Commissaire fédéral des incendies, lorsque c'est possible et opportun, s'assurera qu'on a fait des arrangements appropriés avec les autorités provinciales ou municipales, selon le cas, pour les inspections et enquêtes relatives à l'incendie ou à l'explosion, sur les propriétés du gouvernement. Les arrangements nécessaires assureront que les autorités provinciales ou municipales, selon le cas, fassent des inspections et des rapports sur la prévention des incendies et des enquêtes sur le feu ou l'explosion, et présentent les rapports nécessaires au Commissaire fédéral des incendies, pour étude.

7. Après accord intervenu entre le Ministre et le ministre de la Défense nationale, auquel doit consentir le conseil du Trésor, les moyens de prévenir les incendies du ministère des Travaux publics pourront être employés pour les propriétés administrées et régies par le ministre de la Défense nationale, pourvu qu'un tel emploi supprime le double emploi ou assure des services dont le ministre de la Défense nationale ne disposerait pas autrement.

Comité fédéral de la prévention des incendies

8. Il y aura un Comité fédéral de la prévention des incendies, présidé par le Commissaire fédéral des incendies et représentant tous les départements, qui conseillera et aidera le Ministre dans l'acquittement de ses fonctions aux termes du présent règlement.

530 **Appendix B**530 **Appendice B***Enforcement*⁽⁵⁾

9. The Minister shall report to the Treasury Board on occasions where a department has failed to act on his advice in matters relating to fire prevention or investigation of fire losses if, in his opinion, such failure endangers life or property.

Sanction⁽⁴⁾

9. Le ministre fera rapport au conseil du Trésor, au besoin, lorsqu'un département n'aura pas donné suite à ses conseils en matière de prévention des incendies ou d'enquêtes sur les pertes causées par l'incendie si, à son avis, un tel manquement met en danger la vie ou la propriété.

(5) *Application of these Regulations* Government entities should generally be guided by the application of the *Fire Losses Replacement Regulations*. (Chapter 532, TB Administrative Policy Manual).

(4) *Champ d'application du présent règlement* En général, les organismes du gouvernement devraient se guider par l'application du *Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie*. (Chapitre 532, Manuel de la politique administrative du C.T.).

SOME CONSIDERATIONS FOR THE ANALYSIS OF UNDERWRITING AND RISK MANAGEMENT QUESTIONS

.1 Purpose

When it is proposed to seek Treasury Board guidance (e.g. when a particular undertaking is not addressed in the policy, or when some doubt exists on the appropriate means and responsibilities for underwriting and managing the risks), the department should first conduct a risk analysis using the Identification, Minimization, Containment, Compensation/ Restoration framework of this chapter. *Depending on the circumstances of the case*, the following sections briefly highlight some of the aspects which *may* need to be addressed. Particularly regarding potential liability, a legal opinion would be required.

.2 Financial

The following are aspects which should be examined and which may need to be taken into account in determining the degree of risk and assessing the relative merits and economies of underwriting options:

- the probable extent to which the government is directly or indirectly financially exposed, and the degree to which the government can exert direct or indirect control over management of the risks and their underwriting;
- the direct and indirect cost of alternative underwriting options such as self-underwriting, commercial insurance, or a combination thereof, e.g. use of a high deductible;
- the net cost to the government, i.e. whether underwriting costs are reliant on appropriations from tax revenues, or whether recovery could be affected to offset the cost to the government (irrespective of the manner in which such recovery may be allocated);
- the merits, implications, and cost of an indemnification by the government;
- in government contracts, the influence of federal sales tax on the final contract price when insurance is purchased by a contractor and its cost is included in the basis for calculating the tax;
- the potential cost savings in contracting group-type insurance for others, e.g. when a multiplicity of contractors or other persons are commonly involved in a government undertaking; the ability of such contractors

QUELQUES ASPECTS À EXAMINER RELATIVEMENT À L'ANALYSE DES QUESTIONS CONCERNANT LA SOUSCRIPTION ET LA GESTION DES RISQUES

.1 Objet

Lorsqu'il se propose de consulter le Conseil du Trésor, par exemple pour lui demander son avis sur un point qui n'est pas traité dans la politique ou lorsque des doutes subsistent quant aux moyens et aux responsabilités à l'égard de la souscription et de la gestion des risques, le ministère doit d'abord analyser les risques en procédant de la façon indiquée dans les phases Définition, Réduction, Limitation, et Dédommagement ou Réfection qui font l'objet de ce chapitre. *Selon les cas à l'étude*, il faudra *peut-être* examiner les aspects brièvement abordés dans les sections suivantes. En ce qui concerne la responsabilité éventuelle, l'avis d'un avocat est indispensable.

.2 Aspects financiers

Voici les aspects qu'il serait bon d'examiner afin d'en tenir éventuellement compte lorsque l'on veut déterminer le degré du risque et évaluer les avantages relatifs et les économies que permettent de réaliser les options de la souscription:

- la responsabilité financière qui incombe directement ou indirectement à l'État et la mesure dans laquelle celui-ci peut directement ou indirectement assumer la gestion des risques et leur souscription;
- le coût direct ou indirect d'autres possibilités de souscription telles que l'autosouscription, l'assurance commerciale, ou une combinaison des deux, comme le recours à une franchise élevée;
- le coût net assumé par l'État, c'est-à-dire que les coûts de souscription dépendent de crédits provenant de recettes fiscales ou que le recouvrement des coûts peut être affecté afin de compenser les coûts assumés par l'État (sans égard à la manière dont le recouvrement peut être affecté);
- les mérites, les répercussions et le montant des indemnités consenties par l'État;
- dans le cas des marchés de l'État, l'effet de la taxe de vente fédérale sur le prix stipulé dans le contrat, lorsque l'assurance est souscrite par un entrepreneur et que ses frais sont inclus dans les chiffres utilisés pour calculer la taxe;
- l'économie que l'on pourrait réaliser en contractant une assurance collective pour autrui, par exemple lorsque divers entrepreneurs ou d'autres personnes s'impliquent en commun dans une entreprise l'État; la capacité de ces entrepreneurs et de ces personnes à contracter une assurance en leur nom par l'intermédiaire d'un point central; et la possibilité qu'ils soient déjà assurés.

or persons to contract for insurance through a focal point on their own behalf; and the extent which they may already be insured.

.3 Property and related liabilities

To determine where the related responsibility and potential liability may lie, aspects such as the following should be identified:

- ownership of the property and its location, e.g. on government or contractor's premises;
- proprietary and custodial responsibilities regarding care and custody, and the applicable law, e.g. bailment.

.4 Liability generally

The extent to which the Crown or other persons may be liable singly or jointly, directly or vicariously (legal opinion) should be determined by examining:

- the potential for creating an employer/employee relationship;
- whether there is an agency relationship with the Crown, and whether the related activity is fulfilling a need of the government or whether it is a commercial undertaking with non-government clients providing a product or service not needed by the government.

.5 Personnel

To determine the potential liability of the Crown due to the actions of its employees or agents, and the extent to which such entities would be protected would entail identification of the degree to which:

- public servants are involved;
- legislation protecting or insuring public servants applies or is deemed to apply to non-public servants;
- non-public servants employed by the government entity or engaged in the activity may be deemed to be an embodiment of the corporate entity (legal opinion).

.6 Administration and organizational relationships

To provide for a clear division of responsibilities in management of the risks consistent with perceived or established responsibility or potential liability:

.3 Biens et responsabilités connexes

Pour déterminer à qui incombe la responsabilité connexe et l'obligation qui en découle, on doit déterminer par exemple:

- qui est le propriétaire des biens, et où se trouvent les biens (sont-ils situés en un lieu public ou chez l'entrepreneur?);
- la responsabilité de garder et entretenir ces biens (soit comme propriétaire ou locataire), quelle loi s'applique dans ce cas, par exemple la caution?

.4 Responsabilité générale

On doit déterminer si la responsabilité incombe à l'État ou à d'autres personnes et s'il s'agit de responsabilité exclusive, partagée, directe ou par procuration en examinant pour cela les aspects suivants et en obtenant l'avis d'un avocat:

- la possibilité de créer une relation employeur-employé;
- l'existence possible d'une relation entre un organisme et l'État, et il serait en outre bon de savoir si l'activité connexe est utile aux pouvoirs publics ou s'il s'agit d'un marché avec le secteur privé pour un produit ou un service dont on peut se passer.

.5 Personnel

Pour savoir si l'État est responsable des actions de ses employés ou de ses mandataires et déterminer le degré de protection à leur accorder éventuellement, il faut;

- déterminer dans quelle mesure les employés de la Fonction publique fédérale sont mis en cause;
- déterminer si les lois qui protègent ou assurent les employés de la Fonction publique s'appliquent ou sont censées s'appliquer aux personnes qui ne sont pas considérées comme faisant partie de la Fonction publique;
- obtenir l'avis d'un avocat pour savoir si les personnes qui ne sont pas considérées comme faisant partie de la Fonction publique qui travaillent pour une entité publique ou se livrent à une activité publique sont réputées faire partie de cette entité.

.6 Administration et relations organisationnelles

Pour délimiter les responsabilités à l'égard de la gestion des risques et les responsabilités supposées, établies ou éventuelles, il faut:

- the organization for management of the risks should be identified;
- administrative options should be explored (e.g. claims administration — by the government, adjustment firms, insurers, or by brokerage services);
- the need for the involvement of, and necessary relationships with, other agencies within the government which may also have particular risk management related mandates and practices should be taken into account.

.7 Political and diplomatic sensitivity

To guard against any unnecessary embarrassment to the Crown and its Ministers, and to adopt a good corporate citizen stance to the extent possible, the following should also be examined and taken into account:

- industry, domestic and foreign practices;
- provincial and foreign legislation;
- the interests and safety of the general public; and
- the potential of commercial insurance as an arms-length buffer.

.8 Historical data

To assist in a quantitative assessment of cost in a given case, to the extent possible:

- data on losses, damages, and claims within and outside of the government in respect of the identified risks at home and abroad should be gathered and analyzed.

- connaître la structure de la gestion des risques;
- étudier les méthodes d'administration pour savoir par exemple comment les pouvoirs publics, les firmes d'expertise, les assureurs et les services de courtage donnent suite aux demandes de dédommagement; et
- décider s'il convient d'entrer en rapport et d'établir des relations nécessaires avec d'autres organismes fédéraux ayant des responsabilités particulières touchant à la gestion des risques pour se familiariser avec leurs méthodes et s'en inspirer.

.7 Considérations politiques et diplomatiques

Afin de ne pas embarrasser la Couronne et ses ministres et pour faire preuve de civisme, il faudrait examiner les aspects suivants et en tenir compte:

- les méthodes utilisées dans l'industrie au pays et à l'étranger;
- les lois provinciales et étrangères;
- les intérêts et la sécurité du public; et
- la possibilité de souscrire une assurance commerciale qui pourrait servir de tampon.

.8 Données historiques

Afin de faciliter l'évaluation quantitative des dépenses dans un cas donné, on devrait recueillir et analyser des données sur les pertes, les dommages et les demandes de dédommagement dus aux sinistres subis par l'État et par toute entité non gouvernementale aussi bien au Canada qu'à l'étranger.



Chapter 531**Management of risk
- underwriting****March 1983**

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	4
.1.4	Documents	4
.1.5	Definitions	4
.2	Risks not involving contracting	5
.2.1	Policy	5
.2.2	Exceptions	6
.2.3	Practice	7
.2.4	Source of funding	7
.3	Risks in government contracting	8
.3.1	Generally	8
.3.2	Real property leased to the government	10
.3.3	Outgoing and incoming shipments	11
.3.4	Motor vehicles leased to the government or to employees	11
.4	Risks to employees' personal property	12
.4.1	Motor vehicles	12
.4.2	Other types of transportation	13
.4.3	Relocation of household property	13
.4.4	Government-owned living accommodation	16
.5	Enquiries	16
	Appendices	
A	Commercial liability insurance of motor vehicles at foreign posts	17
B	Automobile insurance in Québec	18

Reformatted

Chapitre 531**Gestion des risques -
souscription****Mars 1983**

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	4
.1.4	Documents	4
.1.5	Définitions	4
.2	Risques ne concernant pas les marchés	5
.2.1	Politique	5
.2.2	Exceptions	6
.2.3	Pratique générale	7
.2.4	Source de financement	7
.3	Risques concernant les marchés de l'État	8
.3.1	Généralités	8
.3.2	Biens immobiliers loués à l'État	10
.3.3	Expédition et réception des biens mobiliers	11
.3.4	Véhicules automobiles loués à l'État ou à ses employés	11
.4	Risques concernant les effets personnels des employés	12
.4.1	Véhicules automobiles	12
.4.2	Autres modes de transport	13
.4.3	Réinstallation des biens mobiliers	13
.4.4	Logements de l'État	16
.5	Demandes de renseignements	16
	Appendices	
A	Assurance commerciale (responsabilité civile) des véhicules automobiles utilisés dans les missions à l'étranger	17
B	L'assurance-automobile du Québec	18

Restructuration

Key definitions

Directive: a statement indicating the mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in ***bold italics*** throughout the manual.

Guideline: a statement indicating an instruction which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics* throughout the manual.

Définitions clés

Directive: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certains écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe d'obligation, au présent ou au futur, et sont toujours dactylographiées en caractères ***italiques gras***.

Ligne directrice: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, ou de tout autre verbe approprié, au conditionnel, et sont toujours dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

.1.1.1 In the federal government, underwriting encompasses the various ways in which financial protection against the potential consequences of risk is arranged. As will be described in this chapter, underwriting may include any or a combination of self-underwriting, insurance, or ensuring that appropriate insurance is carried in certain instances (e.g. through the specification of insurance by the government).

.1.1.2 This chapter provides general and specific direction and guidance on the appropriate manner of underwriting the risks to which most forms of government assets and program activities are exposed internally, as well as those potential liability risks to which the undertakings or chance encounters between the government and non-government entities are exposed. The potential liability, and certain personal property, risks to which employees may be exposed are also covered. However, underwriting the occupational health and safety risks to employees is a separate matter primarily under the purview of Treasury Board personnel policies.

.1.2 Application

.1.2.1 *Generally* Subject to the other articles in this section, this chapter applies to departments and agencies appearing in schedules A and B to the *Financial Administration Act*; to Branches designated as departments for purposes of that Act; and to those schedule C Crown corporations governed by the *Government Contracts*

Regulations, i.e. Defence Construction (1951) Limited, the National Capital Commission, and the National Battlefields Commission.

.1.2.2 *Travel* The provisions of this chapter regarding use of employees' motor and other vehicles (see articles .4.1 and .4.2) generally apply to public service employees and other persons traveling on government business except those whose travel is governed by other authorities.

.1.2.3 *Relocation* The provisions in this chapter regarding relocation of household property (see article .4.3) apply to those schedule C agency Crown corporations listed in Part 1 of schedule 1 to the *Public Service Staff Relations Act*; but they do not apply to Royal Commissions or to those entities governed by the Foreign Service Directives or other authorities unless specified.

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

.1.1.1 Dans l'Administration fédérale, la souscription englobe les divers moyens prévus pour garantir une protection financière contre les conséquences éventuelles des risques. Comme il est indiqué dans ce chapitre, la souscription peut comprendre l'autosouscription, l'assurance, ou peut seulement avoir pour objet de s'assurer que la protection d'une assurance est suffisante (par exemple: au moyen de la prescription par le gouvernement d'une assurance).

.1.1.2 Ce chapitre donne des directives et des conseils généraux et particuliers sur la façon propre d'effectuer la souscription des risques internes auxquels sont exposés la plupart des activités et des biens publics, et des risques de la responsabilité potentielle qui peuvent accompagner les engagements ou les rencontres au hasard entre l'Administration fédérale et les entités non fédérales. Il traite aussi de la responsabilité et de certains risques auxquels sont exposés les biens mobiliers des employés. Par contre, il n'aborde pas les risques relatifs à l'hygiène et à la sécurité professionnelles des employés, car c'est une question différente qui est traitée dans les politiques du Conseil du Trésor visant le personnel.

.1.2 Champ d'application

.1.2.1 *Généralement* assujetti aux autres articles de cette section, ce chapitre vise tous les ministères et organismes mentionnés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière*, les directions que l'on considère comme étant des ministères ou départements aux fins de ladite Loi, et les sociétés de la Couronne citées à l'annexe C, qui sont assujetties au *Règlement sur les marchés de l'État*, c'est-à-dire Construction de défense (1951) Limitée, la Commission de la Capitale nationale et la Commission des champs de bataille nationaux.

.1.2.2 *Voyages* Les articles .4.1 et .4.2 de ce chapitre, qui concernent l'emploi des véhicules automobiles et d'autres modes de transport, s'appliquent généralement aux fonctionnaires fédéraux et aux particuliers qui voyagent pour le compte de l'État, à l'exception des déplacements qui sont régis par d'autres textes officiels.

.1.2.3 *Réinstallation* L'article .4.3 de ce chapitre, qui concerne le déménagement des biens mobiliers, s'applique aux sociétés de la Couronne de l'annexe C énumérées à la Partie I de l'Annexe I de la *Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique*; sauf indication contraire, il ne s'applique pas aux commissions royales d'enquête ni aux entités assujetties aux

531 Management of risk - underwriting

.1.3 Authorities and cancellations

.1.3.1 *Authorities* This chapter is issued under authority of section 5 of the *Financial Administration Act*. It includes the specific direction provided by Orders in Council regarding underwriting of fire risks to movable and immovable property, and the underwriting of direct damage and third party liability risks to government motor vehicles in Canada. Related authorities and the circumstances which have developed over the years affecting their implementation regarding motor vehicles at foreign posts, steam boilers, books of the Supreme Court Library, and buildings held under the *Veterans Land Act* are addressed in article .2.2. The text appearing in this chapter regarding underwriting the risks during relocation of household property is reiterated in chapter 375.

.1.3.2 *Cancellations* The Treasury Board circulars or minutes which are cancelled due to their integration in this chapter are: TB 260725 dated April 10, 1944; TB Circular letters 1961-22, 1961-34 and 1979-16.

.1.3.3 This chapter consolidates and reformat text appearing in the following chapters: 230 - *Motor vehicles*; 310 - *Contracting*; and 370 - *Travel*.

.1.4 Documents

This chapter should be used in conjunction with the following, as applicable:

- Chapter 530, *Management of risk - generally*
- Chapter 532, *Management of risk - compensation or restoration*
- Chapter 440, Section 8, *EDP: security*

.1.5 Definitions

For purposes of this chapter, the following definitions apply:

Underwrite means to assume the financial consequences of specific risks. (Self-underwriting, insurance, or a combination of both are underwriting options.)

Self-underwrite refers to those instances when the government assumes the responsibility to underwrite specific risks including its established liabilities.

Liability is the state of being under an obligation. Normally this state occurs after the risk to which

531 Gestion des risques - souscription

directives sur le service extérieur ou à d'autres documents officiels.

.1.3 Autorisations et annulations

.1.3.1 *Autorisations* Ce chapitre est publié en vertu de l'article 5 de la *Loi sur l'administration financière*. Il comprend les directives données par décret concernant la souscription des risques de l'incendie des biens mobiliers et immobiliers et la souscription des risques de dommages directs et de la responsabilité au tiers dont les véhicules de l'État s'exposent au Canada. L'article .2.2 traite des pouvoirs connexes et rappelle les circonstances qui ont influé par la suite de leur application aux véhicules automobiles utilisés dans les missions canadiennes à l'étranger, aux chaudières, aux livres de la bibliothèque de la Cour suprême et aux immeubles construits en vertu de la *Loi sur les terres destinées aux anciens combattants*. Le thème traité dans ce chapitre qui concerne le déménagement des biens mobiliers est repris dans le chapitre 375.

.1.3.2 *Annulations* Les lettres circulaires ou procès-verbaux du Conseil du Trésor 260725 du 10 avril 1944, 1961-22, 1961-34 et 1979-16 sont annulés du fait de leur insertion dans ce chapitre.

.1.3.3 Ce chapitre présente sous une forme différente le texte des chapitres suivants: 230 - *Véhicules automobiles*; 310 - *Marchés*; et 370 - *Voyages*.

.1.4 Documents

Ce chapitre doit être utilisé, selon le cas, avec les textes suivants:

- Chapitre 530, *Gestion des risques - généralités*
- Chapitre 532, *Gestion des risques - dédommagement ou réfection*
- Chapitre 440, Section 8, *Informatique: sécurité*

.1.5 Définitions

Aux fins du présent chapitre, les termes suivants se définissent comme suit:

Souscrire, c'est faire prendre en charge les conséquences financières de risques particuliers. (L'autosouscription, l'assurance, ou une combinaison des deux, sont des options de la souscription).

Il y a *autosouscription*, lorsque l'État accepte la responsabilité de risques particuliers, y compris la responsabilité des risques qu'il lui revient d'assumer.

La *responsabilité* est une obligation, par ex. de réparer une perte ou un dommage, normalement émanant de la

the liability refers has materialized. (When liability has been established by negotiation or litigation, it has the effect of creating a debt.)

Insurance is the undertaking to indemnify another person or entity against loss or liability for loss in respect of specified perils or upon the happening of a specified event. (When purchased, insurance has the effect of transferring the financial consequences of risk from the entity exposed to commercial underwriters.)

The government includes only those departments and agencies to which this chapter applies (see article .1.2).

.2 Risks not involving contracting

.2.1 Policy

.2.1.1 *Fire risks to moveable and immovable government property* The following text is a transcript of the handwritten original signed by A. Campbell, June 30, 1881. It was approved July 5, 1881 as Order in Council 1030.

The Committee of the Privy Council have had under consideration, upon the suggestion of the acting Minister of the Interior, the general question of insurance against fire of government property; and they are of the opinion, and humbly advise Your Excellency, that in view of the large amount, varied character and widely separated position, of the property in the Dominion belonging to the Crown, it is a wise economy for the Government to underwrite its own risks, as well on moveable as on immovable property, and they recommend that all existing policies (if any such exist) be suffered to lapse and no new ones effected, and that a copy of this order, should Your Excellency approve of it, be sent to every department of Government.

.2.1.2 *Risks to government motor vehicles* The following text is a transcript of the original dated June 16, 1927. It was promulgated on June 27, 1927 as Order-in-Council PC 48/1147.

The Board had under consideration the following memorandum submitted by the Honourable, the Minister of Finance:

The undersigned has the honour to submit, for the consideration of Council, Order-in-Council of July 5, 1881, with reference to

réalisation d'un risque. (Une fois déterminée par entente ou par jugement du tribunal, la responsabilité crée une dette.)

L'assurance est la promesse formelle de dédommager une personne ou une entité en cas de perte ou de dommage causé par la réalisation d'un risque déterminé ou lorsqu'un sinistre se produit. Lorsqu'il souscrit une assurance, au nom d'une entité, le souscripteur transfère à l'assureur les conséquences financières du risque encouru par l'entité.

L'Administration fédérale comprend les ministères et les organismes auxquels ce chapitre s'adresse (voir l'article .1.2).

.2 Risques ne concernant pas les marchés

.2.1 Politique

.2.1.1 *Risques d'incendie concernant les biens mobiliers et immobiliers de l'État* Voici la traduction de la transcription du manuscrit original signé par A. Campbell, le 30 juin 1881 et approuvé le 5 juillet 1881 par le décret 1030.

Le Comité du Conseil privé a étudié, à la suggestion du ministre suppléant de l'Intérieur, la question générale de l'assurance des propriétés gouvernementales contre les dommages causés par l'incendie. Il est d'avis, et recommande humblement à votre Excellence, qu'en raison de l'importance du montant, de la diversité et de la grande dispersion des biens appartenant à la Couronne à travers le Dominion, le gouvernement serait bien avisé de souscrire ses propres risques, aussi bien pour les biens mobiliers qu'immobiliers. Il recommande aussi que les polices d'assurance actuellement en vigueur (s'il en est) ne soient pas renouvelées après échéance, qu'on ne souscrive dorénavant à aucune nouvelle police et qu'une copie du présent décret, si votre Excellence devait l'approuver, soit envoyée à tous les ministères du gouvernement.

.2.1.2 *Risques concernant les véhicules automobiles de l'État* Voici la traduction d'un texte datant du 16 juin 1927. L'original a été promulgué le 27 juin 1927 par le décret CP 48/1147:

Le conseil a étudié le mémoire suivant présenté par l'honorable ministre des Finances:

Le soussigné a l'honneur de soumettre à la considération du Conseil décret du 5 juillet 1881 portant sur l'assurance en cas d'incendie des propriétés du gouvernement. Depuis l'entrée en

531 Management of risk - underwriting

insurance against fire of Government property. Since the date of the said Order-in-Council, it has become somewhat common for some of the Government Departments to effect insurance on automobiles owned by the Government.

The undersigned is of the opinion that the terms of the said Order-in-Council might, with propriety, be extended to apply to automobile insurance whether providing indemnity for the destruction of the automobiles or for the liability of the owner to third parties.

The undersigned would, therefore, recommend that the said Order-in-Council be extended to include automobile insurance of all classes on Government automobiles.

The Board concur in the above report and recommendation, and submit the same for favourable consideration, provided that existing policies shall not be cancelled, but shall be allowed to lapse on expiration.

.2.2 Exceptions

In light of the foregoing authority governing underwriting of certain risks, there have been occasions throughout the years when Governor in Council approval has been required for particular circumstances.

(a) *Commercial insurance and self-underwriting of motor vehicle risks at foreign posts.* Pursuant to the direction provided by the Governor in Council, the government contracts for worldwide motor vehicle fleet third party *liability* commercial insurance through the Department of External Affairs (see Appendix A). However, the risk of damage to, or loss of, government vehicles continues to be self-underwritten. Departments should contact the Department of External Affairs for relevant guidance.

(b) *The purchase of insurance for steam boilers* was approved by Orders in Council for the Department of National Defence (PC348/2575, T155373B, October 19, 1934) and for the Dorchester Penitentiary (PC1914, T171364B, August 7, 1937), in order to secure the safety inspection services provided. (As inspection is now being provided by the provinces by arrangement with the

531

Gestion des risques - souscription

vigueur dudit décret, il est devenu en quelque sorte pratique courante pour certains ministères gouvernementaux de souscrire une assurance pour les voitures appartenant au gouvernement.

Le soussigné est d'avis que les dispositions dudit décret doivent, avec raison, s'étendre à l'assurance des véhicules automobiles, que ce soit pour assurer une indemnisation en cas de destruction des véhicules automobiles ou de responsabilité du propriétaire à l'égard des tierces parties.

Le soussigné voudrait donc recommander que la portée dudit décret soit élargie pour comprendre toutes les catégories d'assurances relatives aux véhicules automobiles du gouvernement.

Le Conseil approuve le rapport et la recommandation ci-dessus et il en recommande l'adoption, à condition que les polices en vigueur ne soient pas annulées, mais plutôt non renouvelées à leur échéance.

.2.2 Exceptions

Le pouvoir connexe à la souscription des risques mentionnés ci-haut a demandé que l'approbation du gouverneur en conseil soit accordée aux circonstances particulières au cours des années.

a) *Assurance commerciale et autosouscription des risques des véhicules automobiles utilisés dans les missions à l'étranger.* Par suite de la décision du gouverneur en conseil, l'État contracte, par l'intermédiaire du ministère des Affaires extérieures, une assurance de *responsabilité civile* pour le parc de véhicules automobiles utilisés dans les missions à l'étranger (Appendice A). L'État continue cependant d'autosouscrire les risques de dommage ou de perte auxquels sont exposés ses véhicules automobiles. Les ministères peuvent s'adresser au ministère des Affaires extérieures qui leur indiquera la marche à suivre.

b) *La souscription d'une assurance pour les chaudières à vapeur* a été approuvée par le décret CP348/2575, T155373B du 19 octobre 1934, et par le décret CP1914, T171364B du 7 août 1937, afin d'avoir des inspections de sécurité et visaient respectivement le ministère de la Défense nationale et le pénitencier de Dorchester. (Étant donné que l'inspection est maintenant effectuée par les provinces avec l'accord du ministère du Travail, on ne contracte plus d'assurance.)

Department of Labour, insurance is not purchased).

(c) *The books of the Supreme Court of Canada Library* were allowed to be commercially insured by Order-in-Council PC901, April 21, 1932. (The facilities to which that particular authority applied are no longer extant, and in practice the risks are being self-underwritten).

(d) *The Veterans Land Act Fire Insurance Fund* was established by PC116/9745 December 27, 1943 (as subsequently amended) for purposes of insuring against the loss and damage by fire of buildings situated on lands acquired for purposes of the Veterans Land Act, pending their sale under the provisions of the *Veterans Land Act*. (However, there are no further sales pending or anticipated).

2.3 Practice

Over the years, the self-underwriting direction provided by the Governor in Council regarding property fire risks and motor vehicles has evolved to cover most of the government's assets and program activities. This practice is generally applied to the in-house risks of the government when non-government entities are not involved; and to the risks arising from planned or chance encounters with such entities on or off government premises to the extent that the government is liable, or to the extent that damages or losses cannot be recovered.

2.4 Source of funding

2.4.1 The government does not maintain a dedicated central fund to self-underwrite the risks to which it is exposed. In practice, funding is generally the direct responsibility of departments through their relevant annual or supplementary appropriations, except when provided for by statute. Regarding the latter, when the Crown is found liable for compensation to others pursuant to a judgment of a court, the charge is against a statutory appropriation (see Chapter 532).

2.4.2 If extreme financial difficulties are encountered or anticipated (e.g. when a department's total related appropriation is inadequate), interim financing is available (see Chapter 532). However, departments continue to be responsible and accountable for self-underwriting costs inasmuch as any advances received are expected to be repaid through supplementary or future appropriations.

c) *La souscription d'une assurance commerciale pour les livres de la bibliothèque de la Cour suprême du Canada* a été autorisée par le décret CP901 du 22 avril 1932. (Les installations visées par ce décret n'existent plus et, en pratique, les risques sont couverts par l'autosouscription.)

d) *La Caisse d'assurance-feu* (Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants) a été créée par le décret CP116/9745 du 27 décembre 1943 (qui a été modifié par la suite) afin d'assurer contre l'incendie les immeubles construits sur les terrains achetés dans le but indiqué dans la *Loi sur les terres destinées aux anciens combattants*, en attendant que ces immeubles soient vendus conformément à cette loi. (Cependant, il n'y a pas d'autres ventes en suspens ou de ventes prévues.)

2.3 Pratique générale

Étant donné que le gouverneur en conseil a approuvé par le passé l'autosouscription contre l'incendie des biens publics et contre les dommages des véhicules automobiles de l'État, cette pratique a été étendue au cours des années à la plupart des biens publics et des activités fédérales.

L'autosouscription couvre généralement les risques internes fédéraux lorsque des entités non fédérales ne sont pas en cause ainsi que les risques créés par des engagements prévus ou imprévus avec ces entités en un lieu public ou non, lorsque la responsabilité de l'État est établie ou que les dommages ou les pertes ne sont pas recouvrables.

2.4 Source de financement

2.4.1 L'État n'a pas créé de fonds spécial pour autosouscrire les ministères contre les risques qui les menacent. Dans la pratique, les ministères utilisent généralement les crédits annuels ou supplémentaires qui leur sont alloués, sauf si la loi en dispose autrement. Dans ce cas, si la responsabilité de la Couronne est reconnue par un tribunal, les dédommagements qu'elle doit verser à des tiers sont imputés sur les crédits statutaires (voir chapitre 532).

2.4.2 S'il est particulièrement difficile pour un ministère d'assumer sa responsabilité financière, par exemple si ses crédits totaux sont insuffisants, il peut obtenir des crédits provisoires (voir chapitre 532). Néanmoins, les frais d'autosouscription continuent d'être à la charge des ministères qui doivent rembourser les avances qu'ils ont reçues au moyen de leurs crédits supplémentaires ou futurs.

.3 Risks in government contracting

.3.1 Generally

One of the important factors that contracting authorities should consider, in judging the financial and managerial competence of contractors, is the manner in which they protect themselves against the risks imposed by the nature of their business or that they assume under contracts with the Crown (this assessment is often made in conjunction with the judgment of whether financial security is required for a contract). Commercial insurance is one option available to, and frequently used by, responsible contractors for this purpose. Because the cost of insurance is normally included in prices and failure to carry adequate insurance could jeopardize performance, contracting authorities should satisfy themselves that contractors make prudent use of insurance. Contractors should not procure insurance on risks that are clearly the responsibility of the government unless the respective responsibilities are so commingled that they are indistinguishable. Contracting authorities should consult their legal advisers whenever there is any question as to the type of risk that is involved.

The following articles provide general guidance on the basic options open to departments to ensure prudent use of insurance by contractors in contracting situations not specifically covered by the direction and guidance provided in articles .3.2 to .3.4 and in section .4.

.3.1.1 Contractor-controlled insurance The contractor-controlled method puts the onus on the contractors to arrange their own insurance in accordance with the customs of the trade. In most contractual circumstances, contractor-control of insurance coverage is a satisfactory method and should be regarded as the general rule. Contracting authorities should not hesitate, where deemed appropriate, to ascertain that contractors do in fact carry insurance commensurate with their financial capability and their legal and contractual liability.

.3.1.2 Government-specified insurance The specification of insurance requirements in tender documents and contracts should be the rule whenever the nature of the work involves inherent risks that are closely associated and identifiable with the contract. Examples of inherent risk situations are: most construction contracts, work done to special government specifications, work involving extraordinary danger to the public, and work beyond the normal operations of the contractor. The production of items in a factory for the commercial

.3 Risques concernant les marchés de l'État

.3.1 Généralités

Un des facteurs importants que devraient considérer les autorités contractantes lorsqu'elles jugent la compétence gestionnelle et financière d'un entrepreneur, c'est la façon dont il se protège contre les risques inhérents à la nature de son entreprise ou qui découlent des marchés qu'il a passés avec la Couronne. (Cette appréciation s'effectue souvent au moment où il faut décider si des garanties financières sont nécessaires dans le cas d'un marché.) L'assurance commerciale constitue une option disponible aux entrepreneurs sérieux et ils l'utilisent souvent à cette fin. Étant donné que le coût de l'assurance est normalement inclus dans les prix et qu'une assurance inadéquate risque de compromettre l'exécution des travaux, les autorités contractantes devraient s'assurer que les entrepreneurs ont recours à l'assurance d'une façon permanente. Les entrepreneurs ne devraient pas s'assurer contre des risques qui ne concernent que le gouvernement, à moins que les responsabilités respectives s'entremêlent tellement qu'on ne puisse les partager. Les autorités contractantes devraient consulter leurs conseillers juridiques dans le cas de toute incertitude concernant la nature des risques encourus.

Les articles suivants donnent des renseignements généraux sur les moyens que les ministères peuvent utiliser pour s'assurer que les entrepreneurs sont suffisamment protégés lorsque le marché conclu n'est traité ni aux articles .3.2 à .3.4 ni à la section .4.

.3.1.1 Assurance prise en charge par l'entrepreneur La prise en charge par l'entrepreneur impose à celui-ci la responsabilité de régler lui-même la question de ses assurances conformément aux usages du métier. Dans la plupart des marchés, la prise en charge de l'assurance par l'entrepreneur est une modalité satisfaisante et elle devrait constituer la règle générale. Les autorités contractantes ne devraient pas hésiter, si elles le jugent à propos, à s'assurer que les entrepreneurs possèdent des assurances proportionnées à leur capacité financière et à leur responsabilité légale et contractuelle.

.3.1.2 Exigences spécifiques du gouvernement La spécification des exigences en matière d'assurance dans les documents de soumission et dans les marchés devrait être de rigueur chaque fois que les travaux comportent des risques inhérents identifiables et directement reliés au marché. Comme exemple de situations comportant des risques inhérents à la nature des travaux, mentionnons la plupart des marchés de construction, les travaux exécutés selon des devis particuliers du gouvernement, les travaux comportant un danger inaccoutumé pour le public et les travaux qui dépassent les opérations habituelles et normales d'un entrepreneur. La pro-

market usually does not involve inherent risks, but there are exceptions such as explosives and nuclear products.

The value of a contract is not a useful guide in determining whether or not to specify insurance requirements, because the contractor's exposure to legal liability frequently is far in excess of the value of the contract. This is particularly true where there is a risk of danger to property and to the safety of the public such as, flight testing of aircraft, transporting ammunition, altering public buildings and, in the case of service contracts, transporting securities. It is therefore necessary for contracting authorities to:

- predetermine the types of work to which specification of insurance will apply on a routine basis;
- prepare appropriate insurance requirements schedules for such contracts including type of coverage, extent of coverage and deductibles.

When, in order to limit the cost of insurance premiums included in the contract price, the contracting authority specifies a maximum level of insurance coverage (in addition to the more usual specifying of a minimum level), a legal responsibility to indemnify the contractor against losses beyond the specified maximum coverage may be created. An upper level to the permitted insurance coverage should, therefore, only be set when an unusual risk is involved for which the premium would be extraordinarily high.

3.1.3 Government-controlled insurance This option may be effective for insuring risks to a multiplicity of contractors or other persons commonly involved in, or affected by, a single endeavour. The following points should be considered when determining the applicability of this option.

- (a) When the work involved in a project is of sufficient value, or project management is used, or the services of more than one prime contractor are required, consideration should be given to a specially designed owner-controlled blanket, or group-type, insurance package for that particular project, utilizing to the greatest extent the standards specified by the contracting authorities in other contracts. It is suggested that contracting authorities routinely appraise the applicability of owner-controlled insurance whenever the estimated costs of a project exceed \$5 million and a multiplicity of contracts is involved. The premium costs of such an owner-controlled program must be allocated to the project budget and may,

duction en usine d'articles ou d'objets destinés au commerce ne comporte habituellement aucun risque particulier, mais il y a des exceptions comme les explosifs et les produits nucléaires.

L'importance d'un marché ne constitue pas un critère utile pour déterminer s'il y a lieu ou non de spécifier des exigences en matière d'assurance étant donné que la responsabilité légale de l'entrepreneur dépasse souvent de beaucoup l'importance du marché. Cela est particulièrement vrai lorsqu'il y a risque de dommages à la propriété ou que la sécurité du public est menacée; c'est le cas, par exemple, des essais d'avion, du transport de munitions, de la réfection d'édifices publics et, lorsqu'il s'agit des marchés de services, du transport aérien de valeurs. Les autorités contractantes devraient donc:

- définir les genres de travaux auxquels la spécification relative à l'assurance pourra s'appliquer de façon courante;
- préparer les nomenclatures des exigences appropriées en matière d'assurance pour ces divers marchés, y compris le genre de protection, son étendue et les franchises.

Si, en vue de limiter le coût des primes d'assurance incluses dans le prix du marché, les autorités contractantes spécifient un niveau maximal de protection d'assurance (en plus de la spécification plus usuelle d'un niveau minimal), il peut en résulter une responsabilité légale d'indemniser l'entrepreneur contre des pertes dépassant la protection maximale spécifiée. On ne devrait donc fixer de limite maximale à la protection d'assurance que dans les cas où il s'agit d'un risque inhabituel pour lequel les primes seraient extrêmement élevées.

3.1.3 Assurance prise en charge par le gouvernement Cette option peut être utile pour protéger les nombreux entrepreneurs ou les personnes qui participent à une entreprise unique ou qui en subissent les effets. On suggère d'examiner les points suivants pour déterminer s'il faut retenir cette option.

- a) Lorsque la valeur des travaux relatifs à un projet est suffisamment élevée, ou que la gestion par projets s'impose ou encore qu'on doit avoir recours aux services de plus d'un entrepreneur principal, il faudrait considérer la possibilité d'un programme spécialement conçu et pris en charge par le propriétaire ou d'un régime d'assurance-groupe pour ce projet particulier, en utilisant pleinement les normes spécifiées par les autorités contractantes dans d'autres marchés. Il serait bon que les autorités contractantes étudient régulièrement l'opportunité de la prise en charge de l'assurance par le propriétaire chaque fois que les coûts estimatifs d'un projet dépassent \$5 millions et qu'une multiplicité de marchés est en cause. Les coûts en primes d'un

depending on administrative efficiency and advantages, be paid directly by the department or be paid by contractors and included in their prices. The consolidation of all insurance requirements of a major project in a government-controlled insurance program can result in significant savings of insurance premiums.

(b) This group insurance package option has also been used to achieve economies in the insurance cost of an ongoing requirement involving a multiplicity of contractors providing a service over several years, i.e. the *third party liability* risks attaching to the contracted-out operation of functionally identical government facilities across Canada. Similarly, the government purchases group insurance to underwrite the risk of damage to, or loss of, employees' household property relocated within North America (see article .4.3).

.3.2 Real property leased to the Crown

.3.2.1 In addition to Crown properties, the Crown occupies and uses numerous other properties on lease from the various provinces, from institutions, companies, societies, and individuals. The leasing arrangements under which these properties are occupied are numerous and varied. General rules have therefore been laid down for the direction of all departments regarding self-underwriting or payment of insurance premiums (see articles .3.2.2 and .3.2.3 below).

.3.2.2 Where, under the terms of the lease, the Crown assumes liability for replacement of the property, or responsibility for a negotiated settlement in case of loss or destruction of the property, insurance at the expense of the Crown shall be allowed to lapse. The basis of this decision is that insurance in such cases operates for the protection of the Crown rather than for the protection of the lessor, and the Crown has the capacity to assume the risk without insurance. (The non-insurance provision of this rule may be interpreted to apply to proposed leases not already covered by insurance.)

.3.2.3 Where, under the terms of the lease, the Crown assumes responsibility for reimbursement of insurance premiums or extra premiums as a part of the rental, but assumes no further liability in case of loss or destruction of the property as the result of fire or other risk covered by the insurance, then such reimbursement of premiums may

tel programme pris en charge par le propriétaire devraient être portés au budget du projet et peuvent, compte tenu de l'efficacité et des avantages administratifs, être payés directement par le ministère ou payés par les entrepreneurs et inclus dans leur prix. Le regroupement de tous les besoins d'assurance concernant un projet majeur, dans un programme d'assurance pris en charge par le gouvernement, peut apporter une réduction importante du coût des primes d'assurance.

b) L'assurance-groupe a aussi permis de réduire les frais d'assurance des projets en cours pour lesquels un grand nombre d'entrepreneurs fournissent des services pendant plusieurs années, par exemple on s'est déchargé par ce moyen de la responsabilité civile qu'amène l'exploitation au Canada d'installations publiques fonctionnellement analogues. Dans cet ordre d'idées, l'État contracte une assurance-groupe contre les dommages ou les pertes encourus relativement aux biens mobiliers déménagés en Amérique du Nord (voir l'article .4.3).

.3.2 Biens immobiliers loués à l'État

.3.2.1 En plus de ses biens propres, l'État occupe et utilise de nombreux biens loués par différentes provinces, institutions, entreprises et sociétés ainsi que par des particuliers. Les conditions de location de ces biens sont nombreuses et variées. On a donc établi des règles générales afin de fournir aux ministères des directives en ce qui concerne l'autosouscription ou le paiement des primes d'assurance (voir les articles .3.2.2 et .3.2.3 ci-dessous).

.3.2.2 Lorsque, selon les conditions du bail, l'État assume la responsabilité du remplacement du bien ou la responsabilité de négocier un règlement en cas de perte ou de destruction, l'assurance souscrite par l'État ne sera pas renouvelée à l'expiration du bail. Cette décision se fonde sur le fait que, dans ces cas-là, l'assurance protège l'État plutôt qu'elle ne protège le bailleur et que l'État peut prendre le risque en charge sans assurance. (On pourrait penser que la clause de non-assurance de cette règle peut s'appliquer aux baux envisagés et pas encore couverts par l'assurance.)

.3.2.3 Lorsque, selon les conditions du bail, l'État assume la responsabilité du remboursement des primes d'assurance ou des primes supplémentaires comme faisant partie du loyer, mais n'assume aucune responsabilité additionnelle en cas de perte ou de destruction du bien résultant d'un incendie ou de tout risque couvert par l'assurance, le remboursement des primes peut se poursuivre. (On pourrait penser que cette règle s'applique aux nouveaux baux.)

be continued. (This rule may be interpreted to apply to proposed new leases.)

.3.3 Outgoing and incoming shipments

.3.3.1 Outgoing shipments In accepting cargoes from the Crown it is understood that shipping (including warehousing) companies follow their usual practice of limiting their liability with respect to such cargoes to a specified dollar amount or to a number of cents per pound (actual weight) for any shipment in excess of a minimum weight unless a higher value is declared by the shipper and shown on the shipping bill; and where a declaration to this effect is made, an extra (insurance) charge is levied depending on the value of the cargo. While individual amounts are not large, the total of such charges levied over the years adds up to a considerable amount. Furthermore, the payment of these premiums does not provide for any greater care being taken with shipments. Consequently, value declarations should not be placed on outgoing shipments by express, freight, air cargo and air express *if this will involve the payment of any extra charge.*

.3.3.2 Incoming shipments As with outgoing shipments, (.3.3.1) the same principle can often be applied to *incoming* cargoes where the terms of the purchase contract call for delivery *...F.O.B. factory... F.O.B. railhead ...*, or the like and where shipping costs are not included as part of the contract price. Departmental purchase orders should, therefore, be phrased in such a manner as to discourage suppliers from placing value declarations in these circumstances.

.3.4 Motor vehicles leased to the government or to employees.

.3.4.1 The government underwrites its own risks associated with government operated vehicles (see article .2.1.2), subject to the following conditions:

- (a) the separate authority of the Department of External Affairs regarding liability insurance for vehicles at Canadian posts abroad (see article .2.2(a) and Appendix A);
- (b) in the case of long-term leased vehicles, the amount paid may include minimum insurance coverage which provincial regulations require the leasing agency, as the vehicle owner, to carry regardless of the lessee's wish to underwrite the risks; the government would then

.3.3 Expédition et réception des biens mobiliers

.3.3.1 Expédition Il est entendu que les compagnies de transport et d'entreposage, en acceptant des biens appartenant à l'État, s'en tiennent à la pratique habituelle, qui consiste à limiter leur responsabilité à l'égard de ces biens au montant établi en dollars ou à un certain nombre de cents par livre (poids réel) pour les expéditions dont le poids dépasse le poids minimal fixé, à moins qu'une valeur plus importante n'ait été déclarée par l'expéditeur et indiquée sur le bon d'expédition. Lorsqu'une déclaration est faite, on fait payer des frais supplémentaires d'assurance calculés d'après la valeur des biens. Bien que chacun de ces montants soit peu élevé en soi, le total des frais payés au fil des ans représente une somme considérable. De plus, malgré le paiement de frais supplémentaires, les biens expédiés ne bénéficient pas pour autant de soins particuliers. Par conséquent, il ne faut pas préciser la valeur des biens expédiés par messageries, fret, avions-cargos ou messageries aériennes, *si cela doit amener des frais supplémentaires.*

.3.3.2 Réception des biens mobiliers Le principe exposé à l'article .3.3.1 peut souvent s'appliquer aux biens *réceptionnés*, lorsque les conditions du marché d'achat prévoient *...la livraison franco à l'usine... ou ...à la tête de ligne...*, ou une clause semblable, ou lorsque les frais de transport ne sont pas inclus dans les prix stipulés dans les commandes. Les commandes des ministères doivent donc être rédigées de manière à dissuader les fournisseurs d'indiquer la valeur des biens expédiés par les modes de transport susmentionnés.

.3.4 Véhicules automobiles loués à l'État ou à ses employés

.3.4.1 Comme il est indiqué à l'article .2.1.2, l'État assure lui-même les risques à l'égard des véhicules dont il se sert, sauf dans le cas:

- a) des véhicules utilisés dans les missions canadiennes à l'étranger; ces véhicules sont assurés pour le compte de l'État par l'intermédiaire du ministère des Affaires extérieures contre les dommages et les pertes causés à des tiers (responsabilité civile) comme il est indiqué à l'article .2.2(a) et à l'annexe A;
- b) des véhicules loués pour une longue période; les sommes versées pour la location peuvent comprendre l'assurance minimale que la société de prêt-bail, en tant que propriétaire du véhicule, doit contracter pour répondre aux exigences des règlements provinciaux, peu importe si le locataire désire à souscrire ses propres risques; l'État doit alors assumer les risques qui ne sont pas couverts par l'assurance. (L'article

assume any risks not covered by the insurance (additional information on provincial automobile insurance legislation appears in article .3.4.2); (c) for short-term leased and daily rental vehicles *contracted for by a department*, the amount paid should normally include the standard deductible clause for any necessary coverage for collision insurance in use by the leasing agency, and, in the event of an accident, the deductible amount would be self-underwritten by the government; (d) for daily rental of vehicles *contracted for by employees* on travel status, the standard deductible clause should be waived in favour of insurance and the related cost should be included in the claim for reimbursement of travel expenses; and (e) in remote areas, departments and agencies may elect to obtain non-deductible coverage if there are off-setting administrative advantages (i.e. for ease of claim settlement).

Insurance of employees' motor vehicles used on government business is addressed in article .4.1.

.3.4.2 The provinces Provincial automobile insurance legislation is not generally binding on the federal government. To further clarify this, it is not unusual for provincial governments to include a federal exemption in their pertinent Acts, Orders in Council, or Regulations. At the time of registration of the vehicle or in incidents involving law enforcement officers, proof of ownership or leasehold interest by the federal government should suffice (information regarding automobile insurance in Québec appears in Appendix B).

.4 Risks to employees' personal property

.4.1 Motor vehicles

.4.1.1 Insurance When authorizing the use of a privately-owned vehicle pursuant to the direction provided in Chapter 370, the employer shall ensure that the user-employee is informed that the employer assumes no financial responsibility beyond payment of the authorized kilometric (mileage) rate. It is particularly important that the employee be informed of the requirement to carry adequate insurance and that, in the event of an accident, the employer assumes no responsibility for the deductible amounts related to comprehen-

.3.4.2 donne des précisions supplémentaires sur les lois provinciales d'assurance automobile);

c) des véhicules loués pour une courte période ou à la journée *par un ministère*; le montant payé pour la location devrait normalement inclure la clause de franchise de l'assurance-collision contractée par la société de prêt-bail et, en cas d'accident, la franchise serait autosouscrit par l'État;

d) des véhicules loués à la journée *par les employés* en voyage officiel, la clause de franchise usuelle devrait être remplacée par une assurance et la prime connexe devrait être mentionnée dans la demande de remboursement des frais de voyage; et

e) dans les régions isolées, les ministères et les organismes peuvent exclure la clause de franchise, si cette pratique s'avère avantageuse pour l'administration (si elle facilite, par exemple, le règlement des demandes de dédommagement).

L'assurance des véhicules automobiles personnels que les employés utilisent pour le compte de l'État fait l'objet de l'article .4.1.

.3.4.2 Les provinces Les lois provinciales sur l'assurance-automobile n'engagent généralement pas la responsabilité de l'Administration fédérale et pour qu'on le sache bien, les administrations provinciales insèrent assez souvent une clause rappelant ce fait dans leurs lois, décrets et règlements pertinents. Pour faire immatriculer le véhicule ou si celui-ci est impliqué dans un sinistre nécessitant l'intervention de représentants de la loi, il suffit de montrer les papiers du véhicule ou le contrat de location passé avec l'Administration fédérale. (Les renseignements concernant l'assurance-automobile au Québec figurent à l'annexe B).

.4 Risques concernant les effets personnels des employés

.4.1 Véhicules automobiles

.4.1.1 Assurance Lorsqu'il autorise un employé à utiliser sa voiture conformément au chapitre 370, l'employeur doit lui rappeler que sa responsabilité financière en tant qu'employeur se limite au paiement de l'indemnité de millage ou de kilométrage prévue. Il est particulièrement important que l'employé sache qu'il doit être adéquatement protégé et que, en cas d'accident, l'employeur n'assume aucune responsabilité à l'égard de la franchise de l'assurance tous risques ou de l'assurance-collision. Il incombe donc à l'employé d'assurer suffisamment sa voiture, c'est-à-dire habituelle-

sive or collision coverage. It is the responsibility of the employee to obtain adequate private vehicle insurance coverage, normally in the amount of \$500,000 Public Liability and Property Damage, particularly when use of the vehicle is at the request of the employer.

.4.1.2 Before requesting that an employee use a private vehicle on government business, the employer shall ensure that there is adequate insurance. This may be influenced by the extent to which the vehicle will be used for business purposes and, as determined by the employee's insurer, may require an endorsement of the policy to cover business travel with an attendant increase in insurance premium. The employer shall ensure that when a private vehicle will be used frequently on government business, the employee has obtained an endorsement to the insurance policy extending the normal coverage for business purposes (Supplementary Business Insurance).

.4.1.3 The rates at which the employee may be reimbursed for use of a private motor vehicle, including applicable allowances for insurance costs, appear in Chapter 370.

.4.2 Other types of transportation

.4.2.1 The insurance requirements for other types of employee-owned transportation to be used on government business, e.g. aircraft, should be dealt with in the same manner as motor vehicles.

.4.3 Relocation of household property

.4.3.1 *North America* refers only to Canada and the continental U.S.A.

.4.3.2 *Employees and appointees* In cases of household property relocated within North America, with certain exceptions, the employer provides replacement cost value commercial insurance to a maximum amount of \$50,000 on authorized removals of household effects. This insurance provides coverage during periods of transit, storage while in transit (up to 60 calendar days) and for the authorized period of long-term storage. Departments shall reimburse the Department of Supply and Services the amount of the premiums under this insurance coverage.

.4.3.3 The following are pertinent to the foregoing relocations:

- (a) To obtain coverage on furniture and effects, the department shall provide the

ment d'avoir une protection de \$500,000 pour la responsabilité civile et les dommages à la propriété, notamment lorsqu'il l'utilise à la demande de l'employeur.

.4.1.2 Avant de demander à un employé d'utiliser sa voiture en service commandé, l'employeur doit vérifier que celle-ci est suffisamment assurée. Il lui faudra peut-être, à cette fin, déterminer dans quelle mesure le véhicule servira en service commandé et, tel que le décide l'assureur de l'employé, il peut être nécessaire d'ajouter un avenant à la police d'assurance pour couvrir les voyages d'affaires, ce qui fera augmenter la prime d'assurance. L'employeur doit s'assurer que, lorsqu'une voiture particulière sert fréquemment à des voyages officiels, l'employé a obtenu un avenant à sa police d'assurance qui étend sa protection normale à l'utilisation de la voiture à des fins professionnelles (Assurance d'affaires supplémentaire).

.4.1.3 Les taux d'après lesquels l'employé peut être remboursé pour l'utilisation de sa voiture, et les indemnités prévues pour les frais d'assurance sont traités dans le chapitre 370.

.4.2 Autres modes de transport

.4.2.1 Les exigences concernant l'assurance des autres modes de transport appartenant aux employés et utilisés par ceux-ci en service commandé, par exemple, les avions, devraient être traités de la même façon que pour les véhicules automobiles.

.4.3 Réinstallation des biens mobiliers

.4.3.1 L'expression ...Amérique du Nord... désigne le Canada et la partie continentale des États-Unis.

.4.3.2 *Employés et personnes nommées* L'employeur fournit, à quelques exceptions près, une assurance commerciale avec valeur de remplacement d'un montant maximal de \$50,000 sur tous les déménagements autorisés de biens mobiliers personnels en Amérique du Nord. Cette assurance comprend la protection pendant le transport, l'entreposage en cours de route (au plus 60 jours civils) et la période autorisée d'entreposage prolongé. Les ministères doivent rembourser au ministère des Approvisionnements et Services le montant des primes de cette assurance.

.4.3.3 Les dispositions suivantes concernent les réinstallations précédentes:

- a) Le Ministère doit fournir à l'employé la formule intitulée: *Assurance sur les meubles et effets personnels*, afin que l'employé puisse obtenir une assurance couvrant ses meubles et effets personnels.

household property owner with the form *Insurance on Furniture and Effects*.

(b) The owner's attention is drawn to the limitations of the insurance policy, the *Terms and Conditions*, the provision of additional insurance, and the method of claim for loss or damage (parts 1-3 of the insurance form, and Chapter 532). Any additional insurance may be claimed as incidental relocation expenses.

(c) *Mobile homes* The provisions relating to the shipment of effects (Chapter 375), plus the cost of the premium for in-transit insurance on mobile homes to a maximum coverage of \$12,000, shall apply to the move of a mobile home. The owner should be made aware that the contractor's liability for damage to the mobile home is limited to the damage resulting from catastrophe, such as a collision or upset. Any additional insurance coverage which the owner may wish to acquire beyond the \$12,000 may be claimed as incidental relocation expenses.

.4.3.4 For employees' household property relocated to or from, or outside of North America, the risks are underwritten pursuant to Foreign Service Directives, e.g. FSD 15 Relocation. Departments should contact the Personnel Policy Branch, Treasury Board, for relevant guidance.

.4.3.5 For appointees who reside outside North America and who are relocated to Canada payment for commercial insurance coverage shall not be authorized. *The employer shall accept the risk for the loss of, or damage to, the effects shipped* subject to the provisions in articles .4.3.6 to .4.3.8 inclusive.

.4.3.6 *Inventory* Before proceeding to the place of duty, an appointee shall file with the deputy head of the receiving department an itemized inventory of the articles of household effects that are to be shipped. The inventory shall include for each article: a brief description; the year purchased; the original cost and the replacement value at the time of shipping. Certain articles, such as books, records, sheet music, recordings, wearing apparel, and kitchenware, may be grouped together and given an aggregate value. Luxury articles, such as art objects, and articles of personal or exceptional value, shall be listed separately.

.4.3.7 The deputy head of the receiving department shall be responsible for determining, in

b) Il convient d'attirer l'attention de l'employé sur les limites et les *conditions* de la police d'assurance, les assurances complémentaires, et les modalités de demande de dédommagement pour pertes ou dommages (parties 1-3 de la formule d'assurance et chapitre 322). Précisons en outre que les frais de toute assurance complémentaire peuvent être réclamés à titre de faux frais de réinstallation.

c) *Maisons mobiles* Les dispositions qui s'appliquent à l'expédition des effets (chapitre 375) ainsi que le montant de la prime d'assurance en cours de route sur la maison dont la protection ne dépasse pas \$12,000, s'appliquent aussi au transport des maisons mobiles. L'employé devrait être prévenu que la responsabilité de l'entrepreneur pour les dégâts causés à la maison mobile se limite aux dommages résultant d'un accident tel une collision ou un capotage. Si l'employé désire obtenir une protection supérieure à celle de \$12,000, il peut réclamer le remboursement de la prime de l'assurance supplémentaire en faisant ressortir qu'elle constitue des faux frais de réinstallation.

.4.3.4 Quand les *biens mobiliers des employés* sont réinstaller en Amérique du Nord de l'extérieur, ou vice versa, ou a l'étranger les risques sont souscrit conformément à la directive 15 du Service extérieur intitulée ...Réinstallation.... Les ministères peuvent s'adresser à la Direction de la politique du personnel, Conseil du Trésor, pour obtenir des renseignements complémentaires.

.4.3.5 En ce qui concerne *les personnes nommées qui ne résident pas en Amérique du Nord mais se réinstallent au Canada* on n'autorisera pas le paiement d'une assurance commerciale. *L'employeur accepte alors le risque de la perte ou du dommage des effets expédiés* conformément aux articles .4.3.6 à .4.3.8.

.4.3.6 *Inventaire* Avant de se rendre à son nouveau lieu de travail, la personne nommée doit faire parvenir au sous-chef du ministère hôte l'inventaire de biens mobiliers qui seront expédiés. L'inventaire doit décrire brièvement chaque article en précisant l'année et le prix d'achat, et la valeur de remplacement au moment de l'expédition. Certains articles (livres, disques, feuilles de musique, enregistrements, vêtements, ustensiles de cuisine...) peuvent être groupés et évalués globalement. Les articles de luxe, par exemple les oeuvres d'art, les objets auxquels l'employé attache une valeur particulière doivent être énumérés séparément.

.4.3.7 Avant le déménagement, le sous-chef du ministère hôte décide quels sont les articles de l'inventaire pouvant être expédiés aux frais de l'État et précise la

advance of the relocation, which articles of the appointee's inventory may or may not be shipped at public expense, and the maximum payment that shall be made to repair or replace any article that may become damaged or lost.

4.3.8 Conditions and limitations Since payment of commercial insurance coverage is not authorized, the employer accepts the risk for the loss of or damage to the appointees' effects shipped, subject to the following conditions and limitations:

- (a) the amount of the risk accepted shall be based on the appointee's evaluation, supported by the approved itemized inventory, but not exceeding \$10,000 in any case;
- (b) where shipment is to be by rail from a place in Mexico, the shipment must be made under a *release rate* otherwise a claim will not be paid (a *release rate* means that the appointee signs an Owner's Risk Release Form under which the railway assumes a maximum liability of 10 cents a pound for loss or damage; for shipments not released, the railway charges double the normal rate);
- (c) if the effects as detailed in the authorized inventory are shipped at public expense and become lost or damaged, the appointee shall immediately file a claim with the deputy head (see Chapter 532); and no payment of an appointee's claim shall be made;
- (d) if third parties are liable for the loss or damage sustained;
- (e) if the circumstances in which the loss or damage occurred are such that an insurance company would not have assumed the risk;
- (f) in excess of the amount an insurance company would pay if it had assumed the risk;
- (g) for sums of money lost in transit;
- (h) for personally created art pieces such as carvings, paintings, manuscripts, unless they were officially registered and evaluated prior to shipment; and
- (i) for jewels or furs.

4.3.9 For employee or appointee relocations not covered by any of the foregoing articles, contact the Personnel Policy Branch, Treasury Board.

somme maximale qui peut être versée pour réparer ou remplacer tout objet perdu ou endommagé.

4.3.8 Conditions et restrictions Comme on n'autorise pas la souscription d'une assurance commerciale pour les personnes nommées, l'employeur assume la responsabilité en cas de perte ou de dommage des effets personnels sous réserve que:

- a) le montant du risque assumé soit fondé sur l'évaluation de la personne nommée, porté à l'inventaire et ne dépasse pas \$10,000 dans aucun cas;
- b) en ce qui concerne les biens mobiliers expédiés par train du Mexique, on doit obtenir un *taux de décharge de responsabilité*, sinon les demandes de dédommagement ne seront pas réglées (c'est-à-dire que la personne nommée doit signer, en tant que propriétaire, une formule de décharge de responsabilité en vertu de laquelle la compagnie ferroviaire assume une responsabilité maximale de 10 cents la livre pour les pertes ou les dommages; il en coûte le double pour expédier des effets sans décharge de responsabilité);
- c) la personne nommée doit présenter immédiatement au sous-chef une demande de dédommagement, si les effets mentionnés dans l'inventaire officiel et expédiés aux frais de l'État étaient perdus ou endommagés (voir chapitre 532); en outre, aucun paiement d'une demande de dédommagement ne doit:
- d) être fait si des tiers sont responsables de la perte ou du dommage;
- e) être effectué si les circonstances qui ont entouré les pertes ou les dommages sont telles qu'une compagnie d'assurance n'en aurait pas accepté le risque;
- f) dépasser la somme que verserait une compagnie d'assurances si elle avait assumé le risque;
- g) servir à rembourser de l'argent perdu en cours de route;
- h) être versé afin de remplacer ou de réparer des oeuvres d'art de création personnelle (sculptures, manuscrits...) à moins qu'elles n'aient été inventoriées et évaluées avant l'expédition; et
- i) être fait pour des bijoux ou des fourrures.

4.3.9 En ce qui concerne les employés et les personnes nommées qui sont réinstallés et dont le cas n'est pas traité dans les articles précédents, on est prié de se mettre en rapport avec la Direction de la politique du personnel au Conseil du Trésor si on désire obtenir des renseignements particuliers.

.4.4 Government-owned living accommodation

The risks to employees' personal property are their responsibility while residing in government-owned living accommodation. (The responsibility of such resident employees vis-à-vis underwriting and managing the liability and property damage risks to government accommodation are embodied in the occupancy agreement, the terms and conditions of which appear in Appendix G to Chapter 128 - *Living accommodation charges*.)

.5 Enquiries

As policy interpretation and assessment of underwriting proposals frequently require consideration of the responsibilities and potential liabilities of the entities involved in a given case, departmental headquarters should contact their legal services prior to proceeding with an enquiry to Treasury Board. Before proceeding with the more complex enquiries, an appropriate underwriting and risk management analysis should first be conducted. Appendix C, Chapter 530, provides a basic guide to some of the aspects which may need to be addressed in such analyses.

For *interpretations of a fundamental and complex nature*, departments should contact the Management Systems Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

For matters relating to *Travel and Relocation*, contact the Services Group in the same division.

For *other interpretations and questions relating to contract submissions for insurance, or insurance in a contract*, departments should contact the appropriate group in the Policy Implementation and Review Division of the same branch.

.4.4 Logements de l'État

Les employés qui résident dans des logements de l'État assument à leurs propres risques la responsabilité de leurs biens personnels. (Les responsabilités des occupants de ces logements concernant la souscription et la gestion des risques en matière de responsabilité et de dommages aux logements de l'État sont précisées dans l'accord sur le logement dont les conditions et dispositions sont énoncées à l'annexe G du chapitre 128 intitulé *Frais de logement*.)

.5 Demandes de renseignements

Étant donné que l'interprétation et l'évaluation des propositions de souscription d'assurance nécessitent que l'on examine les responsabilités éventuelles des entités concernées par un cas donné, les administrations centrales devraient consulter leur service du Contentieux avant de demander des renseignements au Conseil du Trésor. Avant de présenter des demandes plus complexes, on devrait d'abord analyser convenablement la souscription et la gestion des risques. L'annexe C du chapitre 530 donne des renseignements de base sur quelques aspects à considérer dans l'analyse.

Pour *obtenir des renseignements sur des questions fondamentales complexes*, les ministères sont priés de s'adresser au Groupe des systèmes de gestion, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Pour les questions relatives aux *voyages et à la réinstallation*, on est prié de consulter le Groupe des services, de la même division.

Pour *obtenir d'autres interprétations ou des renseignements au sujet des soumissions à conclure un marché d'assurance, ou des clauses d'assurances des marchés*, les ministères doivent s'adresser au groupe compétent de la Division de la mise en oeuvre et de l'examen des politiques, appartenant à la même Direction.

Commercial liability insurance of motor vehicles at foreign posts

.1 Introduction

The text in section .2 below is a transcript of the original dated May 6, 1965. It was approved May 13, 1965 as Order in Council PC 1965-25/862.

.2 The Committee of the Privy Council having had under consideration the attached Minutes of a Meeting of the Honourable the Treasury Board, dated the sixth day of May, 1965, submit the same for approval.

T.B. 638928 External Affairs.

The Board recommends that Order in Council of February 2, 1961, P.C. 1961-4/117, which granted authority to place fleet insurance on Government owned and operated motor vehicles at Canadian posts abroad for third party unlimited liability and property damage to an amount of \$30,000, at a cost not exceeding \$65.00 per vehicle, be rescinded, and that authority be granted to provide for motor vehicle insurance for third party liability and property damage in an unlimited amount for bodily injury and up to \$30,000 property damage for each accident on all Crown-owned vehicles operated at Canadian posts abroad, or in such amount as may be required as minimum coverage in any one country and, further, the Department of External Affairs be authorized to obtain such coverage without further reference to the Treasury Board or the Governor in Council.

Assurance commerciale (responsabilité civile) des véhicules automobiles utilisés dans les missions à l'étranger

.1 Introduction

Le texte de l'article .2 ci-dessous est une traduction non officielle d'un texte datant du 6 mai 1965 qui a été approuvé le 13 mai 1965 par le décret CP 1965-25852.

.2 Le Comité du Conseil privé a étudié le procès-verbal ci-joint d'une réunion du Conseil du Trésor, tenue le 6 mai 1965, et propose l'approbation du texte suivant.

C.T. 638928 - Affaires extérieures.

Le Conseil recommande que le décret CP 1961-4/117, du 2 février 1961, qui donne l'autorisation de contracter une assurance destinée au parc des véhicules moteurs appartenant à l'État ou utilisés par ce dernier dans les missions canadiennes à l'étranger et couvrant la responsabilité civile illimitée et les dommages matériels jusqu'à concurrence de \$30,000 pour une prime ne devant pas dépasser \$65 par véhicule, soit annulée et remplacée par l'autorisation de contracter une assurance-automobile couvrant la responsabilité civile et les dommages matériels, pour un montant illimité en ce qui concerne les blessures corporelles et jusqu'à concurrence de \$30,000 en ce qui concerne les dommages matériels, par accident, sur tous les véhicules utilisés par l'État dans les missions canadiennes à l'étranger, ou jusqu'à concurrence du montant minimum exigé par le pays hôte. En outre, le Conseil recommande que le ministère des Affaires extérieures soit autorisé à contracter l'assurance susmentionnée sans avoir à demander l'autorisation du Conseil du Trésor ou du gouverneur en conseil.

Automobile insurance in Québec

.1 Bodily injuries

The Québec Automobile Insurance Act of 1977 (Québec Act) provides for the payment of benefits by Québec to or on behalf of residents who are killed or injured in an automobile accident within or outside Québec. It also extends coverage to non-residents who may be injured or killed as a result of an automobile accident in Québec. This coverage will depend on such circumstances as degree of fault, province of registration of the vehicle, and any provincial agreements signed with Québec, e.g. Ontario and Manitoba.

Since automobile insurance falls under provincial jurisdiction, the federal government's concern is largely restricted to its role as employer, and to the effect of the Québec Act on federal employee benefits. However, if problems are experienced in respect of Public Service benefit programs by virtue of the application of the Québec Act, personnel offices should contact the Benefits Group, General Personnel Management Division, Personnel Policy Branch, Treasury Board.

.2 Property damage - insurance

With the coming into force of the Québec Act, minimum liability insurance has become compulsory for most vehicle owners in the Province of Québec.

However, as the federal government and its departments and agencies are exempt from this compulsory requirement, and as the Québec Act has no effect on the government's utilization of daily rentals, short-term leases, and employees' vehicles, the insurance requirements of existing related administrative policies (see article .3.4 of this chapter) should continue to be observed.

When it is envisaged that a government owned or leased vehicle may be made available for the use of a contractor in Québec, departments and agencies should first ensure that the interests of the Crown are protected.

The effect that the Québec Act has on processing property damage claims is addressed in Chapter 532.

L'assurance-automobile du Québec

.1 Blessures corporelles

La Loi sur l'assurance-automobile du Québec de 1977 (Loi du Québec) prévoit le paiement d'indemnités par le Québec aux résidents ou à leurs ayants droit en cas de blessures ou de décès faisant suite à un accident automobile au Québec ou ailleurs. La Loi du Québec s'applique aussi aux non-résidents qui peuvent être blessés ou tués par suite d'un accident survenu au Québec. Le dédommagement est fonction du degré de responsabilité, de la province d'immatriculation du véhicule et, s'il y a lieu, des ententes provinciales signées par le Québec avec par exemple l'Ontario et le Manitoba.

Puisque l'assurance-automobile relève de la province, la responsabilité du gouvernement fédéral est surtout restreinte à son rôle d'employeur et aux conséquences de la loi québécoise sur les avantages sociaux dont bénéficient les fonctionnaires fédéraux. Lorsque l'application de la Loi du Québec présente des difficultés par rapport aux programmes d'avantages de la Fonction publique, les bureaux du personnel sont priés de communiquer avec le Groupe des avantages, Division de la gestion du personnel en général, Direction de la politique du personnel, Secrétariat du Conseil du Trésor.

.2 Dommages matériels - Assurance

Avec l'entrée en vigueur de la Loi du Québec, un minimum d'assurance couvrant la responsabilité civile est devenue obligatoire pour la plupart des propriétaires de véhicules du Québec.

L'État, ses ministères et organismes sont exemptés de cette exigence. De plus, la Loi du Québec n'a aucune influence sur l'utilisation pour le compte de l'État des véhicules loués à la journée, les locations à court terme et les véhicules des employés. Ainsi, les exigences d'assurance des politiques administratives concernées (voir l'article .3.4 du présent chapitre) devraient continuer d'être observées.

Lorsqu'ils envisagent de mettre à la disposition d'un entrepreneur au Québec un véhicule appartenant à l'État ou loué par lui, les ministères et organismes fédéraux devraient s'assurer en premier lieu que les intérêts de l'État sont dûment protégés.

Le chapitre 532 traite de l'effet de la Loi du Québec sur le règlement des demandes de dommages matériels.



Chapter 532

Management of risk - compensation/ restoration

March 1983

Table of contents

.1	Introduction	3
.1.1	Purpose and scope	3
.1.2	Application	3
.1.3	Authorities and cancellations	4
.1.4	Documents	4
.1.5	Definitions	4
.2	Investigations	6
.3	Claims	7
.3.1	Within and between departments, and Crown corporations	7
.3.2	Between departments and other entities	8
.3.3	Relocation of household property	10
.3.4	Special conditions affecting certain claims	12
.4	Funding	13
.4.1	Generally	13
.4.2	Fire losses	13
.4.3	Exceptional circumstances	13
.5	Disbursements	14
.5.1	Not involving litigation	14
.5.2	Resulting from litigation	14
.6	Revenues	15
.7	Reporting	15
.7.1	Fire losses	15
.7.2	Public Accounts of Canada	15
.7.3	Management information	15

Chapitre 532

Gestion des risques - dédommagement ou réfection

Mars 1983

Table des matières

.1	Introduction	3
.1.1	Objet et portée	3
.1.2	Champ d'application	3
.1.3	Autorisations et annulations	4
.1.4	Documents	4
.1.5	Définitions	4
.2	Enquêtes	6
.3	Demandes de dédommagement	7
.3.1	Au sein des ministères ou entre eux, et les sociétés de la Couronne	7
.3.2	Entre les ministères et d'autres entités	8
.3.3	Réinstallation - biens mobiliers	9
.3.4	Conditions spéciales à certaines demandes de dédommagement	12
.4	Financement	13
.4.1	Généralités	13
.4.2	Pertes dues à l'incendie	13
.4.3	Circonstances exceptionnelles	13
.5	Débours	14
.5.1	Sans recours aux tribunaux	14
.5.2	Avec recours aux tribunaux	14
.6	Recettes	15
.7	Rapports	15
.7.1	Pertes dues à l'incendie	15
.7.2	Comptes publics du Canada	15
.7.3	Information de gestion	15

532	Risk - compensation/restoration	532	Risques - dédommagement ou réfection
.8	Enquiries 16	.8	Demandes de renseignements 16
	Appendices		Appendices
A	Claims Regulations 17	A	Règlement sur les réclamations 17
B	National Defence Claims Order, 1970 26	B	Décret concernant les réclamations relatives à la Défense nationale, 1970 26
C	Fire Losses Replacement Regulations 36	C	Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie 36

Key definitions

Directives: statements indicating mandatory features of a policy. In those cases where Treasury Board is prepared to permit deviations, departments must obtain prior approval by means of submissions. Directives are characterized by the use of the verbs *shall*, *must* and *will*, and appear in **bold italics**.

Guidelines: statements indicating instructions which, while not mandatory, should be followed unless there is good reason not to do so. While valid reasons for non-compliance must be documented, prior Treasury Board approval is not required. Guidelines are characterized by the use of the verb *should*, and appear in *italics*.

Définitions clés

Directives: énoncé précisant les éléments obligatoires d'une politique. Lorsque le Conseil du Trésor se montre disposé à permettre certain écarts, les ministères doivent alors lui soumettre une présentation en vue d'obtenir une autorisation préalable. Les directives se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe d'obligation*, *au présent ou au futur* et sont dactylographiées en caractères **italiques gras**.

Lignes directrices: énoncé précisant des instructions qui, sans être obligatoires, devraient être suivies, à moins qu'il n'existe de sérieuses raisons d'agir autrement. Bien qu'il soit nécessaire d'étayer les raisons de la dérogation aux lignes directrices, on n'a pas besoin d'une autorisation préalable du Conseil du Trésor. Les lignes directrices se distinguent par l'emploi du verbe *devoir*, *ou de tout autre verbe approprié*, *au conditionnel* et sont dactylographiées en *italiques*.

.1 Introduction

.1.1 Purpose and scope

.1.1.1 Compensation/restoration is an aspect of managing risk once a harmful and/or damaging incident has occurred. This chapter provides direction and guidance on: the procedures and authorities governing the settlement of claims arising from such incidents; the source of funding and related authorities to restore or replace in-house damages or losses, or to pay claims against the Crown; and, the procedures and disposition of revenues relative to the collection or enforcing receipt of claims by the Crown. Attention is also focussed on the investigation and reporting requirements as a result of harmful and/or damaging incidents.

.1.1.2 While this chapter is largely concerned with government property, and adjusting claims by or against the Crown in liability cases, certain claims by or against employees and claims by appointees are also covered. However, claims for personal compensation following an accident inflicting bodily injury or causing the death of public servants are under the purview of Treasury Board personnel policies.

.1.2 Application

.1.2.1 *Generally* Subject to the other articles in this section, this chapter applies to departments and agencies appearing in schedules A and B to the *Financial Administration Act*; to branches designated as departments for purposes of that Act; and to those schedule C Crown corporations governed by the *Government Contracts*

Regulations, i.e. Defence Construction (1951) Limited, the National Capital Commission, and the National Battlefields Commission.

.1.2.2 *Funding of fire losses* The *Fire Losses Replacement Account Act* and the *Fire Losses Replacement Regulations* (see articles .4.2 and .7.1) apply to schedule C Crown corporations (except Canadian Patents and Development Limited and the National Harbours Board), and to designated schedule D Crown corporations (Canadian Broadcasting Corporation only). The foregoing Act also applies to the Yukon and Northwest Territories. Neither the Act nor the Regulations, however, apply to the Director of Soldier Settlement, or to the Director, Veterans Land Act.

.1.2.3 *Relocation claims* The provisions in this chapter regarding relocation of household property (see article .3.3) also apply to those schedule C

.1 Introduction

.1.1 Objet et portée

.1.1.1 Le dédommagement et la réfection sont des aspects de la gestion des risques qui interviennent une fois que le sinistre s'est produit. Ce chapitre donne des instructions et des renseignements sur: les procédures et les textes de loi qui régissent le règlement des demandes d'indemnisation résultant des sinistres; la source de financement et les textes officiels connexes qui concernent la réparation et le remplacement des pertes et des dommages internes, ou le paiement des demandes de dédommagement formulées contre la Couronne. Il explique aussi les procédures relatives au recouvrement ou à la mise en vigueur des demandes de dédommagement formulées par la Couronne. Il traite enfin des enquêtes à effectuer et des rapports à présenter après les sinistres.

.1.1.2 Bien que ce chapitre vise surtout les biens publics et les dédommagements demandés ou effectués par la Couronne à la suite des sinistres, il aborde aussi certaines demandes de dédommagement formulées par ou contre des employés et des demandes faites par des personnes nommées. Précisons cependant que les demandes de dédommagement résultant d'accidents ayant causé des blessures corporelles ou le décès de fonctionnaires fédéraux sont assujetties aux politiques du Conseil du Trésor en matière de personnel.

.1.2 Champ d'application

.1.2.1 *Généralités* Sous réserve des autres articles de cette section, ce chapitre vise tous les ministères et organismes mentionnés aux annexes A et B de la *Loi sur l'administration financière*, les directions qui sont considérées comme étant des ministères et des départements aux fins de la Loi et les sociétés de la Couronne citées à l'annexe C, qui sont assujetties au *Règlement sur les marchés de l'État*, c.-à-d. la Construction de défense (1951) Limitée, la Commission de la Capitale nationale et la Commission des champs de bataille nationaux.

.1.2.2 *Remplacement des biens endommagés par l'incendie* La *Loi sur le Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie* et le *Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie* (voir les articles .4.2 et .7.1) s'appliquent aux sociétés de la Couronne citées à l'annexe C de la *Loi sur l'administration financière* (à l'exception de la Société canadienne des brevets et d'exploitation Limitée et du Conseil des ports nationaux) et à la Société Radio-Canada qui figure à l'annexe D. La loi susmentionnée est aussi applicable au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. La loi et le règlement susmentionnés ne s'appliquent cependant

532 Risk - compensation/restoration

agency Crown corporations listed in Part 1 of schedule 1 to the *Public Service Staff Relations Act*; but they do not apply to Royal Commissions or to those entities governed by the Foreign Service Directives or other authorities unless specified.

.1.3 Authorities and cancellations

.1.3.1 This chapter is issued under authority of section 5 of the *Financial Administration Act*. It includes the regulations made by Treasury Board under the authority of section 6 of that Act regarding claims by or against the Crown, and claims by or against the department of National Defence; and under authority of section 9 of the *Fire Losses Replacement Account Act*, the regulations regarding interim funding and reporting of fire losses. The text appearing in this chapter regarding claims resulting from relocation of household property is reiterated in chapter 375.

.1.3.2 The Treasury Board circulars or minutes which are cancelled due to their integration in this chapter are: T69439B dated September 15, 1944; TB Circular Letters 1950-11, 1960-22, 1974-228, and 1979-16.

.1.4 Documents

This chapter should be applied in conjunction with:

- Chapter 530, *Management of risk - generally*
- Chapter 531, *Management of risk - underwriting*
- Chapter 440, Section 8, *EDP: security*

.1.5 Definitions

.1.5.1 *Specific terms* For purposes of this chapter, the following definitions apply:

Compensation/restoration Compensation means the settlement and payment of claims by or against the Crown, its employees or appointees. Restoration entails the use of approved funding to repair or replace damaged, lost or stolen government property. Compensation/ restoration includes investigating and reporting on damaging incidents.

Claim refers to the action taken, or to the amount due or alleged to be due, in respect of the damages sustained by the Crown or claimant.

Damages includes damage to, loss, theft or destruction of, property; personal injury; or loss of

532 Risques - dédommagement ou réfection

pas au directeur de l'établissement des soldats et au directeur des terres destinées aux anciens combattants.

.1.2.3 *Réinstallation* Les dispositions de ce chapitre qui concernent le déménagement des biens mobiliers (voir l'article .3.3) s'appliquent aussi aux sociétés de la Couronne qui figurent à l'annexe C de la *Loi sur l'administration financière* et qui sont énumérées à la Partie I de l'annexe I de la *Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique*; mais, sauf indication contraire, elles ne s'appliquent pas aux commissions royales d'enquête et aux entités assujetties aux directives du service extérieur ou à d'autres textes officiels.

.1.3 Autorisations et annulations

.1.3.1 Ce chapitre est publié en vertu de l'article 5 de la *Loi sur l'administration financière*. Il inclut d'une part, les règlements établis par le Conseil du Trésor en vertu de l'article 6 de cette loi, en ce qui concerne certaines demandes de dédommagement formulées par ou contre la Couronne et les demandes formulées par ou contre le ministère de la Défense nationale et, d'autre part, les règlements sur le financement provisoire et les rapports sur les pertes dues à l'incendie établis en vertu de l'article 9 de la *Loi sur le Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie*. Le thème traité dans ce chapitre qui concerne le déménagement des biens mobiliers est repris dans le chapitre 375.

.1.3.2 Les circulaires ou procès-verbaux du Conseil du Trésor 69439 du 15 septembre 1944, 1950-11, 1960-22, 1974-228 et 1979-16 sont annulés du fait de leur insertion dans ce chapitre.

.1.4 Documents

Ce chapitre doit être utilisé, selon le cas, avec les textes suivants:

- Chapitre 530, *Gestion des risques - généralités*
- Chapitre 531, *Gestion des risques - souscription*
- Chapitre 440, Section 8, *Informatique: sécurité*

.1.5 Définitions

.1.5.1 *Termes particuliers* Aux fins du présent chapitre, les termes suivants se définissent comme suit:

Dédommagement ou réfection Le dédommagement signifie le règlement et le paiement des réclamations (demandes de dédommagement) formulées par ou contre la Couronne, ses employés ou les personnes nommées. La réfection consiste à utiliser les crédits approuvés pour réparer ou remplacer les biens publics endommagés, perdus, ou volés. Le dédommagement et

life. In the case of fire, *loss* designates that portion which is entirely consumed, while *damage* designates that part of the property which is not consumed, but remains in a damaged condition after a fire.

Settlement refers to the agreement between the Crown and claimant (or defendant) in satisfaction of the claim pursuant to which payment would be made by (or to) the Crown.

Payment of a claim against the Crown is the expenditure of money to satisfy a claim *in accordance with the related authority*.

In tort refers to cases when there is no form of written, oral, or implied contractual agreement between the Crown and claimants *as determined by the Department of Justice*.

In contract refers to cases when there is a claim associated with some form of agreement between the Crown and claimants *as determined by the Department of Justice*.

1.5.2 Glossary of insurance industry terms

While not meant to be all inclusive, the following are some of the terms in use by the insurance industry.

Adjuster refers to the person who investigates insured losses and negotiates the settlement of claims on behalf of the insurer. A *public adjuster* is one who, for a fee, represents policyholders in the adjustment of their losses with insurance companies.

Adjustment refers to the process of arriving at the settlement of a claim. It may consist of a series of computations in an uncomplicated fire loss or it may involve discussions of the degree of liability, the dollar amount of damages and other matters in problem liability claims.

Appraiser refers to the person called upon to establish the extent of material loss resulting from a claim (e.g. whether it is repairable), the dollar amount of damages, or to assist in the underwriting of a risk. This person is usually recognized as an expert in a field of endeavour, e.g. real estate, gemology, automotive or industrial equipment.

The *independent appraiser* is an independent businessperson who represents many insurance companies reporting to the adjuster or company. The *staff appraiser* represents one company exclusively and reports directly to that company. The

la réfection s'accompagnent d'enquêtes et de rapports sur les sinistres.

Demandes de dédommagement signifie le montant dû, ou l'action par laquelle le demandeur ou la Couronne réclame le paiement des sommes qui lui sont dûes, ou auxquelles il ou elle pense avoir droit, relativement à des dommages subis.

Les dommages incluent l'endommagement, la perte, le vol ou la destruction des biens mobiliers et immobiliers; les blessures corporelles; ou le décès. En ce qui concerne les incendies, le mot *dommage* désigne la partie du bien qui n'est pas consumée bien qu'elle ait été endommagée par l'incendie; le mot *perte* désigne la partie du bien qui est totalement consumée.

Le mot *règlement* désigne l'entente conclue entre la Couronne et le demandeur (ou le défendeur) en vue de régler un sinistre, et conformément à laquelle la Couronne fera ou recevra un paiement.

Le paiement d'une demande de dédommagement formulée contre la Couronne désigne la somme d'argent versée par la Couronne en dédommagement d'un sinistre, *conformément aux exigences du texte officiel applicable*.

Délictuel se dit des cas où il n'y a pas de convention contractuelle écrite, verbale ou tacite entre la Couronne et les demandeurs, *tel que le décide le ministère de la Justice*.

Contractuel se dit des cas où une demande de dédommagement est assujettie à une certaine forme de convention passée entre la Couronne et les demandeurs, *tel que le décide le ministère de la Justice*.

1.5.2 *Vocabulaire des assurances* Ce vocabulaire, qui ne se veut pas nécessairement exhaustif, comprend quelques termes utilisés par les compagnies d'assurances:

Le mot *expert d'assurance* (ou enquêteur-régleur) désigne la personne qui enquête au sujet d'une perte assurée et procède, au nom de l'assureur, à des négociations dans le but de conclure un règlement. L'*expert en assurance public* (ou l'enquêteur-régleur public) est la personne qui, moyennant le paiement d'honoraires, représente l'assuré lors de l'expertise des biens assurés.

Le mot *ajustement* désigne le processus qui mène au règlement des demandes de dédommagement. L'ajustement peut comprendre des calculs, si les pertes sont faciles à établir dans le cas d'un incendie, ou peut nécessiter des discussions pour déterminer le degré de responsabilité et le montant du dédommagement et pour régler les autres questions litigieuses.

532 Risk - compensation/restoration

adjuster's appraiser usually represents one independent adjuster and reports directly to that adjuster.

Proof of Loss refers to the written document, signed by the insured, formally making a claim against the insurer.

Subrogation The act of subrogation arises when the legal rights of the insured to claim against an offending party are transferred to the insurer. This transfer arises upon satisfaction of the insured's claim by the insurer who may then pursue the offending party to recover its loss, i.e. the payment to the insured.

Third Party refers to the claimant under a liability policy. The claimant is not one of the two parties (the insured first party and the insurer as the second party) who enter into the insurance contract which pays the claim.

.2 Investigations

Investigating the facts of a harmful or damaging incident is an important prerequisite to establishing its cause, assessing the extent and value of damages and potential legal liability, and to establishing measures that must be adopted to prevent its recurrence. An investigation report should be prepared irrespective of whether the incident only involves departments, or is a result of the dealings or chance encounters of departments with other parties. In the latter instance, when a department concerned becomes aware that an incident has occurred which may give rise to a claim by or against the Crown, an investigation and report is required by regulation (see article .3.2.3). Statements should be restricted to a recital of the facts relevant to the case at hand.

Investigation of fire losses is also governed by regulations (see Chapter 530, Appendix B).

532 Risques - dédommagement ou réfection

L'expression *évaluateur* d'assurance désigne la personne appelée sur les lieux pour déterminer l'étendue des pertes subies sur des biens assurés, qui devra décider par exemple si ces biens sont réparables, calculer le montant des dommages, ou aider une personne physique ou morale à la souscription d'un risque. L'évaluateur est généralement un expert reconnu dans un domaine particulier, p. ex. l'immobilier, la gemmologie, le matériel automobile ou industriel.

L'évaluateur d'assurance indépendant est une personne établie à son compte qui représente plusieurs compagnies d'assurances relevant d'un expert d'assurance ou d'une compagnie. *L'évaluateur fonctionnel* représente une seule compagnie d'assurances et relève directement d'elle. *Le contre-expert d'assurance* représente habituellement un expert d'assurance établi à son compte et relève directement de lui.

La preuve de sinistre est le document signé par l'assuré, dans lequel celui-ci formule officiellement une demande d'indemnisation à l'assureur.

Subrogation Il y a subrogation lorsque les droits légaux de l'assuré de faire une demande de dédommagement contre la partie responsable sont cédés à l'assureur. Cette cession de droits survient au moment où l'assuré reçoit de l'assureur le dédommagement; l'assureur peut alors poursuivre la partie responsable en vue de recouvrer ses pertes, c.-à-d. le paiement fait à l'assuré.

Le mot *tiers* désigne le demandeur, c.-à-d. la personne qui recevra le dédommagement auquel donne droit le marché d'assurance passé entre l'assuré (désigné la première partie) et l'assureur (désigné la deuxième partie).

.2 Enquêtes

Il est important d'ouvrir une enquête pour établir les causes d'un sinistre, estimer l'étendue et la valeur des dommages, déterminer la responsabilité légale éventuelle et arrêter les mesures à prendre pour en éviter la répétition. Il faut faire un rapport d'enquête, peu importe si le sinistre ne concerne que des ministères ou s'il résulte des rapports qu'ont les ministères avec d'autres parties ou de rencontres fortuites avec ces parties. Dans ce dernier cas, lorsqu'un ministère apprend qu'un fait s'est produit et qu'il peut donner lieu à la formulation d'une demande de dédommagement par ou contre la Couronne, il doit entreprendre une enquête et présenter ses conclusions conformément aux règlements (voir l'article .3.2.3). Dans son rapport, il ne doit qu'énumérer les faits du cas à l'étude.

L'enquête sur les pertes dues à l'incendie est aussi assujettie à un règlement (voir chapitre 530, appendice B).

.3 Claims

.3.1 Within and between departments, and Crown corporations

.3.1.1 *Within a department* When no other department or non-government entity is involved in an incident resulting in damage to public property, compensation/restoration is a matter to be dealt with by the department. Funding is made according to established procedures as addressed in section .4.

.3.1.2 *Between departments* The Department of Justice has ruled that there is no provision whereby one department of government can claim damages and receive payment from another department of the same government. Consequently it has been directed that the following rules apply:

(a) in general, and except as provided under (b), such damages shall be dealt with on the basis of mutual forbearance of claims (knock-for-knock); or

(b) when such cases involve damages that are major and will seriously restrict the activities of the injured department, the Treasury Board will be prepared to consider submissions made jointly by the ministers of the departments concerned proposing the payment of a settlement. In case of dispute over the responsibility for the damages, the facts shall be submitted to the Department of Justice for an opinion, and a copy of the opinion shall accompany the joint submission.

.3.1.3 *Between departments and Crown corporations* The foregoing basis of mutual forbearance (article .3.1.2) does not apply to claims between a *department* (as defined for purposes of the *Claims Regulations* - see Appendix A to this chapter) and a Crown corporation named in schedules C and D to the *Financial Administration Act*. Claims in such instances therefore, should be dealt with according to the following procedures adopted by the Department of Justice for settling disputes in tort or in contract:

(a) when a claim arises, each party should voluntarily supply the other with all information in its possession;

(b) where it is found impossible to agree by correspondence on the question of liability for any such claim, the matter should be freely discussed by legal officers of the department and of the corporation, with a view to attempting to arrive at an

.3 Demandes de dédommagement

.3.1 Au sein des ministères ou entre eux, et les sociétés de la Couronne

.3.1.1 *Au sein des ministères* Lorsque des biens publics sont endommagés par un sinistre survenu dans un ministère et qu'aucune autre entité n'est concernée, le ministère décide ce qu'il faut faire en matière de dédommagement ou de réfection. Pour le financement, il procède de la façon indiquée à la section .4.

.3.1.2 *Entre ministères* Le ministère de la Justice a décidé qu'un ministère n'avait aucune obligation juridique de dédommager un autre ministère du même gouvernement. Par conséquent, il a été décidé d'appliquer les règles suivantes:

a) en général et sauf dans le cas présenté en b), les ministères s'abstiennent mutuellement de demander un dédommagement (la règle étant la compensation générale des préjudices subis); ou

b) dans le cas de préjudice d'une importance telle que le fonctionnement du ministère lésé s'en trouve gravement atteint, le Conseil du Trésor examinera volontiers une proposition de règlement financier, rédigée conjointement par les ministres des ministères en cause. En cas de conflit sur la responsabilité en matière de dommages, l'affaire sera soumise pour avis au ministère de la Justice et une copie de cet avis sera annexée à la proposition conjointe.

.3.1.3 *Entre un ministère et une société de la Couronne* Le principe précité de tolérance mutuelle (article .3.1.2) ne s'applique pas aux demandes de dédommagement entre un *ministère* (tel que défini dans le *Règlement sur les réclamations* - voir l'appendice A du présent chapitre) et une société de la Couronne nommée aux annexes C ou D de la *Loi sur l'administration financière*. Il faudrait donc régler de telles demandes conformément aux règles suivantes adoptées par le ministère de la Justice pour régler les différends délictuels ou contractuels:

a) lors d'une demande de dédommagement, chaque partie devrait volontairement fournir à l'autre tous les renseignements qu'elle possède;

b) lorsque toute entente relative à la responsabilité rattachée à une telle demande s'avère impossible par correspondance, la question devrait faire l'objet de discussions franches entre les agents juridiques du ministère et de la société pour leur permettre de s'entendre sur le bien-fondé de la réclamation; et

c) si ces derniers n'arrivent pas à s'entendre, il faudrait soumettre les questions particulières de fait et de droit au sous-procureur général du

agreement as to the merits of the claim;
and

(c) in any case where it is impossible to agree as to the merits of a claim, the particular issues of fact and law on which there is disagreement should be submitted to the Deputy Attorney General of Canada who could either, through Justice officials arbitrate the matter, or appoint a third party to arbitrate the dispute.

Generally, the foregoing should be carried out in conjunction with the procedures and payment authorities embodied in the *Claims Regulations or National Defence Claims Order, 1970*. Throughout, the parties to the claims are encouraged to arrive at a negotiated settlement and if negotiation fails, the issues are to be resolved as set forth in paragraph (c) above. (The foregoing Department of Justice procedures could also apply to claims between Crown corporations.)

.3.2 Between departments and other entities

.3.2.1 *Generally* In dealing with claims by or against the Crown, a clear distinction should be drawn between settlement and payment. The former refers to the adjustment process whereby an agreement is reached through negotiation between the respective parties, or a recommendation or judgement is rendered by the relevant court on the amount to be paid through the process of litigation. Payment of a claim against the Crown is governed by particular expenditure authorities depending on whether the Crown accepts liability without proceeding to litigation, or whether settlement is as a result of litigation. Similarly, administrative expenses encountered by a department in processing a claim, and costs as may be awarded for or against the Crown by the court, should also be differentiated from the actual cost of the claim. Matters relative to the payment of a claim, associated expenses, and costs are dealt with in sections .4 and .5; this section on claims is concerned primarily with the adjustment process.

.3.2.2 For purposes of this chapter, but subject to a legal opinion in each case, claims may be broadly segregated between those: (a) in tort; and, (b) in contract. Where feasible, claims or other action by or against the Crown should be negotiated by, or in conjunction with, the Department of Justice without recourse to the courts as addressed in articles .3.2.3 and .3.2.4. Claims by litigation are addressed in article .3.2.5.

Canada qui pourrait soit demander à des agents du ministère de la Justice de trancher les questions, soit charger une tierce partie d'arbitrer le différend.

En général, il faudrait effectuer les démarches précitées en tenant compte des règles et autorisations relatives aux paiements contenues dans le *Règlement sur les réclamations* ou le *Décret de 1970 concernant les réclamations relatives à la Défense nationale*. Dans tous les cas, les parties en litige sont priées d'en arriver à une entente négociée, à défaut de quoi elles devront régler leur différend conformément aux dispositions énoncées à l'alinéa c) ci-dessus. (La démarche précitée, qui est suivie par le ministère de la Justice, pourrait également s'appliquer dans le cas d'un litige entre deux sociétés de la Couronne.)

.3.2 Entre les ministères et d'autres entités

.3.2.1 *Généralités* Pour régler les demandes de dédommagement formulées par ou contre la Couronne, il faut établir une distinction entre le règlement et le paiement. Le premier terme désigne soit le recours au processus d'ajustement, pour que les parties négocient et concluent un accord, soit le recours à un tribunal compétent, afin qu'il recommande ou décide du montant du dédommagement à payer. Le paiement de demandes de dédommagement formulées contre la Couronne est régi par des autorisations particulières en matière de dépenses qui varieront selon que la Couronne reconnaît sa responsabilité sans recours aux tribunaux ou selon que le règlement a été obtenu à la suite d'un recours aux tribunaux. Il faut également établir une distinction entre, d'une part, les frais administratifs engagés par un ministère qui examine une demande de dédommagement et les dépenses que doit payer la partie qui succombe et, d'autre part, le montant effectif du dédommagement. Les questions relatives au paiement d'un dédommagement, des dépenses connexes et des dépens sont traitées aux sections .4 et .5; la présente section qui traite des demandes de dédommagement concerne surtout le processus d'ajustement.

.3.2.2 Aux fins de ce chapitre mais sous réserve d'un avis juridique dans chaque cas, les demandes de dédommagement sont réparties dans deux catégories générales: a) les demandes délictuelles et b) les demandes contractuelles. Si possible, les demandes ou actions envisagées par ou contre la Couronne devraient être faites par ou avec le ministère de la Justice sans recours aux tribunaux, conformément aux articles .3.2.3 et .3.2.4. L'article .3.2.5 traite des demandes de dédommagement présentées aux tribunaux.

.3.2.3 *Demandes délictuelles* Pour les réclamations délictuelles formulées par ou contre la Couronne, le *Règlement sur les réclamations* (voir appendice A)

.3.2.3 *Claims in tort* For claims in tort by or against the Crown, the *Claims Regulations* (see Appendix A), prescribe the procedures which must be followed. These regulations ascribe a particular role to the Department of Justice, the department concerned, and others involved in settling a claim without recourse to litigation. Instances when the *Claims Regulations* do not apply are:

- (a) *under the National Defence Claims Order, 1970* which applies only to the Department of National Defence instead of the *Claims Regulations*. (The Order is a Treasury Board document and for completeness is reproduced in Appendix B);
- (b) *defalcation by Public Officers* where, by reason of a fraudulent act or omission of a public officer, there is a loss of public money or property, or a loss of money or property belonging to some other person which was in the custody of a public officer, settlement is governed by separate regulations. (For information on current regulations, contact the Office of the Comptroller General of Canada);
- (c) in government contracting (see article .3.2.4 below); and
- (d) relocation of household property (see article .3.3).

.3.2.4 *Claims in contract* Insurance type claims in contract (as opposed to contract performance disputes) should be dealt with *according to the terms of the contract and the applicable law*. Departments should, therefore, ensure that the interests of the Crown are protected and any rights at law are exercised.

.3.2.5 *Claims by litigation* When a decision has been made by the Crown or a claimant to seek settlement of a claim in tort or in contract through litigation, then:

- (a) by section 5 of the *Department of Justice Act*, the Attorney General of Canada ... shall have the regulation and conduct of all litigation for or against the Crown ...; and
- (b) all cases involving legal proceedings will be referred to the Department of Justice which will handle the case or appoint a legal agent to act for the department.

donne la marche à suivre. Il attribue un rôle particulier au ministère de la Justice, au ministère concerné et aux autres parties qui prennent part au règlement d'une demande qui n'est pas présentée aux tribunaux. Le *Règlement sur les réclamations* ne s'applique pas:

- a) à la place du *Décret concernant les réclamations relatives à la Défense nationale, 1970*, qui vise uniquement le ministère de la Défense nationale. (Ce décret est un document du Conseil du Trésor et il est reproduit à l'appendice A pour compléter ce chapitre);
- b) dans le cas de *malversations des fonctionnaires fédéraux*, lorsque, par suite d'une action ou d'une omission frauduleuse d'un fonctionnaire, il survient une perte d'argent ou de biens de l'État, ou une perte d'argent ou de biens d'une autre personne et dont un fonctionnaire avait la garde, le règlement se fait selon les conditions stipulées dans un autre règlement. (Pour obtenir des renseignements sur les règlements en vigueur, prière de s'adresser au Bureau du Contrôleur général du Canada);
- c) dans le cas des marchés de l'État (voir l'article .3.2.4 ci-dessous); et
- d) dans le cas du déménagement des biens mobiliers (voir l'article .3.3 ci-dessous).

.3.2.4 *Demandes contractuelles* Les demandes contractuelles portant sur l'assurance et non sur l'exécution des marchés doivent être traitées *conformément aux conditions de chaque marché et aux exigences de la loi applicable*. Les ministères doivent donc s'assurer que l'on protège les intérêts de la Couronne et que l'on exerce les droits prévus dans la loi.

.3.2.5 *Recours aux tribunaux* En ce qui concerne les demandes délictuelles ou contractuelles, il est bon de rappeler:

- a) qu'en vertu de l'article 5 de la *Loi sur le ministère de la Justice*, le procureur général du Canada est chargé du règlement et de la soumission de toutes les demandes de dédommagement devant les tribunaux pour ou contre la Couronne ou un ministère fédéral, qu'elles soient délictuelles ou contractuelles; et
- b) que toute question pouvant amener des poursuites judiciaires doit être transmise au ministère de la Justice qui s'occupera de l'affaire ou nommera un avocat qui agira pour le ministère.

.3.3 Réinstallation - biens mobiliers

.3.3.1 *En ce qui concerne la réinstallation en Amérique du Nord (au Canada ou aux États-Unis) des employés et*

.3.3 Relocation of household property

.3.3.1 *For employee and appointee relocations within North America* (i.e. Canada and continental U.S.A.), claims arising from loss or damage are covered by the mover and the group insurance policy contracted by the government. For an employee to successfully conclude a claim, all lost or damaged items must have been noted on the inventory, the bill of lading (*subject to exceptions noted on the inventory*) must be signed, and both the carrier and the insurance company must be notified in writing of the intent to claim within 14 days of delivery. Any claim for loss or damage must be a matter between the employee, the carrier or warehouse firm, and the insurer; the employer is not involved in any way. However, when difficulties are encountered in settling an employee's claim for damages to furniture and effects, departments and agencies are authorized to engage the services of an independent insurance appraiser.

.3.3.2 *Employee relocations not governed by article .3.3.1* are subject to the Foreign Service Directives. Departments should, therefore, contact the Personnel Policy Branch, Treasury Board for relevant guidance.

.3.3.3 *For appointees who reside outside North America*, claims associated with relocation of household property will be governed by the following articles .3.3.4 to .3.3.8 inclusively.

.3.3.4 Filing a claim

(a) If the effects as detailed in the authorized inventory are shipped at public expense and become lost or damaged, the appointee shall immediately file a claim with the deputy head.

(b) A claim shall be supported by a statutory declaration outlining the extent of the loss or damage sustained, the circumstances giving rise to the claim, and the amount claimed for each article included in the claim, and by a report on the efforts made to obtain compensation from third parties or satisfactory evidence that such third parties are not liable for the loss or damage sustained.

(c) The assessed value of an article lost or damaged in shipment is the replacement cost of that article in Canada at the time of shipment.

des personnes nommées, les demandes de dédommagement pour pertes ou dommages sont réglées par le déménageur et l'assurance-groupe de l'État. Si l'employé veut que l'on satisfasse à sa demande, il faut que tous les articles qui ont été perdus ou endommagés pendant le voyage figurent dans l'inventaire, que l'employé ait signé le bordereau d'expédition (*sous réserve des exceptions qui figurent dans l'inventaire*) et qu'il informe par écrit le transporteur et la compagnie d'assurance, dans les quatorze jours qui suivent la livraison, de son intention de présenter une demande de dédommagement. Les demandes de dédommagement pour pertes ou dommages se règlent entre l'employé, le transporteur ou l'entreposeur et l'assureur, sans l'intervention de l'employeur. S'il survient des difficultés dans le règlement d'une demande de dédommagement présentée par un employé pour des dommages à ses meubles et à ses effets, les ministères et les organismes ont l'autorisation de retenir les services d'un évaluateur d'assurance indépendant.

.3.3.2 *La réinstallation des employés non visés par l'article .3.3.1* est assujettie aux directives sur le service extérieur. Les ministères sont priés de s'adresser à la Direction de la politique du personnel, Conseil du Trésor, s'ils désirent obtenir des renseignements complémentaires.

.3.3.3 *Personnes nommées ne résidant pas en Amérique du Nord* Les demandes de dédommagement relatives au déménagement des biens mobiliers de ces personnes sont assujetties aux articles .3.3.4 à .3.3.8 ci-dessous.

.3.3.4 Présentation d'une demande de dédommagement

a) Si les effets portés à l'inventaire officiel sont expédiés aux frais de l'État et sont perdus ou endommagés, la personne nommée doit immédiatement adresser une demande de dédommagement au sous-chef.

b) La demande de dédommagement doit être accompagnée d'une déclaration statutaire qui indique l'importance des pertes ou des dommages subis, les circonstances qui donnent lieu à la demande et la somme réclamée pour chaque article qui figure dans la demande, ainsi que d'un rapport sur les efforts déployés pour obtenir un dédommagement des tiers ou une preuve satisfaisante que ceux-ci ne sont pas responsables des pertes ou des dommages subis.

c) La valeur estimée d'un article perdu ou endommagé pendant le déménagement est la valeur de remplacement de cet article au Canada au moment du déménagement.

.3.3.5 *Payment authority* Subject to the conditions and limitations prescribed in Chapter 531, when the appointee or dependants have not contributed to the loss or damage of the articles, the deputy head personally may authorize payment if the articles included in the authorized inventory:

- (a) *are damaged*, based on the cost of repairs necessary to restore the articles to a serviceable condition (as evidenced by vouchers or reliable estimates) or the replacement value of the articles in Canada at the time of shipping, provided that the cost of replacement would be less than the cost of repairs;
- (b) *are lost*, based on the replacement value of the article in Canada at the time of shipping.

.3.3.6 *Claims adjustment* The deputy head who has received a claim for damage to or loss of articles shipped at public expense may engage, for advisory purposes, the services of an independent appraiser in connection with any problem or dispute arising from the claim.

.3.3.7 *Accountable advance* Pending settlement of a claim for the loss of articles shipped at public expense, the deputy head may authorize an accountable advance to an appointee with respect to a claim, but no such advance shall exceed:

- (a) \$200 in the case of a partial loss;
- (b) \$500 in the case of total loss.

Any advance made and any compensation received from a third party shall be recovered from the appointee or taken into account in making final settlement of the claim.

.3.3.8 *Audit and payment of claims* In auditing expense claims or claims for loss or damage and when requisitioning payment, the department shall ensure that:

- (a) the claim conforms to the provisions of this chapter and Chapter 531; and
- (b) audit and payment procedures conform to the requirements of the *Financial Administration Act*, *Account Verification and Payment Requisition Regulations*, and Treasury Board's *Guide on Financial Administration for Departments and Agencies of the Government of Canada*.

When payments over \$500 are made for damaged or lost articles, these will be recorded together with sufficient detail.

.3.3.5 *Autorisation de payer* Sous réserve des conditions stipulées dans le chapitre 531, lorsqu'une personne nommée ou une personne à charge n'a pas causé la perte ou l'endommagement d'articles mentionnés dans l'inventaire officiel, le sous-chef peut autoriser le paiement si les articles qui figurent dans l'inventaire autorisé:

- a) *sont endommagés*, le paiement est alors calculé soit d'après les frais des réparations nécessaires pour remettre les articles en état (tel qu'en témoignent les pièces justificatives ou des devis de réparation fiables), soit d'après la valeur de remplacement des articles au Canada au moment du déménagement, à condition que cette valeur soit inférieure aux frais de réparation;
- b) *sont perdus*, le paiement est alors calculé d'après la valeur de remplacement des articles au Canada, au moment du déménagement.

.3.3.6 *L'ajustement des demandes de dédommagement* Le sous-chef qui a reçu une demande d'indemnisation pour pertes ou dommages subis par des articles expédiés aux frais de l'État peut consulter un évaluateur d'assurance indépendant pour régler les problèmes ou les différends concernant la demande.

.3.3.7 *Avances comptables* En attendant le règlement d'une demande de dédommagement pour perte d'articles expédiés aux frais de l'État, le sous-chef peut autoriser l'octroi d'une avance comptable à une personne nommée, cette avance ne devant pas dépasser:

- a) \$200 pour une perte partielle;
- b) \$500 pour une perte totale.

Toute avance faite à une personne nommée et tout dédommagement reçu par elle d'un tiers doivent être remboursés par cette personne ou comptés dans le règlement final de la demande de dédommagement.

.3.3.8 *Vérification et paiement des demandes de dédommagement* Lorsqu'il vérifie des demandes de remboursement ou de dédommagement pour perte ou dommage et des demandes de paiement, le ministère doit s'assurer que:

- a) la demande est conforme aux dispositions de ce chapitre et du chapitre 531, et que
- b) les procédures de vérification et de paiement sont conformes aux exigences de la *Loi sur l'administration financière*, du *Règlement sur le contrôle des comptes* et la *demande de paiement* et du *Guide d'administration financière pour les ministères et les organismes du gouvernement du Canada*, publié par le Conseil du Trésor.

.3.4 Special conditions affecting certain claims

.3.4.1 *Loss of services due to injury of employees*

As a general practice, it is undesirable to seek to establish the Crown's claim for loss of the services of an employee. While there may be individual cases where the circumstances justify recovery on behalf of the Crown for the loss of services of an employee who is injured through the negligence of a third party, for the present it is not deemed advisable to establish any general regulations on this question.

.3.4.2 *Employees' use of government vehicles*

The *Claims Regulations* take into account the trend toward no-fault vehicle insurance by: (1) waiving a claim against an employee for reimbursement of damages paid by the employer to a third party for bodily injury, death or property damage caused by an accident involving a Crown-owned/operated conveyance; and, (2) waiving recovery in respect of damage to the conveyance - when driven or operated by an employee *within the scope of employment* and when the damages are occasioned by the negligence of the employee. However, it is important to note that employees are provided *no protection* against claims arising from the *unauthorized use* of government vehicles or other conveyances. Every employee should therefore be made thoroughly aware of this provision of the regulations and of the possible consequences which may arise from an accident occurring in such circumstances, e.g. deviation from what would be expected to be a normal route.

.3.4.3 *Provincial Unsatisfied Judgment Funds*

Before attempting to recover from such funds any claims resulting from automobile accidents, departments should abide by all the provisions applicable to a subject, including the limitation period as stated. Adherence to the requirements of provincial legislation in this regard would be consistent with the principle adopted when the *Crown Liability Act* was enacted: that the Crown in Right of Canada is subject to the same liabilities imposed by provincial laws on a subject. Since proceedings leading to attempts to recover from the Unsatisfied Judgment Funds are involved, technical, and therefore expensive, departments should take prompt action to obtain satisfaction of claims by the Crown by other means. However, if the size of the claim and the failure of alternative collection action makes it reasonable to seek redress from an Unsatisfied Judgment Fund, the department in question should ensure that the claim is referred to the Deputy Minister of Justice within the limitation period prescribed for a subject. In most provinces, the prescribed period is one year.

Les paiements dépassant \$500 pour des articles perdus ou endommagés doivent être comptabilisés ensemble et être accompagnés d'explications pertinentes.

.3.4 Conditions spéciales à certaines demandes de dédommagement

.3.4.1 *Perte de services due à une blessure subie par l'employé*

Il n'est pas souhaitable pour la Couronne de formuler une demande de dédommagement lorsqu'il y a perte de services. Bien que, dans certains cas particuliers, les circonstances puissent justifier des poursuites de la Couronne pour la perte des services d'un employé blessé par suite de la négligence d'un tiers, le Conseil ne juge pas utile, pour l'instant, de statuer sur cette question.

.3.4.2 *Véhicules de l'État utilisés par des employés*

Le *Règlement sur les réclamations* tient compte de la popularité croissante de l'assurance-automobile sans égard à la faute en (1) dispensant l'employé de rembourser les dommages-intérêts que l'employeur a payés à un tiers pour des blessures, un décès ou des dommages matériels causés par un accident qui mettait en cause un véhicule appartenant à la Couronne ou conduit par elle, et (2) en dispensant le ministère de recouvrer le montant des dommages causés à un véhicule lorsqu'ils sont attribuables à la négligence de l'employé et que ce dernier le conduisait *dans le cadre de ses fonctions*. Cependant, il est important de noter que les employés ne bénéficient *d'aucune protection* contre les demandes de dédommagement qui découlent de l'utilisation *non autorisée* des véhicules de l'administration fédérale ou d'autres modes de transports. Chaque employé doit donc être pleinement informé de cette disposition du règlement et des conséquences qui peuvent résulter d'un accident qui surviendrait dans ces circonstances, comme le fait de s'écarter du chemin normalement suivi, par exemple.

.3.4.3 *Caisses provinciales pour les jugements non respectés*

Les ministères doivent d'abord se conformer aux dispositions applicables à un particulier, y compris les délais fixés par la loi de prescription, avant d'essayer de recouvrer de ces caisses les demandes de dédommagement résultant d'accidents d'automobiles. L'observation des exigences des lois provinciales serait conforme au principe adopté lors de la promulgation de la *Loi sur la responsabilité de la Couronne*: la Couronne du chef du Canada doit assumer les mêmes responsabilités que celles qui sont imposées à un particulier par les lois provinciales. Étant donné le caractère compliqué, technique et souvent onéreux des démarches à faire pour recouvrer un dédommagement des caisses provinciales pour les jugements non respectés, les ministères devraient agir avec diligence afin d'essayer d'obtenir satisfaction par d'autres moyens en ce qui concerne les demandes de dédommagement faites par la Couronne.

.3.4.4 *Québec Automobile Insurance Act (The Québec Act)* The *Québec Act* has the effect of modifying the manner in which motor vehicle accident claims are dealt with in that province. For bodily injuries, employees can also claim compensation subject to the applicable conditions of the *Québec Act*. For damage to government operated vehicles, claims will now be negotiated with insurers rather than their clients. Further details on the *Québec Act* appear in Appendix B of Chapter 531.

Cependant, si l'importance de la demande et l'impossibilité de la recouvrer autrement justifient le recours à une caisse pour les jugements non respectés, le ministère en question doit veiller à ce que la demande soit adressée au sous-ministre de la Justice dans les délais fixés par la loi de prescription alloués à un particulier, soit un an dans la plupart des provinces.

.3.4.4 *L'assurance-automobile du Québec (La Loi du Québec)* La *Loi du Québec* modifie la façon dont les demandes de dédommagement résultant d'accidents d'automobiles sont traitées dans cette province. En ce qui concerne les blessures corporelles, les employés peuvent aussi formuler des demandes de dédommagement en vertu de la *Loi du Québec*. Pour ce qui est des dommages matériels subis par les véhicules de l'État, les demandes de dédommagement sont maintenant traitées avec les assureurs et non avec leurs clients. L'appendice B du chapitre 531 donne des détails complémentaires sur la *Loi du Québec*.

.4 Funding

.4 Financement

.4.1 Generally

The government does not maintain an overall dedicated fund to underwrite the risks to which it is, or may become exposed in-house or for which it may be liable. In this context departments are generally responsible for absorbing through their annual appropriations any cost which may arise from underwriting the risks to which they are exposed. However, in some cases the charge may be made against a statutory rather than a departmental appropriation (see article .5.2.2).

.4.1 Généralités

L'État n'a pas créé de fonds spécial pour souscrire les risques qui le menacent ou pourraient le faire ou dont il pourrait être responsable. Dans ce contexte, les ministères sont généralement tenus d'imputer sur leurs crédits annuels les dépenses qu'entraîne la souscription des risques auxquels ils sont exposés. Dans certains cas, ces dépenses peuvent cependant être imputées à un crédit statutaire (voir l'article .5.2.2).

.4.2 Fire losses

Pursuant to the *Fire Losses Replacement Account Act*, the Treasury Board has made the *Fire Losses Replacement Regulations* reproduced in Appendix C to this chapter. Sections 1 to 7 of the regulations apply to the operation of the Fire Losses Replacement Account for interim financing of losses that have resulted from fire.

.4.2 Pertes dues à l'incendie

Pour faciliter l'application de la *Loi sur le Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie*, le Conseil du Trésor a établi le *Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie*, reproduit à l'appendice C de ce chapitre. Les articles 1 à 7 du Règlement s'appliquent à l'utilisation du Compte en question pour le financement provisoire afin de remplacer des biens endommagés par l'incendie.

.4.3 Exceptional circumstances

In very exceptional circumstances other than for fire losses or inadequacies in the Fire Losses Replacement Account, interim financing may be available through Treasury Board contingency vote 5. In this regard, enquiries should be addressed to the Program Branch, Treasury Board.

.4.3 Circonstances exceptionnelles

Dans des circonstances très exceptionnelles qui n'ont rien à voir avec les pertes dues à l'incendie ou l'insuffisance du Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie, un versement provisoire peut se faire au moyen du crédit 5 des éventualités du Conseil du Trésor. Les demandes de renseignements à ce sujet doivent être adressées à la Direction des programmes du Conseil du Trésor.

532 Risk - compensation/restoration

.5 Disbursements

.5.1 Not involving litigation

.5.1.1 *For claims in tort* when a negotiated settlement has been reached and the Crown has accepted liability, the *Claims Regulations* (see Appendix A) prescribe the levels of financial authority to make payments. The *National Defence Claims Order, 1970* has similar expenditure authority provisions. For *claims associated with a contract*, legal advice shall be sought to ensure the payment is within the relevant risk underwriting provisions of the contract.

.5.1.2 *Ex gratia payments* When it is considered appropriate as a wholly gratuitous act of benevolence done in the public interest, the government may compensate an employee or other person for a loss or expenditure incurred, *although there is no liability on the part of the Crown to do so*. This matter is dealt with separately in Chapter 325.

.5.2 Resulting from litigation

.5.2.1 *Expenses incurred by the Crown* Expenses incurred by the Crown in the preparation and prosecution of a court case (e.g. fees and expenses of witnesses, accounts of the Crown's legal agents appointed by the Department of Justice) are a charge to a departmental appropriation. This applies whether the judgment is rendered for or against the Crown.

.5.2.2 *Payment of court costs and judgements against the Crown* Where costs are awarded against the Crown pursuant to a judgment of the Federal court, or of a provincial court when the case is within its jurisdiction, the costs are payable in accordance with the direction of the court. For Federal court awards *the costs, together with the amount of the judgment*, are a statutory charge against the Consolidated Revenue Fund pursuant to sub-section 57(3) of the *Federal Court Act*. For Provincial or Territorial court awards, the Minister of Finance may authorize payment pursuant to sub-section 17(2) of the *Crown Liability Act*.

Some circumstances might arise when costs may be charged to a departmental appropriation. In such cases the Department of Justice will advise the department concerned.

532 Risques - dédommagement ou réfection

.5 Débours

.5.1 Sans recours aux tribunaux

.5.1.1 Pour les *demandes délictuelles*, lorsqu'un accord est survenu et que la Couronne a accepté la responsabilité, le *Règlement sur les réclamations* (voir l'appendice A) précise quels sont les niveaux d'autorisations financières déterminant le montant des paiements à effectuer. Le *Décret concernant les réclamations relatives à la Défense nationale, 1970* contient des clauses similaires. En ce qui a trait aux *demandes de nature contractuelle*, on doit obtenir des avis de nature juridique afin de s'assurer que le paiement soit conforme aux dispositions contractuelles prévues relativement à la souscription des risques.

.5.1.2 *Paiements à titre gracieux* Lorsqu'il le juge utile, et cela à titre de geste purement gratuit, pour l'intérêt public, l'État peut indemniser un employé ou toute autre personne des pertes subies ou des dépenses engagées, *bien qu'il ne soit nullement tenu de le faire*. Cette question est traitée séparément dans le chapitre 325.

.5.2 Avec recours aux tribunaux

.5.2.1 *Dépenses subies par la Couronne* Les dépenses que fait la Couronne pour préparer et poursuivre une cause (p. ex. la rétribution et les frais des témoins, les honoraires des avocats de la Couronne nommés par le ministère de la Justice) sont imputables à un crédit ministériel. Cela s'applique de la même façon, que le jugement soit rendu contre la Couronne ou en sa faveur.

.5.2.2 *Paiement des dépens et des frais de jugements contre la Couronne* Lorsque les dépens sont adjugés contre la Couronne à la suite d'un jugement de la Cour fédérale, ou d'une cour provinciale compétente, les dépens doivent être payés conformément aux directives du tribunal. S'il s'agit d'un jugement de la Cour fédérale, *les dépens et le montant du jugement* constituent des frais prévus par la loi à imputer au Fonds du revenu consolidé conformément au paragraphe 57(3) de la *Loi sur la Cour fédérale*. Si le jugement est rendu par une cour provinciale ou territoriale, le ministre des Finances peut autoriser le paiement en vertu du paragraphe 17(2) de la *Loi sur la responsabilité de la Couronne*.

Il est possible, dans certaines circonstances particulières, que les dépenses soient imputées à un crédit ministériel. En de telles circonstances, le ministère de la Justice conseillera le ministère intéressé.

.6 Revenues

The collecting or enforcing payment of a claim made by the Crown should be dealt with in accordance with the *Treasury Board Guide on Financial Administration for Departments and Agencies of the Government of Canada* - Chapter 10. The money collected, including any insurance proceeds, should be deposited to the credit of the Receiver General and normally may not be credited back to an appropriation. Insurance proceeds arising from construction contracts are dealt with as prescribed in the Standard Construction Contract (general conditions GC 27 et al); see Chapter 310 - *Contracting*.

.7 Reporting

.7.1 Fire losses

Departments shall: *advise the Dominion Fire Commissioner, within twelve (12) hours of its occurrence, of any fire loss on Government Property* (see Chapter 530, Appendix B); and, for the *calendar year*, reports are required pursuant to, and on the basis of cost in, the *Fire Losses Replacement Regulations* (see Appendix C to this chapter, sections 2 and 8).

.7.2 Public Accounts of Canada

There are also specific *fiscal year* reporting requirements for purposes of the Public Accounts of Canada. These include:

(a) *Losses of \$1,000 or more due to accidental destruction of, or damage to, assets which would normally be covered by insurance had insurance existed, which are reported in Volume I - Other Miscellaneous Information.*

(b) *Payments of Damage Claims* which are reported in Volume II which also reports on Ex Gratia Payments, Federal Court Awards, and Nugatory Payments.

.7.3 Management information

Departments may wish to classify data according to the type of incidents giving rise to compensation/restoration. In light of the foregoing reporting requirements, information such as the following should be readily available: the number, type and dollar value of harmful or damaging incidents; annual number and dollar value of claims made and received by type and location; security

.6 Recettes

Le recouvrement ou la perception des sommes dues à la Couronne doivent être effectués conformément au chapitre 10 du *Guide d'administration financière pour les ministères et les organismes du gouvernement du Canada*, publié par le Conseil du Trésor. Les sommes perçues, y compris les sommes recouvrées de l'assureur, doivent être déposées au crédit du receveur général et ne peuvent normalement pas être ajoutées à un crédit. Les sommes payées par les compagnies d'assurances pour les marchés de construction sont traitées de la façon indiquée dans la CG 27 et les autres conditions générales de la formule normalisée des marchés de construction; voir le chapitre 310 intitulé *Marchés*.

.7 Rapports

.7.1 Pertes dues à l'incendie

Les ministères doivent *aviser le Commissariat fédéral des incendies, dans un délai de douze (12) heures, de toute perte causée par l'incendie dans toute propriété de l'État* (voir chapitre 530, appendice B). En outre, ils doivent présenter des rapports sur les dépenses entraînées par les incendies pendant *l'année civile* où ils ont lieu, conformément au *Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie* (voir l'appendice C à ce chapitre les articles 2 et 8 et en fonction des coûts).

.7.2 Comptes publics du Canada

Certains renseignements, notamment les suivants, doivent aussi être présentés aux fins des Comptes publics de *l'année financière* à laquelle ils s'appliquent:

a) *les pertes de \$1,000 ou plus occasionnées par la destruction ou l'endommagement accidentel de biens qui auraient été normalement couverts par une assurance, si pareille assurance avait existé, qui sont rapportées dans le Volume I, - Autres renseignements divers; et*

b) *les paiements de dommages-intérêts, qui sont rapportés dans le Volume II, qui rapporte aussi les paiements à titre gracieux, les arrêts de la Cour fédérale et les paiements sans contrepartie.*

.7.3 Information de gestion

Les ministères peuvent vouloir classer les renseignements d'après le type de sinistre dont la réalisation a amené une mesure de dédommagement ou de réfection à la lumière des exigences relatives aux rapports. Ils devraient pouvoir fournir les renseignements suivants: nombre et types de sinistre; valeur en dollars des pertes

532 Risk - compensation/restoration

infractions by type and location; and annual dollar value of any insurance purchases. The investigation report (see section .2) would be a primary source of such information.

.8 Enquiries

Departmental headquarters should first ensure the involvement of their legal services prior to proceeding with an enquiry to the Treasury Board Secretariat.

For *interpretations of a fundamental and complex nature*, departments should contact the Management Systems Group, Policy Development and Revision Division, Administrative Policy Branch, Treasury Board.

For matters relating to *Travel and Relocation*, contact the Services Group in the same division.

For *other interpretations and questions relating to submissions for payment of claims*, departments should contact the appropriate group in the Policy Implementation and Review Division of the same branch.

532 Risques - dédommagement ou réfection

et des dommages qu'ils ont causés, nombre de demandes de dédommagement faites et reçues chaque année selon le type et le lieu, nombre d'infractions à la sécurité selon le type et le lieu, montant annuel en dollars des assurances souscrites. Les rapports d'enquête dont il est question à la section .2 pourraient être une source de référence très utile pour obtenir ces renseignements.

.8 Demandes de renseignements

Les administrations centrales devraient consulter leur service du contentieux avant de demander des renseignements au Secrétariat du Conseil du Trésor.

Pour *obtenir des renseignements sur des questions fondamentales complexes*, les ministères sont priés de s'adresser au Groupe des systèmes de gestion, Division de l'élaboration et de la révision des politiques, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor.

Pour les questions relatives aux *voyage et à la réinstallation*, on est prié de consulter le Groupe des services, de la même division.

Pour *obtenir d'autres interprétations et des renseignements concernant le paiement des demandes de dédommagement*, les ministères peuvent s'adresser au groupe compétent de la Division de mise en oeuvre et d'examen des politiques de la même direction.

532 **Appendix A** 532 **Appendice A**

REGULATIONS RESPECTING CERTAIN CLAIMS BY
AND AGAINST THE CROWN*

TB 729748, August 8, 1974
(effective August 14, 1974)
amended by
TB 732526, December 11, 1974
TB 736300, May 22, 1975
TB 780720, January 28, 1982

Short title

1. These Regulations may be cited as the *Claims Regulations*.

Interpretation

2. In these Regulations,

“department” means a department as defined in section 2 of the *Financial Administration Act*; (*ministère ou département*)

“department concerned”

(a) in Part I, means the department charged with or responsible for the administration of matters giving rise to a claim; and

(b) in Part II

(i) in relation to public property that has been damaged, means the department having the management, charge or direction thereof;

(ii) in relation to an employee, means the department in which he is or, if he has died, was at the time of his death employed; and

(iii) in relation to a member of the Royal Canadian Mounted Police, means the Royal Canadian Mounted Police: (*ministère ou département intéressé*).

“Deputy Attorney General” means the Deputy Attorney General of Canada; (*sous-procureur général*)

“deputy head”, in relation to a corporation, board, commission or agency, means the president, chairman or other chief executive or presiding officer thereof and in relation to the Royal Canadian Mounted Police, means the Commissioner thereof; (*sous-chef*)

“employee” means an employee who is entitled, or in respect of whom his dependants are entitled, to claim compensation under the *Government Employees Compensation Act*; (*employé*)

RÈGLEMENT CONCERNANT CERTAINES
RÉCLAMATIONS FORMULÉES PAR OU
CONTRE LA COURONNE*

C.T. 729748 du 8 août 1974
(entre en vigueur le 14 août 1974)
modifié par
C.T. 732526 du 11 décembre 1974
C.T. 736300 du 22 mai 1975
C.T. 780720 du 28 janvier 1982

Titre abrégé

1. Le présent règlement peut être cité sous le titre: *Règlement sur les réclamations*.

Interprétation

2. Dans le présent règlement,

«biens publics» désigne tous les biens, sauf l'argent et les effets de commerce, qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada; (*public property*)

«employé» s'entend d'un employé qui a le droit ou dont les personnes à sa charge ont le droit de réclamer une indemnité en vertu de la *Loi sur l'indemnisation des employés de l'État*; (*employee*)

«fonctionnaire ou préposé» s'entend d'un fonctionnaire ou préposé de la Couronne du chef du Canada et comprend un membre de la Gendarmerie royale du Canada mais ne comprend pas une personne engagée sur place hors du Canada; (*officer or servant*)

«ministère» ou «département» s'entend d'un ministère ou département défini à l'article 2 de la *Loi sur l'administration financière*; (*department*)

«ministère ou département intéressé» désigne

a) dans la partie I, le ministère ou département chargé ou responsable de l'administration des affaires qui ont donné lieu à la réclamation, et

b) dans la partie II,

i) par rapport à des biens publics qui ont été endommagés, le ministère ou département qui en a la gestion, la charge ou la direction,

ii) par rapport à un employé, le ministère ou département au service duquel il est ou était au moment de son décès, si l'employé est décédé, et

iii) par rapport à un membre de la Gendarmerie royale du Canada, cette dernière; (*department concerned*)

*Pursuant to section 6 of the *Financial Administration Act*. C.R.C., c. 683.

*Poursuivant à la *Loi sur l'administration financière*, art 6. C.R.C., c.683.

“minor negligence” means negligence not amounting to recklessness or undue carelessness and not involving an intentional omission or commission of any act amounting to a wrongful act; (*négligence simple*)

“officer or servant” means an officer or servant of the Crown in right of Canada and includes a member of the Royal Canadian Mounted Police, but does not include a person engaged locally outside Canada; (*fonctionnaire ou préposé*)

“public property” means all property, other than money and negotiable instruments, belonging to Her Majesty in right of Canada. (*biens publics*)

Application

3. (1) These Regulations do not apply to

(a) a claim arising out of an accident involving a motor vehicle if the incident took place outside Canada; or

(b) a claim to which the *National Defence Claims Order, 1970* applies.

(2) Nothing in Part I or II shall be construed as requiring

(a) a department concerned to inform, send a report to or request the opinion and advice of the Deputy Attorney General respecting a claim by or against the Crown of \$1,000 or less; or

(b) the Deputy Attorney General to express an opinion or give advice to a department concerned respecting a claim by or against the Crown of \$1,000 or less

unless the department concerned requires legal assistance in order to deal with the claim or with a demand upon an officer or servant of the Crown in respect thereof.

(3) Where a department concerned makes a payment to any person of \$1,000 or less in respect of a claim against the Crown without having first obtained the opinion and advice of the Deputy Attorney General respecting the claim, it shall, at the time of making the payment, obtain from the person a duly executed release in the form set out in the schedule or in that form as modified to suit the facts.

4. Subject to section 3, Part I applies to every claim for damages for which the Crown is or may be liable under the *Crown Liability Act*.

5. (1) Subject to section 3 and to subsections (2) and (3), Part II applies where, as a result of an incident,

(a) public property has been damaged;

(b) an employee has suffered personal injury or has died and in consequence thereof he or his dependants may have an action against some person; or

(c) a member of the Royal Mounted Police has suffered personal injury and in consequence thereof he may have an action against some person.

«négligence simple» s'entend d'une négligence qui n'équivaut pas à une imprudence ou à une trop grande insouciance ni ne comporte l'omission ou l'accomplissement d'un acte qui équivaut à une action préjudiciable; (*minor negligence*)

«sous-chef», par rapport à une corporation, société, commission, à un office, conseil ou organisme, en désigne le président ou l'administrateur en chef et, par rapport à la Gendarmerie royale du Canada, en désigne le commissaire; (*deputy head*)

«sous-procureur général» s'entend du sous-procureur général du Canada. (*Deputy Attorney General*)

Application

3. (1) Le présent règlement ne s'applique pas

a) à une réclamation découlant d'un incident survenu hors du Canada et touchant un véhicule automobile; ni

b) à une réclamation à laquelle s'applique le *Décret sur les réclamations relatives à la Défense nationale, 1970*.

(2) Les parties I et II n'ont pas pour effet d'obliger

a) le ministère ou département intéressé à informer le sous-procureur général, à lui présenter un rapport ou à solliciter ses conseils dans les cas où les réclamations faites par la Couronne ou contre elle ne dépassent pas \$1,000, ou

b) le sous-procureur général à exprimer son avis au ministère ou département intéressé ou à les conseiller, dans le cas d'une réclamation faite par ou contre la Couronne, le montant réclamé étant de \$1,000 ou moins

à moins que le ministère ou le département intéressé ne puisse pas, sans avis juridique, expédier la réclamation ou la sommation faite ou fonctionnaire ou préposé concerné.

(3) Lorsque suite à une réclamation faite contre la Couronne, un ministère ou département intéressé verse une somme de \$1,000 ou moins à une personne sans avoir obtenu au préalable l'avis motivé du sous-procureur général, il doit, au moment du paiement, obtenir de cette personne une quittance conforme à la formule reproduite en annexe, en y apportant, au besoin, les modifications rendues nécessaires par les circonstances.

4. Sous réserve des dispositions de l'article 3, la partie I s'applique à toute réclamation de dommages-intérêts dont la Couronne est ou pourrait être responsable en vertu de la *Loi sur la responsabilité de la Couronne*.

5. (1) Sous réserve des dispositions de l'article 3 et des paragraphes (2) et (3), la partie II s'applique dans les cas où, à la suite d'un incident,

a) des biens publics ont été endommagés;

b) un employé a subi une lésion corporelle ou est décédé et, de ce fait, il peut lui-même ou les personnes à sa charge peuvent intenter une action contre une personne; ou

(2) Part II does not apply where the damage to public property or the value of damaged public property is less than \$200 if

(a) no claim has been made against the Crown arising out of the incident; and

(b) the deputy head of the department concerned is of opinion that the incident was caused by an officer or servant while acting within the scope of his duties or employment and that the incident did not arise from recklessness, undue carelessness or the intentional omission or commission of any act amounting to a wrongful act on the part of the officer or servant.

(3) Part II does not apply to any loss for which provision is made by the regulations under section 98 of the *Financial Administration Act* or the regulations under paragraph 6(k) of the *Post Office Act*.

PART I

CLAIMS AGAINST THE CROWN

Investigation and reports

6. (1) When a department concerned becomes aware that an incident has occurred that may give rise to a claim against the Crown for damages, it shall forthwith inform the Deputy Attorney General of the circumstances of the incident and cause an investigation to be made of them.

(2) The department concerned shall obtain

(a) a full statement of the duties of every officer or servant of the Crown involved and, where a Crown motor vehicle is involved, detailed information relating to its use and the authority therefor;

(b) a statement from each officer or servant of the Crown involved setting forth the circumstances as he knows them and whether or not he was, at the time the incident occurred, acting within the scope of his duties or employment;

(c) statements from all other persons having any knowledge of the surrounding circumstances;

(d) copies of any reports made to the local police in connection with the incident;

(e) a description of the incident and such plans, sketches or photographs as may be necessary to understand the exact nature of the incident; and

(f) such further or other information and material as the Deputy Attorney General may require.

(3) The department concerned shall, where it deems it advisable to do so, obtain the assistance of the Royal Canadian Mounted Police in the investigation.

c) un membre de la Gendarmerie royale du Canada a subi une lésion corporelle et, de ce fait, il peut intenter une action contre une personne.

(2) La partie II ne s'applique pas dans les cas où les dommages causés aux biens publics ou la valeur des biens publics endommagés sont inférieurs à \$200, à condition

a) qu'aucune réclamation n'ait été formulée contre la Couronne à la suite de l'incident; et

b) que le sous-chef du ministère ou département intéressé soit d'avis que l'incident a été causé par un fonctionnaire ou préposé agissant dans le cadre de ses fonctions ou de son travail et que l'incident ne découle pas d'une imprudence, d'une trop grande insouciance ni de l'omission ou de l'accomplissement intentionnel d'un acte qui équivaut à une action préjudiciable du fonctionnaire ou préposé.

(3) La partie II ne s'applique pas en cas de pertes prévues par les règlements établis en vertu de l'article 98 de la *Loi sur l'administration financière* ou par les règlements établis en vertu de l'alinéa 6k) de la *Loi sur les postes*.

PARTIE I

RÉCLAMATIONS FORMULÉES CONTRE LA COURONNE

Enquête et rapports

6. (1) Dès qu'un ministère ou département intéressé apprend qu'un incident est survenu et que cet incident est susceptible de donner lieu à une réclamation en dommages-intérêts formulée contre la Couronne, il doit informer le sous-procureur général des circonstances de l'incident et faire mener une enquête à ce sujet.

(2) Le ministère ou département intéressé doit obtenir

a) un exposé complet des fonctions de chacun des fonctionnaires ou préposés en cause et, lorsqu'un véhicule automobile de la Couronne est mis en cause, des renseignements précis sur l'usage auquel il est affecté et sur l'autorisation d'un tel usage;

b) de chacun des fonctionnaires ou préposés en cause, une déclaration dans laquelle il exposera les circonstances telles qu'il les connaît et fera savoir si, au moment de l'incident, il agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail;

c) des déclarations de toutes les autres personnes au courant des circonstances qui ont entouré l'incident;

d) copies des rapports faits à la police locale au sujet de l'incident;

e) un exposé de l'incident ainsi que les plans, croquis ou photographies nécessaires pour permettre de saisir la nature précise de l'incident; et

f) les autres éléments d'information que le sous-procureur général peut exiger.

7. The department concerned shall, without prejudice and without admitting liability, request the claimant to furnish a detailed statement of the facts upon which he bases his claim and a detailed statement showing how he computes his claim, together with copies of vouchers verifying all disbursements.

8. As soon as possible after the investigation has been completed, the department concerned shall send a report of the investigation, together with any other relevant material obtained, to the Deputy Attorney General with a request for

- (a) his opinion on the position that the Crown should adopt respecting liability;
- (b) his opinion as to whether or not
 - (i) the incident was occasioned by the negligence of an officer or servant of the Crown; and
 - (ii) the officer or servant of the Crown involved was acting within the scope of his duties or employment at the time the incident occurred; and
- (c) his advice as to what steps, if any, should be taken with a view to effecting a settlement.

9. The Deputy Attorney General shall reply to the request of the department concerned and express his opinion and give his advice and he may

- (a) enter into negotiations with a view to settlement, either before or after making his reply; or
- (b) refer the claim back to the department concerned with advice that the claim be paid or a settlement negotiated under such terms and conditions as he may prescribe.

Procedure

10. Where, in the opinion of the Deputy Attorney General, the Crown is not required to pay a claim for damages, the department concerned shall inform the claimant that the Crown denies all liability with respect to the claim and, if the claimant continues to insist upon payment of his claim, the department concerned shall refer the matter to the Deputy Attorney General for his advice.

11. Where, in the opinion of the Deputy Attorney General, the Crown is required to pay a claim for damages and the Deputy Attorney General refers the claim back to the department concerned with advice that the claim be paid or a settlement negotiated, the department concerned shall communicate, without prejudice, with the claimant, with a view to reaching agreement on the amount to be paid and the

(3) Le ministère ou département intéressé doit, s'il le juge souhaitable, obtenir l'aide de la Gendarmerie royale du Canada pour l'enquête.

7. Le ministre ou département intéressé doit, sous toutes réserves et sans accepter la responsabilité, demander au réclamant de fournir un exposé détaillé des faits sur lesquels il fonde sa réclamation et un état détaillé des calculs qu'il a faits pour établir le montant de l'indemnité demandée, accompagnés de copies des pièces justificatives de tous les paiements effectués.

8. Dès que possible après la fin de l'enquête, le ministère ou département intéressé doit en envoyer un rapport, accompagné des éléments d'information obtenus, au sous-procureur général lui demandant

- a) son avis sur la position que devrait prendre la Couronne en matière de responsabilité;
- b) son avis sur la question de savoir
 - i) si l'incident est attribuable à la négligence d'un fonctionnaire ou préposé, et
 - ii) si le fonctionnaire ou préposé en cause agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail au moment de l'incident, et
- c) les mesures qu'il conseille de prendre, s'il y en a, en vue d'un règlement.

9. Le sous-procureur général doit répondre à la demande du ministère ou département intéressé, exprimer son avis et donner ses conseils, et il peut

- a) entamer des négociations en vue d'un règlement, avant d'avoir donné sa réponse ou après; ou
- b) renvoyer la réclamation au ministère ou département intéressé en conseillant à ce dernier de payer l'indemnité ou de négocier un règlement aux conditions qu'il peut prescrire.

Procédure

10. Si, de l'avis du sous-procureur général, la Couronne n'est pas tenue de payer des dommages-intérêts, le ministère ou département intéressé informe le réclamant que la Couronne décline toute responsabilité à l'égard de la réclamation et, si le réclamant continue d'insister pour obtenir le paiement de dommages-intérêts, le ministère ou département intéressé, en réfère au sous-procureur général.

11. Si, de l'avis du sous-procureur général, la Couronne est tenue de payer des dommages-intérêts et que le sous-procureur général renvoie la réclamation au ministère ou département intéressé en lui conseillant de payer l'indemnité ou de négocier un règlement, le ministère ou département intéressé communique sous toutes réserves avec le réclamant, en vue d'en venir à une entente sur le montant à payer. Les

following provisions shall apply to the making of a payment to the claimant:

- (a) where the combined amount of all claims arising out of the same matter does not exceed \$50,000, the Deputy Minister of the department concerned may approve a payment to a claimant in full settlement of his claim upon such terms and conditions as may be prescribed by the Deputy Attorney General; and
- (b) where the combined amount of all claims arising out of the same matter exceeds \$50,000, payment to a claimant in full settlement of his claim may be made
 - (i) upon such terms and conditions as may be prescribed by the Deputy Attorney General, and
 - (ii) only after the Treasury Board has approved the payment.

Interim payments

12. (1) Where, in the opinion of the Deputy Attorney General, the Crown is required to pay a claim for damages and, in the opinion of the deputy head of the department concerned, the claimant is suffering hardship by reason of the fact that he will not receive payment until the amount of his damages can be ascertained, the deputy head of the department concerned may, subject to subsection (2), make an interim payment to the claimant not exceeding fifty per cent of the apparent damages in respect of his claim.

(2) An interim payment shall be made without prejudice and the deputy head of the department concerned shall obtain from the claimant a suitable acknowledgment of the payment on account being made without prejudice.

Recovery from Officers and Servants

13. Where, pursuant to the opinion of the Deputy Attorney General or as a result of the judgment of a court

- (a) a claim for damages caused by an accident involving a motor vehicle, aircraft, boat or other conveyance is required to be paid by the Crown; and
- (b) the accident in respect of which the claim arose was occasioned by the negligence of an officer or servant of the Crown while acting within the scope of his duties or employment;

no demand shall be made by the department concerned upon that officer or servant to reimburse the Crown for any part of the claim.

14. (1) Where, pursuant to the opinion of the Deputy Attorney General or as a result of the judgment of a court, the Crown is required to pay a claim for damages, regardless of the cause, and, in the opinion of the Deputy Attorney General,

- (a) an officer or servant of the Crown is legally liable to reimburse the Crown in respect of the claim; and

dispositions suivantes s'appliquent au paiement d'une indemnité au réclamant:

- a) lorsque le montant total de toutes les réclamations relatives à la même affaire ne dépasse pas \$50,000, le sous-ministre du ministère ou département intéressé peut approuver le paiement intégral de l'indemnité au réclamant, selon les conditions que peut prescrire le sous-procureur général;
- b) lorsque le montant total de toutes les réclamations relatives à la même affaire dépasse \$50,000, le paiement intégral de l'indemnité au réclamant peut être effectué
 - i) aux conditions que peut prescrire le sous-procureur général, et
 - ii) seulement après que le Conseil du Trésor a approuvé le paiement.

Acomptes

12. (1) Si, de l'avis du sous-procureur général, la Couronne est tenue de payer des dommages-intérêts et que, de l'avis du sous-chef du ministère ou département intéressé, le réclamant est dans l'embarras du fait qu'il ne sera pas payé tant que le montant des dommages-intérêts n'aura pas été établi, ledit sous-chef peut, sous réserve du paragraphe (2) verser au réclamant un acompte ne dépassant pas cinquante pour cent des dommages apparents qui font l'objet de la réclamation.

(2) Un acompte est versé sous toutes réserves, et le sous-chef du ministère ou département intéressé doit obtenir du réclamant une quittance convenable de l'acompte versé.

Recouvrement des fonctionnaires ou des préposés

13. Si, par suite de l'avis exprimé par le sous-procureur général ou du jugement rendu par un tribunal,

- a) la Couronne est tenue de payer une indemnité en réparation de dommages causés par un accident mettant en cause un véhicule automobile, un aéronef, un bateau ou un autre moyen de transport, et que
- b) l'accident ayant donné lieu à la réclamation est attribuable à la négligence d'un fonctionnaire ou préposé qui agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail.

le ministère ou département intéressé n'exige de ce fonctionnaire ou préposé le remboursement à la Couronne d'aucune partie de l'indemnité.

14. (1) Si, par suite de l'avis exprimé par le sous-procureur général ou du jugement rendu par un tribunal, la Couronne est tenue de payer une indemnité en réparation de dommages, quelle qu'en soit la cause, et que, de l'avis du sous-procureur général,

- a) un fonctionnaire ou préposé est tenu de par la loi de rembourser la Couronne, et que

(b) the incident in respect of which the claim arose was not occasioned by negligence or, if occasioned by negligence, the negligence did not arise while the officer or servant was acting within the scope of his duties or employment;

demand shall be made by the department concerned upon the officer or servant for reimbursement to the extent of the whole amount required to be paid by the Crown, except that the Treasury Board may by reason of extenuating circumstances direct that demand be made for a lesser amount or that no demand be made.

(2) Unless otherwise directed by the Treasury Board, if an officer or servant of the Crown upon whom a demand is made under this section does not, within a reasonable time, arrange for the payment of the amount demanded, the department concerned shall refer the matter back to the Deputy Attorney General with a request that he take steps in order to enforce payment.

PART II

CLAIMS BY THE CROWN

Investigation and reports

15. In this Part, "damaged" includes lost, stolen or destroyed.

16. (1) When a department concerned becomes aware that an incident has occurred as a result of which public property was damaged or that an employee has suffered personal injury or has died therefrom, or that a member of the Royal Canadian Mounted Police has suffered personal injury therefrom, it shall, where the Crown may have a claim for damages in respect thereof, inform the Deputy Attorney General of the circumstances of the incident and shall cause an immediate investigation to be made of them.

(2) The department concerned shall obtain

- (a) a full statement of the duties of any officer or servant involved;
- (b) a statement from each officer or servant involved setting forth the circumstances as he knows them and whether or not he was, at the time the incident occurred, acting within the scope of his duties or employment;
- (c) statements from all other persons having any knowledge of the surrounding circumstances;
- (d) copies of any reports made to the local police in connection with the incident;
- (e) a description of the incident and such plans, sketches or photographs as may be necessary to understand the exact nature of the incident; and
- (f) such further or other information and material as the Deputy Attorney General may require.

b) l'incident ayant donné lieu à la réclamation n'est pas attribuable à la négligence ou, s'il l'est, que la négligence ne s'est pas produite pendant que le fonctionnaire ou le préposé agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail,

le ministère ou département intéressé exige du fonctionnaire ou du préposé le remboursement du plein montant que doit payer la Couronne, sauf que le Conseil du Trésor peut, en raison de circonstances atténuantes, ordonner que soit exigé un montant moindre ou que rien ne soit exigé.

(2) Sauf instruction contraire du Conseil du Trésor, si un fonctionnaire ou un préposé de la Couronne auquel une demande de paiement est adressée en vertu du présent article ne prend pas, dans un délai raisonnable, des dispositions pour payer la somme demandée, le ministère ou département intéressé renvoie l'affaire au sous-procureur général en lui demandant de prendre des mesures pour obtenir le paiement.

PARTIE II

RÉCLAMATIONS FORMULÉES PAR LA COURONNE

Enquête et rapports

15. Dans la présente partie, «endommagé» comprend perdu, volé ou détruit.

16. (1) Lorsqu'un ministère ou département intéressé apprend qu'un incident est survenu par suite duquel des biens publics ont été endommagés, un employé a subi une lésion corporelle ou est décédé ou un membre de la Gendarmerie royale du Canada a subi une lésion corporelle, il doit informer le sous-procureur général des circonstances de l'incident, si la Couronne peut être en droit de formuler une réclamation en dommages-intérêts, et doit faire mener immédiatement une enquête à ce sujet.

(2) Le ministère ou département intéressé doit obtenir

- a) un exposé complet des fonctions de chacun des fonctionnaires ou préposés en cause;
- b) de chacun des fonctionnaires ou préposés en cause une déclaration dans laquelle il exposera les circonstances telles qu'il les connaît et fera savoir si, au moment de l'incident, il agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail;
- c) des déclarations de toutes les autres personnes au courant des circonstances qui ont entouré l'incident;
- d) copies des rapports faits à la police locale au sujet de l'incident;
- e) un exposé de l'incident et les plans, croquis ou photographies nécessaires pour permettre de saisir la nature précise de l'incident; et
- f) les autres éléments d'information que peut exiger le sous-procureur général.

(3) The department concerned shall, where it deems it advisable to do so, obtain the assistance of the Royal Canadian Mounted Police in the investigation.

17. (1) As soon as possible after the investigation has been completed, the department concerned shall send a report of the investigation, together with any other relevant material obtained, to the Deputy Attorney General with a request for

- (a) his opinion on the position that the Crown should adopt in respect of any claim that the Crown may have;
- (b) his opinion as to whether or not
 - (i) the incident was occasioned by the negligence of an officer or servant of the Crown and if so, whether the negligence should be regarded as minor negligence, and
 - (ii) the officer or servant of the Crown involved was acting within the scope of his duties or employment at the time the incident occurred; and
- (c) his advice as to what steps, if any, should be taken with a view to enforcing the claim or effecting a settlement.

(2) Where an employee or his dependant have elected to claim compensation under the *Government Employees Compensation Act*, the Department of Labour shall

- (a) notify the Deputy Attorney General of the election as soon as possible after it has been made;
- (b) supply the Deputy Attorney General with such information or material as may be in the possession of the Department of Labour;
- (c) obtain such further information or material as may be required by the Deputy Attorney General; and
- (d) request the opinion and advice referred to in subsection (1).

18. The Deputy Attorney General shall reply to the request of the department concerned and express his opinion and give his advice and he may

- (a) enter into negotiations with a view to enforcement or settlement, either before or after making his reply; or
- (b) refer the matter back to the department concerned or to the Department of Labour with advice that the claim be enforced or a settlement negotiated under such terms and conditions as he may prescribe.

19. Where the Deputy Attorney General refers the claim back to the Department concerned or to the Department of Labour to enforce it or to negotiate a settlement, the department concerned or the Department of Labour shall communicate, without prejudice, with the person or persons against whom the claim lies, with a view to reaching agreement on payment or settlement.

(3) Le ministère ou département intéressé doit, lorsqu'il le juge souhaitable, obtenir l'aide de la Gendarmerie royale du Canada pour l'enquête.

17. (1) Dès que possible après la fin de l'enquête, le ministère ou département intéressé doit en envoyer un rapport, accompagné des éléments d'information obtenus, au sous-procureur général lui demandant

- a) son avis sur la position que devrait prendre la Couronne au sujet de la réclamation qu'elle peut être en droit de formuler;
- b) son avis sur la question de savoir
 - i) si l'incident est attribuable à la négligence d'un fonctionnaire ou d'un préposé et, dans l'affirmative, si la négligence peut être tenue pour simple, et
 - ii) si le fonctionnaire ou le préposé en cause agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail au moment de l'incident, et
- c) les mesures qu'il conseille de prendre, s'il y en a, pour faire valoir la réclamation ou en arriver à un règlement.

(2) Si un employé ou une personne à sa charge choisit de réclamer une indemnité en vertu de la *Loi sur l'indemnisation des employés de l'État*, le ministère du Travail doit

- a) en informer le sous-procureur général le plus tôt possible;
- b) fournir au sous-procureur général les éléments d'information qui peuvent être en possession du ministère du Travail;
- c) obtenir les autres éléments d'information que peut exiger le sous-procureur général; et
- d) demander l'avis et les conseils visés au paragraphe (1).

18. Le sous-procureur général doit répondre à la demande du ministère ou département intéressé, exprimer son avis et donner ses conseils, et il peut

- a) entamer des négociations en vue de faire valoir la réclamation ou d'en arriver à un règlement, avant d'avoir donné sa réponse ou après; ou
- b) renvoyer la réclamation au ministère ou département intéressé ou au ministère du Travail en lui conseillant de faire valoir la réclamation ou de négocier un règlement aux conditions qu'il peut prescrire.

19. Si le sous-procureur général renvoie la réclamation au ministère ou département intéressé ou au ministère du Travail en vue de la faire valoir ou de négocier un règlement, le ministère ou département ou le ministère du Travail, selon le cas, doit communiquer, sous toutes réserves, avec la ou les personnes entre lesquelles la réclamation est formulée, en vue d'en venir à une entente sur le paiement ou à un règlement.

Recovery from officers and servants

20. (1) Subject to subsection 2, where, in the opinion of the Deputy Attorney General,

- (a) an officer or servant of the Crown is legally liable to the Crown in respect of damaged public property;
- (b) the incident in respect of which the damage occurred was occasioned by the negligence of the officer or servant and the negligence should not be regarded as minor negligence; and
- (c) the negligence arose while the officer or servant was acting within the scope of his duties or employment,

demand shall be made by the department concerned upon the officer or servant of the Crown for payment to the following extent:

- (d) where the amount of the Crown's claim against him is \$50 or less, the full amount of the claim;
- (e) where the amount of the Crown's claim against him is more than \$50 but not more than \$200, one-half of the Crown's claim or \$50, whichever is the greater;
- (f) where the amount of the Crown's claim against him is more than \$200 but not more than \$600, one-third of the Crown's claim or \$100, whichever is the greater;
- (g) where the amount of the Crown's claim against him is more than \$600 but not more than \$1,000 one-quarter of the Crown's claim or \$200, whichever is the greater; and
- (h) where the amount of the Crown's claim against him is more than \$1,000, one-fifth of the amount of the Crown's claim or \$250, whichever is the greater.

(2) Where the damaged public property is a motor vehicle, aircraft, boat or other conveyance and, in the opinion of the Deputy Attorney General,

- (a) the incident in respect of which the damage occurred was occasioned by the negligence of an officer or servant of the Crown; and
- (b) the negligence arose while the officer or servant was acting within the scope of his duties or employment,

no demand shall be made by the department concerned upon that officer or servant to reimburse the Crown for any part of the Crown's claim.

21. Where, in the opinion of the Deputy Attorney General,

- (a) an officer or servant of the Crown is legally liable to the Crown in respect of damaged public property; and
- (b) the incident in respect of which the damage occurred was not occasioned by negligence or, if occasioned by negligence, the negligence did not arise while the officer or servant was acting within the scope of his duties or employment,

demand shall be made by the department concerned upon the officer or servant for payment to the extent of the whole amount of the Crown's claim, except that the Treasury Board may by reason of extenuating circumstances direct that demand be made for a lesser amount or that no demand be made.

Recouvrement des fonctionnaires et préposés

20. (1) Sous réserve du paragraphe (2), si, de l'avis du sous-procureur général.

- a) un fonctionnaire ou préposé est de par la loi responsable envers la Couronne de biens publics endommagés,
- b) l'incident ayant causé les dommages est attribuable à la négligence du fonctionnaire ou préposé, cette négligence ne devant pas être tenue pour simple, et que
- c) la négligence s'est produite pendant que le fonctionnaire ou préposé agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail.

le ministère ou département intéressé exige du fonctionnaire ou préposé le paiement dans la mesure suivante:

- d) lorsque le montant que lui réclame la Couronne ne dépasse pas \$50, ce plein montant,
- e) lorsque le montant que lui réclame la Couronne est supérieur à \$50 sans dépasser \$200, la moitié de ce montant ou \$50, le montant le plus élevé étant retenu,
- f) lorsque le montant que lui réclame la Couronne est supérieur à \$200 sans dépasser \$600, le tiers de ce montant ou \$100, le montant le plus élevé étant retenu,
- g) lorsque le montant que lui réclame la Couronne est supérieur à \$600 sans dépasser \$1,000, le quart de ce montant ou \$200, le montant le plus élevé étant retenu, et
- h) lorsque le montant que lui réclame la Couronne dépasse \$1,000, le cinquième de ce montant ou \$250, le montant le plus élevé étant retenu.

(2) Dans les cas de biens publics endommagés, s'il s'agit d'un véhicule automobile, d'un aéronef, d'un bateau ou d'un autre moyen de transport et que, de l'avis du sous-procureur général,

- a) l'incident ayant causé des dommages est attribuable à la négligence d'un fonctionnaire ou préposé, et que
- b) la négligence s'est produite pendant que le fonctionnaire ou le préposé agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail,

le ministère ou département intéressé n'exige de ce fonctionnaire ou préposé le remboursement à la Couronne d'aucune partie de l'indemnité.

21. Si, de l'avis du sous-procureur général,

- a) un fonctionnaire ou préposé est de par la loi responsable envers la Couronne de biens publics endommagés, et que
- b) l'incident ayant causé les dommages n'est pas attribuable à la négligence ou, s'il l'est, que la négligence ne s'est pas produite pendant que le fonctionnaire ou préposé agissait dans le cadre de ses fonctions ou de son travail,

le ministère ou département intéressé exige du fonctionnaire ou préposé le paiement du plein montant que réclame la Couronne, sauf que le Conseil du Trésor peut, en raison de circonstances atténuantes, ordonner que soit exigé un montant moindre ou que rien ne soit exigé.

22. Unless otherwise directed by the Treasury Board, if a person upon whom a demand is made under this Part does not within a reasonable time arrange for the payment of the amount demanded, the department concerned shall refer the matter back to the Deputy Attorney General with a request that he recommend what legal steps should be taken in order to enforce payment.

SCHEDULE
(S.3)

Release

Know all men by these presents that (*name and address of claimant*) does hereby remise, release and forever discharge Her Majesty the Queen in right of Canada and (*name of any officer or servant of the Crown involved*), from all manners of action, claims or demands, of whatever kind or nature that (*name of claimant*) ever had, now has, or can, shall or may hereafter have by reason of damage to or personal injury, or both, (*here set out subject matter of the damage*) as a result of or in any way arising out of (*here set out incident and the date, time and place of occurrence*).

It is understood and agreed that this Release shall only be effective when payment shall have been made on behalf of Her Majesty to (*name of claimant*) of the sum of \$.

It is also understood that Her Majesty the Queen in right of Canada does not admit any liability to (*name of claimant*) by acceptance of this Release or by payment of the said sum of \$.

In Witness Whereof, I have hereunto set my hand and seal this day of 19 .

Signed, Sealed and Delivered

(Seal)

22. Sauf instruction contraire du Conseil du Trésor, si une personne à qui une demande de paiement est adressée en vertu de la présente partie ne prend pas, dans un délai raisonnable, des dispositions pour payer la somme demandée, le ministère ou département intéressé doit renvoyer l'affaire au sous-procureur général en lui demandant de proposer les moyens de droits à prendre pour obtenir le paiement.

ANNEXE
(art. 3)

Quittance

Sachez tous par les présentes que (*nom et adresse du réclamant*) libère et donne quittance à jamais à Sa Majesté la Reine du chef du Canada et (*nom du ou des fonctionnaires ou préposés en cause*) de toute poursuite, réclamation ou revendication, quels qu'en soient le genre ou la nature, que (*nom du réclamant*) a déjà formulée, formule ou pourra formuler par la suite en raison de dommages causés ou d'une lésion corporelle infligée, ou des deux, (*énoncer ici l'objet des dommages*), par suite de (*indiquer ici l'incident et la date, l'heure et le lieu où il s'est produit*).

Il est entendu et convenu que la présente quittance ne prend effet que lorsque la somme de \$ aura été payée à (*nom du réclamant*) au nom de Sa Majesté.

Il est en outre entendu que Sa Majesté la Reine du chef du Canada n'accepte aucune responsabilité envers (*nom du réclamant*) par l'acceptation de la présente quittance par le paiement de ladite somme de \$.

En foi de quoi, j'ai aux présentes apposé ma signature et mon sceau ce jour d' 19 .

Signé, scellé et délivré

(Sceau)

THE NATIONAL DEFENCE CLAIMS ORDER, 1970*

TB 694982, September 17, 1970
(effective November 1, 1970)
amended by
TB 758384, July 6, 1978
TB 776847, May 21, 1981
TB 779808, January 28, 1982

Short Title

1. This Order may be cited as the *National Defence Claims Order, 1970*.

Interpretation

2. (1) In this Order:
- “Crown” means Her Majesty in right of Canada; (*la Couronne*)
- “Department” means the Department of National Defence and includes the Defence Research Board; (*ministère*)
- “local authority” in relation to any claim means an Assistant Judge Advocate General or other person appointed by the Minister to be a local authority for the purposes of this Order in any region; (*autorité locale*)
- “Minister” means the Minister of National Defence; (*ministre*)
- “negligence of a minor character” means negligence that does not involve recklessness, undue carelessness or intentional commission of a wrongful act or an intentional omission to perform a legal duty; (*négligence mineure*)
- “public servants” means officers and employees of the Department in the Public Service but does not include officers and men of the Canadian Forces. (*fonctionnaires*)
- (2) Unless the context otherwise requires, other words and phrases in this Order have the same meaning as in the *National Defence Act*.

*Pursuant to section 6 of the *Financial Administration Act*. C.R.C., c. 715.

DÉCRET DE 1970 SUR LES RÉCLAMATIONS RELATIVES À LA DÉFENSE NATIONALE*

CT 697982 du 17 septembre 1970
(en vigueur le 1^{er} novembre 1970)
modifié par
CT 758384, du 6 juillet 1978
CT 776847, du 21 mai 1981
CT 779808, du 28 janvier 1982

Titre abrégé

1. Le présent décret peut être cité sous le titre: *Décret de 1970 sur les réclamations relatives à la défense nationale*.

Interprétation

2. (1) Dans le présent décret,
- «autorité locale» à l'égard de toute réclamation, désigne un juge-avocat général adjoint ou toute autre personne nommée par le Ministre comme autorité locale aux fins du présent décret, dans n'importe quelle région; (*local authority*)
- «fonctionnaires» désigne les cadres supérieurs et les employés du ministère qui appartiennent à la Fonction publique, mais ne comprend pas les officiers et les hommes des Forces canadiennes; (*public servants*)
- «la Couronne» désigne Sa Majesté du chef du Canada; (*Crown*)
- «ministère» désigne le ministère de la Défense nationale et comprend le Conseil de recherches pour la Défense; (*Department*)
- «Ministre» désigne le ministre de la Défense nationale; (*Minister*)
- «négligence mineure» signifie une négligence qui n'équivaut pas à une imprudence, une inattention excessive ou à l'accomplissement intentionnel d'une action préjudiciable ou à l'omission intentionnelle d'un devoir prévu par la loi, (*negligence of a minor character*)
- (2) À moins que le contexte n'exige une interprétation différente, les autres expressions et locutions employées dans le présent décret ont la même signification que dans la *Loi sur la défense nationale*.

*Poursuivant à *La loi sur l'administration financière*, art. 6. C.R.C., c. 715.

PART I

CLAIMS AGAINST THE CROWN

Application

3. This Order applies to

(a) every claim against the Crown that arises out of any death, injury to the person, or damage to or loss of property, alleged to result from:

- (i) a tort committed by a public servant or an officer or man, while acting within the scope of his duties or employment;
- (ii) a breach of duty attaching to the ownership, occupation, possession or control of property; or
- (iii) damage sustained by any person by reason of a motor vehicle owned by the Crown, upon a highway, for which the Crown would be liable if it were a private person of full age and capacity; and

(b) every claim against the Crown that arises out of any death, injury to the person, or damage to or loss of property other than money, or any expenses alleged to result directly or indirectly from:

- (i) the flight, including the taxing, taking off, landing, crash or recovery of an aircraft operated by or under the control of the Department, or the falling of a thing or person from such an aircraft;
- (ii) the firing, detonating, testing, proving, recovery, use, or similar activity, by or under the direction of a public servant or an officer or man, of weapons, arms, armament, ammunition, explosive missiles or the like;
- (iii) the execution of military manoeuvres or exercises; or
- (iv) the provision, by persons other than public servants or officers and men acting in the course of their duties or employment, of goods or services to public servants or officers or men in distress or like situations arising out of the performance of their duties.

Opinion

4. (1) An opinion shall be obtained in respect of any claim against the Crown referred to in paragraph 3(a) as to whether:

- (a) the Crown is legally liable;

PARTIE I

RÉCLAMATIONS CONTRE LA COURONNE

Application

3. Le présent décret s'applique

a) à toute réclamation contre la Couronne à la suite de la mort d'une personne ou de blessures à une personne, ou de dommages à des biens ou de perte de biens, lesquels sont présumés avoir résulté

- i) d'une faute commise par un fonctionnaire, un officier ou un homme qui agissait dans les limites de ses fonctions,
- ii) d'un manquement au devoir se rattachant à la propriété, l'occupation, la possession ou le contrôle de biens, ou
- iii) de dommages subis par toute personne et causés par un véhicule appartenant à la Couronne, sur une grande route, et pour lesquels la Couronne serait responsable si elle était un simple particulier majeur et ayant la pleine capacité juridique; et

b) à toute réclamation contre la Couronne à la suite de la mort d'une personne ou de blessures à une personne, ou de dommages à des biens ou de perte de biens autres que de l'argent, ou de toute dépense, lesquels sont présumés avoir résulté directement ou indirectement,

- i) du vol, y compris le roulement sur le sol, le décollage, l'atterrissage, l'écrasement ou la récupération, d'un avion appartenant au ministère ou sous son contrôle, ou de la chute d'un objet ou d'une personne dudit avion,
- ii) du tir, de la détonation, de l'essai de l'expérimentation, de la récupération, de l'usage, ou de toute activité similaire, par un fonctionnaire, un officier ou un homme, ou sous sa direction, d'engins, d'armes, d'armement, de munitions, de projectiles explosifs ou autres choses semblables,
- iii) de l'exécution de manoeuvres ou d'exercices militaires, ou
- iv) de la fourniture, par des personnes autres que des fonctionnaires, des officiers ou des hommes agissant dans les limites de leurs fonctions, de marchandises ou de services à des fonctionnaires, officiers ou hommes qui sont en détresse ou en autres situations semblables par suite de l'accomplissement de leurs fonctions.

Opinion

4. (1) Une opinion doit être obtenue, à l'égard d'une réclamation contre la Couronne mentionnée à l'alinéa 3a), à savoir,

- a) si la Couronne est légalement responsable;

(b) if the Crown is legally liable, the claim should be paid in full;

(c) if the Crown is legally liable, the public servant or the officer or man involved is legally liable to reimburse the Crown in respect of the liability; and

(d) if the Crown is legally liable, the claim was occasioned by negligence and the public servant or the officer or man is legally liable to reimburse the Crown in respect of the liability, his negligence was of a minor character.

(2) An opinion shall be obtained in respect of a claim against the Crown referred to in paragraph 3(b) as to whether:

(a) the claim arose out of an occurrence described in that paragraph;

(b) if the opinion in respect of paragraph (a) is in the affirmative, the death, injury, damage, loss or expense in respect of which the claim arose was contributed to by the negligence of the claimant or of a servant of the claimant acting within the scope of his duties or employment; and

(c) if the opinion in respect of paragraph (b) is in the negative, the amount of damages that the claimant will accept is excessive.

Authority to Give Opinions

5. (1) An opinion referred to in subsection 4(1) shall be given:

(a) by a local authority,

(i) where the amount of damages involved does not exceed \$2,000, or

(ii) where more than one claim arises out of the same incident and the amount of damages involved does not exceed \$4,000;

(b) by the Judge Advocate General,

(i) where the amount of damages involved does not exceed \$10,000, or

(ii) where more than one claim arises out of the same incident and the amount of damages involved does not exceed \$16,000; or

(c) by the Deputy Attorney General of Canada where the amount of damages involved exceeds the limits set out in paragraph (b).

(2) An opinion referred to in subsection 4(2) shall be given:

(a) by a local authority,

(i) where the amount of damages involved does not exceed \$2,000, or

(ii) where more than one claim arises out of the same incident and the amount of damages involved does not exceed \$4,000; or

(b) by the Judge Advocate General, where the amount of damages involved exceeds the limits set out in paragraph (a).

b) la Couronne étant légalement responsable, si la réclamation doit être payée en totalité;

c) la Couronne étant légalement responsable, si le fonctionnaire, l'officier ou l'homme en cause est tenu par la loi de rembourser la Couronne relativement à cette responsabilité; et

d) la Couronne étant légalement responsable et, dans le cas où la réclamation découle d'une négligence, le fonctionnaire, l'officier ou l'homme étant tenu par la loi de rembourser la Couronne relativement à cette responsabilité, s'il s'agit d'une simple négligence.

(2) Une opinion doit être obtenue à l'égard d'une réclamation contre la Couronne mentionnée à l'alinéa 3b), à savoir,

a) si la réclamation découle d'un événement décrit dans cet alinéa;

b) au cas où l'opinion concernant l'alinéa a) est affirmative, si la mort, les blessures, les dommages, la perte ou les dépenses qui donnent lieu à réclamation sont dus en partie à la négligence du réclamant ou d'un employé du réclamant qui agissait dans les limites de ses fonctions; et

c) au cas où l'opinion concernant l'alinéa b) est négative, si le montant des dommages alloué au réclamant est excessif.

Autorité pour donner les opinions

5. (1) L'opinion mentionnée au paragraphe 4(1) est donnée

a) par une autorité locale,

i) lorsque le montant des dommages en cause ne dépasse pas \$2,000, ou

ii) lorsque plus d'une réclamation découlent du même incident et que le montant global des dommages en cause ne dépasse pas \$4,000;

b) par le juge-avocat général,

i) lorsque le montant des dommages en cause ne dépasse pas \$10,000, ou

ii) lorsque plus d'une réclamation découlent du même incident, et que le montant global des dommages en cause ne dépasse pas \$8,000; ou

c) par le sous-procureur général du Canada, lorsque le montant des dommages en cause dépasse les limites établies à l'alinéa b).

(2) L'opinion mentionnée au paragraphe 4(2) est donnée

a) par une autorité locale,

i) lorsque le montant des dommages en cause ne dépasse pas \$2,000, ou

ii) lorsque plus d'une réclamation découlent du même incident et que le montant global des dommages en cause ne dépasse pas \$2,000; ou

b) par le juge-avocat général, lorsque le montant des dommages en cause dépasse les limites établies à l'alinéa a).

Crown Not liable – Procedure

6. Where an opinion is given by a local authority or by the Judge Advocate General that the Crown is not legally liable in respect of a claim to which subsection 4(1) applies, the Department shall inform the claimant that the Crown denies all liability with respect to the claim and, if the claimant continues to insist upon payment of his claim, the matter shall be referred to the Deputy Attorney General of Canada for his advice.

Crown Liable – Payment

7. (1) Where an opinion is given that the Crown is legally liable in respect of a claim to which subsection 4(1) applies and that the claim should be paid, payment may be made:

- (a) where the opinion is given by a local authority, by a Regional Services Officer on the requisition of that local authority;
- (b) where the opinion is given by the Judge Advocate General, by the Departmental Services Officer on the requisition of the Judge Advocate General; or
- (c) where the opinion is given by the Deputy Attorney General of Canada, by the Departmental Services Officer on the authority of the Minister if the amount of the claim does not exceed \$50,000, and on the authority of the Treasury Board if the amount of the claim exceeds \$50,000.

(2) Where an opinion is given in respect of a claim to which subsection 4(2) applies that:

- (a) the claim arose out of an occurrence described in paragraph 3(b);
- (b) it was not contributed to by the negligence of the claimant or his servant; and
- (c) the amount of damages that the claimant will accept in settlement of his claim is not excessive.

payment may be made:

- (a) where the opinion is given by a local authority, by a Regional Services Officer on the requisition of that local authority; or
- (b) where the opinion is given by the Judge Advocate General, by the Departmental Services Officer on the requisition of the Judge Advocate General.

(3) Notwithstanding subsection (2), where in respect of a claim referred to in that subsection:

- (a) the damages exceed \$10,000; or
- (b) more than one claim arises out of the same incident and the damages exceed \$16,000.

payment may be made only on the authority of the Treasury Board.

Non-responsabilité de la Couronne – Procédure

6. Lorsque l'opinion donnée par une autorité locale ou par le juge-avocat général énonce que la Couronne n'est pas légalement responsable relativement à une réclamation prévue au paragraphe 4(1), le ministère doit informer le réclamant que la Couronne nie toute responsabilité relative à cette réclamation et, si le réclamant insiste pour obtenir le paiement de sa réclamation, la question doit être soumise au sous-procureur général du Canada en vue d'avoir son avis.

Responsabilité de la Couronne – Paiement

7. (1) Lorsqu'une opinion énonce que la Couronne est légalement responsable relativement à une réclamation prévue au paragraphe 4(1) et que le montant de la réclamation doit être payé, le paiement peut être effectué.

- a) lorsque l'opinion est donnée par une autorité locale, par un agent régional des services à la demande de cette autorité locale;
- b) lorsque l'opinion est donnée par le juge-avocat général, par l'agent des services ministériels à la demande du juge-avocat général; ou
- c) lorsque l'opinion est donnée par le sous-procureur général du Canada, par l'agent des services ministériels, sous l'autorité du Ministre, si le montant de la réclamation ne dépasse pas \$50,000, et sous l'autorité du Conseil du Trésor, si le montant de la réclamation dépasse \$50,000.

(2) Lorsque l'opinion donnée à l'égard d'une réclamation mentionnée au paragraphe 4(2) énonce que

- a) la réclamation découle d'un événement décrit à l'alinéa 3b),
- b) le réclamant ou son employé n'ont pas contribué à y donner lieu par leur négligence,
- c) le montant des dommages qui est alloué au réclamant en règlement de sa réclamation n'est pas excessif.

le paiement peut être effectué:

- a) lorsque l'opinion est donnée par une autorité locale, par un agent régional des services à la demande de ladite autorité locale; ou
- b) lorsque l'opinion est donnée par le juge-avocat général, par l'agent des services ministériels à la demande du juge-avocat général.

(3) Nonobstant le paragraphe (2), à l'égard d'une réclamation mentionnée à ce paragraphe,

- a) lorsque le montant des dommages dépasse \$10,000, ou
- b) lorsque plus d'une réclamation découlent du même incident et que le montant global des dommages dépasse \$16,000,

le paiement ne peut être effectué que sous l'autorité du Conseil du Trésor.

*Payment of Claims Resulting From
Military Manoeuvres*

8. Notwithstanding anything in this Order, a representative of the Judge Advocate General may pay a claim against the Crown referred to in subparagraph 3(b)(iii) if:

- (a) the amount of the claim does not exceed \$1,000; and
- (b) in the opinion of that representative,
 - (i) the death, injury, damage, loss or expense in respect of which the claim arose was not contributed to by the negligence of the claimant or of a servant of the claimant acting within the scope of his duties or employment, and
 - (ii) the amount is not excessive.

*Interim Payments Necessitated By Hardship
Pending Final Settlement*

9. (1) Where, in the opinion of the Deputy Attorney General of Canada, the Crown is required to pay a claim for damages and, in the opinion of the Deputy Minister, the claimant is suffering hardship by reason of the fact that he will not receive payment until the amount of his damages can be ascertained, the Judge Advocate General may, subject to subsection (3), authorize an interim payment to be made to the claimant not exceeding fifty per cent of the apparent damages in respect of his claim, but no interim payment to a claimant under this subsection shall exceed \$25,000 unless Treasury Board approval is first obtained.

(2) Where, in the opinion of the Judge Advocate General, the Crown is required to pay a claim for damages and, in the opinion of the Deputy Minister, the claimant is suffering hardship by reason of the fact that he will not receive payment until the amount of his damages can be ascertained, and no payment is being made to the claimant in respect of a claim under subsection (1), the Judge Advocate General may, subject to subsection (3), authorize an interim payment to be made to the claimant not exceeding fifty per cent of the apparent damages in respect of his claim, but no interim payment to a claimant in respect of a claim under this subsection shall exceed \$5,000, or, where more than one claim arises from the same incident, \$8,000.

(3) An interim payment under this section shall be made without prejudice and no interim payment shall be authorized unless the Judge Advocate General has first obtained from the claimant a suitable acknowledgment that the payment on account is without prejudice.

*Paiement des réclamations résultant de l'exécution
de manœuvres militaires*

8. Nonobstant toute disposition du présent décret, un représentant du juge-avocat général peut payer une réclamation contre la Couronne mentionnée au sous-alinéa 3b)(iii), si,

- a) le montant de la réclamation ne dépasse pas \$100; et
- b) de l'avis de ce représentant,
 - i) la mort, la blessure, le dommage, la perte ou la dépense qui donne lieu à réclamation n'a pas été occasionné par la négligence du réclamant ou de son employé agissant dans les limites de ses fonctions, et
 - ii) le montant réclamé n'est pas excessif.

*Paiements intérimaires lorsque le réclamant
est dans la gêne en attendant le
règlement final de sa réclamation*

9. (1) Lorsque, de l'avis du sous-procureur général du Canada, la Couronne est tenue de verser des dommages-intérêts et que, de l'avis du sous-ministre, le réclamant subit un préjudice en raison du fait que le paiement en est suspendu jusqu'à leur détermination, le juge-avocat général peut, sous réserve du paragraphe (3), autoriser le versement d'une provision au réclamant, n'excédant pas cinquante pour cent des dommages-intérêts apparents, telle provision ne pouvant en aucun cas excéder \$25,000, sauf accord préalable du Conseil du Trésor.

(2) Lorsque, de l'avis du juge-avocat général, la Couronne est tenue de verser des dommages-intérêts et que, de l'avis du sous-ministre, le réclamant subit un préjudice en raison du fait que le paiement en est suspendu jusqu'à leur détermination mais ne bénéficie pas d'un paiement en vertu du paragraphe (1), le juge-avocat général peut, sous réserve du paragraphe (3), autoriser le versement d'une provision au réclamant, n'excédant pas cinquante pour cent des dommages-intérêts apparents, telle provision ne pouvant en aucun cas excéder \$5,000 ou, si le fait dommageable donne lieu à plus d'une indemnité, \$8,000.

(3) La provision est versée sans préjudice et ne peut être autorisée si le juge-avocat général n'a pas d'abord obtenu du réclamant une reconnaissance qu'elle est versée sans préjudice.

PART II

CLAIMS BY THE CROWN
INCLUDING CLAIMS AGAINST PUBLIC SERVANTS
AND OFFICERS AND MEN OUTSIDE EMPLOYMENT*Application*

10. (1) In this Part, “person” means:

- (a) a public servant or an officer or man, acting outside the scope of his duties or employment; or
- (b) any other person

against whom the Crown has a claim by reason of an incident alleged to have resulted from a tort.

(2) This Part applies to every claim by the Crown that arises out of:

- (a) the death of or injury to a public servant or an officer or man alleged to have been caused by any person; and
- (b) the loss of or damage to public property under the control or administration of the Department alleged to have been caused by any person other than an officer or man.

Opinion

11. An opinion shall be obtained in respect of any claim by the Crown referred to in subsection 10(2), as to:

- (a) whether there is a legal claim by the Crown;
- (b) whether the Crown is legally entitled to recover the full amount of damages suffered by it; and
- (c) where the opinion obtained in respect of paragraph (b) is in the negative, the amount of damages to which the Crown is legally entitled, having regard to the amount claimed and the apportionment of fault, if any, on the part of any person who may have been involved.

Authority to Give Opinion

12. An opinion referred in section 11 shall be given:

- (a) by a local authority,
 - (i) where the amount of damages involved does not exceed \$2,000, or
 - (ii) where more than one claim arises out of the same incident and the amount of damages involved does not exceed \$4,000;
- (b) by the Judge Advocate General,
 - (i) where the amount of damages involved does not exceed \$10,000; or

PARTIE II

RÉCLAMATIONS PAR LA COURONNE Y COMPRIS
LES RÉCLAMATIONS CONTRE DES
FONCTIONNAIRES, DES OFFICIERS ET DES
HOMMES QUI OUTREPASSENT LES LIMITES
DE LEURS FONCTIONS*Application*

10. (1) Dans la présente partie, «personne» désigne:

- a) un fonctionnaire, un officier ou un homme qui outre-passe les limites de ses fonctions, ou
- b) toute autre personne

contre qui la Couronne a une réclamation par suite d'un incident qui est présumé avoir résulté d'une faute.

(2) La présente partie s'applique à toute réclamation de la Couronne qui découle

- a) de la mort d'un fonctionnaire, d'un officier ou d'un homme, ou de toute blessure à ces derniers, présumées avoir été causées par toute personne; et
- b) de la perte de biens publics ou du dommage à des biens publics, qui sont sous le contrôle ou l'administration du ministère, présumés avoir été causés par toute personne autre qu'un officier ou un homme.

Opinion

11. Une opinion doit être obtenue à l'égard d'une réclamation par la Couronne mentionnée au paragraphe 10(2), à savoir

- a) si la Couronne a droit à une réclamation;
- b) si la Couronne a légalement droit de recouvrer la totalité des dommages qu'elle a subis; et
- c) l'opinion obtenue à l'égard de l'alinéa b) étant négative, quel est le montant de dommages que la Couronne a légalement droit d'exiger, en tenant compte des dommages réclamés et, s'il y a lieu, du partage de la responsabilité de toute personne qui peut être impliquée.

Autorité pour donner les opinions

12. L'opinion mentionnée à l'article 11 est donnée

- a) par une autorité locale,
 - i) lorsque le montant des dommages en cause ne dépasse pas \$2,000, ou
 - ii) lorsque plus d'une réclamation découle du même incident et que le montant global des dommages en cause ne dépasse pas \$4,000;
- b) par le juge-avocat général,
 - i) lorsque le montant des dommages en cause ne dépasse pas \$10,000, ou

- (ii) where more than one claim arises out of the same incident and the amount of damages involved does not exceed \$16,000; or
- (c) by the Deputy Attorney General of Canada, where the amount of damages involved exceeds the limits set out in paragraph (b).

Demand for Payment

13. (1) Where an opinion is given that the Crown has a legal claim, a demand for payment shall be made by the Department in an amount that is not less than the amount to which the Crown is legally entitled.

(2) Where a payment referred to in subsection (1) is not made within a reasonable time, the matter shall be referred for further action to the Judge Advocate General, or the Deputy Attorney General of Canada, whichever is appropriate.

PART III

CLAIMS AGAINST OFFICERS AND MEN WITHIN EMPLOYMENT

14. Where the Crown has a claim against an officer or man resulting from an occurrence described in paragraph (1) of article 38.01 of *Queen's Regulations and Orders for the Canadian Forces*, and the officer or man was acting within the scope of his duties or employment at the time of the occurrence, the matter shall be referred to the appropriate authorities of the Canadian Forces for determination of his liability under that paragraph.

PART IV

CLAIMS AGAINST PUBLIC SERVANTS AND MEN WITHIN EMPLOYMENT

15. Where an opinion is given by an authority referred to in section 12 that:

- (a) the Crown has a claim against a public servant or an officer or man resulting from,
 - (i) the death of or injury to a public servant or an officer or man, or
 - (ii) in the case of a public servant, the loss of or damage to public property under the control or administration of the Department;
- (b) the claim arose by reason of an incident involving negligence on the part of the public servant or the officer or man while acting within the scope of his duties or employment; and
- (c) his negligence was not of a minor character,

- ii) lorsque plus d'une réclamation découle du même incident et que le montant global des dommages en cause ne dépasse pas \$16,000; ou
- c) par le sous-procureur général du Canada, lorsque le montant des dommages en cause dépasse les limites établies à l'alinéa b).

Demande de paiement

13. (1) Lorsqu'une opinion énonce que la Couronne a un droit de réclamation, une demande de paiement doit être faite par le ministère pour un montant qui ne doit pas être inférieur à celui auquel la Couronne a légalement droit.

(2) Lorsque le paiement mentionné au paragraphe (1) n'est pas effectué dans un délai raisonnable, l'affaire doit être soumise au juge-avocat général ou au sous-procureur général du Canada, selon le cas, pour qu'il y soit donné suite.

PARTIE III

RÉCLAMATIONS CONTRE DES OFFICIERS ET DES HOMMES QUI AGISSENT DANS LES LIMITES DE LEURS FONCTIONS

14. Lorsque la Couronne a une réclamation à faire valoir contre un officier ou un homme, à la suite d'un événement décrit à l'alinéa (1) de l'article 38.01 des *Ordonnances et Règlements royaux applicables aux Forces canadiennes*, et que l'officier ou l'homme agissait dans les limites de ses fonctions au moment où l'événement a eu lieu, la question est soumise aux autorités concernées des Forces canadiennes en vue de faire établir sa responsabilité en vertu dudit alinéa.

PARTIE IV

RÉCLAMATIONS CONTRE DES FONCTIONNAIRES, DES OFFICIERS ET DES HOMMES QUI AGISSENT DANS LES LIMITES DE LEURS FONCTIONS

15. Lorsque l'opinion donnée par une autorité mentionnée à l'article 12 énonce que

- a) la Couronne a une réclamation à faire valoir contre un fonctionnaire, un officier ou un homme,
 - i) à la suite de la mort d'un fonctionnaire, d'un officier ou d'un homme, ou des blessures à un fonctionnaire, un officier ou un homme, ou
 - ii) dans le cas d'un fonctionnaire à la suite de la perte de biens publics ou du dommage à des biens publics qui sont sous le contrôle ou l'administration du ministère,
- b) que la réclamation découle d'un incident impliquant la négligence du fonctionnaire, de l'officier ou de l'homme alors qu'il agissait dans les limites de ses fonctions, et
- c) que sa négligence n'était pas une négligence mineure,

a demand for payment shall be made and enforced on the public servant or the officer or man in the same manner, the same ratio and to the same extent, having regard to the amount involved, as a demand for reimbursement under Part V.

PART V

WHERE PUBLIC SERVANT
OR OFFICER OR MAN TO REIMBURSE
CROWN (CLAIM AGAINST CROWN PAID)

16. (1) Subject to subsection (2), where an opinion is given under section 4:

- (a) that a public servant or an officer or man, while acting within the scope of his duties or employment is legally liable to reimburse the Crown in respect of a claim against the Crown referred to in paragraph 3(a);
- (b) that the claim was occasioned by his negligence; and
- (c) that the negligence was not of a minor character.

a demand for reimbursement shall be made upon the public servant or the officer or man to the following extent:

- (d) where the amount involved is \$25 or less, the full amount;
- (e) where the amount involved is more than \$25 but not more than \$100, one half of the amount or \$25, whichever is the greater;
- (f) where the amount involved is more than \$100 but not more than \$300, one-third of the amount or \$50, whichever is the greater;
- (g) where the amount involved is more than \$300 but not more than \$500, one-quarter of the amount or \$100, whichever is the greater; and
- (h) where the amount involved is more than \$500, one-fifth of the amount or \$125, whichever is the greater,

subject to the limitation that where the liability of the public servant or the officer or man arises out of his negligence in operating a motor vehicle the total amount demanded from him under this section, in respect of the incident that gives rise to the liability, shall not exceed \$250.

(2) The Treasury Board may order in any particular case that:

- (a) an amount less than the amount prescribed for that case in subsection (1) be demanded by way of reimbursement from the public servant or the officer or man; or
- (b) no amount be demanded.

(3) A demand for reimbursement under this section shall be made and enforced as follows:

- (a) a written demand shall be sent to the public servant or the officer or man by the appropriate administrative authority, including if applicable a statement of the reasons why his negligence is considered not to be of a minor character;

une demande de paiement doit être faite au fonctionnaire, à l'officier ou à l'homme sur la même base et dans la même proportion, eu égard au montant en cause, que celles établies à la partie V.

PARTIE V

LORSQU'UN FONCTIONNAIRE, UN OFFICIER OU
UN HOMME REMBOURSE LA COURONNE
(PAIEMENT D'UNE RÉCLAMATION
CONTRE LA COURONNE)

16. (1) Sous réserve du paragraphe (2), lorsque l'opinion donné en vertu de l'article 4 énonce,

- a) qu'un fonctionnaire, un officier ou un homme, qui a agi dans les limites de ses fonctions est légalement tenu de rembourser la Couronne à l'égard d'une réclamation contre la Couronne mentionnée à l'alinéa 3a),
- b) que la réclamation a été occasionnée par sa négligence, et
- c) qu'il ne s'agissait pas d'une négligence mineure,

une demande de remboursement doit être faite au fonctionnaire, à l'officier ou à l'homme, jusqu'à concurrence des montants suivants:

- d) lorsque le montant en cause est de \$25, ou moins, la totalité du montant,
- e) lorsque le montant en cause dépasse \$25 mais ne dépasse pas \$100, la moitié du montant ou \$25, en prenant le montant le plus élevé,
- f) lorsque le montant en cause dépasse \$100 mais ne dépasse pas \$300, le tiers du montant ou \$50, en prenant le montant le plus élevé,
- g) lorsque le montant en cause dépasse \$300 mais ne dépasse pas \$500, le quart du montant ou \$100 dollars, en prenant le montant le plus élevé, et
- h) lorsque le montant en cause dépasse \$500, le cinquième du montant ou \$125, en prenant le montant le plus élevé,

toutefois, si la responsabilité du fonctionnaire, de l'officier ou de l'homme est due à sa négligence dans la conduite d'un véhicule motorisé, le montant total qui lui est demandé en vertu du présent article à l'égard de l'incident qui a donné lieu à la responsabilité ne doit pas dépasser \$250.

(2) Le Conseil du Trésor peut ordonner, dans un cas particulier,

- a) qu'un montant inférieur au montant prescrit pour ce cas au paragraphe (1) soit exigé en remboursement du fonctionnaire, de l'officier ou de l'homme; ou
- b) qu'aucun montant ne soit exigé.

(3) Une demande de remboursement en vertu du présent article doit être faite et appuyée de la manière suivante:

- a) une demande écrite est adressée au fonctionnaire, à l'officier ou à l'homme par les autorités administratives concernées, comprenant, s'il y a lieu, un énoncé des

(b) where a public servant fails to arrange for payment within thirty days, the matter shall, unless otherwise ordered by the Minister, be referred to the Deputy Attorney General of Canada for advice as to what steps should be taken to enforce payment;

(c) where the demand is made on an officer or man, the demand shall require him to show cause, within 7 days after he receives it, why his pay account should not be subject to a deduction in the amount of the demand;

(d) where an officer or man has not shown cause within the required time or, having shown cause, the reasons advanced by him do not, in the opinion of the Minister, relieve him from liability, the Minister may order a deduction from the pay account of the officer or man for all or part of the amount demanded, as he deems just; and

(e) unless the Minister otherwise directs, where a person to whom a demand for reimbursement is sent requiring him to show cause has been released from the Canadian Forces but has not died,

(i) his pay account shall be subject to a deduction in an amount sufficient to meet the demand, or

(ii) if his pay account has been closed or if there are not sufficient funds in his pay account to meet the demand, the matter shall be referred to the Judge Advocate General in order that he may determine whether it should be referred to the Minister of Justice under section 95 of the *Financial Administration Act*.

PART VI

GENERAL

Investigation

17. (1) Where circumstances arise resulting in:

(a) the death of or injury to a public servant or an officer or man;

(b) loss of or damage to public property under the control or administration of the Department;

(c) the receipt of a claim against the Crown or of a notice of intention to claim; or

(d) the possibility of a claim by or against the Crown.

the officer in command or in charge of the unit or defence establishment concerned shall cause an immediate investigation to be made.

motifs pour lesquels sa négligence est jugée n'être pas une négligence mineure;

b) lorsqu'un fonctionnaire néglige de prendre des dispositions en vue d'effectuer le paiement dans un délai de 30 jours, l'affaire doit, sauf instruction contraire du Ministre, être soumise au sous-procureur général du Canada, afin d'obtenir son avis quant aux mesures à prendre pour assurer le paiement;

c) lorsque la demande est adressée à un officier ou un homme, elle doit exiger qu'il expose, dans un délai de 7 jours à compter de sa réception, les raisons pour lesquelles déduction du montant de la demande ne devrait pas être faite sur son compte de solde;

d) si l'officier ou l'homme n'a pas exposé les raisons dans le délai fixé ou, l'ayant fait, si les raisons qu'il a invoquées ne sont pas jugées suffisantes, de l'avis du Ministre, pour le dégager de sa responsabilité, le Ministre peut ordonner qu'une déduction soit faite sur le compte de solde de l'officier ou de l'homme pour la totalité ou une partie du montant demandé, selon qu'il le juge équitable; et

e) sauf instruction contraire du Ministre, lorsqu'une personne à qui est adressée une demande de remboursement exigeant qu'il expose ses raisons, a cessé de faire partie des Forces canadiennes, mais n'est pas décédée,

i) son compte de solde doit porter une déduction d'un montant suffisant pour acquitter la demande, ou

ii) si son compte de solde a été fermé ou s'il n'y a pas suffisamment de fonds à son compte de solde pour acquitter la demande, l'affaire doit être soumise au juge-avocat général afin qu'il décide si la question doit être portée devant le sous-procureur général du Canada, en vertu des dispositions de l'article 95 de la *Loi sur l'administration financière*.

PARTIE VI

GÉNÉRALITÉS

Enquêtes

17. (1) Lorsque se produit un fait ayant pour résultat,

a) la mort d'un fonctionnaire, ou d'un officier ou d'un homme, ou des blessures à ces derniers,

b) la perte de biens publics ou des dommages à des biens publics qui relèvent du contrôle et de l'administration du ministère,

c) la réception d'une réclamation contre la Couronne ou d'un avis signifiant l'intention de faire une réclamation, ou

d) la possibilité d'une réclamation par ou contre la Couronne.

le commandant de l'unité ou de l'établissement de défense concerné doit faire procéder immédiatement à une enquête.

(2) An investigation referred to in subsection (1) shall be made in such manner as the Judge Advocate General may, by general or specific instructions, direct and may be conducted conjointly with any investigation required by regulations made under the *National Defence Act*.

(2) L'enquête mentionnée au paragraphe (1) doit être menée de la façon que le juge-avocat général indique par des directives générales ou spéciales, et peut se poursuivre de concert avec toute enquête exigée par les règlements établis en vertu de la *Loi sur la défense nationale*.

REGULATIONS GOVERNING THE OPERATIONS
OF THE FIRE LOSSES REPLACEMENT ACCOUNT
AND THE REPORTING OF FIRE LOSSES*

TB 480882, January 6, 1955 (sections 1 to 7 effective
January 6, 1955, section 8, April 1, 1955)
amended by
TB 62155, February 21, 1964

Short title

1. These regulations may be cited as the *Fire Losses Replacement Regulations*.

Interpretation

2. For the purposes of these regulations,
- (a) "department" means, except in section 8;
 - (i) a department as defined in section 2 of the *Financial Administration Act*, except Director of Soldier Settlement, and the Director, The Veterans' Land Act; and
 - (ii) a Crown Corporation named in Schedule "C" to the *Financial Administration Act*, except Canadian Patents and Development Limited, and National Harbours Board, and
 - (iii) a Crown Corporation named in Schedule "D" to the *Financial Administration Act* specified in the schedule to these regulations as a department for the purposes of the *Fire Losses Replacement Account Act*, and
 - (b) "property" includes stores, materials, equipment, buildings, works and structures under the administration or control of a department.

Request for an Advance

3. (1) Where property is lost, destroyed or damaged by or in consequence of a fire, and
- (a) where, in the opinion of the appropriate Minister, an expenditure for the restoration, rebuilding or repair thereof is urgently required for the public good, and

*Pursuant to section 9 of the *Fire Losses Replacement Account Act*,
C.R.C., c. 801.

RÈGLEMENT CONCERNANT LE FONCTIONNEMENT
DU COMPTE DE REMPLACEMENT DES BIENS
ENDOMMAGÉS PAR L'INCENDIE ET LE
RAPPORT SUR LES DOMMAGES CAUSÉS
PAR L'INCENDIE*

CT 480882, du 6 janvier, 1955 (parties 1 à 7 en vigueur
du 6 janvier 1955, partie 8, du 1^{er} avril, 1955)
modifié par
CT 62155, du 21 février, 1964

Titre abrégé

1. Le présent règlement peut être cité sous le titre de *Règlement sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie*.

Interprétation

2. Aux fins du présent règlement, l'expression,
- a) «ministère» désigne, sauf à l'article 8,
 - i) un ministère tel qu'il est défini à l'article 2 de la *Loi sur l'administration financière*, à l'exception du Directeur de l'établissement des soldats et du Directeur des terres destinées aux anciens combattants, et
 - ii) une corporation de la Couronne nommée à l'annexe «C» de la *Loi sur l'administration financière*, à l'exception de la Société canadienne des brevets et d'exploitation Limitée et du Conseil des ports nationaux, et
 - iii) une corporation de la Couronne nommée à l'annexe «D» de la *Loi sur l'administration financière* et spécifiée dans la liste en annexe au présent règlement comme ministère aux fins de la *Loi sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie*, et
 - b) «biens» comprend les entreposages, les matériaux, les équipements, les édifices, les travaux et les structures qu'administre ou contrôle un ministère.

Demande d'une avance

3. (1) Lorsque des biens sont perdus, détruits ou endommagés du fait ou en conséquence d'un incendie, et
- a) que, de l'avis du ministre compétent, le bien public réclame de façon urgente une dépense en vue de leur restauration, de leur reconstruction ou de leur réparation, et

*Poursuivant à la *Loi sur le Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie*, art. 9.
C.R.C., c. 801.

(b) where there is no appropriation for the expenditure or the expenditure would leave an insufficient balance in an appropriation for the services for which the appropriation was provided,

the appropriate Minister may submit to the Treasury Board a request for an advance out of the Consolidated Revenue Fund to be charged to the Fire Losses Replacement Account of such amounts as are required for expenditure to restore, rebuild or repair the property.

(2) A request for an advance under subsection (1) shall be supported by information with respect to

- (a) the location of the property;
- (b) the date and cause of the fire;
- (c) the nature of the property including;
 - (i) in the case of stores, materials and equipment;
 - (A) where it is proposed to replace the whole of such property, a detailed list thereof and the approximate cost, at the date of the fire, of acquiring equivalent or similar property, or
 - (B) where it is proposed to replace or repair part only of such property, the estimated cost, at the date of the fire, of repairing, or replacing with equivalent or similar property, that part of the property it is proposed to repair or replace; and
 - (ii) in the case of buildings, works and structures
 - (A) where it is proposed to replace the whole of such property, a description thereof, the approximate cost, at the date of the fire, of acquiring equivalent or similar property and a description of the new proposed property; or
 - (B) where it is proposed to replace or repair part only of such property, the estimated cost, at the date of the fire, of repairing, or replacing with equivalent or similar property, that part of the property it is proposed to repair or replace; and
- (d) the measures taken or to be taken to prevent a recurrence of the damage.

Advance

4. Subject to these regulations, where the Treasury Board approves the request of an appropriate Minister for an advance under section 3, the Minister of Finance may advance out of the Consolidated Revenue Fund such amounts as in the opinion of the Treasury Board are required for expenditure to restore, rebuild or repair the property.

5. An advance under section 4. shall not exceed such amount as in the opinion of the Treasury Board is necessary

- (a) where there is total loss, destruction or damage of property, to rebuild or replace it with similar property; or

b) qu'il n'y a aucun crédit pour ladite dépense ou que ladite dépense laisserait un solde insuffisant au crédit des services pour lesquels l'affectation avait été faite,

le ministre compétent peut demander au Conseil du Trésor une avance sur le Fonds du revenu consolidé égale à la somme nécessaire à la dépense de restauration, de reconstruction ou de réparation des biens, laquelle somme sera imputée au Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie.

(2) Toute demande d'avance faite en vertu du paragraphe (1) doit être accompagnée de renseignements ayant trait,

- a) à l'emplacement des biens,
- b) à la date et à la cause de l'incendie,
- c) à la nature des biens, y compris,
 - i) dans le cas d'entrepôts, de matériaux ou d'équipements,
 - A) lorsqu'on se propose de remplacer la totalité desdits biens, une liste détaillée de ceux-ci et le coût approximatif, au moment de l'incendie, de l'acquisition de biens équivalents ou semblables, ou
 - B) lorsqu'on ne se propose de remplacer qu'une partie desdits biens, le coût prévu, au moment de l'incendie, de la réparation ou du remplacement par des biens équivalents ou semblables de la partie des biens qu'on se propose de réparer ou de remplacer; et
 - ii) dans le cas d'édifices, de travaux ou de structures,
 - A) lorsqu'on se propose de remplacer la totalité desdits biens, une description de ceux-ci, le coût approximatif, au moment de l'incendie, de l'acquisition de biens équivalents ou semblables et une description des nouveaux biens que l'on recommande, ou
 - B) lorsqu'on ne se propose de remplacer qu'une partie desdits biens, le coût prévu, au moment de l'incendie, de la réparation ou du remplacement par des biens équivalents ou semblables de la partie des biens qu'on se propose de réparer ou de remplacer; et
- d) les dispositions prises ou à prendre pour éviter que les dommages ne se reproduisent.

Avance

4. Sous réserve du présent règlement, lorsque le Conseil du Trésor approuve la demande d'une avance présentée par un ministre compétent conformément à l'article 3, le ministre des Finances peut avancer sur le Fonds du revenu consolidé le montant qui, de l'avis du Conseil du Trésor, est nécessaire à la dépense de restauration, de reconstruction ou de réparation des biens.

5. Aucune avance faite conformément à l'article 4 ne doit dépasser le montant que le Conseil du Trésor juge nécessaire,

- a) pour reconstruire ou remplacer par des biens semblables des biens totalement perdus, détruits ou endommagés; ou

(b) where there is partial loss, destruction or damage of property, to repair the property or to restore it to its former useful condition, or if, in the opinion of the Treasury Board, it is more economical to do so, to rebuild or replace the property with equivalent or similar property.

6. Except when the Treasury Board otherwise directs an advance shall not be made under these regulations where the loss is less than \$10,000 dollars.

7. (1) Where an appropriation is available for an expenditure for which an advance has been made under section 4, the amount of the advance may be charged against that appropriation and when so charged shall be deleted from the charges against the Fire Losses Replacement Account.

(2) Where during the fiscal year in which an advance for an expenditure is made under section 4, an appropriation is not available for the expenditure or it appears to the appropriate Minister that the expenditure would leave an insufficient balance in an appropriation for the service for which the appropriation is provided, the advance shall be included in the Supplementary or Further Supplementary Estimates for that fiscal year submitted by the appropriate Minister.

(3) Where during the fiscal year in which an advance for an expenditure is made under section 4, the advance is not charged to an appropriation, the amount of the advance shall be included in the Estimates for the following year submitted by the appropriate Minister.

Annual Report

8. (1) Every department as defined in Section 2 of the *Financial Administration Act*, or Crown Corporation named in Schedule "C" to that Act or Crown Corporation named in Schedule "D" to that Act as may in future be designated by regulation to be a department for the purposes of the *Fire Losses Replacement Account Act*, shall submit to the Dominion Fire Commissioner, within 60 days after the end of each calendar year, an annual report of all cases where property under the administration and control of such department or Crown Corporation was lost, destroyed or damaged by or in consequence of a fire during the calendar year.

(2) A report under subsection (1) shall show

(a) for each case involving a loss of \$1,000 or more;

(i) the location of the property;

(ii) the date and cause of the fire;

(iii) the description of the property;

(iv) the estimated loss, in accordance with subsection (3), and

(v) the measures taken or to be taken to prevent a recurrence of the damage; and

(b) for those cases involving a loss of less than \$1,000, the number of such cases and the total estimated loss, in accordance with subsection (3).

b) pour réparer ou ramener à un bon état de fonctionnement des biens partiellement perdus, détruits ou endommagés, ou pour reconstruire ou remplacer lesdits biens par des biens équivalents ou semblables, si le Conseil du Trésor est d'avis qu'il est plus économique de le faire.

6. À moins de directives contraires du Conseil du Trésor, aucune avance ne sera faite en vertu du présent règlement lorsque la perte est inférieure à \$10,000.

7. (1) Quand un crédit est disponible en vue d'une dépense pour laquelle une avance a été faite conformément à l'article 4, le montant de l'avance peut être imputé à ce crédit et, ainsi imputé, ce montant doit être défalqué du Compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie.

(2) Lorsque, durant l'année financière au cours de laquelle une avance pour une dépense est faite en vertu de l'article 4, aucun crédit n'est disponible pour la dépense, ou qu'il apparaît au ministre compétent que ladite dépense laisserait un solde insuffisant au crédit des services pour lesquels l'affectation avait été faite, ladite avance devra être comprise dans le ou les budgets supplémentaires de l'année en question soumis par le ministre compétent.

(3) Lorsque, durant l'année financière au cours de laquelle une avance pour une dépense est faite en vertu de l'article 4, ladite avance n'est pas imputée à un crédit, le montant de l'avance sera compris dans le budget des dépenses de l'année financière suivante, soumis par le ministre compétent.

Rapport annuel

8. (1) Tout ministère tel qu'il est défini à l'article 2 de la *Loi sur l'administration financière*, toute corporation de la Couronne nommée à l'annexe «C» de ladite Loi ou toute corporation de la Couronne nommée à l'annexe «D» de ladite Loi, laquelle pourra dans l'avenir être désignée comme ministère par règlement aux fins de la *Loi sur le remplacement des biens endommagés par l'incendie*, doit soumettre au Commissaire fédéral des incendies, moins de 60 jours après la fin de chaque année civile, un rapport annuel sur tous les cas où des biens qu'administre et contrôle ledit ministère ou ladite corporation de la Couronne ont été perdus, détruits ou endommagés du fait ou en conséquence d'un incendie au cours de ladite année.

(2) Tout rapport établi conformément au paragraphe (1) doit comporter,

a) pour chaque cas où la perte subie est de \$1,000 ou plus,

i) l'emplacement des biens,

ii) la date et la cause de l'incendie,

iii) la description des biens,

iv) la valeur estimative des pertes, en conformité du paragraphe (3), et

v) les dispositions prises ou à prendre pour éviter que ne se reproduisent les dommages; et,

(3) Losses shall be estimated as follows:

(a) losses involving property which is not to be replaced shall be recorded on a depreciated book value basis;

(b) losses involving property of any description, valued at \$1,000 or less, and which is to be replaced, shall be recorded on a straight replacement cost basis;

(c) losses involving property of any description values at over \$1,000 and which is to be replaced, shall be recorded as the actual cash value of the property at the time the loss occurred. Such loss values shall not exceed what it would cost to repair or replace the same with material of like kind and quality;

(d) loss values shall include indirect loss values, such as cost of cleaning up and salvage, replacement of records, alternative accommodation, etc. but not use and occupancy or business interruption losses;

(e) losses involving personal property on government property shall be included only if the Crown makes compensation for such losses.

(4) The Dominion Fire Commissioner shall submit to Treasury Board at the end of each calendar year, a consolidated report containing the information required in subsections (2) and (3) together with a concise general summary of any apparent major trends in fire losses during the calendar year and of the fire preventive measures taken to minimize such losses in future years.

SCHEDULE (s.8)

9. Schedule of Crown Corporations named in Schedule "D" to the *Financial Administration Act* designated as a Department for the purposes of the *Fire Losses Replacement Account Act*

Canadian Broadcasting Corporation.

b) pour les cas où la perte subie est inférieure à \$1,000, le nombre de ces cas et la valeur totale estimatives des pertes, en conformité avec le paragraphe (3).

(3) Les pertes seront évaluées comme suit:

a) les pertes de biens qui ne seront pas remplacés seront enregistrées selon leur valeur comptable amortie,

b) les pertes de biens de toute sorte évalués à \$1,000 ou moins et qui doivent être remplacés seront enregistrées selon la valeur directe de leur coût de remplacement,

c) les pertes de biens de toute sorte évalués à plus de \$1,000 et qui doivent être remplacés seront enregistrées selon la valeur courante au comptant desdits biens au moment où la perte s'est produite. Ces évaluations ne devront pas dépasser le coût éventuel de la réparation ou du remplacement desdits biens avec du matériel de nature et de qualité semblables,

d) les évaluations des pertes devront comprendre les évaluations de pertes indirectes, comme le coût du nettoyage et des droits de sauvetage, du remplacement des registres, des installations temporaires, etc., mais pas les pertes d'utilisation et d'occupation, ni celles de l'interruption du travail,

e) les pertes de biens personnels dans la propriété de l'État ne seront comprises que si la Couronne verse des compensations pour lesdites pertes.

(4) Le Commissaire fédéral des incendies remettra à la fin de chaque année civile au Conseil du Trésor un rapport unifié de tous les renseignements demandés dans les paragraphes (2) et (3), de même qu'un bref résumé général des principales tendances qui se sont manifestées dans les pertes par incendie durant l'année et des mesures de prévention des incendies prises pour réduire ces pertes au minimum dans les années à venir.

ANNEXE (art. 8)

9. Liste des corporations de la Couronne nommées à l'annexe «D» de la *Loi sur l'administration financière* et désignées comme ministères aux fins de la *Loi sur le compte de remplacement des biens endommagés par l'incendie*

La Société Radio-Canada

3 1761 11469278 3

